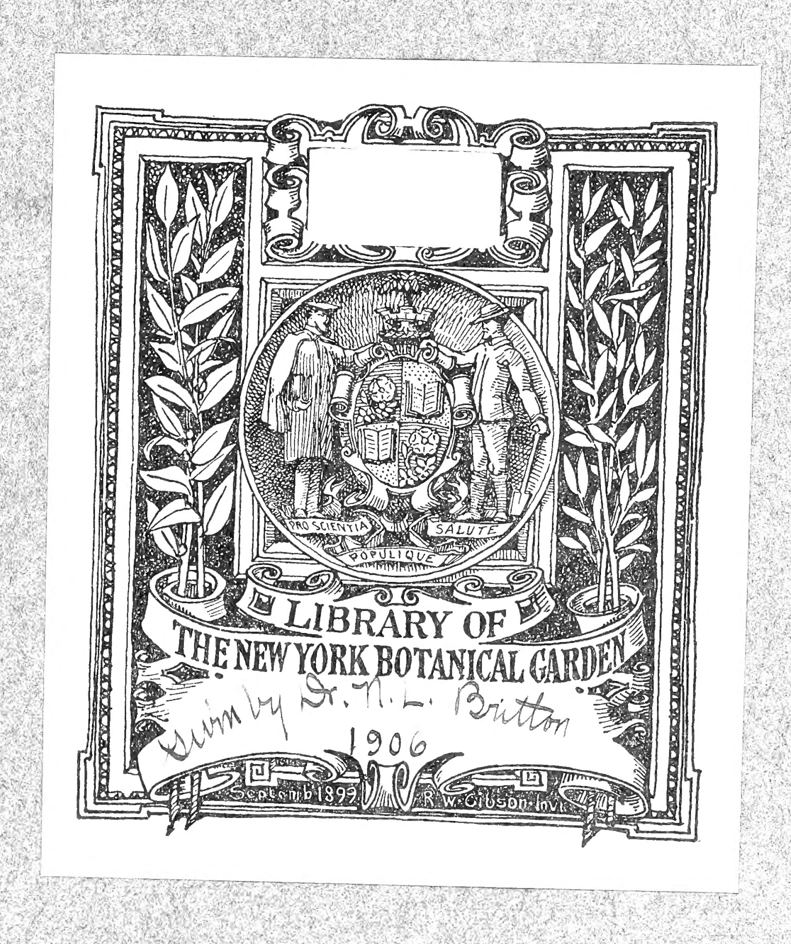

PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Given by Dr. N. L. Britton
1906
Septemb 1899
R. W. Gibson Inv.



ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO

PUBLIÉES PAR ORDRE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

BOTANIQUE — SÉRIE V

ÉTUDES

DE

SYSTÉMATIQUE ET DE GÉOGRAPHIE BOTANIQUES

SUR LA

FLORE DU BAS- ET DU MOYEN-CONGO

PAR

ÉM. DE WILDEMAN

DOCTEUR EN SCIENCES NATURELLES
CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT A BRUXELLES
MEMBRE DE LA COMMISSION PERMANENTE D'ÉTUDE DU MUSÉE DU CONGO
PROFESSEUR AU COURS COLONIAL DE L'ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE

Vol. I. — Fasc. I.

BRUXELLES
EN VENTE CHEZ SPINEUX ET C°
62, Montagne de la Cour.

Les *Annales du Musée de Tervueren* paraissent au moins six fois par an, par fascicules ayant au moins 32 pages.

Juin 1903.

N° 261

ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

MUSÉE

Transmis à Monsieur le Directeur du Jardin Botanique de Genève (Suisse).

le fascicule I, vol I, de la série V, Botanique, des Annales du Musée du Congo — *Études de Systématique et de Géographie botaniques sur la Flore du Bas- et du Moyen-Congo*, par Ém. De Wildeman.

Bruxelles, le 15 juin 1903.

Le Secrétaire général du Département de l'Intérieur,

Liebrechts

à Monsieur M. Britton
Hommage respectueux
E. De Wildeman

ÉTUDES

SUR LA

FLORE DU BAS- ET DU MOYEN-CONGO

ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO

PUBLIÉES PAR ORDRE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

BOTANIQUE — SÉRIE V

ÉTUDES

DE

SYSTÉMATIQUE ET DE GÉOGRAPHIE BOTANIQUES

SUR LA

FLORE DU BAS- ET DU MOYEN-CONGO

PAR

ÉM. DE WILDEMAN

DOCTEUR EN SCIENCES NATURELLES
CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT A BRUXELLES
MEMBRE DE LA COMMISSION PERMANENTE D'ÉTUDE DU MUSÉE DU CONGO
PROFESSEUR AU COURS COLONIAL DE L'ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE

Volume I.

BRUXELLES
1903-1905

DATES D'APPARITION DES TROIS FASCICULES

FORMANT LE VOLUME I

DES

ÉTUDES SUR LA FLORE DU BAS- ET DU MOYEN-CONGO

Pages 1 à 80; planches I à XXV (juin 1903).

Pages 81 à 212; planches XXVI à XLIII (mai 1904).

Pages I à III et 213 à 346; planches XLIV à LXXIII (décembre 1905).

INTRODUCTION

Dans ces « Études de systématique et de géographie botaniques sur la Flore du Bas- et du Moyen-Congo », nous avons donné les indications que nous avons recueillies par l'examen des herbiers de l'Afrique tropicale qui nous sont passés entre les mains depuis 1903. Ils étaient constitués en grande partie par des envois transmis au Jardin botanique de l'État par le Gouvernement de l'État du Congo et avaient été formés par le frère J. Gillet, S. J., et par des agents du Département des Finances de l'État Indépendant du Congo.

Nous ne pensons pas que le moment soit favorable pour déduire, des données relatives à la distribution de certaines espèces que nous signalons dans ces pages, des lois générales quant à la répartition des plantes à travers le continent noir. Si l'on jette un coup d'œil sur de semblables essais, parfois tentés par les auteurs, on s'aperçoit immédiatement de la fausseté de certaines conclusions et du peu de documents réunis jusqu'à ce jour, même sur les espèces les plus répandues et sur celles qui ont, pour le commerce ou l'industrie, une valeur prépondérante.

Comme on pourra le voir en parcourant les trois cents pages de ce volume, il s'y trouve un très grand nombre d'espèces nouvelles, dont quelques-unes ont pu être figurées sur les soixante-treize planches hors texte. On sera peut-être étonné de rencontrer un si grand nombre de nouveautés, dans un domaine paraissant relativement bien étudié, de nombreux travaux ayant déjà été consacrés à cette flore et renfermant la description de plusieurs centaines d'espèces nouvelles. Mais si l'on songe à l'étendue du territoire, à la variété des conditions naturelles, au peu de voyageurs botanistes qui ont exploré ce pays, on se rendra facilement compte qu'une flore tropicale indiscutablement variée ne peut être vite épuisée et qu'il n'est dès lors pas extraordinaire de trouver encore dans le domaine, auquel nous avons consacré ce premier volume, tant de nouveautés végétales.

Ici se pose naturellement toujours la même question : Ces espèces, sont-elles vraiment des types, ne seraient-elles pas des variétés, des formes d'autres types tropicaux déjà connus et répandus? Certes cela est possible, mais il nous a semblé que dans les conditions actuelles de nos connaissances il y avait toujours entre les

plantes congolaises considérées comme nouvelles et celles qui, systématiquement, sont les plus affines, des différences suffisantes pour justifier une séparation spécifique. Un jour peut-être recevrons-nous du Congo, ou de régions voisines, des formes de transition qui nous forceront à réduire nos espèces, mais actuellement en l'absence de ces chaînons, il nous semble nécessaire de séparer des plantes, sur lesquelles l'attention des systématiciens doit être attirée.

Tout est, peut-on dire, encore à faire dans la systématique des plantes africaines et il se passera encore bien des années avant que la flore de ces régions puisse être établie d'une manière à peu près définitive. Si créer des espèces innombrables est un grand défaut, trop vite synthétiser, sans posséder des éléments suffisants de comparaison, est encore plus dangereux, car cette manière de travailler laisse dans la Science un doute que rien dans l'avenir ne peut effacer. S'il est, en effet, possible de ramener ultérieurement une espèce secondaire bien décrite à un type primaire définitivement établi, il devient fréquemment impossible de morceler, quand le besoin s'en fait sentir, une espèce synthétique constituée d'éléments disparates non spécifiés.

Si l'on feuillette les pages de notre énumération, on y rencontrera quelques noms de collecteurs nouveaux; nous les remercions particulièrement de leurs envois. Toutes les félicitations reviennent au frère J. Gillet, de Bergeyck-Saint-Ignace, qui se trouve cité presque à chaque espèce; les matériaux envoyés par ce zélé correspondant et récoltés soit par lui, soit par ses collaborateurs, constituent une des collections de plantes sèches les plus remarquables que l'on possède de la flore de l'Afrique tropicale occidentale.

Parmi les collaborateurs de J. Gillet, la mort a enlevé le R. P. Hendrickx, qui recueillit plus d'un échantillon intéressant pour la flore de la région du Bas-Congo et même des espèces nouvelles; la dénomination de certaines d'entre elles rappellera, à tous ceux qui auront à s'occuper de cette flore, le nom du botaniste missionnaire en qui le frère J. Gillet avait trouvé un aide éclairé. La maladie qui minait le R. P. Hendrickx depuis des mois, — il était depuis 1898 attaché à la Mission du Kwango, — le força à quitter Mpese, il y a quelques mois, pour rentrer en Belgique où il mourut à Louvain le 14 novembre dernier à l'âge de quarante-trois ans.

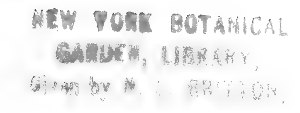
Nous tenons également à remercier ceux d'entre nos collègues qui nous ont aidé dans la publication de ce volume, tout d'abord M. H. Christ, de Bâle, qui a non seulement revu un certain nombre de nos déterminations de fougères, mais a encore spécifié celles dont nous doutions et nous a communiqué des descriptions de Filicinées nouvelles. M. C.-B. Clarke, de Londres, avec son amabilité habituelle, a revu nos Cypéracées, et M. Lindau, de Berlin, a bien voulu se charger de la détermination d'un certain nombre de lichens, nous les en remercions bien vivement.

Nous devons une mention spéciale à M. L. Pierre, de Paris, ancien directeur du Jardin botanique de Saïgon, enlevé le 30 octobre dernier à la Science. L. Pierre, travailleur passionné, nous avait fréquemment, par ses connaissances étendues, assisté dans nos recherches sur les végétaux africains; il aimait à faire bénéficier tous ceux qui s'intéressaient aux études de systématique botanique des documents qu'il avait accumulés et dont il ne publiait que de petites parcelles. Nous avons reçu de lui les

descriptions de quelques espèces nouvelles dont nous avons pu faire paraître la diagnose dans ces « Études », et grâce à des dons nombreux qu'il avait faits, il nous a été possible d'identifier bien des plantes communes à la flore du Congo français et à celle de l'État Indépendant du Congo.

Depuis 1902 nous avons reçu annuellement une large hospitalité au Jardin botanique de Berlin, et nous sommes heureux de pouvoir remercier ici M. le Prof. Ad. Engler, directeur du Musée et du Jardin, ainsi que l'état-major de cet institut, — dont l'importance pour la connaissance de la flore d'Afrique va croissante, — des facilités qu'ils nous ont accordées pour étudier, pendant nos séjours à Berlin, les types d'un grand nombre d'espèces végétales jalousement conservés dans l'herbier de Berlin.

Bruxelles, 1er décembre 1905.



ALGAE

CHROOLEPIDACEAE

TRENTEPOHLIA *Mart.*

Trentepohlia Dewevrei *De Wild.* in *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquiae Dewevreanae (1901) p. 269.

Obs. — En publiant la description de cette espèce nous annoncions l'apparition prochaine de figures; nous n'avons pu jusqu'à ce jour les publier. Nous disions, en décrivant ce *Trentepohlia* qu'on pouvait le considérer comme caractérisé par la prolifération presque constante des cellules support de zoosporanges après la chute de ces derniers. Les figures de la planche I feront nettement voir cette prolifération caractéristique sur laquelle nous avions déjà attiré l'attention (1). Chez le *T. Dewevrei* les zoosporanges sont, comme chez un très grand nombre d'espèces de ce genre, portés sur une cellule renflée, rétrécie en col au sommet et plus ou moins recourbée en crochet. En général à maturité le sporange ovoïde ou globuleux, porté par cette cellule spéciale, se détache et dans la cellule support il se forme en-dessous du col une cloison transversale. La cellule nouvelle ainsi formée prolifère comme le montrent très nettement les figures 8 et 9. Dans la figure 8 on voit par exemple trois cellules support de zoosporanges emboîtées les unes dans les autres et la figure 9 montre même une cellule support qui, après s'être séparée du col, a donné naissance à deux nouvelles cellules support dont l'une a fourni, après séparation et prolifération, un zoosporange sessile. Nous avons pu également observer des zoosporanges sessiles emboîtés comme cela s'observe fréquemment dans les Saprolégniacées et Chytridiacées; la figure 15 en montre un bel exemple.

Les figures que nous donnons ici prouvent bien la loi que nous avons formulée antérieurement et que l'on pourrait encore élargir en disant : *Toutes les cellules des algues filamenteuses sont capables, après blessure, mort ou disparition d'une de leurs voisines, de donner naissance à des cellules et de régénérer par suite des portions de thalle.*

Même des cellules déjà très spécialisées, telles que celles servant de support de zoosporanges, peuvent reprendre leurs fonctions de cellules végétatives et donner naissance soit à des rameaux végétatifs, soit à des cellules reproductrices, dans ces Algues, comme probablement dans toutes ces formes végétales toutes les cellules sont donc équivalentes ou peuvent le devenir.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE I

Fig. 1. — Portion du thalle montrant les ramifications latérales fixées au support et les ramifications dressées piliformes portant latéralement les organes de fructification.

Fig. 2. — Fragment de rameau dressé, ramifié et portant des fructifications.

Fig. 3. — Extrémité d'une des ramifications du thalle, portions rampantes et filaments dressés.

Fig. 4. -- Filament dressé avec zoosporange sessile et zoosporanges pédicellés à l'extrémitée de rameaux latéraux.

Fig. 5. — Rameau dressé avec deux zoosporanges sessiles

Fig. 6. — Fragment de thalle couché, vu en coupe longitudinale; la surface externe du filament est épaissie, les cloisons obliques.

Fig. 7. — Cellule en crochet, dont le zoosporange est tombé, le col s'est séparé par une cloison transversale.

(1) *Sur la réparation chez quelques Algues* in Mémoires couronnés et autres Mémoires publiés par l'Académie de Belgique, LVIII 1899

Fig. 8. — Proliférations successives d'une cellule support; la cellule médiane a proliféré latéralement

Fig. 9 — Proliférations successives d'une cellule support; la cellule médiane a proliféré latéralement, la terminale a même donné un zoosporange latéral.

Fig. 10-12. — Zoosporanges avec diverses proliférations

Fig. 13 — Zoosporanges proliférés, ayant donné naissance latéralement à des zoosporanges sessiles.

Fig. 14. — Fragment de thalle plus fortement grossi, montrant des proliférations successives et deux rameaux issus latéralement des cellules support redevenues végétatives.

Fig. 15. — Zoosporanges sessiles, emboîtés.

Fig. 16. — Rameau avec cellule support irrégulière.

Fig. 17. — Zoosporange pédicellé vu de profil; zoosporange à surface supérieure, rugueuse-ponctuée.

Fig. 18. — Zoosporange pédicellé, vu de face (plus ou moins schématisé.

PTERIDOPHYTA

GLEICHENIACEAE

GLEICHENIA *Sm.*

Gleichenia linearis (*Burm.*) *C. B. Clarke* in Trans. Linn. Soc. Sér. 2, I (1877) p. 428; *Hieron.* in *Engler* Ost-Afr. C p. 88.

Route de Luebo-Luluabourg, 18 mars 1902 (L. Gentil, sub n. 54).

Gleichenia dichotoma *Hook.* Sp. Fil. I (1846) p. 13.

Gleichenia Hermanni *R. Br.* Prod. Flor. N. Holl. (1810) p. 164; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 263.

Lemfu, 1901 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2265).

CYATHEACEAE

CYATHEA *Sm.*

Cyathea canaliculata. *Wild.* ex *Spreng.* Syst. veg. IV (1827) p. 126.

— — var. **Congi** *Christ* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo I (1897) p. 46.

Kondue (Sankuru), 12 novembre 1901 (L. Gentil, n. 14).

HYMENOPHYLLACEAE

TRICHOMANES Sm.

Trichomanes cuspidatum (*Bory*) *Willd.* Spec. pl. V (1810) p. 499; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 77.

(1) Nous devons une bonne partie des déterminations de fougères à M. Christ, que nous nous empressons de remercier.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, s. n.); Kondue, novembre 1902 (L. Gentil, sub n. 10).

Trichomanes radicans *Sw.*; *Hook.* Syn. Fil. p. 125.

Trichomanes speciosum *Willd.*; *Hook.* et *Baker* Syn. Fil. p. 81.

Kondue, novembre 1901 (L. Gentil, sub n. 10).

Trichomanes rigidum *Sw.* Fl Ind. Occ. III (1806) p. 1738; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II, p. 264; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 77.
Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1695).
Le long de la route de Kanda-Kanda à Lusambo, avril-mai 1902 (L. Gentil, sub n. 67).
Kondue (Sankuru), novembre 1901 (L. Gentil, n. 13).

POLYPODIACEAE

DAVALLIA *Sm.*

Davallia elegans *Sw.* Syn. Fil. (1806) p. 132; *Hook.* et *Baker* Syn. Fil. p. 95.
— — var. **Vogelii** *(Hook.)*.

Davallia Vogelii *Hook.* Sp. Fil. I (1846) p. 168 t. 59 B.
Route de Luebo-Lualabourg, 18 mars 1902 (L. Gentil, sub n. 54).

MICROLEPIA *Presl.*

Microlepia speluncae *(L.) Moore* Ind. Fil. (1862) CXIII; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 77.
Kimuenza, octobre-novembre 1901 (J. Gillet, s. n.).

ADIANTUM *L.*

Adiantum lunulatum *Burm.* Fl. Ind. (1768) p. 235; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. p. 265; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 78.
Maydis, 1901 (leg R. P. Oddon, coll. J. Gillet, s. n.).

Adianthum tetraphyllum *Willd.* Sp. pl. V (1810) p. 141; *Hook* et *Baker* Syn. Fil. p. 120.
Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 1689).
Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 1883, et L. Gentil, s. n.).

PTERIS *L.*

Pteris Currori *Hook.* Sp. Fil. II (1858) p. 232 tab. 150; *Hook* et *Baker* Syn. Fil. p. 168.
Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2056).

Pteris atrovirens *Willd.* Sp. pl. V (1810) p. 385; *Carr.* in Welw. Afr. pl. II, p. 268; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 80.

Route de Lulua-Lualabourg, mars 1902 (L. Gentil, sub n. 54).

Pteris marginata *Bory*; *Hook.* Syn. Fil. p. 172.

Pteris tripartita *Sw.*; *Hook.* Sp. Fil. II p. 225 excl. var β et δ

Kondue (Sankuru), 12 novembre 1901 (L. Gentil, n. 15).

Pteris pellucida *Presl*; *Hook.* Sp. Fil. II p. 161 tab. 129 B; *Hook.* et *Baker* Syn. Fil. p. 154.

Le long de la route de Kanda-Kanda à Lusambo, avril-mai 1902 (L. Gentil, n. 67).

Pteris quadriaurita *Retz.* Obs. bot. Fasc. VI (1791) p. 38; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II, p. 268; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 79.

Kondue, novembre 1901 (J. Gillet, sub n. 8[3]).

— — var. **hamulosa** *Christ* nov. var.

Costis aculeato-hispidis, segmentis latis obtusis valde coriaceis.

Environs de Kisantu, 1901 (J. Gillet, s. n.)

CERATOPTERIS *Brongn.*

Ceratopteris thalictroides *Brongn.* Bull. Soc. Phil. (1821) p. 186; Carr. in Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 269.

Patu (Lubi, Lualaba-Kasai); 6 avril 1902 (L. Gentil, n. 61).

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2834, et L. Gentil s. n.); entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (Gillet, n. 2602).

ASPLENIUM *L.*

Asplenium anisophyllum *Kunze* in Linnaea X (1836) p. 511; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 81.

Route de Luebo-Lualabourg, 18 mars 1902 (L. Gentil, sub n. 54) et Bokatola (Ruki), juillet 1900 (L. Gentil).

Asplenium crenato-serratum *J. É. Bommer* ex *Bomm.* et *Christ* in Bull. Herb. Boiss. IV (1896) p. 662.

Bokatola (Ruki), juillet 1900 (L. Gentil); Kondue, novembre 1901 (L. Gentil, n. 8[5]); le long de la route de Kanda-Kanda à Lusambo, avril-mai 1902 (L. Gentil, sub n. 67).

Asplenium emarginatum *Pal. Beauv.* Fl. d'Oware II (1807) p. 6 pl. 61; *Carr.* in Cat. Welw. Pl. II, p. 269.

Environs de Kisantu, 1901 (J. Gillet, n. 2015).

Asplenium macrophyllum *Sw.* Syn. Fil. (1806) p. 77 ; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 270 ; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 82.

Environs de Kisantu, 1902 (J. Gillet, n. 2293).

Asplenium praemorsum *Sw.* Prod. (1788) p. 130 ; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 83.

Environs de Kisantu, 1901 (J. Gillet, n. 1907).

Le long de la route de Kanda-Kanda à Lusambo, avril-mai 1902 (L. Gentil, sub n. 67), et Lusambo novembre 1901 (L. Gentil, n. 4).

Asplenium resectum *Sw.* Icon. ined. Fasc. III (1791) tab. 72 ; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 270 ; *Hieron.* in *Engl.* Ost.-Afr. C p. 82.

Kondue, novembre 1901 (L. Gentil, sub n. 10).

Asplenium Sandersonii *Hook.* Sp. Fil. III (1862) p. 147, tab. 179 ; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 81.

Environs de Kisantu 1902 (J. Gillet, n. 2294).

Asplenium sinuatum *Pal. Bauv.* Fl. d'Oware II (1807) p. 33, pl. 69 ; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II, n. 269 ; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 81.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2073).

NEPHRODIUM *Rich.*

Nephrodium patens *Desv.* Mém. Soc. Linn. Paris VI (1827) p. 258 ; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 272.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1803).

Nephrodium subquinquefidum *Hook.* Sp. Fil. IV (1862) p. 130 ; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II, p. 273.

Kondue, 12 novembre 1901 (L. Gentil, n. 8).

Kimuenza, 1900 (J. Gillet, n. 1694).

Le long de la route de Kanda-Kanda à Lusambo, avril-mai 1902 (L. Gentil, sub n. 67).

Nephrodium athamanticum *Hook.* Sp. Fil. IV (1862) p. 125 ; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 272.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1804).

Nephrodium unitum (*L.*) *R. Br.* Prod. fl. Nov. Holl. (1810) p. 148 ; *Hook.* et *Baker* Syn. Fil. p. 289.

Aspidium gongylodes *Schukhr.*

Vallée de la Djuma, juillet 1900 (L. Gentil, s. n.).

POLYPODIUM *L.*

Polypodium phymatodes *L.* Mantissa II (1771) p. 305; *Carr.* in Cat. Welm. Afr. Pl. II, p. 275; *Hieron.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 87.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2811 et 2923 et L. Gentil, s. n.).

Polypodium propinquum *Wall.* Cat. pl. Ind. (1829) p. 293.

— — var. **intermedium** *De Wild.* nov. var.

Bas-Congo (région de Kisantu), 1901 (J. Gillet, n. 1864); Madiata, 1901 et vallée de la Nsele (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2225 et 2282).

Obs. — Les plantes récoltées au Congo par MM. J. Gillet et Butaye diffèrent à première vue très sensiblement de celle récoltée par M. Laurent et sur laquelle nous avions attiré l'attention de M. le Dr Christ. De même que la plante de M. Laurent figurée planche II, les plantes envoyées par J. Gillet se caractérisent par les lobes de la fronde stérile qui sont obtus au sommet, tandis qu'ils sont nettement aigus et allongés dans la plante typique de Wallich, dont nous trouvons une figure dans *Beddome* Ferns Brit. Ind. tab. 189; la plante du Congo rappelant par ce caractère le *P. quercifolium L.* endémique aux Indes (1). Mais tandis que dans tous les échantillons récoltés par M. Laurent les lobes de la fronde stérile n'atteignaient pas ou à peine le milieu de la demi-lame foliaire, dans les échantillons recueillis par J. Gillet et le R. P. Butaye, on trouve sur le même rhizome des feuilles stériles dont les lobes courts n'atteignent pas le milieu du demi-limbe et d'autres dont les lobes, séparés les uns des autres par des sinus étroits, aigus, se prolongent jusqu'à 4-7 mm. de la nervure médiane de la feuille; celle-ci mesurant 9 cm. de large dans les échantillons de J. Gillet, comme le font voir les figures de notre planche III. Sur les matériaux recueillis par Gillet, on peut nettement saisir les formes de passage entre la fronde stérile largement elliptique, cordée à la base, et la fronde fertile ou susceptible de fructifier, privée de pinnules à la base ou munie simplement de pinnules réduites, se désarticulant aisément et communiquant un aspect ailé à la base du rachis; on trouve, en effet, des frondes dont la partie supérieure présente les pinnules caractéristiques des frondes fertiles, mais dont la partie inférieure du rachis est ailée, atteint 20 mm. de large à la base, est subcordée et ne se désarticule pas.

On pourrait désigner cette forme particulière, qui relie jusqu'à un certain point le *P. propinquum* type à la var. *Laurentii*, sous le nom de var. *intermedium* Nob Mieux que toute description les dessins de la planche II comparés à ceux de notre planche III, feront saisir les ressemblances et les différences de ces deux plantes très ornementales.

Dans les échantillons du n° 2282 nous avons observé des pinnules fructifères de 5 cm. de large et des soies de 3 mm de diamètre.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE II.

Polypodium propinquum var. Laurentii *Christ.*

Fig. 1. — Extrémité d'une fronde fertile par la face inférieure; grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fronde stérile, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Extrémité d'une pinnule fertile vu par la face supérieure, grandeur naturelle.
Fig 4. — Extrémité stérile d'une pinnule fertile, face inférieure, grandeur naturelle.
Fig. 5. — Fronde fertile, réduite.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE III.

Polypodium propinquum var. intermedium *Nob.*

Fig. 1 — Fronde stérile vue de dos, grandeur naturelle.
Fig. 2. — La même, vue de face, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fragment de pinnule de la fronde fertile, vue par la face inférieure, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Fragment de pinnule de cette même fronde vu par la face supérieure.

(1) La fig. 340, puliée par M. Christ in « Die Farnkräuter der Erde » p. 119, représente la variété *Laurentii* Christ.

Polypodium (Nipholobus) Schimperianum *Mett.* ; *Kuhn* Fil. Afr. p. 152; *Hook.* et *Baker* Syn. Fil. p. 513.

Le long de la route de Kanda-Kanda à Lusambo, avril-mai 1902 (L. Gentil, sub n. 67).

GYMNOGRAMME *Desv.*

Gymnogramme involuta *Hook.* Sp. Fil. V (1874) p. 155; *Hook.* et *Baker* Syn. Fil. p. 387.

Entre Kisantu et Popocabaca, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2292).

ACROSTICHUM *L.*

Acrostichum gabonense *Hook.* Sp. Fil. V (1874) p. 270; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 276.

Environs de Kisantu, 1902 (J. Gillet, n. 2317).

Acrostichum Laurentii *Christ* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo I (1897), p. 48.

Le long de la route de Kanda-Kanda à Lusambo, avril-mai 1902 (L. Gentil, sub n. 67); Kondue (Sankuru), novembre 1901 (L. Gentil, n. 8bis).

Acrostichum salicinum *Hook.* Sp. Fil. V (1874) p. 265; *Hook.* et *Baker* Syn. Fil. p. 422.

Le long de la route de Kanda-Kanda à Lusambo, avril-mai 1902 (L. Gentil, sub n. 67.)

Acrostichum punctatum *L. f.* Suppl. Pl. (1781) p. 444; *Carr.* in Cat. Welw. Pl. II p. 227.

Environs de Kisantu, 1901 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2309 et J. Gillet, n. 2017).

Acrostichum virens *Wall.; Hook.* et *Baker* Syn. Fil. p. 420.

Acrostichum contaminans *Wall.;* cf. *Hook.* et *Baker.*

Kondue, novembre 1901 (L. Gentil, sub n. 8^4).

PLATYCERIUM *Desv.*

Platycerium angolense *Welw.* in *Hook.* et *Baker* Syn. Fil. (1868) p. 245; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 278.

Platycerium elephantotis *Schweinf.* in Bot. Zeit. (1871) p. 361.

Route de Luebo-Lualabourg, 18 mars 1902 (L. Gentil, sub n. 54) et environs de Kanda-Kanda, avril 1902 (L. Gentil n. 67); environs de Kisantu, 1901 (J. Gillet, n. 1985).

VITTARIA *Sw.*

Vittaria scolopendrina *Presl.* Tent. Pteridogr. (1836) p. 141; *Hook.* Sp. Fil. V p. 177.

Le long de la route de Kanda-Kanda à Lusambo, avril-mai 1902 (L. Gentil, sub n. 67); environs de Kisantu, 1901 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2280).

SCHIZAEACEAE

LYGODIUM *Sw.*

Lygodium scandens *(L.) Sw.* in *Schrad.* Journ. f. Bot. II (1800) p. 106.

Vallée de la Loanga (Kasai), 9 janvier 1902 (L. Gentil, p. 17).

Lygodium Smithianum *Presl* Suppl. Tent. (1895), p. 112; *Carr.* in Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 278.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2061).

MARATTIACEAE

ANGIOPTERIS *Hoffm.*

Angiopteris crassipes *Wall.* Cat. n. 187 in part.; *De Vriese* Monog. Maratt. p. 27, tab. 3 fig. 12, tab. 4 fig. 12.

Kondue, 12 novembre 1901 (L. Gentil, n. 16).

SELAGINELLACEAE

SELAGINELLA *Spring.*

Selaginella scandens *Pal. Beauv.* Aetheog. (1805) p. 106; *Carr.* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 262.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2202); environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2702); Kondue (Sankuru), 12 novembre 1901 (L. Gentil, n. 12).

RHIZOCARPACEAE

AZOLLA *Lam.*

Azolla africana *Desv.* in Mém. Soc. Linn. VI (1827) p. 178.

Azolla primata var. africana *(Desv.) Baker* Fern Allies (1887), p. 138.

Environs de Kisantu, 1901 (J. Gillet, s. n.).

EMBRYOPHYTA

CYCADACEAE

ENCEPHALARTOS *Lehm.*

Encephalartos Lemarinelianus *De Wild.* et *Th. Dur.*

Dans les « Matériaux pour la Flore du Congo » VIII (1900) p. 28, nous avons décrit cette espèce dont nous ne connaissions que les feuilles et des inflorescences mâles. M. L. Gentil, inspecteur forestier de l'État du Congo, a fait parvenir au Jardin colonial de Laeken, par l'intermédiaire du Département des finances de l'État du Congo, une série de pieds de cette remarquable espèce dont plusieurs ont fleuri et ont donné soit des cônes mâles, soit des cônes femelles. Les feuilles qui se sont développées sur ces plantes diffèrent également un peu des échantillons sur lesquels a été faite la description princeps, de sorte que nous pouvons actuellement compléter la description originale, tout en la modifiant légèrement.

Encephalartos Lemarinelianus *De Wild.* et *Th. Dur.*

Plante de 1 à 2 m. de haut, à feuilles de 70 cm. à 1 mètre de long, pétiolées, à pétiole d'une vingtaine de centimètres de long, velu, à base villeuse. Pinnules au nombre de 18 à plus de 60 de chaque côté du rachis, de 8 à 15 cm. de long et de 8-13 mm. de large, lancéolées, coriaces, rigides, légèrement glaucescentes, à bord légèrement recourbé, bord supérieur à dents épineuses nulles ou à 1 à 4 dents disposées très irrégulièrement, soit près de la base, soit irrégulièrement le long de la foliole, bord inférieur à dents nulles ou à 2 à 3 dents épineuses; folioles élargies à la base, se désarticulant avec l'âge, mucronées-épineuses au sommet. Cône mâle verdâtre, subcylindrique, pédonculé, à pédoncule de 10 cm. environ de long possédant des bractées courtes, squames anthéridifères avortées ; cône de 16-20 cm. de long et de 5 cm. environ de large ; squames anthéridifères triangulaires, glabres, celles de la base réduites, non anthéridifères, les autres de 3 cm. environ de long et de 2-3 cm. de large au sommet, celui surélevé mais non rostré, divisé en 3 ou 4 plans plus ou moins obliques par une ligne plus ou moins médiane-transversale, squames du sommet souvent irrégulières, à étamines moins nombreuses. Cône femelle épais, vert, passant au rose saumoné, courtement pédonculé, de 20-23 cm. de long et 11-12 cm. de large, à squames triangulaires, celles de base et du sommet réduites, non fructifères, les autres de 3 cm. environ de long et de 4-5 cm. de large au sommet, celui-ci plus ou moins surélevé, d'environ 15 mm. de haut, non rostré, divisé en 3 ou 4 plans plus ou moins obliques, par une ligne plus ou moins médiane-transversale, irrégulièrement rugueuses sous le sommet, portant à la base deux graines ovoïdes, de 2-3 cm. de long, plus ou moins anguleuses par pression réciproque, à enveloppe lisse, brillante, d'un rouge brunâtre.

Obs. — A la station indiquée par M. Laurent (loc. cit. supra), il faut ajouter : entre Kanda-Kanda et Lualabourg, avril-mai 1902 (leg. L. Gentil).

EXPLICATION DES FIGURES DES PLANCHES XXIII ET XXIV

Pl. XXIII. — Fig. 1. — Cône femelle, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Cône mâle, grandeur naturelle.
Pl. XXIV. — Cône femelle, grandeur et couleur naturelles

Encephalartos Laurentianus *De Wild.* nov. sp.

Plante à tronc atteignant 10 m. de haut, très vigoureux, blanchâtre, portant les cicatrices des feuilles tombées et mesurant jusque 60 et 70 cm. de diamètre; à feuilles pennées, atteignant 6 et 7 m. de long, à rachis glabre, luisant, plus ou moins triangulaire, mesurant 4-5 cm. de diamètre vers la base, à folioles basilaires très réduites à 3 dents, de 2-2,5 cm. de long, folioles médianes mesurant de 35-40 cm. de long et 5 cm. environ de diamètre, lancéolées, coriaces, rigides, à bords légèrement recourbés, munies d'épines assez nombreuses sur les deux bordures, terminant des dents plus ou moins profondes et aiguës, épineuses au sommet, se désarticulant à la base. Cône mâle longuement pédonculé, à pédoncule de 25 cm. de long environ, duveteux, blanchâtre, muni vers le sommet de bractées qui sont des écailles avortées ; cône rouge-carminé de 17-25 cm. de long et 5,5-6 cm. de large ; squames anthéridifères triangulaires courtement duveteuses au sommet seulement, à indument rougeâtre, le reste de la bractée jaunâtre ; celles de la base réduites et stériles, les autres de 2-2,5 cm. de long et de 15-25 mm. de large au sommet, celui-ci triangulaire, mesurant de 1,5-2,5 cm. sur 8-12 mm., non rostré, divisé en 3 ou 4 plans dont l'inférieur plus ou moins triangulaire est formé par une ligne presque parallèle au sommet du triangle formé par la face antérieure de la squame. De cette ligne partent la ou les 2 lignes qui divisent la partie supérieure en 2 ou 3 plans.

En aval de Kasongo, septembre 1902 (L. Gentil, n. 98).

Obs. — Cette belle espèce, dont le Jardin colonial à Laeken possède plusieurs beaux pieds vivants, paraît d'après les renseignements qui nous ont été communiqués par M. L. Gentil, confinée sur les rives abruptes du Kwango (rives congolaise et portugaise), et ne paraît pas se rencontrer plus à l'intérieur des terres. Elle croît parfois par groupe de plusieurs centaines dans les prés qui bordent cette rivière et se rencontre même dans la steppe en plein soleil. Les racines sont pivotantes, blanchâtres et très développées; les indigènes de la région connaissent cette plante, qu'ils dénomment « Malele », mais ils ne l'emploient pas. L'*Encephalartos* que nous dédions avec plaisir à M. le professeur Ém. Laurent, qui a introduit en Belgique les premiers pieds d'*Encephalartos* du Congo, se caractérise par son cône mâle, seul connu, et par ses grandes folioles.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXV

Fig. 1. — Foliole du milieu de la feuille, grandeur naturelle.
Fig. 2 et 3. — Folioles des autres parties, grandeur naturelle
Fig. 4 et 5. — Folioles réduites de la base, grandeur naturelle.
Fig. 6. — Cône mâle, grandeur et couleur naturelles.

GNETACEAE

GNETUM *L.*

Gnetum africanum *Welw.* in Trans. Linn. Soc. XXVII (1869) p. 73; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 257.

Vallée la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2871).

GRAMINACEAE

ANDROPOGON *L.*

Andropogon squamosus *L. f.* Suppl. pl. (1781) p. 432.
— — var. **genuinum** *Hack.* in *DC.* Monog. Phan. VI (1889) p. 544.

Andropogon squamosus var. muricatus (Retz.).

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2600).

RHYTACHNE *Desv.*

Rhytachne gabonensis *Hack.* in *DC.* Monog. Phan. VI (1889) p. 276.
Lemfu, 1901 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2256).

TRICHOLAENA *Schrad.*

Tricholaena rosea *Nees* Fl. Afr. Austr. (1841) p. 17; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 194; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 104.
Luluabourg, 18 mars 1902 (L. Gentil, n. 53).

PANICUM *L.*

Panicum indutum *Steud.* Syn. pl. glum. I (1855) p. 64.
Kimuenza, 1901 (J. Gillet, s. n.).

Panicum maximum *Jacq.* Icon. Pl. rar. I (1781) tab. 13; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 181; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 103.
Route de Lualabourg, 18 mars 1902 (L. Gentil, sub n. 54).

Panicum molle *Sw.* Prod. Veg. Ind. Occ. (1797) p. 22.
Kisantu, 1901 (J. Gillet).

Obs. — Cette plante, introduite par J. Gillet, se développe luxurieusement au Congo.

OPLISMENUS *Pal. Beauv.*

Oplismenus africanus *Pal. Beauv.* Fl. d'Oware II (1810) p. 15, tab. 68, fig. 1; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 185; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 104.
Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, s. n.).

ORYZA *L.*

Oryza sativa *L.* Sp. pl. (1753) p. 336; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 231; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 106.
Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2653).

CTENIUM *Panz.*

Ctenium concinnum *Nees* Fl. Afr. Austr. I (1841) p. 237.
Environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1951).

LEPTOCHLOA *Pal. Beauv.*

Leptochloa caerulescens *Steud.* Syn. pl. Gram. (1840) F. 209.
Environs de Léopoldville, 1902 (J. Gillet, n. 2535).

PHRAGMITES *Trin.*

Phragmites communis *Trin.* Fund. Agrost. (1820) p. 134 ; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 113.

Trichon Phragmites (*L.*) *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II. p. 218.
Arundo Phragmites *L.* Sp. pl. (1753) p. 81.

Kasai, 7 décembre 1901 (L. Gentil n. 22).

PUELIA *Franch.*

Puelia Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo II (1900) p. 77.
Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1947).

PALMACEAE

PHOENIX *L.*

Phoenix reclinata *Jacq.* Fragm. Bot. (1800) p. 27 tab 24; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 82 ; *Dammer* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 130.
Chutes François-Joseph, 18 septembre 1902 (Kwango) (L. Gentil, n. 109).

Obs. — Les pieds avaient de 30 à 35 m. de haut et un diamètre de 20 à 30 cm.; ils se trouvaient aux bords de l'eau. Les fleurs blanches répandaient une odeur suave. Les fruits ovales, petits, orangés, ne sont ni comestibles, ni vénéneux. La plante porte le nom indigène « Madibo ».

ARACEAE

ZAMIOCULCAS *Schott.*

Zamioculcas Boivinii *Decne* in Bull. Soc. bot. France XVII (1870) p. 321 ; *Hook.* Bot. Mag. t. 6026; *Engl.* in *DC.* Monog. Phan. II p. 209, in Pflanzenfam. II p. 117, et in Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 131 ; *Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 196.

Gonatopus Boivinii *Hook. f.* in Bot. Mag. sub tab. 6026 (1873).

— — var. **angustifoliolatus** *De Wild.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matér. Fl. Congo XI (1901) p. 66.

Feuilles à folioles très semblables à celles du type, de 33-60 mm. de long, et 9-17 mm. de large, renflement du pétiole de 1 cm. environ de long. Spadice mâle cla-

viforme, de 6-7 cm. de long, de 6,5 mm. de large à la base et de 8-10 mm. de large au sommet, limbe de la spathe de 11 cm. environ de long, blanc sur les deux faces.

Brousse de Loubounda, 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 1023).

Obs. — Cette forme paraît beaucoup plus grêle que le type qui a été rencontré jusqu'à ce jour dans l'Est africain, la région du Nil et le district du Mozambique, et se trouverait aussi dans l'île de la Réunion.

La planche qui a été publiée dans le Bot. Mag. (loc. cit.) donne une figure du style, qui ne concorde pas avec la description publiée par les auteurs; en effet, la flore d'Afrique dit: « stigma large peltata », la description publiée par M. Hooker dans le Bot. Mag. : « style with a capitate stigma ». La plante du Congo est bien à style pelté. On pourrait donc se demander si la figure du Bot. Mag. ne se rapporterait pas à une autre espèce; le style discoïde est décrit par Decaisne (loc. cit.), et dans la plante du Congo il est exsert du périgone qu'il cache complètement; dans la partie femelle du spadice les stigmates sont disposés les uns contre les autres sans laisser entre eux le moindre vide.

NEPHTHYTIS *Schott.*

Nephthytis Afzelii *Schott* in Oesterr. Bot. Wochenbl. (1857) p. 406; *Schott* Gen. Aroid. tab. 51; *Engl.* in *DC.* Monog. Phan. II. p. 502; *Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 171.

Nephthytis liberica *N. E. Br.* in Gardn. Chron. XV (1881) p. 790.
Oligogynium libericum *Engl.* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 453.

Bas-Congo (Capt. Cabra, n. 48).

ANUBIAS *Schott.*

Anubias Haullevilleana *De Wild.* nov. sp.

Rhizome rampant, à racines nombreuses, à touffes de feuilles denses vers l'extrémité. Feuilles dressées, à pétiole atteignant 80 cm. de long, plus ou moins engaînant à la base, à limbe hasté, à lobe médian, de 24 à 26 cm. de long et de 15 à 20 cm. de large, lobes latéraux basilaires, de 10 à 17 cm. de long et de 5,5 à 9 cm. de large, obtus.

Pédoncule floral de 16-26 cm. de long, spathe de 30 mm. environ de long et de 18 mm. environ de large, spadice de 32 mm. de long, dépassant la spathe à maturité, à partie femelle de 22 mm. environ de long et de 12 mm. de large, ovaire globuleux. Spadice mâle à fleurs pourries. Fruits secs à graines petites, nombreuses, irrégulières par pression réciproque, jaunâtres, tachetées de points brunâtres.

Environs de Kisantu (J. Gillet, n. 1993).

Obs. — L'*Anubias Haullevilleana* est très voisin de l'*A. hastifolia* Engl. qui existe au Congo, d'où il nous a été rapporté par M. le professeur É. Laurent (confluent du Kasai et du Sankuru, novembre 1895), mais cette dernière espèce est beaucoup moins forte et présente des lobes latéraux relativement plus développés et plus aigus que la plante que nous venons de décrire. Parmi les sept à huit espèces signalées par M. Brown dans la Flora of tropical Africa, une seule possède des feuilles franchement hastées, c'est l'*A. hastifolia*.

Nous avons décrit dans les « Plantae Gilletianae » (1), un *A. Gilletii* qui par ses feuilles se rapproche des *A. hastifolia* et *Haullevilleana*, mais s'en sépare nettement par l'inflorescence, et rappelle par la disposition de sa spathe l'*A. Barteri* Schott, dont il se distingue par la grande réduction de la spathe et du spadice.

(1) De Wild. et Th. Dur. *Plantae Gilletianae* II (Bull. herb. Boissier, sér. 2,I [1901] p. 845) p. 105.

Les caractères de l'*A. hastifolia* tels qu'ils sont présentés dans la Flora of tropical Afr. (VIII p. 185), par M. Brown, ne concordent pas entièrement avec ceux de la plante du Congo, qui a été rapportée à cette espèce par M. le professeur Engler. Cette description donne en effet les dimensions suivantes pour les divers organes; nous avons mis en regard celles que nous avons obtenues sur notre échantillon du Congo.

	A. hastifolia (Fl. trop. Afr.).	*A. hastifolia* (Herb. Jard. Bot. Bruxelles).
Pétiole	20 cm.	49 cm.
Lobe médian de la feuille.	11-12 cm. de long.	19-21 cm. de long.
	5-6 cm. de large.	19-9,5 cm. de large.
Lobes lasilaires	5 cm. de long.	9-13 cm. de long.
	18 mm. de large.	3-8 cm. de large.
Pédoncule.	15 cm. de long.	20-22 cm. long.
Spathe	5 cm. de long.	3,5 cm. de long.
	18 mm. de large.	12 mm. de large.
Spadice.	4 cm. de long.	3,5 cm. env. de long.

Comme on le voit, la plante du Congo est dans presque toutes ses parties plus forte que le type, mais l'*A. hastifolia* du Congo est encore beaucoup plus réduit que la plante que nous décrivons plus haut.

Mieux que toute description, les dessins, que nous donnons ci-joint, ferons saisir les différences des *A. Gilletii*, *hastifolia* et *Haullevilleana*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE VI

ANUBIAS HAULLEVILLEANA *Nob.*

Base de la plante, feuille et inflorescence, grandeur naturelle.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE VII

ANUBIAS HASTIFOLIA *Engl.*

Plante entière, grandeur naturelle.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XII

ANUBIAS GILLETII *Nob.*

Fig. 1 — Plante entière, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Inflorescence, grossie 4 fois.
Fig. 3. — Fleur mâle vue de profil, grossie 35 fois.
Fig. 4 et 5. — Fleurs mâles vues par dessus, grossies 35 fois.
Fig. 6 et 7. — Étamines isolées, grossies 35 fois.
Fig. 8 et 9. — Ovaires isolés et fendus, grossis 7 fois.
Fig. 10. — Ovule isolé, grossi 20 fois.

COMMELINACEAE

COMMELINA *L.*

Commelina aspera *Don* ex *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 541; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II. p. 78.

Route de Luebo-Lualabourg, 18 mars 1902 (L. Gentil, sub n. 54)

ANEILEMA *R. Br.*

Aneilema sinicum *Lindl.* Bot. Reg. (1822), tab. 629; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 79; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 136.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.).

POLYSPATHA *Benth.*

Polyspatha paniculata *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1839) p. 543; *C. B. Clarke* in *DC.* Monog. Phan. III p. 194.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2679).

FLOSCOPA *Lour.*

Floscopa africana (*Pal. Beauv.*) *C. B. Clarke* in *DC.* Monog. Phan. III (1881) p. 267.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2835 et L. Gentil, s. n.).

IRIDACEAE

ANTHOLYZA *L.*

Antholyza Cabrae *De Wild.* nov. sp.

Bulbe globuleux-aplati, compact, d'un rouge brunâtre foncé sur la coupe, atteignant parfois plus de 4 cm. de large et 2,5 cm. de haut, à racine naissant à la base du bulbe et de la base des hampes qui apparaissent à la surface. Tiges florifère et feuillue sur le même bulbe. Tige florifère dressée, simple, subcylindrique, portant vers la base 4 à 5 gaines foliaires dont les extrémités libres, non engainantes, sont très réduites ou nulles. Épi simple, atteignant 117 cm. de long, à fleurs disposées unilatéralement, parfois au nombre de 11; valve extérieure de la spathe verte, ovale, aiguë, scarieuse sur les bords, glabre, atteignant 17 mm. de long, valve interne de même forme, légèrement plus courte. Périanthe blanc, très légèrement teinté de violet, à tube de 12 mm. environ de long, évasé au sommet, à limbe très nettement bilabié. Segment supérieur oblong, obtus, de 21 mm. de long sur 14 mm. de large, de couleur blanche, à peine violacé, très uniforme. Segments inférieurs au nombre de 5, soudés en une lèvre inférieure de 2 cm. environ de long; lobes latéraux elliptiques, de 6,5 mm. de large et de 11 mm. environ de long à partir du niveau de leur séparation d'avec lobes centraux, ceux-ci au nombre de 3, spatulés, de 13 mm. de long et de 6-7 mm. de large vers le sommet, marqués le long de leur soudure d'une légère ligne de points pourprés. Étamines plus courtes que le périanthe, à anthère noirâtre, de 9 mm. de long, à pollen jaune; style plus court que les étamimes, terminé par trois stigmates élargis et ciliés au sommet, ne dépassant pas les étamines. Tige stérile à feuilles aplaties de 10 cm. environ de long et 7 mm. de large dans l'échantillon jeune observé.

Vallée de la Sanga, à l'est du plateau de Kimbele (Kwango), 1902 (Capt. Cabra).

Obs. — Nous avons décrit cette espèce d'après des plantes vivantes rapportées récemment du Congo, par M. le capt. Cabra et cultivées au Jardin colonial à Laeken.

LILIACEAE

ALLIUM *L.*

Allium angolense *Baker* in Trans. Linn. Soc. ser. 2 Bot. I (1878) p. 262 et in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 517; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 56.
Kisantu, 1902 (J. Gillet, n. 2310).

Obs. — Cette espèce indigène, récoltée dans le Golungo Alto par Welwitsch, est actuellement cultivée dans certains villages du Bas-Congo.

DIPCADI *Medic.*

Dipcadi Thollonianum *Hua* Contrib. Fl. Congo Franç. Lil. (1898) p. 23; *Baker* in *This-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 523.
Lemfu, 1901 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2263).

Obs. — Cette espèce était connue par une seule hampe florale et une feuille. Les matériaux qui nous ont été envoyés par J. Gillet ne sont guère plus amples; nous possédons 2 hampes florales mais pas de feuille. Notre plante correspond pour tous ses caractères importants avec celle décrite par M. Hua; grâce à l'amabilité de l'auteur, nous avons pu comparer une fleur du *D. Thollonianum* type à celles de notre plante; l'étude du *Dipcadi* du Congo belge nous a fait voir de légères différences qui viennent compléter les données de M. Hua. Les pédicelles sont souvent réfléchis, les fleurs sont à tube de 8-9 mm. de long, à lobes externes de 11-13 mm. de long, les internes plus courts que le tube, de 6 mm. environ de long; la fleur est donc un peu plus allongée que celles du type; mais ce ne sont certes pas là des caractères suffisants pour créer une espèce ni même une variété. Cette jolie petite plante mériterait d'attirer l'attention des collecteurs. Il serait très intéressant d'en posséder des matériaux plus nombreux, afin de pouvoir déterminer les limites de la variation.

DRACAENA *L.*

Dracaena Butayei *De Wild.* nov. sp.

Plante arborescente. Feuilles réunies en touffe terminale, sessiles, lancéolées, assez minces, de 20-32 cm. de long, de 4-6 cm. de large vers le milieu, se rétrécissant vers la base où elles mesurent environ 1,5 cm. au-dessus de la base engaînante, nervure médiane peu visible sur la face inférieure, limbe subobtus, terminé par un mucron court de 1 à 2 mm. de long. Panicule florale terminale, deltoïde, courtement pédonculée, de 30 cm. environ de long, dépassant légèrement les feuilles; fleurs réunies en glomérules denses à l'extrémité des ramuscules de la panicule ou sessiles sur les divisions principale et secondaires de l'inflorescence; ramifications de l'inflorescence naissant à l'aisselle d'une bractée ovale-aiguë, plus courte que les ramifications. Périanthe subsessile, blanc, de 20-22 mm. de long, à segments un peu plus courts que le tube, pédicelle atteignant parfois 2 mm. de long. Étamines et style à peu près aussi longs que les segments du périanthe.

Au bord des eaux à Nzundu, près de Ntumba-Mani (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2324).

Obs. — Cette espèce est voisine du *D. fragrans* (L.) Gawl, mais avant d'attirer l'attention sur les caractères différentiels des deux plantes, il est bon de faire voir les désaccords qui règnent entre les auteurs au point de vue du *D. fragrans*.

M. Baker (in *Thys-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 440) décrit cette plante en se référant de la figure originale (Bot. Mag. t. 1081) et de celles de l'*Aletris fragrans* L. (Bot. Rep. t. 306 et *Redouté* Liliacées, t. 117), comme possédant des fleurs jaunes (perianth yellowish), de 12 à 18 mm. de long; or toutes les figures signalées indiquent les fleurs blanches légèrement colorées en violet sur leur face externe et Redouté leur donne une longueur de 25 mm.

Ce ne serait donc pas sur la couleur ni sur la grandeur des fleurs que nous pourrions nous baser pour séparer spécifiquement le *D. fragrans* du *D. Butayei*, mais en l'absence de caractères fructifères, nous nous baserons sur la grandeur des feuilles; tous les auteurs sont d'accord pour considérer les feuilles du *D. fragrans* comme mesurant de 50 à 90 cm. de long, celles de notre plante qui paraît rare, au dire du R. P. Butaye, ne mesurent pas plus de 32 cm. de long. Il y a en outre dans la forme de leur extrémité un caractère bien net; chez le *D. fragrans* le sommet de la feuille est étroitement cunéiforme et aigu, se terminant par un acumen grêle de 5 mm. de long, ce caractère paraît constant, nous l'avons observé dans des pieds cultivés appartenant au type et à la variété panachée (*D. Lindeni* ex Illustr. Hort. XXVII t. 384), dans le *D. Butayei* au contraire l'extrémité foliaire est moins cunéiforme, plus ou moins obtuse et brusquement terminée par le mucron court qui ne mesure jamais plus de 2 mm. de long. Par ses feuilles réduites et courtement mucronées le *D. Butayei* doit posséder un tout autre aspect que le *D. fragrans;* il serait intéressant de posséder cette plante en culture, elle doit être très ornementale.

Dracaena reflexa *Lam.* Encycl. méth. Bot. II (1786) p. 324.

— var. **nitens** (*Welw.*) *Baker* in Trans. Linn. Soc. ser. 2,1 (1877) p. 252.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

ASPARAGUS *L.*

Asparagus Lecardi *De Wild.* nov. sp.

Rameaux grêles, flexueux, cylindriques, légèrement striés longitudinalement, glabres, ramuscules grêles, étalés-dressés. Feuilles transformées à la base en un éperon court, recourbé, de 1,5 mm. de long. Cladodes subulés, linéaires, piquants, de 16-35 mm. de long, réunis par deux ou trois, à l'aisselle des épines, assez rapidement caduques. Fleurs réunies en ombelles axillaires ou terminales, pauciflores ou parfois solitaires à l'aisselle des feuilles, à pédicelle de 4 mm. environ de long, articulé en dessous du milieu; périanthe de 3,5 mm. environ de long, à segments dressés, cinq étamines presque aussi longues que le périanthe.

Sénégal (coll. Lécard, n. 31 et 36).

Obs. — Nous rapportons le n° 36 à la même espèce bien qu'il ne soit accompagné ni de fleurs ni de fruits.

L'*Asparagus Lecardi* appartient au même groupe que l'*A. africanus* Lam. (Cf. *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 426); dans ce groupe M. Baker a séparé les *A. puberulus* Baker et *irregularis* Baker, tous deux du Mozambique, des formes plus voisines de l'*A. africanus* par le nombre de cladodes contenus dans les fascicules axillaires. Notre espèce, par ses cladodes peu nombreux, au maximum trois par faisceau, se rapproche donc des *A. puberulus* et *irregularis*, mais tandis que chez la première de ces espèces les rameaux sont pubescents, ils sont glabres chez l'*A. Lecardi* comme chez l'*A. irregularis*. La différence entre ces deux espèces est facile à établir, chez la plante que nous considérons comme nouvelle les cladodes mesurent de 16 à 35 mm. de long, chez l'*A. irregularis* 6 à 13 mm. seulement, chez la dernière le périanthe mesure 2 mm. environ, chez l'*A. Lecardi* au moins 3 mm.

Nous résumerons donc comme suit ces caractères différentiels :

Cladodes subulés; éperons piquants; fleurs en ombelles et rarement solitaires.
Cladodes au nombre de deux à six par faisceau.
Rameaux pubescents.
Cladodes 3-6, de 4 à 6 mm. environ de long. . . . . *A. puberulus.*
Rameaux glabres.
Cladodes 3-6, de 6-13 mm. environ de long . . . . *A. irregularis.*
Cladodes 2-3, de 16-36 mm. environ de long . . . . *A. Lecardi.*

AMARYLLIDACEAE

CRINUM L.

Crinum giganteum *Andr.* Bot. Rep. (1804) tab. 169; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 404; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 35.

Sulu (vallée de la Djuma, Kwango), juillet 1902 (L. Gentil, 1902).

Obs. — Des échantillons de cette jolie plante ont été envoyés au Jardin colonial à Laeken; les feuilles des échantillons recueillis par M. Gentil sont un peu plus étroites que celles du type, les plus larges que nous ayons vues ne mesurent pas plus de 6 cm. Quant au périanthe, il peut atteindre 8 cm. de long.

Cette espèce, très répandue dans l'Afrique occidentale, avait déjà été récoltée au Congo, d'où elle avait été introduite dans les cultures par M. Linden.

Crinum purpurascens *Herb.* Amaryll. (1837) p. 250; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 396 et in Bot. Mag. tab. 6525.

— — var **angustilobum** *De Wild.* nov. var.

Feuilles de 24 mm. environ de diamètre vers le milieu.

Scape latérale, teintée de rose, de 24 cm. de long. Tube floral de 14-15 cm. de long légèrement teinté de rose, lobes étalés recourbés, de 7-7,5 cm. de long et 4,5-6 mm. de large, aigus, à pointe recourbée vers le sommet. Filets d'un rouge violacé, blancs à la base, de 5,2 cm. de long. Anthères jaunes, devenant noirâtres, de 14-15 mm. de long. Style dépassant les étamines.

Boma-Vonde (Mayombe), 1902.

Obs. — Cette plante, dénommée « Malandu », serait très répandue dans le Mayumbe le long des rivières. Elle a fleuri dans les serres du Jardin colonial à Laeken, d'où elle nous a été envoyée par M. Kindt, le dévoué chef de culture. Elle se différencie du type trouvé jusqu'à ce jour au Lagos, au delta du Niger et dans l'île de Corisco, par les lobes libres du périanthe très étroits ; dans le type ils mesurent 8-12 mm., ici 4,5-6 mm. seulement.

M. Zenker a récolté à Bipinde, et le Jardin botanique de Berlin a distribué sous le n. 1655, un *Crinum purpurascens* qui ne peut, à notre avis, être rapporté à cette espèce, car les feuilles sont crénélées-dentées sur les bords, celles du *Crinum purpurascens* sont entières. Nous n'avons pas vu les fleurs de cet échantillon du Kameroun et ne pouvons donc dire à quelle espèce il devrait à notre avis être rapporté.

TACCACEAE

TACCA *Forst.*

Tacca pinnatifida *Forst.* Char. Gen. (1776) p. 70; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 36, Bot. Mag. tab. 7299; *Harms* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 146.

Région de Dianiama, sur la route de Lualabourg à Kanda-Kanda (L. Gentil, 1902).

Obs. — M. L. Gentil a envoyé au Jardin colonial de Laeken des tubercules de cette plante qui ont fleuri en octobre 1902. La tige florale atteignait 55 cm. et était dépassée par les feuilles, dont les trois branches étaient ailées jusqu'au point de contact. La figure publiée par le Bot. Mag. diffère donc un peu du type tel que nous le possédons dans les récoltes de M. Gentil et tel qu'il se présente dans les collections du Bas-Congo de J. Gillet; un autre caractère qui a peut-être son importance et sur lequel nous attirons l'attention réside dans la forme de la bractée qui engaîne la hampe florale. D'après le dessin du Bot. Mag. cette bractée est trilobulée au sommet, tandis que dans l'échantillon vivant que nous avons eu sous les yeux et dans les échantillons d'herbier elle est entière, mais brusquement obtuse et terminée par un acumen entier, assez épais, cylindrique, pouvant atteindre 10 mm. de long.

DIOSCOREACEAE

DIOSCOREA *L.*

Dioscorea Lecardi *De Wild.* nov. sp

Plante glabre, à rameaux grêles, volubiles, inermes; feuilles opposées, longuement pétiolées, ovales-lancéolées, subhastées, aiguës, cordées à la base, à 7 nervures naissant de la base, membraneuses, de 6-15 cm. de long et de 5-7 cm. de large vers la base, à pétiole de 3-5 cm. de long, souvent recourbé. Inflorescences mâles en épis allongés de 5-6 cm. de long, généralement par 2 à l'aisselle de chacune des deux feuilles d'une paire; fleurs sessiles, assez rapprochées, bouton subglobuleux, de 1,5 mm. environ de long, glabres, à segments oblongs, obtus, scarieux à la base, brunâtres à l'état sec; inflorescences femelles en épis allongés, de 7-9 cm. de long, à fleurs assez distantes, rétrécies vers la base en un court pédicelle, muni de bractées petites, aiguës, scarieuses, ovaire obovale, allongé, à trois côtes, surmonté du périanthe à peine stipité, tube du périanthe de 0,5 mm. environ de long, périanthe d'un peu plus de 1 mm. de large, à lobes de 1 mm. environ de long. Capsule non mûre largement obovale, à trois ailes, non cordée au sommet, ailes de 3 mm. environ de large.

Haut-Sénégal (coll. Lécard, n. 214 et 235).

Obs — Comme on peut s'en rendre facilement compte par la description que nous venons de donner, le *D. Lecardi* est voisin des *D. abyssinica* Hochst. et *Liebrechtsiana* De Wild. (Plantæ Gilletianæ I p. 54), c'est-à-dire qu'il appartient au groupe caractérisé par M. Baker, dans la Flora of tropical Africa VII p. 415, par: des feuilles simples, opposées, des rameaux cylindriques, des feuilles et des fleurs glabres.

Par son périanthe presque sessile, le *D. Lecardi* se rapproche plus du *D. abyssinica* que du *D. Liebrechtsiana*, mais la forme de la feuille suffit pour faire voir que s'il y a entre la première et les deux dernières espèces des caractères communs du groupe, il y a aussi des caractères spécifiques très différents; tandis que les feuilles des *D. abyssinica* et *Liebrechtsiana* sont obovales assez brusquement rétrécies au sommet, à sinus basilaire assez aigu, celles du *D. Lecardi* sont plutôt triangulaires, se rétrécissant insensiblement de la base au sommet, et présentent un sinus très élargi, la partie la plus large de la feuille étant vers la base; dans les deux autres espèces elle se trouve vers le milieu.

Nous avons réuni les rameaux à inflorescences mâles et femelles, bien que les échantillons n'aient pas été récoltés au même endroit, mais la similitude des feuilles est si grande qu'il nous paraît certain que les deux plantes appartiennent à la même espèce.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE V

Dioscorea Liebrechtsiana *Nob.*

Fig. 1. — Rameau fleuri, fleurs femelles, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Feuille vue par la face inférieure, grandeur naturelle.

Fig. 3. — Fleur femelle, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Fleur femelle, grossie 4 fois.
Fig. 5. — Jeune fruit.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE V

DIOSCOREA LECARDI *Nob.*

Fig. 1. — Rameau à fleurs mâles, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Rameau fructifère, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Feuille isolée, vue par la face inférieure, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Boutons de fleurs mâles, grossis 4 fois.
Fig. 5 — Fleur femelle, grandeur naturelle.
Fig. 6. — Fleur femelle, grossie 3 fois.
Fig. 7. — Fruit, grandeur naturelle.

MARANTACEAE

THALIA *L.*

Thalia geniculata *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 3; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII, p. 314; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenreich IV, 48 Marantaceae p. 173; *Peters* in *Mart.* Fl. Bras. III, 3 p. 142 t. 38 fig. 2; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 314; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 22.

Marante geniculata *Lam.* Encycl. I (1783) p. 9.
Thalia erecta *Vell.* Fl. flum. I (1828) p. 17.

Bas-Congo, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet).

OBS. — M. K. Schumann, dans sa remarquable monographie des Marantacées, citée plus haut, décrit sept espèces de *Thalia* dont une seule, *T. geniculata* L., serait africaine. Dans la Flora of trop. Africa, M. Baker signale en outre les *T. coerulea* Ridl. et *T. Welwitschii* Ridl. décrits tous deux en 1887 dans le Journal of Botany; ces deux espèces que nous ne connaissons que par leur description se différencient facilement de notre plante par la grandeur de leurs feuilles, mais sont malgré tout un peu douteuses.

Nous voudrions aussi attirer l'attention sur les caractères des graines donnés par M. K. Schumann; il dit : « Semina minute tuberculata vel laevia cinerea arillo albido instructa. »

Dans la plante récoltée par le R. P. Butaye, nous ne pouvons vérifier ce caractère, mais dans des échantillons envoyés par M. L. Gentil, des régions du Kasai, nous avons trouvé les graines lisses, brunâtres et maculées comme celles du ricin; tous les autres caractères concordent.

ORCHIDACEAE

PLATYLEPIS *Lindl.*

Platylepis glandulosa *Reichb. f.* in Linnaea XLI (1877) p. 62; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 184; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 12.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 499).

POLYSTACHYA *Bindl.*

Polystachya Kindtiana *De Wild.* nov. sp.

Plante à tiges rapprochées en touffes, atteignant 40 cm. de haut, à tiges isolées munies de 2 à 4 feuilles lancéolées, se désarticulant à la base, de 15-25 cm. de long, et de 2-4 cm. de large, obtuses au sommet et plus ou moins émarginées, plus ou moins fortement pliées le long de la nervure médiane, à nervures parallèles parmi lesquelles 3 à 5 plus marquées, non saillantes à l'état frais, mais proéminentes à l'état sec. Tige florifère simple, courte ou allongée, panicule rameuse, munie de gaînes nombreuses ; ramifications au nombre de 5 à 10, solitaires ou géminées à l'aisselle d'une gaîne, à rachis presque droit, courtement et éparsement velu, à fleurs assez nombreuses, bractéolées à la base, à bractéoles ovales-aiguës, de 1,5 mm. de long. Fleurs pédicellées, à pédicelle de 3,5 mm. de long ; sépale dorsal de 3 mm. environ de long, ovale, subaigu, concave, rose, sépales latéraux de 4 mm. environ de long, largement triangulaires, aigus, rosés. Pétales elliptiques de 2 mm. environ de long, plus courts que les sépales et de 0,6 mm. de large, subaigus, rosés. Lèvre jaune-verdâtre, plus ou moins onguiculée, trilobée, de 4 mm. environ de long, à lobes latéraux disposés vers le milieu, subobtus ; lobe médian épais, cireux, ondulé sur le bord et émarginé au sommet, de 2 mm. environ de large. Fruit subsessile de 12 à 15 mm. de long et de 3 mm. environ de large, terminé par le périanthe persistant plus ou moins, triangulaire, à 6 côtes peu proéminentes et s'ouvrant en 3 valves.

Région de Kisantu, 1901 (J. Gillet, n. 2109).

Obs. — Nous aurions été très embarrassé pour rapporter l'échantillon de cette espèce, qui a fleuri dans les serrres du « Jardin colonial de Laeken », à la plante que nous venons de décrire, si nous n'avions eu la certitude que la plante des serres de Laeken, récoltée au Congo par J. Gillet, avait été extraite de la touffe que nous possédons en herbier; les deux plantes d'ailleurs portaient le même numéro 2109.

L'unique échantillon du Jardin colonial, qui a fleuri en janvier 1902 et nous a été aimablement transmis par M. Kindt, chef de culture du jardin, ne possédait qu'une hampe florale courte, simple, dépassant de 7 cm. le niveau du sol, beaucoup plus courte que les feuilles et ne portant que 5 fleurs ; les échantillons de l'herbier étaient tous en fruits, les deux se complétaient donc très heureusement.

Si l'on compare notre description avec celles des espèces du même genre publiées par M. Rolfe (in *This.-Dyer* Fl trop. Afr. VII p. 103 et suiv.) et que l'on suive la clef analytique proposée par l'auteur, on s'apercevra bien vite qu'elle se classe parmi le grand groupe d'espèces caractérisé par : « lèvre plus ou moins onguiculée, à lobes latéraux, quand ils existent, non basilaires ». Mais parmi les très nombreuses espèces de ce groupe il est difficile de décider à quel groupement secondaire appartient notre plante, car M. Rolfe a remarqué dans les caractères étudiés par lui de nombreuses exceptions et nous venons de signaler nous-mêmes la différence très grande des inflorescences simples ou ramifiées; il est d'ailleurs assez difficile de s'entendre sur la définition exacte de « inflorescence paniculate » et « inflorescence racemose ».

Morphologiquement le *P. Kindtiana* rappelle beaucoup le *P. Wightii* Reichb. f. (= *P. luteola* Wight Icon. tab. 1678), de Malabar, Penang et Ceylan, qui est à fleurs jaunes.

MEGACLINIUM *Lindl.*

Megaclinium congolensis *De Wild.* nov. sp.

Tige rampante, assez épaisse, atteignant 7-8 mm. de diamètre, à racines nombreuses, à bulbes distants de 15-30 mm., triangulaires, à angles aigus, saillants, parfois munis d'une quatrième côte incomplète, de 3,5-4,5 cm. de haut et de 2,5-3 cm. de large, portant deux feuilles au sommet, celles-ci caduques (inconnues pour les échantillons que nous

possédons en herbier). Pédoncule dressé de 25-30 cm. de long, muni de gaînes scarieuses, brunâtres, tronquées obliquement, de 12 mm. de long; rachis épais, de 10-16 cm. de long, de 11-12 mm. de large et de 6 mm. d'épaisseur environ. Bractées triangulaires ovales, subaiguës, de 7 mm. de large à la base et de 5-6 mm. de long. Fleurs en mauvais état.

Bas-Congo, route des Caravanes, 1892 (Ém. Laurent).

Obs. — Bien que nous n'ayons point vu les fleurs en leur état ni les feuilles, nous croyons pouvoir faire de cette plante, recueillie par M. Laurent à l'état vivant au Congo et gelée en cours de route vers l'Europe, une espèce nouvelle voisine du *Bulbophyllum Laurentianum* Kraenzl. également récolté au Congo par M. Laurent.

Les deux plantes sont très différentes à en juger d'après le peu d'échantillons que nous possédons, la planche XXII et si on compare à notre planche VIII. Dans le *B. Laurentianum* les deux bulbes sont à quatre angles aigus bien marqués sur toute la longueur du bulbe, la hampe florale mesure environ 15 cm. de long, le rachis 7 cm. de long, 4-5 mm. de large et guère plus de 2 mm. d'épaisseur. Dans le *M. congolensis*, sur huit bulbes que nous avons pu examiner, un seul présente quatre côtes et encore cette quatrième côte est incomplète. Les bulbes sont beaucoup plus forts, non ovoïdes dans leur forme générale, elliptiques et brusquement rétrécis au niveau de l'insertion des feuilles. Le développement du pédoncule et du rachis permet de séparer facilement les deux plantes.

M. Kränzlin, en décrivant le *Bulbophyllum Laurentianum* (in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo, III p. 50), a rapproché cette espèce du *Megaclinium triste* Rolfe, l'en différenciant par ses fleurs glabres. Pour autant que nous avons pu en juger par la fleur en mauvais état qui nous est parvenue, les sépales du *M. congolensis* sont courtement velus sur la face interne.

Dans la série des *Megaclinium* à rachis épais, à bords arrondis, obtus, M. Rolfe (in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 36) classe les *M. leucorhachis* Rolfe, *M. imbricatum* Rolfe, *M. triste* Rolfe et *M. strobiliferum* Rolfe; cette dernière espèce se différencie par ses bractées largement ligulées, aiguës, celles des trois autres espèces et du *M. Laurentianum* Nob. étant largement ovales, obtuses ou subaiguës.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE VIII

Fig. 1. — Plante entière, grandeur naturelle.
Fig 2. — Fragment du rachis, grossi 2 fois.
Fig 3 et 4. — Coupes schématiques des pseudobulbes à 3 et 4 côtes.
Fig. 5. — Fruit jeune, grossi.
Fig. 6. — Trace de l'insertion des feuilles au sommet des pseudobulbes, grossissement de 3 diamètres.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXII

Fig. 1. — Plante entière, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Inflorescence, grossie 2 fois.
Fig. 3. — Trace de l'insertion des feuilles au sommet des pseudobulbes, grossie 3 fois.
Fig. 4. — Coupe schématique des pseudobulbes.

Megaclinium Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Tige rampante, atteignant 5 mm. environ de diamètre, à racines nombreuses, à bulbes distants de 4-5 cm., aplatis ou obscurément triangulaires, à angles aigus, de 4-5 cm. de haut et de 17 mm. de large, munis de bractées basilaires et portant trois feuilles au sommet, celles-ci de 8-10 cm. de long et 13-20 mm. de large, glabres. Pédoncule dressé de 25 cm. environ de long, muni de gaînes scarieuses, brunâtres, tronquées obliquement, de 8-9 mm. de long ; rachis de 12 cm. environ de long, de 6 mm. de large et de 1 mm. d'épaisseur. Bractées triangu-

laires-ovales, obtuses, de 4,5 mm. de large à la base et 4 mm. de long. Fleurs en mauvais état.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2773*b*).

Obs. — Cette plante est voisine du *M. congolensis* et par suite du *M. Laurentianum*; elle se différencie à première vue de ces deux espèces par le nombre de feuilles, 3 au lieu de 2, par leur grandeur, par une moins grande épaisseur du rachis, par les bulbes aplatis non ou obscurément triangulaires.

Ne pouvant nous baser sur les caractères floraux, nous pourrions différencier comme suit les 5 espèces de ce groupe nous basant sur les caractères de l'inflorescence.

Rachis épais, charnu, à bords arrondis, obtus.	
Bractées largement triangulaires-ovales, obtuses ou subaiguës.	
Bulbes à angles aigus.	
Pédoncule floral de 15-18 cm., rachis de 7,5 cm. de long et 8 mm. de large. Bulbes à 4 angles .	*M. leucorhachis* Rolfe.
Pédoncule floral de 30 cm. de long, rachis 6-7,5 cm. de long. (Bulbes inconnus)	*M. imbricatum* (Lindl.) Rolfe.
Pédoncule floral atteignant 15 cm., rachis 7 cm. de long et 4-5 mm. de large. Bulbes à 4 angles, à 2 feuilles	*M. Laurentianum* (Kraenzl.) Nob.
Pédoncule floral de 25-30 cm. de long, rachis 10-16 cm. de long et 11-12 mm. de large. Bulbes à 3 angles, rarement à 4 angles, à 2 feuilles.	*M. congolensis* Nob.
Pédoncule floral de 25 cm. de long, rachis de 12 cm. de long et 6 mm. de large. Bulbe à 2 angles, rarement 3 angles, à 3 feuilles. . .	*M. Gilletii* Nob.
Bulbes à angles obtus.	
Pédoncule floral de 38 cm. de long, rachis de 7,5-10 cm. de long et 10 mm. de large. Bulbe à 3 angles	*M. triste* Rolfe.
Bractées largement ligulées, aiguës	*M. strobiliferum* (Kraenzl.) Rolfe.

Megaclinium Gentilii *De Wild.* in *Belgique col.* (1902) p. 425.

Petite plante à pseudobulbes assez rapprochés, ovoïdes-oblongs, de 8-9 cm. de long et de 2 cm. environ de large, triangulaires, à faces plus ou moins concaves, surmontés de deux feuilles oblongues-obtuses de 14 cm. environ de long et de 27 mm. de large. Tige florale dressée, naissant à la base du bulbe, munie de bractées engaînantes scarieuses, rachis ensiforme de 9-20 cm. de long et 11-15 mm. de large, entier ou à peine ondulé sur les bords, à nervation longitudinale très accusée, divisé en deux parties inégales par la côte centrale sur laquelle naissent les fleurs; celles-ci distantes de 11-13 mm. Bractées triangulaires-subulées, réfléchies, de 3-4 mm. de long; fleurs jaunâtres, tachetées de brun-rougeâtre, à pédicelle de 3,5-4 mm. de long. Sépale dorsal dressé, subspatulé, aigu, de 7-8 mm. de long et de 2,5 mm. de large environ; sépales latéraux, élargis à la base, réfléchis, aigus au sommet. Pétales réduits, lèvre recourbée. Colonne de 2 mm. environ de long, à côtés aplatis.

Chutes du Lubi, à Kalala-Kafumba, sur l'humus accumulé au sommet d'une roche sous bois; 8 avril 1902 (L. Gentil).

Obs. — Les fleurs, au lieu d'être disposées en grappes comme dans beaucoup d'orchidées, paraissent naître des deux côtés d'une feuille, sur la nervure médiane. Ce caractère existe, il est vrai, chez plusieurs espèces africaines du genre *Megaclinium*, mais aucune espèce de ce groupe n'a été découverte jusqu'à ce jour dans l'État Indépendant du Congo. Ces plantes sont d'ailleurs encore fort mal étudiées et l'on ne peut assez féliciter M. Gentil d'en avoir introduit plusieurs exemplaires au Jardin colonial de Laeken. Les deux plantes connues, *M. Bufo* Lindl. et *M. Lindleyi* Rolfe, qui ont le plus d'analogie avec l'orchidée du Congo, ont existé il y a bien des années, vers 1841, dans les serres de M Loddiges en Angleterre, et toutes deux sont fort mal représentées dans les herbiers; elles n'existent qu'à Londres, chacune d'elles représentée par un seul échantillon récolté dans les serres de M Loddiges.

ANGRAECUM *Thou.*

Angraecum bilobum *Lindl.* Bot. Reg. Misc. 69 (1890); *Gilg* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 157.
Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 173).

Angraecum Althoffii *Kraenzl.* in Mitth. Deutsch. Schutzgeb. II (1889) p. 160.
Bumbay (Kasai), 6 avril 1899 (Éd. Luja, n. 272).

EULOPHIA *R. Br.*

Eulophia guineensis *Lindl.* in Bot. Reg. (1823) tab. 686; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 69; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 5; *Gilg* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 256.
Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 451).

LISTROSTACHYS *Reichb. f.*

Listrostachys Droogmansiana *De Wild.* in *Belgique col.* (1902) p. 425.

Feuilles linéaires-oblongues, coriaces, de 22 à 23 cm. de long et de 30-42 mm. de large; bilobées au sommet, à lobes inégaux arrondis. Racèmes floraux de 13-16 cm. de long, à 12-13 fleurs environ. Bractées largement ovales, obtuses, de 5 mm. de long. Pédicelles de 20 mm. environ de long, à trois ailes plus ou moins fortement développées. Fleurs blanches, odorantes, sépales lancéolés, acuminés, de 10 mm. environ de long, et 2,5 mm. de large à la base. Pétales semblables aux sépales mais plus petits, de 8,5 mm. environ de long; lèvre acuminée, recourbée, à base assez large, environ aussi longue que les pétales, à éperon épaissi à la base, aigu au sommet, de 45-52 mm. de long. Colonne épaisse de 2 mm. environ de long, anthère biloculaire, pollinies à stipes distincts.

Chutes du Lubi (Lualaba-Kasai), 7 avril 1902 (L. Gentil).

Obs. — Cette espèce est voisine du *L. Hookeri* Rolfe (in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 154), connu uniquement des montagnes du Cameroun où il a été récolté par Mann et Johnston.

Les fleurs de la plante du Congo sont, pour autant que l'on puisse en juger d'après la description de l'auteur anglais, plus élégantes, à éperon beaucoup plus long puisqu'il mesure de 45-52 mm. de long et n'en mesure que 30-36 chez le *L. Hookeri*. Sans entrer dans la discussion des caractères distinctifs de ces deux espèces, nous donnerons ci-dessous la comparaison de leurs principaux caractères qui fera sauter aux yeux les différences.

	L. Hookeri.	*L. Droogmansiana.*
Feuilles, longueur	7-12 cm.	22-23 cm.
» largeur	12-20 mm.	30-42 mm.
Racème	4-10 fleurs.	12-13 fleurs.
Bractées	6-10 mm.	5 mm.
Pédicelle	12-18 mm.	20 mm.
Sépales	12-14 mm.	10 mm.
Éperon	30-36 mm.	45-52 mm.

Listrostachys Durandiana *Kraenzl.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo III (1899) p. 57.

Basenga (Lukenie), 23 décembre 1901 (L. Gentil, sub 2,30).

Obs. — Dans la description qu'il a donnée de cette plante, M. Kraenzlin n'a pu décrire la forme de l'extrémité de la feuille, n'en ayant pas eu à sa disposition; dans les matériaux envoyés par M. Gentil nous avons trouvé une extrémité de feuille adulte. Celle-ci présente une pointe entière, le second lobe est très effacé ou invisible, la feuille est nettement trigone à son extrémité, caractère très particulier.

Le *L. Durandiana* Kraenzl. décrit en 1899, n'est pas relevé dans le « Flora of tropical Africa »; il se range dans le voisinage immédiat du *L. capitata* Reichb., dont il diffère en tout premier lieu par l'extrémité des feuilles.

MYSTACIDIUM *Lindl.*

Mystacidium distichum (*Lindl. Benth.*) in Journ. Linn. Soc. XVIII (1881) p. 337; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 175.

Iboko (lac Léopold II), juin 1900 (L. Gentil).

AERANTHUS *Reichb.*

Aeranthus erythropollinius *Reichb. f.* in Flora (1865) p. 190; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 11.

Mystacidium xanthopollinium *Th. Dur.* et *Schinz* Consp. Fl. Afr. V (1895) p. 55.
Mystacidium erythropollinium *Th. Dur.* et *Schinz* Consp. Fl. Afr. V (1895) p. 55.

Bikoro (lac Tumba), juin 1900 (L. Gentil).
Mayumbe, 1899 (Capt. Cabra, n. 79).

POLYGONACEAE

BRUNNICHIA *Banks.*

Brunnichia africana *Welw.* in Trans. Linn. Soc. XXVII (1869) p. 61.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2852).

AIZOACEAE

GLINUS *L.*

Glinus spergula (*L.*) *Pax* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenf. III, 1*b* (1894) p. 40; *Engl.* Ost-Afr. C p. 175.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2537).

URTICACEAE

DORSTENIA *L.*

Dorstenia Gilletii *De Wild.* in Bull. Herb. Boissier Sér. 2, I (1901) p. 838.

Obs. — Dans les « Plantæ Gilletianæ » nous avons fait ressortir la différence de cette espèce avec celles du même groupe et en particulier avec le *D. bicornis* Schweinf. Nous avons tenu à faire figurer cette plante parce que du texte que nous avons donné on pourrait douter du rapprochement. En effet la phrase : « Réceptacle semilunaire, la partie supérieure égale ou l'inférieure plus longue qu'elle » paraît ne pas pouvoir s'appliquer à notre plante, et il semblerait que les *D. scabra* Bur. et *D. psilurus* Welw. soient plus voisins. Un coup d'œil jeté comparativement sur les plantes fera saisir les différences. Il ne nous est pas possible de nous appesantir davantage sur ces formes en ce moment.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XI

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Inflorescence isolée, grossie 2 fois.
Fig. 3. — Coupe longitudinale de l'inflorescence, grossie 2 fois.
Fig. 4. — Inflorescence vue de 3/4, grossie 5 fois.
Fig. 5. — Inflorescence vue de face, grossie 8 fois.
Fig. 6. — Fragment d'inflorescence, avec fleurs mâles et femelles, grossi 16 fois.
Fig. 7. — Fragment d'inflorescence, avec fleurs mâles et femelles, grossi 6 fois.
Fig. 8. — Étamines vues de face et de dos, grossies 30 fois.
Fig. 9. — Ovule, grossi 16 fois.

SCYPHOSYCE *Baill.*

Scyphosyce Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante à tiges velues au moins à l'état jeune; feuilles alternes, distantes de 2 à 4 cm., à stipules linéaires-lancéolées, scarieuses, persistantes, de 10-12 mm. de long, plus longues que le pétiole; celui-ci courtement velu, de 5-8 mm. de long; limbe rigide, assez coriace, glabre sur la face supérieure ou à poils courts très espacés, subglabrescent ou à poils épars sur la face inférieure et principalement sur les nervures, elliptique, inégal à la base, l'une des moitiés dépassant l'autre de 2 mm. environ, formant un petit auricule, plus au moins fortement acuminé au sommet, souvent assez brusquement acuminé, entier ou inégalement denté sur le bord, de 10-15 cm. de long et 4,5-7 cm. de large, à nervures latérales au nombre de 10 environ, nettement anastomosées en arc avant d'atteindre le bord de la feuille, assez fortement proéminentes sur la face inférieure, moins fortement au-dessus; nervures secondaires bien visibles surtout en-dessous où elles

proéminent et tranchent en blanchâtre, de même que les nervures principales, sur le fond vert pâle, mat. Inflorescences solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, courtement et éparsement velues, plus longues que le pétiole, à pédoncule de 6 mm. environ de long. Réceptacle campanulé à 4 lobes arrondis. Fleurs mâles à périgone de 3 mm. de long, à lobes subspatulés, velus ciliés au sommet, étamines exsertes dépassant le réceptacle, à anthères de 0,5 mm. environ de long ; fleur femelle centrale à style exsert divisé assez profondément en 2 lobes recourbés.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Le genre *Scyphosyce* créé par Baillon est représenté dans la Flore africaine par deux espèces : *S. Manniana* Baill. et *S. Zenkeri* Engl. (Cf. *Engl.* Moraceae Africanae p. 30).

Tandis que le *S. Manniana*, originaire peut-être du Gabon est totalement glabre, les *S. Zenkeri* et *Gilletii* possèdent des tiges velues au moins à l'état jeune. Le *S. Gilletii* possède comme le *S. Manniana* des feuilles à limbe inégal, mais elles ne sont pas longuement rétrécies, l'angle qu'elles forment à la base est assez obtus. Quant au *S. Zenkeri* figuré par M. Engler (loc. cit. pl. X), les feuilles spatulées-lancéolées permettent une différenciation facile.

AMARANTACEAE

CELOSIA *L.*

Celosia laxa *Schum.* et *Thonn.* in Danske Vidensk. Selsk. III (1828) p. 161 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 885 ; *Gilg* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 172.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2058).

Celosia trigyna *L.* Mant. Pl. (1771) p. 212 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 884; *Gilg* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 172.

Lusambo, décembre 1895 et Luebo, 1895 (É. Laurent).

Obs. — Cette plante a également été recueillie à Sabuka par un agent de l'État ; les indigènes la dénomment « tangena » et la mangent comme légume.

IRESINE *P. Br.*

Iresine vermicularis (*L.*) *Moq.* in *DC.* Prod. Regn. Veget. XIII, 2 (1849) p. 340.

Philoxerus vermicularis *Sm.* in *Rees* Cyclop. XXVII (1814) n. 3 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 897.

Bords de la mer à Banane, novembre 1893 (P. Dupuis).

TELANTHERA *R. Br.*

Telanthera maritima (*St-Hil.*) *Moq.* in *DC.* Prodr. regn. veget. XIII, 2 (1849) p. 364 ;

Alternanthera maritima *St-Hil.* Voy. Brés. II (1833) p. 437 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 895.

Banana, 1896 (capt. Wilwerth).

CYATHULA *Lour.*

Cyathula prostrata *(L) Bl.* Bydr. Fl. Nederl. Ind. (1825) p. 549; *Gilg* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 173.

Desmochaeta prostrata *DC.* Hort. Monsp. (1813) p. 102; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 890.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2138).

LORANTHACEAE

LORANTHUS *L.*

Loranthus Butayei *De Wild.* nov. sp.

Rameaux cylindriques, lenticellés, à lenticelles nombreuses, à entrenœuds de longueur variable, ne dépassant pas 6 cm. de long, renflés au niveau de la naissance des fleurs. Feuilles glabres de 17 à 65 mm. de large et 6-17 cm. de long, ovales ou elliptiques-lancéolées, cunéiformes à la base et arrondies ou obtusément cunéiformes au sommet, plus ou moins obliques, à nervation plus ou moins apparente. Fleurs assez nombreuses, munies à la base d'une bractée cupuliforme, courtement ciliée, de 2 mm. environ de long, munie d'une dent obtuse en dessous du bord; calicule plus long que la cupule, fendu unilatéralement, de 4 mm. environ de long, Périgone renflé vers la base, à ampoule obovoïde, de 5-6 mm. de long et de 4 mm. environ de diamètre, tube de 22-27 mm. de long, fendu unilatéralement, à 5 lobes de 10-11 mm. de long et de 0,6-0,7 mm. de large. Anthère s'enroulant, style aussi long que le périgone, de 36 mm. environ de long, pentagone, à stigmate légèrement capité.

Bas-Congo, 1901 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2248); vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet et L. Gentil).

Obs. — Cette espèce vient se classer, comme on pourra facilement le voir en comparant les descriptions, près des *L. Buchholzii* Engl. et *Thonneri* Engl.

Si l'on examine ces descriptions on remarquera que la plante du Bas-Congo possède des feuilles plus grandes, surtout plus larges, et que le renflement basilaire est beaucoup plus développé.

En effet, en mettant en regard les mensurations des diverses parties de la fleur nous trouvons chez les trois espèces :

	L. Butayei.	*L. Thonneri.*	*L. Buchholzii.*
Ampoule basilaire. . .	5- 6 × 4 mm.	4-5 × 3 mm.	3 × 2 mm.
Tube	22-27 mm.	25 mm.	20 mm.
Lobes.	10-11 »	8-9 »	10 »
	37-44 mm.	37-39 mm.	33 mm.

D'après ces caractères le *L. Butayei* se rapproche plus du *L. Thonneri* que du *L. Buchholzii*, mais on le différenciera facilement par la grandeur des feuilles qui atteignent au maximum 22 mm. dans les matériaux rapportés par M. Fr. Thonner, atteignant jusque 45 mm. de large dans ceux récoltés par le R. P. Butaye. Ces espèces, qui possèdent toutes une dent sur le dos de la cupule, sont en tous cas très voisines; il ne serait pas impossible que de nombreux matériaux de ces plantes ne fassent rapporter ces espèces comme formes d'un seul et même type. Les nervures sont en général plus proéminentes dans les échantillons de la Djuma que dans ceux recueillis par le R. P. Butaye, mais ce caractère ne paraît pas pouvoir être considéré comme constant.

Loranthus capitatus (*Spreng.*) *Engl.* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. Nacht. III, 1 (1897), p. 131.

— — var. **latifolius** *Engl.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matér. Fl. Congo I (1896) p. 126.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2842, et L. Gentil, s. n.).

Loranthus crassicaulis *Engl.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matér. Fl. Congo VII (1900) p. 7.

Région de Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2036).

Loranthus nigrescens *De Wild. et Th. Dur.* Illustr. Fl. Congo. fasc. VIII (1902) p. 177 pl. LXXXXIX.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2745 et L. Gentil).

Loranthus kimuenzae *De Wild.* nov. sp.

Plante glabre, rameaux cylindriques, lenticellés, brunâtres à l'état sec, à entre-nœuds de 2-7 cm. de long, feuilles opposées ou subopposées, coriaces, à pétiole de 6-9 cm. de long, ovales, légèrement cordées à la base. de 9-11 cm. de long et de 4,5-7 cm. de large, subaiguës au sommet, nervures latérales ascendantes au nombre de 2-3 ; capitules courtement pédonculés, à pédoncule de 1,5 mm. de long, glabres, portant environ 4 fleurs et plus ou moins nombreux à l'aisselle des feuilles ; bractée obliquement cupuliforme, de 3 mm. environ de long ; calicule soudé avec l'ovaire, cupuliforme, de 3 mm. environ de long ; périgone glabre, renflé à la base et renflé au sommet dans le bouton, renflement terminal tronqué, à renflement basilaire ovoïde, de 5-7 mm. de long et de 3-3,5 mm. de large, à tube du périgone fendu jusque vers le milieu, de 24-27 mm. de long, à lobes réfléchis de 7 mm. environ de long et de 1 mm. environ de large. Anthères de 1,5-2 mm. de long, munies d'une dent basilaire. Style épais, polygonal, de 38 mm. environ de long, brusquement rétréci au sommet, puis renflé en un stigmate globuleux.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1665).

Obs. — Le *L. kimuenzae* appartient à la section *Tapinanthus* Bl. § *Constrictiflori* Engl. (Bot. Jahrb. XX p. 108). Comme chez les *L. Buchneri* Engl., *syringifolius* Engl., *truncatus* Engl., *tschintschochensis* Engl. et *Poggei* Engl., le bouton de l'espèce nouvelle est tronqué au sommet. M. le professeur Engler différencie les 5 espèces que nous venons d'énumérer par la consistance des feuilles; ce caractère nous paraît difficile à apprécier.

Nous proposerions de différencier ces 5 espèces auxquelles vient s'ajouter le *L. kimuenzae* de la façon suivante :

Constrictiflori (Cf. Engl. loc. cit.).

a. Bouton tronqué au sommet.
  L Feuilles ovales ou ovales-lancéolées.
    I Pédicelle, calicule ou périgone courtement pubescents.
      1. Pétiole de 3-5 mm. de long.
        * Feuilles ovales rétrécies également vers les deux extrémités . . . . *L. truncatus*.
        ** Feuilles ovales plus fortement rétrécies vers le sommet . . . . *L. tschintschochensis*.
      2. Pétiole de 8-10 mm. de long . . . . *L. Buchneri*.

II. Pédicelle, calicule et périgone glabres.
1. Pétiole de 6-9 mm. de long.
* Feuilles de 4 cm. de long et 2,5 cm. de large . . *L. syringifolius.*
** Feuilles de 9-11 cm. de long et de 4,5-9 cm. de large. . . . . *L. kimuenzae.*
2. Pétiole de 2 cm. de long. . . . . *L. Poggei.*

De cette façon le *L. kimuenzae* prend tout naturellement place à côté du *L. syringifolius* dont il parait se rapprocher beaucoup et dont il diffère à première vue par ses feuilles très développées.

Loranthus senegalensis *De Wild.* nov. sp.

Rameaux jeunes glabres, à feuilles opposées, à entrenœuds de 10-15 mm. de long; feuilles alternes dans les rameaux plus âgés, distantes de 3,5 cm. environ. Feuilles ovales, pétiolées, à pétiole semi-cylindrique épais, de 8 mm. environ de long, coriaces, de 7-9 cm. de long et de 4,5-5 cm. de large, à nervation pennée peu proéminente sur les deux faces, à environ 5 nervures de chaque côté de la nervure médiane, cunéiformes à la base, subobtuses au sommet. Inflorescences....., sessiles ; bractée....., calicule soudé dans sa moitié inférieure avec l'ovaire, de 4 mm. environ de long, se fendant irrégulièrement, glabre, noircissant par la dessiccation. Périgone glabre, de 30-34 mm. de long, renflé-globuleux à la base, à renflement de 3,5-4 mm. de large et de 4-5 mm. de long, tube grêle, terminé dans le bouton par un renflement ovale-allongé, pentagonal, à côtes légèrement mais distinctement ailées formées par la soudure des bords des lobes dressés, atteignant 9-10 mm. de long et 1 mm. de large sur la face interne, glabres intérieurement ainsi que le tube fendu unilatéralement dans sa moitié supérieure. Filaments staminaux assez épais, munis à la base de l'anthère d'une dent courte. Style à 5 côtes nettement marquées, rétréci sous le stigmate et terminé par un stigmate capité.

Sénégal (coll. Lécard, n. 83).

Obs. — Cet échantillon en assez mauvais état, fleurs et feuilles sont toutes détachées, est accompagné de cette note « *Loranthus* du Sénégal, croît indistinctement sur tous les arbres; celui-ci est récolté sur un *Bauhinia* ».

L'espèce que nous venons de décrire appartient à la section *Tapinanthus Constrictiflori* Engl. et par les lobes du périgone dressés, non différenciés en un tissu spécial à la base elle se range dans le voisinage des *L. prunifolius* E. Mey, *L. Kraussianus* Meissn., *L. Molleri* Engl., *L. elegantulus* Engl., *L. sansibarensis* Engl., *L. Sadebeckii* Engl. et *L. crassissimus* Engl. Nous la classons, à cause de ses fleurs qui paraissent sessiles, dans le groupement comprenant les quatre dernières espèces.

Mais de celles-ci les trois dernières possèdent des feuilles à trois nervures basilaires, le *L. elegantulus* seul a des feuilles à nervures pennées (Cf. Engl. in *Bot. Jahrb.* XX p. 107 et 121).

Nous pouvons dès lors différencier le *L. senegalensis* et le *L. elegantulus* comme suit :

Feuilles ovales ou allongées-ovales, à nervation pennée.
Feuilles de 2,5-5 cm. de long et 1,2-2,5 cm. de large, à environ deux nervures latérales. *L. elegantulus.*
Feuilles de 7-9 cm. de long et 4,5-5 cm. de large, à environ cinq nervures latérales. . . . . *L. senegalensis.*

VISCUM *L.*

Viscum obscurum *Thunb.* Prod. Fl. Cap. (1794) p. 31.

— — var. **decurrens** *Engl.* in Bot. Jahrb. XX (1894) p. 132.

Environs de Léopoldville, août (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Grâce à l'amabilité de M. le professeur Engler, qui a bien voulu nous envoyer l'échantillon authentique récolté par Dinklage au Gabon (Sibangefarm), en 1890, il nous a été possible d'identifier notre plante avec celle qu'il a décrite sommairement. La seule différence que nous ayons observée c'est que les feuilles, toutes fortement spatulées, sont à nervures plus proéminentes sur les deux faces et que l'on en distingue nettement cinq; dans le type les quatre et cinq nervures sont peu marquées, mais cependant visibles.

RHAPTOPETALACEAE

EGASSEA *Pierre* nov. gen.

Racemi axillares vel terminales, ramis paucifloris, floribus saepius hermaphroditis raro unisexualibus, pedicellatis. Calyx cupulatus dentatus vel irregulariter dentatus, dentibus saepe obscuris, fructifer haud auctus. Petala 8-10 vel indefinita, valvata, coriacea, apice incurva, appendicula incrassata lobulata vel subfimbriata inter se conniventia vel aegre libera. Stamina indefinita, ultra 150, fere perigyna 5-8 seriata, petalis breviora, inæquilonga, filamentis filiformibus exterioribus longioribus. Antherae basifixae utrinque bilobae, saepe loculis subintrorsis inaequilongis sat dissitis. Pollinia ovoidea. Discus 0. Ovarium ovoideum 3-4 loc., dissepimentis membranaceis saepe incompletis. Stylus cylindricus filiformis, ovario 3-plo longior apice integer vel incrassatus, concavus vel stigmate obscure lobato membranaceo puteiformi. Ovula gemina in loculo sub apice axi fere completo collateraliter inserta descendentia, raphe dorsali. Capsula monosperma 3-4 valvis, pericarpis coriaceo. Semen globosum. Integumentum valde tenue subcoriaceum brunneum (in sicco). Albumen æquabile eburneum. Embryo axillaris partem superiorem albuminis occupares, tigella oblonga supera cotyledonibus ovato-lanceolatis leviter plicatis subæquilonga vel paullum breviore.

Arbores vel arbuscules 4-15 met. elevatae, foliis ellipticis vel suboblongis obscure dentatis vel ondulatis, chartaceis exstipulatis.

Obs. — Ce genre appartient à la famille des *Rhaptopetalacées* créée par M. Pierre. Ce nom, publié en 1896 dans le Bulletin de la Société botanique de France (in *Van Tieghem* Phanérogames à ovules sans nucelle, ex Bull. Soc. bot. Fr. XLIII [1896] p. 566), a la priorité sur le nom de *Scytopetalaceae* que M. Engler lui a substitué en 1897 dans les Nachträge, II-IV p. 242 des Pflanzenfamilien. Cette famille contiendrait pour M. Pierre les genres *Rhaptopetalum* Oliv., *Scytopetalum* Pierre, *Egassea* Pierre et *Brazzeia* Baill., qui a peut-être, d'après M. Pierre, comme synonyme le genre *Erythropyxis* Pierre.

Le genre *Egassea* est voisin du genre *Scytopetalum* figuré dans Engler et Prantl Pflanzenfam. Nachträge II-IV, p. 243, fig. 51*a*, il en diffère par son ovaire nettement 3-4 loculaire, son stigmate entier ou en forme d'urne, sa capsule 3-4 valvaire et ses cotylédons à peine plissés. M. Pierre a fondé son genre sur une espèce récoltée au Gabon par le R. P. Klaine. Nous avons trouvé dans les matériaux botaniques délaissés par Alfr. Dewèvre une espèce de ce genre que nous connaissions simplement par une figure et que nous avons soumise à M. Pierre. Celui-ci a bien voulu nous permettre de publier ici la diagnose de son genre nouveau, celle de son espèce et quelques-uns des dessins exécutés par M. Delpy sous ses ordres. Nous nous empressons de remercier vivement M. Pierre de son aimable attention.

Egassea laurifolia *Pierre* nov. sp.

Rameaux anguleux. Feuilles atténuées en un court pétiole, aplati sur la face supérieure et décurrent le long de la tige, limbe elliptique, de 8-13 cm. de long et de 4-4,5 cm. de large, cunéiforme à la base, arrondi ou subarrondi au sommet, brusquement terminé

en un acumen de 1,5 cm. de long, de 2 à 2,5 mm. de large, obtus, glabre sur les deux faces, ou légèrement papilleux sur la face inférieure. Nervures latérales au nombre de 7-8 de chaque côté de la nervure médiane, peu proéminentes sur la face inférieure, en creux sur la face supérieure, nervures secondaires peu marquées. Inflorescences en racèmes terminaux et axillaires, plus courts que les feuilles, de 3-9 cm. de long, pubéruleux-grisâtres; fleurs à pédicelle allongé, de 1,9 cm. environ de long, plus long que la fleur, bractéolé à la base, à bractéole caduque. Calice obscurément denté, ou simplement ondulé, pubescent. Corolle à 8-10 pétales subconnés, courtement velus et munis d'une touffe de poils au sommet recourbé vers l'intérieur, pétales de 8 mm. environ de long, de 1 mm. de large, trois à quatre fois plus longs que le calice. Étamines à filaments soudés entre eux ou soudés à la base des pétales. Ovaire à 3-4 côtes, 3-4 loculaire, surmonté d'un style plus long que l'ovaire et uniforme au sommet ; capsule globuleuse de 1,5 cm. de long, dépassant la largeur du calice, à cloisons disparaissant rapidement, déhiscente ; graine de 1,2 à 1,4 cm. de diamètre, à tégument interne rouge, devenant brun ou noir.

Environs de Libreville, 1901 (Coll. R. P. Klaine, n. 1925 et 2042).

Obs. — L'*E. laurifolia* existe peut-être dans l'État Indépendant du Congo; nous rapportons avec doute à cette espèce une plante dont nous ne possédons que deux feuilles et deux cymes florales; elle a été récoltée à Lusambo par J. Duchesne. Comme dans le type de M. Pierre les inflorescences sont velues, mais les pétales sont fréquemment au nombre de 7 et plus élargis, le style est à stigmate plus ou moins évidé au sommet et rappelle donc fortement celui du type, mais les deux feuilles toutes deux privées de leur acumen sont nettement inéquilatérales à la base, caractère qui ne paraît pas exister dans la plante du Gabon que nous avons sous les yeux.

Nous n'oserions donc rapporter avec certitude la plante de Lusambo au même type spécifique que celle du Gabon ; nous attendrons de plus amples matériaux pour compléter la détermination.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XVII

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Rameau fructifère, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Bouton, grossi 5 fois.
Fig. 4. — Coupe longitudinale du bouton, grossie 5 fois.
Fig. 5. — Corolle enlevée et coupée longitudinalement, grossie 3 fois.
Fig. 6. — Fleur épanouie, grossie 3 fois.
Fig. 7. — Anthère vue de dos, grossie 20 fois.
Fig. 8. — Ovaire surmonté du style, grossi 20 fois.
Fig. 9 — Extrémité du style à cavité, grossi 20 fois.
Fig. 10. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 20 fois.
Fig. 11. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 25 fois.
Fig. 12. — Fruit dont une partie de la paroi a été enlevée, grossi 2 fois.
Fig. 13. — Partie de la paroi externe du fruit, grossie 2 fois.
Fig. 14. — Coupe longitudinale du fruit, grossie 2 fois.

Egassea Pierreana *De Wild.* nov. sp.

Rameaux subarrondis. Feuilles atténuées en un court pétiole, canaliculé supérieurement, très légèrement décurrent le long de la tige, limbe obovale-elliptique, de 6-9 cm. de long et de 2-4 cm. de large, inéquilatéral et cunéiforme à la base, plus ou moins brusquement rétréci au sommet, terminé en un acumen de 1 cm.

environ de long, cunéiforme, subobtus, glabre sur les deux faces, concolore à l'état sec, nervures latérales au nombre de 6-8 de chaque côté de la nervure médiane, peu proéminentes sur la face inférieure, ne se marquant pas en creux sur la face supérieure, nervures secondaires peu marquées. Inflorescences en racèmes terminaux et axillaires, plus courts que les feuilles, de 2,5-5 cm. de long, simples, glabres, fleurs à pédicelles de 3-9 mm. de long, environ aussi longs que les fleurs, bractéolés à la base, à bractéole caduque. Calice obscurément denté ou ondulé, glabre ou cilié sur les bords. Corolle à environ 15 pétales, subconnés, glabres extérieurement, munis d'une touffe de poils au sommet recourbé vers l'intérieur; pétales de 5-6 mm. de long et de 1 mm. environ de large, environ quatre fois aussi longs que le calice. Étamines à filaments plus ou moins soudés entre eux ou à la base des pétales. Ovaire 4-loculaire, à loges biovulées, surmonté d'un style environ de la même longueur et terminé par un stigmate épaissi, plus ou moins conique, non creux et distinctement pourvu de quatre côtes. Fruit inconnu.

Environs de Wangata, 25 janvier 1896 (leg. Alfr. Dewèvre, n. 666).

Obs. — C'est avec doute que nous publions la localité de cette espèce, car il y a désaccord entre les données de la note accompagnant les échantillons et celles du registre de récolte. En effet, d'après l'étiquette de l'échantillon, la plante constituerait un arbuste de 4 m., d'après le registre elle est décrite comme suit : « Grand arbre des bords du fleuve; feuilles coriaces, alternes, non stipulées; calice petit; ovaire globuleux terminé par un style globuleux; fruit drupacé de la grosseur d'une noisette, lisse et violacé à l'extérieur, à périsperme rosé, à l'intérieur duquel se trouve une enveloppe pierreuse recouvrant une graine brunâtre, fortement ruminée; embryon droit disposé au sommet. Les fleurs répandent une très bonne odeur. Nom indigène : Boyo. »

Ces notes, qui ne se rapportent pas totalement à la plante que nous décrivons, pourront peut-être servir à la retrouver. Le seul caractère important sur lequel nous attirons l'attention est le nombre de pétales indiqué par Dewèvre, 4 pétales; la cohérence des pétales a peut-être induit Dewèvre en erreur.

Nous avons dédié avec plaisir cette espèce à M. L. Pierre, qui a bien voulu examiner les rapports de cette plante avec son genre *Egassea* et nous permettre la publication de ses notes.

EXPLICATIONS DES FIGURES DE LA PLANCHE XVIII

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2 — Bouton, grossi 5 fois.
Fig. 3-4. — Bases inéquilatérales de deux feuilles, grandeur naturelle.
Fig 5. — Ovaire, style et stigmate grossis 3 fois.
Fig. 6. — Extrémité du style avec stigmate.
Fig. 7. — Jeune fruit, grandeur naturelle.

OLACACEAE

PTYCHOPETALUM *Benth.*

Ptychopetalum alliaceum *De Wild.* nov. sp.

Rameaux aplatis supérieurement, à deux angles très saillants et munis sur le plat de chaque côté de la tige de 2 ou 3 côtes plus ou moins saillantes. Feuilles ne noircissant pas par la dessiccation, cunéiformes à la base, rétrécies en un court pétiole, atteignant parfois 2,5 mm. de long, assez épais, charnu; limbe elliptique assez

mat sur les deux faces, glabre, de 6-20 cm. de long et 2,2-7 cm. de large, acuminé au sommet, subaigu, à nervures au nombre de 12 environ de chaque côté de la nervure médiane, en creux sur la face supérieure, nettement proéminentes sur la face inférieure, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord plus ou moins ondulé de la feuille. Fleurs jaunâtres à l'état sec, en racèmes axillaires de 10-18 mm. de long, pédicellées, à pédicelle grêle, de 1,5 mm. environ de long, bractéolé à la base, à bractéoles de 1-1,5 mm. de long, aiguës, assez rapidement caduques, bouton ovoïde, étranglé un peu au-dessus du milieu, calice presque nul, corolle de 4,5-5,5 mm. de long et 2 à 2,5 mm. de diamètre à la base, à 5 pétales étroitement linéaires, plus ou moins velus sur la face interne, étamines de deux longueurs. Ovaire oblong, de 2 mm. environ de long, se rétrécissant en un style de 1,7 mm. environ de long, légèrement renflé en massue au sommet. Fruits globuleux de 8 mm. environ de diamètre, surmontés par la base persistante du style, renfermant une graine unique, basilaire, à odeur alliacée assez prononcée.

Bas-Congo 1901 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Nous rapportons avec doute à cette espèce le n. 721 (Kisantu 1900, leg. J. Gillet), qui est privé de fleurs et de fruits.

Le *P. alliaceum* est très voisin du *P. nigricans*, décrit ci-après, mais ses feuilles ne sont pas noirâtres à l'état sec; ce caractère n'a peut-être qu'une valeur secondaire et peut provenir du mode de préparation.

Pour différencier ces deux espèces nous nous sommes basé surtout sur la grandeur des fleurs et sur la longueur du style par rapport à l'ovaire, dans le *P. nigricans* le style est nettement plus long que l'ovaire, dans le *P. alliaceum* il est environ aussi long, dans le *P. anceps*, il est beaucoup plus court. Il y dans la grandeur des fleurs une gradation bien marquée :

P. nigricans	4-4,5 mm. × 1,5 mm. environ.
P. alliaceum	4,5-5,5 mm. × 2-2,5 mm. environ.
P. anceps	5-6 mm. × 2 mm. environ.

En outre, chez cette dernière espèce les bractées florales atteignent 9 mm. de long et 3 mm. de large.

Nous classerons comme suit les 7 espèces africaines du genre.

Rameaux presque cylindriques, ou du moins à côtes peu marquées . *P. petiolatum* Oliv.
Rameaux plus ou moins fortement aplatis ou à côtes très marquées .
Feuilles arrondies ou cordées à la base.
Style plus court que l'ovaire . . . . *P. anceps* Oliv.
Feuilles cunéiformes à la base.
Style trois fois plus court que l'ovaire; feuilles à 3-4 nervures latérales . . . . *P. acuminatissimum* Engl.
Style à peu près aussi long que l'ovaire; feuilles à 12 nervures environ de chaque côté de la nervure médiane . *P. alliaceum* De Wild.
Style plus long que l'ovaire; feuilles à 8 nervures environ de chaque côté de la nervure médiane . . . . . . *P. nigricans* De Wild.

Ptychopetalum nigricans *De Wild.* nov. sp.

Rameaux aplatis supérieurement, à deux angles très saillants et munis sur le plat de chaque côté de la tige de 2 ou 3 côtes plus ou moins saillantes. Feuilles noircissant par la dessiccation, cunéiformes à la base, subsessiles ou rétrécies en un

court pétiole atteignant parfois 2 mm. de long; limbe elliptique et parfois assez luisant sur les deux faces, glabre, de 6-14 cm. de long et 1,9 à 6 cm. de large, acuminé au sommet, aigu, à nervures au nombre de 8 environ de chaque côté de la nervure médiane, plus proéminentes en dessous qu'au-dessus, anastomosées nettement en arc avant d'atteindre le bord plus ou moins ondulé de la feuille. Fleurs noirâtres à l'état sec, en racèmes axillaires de 10-18 mm. de long, pédicellées, à pédicelle de 1 mm. environ de long, bractéolé à la base, à bractéoles de 1 à 1,5 mm. de long, aiguës, assez rapidement caduques; bouton ovoïde ou elliptique, étranglé vers le milieu, calice presque nul, corolle de 4-4,5 mm. de long et 1,5 mm. de large, à 5 pétales étroitement linéaires, plus ou moins velus sur la face interne; étamines de deux longueurs. Ovaire ovale, oblong, de 1 mm. environ de long, se rétrécissant en un style de 1,7 mm. de long, légèrement renflé en massue au sommet. Fruits inconnus.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1673).

OBS. — Comme le montre cette description, le *P. nigricans* rappelle le *P. anceps* Oliv. (Cf. Oliv. Fl. trop. Afr. I p. 347), mais il est aisé de le différencier de cette espèce par ses feuilles cunéiformes et non arrondies ni cordées à la base. En outre, chez le *P. anceps* le style qui surmonte l'ovaire et qui est nettement bilobé dans l'échantillon 2037 de la Coll. M. Dinklage (Grand Bassa, Liberia, 4 IX 1898), est plus court que l'ovaire, tandis qu'il est nettement plus allongé que l'ovaire dans notre *P. nigricans*. Le style permettra également de distinguer le *P. nigricans* du *P. petiolatum* Oliv., dont les feuilles rappellent celles de notre nouvelle espèce. Tandis que dans la plante du Bas-Congo l'ovaire se termine insensiblement en un style plus long que lui, chez le *P. petiolatum* l'ovaire est brusquement rétréci au sommet et le style prend presque naissance dans une concavité de l'extrémité de l'ovaire et n'est jamais plus long que lui.

Nous avons vu en herbier un échantillon récolté à Kisantu par J. Gillet, sans numéro, qui est peut-être différent de notre type; le style qui surmonte l'ovaire paraît articulé vers le milieu, mais nous ne pouvons certifier que ce caractère soit de valeur suffisante pour justifier la création d'une espèce nouvelle.

OLAX *L.*

Olax macrocalyx *Engl.* in Notizblatt des Königl. Bot. Gart. und Mus. Berlin II (1899) p. 285.

Environs de Kimuenza, 9 octobre 1895 (Alfr. Dewèvre); Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 72).

RANUNCULACEAE

RANUNCULUS *L.*

Ranunculus sardous *Crantz* Stirp. Austr. ed. 1, II (1763) p. 84.

Endroits humides de la vallée de l'Inkissi, 1901 (J. Gillet, n. 2284).

OBS. — L'unique échantillon que nous ayons reçu est en assez mauvais état, les fleurs sont jeunes et ont presque toutes perdu leur corolle, nous pensons néanmoins pouvoir rapporter cette plante au *R. sardous* espèce européenne trouvée dans les Canaries, dans l'Algérie et dans l'Asie mineure. Elle pourrait avoir été introduite accidentellement par le blanc. En l'absence de fruits, il n'est pas possible de déterminer la variété à laquelle cette plante pourrait être rapportée, il nous a semblé intéressant de signaler cette Renoncule à l'attention des collecteurs.

CAPPARIDACEAE

CLEOME *L.*

Cleome Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante herbacée, dressée, rameuse, de 40 cm. environ de haut, à tige et feuilles courtement glanduleuses-pubescentes, plus ou moins scabres. Feuilles trifoliolées, sauf les supérieures qui sont simples; feuilles trifoliolées longuement pétiolées, à pétiole pouvant atteindre 6,5 cm. de long, muni à la base d'épines recourbées, assez fortes, de 2 mm. environ de long; folioles latérales inéquilatérales, courtement pétiolulées, à limbe de 3-4 cm. environ de long et mesurant jusque 17 mm. de large, à nervure médiane fortement excentrique, foliole médiane elliptique-allongée, cunéiforme à la base et subaiguë au sommet; folioles courtement et éparsement velues sur les deux faces, plus ou moins scabres; feuilles simples, elliptiques ou subobovales, atteignant 18 mm. environ de long et 9 mm. environ de large. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures simples, à pédicelle grêle aussi long ou plus long que la feuille, courtement velu; sépales lancéolés de 1-1,5 mm. de long; pétales obovales, longuement onguiculés, de 3,5 mm. environ de long; étamines peu nombreuses, de 4 mm. environ de long, dépassant peu les pétioles; ovaire sessile éparsement glanduleux, de 3,5 mm. de long, surmonté d'un stigmate capité sessile. Capsule allongée, grêle, non terminée en bec, de 5 cm. de long et de 1,2 mm. environ de large (non mûre), graines glabres (jeunes).

Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Nous ne possédons qu'un seul exemplaire de cette plante; par le nombre réduit de ses étamines, par sa capsule sessile elle se rapproche du *C. arabica* L., mais chez cette espèce le fruit est terminé par un bec très visible et n'est jamais aussi étroit, en outre la plante n'est pas armée d'aiguillons. Elle paraît posséder certaine analogie avec le *C. brachycarpa*, mais chez cette espèce le style est également long et grêle, et en outre la capsule de 4-8 mm. de long est parfois plus courte que le style. Nous ne connaissons dans le genre *Cleome* qu'une seule espèce à tiges armées, c'est le *C. spinosa* dont la capsule est franchement stipitée et qui possède des feuilles à 5 folioles. Parmi les autres espèces du genre, c'est du *C. ciliata* que le *C. Gilletii* se rapproche le plus, mais le *C. ciliata* possède des fruits nettement stipités et ne présente jamais d'aiguillons sur ses tiges, et en outre toutes ses feuilles sont trifoliolées.

Cleome spinosa *Jacq.* Enum. Pl. Carib. (1760) p. 26.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2627).

PEDICELLARIA *Schrank.*

Pedicellaria pentaphylla *Schrank* in *Roem.* et *Usteri* Mag. Bot. III (1790) p. 11; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 481; *Gilg* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 184.

Gynandropsis pentaphylla *DC.* Prod. Regn. Veget. I (1824) p. 338; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 28.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2855, et L. Gentil, s. n.); entre Léopoldville et Mombaza, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2615).

RITCHIEA *R. Br.*

Ritchiea fragrans *R. Br.* ex *Walp.* Rep. Bot. Syst. I (1842) p. 201; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 100; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 33.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2909, et L. Gentil, s. n.).

CAPPARIS *L.*

Capparis acuminata *De Wild.* nov. sp.

Plante....., à rameaux cylindriques, glabres à l'état adulte, munis de poils étoilés, épars, à l'état jeune. Stipules épineuses, recourbées, de 4 mm. environ de long, assez élargies à la base. Feuilles elliptiques, courtement pétiolées, à pétiole de 5-7 mm. de long, velu, à limbe obtusément cunéiforme à la base, assez longuement acuminé, à acumen subobtus, apiculé, de 4,5-14 cm. de long et 1,7-6 cm. de large, glabre sur la face supérieure, éparsement velu sur les nervures de la face inférieure, mat sur les deux faces; nervures au nombre de 5-6 de chaque côté de la nervure médiane, proéminentes sur la face inférieure. Fleurs axillaires, solitaires, à pédicelle de 1,7-2,2 cm. de long, glabre ou courtement pubescent. Sépales extérieurs, concaves, glabres, de 15 mm. environ de long, velus, ciliés au sommet, persistant assez longtemps; sépales internes pétaloïdes, aussi longs ou plus longs que les quatre pétales, ceux-ci longuement obovales, atteignant 2,5 cm. de long et 9 mm. de large, arrondis au sommet, velus extérieurement, glabres intérieurement sauf vers le sommet et sur les bords qui sont duveteux comme la face externe. Ovaire ovoïde, à environ six côtes, velu, de 7 mm. de long, porté par un gynophore glabre de plus de 2,5 cm. de long, et terminé par un stigmate sessile, tronqué.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette espèce appartient, comme le fait voir la description, au groupe *Petersia;* dans ce groupe nous ne connaissons que deux espèces : le *C. erythrocarpa* Isert et le *C. rosea* Oliv. (*Petersia rosea* Kl. in *Peters* Reise nach Mosamb. tab. 30). La première de ces espèces a l'ovaire glabre, la seconde velu, toutes deux ont des feuilles obtuses ou rarement très courtement acuminées chez le *C. erythrocarpa*. Le *C. acuminata* est donc facile à différencier de ces deux espèces.

MAERUA *Forsk.*

Maerua Aprevaliana *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo I (1899) p. 5.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2725, et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Les échantillons envoyés par MM. Gillet et Gentil portent des feuilles de 34 cm. de long; certaines d'entre elles atteignent jusque 13,6 cm. de large vers le tiers supérieur.

ANONACEAE

UVARIA *L.*

Uvaria Cabrae *De Wild.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo XI (1901) p. 2.

Arbre à rameaux cylindriques, courtement velus à l'état jeune, à indument brun ou grisâtre, devenant glabres, à écorce irrégulièrement striée. Feuilles ovales,

courtement pétiolées, à pétiole de 5-7 mm. de long, épais, velu, à limbe membraneux, arrondi à la base, cunéiforme au sommet, de 13-22 cm. de long et 5-9 cm. de large, mat sur les deux faces, muni de poils sur la face supérieure, particulièrement sur les nervures, face inférieure éparsement mais assez densément velue, poils étoilés et simples mélangés, environ 10 nervures latérales de chaque côté de la nervure centrale, non proéminentes au-dessus, proéminentes en dessous et nettement anastomosées en arc avant d'atteindre le bord de la feuille. Pédoncule floral solitaire, paraissant terminal. Fleur inconnue... Fruits de 4-6 cm. de long et de 15-20 mm. de large, à écorce orangée à l'état frais, velue brunâtre, à l'état sec, à une côte dorsale et à deux côtes ventrales, entre lesquelles on remarque deux côtes moins proéminentes qui n'atteignent pas le sommet du fruit, celui-ci à stipe latéral, de 15-20 mm. de long, graines au nombre de 20 à 22, disposées sur deux rangs, à enveloppe soudée étroitement avec le péricarpe du fruit.

Lemba (Bas-Congo), 1896 (Capt. Cabra).

Obs. — Nom indigène « Mundembo ».

Les fruits qui à l'état frais présentent, d'après les notes de M. le capt. Cabra, une belle couleur orangée, sont comestibles et mangés par les indigènes.

Comme on peut le voir par la description des fruits, l'*U. Cabrae* est très voisin de l'*U. brevistipitata*, mais la grandeur des fruits et le nombre de graines qu'ils renferment différencient les deux plantes. Nous avions d'abord rapporté ces deux espèces comme variétés à un même type, mais les caractères précités et des différences dans l'aspect des feuilles nous ont amené à séparer, surtout en l'absence de fleurs, ces deux plantes qui ont d'ailleurs été récoltées dans deux régions bien différentes, l'une dans le bassin du Chiloango, l'autre dans celui du Congo.

Uvaria brevistipitata *De Wild.* nov. sp.

Arbre ou arbrisseau, à rameaux cylindriques, courtement velus à l'état jeune, brunâtres, devenant glabres, à écorce irrégulièrement striée. Feuilles ovales courtement pétiolées, à pétiole de 5-7 mm. de long ; à limbe rigide membraneux, assez épais, obtus à la base et au sommet, de 7-17 cm. de long et de 3-7 cm. de large, luisant sur la face supérieure et muni de petits poils simples, mat en-dessous, à poils épars sur le limbe surtout abondants sur les nervures, à environ 13 nervures latérales, munies de poils brunâtres étoilés, plus ou moins proéminentes en-dessous, obscurément anastomosées en arc avant d'atteindre le bord. Pédoncule floral solitaire, faussement terminal, de 15 mm. environ de long, s'épaississant après la floraison. Fleur à sépales libres jusqu'à la base, ferrugineux-velus, de 6-7 mm. de long et de 6-7 mm. de large, ovales, subaigus ; pétales beaucoup plus longs que les sépales, les extérieurs largement ovales, velus-brunâtres extérieurement, grisâtres intérieurement, de 18-19 mm. de long et de 15 mm. environ de large, les intérieurs de même forme, mais un peu plus petits. Étamines sessiles, de 3 mm. environ de long, à connectif prolongé au delà des anthères, mais brusquement réfléchi. Carpelles velus, cylindriques, parfois à sillon transversal de 2,5-3 mm. de long. Fruits de 2-2,2 cm. de long et 10-12 mm. de large, bruns, courtement velus, à une côte dorsale et à deux côtes ventrales principales, entre lesquelles on remarque deux côtes moins proéminentes qui n'atteignent pas le sommet du fruit, celui-ci à stipe latéral, court, de

5-7 mm. de long, graines au nombre de 10-12, disposées sur deux rangs, à enveloppe soudée étroitement au péricarpe du fruit.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1733).

Obs. — Si l'on étudie les caractères exposés dans la description ci-dessus, on remarquera que l'*U. brevistipitata* doit appartenir au groupe dans lequel MM. Engler et Diels ont classé les *U. Dinklagei* Engl. et Diels et *Afzelii* Scott Elliot, c'est-à-dire dans les *Clavatae* Engl. et Diels caractérisés comme suit :

Fruit en forme de marteau, à long stipe et à péricarpe cylindrique ou rhomboédrique, attaché unilatéralement, à 1-2 sillons transversaux. Graines à testre légèrement pulpeux.

Certains caractères de notre plante ne concordent cependant pas avec cette diagnose du groupe; c'est ainsi que dans la plante que nous venons de décrire le stipe est court, les sillons transversaux sont rares et peu marqués, et que dans les espèces décrites par M. Engler et Diels il n'est pas fait mention des côtes longitudinales du fruit. Néanmoins nous ne pouvons pas rapporter la plante décrite à un autre groupe, et ne pouvons créer pour elle et pour l'*U. Cabrae* un groupe nouveau. En conservant la clef analytique telle que la propose M. le prof. Engler, c'est près de l'*U. Afzelii* qu'il faudrait classer la plante. Les stipes des fruits, de 3-4 cm. de long dans l'*U. Afzelii*, et ne mesurant que 5-7 mm. chez l'*U. brevistipitata*, suffisent pour faire saisir les différences des deux espèces.

CLEISTOPHOLIS *Pierre.*

Cleistopholis grandiflora *De Wild.* nov. sp.

Arbre glabre, à rameaux cylindriques, à écorce brunâtre Feuilles noircissant par la dessiccation, à pétiole de 8-12 mm. de long, semi-cylindrique, canaliculé supérieurement, lame foliaire assez épaisse, glabre sur les deux faces, luisante au-dessus, mate en dessous, probablement glaucescente à l'état frais, devenant brunâtre à l'état sec, oblongue, de 9-15 cm. de long et de 2-3,5 cm. de large, cunéiforme à la base, étroitement et assez longuement acuminée au sommet, nervures latérales au nombre de 15 environ de chaque côté de la nervure médiane, plus ou moins légèrement proéminentes sur les deux faces. Inflorescences pauciflores, axillaires, à 3-8 fleurs, dont plusieurs avortent assez régulièrement, à pédoncule commun de 2-3 mm. environ de long, à pédicelle de 12-16 mm. de long, grêle, muni de quelques petits poils épars. Sépales petits, ovales, de 1,5 mm. de long, légèrement ciliés sur les bords. Pétales extérieurs plus longs que les intérieurs, de 13-22 mm. de long et de 5-10 mm. de large, glabres, épais, étalés, pétales internes courts, ovales, atteignant 4-5 mm. de long, restant dressés et recouvrant les organes reproducteurs, courtement ciliés, devenant noirs par la dessiccation. Étamines à connectif triangulaire, dilaté au-dessus des loges, carpelles tronqués au sommet, à légère proéminence stigmatique. Pédoncule fructifère fortement accrescent, portant des fruits sessiles, ovales, atteignant 20 cm. de long et 17 mm. de large, à péricarpe épais, et renfermant une ou deux graines, à face ventrale plane, à face dorsale convexe, de 15 mm. environ de long et de 10 mm. environ de large.

Région de Kimuenza, mars 1900 (s. n.) et octobre-novembre 1900 (leg. Ch. Gérard, coll. J. Gillet, n. 1739).

Obs. — Le genre *Cleistopholis* créé par M. Pierre pour les *Oxymitra* africains, n'était, jusqu'à ce jour, pas représenté dans la flore de l'État Indépendant du Congo. Sur les 7 espèces décrites, 3, le *C. glauca* Pierre, *patens* (Benth.) Engl. et Diels, *Klaineana* Pierre existent au Gabon. La plante que nous venons de décrire appartient à la subdivision *B* du genre, telle que la caractérisent MM. Engler et Diels (Anonaceae Africanae, p. 34), c'est-à-dire par l'absence de style, et par le stigmate peu proéminent. Les 4 espèces de cette subdivision, dans laquelle se rangent les trois espèces citées plus haut et le *C. Staudtii* du Cameroun, se différencient nettement de la plante que nous venons de décrire par la grandeur de leurs fleurs, dont les pétales du rang externe n'atteignent jamais plus de 10 mm. de long et 5 mm. de large. Par la forme des feuilles le *C. grandiflora* rappelle les *C. patens* et *Klaineana*, le limbe étant au moins 4 fois aussi long que large, mais les feuilles sont beaucoup plus longuement pétiolées, leur plus grande largeur toujours au-dessus du milieu et non vers la base. Pour la forme des fleurs le *C. grandiflora* rappelle le *C. glauca* Pierre (Engler et Diels loc. cit. pl. XII, fig. *B*), mais chez ce dernier les pétales externes ne mesurent que 8,5 mm. de long sur 5 de large.

Dès lors nous pourrions donner le tableau :

B Style absent, stigmate sessile.
  Feuilles allongées ou allongées-elliptiques, 3 à 4 fois aussi longues que larges.
    Pétales externes 4 fois aussi longs que larges . . . . *C. Staudtii.*
    Pétales externes 2 fois aussi longs que larges . . . . *C. glauca.*
  Feuilles lancéolées, au moins 4 fois aussi longues que larges.
    Pétales externes de 13-22 mm. de long, pétiole de 10 mm. de long . *C. grandiflora.*
    Pétales externes de 7-10 mm. de long.
      Pétiole de 5-15 mm. de long; feuilles plus ou moins cunéiformes à la base . . . . *C. patens.*
      Pétiole de 5 mm. de long, feuilles arrondies à la base . . . . . *C. Klaineana.*

Le fruit des espèces de ce genre était inconnu, il rappelle, comme on peut le voir par la description que nous en avons donnée, celui de certains *Uvaria*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXI

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2 — Bouton, grossi 2 fois.
Fig 3. — Fleur vue de face, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Fruit, grandeur naturelle.
Fig. 5. — Pédoncule fructifère avec trace d'insertion des fruits, grandeur naturelle.

MONODORA *Dun.*

Monodora Cabrae *De Wild.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo XI (1901) p. 3.

Arbre glabre, à écorce grisâtre-pruineuse, s'exfoliant avec l'âge et devenant brunâtre, lenticellée. Feuilles glabres, courtement pétiolées, à pétiole lancéolé, de 2-4 mm. de long, à lame papyracée, noircissant plus ou moins par la dessiccation, oblongue ou obovale-oblongue, plus ou moins cunéiforme à la base, arrondie et brusquement acuminée au sommet, de 7-14 cm. de long et de 2,5-5 cm. de large, à nervures latérales au nombre de quinze environ, plus au moins étalées, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, nervures secondaires peu marquées. Fleurs solitaires, parfois opposées aux feuilles, longuement pétiolées, à pétiole grêle pouvant atteindre 7 cm. de long, muni au-dessus du milieu d'une bractée ovale-aiguë, sessile, sémiamplexicaule, plus ou moins crispée sur les bords, de 15-20 mm. de long; sépales ovales-lancéolés, ondulés-crispés, de 22-25 mm. de long et de 6-7 mm. de large, subaigus; pétales externes ovales-lancéolés, de 5-6 cm. de long et de

22-25 mm. de large, obtus, ondulés-crispés, pétales internes ovales, lancéolés, de 21 à 30 mm. environ de long et 14 mm. de large, rétrécis en un onglet étroit, plus court que le limbe, concaves, munis latéralement et vers le milieu d'un élargissement, velus sur le bord à partir de l'élargissement, soudés plus ou moins fortement par les bords velus, formant un dôme au-dessus des étamines et des ovaires. Fruit inconnu.

Tchoa, 1896 (Capt. Cabra, n. 2).

Obs. — Cette plante serait assez commune dans les parties humides des bois du Mayombe, où elle aurait été rencontrée plusieurs fois par le capitaine Cabra. Mais il faut faire observer ici que le même collecteur a rapporté de son voyage d'autres échantillons appartenant à une plante du même genre, probablement le *M. angolensis* Welw., et que par suite il pourrait y avoir confusion. Nous tenons aussi à faire remarquer qu'il y a entre les échantillons du Bas-Congo que nous rapportons provisoirement au *M. angolensis* et la plante figurée par MM. Engler et Diels (Monog. Afrik. Pflanzenfam. VI, pl. XXIX fig. C), des différences assez notables, sur lesquelles nous n'osons nous baser pour décrire une nouvelle espèce faute de matériaux complets. MM. Engler et Diels décrivrent et figurent des pétales externes aigus ne se recourbant pas vers l'intérieur de la fleur, des pétales internes à limbe cordé, à onglet plus long que le limbe et plus étroit au milieu; dans la plante du Bas-Congo, les pétales externes se recourbent vers l'intérieur de la fleur, les internes sont à limbe réniforme, à onglet aussi long que le limbe, et plus large au milieu qu'à la base et au sommet; malheureusement, dans deux fleurs, jeunes il est vrai, la forme très particulière du limbe semble s'atténuer et devenir subrhomboïdale. Il y aurait donc lieu de réétudier cette espèce sur de très nombreux matériaux afin de voir si la forme des pétales internes est constante.

Nous voyons que MM. Engler et Diels employent, pour différencier les espèces du genre *Monodora* caractérisées par les pétales externes crépus, la longueur du limbe par rapport à l'onglet, séparant les *M. Preussii* Engl. et Diels, *myristica* Dun. et *brevipes* Benth. à limbe plusieurs fois plus long que l'onglet, des *M. minor* Engl. et Diels, *angolensis* Welw., *tenuifolia* Benth. et *crispata* Engl. et Diels, dont le limbe des pétales internes est légèrement plus long ou plus court que l'onglet. D'après les caractères donnés dans la description, le *M. Cabrae* devrait donc se classer dans le premier groupement, mais l'ensemble des caractères et surtout la difficulté que l'on éprouve de déterminer l'endroit où finit le limbe et où commence l'onglet, le fait ranger plutôt dans le second groupement, toutes les espèces du premier possédant des pétales internes à onglet presque nul. Les pétales internes non crépus permettent de différencier l'espèce nouvelle du *M. crispata*. Le *M. Cabrae* constitue une forme intermédiaire entre le *M. tenuifolia* d'une part et les *M. minor* et *angolensis* d'autre part. Il ne possède pas, comme la première de ces espèces, des pétales à appendices dentiformes allongés, mais ses pétales présentent cependant latéralement un élargissement du limbe qui rappelle la dent du *M. tenuifolia*, et qui est fortement velu sur les bords comme chez la dernière espèce. Si l'on compare la description des deux espèces on trouvera dans la mensuration des organes bien des différences; c'est ainsi que le calice du *M. Cabrae* est plus développé, à lobes surtout plus allongés, les pétales externes sont plus longs, les pétales internes plus larges.

XYLOPIA *L.*

Xylopia congolensis *De Wild.* nov. sp.

Arbre de 15 mètres de hauteur, à bois rouge, dur, glabre, à rameaux subcylindriques, striés, présentant sur les deux parties jeunes deux crètes saillantes réunissant les insertions des feuilles, celles-ci distantes de 5-11 mm. Feuilles pétiolées, à pétiole de 2 mm. environ de long, noircissant par la dessiccation, présentant une gouttière sur la face supérieure; lame coriace elliptique-oblongue ou obovale, cunéiforme à la base, arrondie ou subacuminée au sommet, à extrémité souvent émarginée, de 5-9 cm. de long et de 2-3,5 cm. de large, luisante sur la face supérieure, d'un vert pâle à l'état sec, plus mate en dessous et brunâtre à l'état sec, à nervures latérales au nombre de

7-10 de chaque côté de la nervure médiane, peu proéminentes sur la face supérieure, mais cependant nettement visibles, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, nervures secondaires étroitement réticulées, surtout bien visibles sur la face inférieure. Inflorescences axillaires. Fleurs... Fruits plus ou moins nombreux, subsessiles, mais rétrécis vers la base, atteignant 5 cm. de long, subaigus au sommet, à péricarpe dur et épais à l'état sec, mesurant jusque 8 mm. de diamètre, parfois légèrement recourbés; graines peu nombreuses, au nombre de 1 à 5, elliptiques, de 10-12 mm. de long et de 5-6 mm. de diamètre, à paroi externe mince, entourée à la base par une arille mince de 2,5 mm. de long.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 812).

Obs. — Bien que nous n'ayons point vu les fleurs de cette espèce, nous n'hésitons pas à la considérer comme nouvelle et à la classer, comme on peut s'en rendre compte en parcourant la description, dans la section *Habzelia* (A. *DC.*) Engl. et Diels (Monogr. Afr. Pflanzenfam. und Gatt. VI, p. 58), caractérisée par des graines à arille mince, à files de cellules rayonnées. Dans ce groupe nous trouvons deux espèces, les *X. aethiopica* (Dun.) A. Rich. et *X. Eminii* Engl.; ces deux espèces sont figurées dans le travail de MM. Engler et Diels auquel nous renvoyons plus haut et se différencient par la forme de leurs feuilles, plus ou moins brusquement acuminées chez le *X. aethiopica* et presque obtuses chez le *X. Eminii.*

Nous pourrions différencier notre espèce des deux autres, d'après les caractères suivants :

Feuilles plus ou moins longuement acuminées, à nervation très proéminente sur la face inférieure et formant une réticulation large; de 7 à 18 cm. de long et de 3,5 à 6 cm. de large; graines de 5 mm. de long sur 2,5 mm. d'épaisseur . *X. aethiopica.*

Feuilles arrondies et à peine acuminées au sommet, à nervation peu proéminente sur la face inférieure et formant une réticulation très serrée.

Feuilles de 8 à 10 cm. de long et 4-5 cm. de large, nervures latérales au nombre de 6. . . . . *X. Eminii.*

Feuilles de 5 à 9 cm. de long et de 2-3,5 cm. de large, nervures latérales au nombre de 7-10; graines de 10-12 mm. de long sur 5-6 mm. de diamètre. *X. congolensis.*

Comme le montre ce tableau, le *X. congolensis* se différencie tout d'abord par ses feuilles petites, à nervures nombreuses.

Les graines de cette plante sont aussi notablement plus grandes que celles du *X. aethiopica,* celles du *X. Eminii* sont inconnues.

Xylopia Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbre à rameaux glabres, à écorce brunâtre, à lenticelles nombreuses. Feuilles adultes glabres, courtement pétiolées, à pétiole de 3-4 mm. de long, à limbe glabre supérieurement, d'un vert pâle, luisant, éparsement velu, à poils courts sur la face inférieure, mat et brunâtre à l'état sec, ovale-elliptique, obtusément cunéiforme à la base, plus ou moins décurrent le long du pétiole, assez longuement acuminé au sommet, de 9-13 cm. de long et de 4,5-5,5 cm. de large, acumen de 10 mm. environ de long et de 2,5 mm. environ de large. Nervures latérales au nombre de 10 environ de chaque côté de la nervure médiane, nettement anastomosées en arc avant d'atteindre le bord de la feuille, nervures secondaires étroitement réticulées, surtout bien visibles sur la face inférieure. Inflorescences axillaires. Fleurs... Fruits plus ou moins nombreux, rétrécis à la base en un pédicelle plus ou moins allongé, de 2,5 à 4 cm. de long et de 5 mm. environ de diamètre, rétrécis entre les graines, péricarpe épais; graines au

nombre de 2 à 5, de 7 mm. environ de long et 4,5 mm. de large, brunâtres, luisantes, à arille épaisse de 2 mm. environ de long.

Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 207).

Obs. — Cette plante semble appartenir à la section *Neoxylopia* Engl. et Diels (loc. cit., p. 58), par suite de la constitution particulière de son arille, bien que ce caractère ne soit pas aussi nettement marqué que dans le *X. humilis* (Cf. *Engl.* Monog. Afr. Pflanz. VI pl. XXI B *e, d*). Par les caractères foliaires notre plante paraît se rapprocher du *X. humilis*, mais par la nature des graines elle rappelle le *X. africana*;

	X. africana.	*X. Klaineana.*	*X. rubescens.*	*K. humilis.*	*X. Gilletii.*
Feuilles					
long. :	9-20 cm.	15-18 cm.	16-20 cm.	15 cm.	9-13 cm.
large. :	5-7,5 cm.	5,5-7,5 cm.	5-7,5 cm.	5-6 cm.	4,5-5,5 cm.
Fruits					
long. :	2,5-5 cm.	15 cm.		8-10 cm.	2,5-4 cm.
large :				1,2 cm.	5 mm.
Graines	brunes.	noires.		noires.	brunes.
long. :	1,5 cm.	1,7-2 cm.		1,5 cm.	7 mm.
large. :	1 cm.	1-1,2 cm.		7 mm.	4.5 mm.

mais, comme le montre le tableau ci-dessus, elle se différencie de toutes les espèces par la grandeur de ses graines, beaucoup plus petites que celles des *X. africana* (Benth.) Oliv. et *X. humilis* Engl. et Diels, avec lesquels certains caractères sont communs.

Xylopia Dekeyzeriana *De Wild.* nov. sp.

Arbre de 10 à 12 mètres de hauteur, à rameaux courtement et éparsement velus à l'état jeune, à lenticelles nombreuses et rapprochées. Feuilles distantes de 15-20 mm. sur les ramifications terminales, à pétiole court, épais, plus ou moins canaliculé, de 5 mm. environ de long et de 2 mm. environ de large, à lame coriace elliptique, cunéiforme à la base, acuminée au sommet, à acumen obtus, glabre et plus ou moins luisante sur la face supérieure, mate et d'aspect pruineux sur la face inférieure, à poils courts, brunâtres, appliqués, abondants sur les nervures et le limbe, à nervures principales nombreuses, anastomosées avant d'atteindre le bord de la feuille, peu proéminentes mais bien appréciables sur les deux faces, à nervures secondaires étroitement réticulées, de 10 à 17 cm. de long et de 3,4 à 6 cm. de large. Inflorescences axillaires ou se développant entre deux feuilles successives, sessiles, pauciflores; fleurs courtement pédicellées, à pédicelle de 4 mm. environ de long; calice cupuliforme, à lobes peu marqués, courtement apiculés. Pétales externes carénés, formant un bouton à six faces bien nettes, velus, à poils sérićés, épais, grisâtres sur la face interne, de plus de 30 mm. de long et de 2,5 mm. de large au-dessus de la base élargie. Étamines à anthères de 1 mm. environ de long, à connectif élargi au sommet, velu. Ovaires velus. Fruits inconnus.

Sanda, 1902 (Leg. A. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 2258).

Obs. — Cette plante porterait le nom indigène de « Mukwa ». En l'absence de fruits, il est difficile de définir la place exacte de cette espèce. La forme caractéristique des pétales écarte les espèces de la sect. *Neoxylopia* (cf. Engl. et Diels Monog. Afr. Pfl. VI Anonaceæ, p. 58). Elle ne semble pas pouvoir se classer dans la sect. *Habzelia*, car par la forme de ses feuilles elle s'écarte des deux espèces citées par MM. Engler et Diels. Elle paraît plutôt se placer dans la section *Euxylopia*, où par ses feuilles

assez coriaces, glabres supérieurement, à poils courts sur la face inférieure, ses fleurs réunies par 2 à 4, elle paraît devoir se rapprocher du *X. Batesii* Engl. et Diels, les *X. acutiflora* (Dun.) Rich., *Dinklagei* Engl. et Diels, *Oxypetala* (oliv.) Engl. et Diels, possédant des feuilles plus réduites ou des fleurs solitaires. Enfin, notre *X. Dekeyzeriana* diffère du *X. Batesii* par toutes les parties de la plante moins velues, les rameaux même jeunes ne sont qu'éparsement et courtement velus; chez le *X. Batesii* les feuilles sont arrondies à la base, obtuses et courtement acuminées au sommet, elles sont cunéiformes à la base et insensiblement acuminées au sommet chez le *X. Dekeyzeriana*, en outre, chez cette dernière espèce les fleurs seraient plus grandes puisque les pétales externes mesurent au moins 30 mm. de long. Le seul pétale développé que nous ayons pu étudier et dont le sommet était brisé, mesurait déjà 30 mm., ceux du *X. Batesii* n'auraient que 25 mm. environ de long. En outre, le *X. Batesii* serait un arbuste dressé ou grimpant, le *X. Dekeyzeriana* un grand arbre.

Le *X. Dekeyzeriana* rappelle également la plante de la même région que nous avons décrite dans les « Études sur la Flore du Katanga », p. 33, sous le nom de *X. Butayei* et qui y a été indiquée par erreur comme possédant des feuilles glabres sur les deux faces, elles sont légèrement velues sur la face inférieure. Mais la texture des feuilles paraît assez différente dans les deux espèces, les nervures principales sont plus accusées et la réticulation plus marquée chez le *X. Butayei* que chez le *X. Dekeyzeriana*, les feuilles de ce dernier sont plus courtement pétiolées et les fleurs sont plus réduites chez le *X. Butayei* que chez le *X. Dekeyzeriana*, tandis que chez ce dernier un des côtés du triangle que constitue le calice mesure 6,5 mm. dans le bouton, il ne mesure que 4,5 mm. dans un bouton du même âge dans le *X. Butayei*, la corolle, dans le bouton, est moins nettement hexagonale en coupe dans cette dernière espèce que dans le *X. Dekeyzeriana*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XIX

Fig. 1. — Rameau, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Bouton, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Bouton peu avant l'épanouissement, grossi deux fois.

Xylopia Wilwerthii *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo I (1899) p. 5 in Ann. Mus. Congo, ser. 2, I (1899) et in Illustr. Fl. Congo fasc. 6 pl. 64; *Engl.* et *Diels* Anonaceae Afr. p. 65.

— — var. **cuneata** *De Wild.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo XI (1901) p. 63.

Arbre ou arbrisseau? rameaux et pédicelles jeunes velus; pétiole court de 2 mm. environ de long, lame longuement et étroitement acuminée au sommet, de 58-80 mm. de long et de 16-25 mm. de large, à acumen de 2-2,5 mm. de large, non émarginé, arrondi, cunéiforme à la base. Pédicelles de 17-18 mm. de long. Pétales externes atteignant 30 mm. de long.

Kimuenza, 1901 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Dans leur belle étude sur les *Anonaceae*, MM. Engler et Diels ont admis cette espèce récoltée pour la première fois à Upoto par le capt. Wilwerth, et la considèrent comme « durch die ausgerandte Blattspitze scharf charakterisiert ». Nous ne pouvons rapporter les matériaux envoyés par J. Gillet à une espèce nouvelle, ils sont trop semblables à l'unique échantillon d'Upoto, bien que l'acumen de la feuille ne soit pas émarginé. Aussi croyons-nous que ce caractère, sur lequel M. le professeur Engler et M. Diels attirent l'attention n'a pas une si grande valeur, et qu'il est peut-être accidentel. La forme du Bas-Congo diffère de celle d'Upoto par la forme de la base de la feuille qui est plus cunéiforme et à acumen plus étroit. Les caractères floraux sont très semblables dans les deux plantes, les fleurs de la forme du Bas-Congo sont légèrement plus grandes. Les fruits des deux plantes sont inconnus.

STENANTHERA *Engl.* et *Diels.*

Stenanthera pluriflora *De Wild.* nov. sp.

Arbre ou arbrisseau, à rameaux cylindriques à l'état adulte, aplatis et légèrement pubescents à l'état jeune. Feuilles à pétiole canaliculé, de 6-8 mm. de long, à lame membraneuse, courtement velue sur leur deux faces, à poils espacés appliqués, ovale-oblongue, subarrondie à la base, acuminée aiguë au sommet, de 11 à 22 cm. de long et de 5-9 cm. de large, à nervures latérales au nombre de 15 à 16, ascendentes, non proéminentes sur la face supérieure, mais nettement proéminentes sur la face inférieure, nervures secondaires obliques peu marquées. Fleurs extraaxillaires, fasciculées par 2 à 4, longuement pédicellées, à pédicelle courtement velu, bractéolé à la base, renflé vers le sommet et souvent recourbé, de 17-20 mm. de long, accrescent, atteignant à maturité du fruit 3 cm. de long; sépales petits, triangulaires-aigus, de 1 mm. environ de long; pétales extérieurs lancéolés, courtement velus, élargis concaves dans la partie inférieure, beaucoup plus longs que les intérieurs, de 17-22 mm. de long et atteignant 4-5 mm. de large à la base, pétales intérieurs, triangulaires, entourant étroitement ovaires et étamines, de 6-7 mm. seulement de long. Ovaires nombreux, velus, uniovulés. Fruits pédicellés, à pédicelle grêle, de 15 mm. environ de long, se désarticulant au sommet à maturité, à enveloppe brunâtre à l'état sec, rugueuse, elliptiques, arrondis à la base, courtement apiculés au sommet, de 12-14 mm. de long sur 8-9 mm. de large environ, à une seule graine.

Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 168).

Congo (Alfr. Dewèvre, s. n.).

Obs. — Les échantillons récoltés par J. Gillet sont en fleurs et en fruits, celui provenant des récoltes de Dewèvre est unique et ne présente que 3 pédoncules fructifères. Dans ce dernier échantillon les fleurs paraissent terminales, opposées à une feuille, mais cela est certainement accidentel et dû à l'arrêt du développement du bourgeon terminal.

Dans la Monographie des Anonacées africaines de MM. Engler et Diels il s'est glissé une légère erreur; dans le tableau analytique, p. 6, nous trouvons dans la tribu des *Xylopieae* les différences suivantes entre :

Xylopiinae. — Pétales des deux rangs à peu près de même longueur ou les extérieurs absents.
Melodorinae. — Pétales du rang interne plus courts ou absents. Carpelles libres à maturité.
Anoninae. — Pétales du rang interne courts, imbriqués ou absents. Carpelles soudés à maturité.

Le genre *Stenanthera* est classé parmi les *Xylopiinae*, avec raison, mais la description générique dit : « Petala 6, valvata, exteriora quam interiora multo longior »; ce qui ne cadre pas avec le caractère énoncé plus haut.

MM. Engler et Diels renseignent trois espèces dans le genre, se basant sur les caractères suivants pour les différencier :

Pédoncule, ne s'épaississant pas insensiblement de la base au sommet . . . . *St. myristicifolia* (Benth.) Engl. et Diels.
Pédoncule s'épaississant insensiblement de la base au sommet.
  Feuilles pruineuses sur la face supérieure. Pétales extérieurs non recourbés au sommet, de 3 cm. environ de long. . . . . *St. gabonensis.* Engl. et Diels.
  Feuilles glabres sur la face supérieure. Pétales extérieurs souvent recourbés en crochet, de 5-7 cm. de long. . . . . *St. hamata* (Benth.) Engl. et Diels.

C'est comme on peut le voir d'après cet exposé et d'après notre description, des *St. gabonensis* et *hamata* que la plante du Congo Indépendant se rapproche le plus, mais elle se différencie des plus facilement de ces deux espèces. Comme chez le *St. gabonensis*, le *St. pluriflora* ne présente pas d'enroulement de ses pétales comme le *St. hamata*. Chez le *St. gabonensis* (Sibange Farm, 1880), les fruits sont plus allongés et plus aigus que chez le *St. pluriflora* et les fleurs sont solitaires, tandis que dans la plante du Bas-Congo elles sont fasciculées, ou au moins géminées, avec plusieurs boutons avortés.

En partant du tableau que nous avons reproduit plus haut, nous pourrions intercaler la plante nouvelle comme suit :

Feuilles munies sur la face supérieure de poils courts appliqués. Fleurs extraaxillaires.
Pétales non recourbés au sommet.
Fleurs solitaires; pétales de 3 cm. environ de long. . . . . *St. gabonensis.*
Fleurs par 2 à 4, rarement solitaires ; pétales de 17-22 cm. de long. . . *St. pluriflora.*
Feuilles glabres sur la face supérieure. Fleurs extraaxillaires, solitaires, à pétales souvent recourbés, de 5-7 cm. de long . . . . *St. hamata.*

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XX

Fig. 1 et 2. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Glomérule de fruit porté sur un pédicelle épaissi.

SAMYACEAE

HOMALIUM *Jacq.*

Homalium Gentilii *De Wild.* nov. sp.

Arbre à rameaux cylindriques, légèrement striés, pubérulents à l'état jeune. Feuilles à pétioles glabres, de 6-7 mm. de long, canaliculés supérieurement, à limbe coriace, glabre sur les deux faces, oblong ou obovale, cunéiforme à la base, assez brusquement acuminé au sommet, à acumen court et obtus, ondulé crénelé sur les bords, de 8-14 cm. de long et 4,5-6 cm. de large. Stipules linéaires, caduques, de 4-5 mm. de long. Inflorescence paniculée, terminale ou axillaire, égale aux feuilles ou les dépassant. Calice à tube brunâtre, à poils courts, à lobes triangulaires, aigus, éparsement velus sur le dos, plus courts que les pétales, ceux-ci d'un peu plus de 1 mm. de long, glabres intérieurement, ciliés et velus sur le dos. Glandes interpétalaires, globuleuses, velues; style élargi à la base, dressé en 3 lobes recourbés. Fruit inconnu.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

Obs. — Cette espèce est voisine de l'*H. africanum* Benth , dont des formes typiques n'ont pas encore été signalées au Congo; elle s'en différencie à première vue par la forme des feuilles cunéiformes à la base et non arrondies ou cordées. Une des plantes recueillies par Zenker au Kameroun et rapportée à l'*H. africanum* (n° 1587) a assez d'analogie avec notre plante congolaise.

ROSACEAE

PARINARIUM *Aubl.*

Parinarium subcordatum *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 367.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2584).

ACIOA *Aubl.*

Acioa Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbrisseau à rameaux cylindriques, velus, au moins à l'état jeune; feuilles très courtement pétiolées, à pétiole de 2-3 mm. de long, stipulé, à stipules linéaires, velues, de 4 mm. environ de long; à limbe oblong-ovale, arrondi ou obtusément cunéiforme à la base, assez longuement cunéiforme au sommet, de 8-16 cm. de long et 3-6 cm. de large, entier, coriace, glabre, grisâtre sur la face supérieure, verdâtre sur la face inférieure, glabre ou à poils courts, épars sur les nervures et le limbe. Nervures au nombre de 8 environ de chaque côté de la nervure médiane, peu proéminentes au-dessus, plus fortement proéminentes en dessous. Inflorescences axillaires ou terminales, racèmes simples, de 6-10 cm. de long, glabres, à bractées ovales-oblongues, aiguës, glabres ou munies de quelques poils épars et de glandes marginales, de 3-4 mm. de long. Pédicelle grêle de 2 cm. environ de long, bractéoles alternes, subdigitées, de 1,5 mm. de long, à lobes glanduleux-capités. Fleurs articulées à la base, à tube de 16-18 mm. de long, glabre extérieurement; sépales oblongs, arrondis au sommet, glabres extérieurement sauf sur les bords recouverts dans le bouton qui sont tomenteux blanchâtres, velus-séricés intérieurement, de 6-7 mm. de long sur 3 mm. de large, pétales de 8-9 mm. de long. Ovaire inséré à la gorge, longuement velu-soyeux; étamines à filaments de 3,8-4 cm. de long, soudés à la base en une lame de 22 mm. environ de long, glabre, libres au sommet, à anthères de 1 mm. environ de long.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — L'*A. Gilletii* est voisin de l'*A. Dewevrei* De Wild. et Th. Dur., il appartient donc au groupe des *A. incondere* Baill., *campestris* Engl. et *Bellayana* Baill. Dans les Contributions à la Flore du Congo (II p. 19 et Rel. Dewevreanae p. 81) nous avons basé la différenciation des deux dernières espèces et de l'*A. Dewevrei* sur la forme des feuilles et sur la villosité ou la glabréité des tiges. Par ces tiges velues, à villosité courte, l'*A. Gilletii* doit prendre place à côté de l'*A. Bellayana*, mais de nombreux caractères permettent de différencier ces plantes. Nous les résumons brièvement dans le tableau ci-dessous.

Bractéoles palmatifides.
  Feuilles auriculées à la base . . . . *A. incondere.*
  Feuilles plus ou moins arrondies à la base, non auriculées.
    Tiges glabres; tube floral de 2,5 cm. de long . . . . *A. campestris.*
    Tiges plus ou moins fortement velues.
      Bractéoles opposées, tube floral atteignant au maximum 24 mm. de long, glabre; tiges densément velues . . . . *A. Bellayana.*
      Bractéoles opposées ou subopposées, tube floral de 8 mm. environ de long, courtement velu; tiges à villosité courte. . . . . . *A. Dewevrei.*
      Bractéoles alternes, tube floral de 16-18 mm. de long, glabre; tiges courtement velues. . . . . *A. Gilletii.*

LEGUMINOSACEAE

CROTALARIA *L.*

Crotalaria striata *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 131; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 38; Bot. Mag. t. 3200; *Taub.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 207.

Crotalaria Saltiana *Andrew* Bot. Rep. t. 648 (1811).

Crotalaria striata f. **latifoliolata** *De Wild.* nov. f.

Feuilles à pétiole commun de 6-7 cm. de long, à folioles de 7-10 cm. de long, obtuses, émarginées au sommet, apiculées, de 4-6,5 cm. de large. Épi florifère atteignant, pédoncule compris, 32 cm. de long. Fleurs semblables à celles du type.

Bas-Congo, 1901 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette plante paraît au premier abord très différente du type auquel nous avons été forcé de la rapporter, n'ayant pu trouver dans les fleurs, les fruits nous sont inconnus, aucun caractère distinctif. Le développement considérable des folioles attire tout particulièrement l'attention; quant aux feuilles, aiguës au sommet d'après les deux planches que nous citons plus haut, elles sont nettement émarginées au sommet, mais ce caractère se rencontre aussi, bien que moins accusé, dans les formes à petites folioles, très répandues dans le Bas-Congo.

PTEROCARPUS *L.*

Pterocarpus tinctorius *Welw.* Apont. (1859) p. 584 n. 7 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 239 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. 1 p. 277.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, s. n.).

Pterocarpus Cabrae *De Wild.* in Belg. col. (1902) p. 193 et in Rev. cult. col. (1902) p. 43.

Arbre assez élevé, les rameaux âgés à bois rouge, les jeunes pousses à bois blanc ; rameaux glabres à l'état adulte, lenticellés, à lenticelles petites, rapprochées. Feuilles à folioles alternes au nombre de 7 à 11, oblongues, glabres, arrondies ou parfois subcordées à la base, plus ou moins brusquement cuspidées au sommet, à acumen arrondi, émarginé, luisantes sur la face supérieure, mates sur la face inférieure, à réticulation très fine sur les deux faces, à nervation principale peu accusée ; pétiolules courts, de 3-5 mm. de long, limbe de 5-8 cm. de long et de 3-3,5 cm. de large. Fleurs disposées en panicules terminales, amples, à rameaux étalés, velus, à poils étalés, glanduleux, à base conique, persistant plus ou moins longtemps sur les rameaux âgés sous forme d'aiguillon ; fleurs à pédicelle court, de 2,5 à 4 mm. de long, velu ; calice de 6 mm. environ de long, velu ; corolle jaune..... ; ovaire velu ; fruit non mûr, aplati, stipité, densément velu.

Mayombe (Mission Cabra, leg. Tilman, n. 51, 1899).

Obs. — La plante porte le nom flotte « N'Kula » et fleurit au commencement de la saison sèche. Le *Pterocarpus Cabrae* est voisin du *Pterocarpus tinctorius* Welw. ; celui-ci porte dans l'Angola les noms indigènes : « Tacula », « Lucula », « Hula ». Il paraît assez probable que ces noms signifient tous la même chose, c'est-à-dire « bois rouge ».

Dans aucun des fragments des échantillons authentiques de *Pterocarpus tinctorius*, que nous avons pu examiner, ni dans de beaux échantillons de la même espèce qui ont été récoltés par J. Gillet en mars 1901, nous n'avons trouvé des poils glanduleux, ni cette disposition caractéristique du revêtement pileux formé de poils étalés. Dans le *P. tinctorius*, les poils brunâtres sont appliqués sur les rameaux et jamais on ne trouve sur les parties adultes de l'inflorescence des bases de poils persistant sous forme d'aiguillons.

Le « N'Kula », « N'Gula » ou « Gula » est une matière colorante d'un rouge vif préparée par

les indigènes de plusieurs régions du Congo. Elle s'obtient en général en humectant d'eau et en frottant l'un contre l'autre deux morceaux de bois rouge. La poudre préparée ainsi forme une masse plus ou moins résinoïde.

Depuis quelques années on a introduit dans le commerce, en Belgique, un beau bois rouge du Congo qui se prête fort bien à l'ébénisterie, mais qui n'a pu malheureusement être importé en quantité suffisante. Dès la réception des premiers échantillons et sans que l'on possédât de spécimens de la plante, on a vu surgir les déterminations spécifiques les plus diverses. On a cru voir d'abord dans la plante fournissant ce bois le *Pterocarpus santalinoides* L'Hérit., qui est le *Pterocarpus esculentus* Schum. et Thonn. Cette plante, commune dans la Sénégambie, le Sierra-Leone, la Guinée et à Fernando-Pô, n'a pas encore été signalée sur le territoire de l'État Indépendant du Congo.

Il y a peu de temps de nouveaux échantillons d'un bois rouge du Congo, dénommé « N'Gula » par les indigènes, sont parvenus à Bruxelles dans des collections particulières et on a cru pouvoir attribuer ces nouveaux matériaux au *Pterocarpus erinaceus* Poir. ; celui-ci appartient indiscutablement à la flore du Congo et il a été rencontré dans le Bas comme dans le Haut-Congo. Mais cette détermination ne paraît pas exacte : le *Pterocarpus erinaceus* laisse bien écouler des blessures faites à son tronc une résine rouge, mais celle-ci constitue le *Kino*, d'Afrique ou *Sangue de Draco* des colons portugais et l'on n'a pas signalé l'usage de ce *Kino*, ni du bois, dans la teinture. Cependant, tout récemment M. Autran, dans une étude sur les bois du Congo français, dit que le *Pterocarpus erinaceus* et le *Pterocarpus angolensis* DC. sont employés en teinture, mais nous ne savons pas sur quels éléments botaniques sont basées ces déterminations, d'autant plus que les auteurs sont d'accord pour considérer ces deux noms comme se rapportant à une seule et même plante.

Par contre, le *Pterocarpus tinctorius* Welw., qui tire son nom justement de l'emploi de la poudre de son bois comme teinture, existe dans le Bas-Congo, où il fournit peut-être une partie du *N'Gula* de la région.

Parmi les matériaux récoltés par M. le capitaine Cabra dans le Mayombe, pendant son expédition de délimitation des frontières de l'État, se trouvait une série d'échantillons fleuris portant d'après les indications manuscrites le nom indigène de « N'Kula ». Cette plante fournit donc au moins une partie du bois rouge du Mayombe, mais elle diffère du *P. tinctorius*.

Le vrai *Pterocarpus tinctorius* que nous avons pu étudier sur des fragments authentiques de l'herbier de Welwitsch qui nous ont été communiqués par M. Thiselton-Dyer, directeur des Jardins royaux de Kew, et par M. le prof. Ad. Engler, directeur de Jardin botanique de Berlin, existe également au Congo, mais le collecteur de cette plante au Congo n'a point fait allusion à son usage, ni indiqué le nom indigène. La seule plante que nous avons reçue sous le nom de « N'Kula » est le *Pterocarpus Cabrae*.

Hâtons-nous d'ajouter qu'il faut encore être très prudent dans la détermination des produits venant du Congo. Nous pouvons certifier que le « N'Kula » fourni par certains bois rouges est obtenu des *Pterocarpus Cabrae* et *tinctorius*. La première de ces espèces a été trouvée uniquement dans le Mayombe, la seconde seulement dans les environs de Kimuenza.

Si ces deux espèces peuvent fournir du « N'Kula », cela ne veut pas dire que tous les « N'Kula » du Congo sont formés par la poudre du bois de ces deux *Pterocarpus*. Il existe, dans l'État, bien d'autres espèces végétales dont le bois est rouge ; parmi celles-ci, on nous a même signalé récemment une *Anonacée* du Bas-Congo, et dans le district des Bangalas on pourrait exploiter des bois rouges qui proviennent sûrement d'autres espèces que les deux *Pterocarpus* que nous citons plus haut.

Il est de plus probable, que l'indigène emploie des bois très différents pour obtenir ses teintures rouges et il reste là à faire une série intéressante de recherches ethnographiques, qui mériteraient de fixer l'attention des résidents au Congo.

RHAMNACEAE

GOUANIA *L.*

Gouania longipetala *Hemsl.* in *Oliv.* Fl. Fl. trop. Afr. I (1868) p. 383.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1039) ; vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2913 et L. Gentil, 1902, s. n.).

ERYTHROXYLACEAE

ERYTXROHYLON *L.*

Erythroxylon coca *Lam.* Encycl. méth. II (1786) p. 393.
Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1829).

Obs. — Plante introduite par J. Gillet; elle se développe assez bien dans les jardins de la mission de Bergeyck-Saint-Ignace, à Kisantu.

MALPIGHIACEAE

ACRIDOCARPUS *Guill.*

Acridocarpus Smeathmanni *(DC.) Guill.* et *Perr.* Fl. Seneg. Tent. I (1813 p. 124.
Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2863 et L. Gentil, s. n.).

MELIACEAE

TRICHILIA *L.*

Trichilia Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbre à rameaux cylindriques, légèrement et courtement velus à l'état jeune, devenant glabres et striés longitudinalement. Feuilles imparipennées, à 9-11 folioles opposées ou subopposées, oblongues ou ovales, subarrondies ou cunéiformes à la base, assez longuement pétiolées, à pétiole de 5-10 mm. de long, grêle, canaliculé supérieurement, à poils courts, épars, à limbe de 6,5-20 cm. de long et 3-7 cm. de large, entier, coriace, glabre sur les deux faces, plus ou moins brusquement acuminé au sommet, à acumen émarginé, à apicule plus ou moins recourbé, muni de poils courts, à 9-12 nervures de chaque côté de la nervure médiane, assez nettement proéminentes sur la face inférieure. Inflorescences axillaires, ou supraaxillaires ou terminales, plus ou moins ramifiées, plus courtes que les feuilles, à rachis et à pédicelles courtement pubescents, pédicelles de 2 mm. environ de long, bractéolés à la base, bractéoles ovales-lancéolées, aiguës, de 2 mm. environ de long, rapidement caduques. Calice divisé jusque vers la base en 5 lobes, ovales-obtus, pubérulents extérieurement, ciliés sur les bords, glabres à l'intérieur, de 1,5 mm. de long et de 1,2 mm. de large; pétales au nombre de 5, plus longs que le calice, velus courtement sur les deux faces, de 6-8 mm. de long et 1,5-2 mm. de large, obtus au sommet. Filaments staminaux de 5 mm. environ de long, soudés jusque vers le milieu en un tube glabre ou presque glabre extérieurement, densément velu intérieurement, légèrement émarginés au sommet; anthères au nombre de 10, oblongues, aiguës, de 1,5 mm. de long. Ovaire velu, surmonté d'un style de 3,5 mm. de long, velu surtout dans sa partie inférieure, à stigmate subglobuleux.

Environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1962); Kimuenza, mars 1901 (Van Houtte, S. J., coll. J. Gillet, n. 2032); Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2097).

Obs. — Le *T. Gilletii* est voisin des *T. Gilgiana* Harms et *Zenkeri* Harms (in Engl. Bot. Jahrb. XXIII p. 161), qui sont eux-mêmes très voisins l'un de l'autre. M. Harms décrit comme suit les différences de ces deux espèces. Le calice du *T. Zenkeri* est moins profondément divisé que celui du *T. Gilgiana*, ce dernier possède un style presque glabre, le premier un style très velu. Les fleurs du *T. Gilgiana* sont légèrement plus grandes que celles du *T. Zenkeri*, les feuilles et les rachis de cette dernière espèce sont plus fortement velus. Notre *T. Gilletii* tient du *T. Gilgiana*, car comme lui il a un style relativement peu velu, ses fleurs sont plus petites, ses pétales plus étroits que ceux du *T. Zenkeri*, et chez cette dernière espèce les feuilles sont nettement velues sur la face inférieure, tandis qu'elles sont glabres chez le *T. Gilletii*.

Résumons donc les différences de ces trois espèces :

T. Zenkeri Harms. — Feuilles velues sur la face inférieure; fleurs à pétales de 6-7 mm. de long sur 2-3 mm. de large; style fortement velu.

T. Gilgiana Harms. — Feuilles glabres ou presque glabres sur la face inférieure; fleurs à pétales de 8-9 mm. de long et 3-4 mm. de large; style presque glabre.

T. Gilletii De Wild. — Feuilles glabres sur la face inférieure; fleurs à pétales de 6-8 mm. de long et 1,5-2 mm. de large; style velu, surtout vers la base.

Trichilia retusa *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 658; *C. DC.* in *DC.* Monog. Phan. I p. 658; *Gürke* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 232.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet n. 2787 et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Cette intéressante espèce, récoltée au nord et au sud de l'État, n'avait pas encore été signalée sur son territoire; la forme récoltée par MM. Gentil et Gillet présente des feuilles, dont les folioles atteignent 5,5 cm. de diam., par contre les fleurs paraissent petites, les pétales ne mesurent guère plus de 7 mm. de long.

POLYGALACEAE

POLYGALA *L.*

Polygala persicariaefolia *DC.* Prod. regn. veget. I (1824) 326; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 129; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 43; *Gürke* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 234.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2076 et 2104).

SAPINDACEAE

PAULLINIA *L.*

Paullinia pinnata *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 366; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 419; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 166; *Taub.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 249.

Vallée de la Djuma, 1902 (J. Gillet, n. 2861 et L. Gentil, s. n.); entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2582)

CARDIOSPERMUM *L.*

Cardiospermum grandiflorum *Sw.* Nov. Gen. et Sp. pl. (1788) p. 64.

— — f. **hirsutum** *Radlk.* in Sitzb. bayr. Akad. (1878) p. 263; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 167; *Taub.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 249.

Kanda-Kanda, avril-mai 1902 (L. Gentil, n. 75, sub 14).

BALSAMINACEAE

IMPATIENS *L.*

Impatiens Irvingii *Hook. f.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 300.
Loange (Lualaba-Kasai), 5 janvier 1902 (L. Gentil, n. 38).

VITACEAE

CISSUS *L.*

Cissus debilis *Planch.* in *DC.* Monog. phan. V (1883) p. 569; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 161.

Vitis debilis *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 403.

Obs. — Les formes du Bas-Congo diffèrent un peu de la forme du n° 2415 de Zenker (Fl. von Kamerun, Bipinde, 1902); cette dernière, contrairement à la description de M. Baker, a des folioles obtuses, les latérales parfois presque subcordées. Toutes les formes du Congo sont à folioles nettement cunéiformes à la base.

Cissus polycymosa *De Wild.* nov. sp.

Rameaux subcylindriques, glabres. Feuilles simples, à pétiole de 2,5-6 cm. de long, grêle, plus petit pour les feuilles supérieures, dans lesquelles il atteint souvent 4-5 mm. seulement; limbe ovale, arrondi subcordé à la base, obtusément acuminé au sommet, à acumen apiculé, de 1,8-8 cm. de long et 6 mm. à 6 cm. de large, glabre sur les deux faces, peu profondément denticulé sur les bords, à dents aiguës à nervures latérales au nombre de 5 environ de chaque côté de la nervure médiane, 3-5-nervié à la base, nervures latérales recourbées, formant un angle très obtus parfois un angle droit avec la nervure médiane. Vrilles assez grêles, simples? Inflorescences en panicules étalées, de 6-7 cm. de long, à cymes nombreuses, possédant chacune de 7-18 fleurs; pédoncule commun plusieurs fois ramifié, glabre, muni au niveau des ramifications de bractées ciliées, pédicelle velu, à poils brunâtres, de 4-6 mm. de long. Calice cupuliforme étalé, glabre, obscurément quadrilolubé, de 1,3 mm. environ de diamètre. Corolle conique, à 4 pétales cohérents, de 2 mm. environ de long, glabres. Ovaire quadrilobé, à style court, subulé. Fruit inconnu.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2715).

Obs. — Cette espèce appartient au groupe du *C. producta* (Afzel.) Planchon. Elle se caractérise par ses inflorescences étalées, ramifiées, par la pubescence de ses pétioles.

Cissus prostrata *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo II (1900) p. 13.
Région de Kisantu, décembre 1900 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Cissus Livingstoniana *Welw.* in Journ. Linn. Soc. VIII (1864) p. 159.

Cissus rubiginosa (*Welw.*) *Planch.* in *DC.* Monog. Phan. V (1883) p. 485; *Gilg* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 258.
Vitis rubiginosa *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 394.

Région de Kimuenza, mars 1901 (leg. Ch. Gérard, coll. J. Gillet, n. 2040).

Cissus Haullevilleana *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo II (1900) p. 12.

Obs. — Parmi les nombreuses espèces du genre *Cissus* découvertes dans ces dernières années en Afrique tropicale par les botanistes-voyageurs, et particulièrement par les Allemands, il existe des formes voisines de cette espèce qui ne nous a plus été rapportée du Congo depuis sa découverte par Dewèvre, afin de faciliter sa recherche nous en avons publié ici une figure.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XIII

Fig. 1. — Feuille, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Rameau et fleurs, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Rameau de fruits, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Jeune bouton, grossi 18 fois.
Fig. 5. — Bouton peu avant épanouissement, grossi 15 fois.
Fig. 6. — Coupe longitudinale du bouton, grossie 15 fois.
Fig. 7. — Ovaire isolé, grossi 15 fois.
Fig. 8. — Étamines vues de face et de dos, grossies 17 fois.
Fig. 9 — Fruit isolé, grossi 5 fois.
Fig. 10. — Fruit dont une partie de la paroi a été enlevée pour laisser voir l'unique graine développée et les graines avortées, grossi 5 fois.
Fig. 11. — Graine vue de dos, grossie 5 fois.
Fig. 12. — Graine vue de profil, grossie 5 fois.
Fig. 13. — Coupe transversale de la graine, grossie 5 fois.

MALVACEAE

HIBISCUS *L.*

Hibiscus Abelmoschus *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 696; *Masters* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 207; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 75.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, n. 2714).

TILIACEAE

CHRISTIANIA *DC.*

Christiania africana *DC.* Prod. regn. veget. I (1856) p. 516.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2645).

Obs. — Petit arbre à fleurs odorantes.

CEPHALONEMA *K. Schum.*

Cephalonema polyandra *K. Schum.* ex *Schlechter* West-Afr. Kautsch. Exp. (1900) p. 299.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet n. 2734 et L. Gentil, s. n.).
District de l'Équateur 1902 (Pynaert).

Obs. — Dans cette dernière région cette plante porte les noms de « Dolukonge, Bekonge et Lokonge »; les indigènes en extraient une fibre assez soyeuse.

CORCHORUS *L.*

Corchorus acutangulus *Lam.*, Encycl. méth. II (1786) p. 104; *Masters* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 264; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 101; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 262.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Corchorus lobatus *De Wild.* nov. sp.

Plante dressée de 30-40 cm. de haut, à tiges glabres, plus ou moins rameuses. Feuilles arrondies-cordées à la base, 3-5-lobées, à 3 lobes profondément accusés, assez profondément dentés, à dents aiguës, à pétiole de 1-3 cm. de long, glabre sur le dos, cilié-velu sur la face supérieure, à stipules linéaires filiformes de 9-10 mm. de long, limbe atteignant 4 cm. de long et 5 cm. environ de large, dans sa plus grande largeur, glabre sur les deux faces, plus foncé au-dessus qu'en dessous, muni à sa base de deux lobes lancéolés se terminant en une soie et mesurant 15 mm. de long. Pédicelles très courts, à 2 ou 3 fleurs munies de bractées linéaires. Bouton obovoïde terminé par un cône étroit, allongé, formé par le prolongement des lobes du calice; calice glabre, vert. Pétales spatulés, jaunes, de 4 mm. environ de long. Ovaire duveteux. Fruits jeunes velus, verdâtres, à pointe courte.

Entre Tumba et Kimpessi, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette espèce appartient au groupe du *C. trilocularis L.*; elle diffère d'ailleurs de toutes les espèces de *Corchorus* africains par la forme si caractéristique de ses feuilles presque palmées, à dents profondes.

TRIUMFETTA L.

Triumfetta dubia *De Wild.* nov. sp.

Plante grêle de 60 cm. environ de haut, peu ramifiée, à rameaux jeunes velus. Feuilles alternes, pétiolées, à pétiole de 4-18 mm. de long, velu, à limbe ovale-lancéolé, de 3-4,5 cm. de long et de 6-12 mm. de large, irrégulièrement denté, parfois legèrement subcordé à la base, à face supérieure d'un vert foncé à l'état sec, à poils simples, poils étoilés rares et épars, face inférieure plus pâle, velue mais non blanchâtre, à poils simples espacés, entremêlés de poils étoilés peu nombreux et ne recouvrant pas toute la surface; nervures basilaires au nombre de 3, proéminentes sur la face inférieure. Fleurs..., fasciculées à l'aisselle des feuilles. Fruits (non mûrs) globuleux, de 9 mm. de diamètre, épines comprises, à épines rigides, brunâtres, densément ciliées de la base au sommet, à poils étalés, et terminées par 1 à 3 pointes érigées-étalées, non recourbées en hameçon.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette plante nous est arrivée mélangée à d'autres espèces, dans un paquet privé de numéros; l'échantillon est unique. Elle appartient, comme le montre la description, au même groupe que les *L. Hensii*, *Gilletii* et *intermedia*. Comme nous le faisons ressortir ci-dessous, les *T. Hensii* et *Gilletii* sont voisins par la nature de l'indument des feuilles, mais diffèrent par celui des épines de leurs fruits. Nous remarquerons cette dernière différence entre les *T. intermedia* et *dubia*, chez lesquels les feuilles sont semblables au point de vue de la villosité. Il serait des plus intéressant de pouvoir étudier de nombreuses formes de ces diverses espèces, dont les caractères que nous avons admis comme

spécifiques peuvent peut-être se modifier; il nous a paru cependant utile d'attirer l'attention sur ces caractères parallèles. Nous les résumerons comme suit dans le tableau ci-dessous :

Épines à 2 ou 3 pointes étalées au sommet (cf. Matériaux pour la flore du Congo IX p. 95).
  Feuilles densément velues-tomenteuses sur la face inférieure, à poils étoilés rapprochés, denses, recouvrant toute la face de la feuille.
    Épines du fruit densément ciliés, à poils étalés . . . . *T. Hensii.*
    Épines du fruit glabres, ou à poils très courts et peu nombreux . . *T. Gilletii.*
  Feuilles non tomenteuses sur la face inférieure, à poils simples, entremêlés de quelques poils épars, ne recouvrant pas toute la face de la feuille.
    Épines du fruit densément ciliées, à poils étalés . . . . *T. dubia.*
    Épines du fruit glabres . . . . *T. intermedia.*

On pourrait peut être considérer le *T. dubia* comme une variété glabre du *T. Hensii* et le *T. intermedia* comme une variété analogue du *T. Gilletii*, mais on pourrait aussi, au lieu d'envisager le fruit, en considérant la feuille, admettre que les *T. Gilletii* et *Hensii* sont deux formes d'une même espèce, et d'autre part que les *T. dubia* et *intermedia* doivent être considérés comme stades d'une même espèce.

En présence de ces doutes nous avons préféré distinguer les 4 espèces qui peuvent se reconnaître facilement par les caractères donnés dans le tableau, et par ceux relatés dans les descriptions.

Triumfetta Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Triumfetta setulosa *Mast.* ex *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Gilletianae Congolenses I (1900) p. 6.

Plante sous-ligneuse, atteignant 1 m. de haut, à rameaux jeunes velus. Feuilles alternes, assez longuement pétiolées, à pétiole de 8-20 mm. de long, velu. à limbe ovale-lancéolé, de 3,5-6,5 cm. de long et de 14 à 19 mm. de large, irrégulièrement denté, légèrement subcordé à la base, face supérieure d'un vert foncé, même à l'état sec, à poils généralement simples, poils étoilés rares, face inférieure plus pâle, velue-blanchâtre, à poils étoilés recouvrant toute la surface. Nervures basilaires au nombre de 3 à 5, proéminentes surtout sur la face inférieure. Fleurs jaunes, fasciculées à l'aisselle des feuilles; boutons oblongs-obovales, courtement pédicellés, à pédicelle de 1,5-2 mm. de long, velu; sépales linéaires-oblongs, de 4 mm. environ de long, apiculés, munis de poils étoilés sur la face extérieure; pétales oblongs un peu plus courts que les sépales, étamines environ aussi longues que les sépales. Fruits globuleux, glabres, déhiscents, à 4 loges, de 9 mm. environ de large, épines comprises, celles-ci rigides, de 3 mm. environ de long, brunâtres, ou munies de quelques soies éparses et très courtes, terminées par 1 à 3 pointes érigées-étalées, non recourbées en hameçon.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 531 et 945).

Obs. — Cette plante est, comme on peut le voir, très voisine du *Triumfetta Hensii* De Wild. et Th. Dur. (*Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux pour la Flore du Congo IX [1900] p. 1), mais il suffira de jeter un coup d'œil sur la partie de la description de cette dernière espèce, où nous donnons les caractères des épines qui recouvrent le fruit, pour se rendre compte immédiatement d'une des différences primordiales des deux espèces; en effet, chez le *T. Hensii* nous signalons la présence de nombreuses soies étalées, fines, blanchâtres, chez le *T. Gilletii* rien de pareil, l'épine est glabre ou présente quelques poils épars très courts. Ce n'est pas le seul caractère qui permet la séparation de ces deux espèces; chez le *T. Hensii* le pétiole est court, 3-5 mm., chez le *T. Gilletii* il varie en longueur de

8 à 20 mm.; en outre les feuilles du *T. Hensii* sont beaucoup plus velues sur la face supérieure, à poils étoilés nombreux, ces derniers sont rares chez le *T. Gilletii* et même les poils simples sont assez espacés.

Nous avions cru devoir rapprocher cette plante du *T. setulosa* Mast. (Cf. *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 259), mais outre la différence dans la morphologie des épines du fruit, il y a des notes distinctives dans la grandeur des fleurs, qui atteignent 12 mm. dans cette espèce, trouvée uniquement dans le Pungo Andongo (Angola).

Triumfetta Hensii *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. pour la Flore du Congo IX p. 1 (Bull. Soc. roy. de Bot. XXXIX, 2 [1900] p. 93) et in Illustr. Fl. Congo p. 189. pl. CXV.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2157).

Obs. — Les échantillons de cette espèce qui nous ont été envoyés par J. Gillet ont été pris sur une plante dont les rameaux s'étalent à la surface du sol; les épines du fruit sont un peu moins velues que celles des fruits de la plante type, mais les soies étalées sont cependant très apparentes, la villosité des feuilles est très comparable dans la plante de Hens et dans celle de Kimuenza.

Triumfetta intermedia *De Wild.* nov. sp.

Plante sous-ligneuse, de plus de 50 cm. de haut, à rameaux jeunes velus. Feuilles alternes, assez courtement pétiolées, à pétiole de 4-14 mm. de long, velu, a limbe ovale-lancéolé, de 4-6 cm. de long et de 8-15 mm. de large, irrégulièrement denté, légèrement subcordé, face supérieure d'un vert foncé à l'état sec, à poils généralement simples, poils étoilés rares, face inférieure plus pâle, velue, mais non blanchâtre, à poils simples espacés entremêlés de poils étoilés peu nombreux et ne recouvrant pas toute la surface; nervures basilaires au nombre de 3, proéminentes surtout sur la face inférieure. Fleurs jaunes, fasciculées à l'aisselle des feuilles; boutons oblongs-obovales, courtement pédicellés, à pédicelle de 1,5 mm. environ de long, velu; sépales linéaires-oblongs, de 3 mm. environ de long, apiculés, munis de quelques poils simples sur la face externe, pétales oblongs un peu plus courts que les sépales. Fruits (non mûrs) globuleux, à épines rigides, brunâtres, glabres, terminées par 1 à 3 pointes érigées-étalées, non recourbées en hameçon.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 531 bis).

Obs. — Cette espèce appartient, comme le *T. Gilletii*, au même groupe que le *T. Hensii*; comme chez ces deux espèces les épines du fruit sont terminées par 1 à 3 pointes plus ou moins étalées, mais contrairement à ce que nous voyons chez le *T. Hensii*, il n'y a pas de soies sur les épines, caractère qui rapproche le *T. Gilletii* et le *T. intermedia*. Mais l'indument des feuilles permet de distinguer facilement le *T. intermedia* du *T. Gilletii* et par suite du *T. Hensii*. Chez les *T. Gilletii* et *Hensii* la face inférieure de la feuille est couverte d'un duvet épais, fourni surtout de poils étoilés, qui ne laisse plus voir le tissu foliaire, le *T. intermedia* au contraire a les poils simples ou étoilés mais toujours assez espacés, et on peut toujours bien voir l'épiderme.

Triumfetta semitriloba *Jacq.* Pl. Carib. (1760) p. 22; *Mast.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 256; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 97; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 264.

District de l'Équateur, 1902 (Pynaert).

GREWIOPSIS *De Wild.* et *Th. Dur.*

Grewiopsis Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matériaux Fl. Congo VI (1889) p. 7.

Environs de Kisantu, mai 1900 (F. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 2103 et entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2625).

Obs. — Cette plante décrite en 1889 a été retrouvée depuis, d'abord par le frère Van Houtte, S. J. puis par J. Gillet lui-même ; ces deux récoltes se rapportent au type tel que nous le figurons planche III. Elle forme un grand arbre qui, dans la région du Kisantu, porte le nom indigène « M'wanda-m'wanda ».

Deux espèces ont été décrites dans le genre (cf. *De Wild.* et *Th. Dur.* loc. cit.), dans la collection du R. P. Trilles, M. L. Pierre a trouvé une espèce nouvelle de ce genre et l'a dénommée *G. Trillesiana* Pierre ; il en donne la diagnose suivante :

Grewiopsis Trillesiana *Pierre* in Sched.

Stipulae tripartitae. Paniculae axillares perbreves, ramulis apice 7-bracteatis, bracteis reflexis, floribus 5-meris, umbellulatis, basi ima bracteatis linearibus auctis. Sepala valvata oblonga extus velutina intus subhispida ad marginem ondulatim membranacea. Petala 5, intus glandulosa, glabra, extus hispida, suborbicularia. Stamina indefinita in annulum 5-gonum v. lobulatum apice extus velutinum intus glabrum et ibidem basi inserta, filamentis longis, filiformis, antheris ellipticis ovarium 8-loculari, 8-costatum, extus hispidum quam stylus apice fimbriatus longius. Ovula 28 biseriata vel 14 circiter in quoque serie, horizontaliter anatropa. Fructus ovoideus vel subglobosus, fibrosus, 8-costatus, glaber, costis sat eminentibus, rotundatis, immaturus 9 cm. longus et circ. 10 cm. diam.

Bota (Gabon) (R. P. Trilles, n. 189, novembre 1899).

Obs. — Les feuilles et les fruits de cette espèce, qui constitue un arbre de 15-18 m. de haut, sont employées par les indigènes à l'état de cataplasme pour guérir les plaies de mauvaise nature.

Cette plante est comme on le voit très voisine du *G. Dewevrei*, et en diffère surtout par le nombre de loges de l'ovaire, 10 chez le *G. Dewevrei*, 8 seulement chez le *G. Trillesiana* Pierre.

Quant au *G. globosa* De Wild. et Th. Dur. dont nous donnons la figure pour comparaison, l'ovaire est 5-loculaire seulement.

Nous profitons de cette occasion pour remercier encore vivement M. L. Pierre des nombreux matériaux de comparaison qu'il a bien voulu nous remettre.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE IX

Fig. 1. — Rameaux fleuris et à jeunes fruits, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Poils étoilés, grossis 40 fois.
Fig. 3. — Stipules, grossies 2 fois.
Fig. 4. — Fleur épanouie, grossie 4 fois.
Fig. 5. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 5 fois.
Fig. 6. — Pétale isolé, vu de face, grossi 8 fois.
Fig. 7. — Pétale isolé, vu de dos, grossi 8 fois.
Fig. 8. — Faisceau staminal, grossi 4 fois.
Fig. 9. — Ovaire isolé, grossi 6 fois.
Fig. 10. — Étamines vues de face et de dos, grossies 20 fois.
Fig. 11. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 14 fois.
Fig. 12. — Coupe longitudinale du jeune fruit, grossie 2 fois.
Fig. 13. — Ovule isolé, grossi 50 fois.

Grewiopsis globosa *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Matér. Fl. Congo VI (1889) p. 8.

Environs de Léopoldville (J. Gillet, août 1902, s. n.).

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE X

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fleur épanouie et bouton, grossis 4 fois.
Fig. 3. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 7 fois.
Fig. 4. — Pétale, vu de face, grossi 14 fois.
Fig. 5. — Pétale, vu de dos, grossi 14 fois.
Fig. 6. — Faisceau staminal, fendu pour laisser voir l'ovaire, grossi 7 fois.
Fig. 7. — Poils simples de l'ovaire, grossis 3 fois.
Fig. 8. — Poils étoilés, grossis 100 fois.
Fig. 9. — Étamines, vues de dos et de profil, grossies 15 fois.
Fig. 10. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 10 fois.
Fig. 11. — Ovule, grossi 40 fois.
Fig. 12. — Coupe transversale du fruit, grandeur naturelle.
Fig. 13. — Fruit jeune entier, grandeur naturelle.
Fig. 14. — Coupe longitudinale du fruit jeune, grandeur naturelle.
Fig. 15. — Stipule, grossie 4 fois.
Fig. 16. — Graine isolée, grandeur naturelle.

COLA *Schott.*

Cola Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Rameaux cylindriques, glabres à l'état adulte, éparsement velus à l'état jeune. Feuilles plus ou moins longuement pétiolées, à pétiole de 6-19 cm. de long, glabre ou portant quelques poils étoilés épars principalement au sommet. Limbe quinquepartite, tronqué-cordé à la base, à 5 nervures, à lobes subcoriaces, obovales, acuminés, très aigus au sommet, contractés à la base, le médian de 13-25 cm. de long et de 4,5-8 cm. de large, glabre sur les deux faces, sauf à la base au niveau de la division du pétiole en nervures où se trouvent quelques poils étoilés ; nervures nettement proéminentes, nervures latérales anastomosées en arc, avant d'atteindre le bord de la feuille, au nombre de 10-11 de chaque côté de la nervure du lobe médian ; limbe d'un vert brunâtre sur la face supérieure, plus grisâtre sur la face inférieure. Stipules subulées, velues, de 9 mm. environ de long. Fleurs naissant à l'aisselle des feuilles inférieures ou sur le vieux bois, en inflorescences pouvant mesurer 3 cm. de long. Calice campanulé de 11-15 mm. de long, divisé jusque vers le milieu en 4 ou 5 lobes ovales, aigus, coriaces, velus extérieurement, à poils étoilés, brunâtres, à poils, simples, épars sur fond très foncé ; fleur mâle à androcée unisérié, à anthères linéaires de 2,5-3 mm. de long, portées sur un androgynophore glabre, grêle, de 3,5 mm. environ de long ; fleur femelle, à ovaire à 5 côtes, très fortement velu, entouré à la base par une série de staminodes de 5 mm. environ de long, surmonté d'une style court de 1 mm. environ de long, velu, et à 5 stigmates étalés, recourbés.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2792 et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Le *C. Gilletii* appartient, grâce à son androcée unisérié, ses 5 carpides, ses feuilles lobées, au sous-genre *Cheirocola* K. Schum. (Sterculiaceae Africanae p. 111). Ces feuilles toutes lobées, ces rameaux et feuilles très faiblement velus à l'état jeune le font ranger dans le groupe de *C. rhincholoba* K. Schum., *pugionifera* K. Schum. et *Preussii* K. Schum. La première de ces trois espèces se différencie facilement par la couleur bleuâtre de la pruine qui recouvre la face inférieure des feuilles et par les grandes bractées qui entourent les boutons. Quant aux deux autres espèces, une seule, le *C. pugionifera* K. Schum. est toujours à feuilles 5-lobées. Nous pourrions établir les caractères différentiels de ces trois espèces comme suit :

Feuilles vertes ou brunâtres à l'état sec, non pruineuses sur la face inférieure.
  Feuilles toujours 5-lobées.
    Ovaire trimère, stigmate sessile ; calice de 8-9 mm. de long . . . *C. pugionifera.*
    Ovaire pentamère, stigmate stipité; calice de 11-15 mm. de long . . *C. Gilletii.*
    Feuilles 2-3-lobées . . . . *C. Preussii.*

A première vue le *C. Gilletii* rappelle assez bien le *C. caricifolia* (G. Don) K. Schum. ; nous avons rapporté à cette dernière espèce une plante recueillie par J. Gillet entre Dembo et Kisantu (octobre 1900, n. 1519), qui a pour les feuilles beaucoup d'analogie avec la plante que nous venons de décrire, mais le seul vestige de fleur que nous possédions et qui est une fleur femelle dont les loges ovariennes sont déjà assez avancées [malheureusement plusieurs d'entre elles sont perdues] montre que les fleurs se développent sur les rameaux feuillés et que les ovaires ont été à plus de 5 loges. Nous croyons donc pouvoir rapporter plutôt cette plante au *C. caricifolia* qu'au *C. Gilletii.*

Cola diversifolia *De Wild.* et *Th. Dur* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo VI (1899) p. 13 et *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquiae Dewevreanae p. 25.

Kimuenza, mai 1902 (J. Gillet, n. 2132) et entre Kimuenza et Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.)

Obs. — Nous rapportons à cette espèce les matériaux qui nous ont été envoyés par J. Gillet, bien qu'au premier abord ces plantes paraissent très différentes. Tandis que, d'après les matériaux du *C. diversifolia* type, nous avions cru pouvoir donner la feuille lobée comme type général, nous avons dans les échantillons du Bas-Congo bien plus de feuilles entières que de feuilles lobées. Les longues soies qui se trouvent sur les pétioles et les nervures des feuilles de la plante récoltée par Dewèvre ne se rencontrent guère dans la plante de Kimuenza, ils sont remplacés par de petits poils courts et par des poils étoilés. Nous n'avons cependant osé baser sur des différences si faibles des caractères spécifiques. Les mensurations observées sont un peu différentes, elles ont donné : pétiole de 3-13 cm. de long, limbe de 7-25 cm. de long et de 3-17 cm. de large.

Dans la Monographie des Sterculiacées africaines (*Engl.* Monog. Afrik. Pflanzenf. V), M. le prof. K. Schumann n'a pas classé notre espèce qui paraissait pendant l'impression du travail. Elle doit venir se placer dans le sous-genre *Haplocola* K. Schum., dans le voisinage des *C. heterophylla* (Pal. Beauv.) Mast. et *brevipes* K. Schum., qui possèdent tous deux des feuilles entières et lobées. Mais tandis que chez ces deux espèces, la première du Niger, la seconde du Kameroun, les feuilles entières et les feuilles lobées sont nettement cunéiformes à la base, elles sont arrondies ou cordées dans la plante du Congo. Ce caractère permet donc de séparer facilement ces trois plantes, et l'on peut intercaler comme suit le *C. diversifolia* dans le tableau analytique de M. le prof. K. Schumann (loc. cit. p. 113).

Feuilles et pétioles légèrement velus à l'état jeune, devenant généralement glabres.
  Feuilles cunéiformes à la base :
    1° Inflorescence allongée, de 8-10 cm. de long . . . . *C. heterophylla.*
    2° Inflorescence très courte, de 1,5 cm. environ de long . . . . *C. brevipes.*
  Feuilles arrondies ou cordées à la base ; inflorescences axillaires, courtes *C. diversifolia.*

STERCULIA *L.*

Sterculia Marseillei *De Wild.* nov. sp.

Arbre à rameaux florifères épais, tomenteux. Feuilles longuement pétiolées, à pétiole de 6-10 cm. de long, cylindrique, tomenteux, à limbe cordé à la base, à 3-5 lobes peu profonds et aigus, velu sur les deux faces, à poils courts, épars sur la face supérieure mais persistants, développés surtout sur les nervures, à 7 nervures basilaires, très proéminentes sur la face inférieure. Fleurs en panicules courtes terminales, pédicelles velus, courts, bractéolés, à bractéoles velues, caduques. Calice campanulé, de 7-9 mm. de long, velu extérieurement, à poils étoilés, divisé jusqu'au delà du milieu en 5 lobes tomenteux intérieurement, sauf dans la partie inférieure qui est glabre, de 3 mm. environ de large, à 3 nervures bien marquées ; fleur mâle à androcée formé par les étamines réunies en tête au sommet d'un androgynophore, grêle, glabre, de 7 mm. environ de long, recourbé ; fleur femelle de même grandeur que la fleur mâle, à ovaire velu, porté sur un gynophore grêle, de 3-4 mm. de long, entouré à la base par les rudiments d'étamines et terminé par un style glabre, recourbé. Fruit inconnu.

Zanzibar, leg. Marseille, n. 53.

Obs. — « On fait des cordes avec l'écorce de l'arbre » (Marseille in Sched.).

La plante que nous venons de décrire d'après des échantillons assez fragmentaires est, comme on pourra le voir, assez voisine du *Sterculia Triphaca* R. Br. (Cf. *Mast.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 216 et *K. Schum.* in *Engl.* Monog. Afrik. Pflanzenf. V p. 105). Mais la grandeur des fleurs permet, pensons-nous, de séparer le *Sterculia Marseillei* du *S. Triphaca*. A en juger d'après la description, ce serait du *S. Triphaca* var. *Rivae* K. Schum. que la plante du Dr Marseille se rapprocherait le plus ; comme cette variété, la plante décrite plus haut possède des feuilles 3- ou quinquelobées, à lobes acuminés, à tomentum persistant.

Dans la Monographie des Sterculiacées africaines citée plus haut, M. le prof. K. Schumann sépare le *S. quinqueloba* (Garcke) K. Schum., des *St. appendiculata* K. Schum., *Triphaca* R. Br. et espèces voisines, par la grandeur des fleurs. Nous pourrions dans la clef proposée par M. Schumann intercaler notre espèce de la façon suivante :

B. Feuilles lobées, rarement entières et alors profondément cordées à la base, terminées supérieurement par une pointe allongée.
- *a.* Fleurs petites, n'atteignant pas 5 mm. de long, disposées en cyme terminale, très florifères . . . . *S. quinqueloba.*
- *b.* Fleurs moyennes, de 7-9 mm. de long, disposées en cymes terminales courtes, dressées . . . . *S. Marseillei.*
- *c.* Fleurs grandes, mesurant toujours plus de 1 cm. de long.
  - I. Inflorescences dressées. . . . . *S. Triphaca.* *S. tomentosa.* *S. cinerea.*
  - II. Inflorescences pendantes. . . . . *S. appendiculata.*

Cette disposition montre très nettement les caractères intermédiaires du *S. Marseillei.*

OPILIACEAE

RHOPALOPILIA *Pierre.*

Rhopalopilia pallens *Pierre* in Bull. Soc. Linn. Paris II (1896) p. 1263.

Environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1952).

OBS. — M. L. Pierre en décrivant cette espèce lui assigne des feuilles courtement pétiolées, à pétiole de 3 mm. de long, à limbe de 9 cm. de long et de 47 mm. de large, elliptique, subaigu à la base, obtusément acuminé au sommet. Dans les échantillons qu'il a bien voulu envoyer au Jardin botanique et qui proviennent des récoltes du R. P. Klaine (n. 1800, avril 1900), nous avons remarqué des feuilles de plus de 14 cm. de long et atteignant 7 cm. de large; toutes étaient assez nettement arrondies à la base. La plante recueillie par Gillet présente par contre des feuilles plus petites; certaines d'entre elles ne mesurent que 5,5 cm. de long et 2,7 cm. de large, mais toutes sont nettement ovales, arrondies à la base; nous n'avons pas trouvé de caractères suffisants pour la différencier spécifiquement du type créé par M. Pierre.

Mais une plante reçue également de J. Gillet, récoltée en mars 1901, présente avec le type ces différences: les feuilles, au lieu d'être ovales ou elliptiques, environ deux fois aussi longues que larges, sont beaucoup plus allongées, nettement cunéiformes à la base et acuminées au sommet. Nous la rapportons pour le moment au type sous le nom de var. *angustifolia*.

Rhopalopilia pallens var. **angustifolia** *De Wild.* nov. var.

Feuilles assez longuement elliptiques, au moins 3 fois aussi longues que larges, à pétiole de 3-6 mm. de long, à limbe de 7-13 cm. de long et de 20 à 37 mm. de large.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2053).

OBS. — Comme on peut le voir en comparant les données numériques citées plus haut, le rapport entre la longueur et la largeur des feuilles est très différent chez le type et la variété. Nous avons vu que dans le type ces mensurations varient :

Longueur . . . . 5-14 cm.
Largeur . . . . 2,7-7 cm.

c'est-à-dire que la longueur est environ double de la largeur.

Pour la variété les mensurations sont :

Longueur . . . . 7-13 cm.
Largeur . . . . 2-3,7 cm.

c'est-à-dire longueur au moins triple de la largeur.

TETRACERA *L.*

Tetracera alnifolia *Willd.* Sp. pl. II (1800) p. 1243.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2118).

OBS. — Toutes les formes de cette espèce que nous avons reçues du Congo, sont à petites fleurs, de 8 mm. environ de diamètre.

GUTTIFERACEAE

ALLANBLACKIA *Oliv.*

Allanblackia floribunda *Oliv.* in Journ. Linn. Soc. X (1869) p. 43 et Fl. trop. Afr. p. 163.

Luanu, bassin de la Djuma (Kwango) 18 juillet 1902 (L. Gentil et J. Gillet, n. 83).

GARCINIA *L.*

Garcinia Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Grand arbre, à rameaux glabres, polygonaux à l'état jeune, à côtes proéminentes, s'effaçant avec l'âge. Ramuscules et feuilles opposés; feuilles coriaces, oblongues-elliptiques

ou largement obovales, parfois même émarginées, apiculées au sommet, cunéiformes à la base, rétrécies en un pétiole, court canaliculé, mesurant au maximum 5 mm. de long, à limbe de 4,5-9 cm. de long et de 3-4,5 cm. de large, à nervures latérales, obliques, assez régulièrement parallèles, s'anastomosant entre elles, proéminentes sur les deux faces, dont la supérieure est d'un vert foncé luisant, l'inférieure d'un vert mat plus pâle. Fleurs axillaires ou faussement terminales par suite de l'avortement d'un bourgeon, très courtement pédonculées, à pédoncule de 3 mm. environ de long, muni d'une série de paires de bractéoles décussées rapprochées. Fleurs de 15-20 mm. de diamètre, à pétales obovales-elliptiques, de 4-5 mm. de large, obtus, assez épais. Étamines ou staminodes nuls. Ovaire subglobuleux, terminé par un stigmate sessile, quadrangulaire, en forme de croix, arrondi sur les angles, de 3 mm. environ de diamètre.

Kisantu, mai 1901 (J. Gillet, n. 2208).

Lemfu, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet).

Obs. — D'après les notes de notre zélé correspondant, J. Gillet, cet arbre, dont l'écorce est employée en infusion comme vermifuge, porte le nom indigène de « N'Gadi ».

Nous en avons vu uniquement les fleurs femelles, qui, comme nous le disons dans la description ci-dessus, sont privées de staminodes. C'est du *G. Mannii* Oliv. (Fl. trop. Afr. I p. 167) que notre plante paraît se rapprocher le plus ; le *G. Mannii* possède également des rameaux anguleux, mais ses feuilles sont obtuses, brusquement et longuement acuminées au sommet, moins coriaces et plus longuement pétiolées, à nervation moins marquée. Chez le *G. Gilletii*, les feuilles sont très courtement rétrécies en pétiole à la base, quand elles sont elliptiques le sommet est cunéiforme non acuminé, seulement courtement apiculé ; quand elles sont arrondies ou émarginées au sommet, l'apicule terminal est toujours bien marqué. On trouve des feuilles cunéiformes et arrondies au sommet sur les mêmes rameaux, mais dans certains échantillons toutes les feuilles étaient arrondies ou apiculées.

SYMPHONIA *L. E.*

Symphonia globulifera *L. f.* Suppl. pl. (1781) p. 302 ; *Vesque* Monog. Phan. VIII p. 227.

District de l'Équateur, 1902 (L. Pynaert).

Obs. — Cette espèce, dont le nom indigène est « Bolaka » dans le district de l'Équateur, est très répandue au Congo. Il s'écoule du tronc une résine qui, soumise à la chaleur, est malléable et peut être utilisée pour boucher les fissures des canots, pots, etc. Le bois est également très utilisé par les Européens pour les constructions. Cette plante avait déjà été signalée à l'attention en juin 1900 par M. L. Gentil qui l'a rencontrée à Iboko (lac Léopold II), où elle porte le même nom indigène.

— — var. **africana** *Vesque* in *DC.* Monog. Phan. (1893) p. 230.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Sous le nom de *S. gabonensis* M. Pierre possède dans son herbier de nombreux échantillons qu'il a séparés du type *S. globulifera* en se basant en partie sur la grandeur des fleurs. Grâce à l'amabilité de ce savant botaniste français, nous avons pu étudier un échantillon authentique, récolté en 1899 au Gabon par le R. P. Trilles. M. Vesque, dans son étude monographique des Guttifères, a rapporté la plante déterminée par M. Pierre comme variété *gabonensis*, et d'une plante de Welwitsch qui lui avait été signalée par M. Pierre, il a fait la variété *africana* Vesque, qui existe également dans la collection de von Mechow (Temba-Aluma sur le fl. Cambo, n° 549).

La plante que nous signalons ici avait attiré tout particulièrement notre attention par ses fleurs,

qui pour leur grandeur rappellent celles des formes américaines. C'est la seule fois que nous ayons observé cette plante dans les collections congolaises, tous les autres échantillons de *Symphonia*, récoltés par divers collecteurs (la plante paraît répandue dans l'État) doivent être rapportés au *S. globulifera* var. *gabonensis* Vesque ou *S. gabonensis* Pierre. Ces deux plantes sont-elles deux variétés ou deux espèces, et les plantes d'Afrique sont elles identiques à celles d'Amérique? Nous n'oserions nous prononcer. Certaines formes recueillies dans le Bas-Congo par J. Gillet, paraissent être intermédiaires entre la var. *africana* et la var. *gabonensis*. Une d'elles, récoltée en 1900 à Kisantu (J. Gillet, n. 345), a des fleurs un peu plus grandes que celles du type de la variété *gabonensis*, mais plus petites que celles de la plante que nous rapportons à la var. *africana*, elle est accompagnée d'un fruit dans lequel la graine, en mauvais état, n'est certes pas velue.

VIOLACEAE

SAUVAGESIA *L.*

Sauvagesia erecta L. Sp. pl. ed. I (1753) p. 203; *Gilg* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 274.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, nº 2564[bis]) et Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2178).

IONIDIUM *Vent.*

Ionidium enneaspermum *Vent.* Jard. Malm. (1803) p. 27; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 105; *Engl.* Ost-Afr. C p. 277.

Calceolaria enneasperma *O. Kunzte* Rev. Gen. (1891) p. 41; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 34.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2846 et L. Gentil, s. n.). et Kisantu, 1902 (J. Gillet, n. 2320).

BIXACEAE

BIXA *L.*

Bixa Orellana *L.* Sp. Pl. ed. I (1753) p. 512; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 114; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 37.

Kanda-Kanda (Lualaba-Kasai), avril-mai 1902 (L. Gentil, n. 75-6).

POGGEA *Gürke.*

Poggea alata *Gürke* in *Engl.* Bot. Jahrb. XVIII (1895) p. 162 tab VII.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2732 et L. Gentil, s. n.).

ONCOBA *Forsk.*

Oncoba Demeusei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VIII (1900) p. 2.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2536).

Oncoba glauca *Planch.* in *Hook.* Journ. of Bot. VI (1847) p. 296.

Kimuenza, oct.-novembre 1900 (leg. Hoebeke, coll. J. Gillet, n. 1751); Lusambo, 3 novembre 1901 (n. 3) et Loange, 8 janvier 1902 (n. 25) (L. Gentil).

PASSIFLORACEAE

PAROPSIA *Noron.*

Paropsia Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo IV (1899) p. 6.

— var. **condensata** *De Wild.* nov. var.

Feuilles coriaces, très rapprochées, entrenœuds de 5-15 mm. de long; feuilles très luisantes et glabres sur la face supérieure, sauf sur la nervure médiane des feuilles jeunes, plus pâles et moins luisantes sur la face inférieure, à poils épars sur la nervure médiane. Pétiole atteignant 6-7 mm. de long, limbe de 3,5-10,5 cm. de long et 1-3 cm. de large, étroitement cunéiforme à la base, à glandes distantes de la base du limbe.

Lemfu, 1901 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2267).

Obs. — La plante que nous venons de décrire se rapproche beaucoup du *P. Dewevrei*, dont elle diffère par les feuilles plus cunéiformes à la base et beaucoup plus allongées par rapport à leur diamètre. Nous en aurions fait une espèce nouvelle, caractérisée entre autres par la disposition des glandes sur le bord du limbe à une certaine distance de la base, et par le limbe cunéiforme, si nous ne possédions en herbier une forme récoltée à Kisantu (J. Gillet, n. 271) dont les feuilles sont également cunéiformes, mais dans cette forme les feuilles moins luisantes sont au moins aussi larges que dans le type. Le n. 271 de la coll. Gillet paraît plus ou moins constituer un intermédiaire entre le type et la variété. Les feuilles très rapprochées donnent à la forme de Lemfu un aspect particulier.

Paropsia reticulata *Engl.* in Bot. Jahrb. XIV (1892) p. 391.

Entre Kisantu et Popacabaca, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2296).

CACTACEAE

RHIPSALIS *Gaertn.*

Rhipsalis Cassytha *Gaertn.* Fruct. I (1788) p. 137 tab. 28 fig. 1; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 581.

Hariota parasitica *O. Kuntze* Rev. gen. I (1891) p. 262; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 407.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2882 et L. Gentil, s. n.).

FLACOURTIACEAE

BYRSANTHUS *Guill.*

Byrsanthus epigynus *Mast.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 499.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.).

COMBRETACEAE

COMBRETUM *L.*

Combretum Gentilii *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante?; rameaux jeunes pubescents, à poils brunâtres, rameaux adultes à écorce d'un brun-grisâtre. Feuilles à pétiole courtement velu-brunâtre, de 5-10 mm. environ de long, à lame papyracée ou subcoriace, glabre ou munie de quelques poils épars sur la face inférieure, oblongue ou elliptique, arrondie ou subcordée à la base, acuminée au sommet, de 6-10 cm. de long et 3-4,5 cm. de large ; nervures latérales au nombre de 7 environ de chaque côté de la nervure médiane, plus fortement proéminentes au-dessous qu'au-dessus ; nervures secondaires transversales, rapprochées, à peine visibles sur la face supérieure. Inflorescence paniculée, terminale, composée, atteignant plus de 35 cm. de long, à rameaux opposés, velus-brunâtres, à poils glanduleux, capités, de 15-22 mm. de long ; bractées ovales-oblongues ou lancéolées, velues-glanduleuses, stipitées, de 15-22 mm. de long. Fleurs courtement pédicellées, à pédicelle velu-brunâtre, glanduleux, de 3-4 mm. de long ; partie inférieure du réceptacle de 4 mm. environ de long, velue-glanduleuse, brunâtre, partie supérieure tubuleuse campanulée, de 4-5 mm. de diamètre vers le milieu et de 22-25 mm. de long, lobes compris, ceux-ci triangulaires, aigus, de 4 mm. environ de long ; tube velu-brunâtre et glanduleux extérieurement, velu-sérié intérieurement, glabre à la base et très densément velu au niveau du rétrécissement basilaire au bord du disque, un peu en-dessous de l'insertion des étamines ; pétales oblongs, obtusément cunéiformes au sommet, éparsement velus-ciliés, de 7 mm. environ de long et 3,5-4 mm. de large ; étamines exsertes. Fruit inconnu.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

Obs. — Le *C. Gentilii* appartient au groupe *Cacoucia* (Aubl.) Engl. et Diels. (Monog. Afr. Combret. I p. 100), et doit se ranger dans le voisinage des *C. nervosum* Engl. et Diels et *C. Lawsonianum* Engl. et Diels (*Cacoucia paniculata* Laws.), mais il se différencie facilement de ces deux espèces par la pubescence caractéristique des rameaux jeunes, des inflorescences et des fleurs, formée de poils bruns capités, glanduleux et non soyeux comme dans les *C. nervosum* et *Lawsonianum* ; d'autres caractères, longueur du tube de la corolle, forme et vestiture des feuilles, permettent de séparer spécifiquemment notre plante, qui s'écarte plus du *C. Lawsonianum* que le *C. nervosum*. Les poils particuliers qui recouvrent toutes les parties de notre plante lui communiquent à première vue un aspect très spécial.

Combretum latialatum *Engl.* in *Engl.* et *Diels* Combret. Afr. (1899) p. 86 pl XXV fig. C *a-f*.

— — var. **multibracteatum** *Engl.* in Herb. Hort. Berol.

Environs de Kimuenza, janvier 1901 (coll. J. Gillet, n. 1912).

Combretum Poggei *Engl.* et *Diels* Combret. Afr. (1899) p. 85 pl. XXV fig. B *a-e*.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2063).

Combretum porphyrobotrys *Engl.* et *Diels* Combret. Afr. (1899) p. 73.
Environs de Kimuenza, janvier 1902 (J. Gillet, n. 1975).

Obs. — Cette intéressante espèce décrite par M. le prof. Engler et M. Diels sur les échantillons récoltés au Congo par Alfr. Dewèvre, a été retrouvée en beaux pieds par J. Gillet. Les matériaux envoyés par notre zélé correspondant permettraient déjà de compléter la diagnose fournie par les monographes allemands, mais comme nous espérons recevoir sous peu des échantillons plus complets encore, nous attendrons pour donner une description complète de cette espèce.

QUISQUALIS *L.*

Quisqualis indica *L.* Sp. pl. ed. II (1763) p. 556; *Laws.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 435; *Engl.* et *Diels* Combret. Afr. II p. 5 fig. 3.
Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2675).

MELASTOMACEAE

MEMECYLON *L.*

Memecylon strychnoides *Baker* in Kew Bull. (1895) p. 105.

Memecylon Millenii *Gilg* Melast. Afric. (1898) p. 38.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Par suite de ce changement de nom, le *M. strychnoides* Gilg (loc. cit. p. 39) doit également être changé de nom, M. Gilg lui a donné le nom de *M. oliganthum* Gilg (nom. nov.). M. Gilg a bien voulu nous communiquer un fragment du type, ce qui nous a permis d'identifier sans le moindre doute la plante du Congo avec celle trouvée au Lagos par Millen.

UMBELLIFERACEAE

HYDROCOTYLE *L.*

Hydrocotyle asiatica *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 234; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 6 et Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 423; *Engl.* Ost-Afr. C p. 298.
Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2667).

Obs. — Cette forme à pétioles glabres ou velus, à poils allongés blanchâtres possède des feuilles mesurant 6 cm. de diamètre.

LOGANIACEAE

USTERIA *Willd.*

Usteria guineensis *Willd.* in Ges. Naturf. Fr. Berl. X (1792) p. 55.
Environs de Kimuenza, janvier 1900 (J. Gillet, n. 1903) et 1901 (J. Gillet, n. 2206).

GENTIANACEAE

NEUROTHECA *Salisb.*

Neurotheca loeselioides *(Benth.) Benth.* et *Hook.* Gen. Pl. II (1873) p. 812; *Engl.* Ost-Afr. C p. 314.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2595).

LIMNANTHEMUM *Gmel.*

Limnanthemum indicum *(L.) Griseb.* Gent. (1839) p. 343.

Embouchure du Kwango, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2680).

APOCYNACEAE

ALLAMANDA *L.*

Allamanda cathartica *L.* Mant. II (1771) p. 214 ; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 315.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2590).

LANDOLPHIA *Pal. Beauv.*

Landolphia florida *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1839) p. 444; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 38.

Chutes du Lubi (Lualaba-Kasai), 7 avril 1902 (L. Gentil, n. 58bis); Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 86).

Obs. — Cette plante fournit d'après M. Gentil, comme d'après la plupart des observateurs, du mauvais caoutchouc.

Dans le Bas-Congo, cette liane porte d'après Gillet le nom indigène « Dipumuna » le latex coagulé sert parfois à faire de la glu et ne fournit qu'un très mauvais caoutchouc. Les noirs mangent très volontiers le fruit.

— var. **leiantha** *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1868) p. 107; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 39.

Lubue (Kasai), 15 février 1902 (L. Gentil, n. 58).

Landolphia scandens *Didr.* in Vidensk. Meddel. Natur. Foren. Kjobenhavn (1855) p. 190 ; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 44.

Lubue (Kasai), 24 janvier 1902 (L. Gentil).

Obs. — Cette espèce, dont M. Gentil a envoyé à Bruxelles deux jeunes tiges, munies d'inflorescences avec boutons, a été prise par son collecteur pour des rameaux jeunes du « Mondongo », plante appartenant probablement au genre *Clitranda*. La différence entre la nervation des feuilles ne peut faire douter un instant de la dissimilitude des deux plantes.

Landolphia Thollonii *Dewèvre* Monog. Landolphia (1895) p. 50 ; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 58.

Environs de Léopoldville, août 1902 (S. Gillet, s. n.).

Obs. — Ce *Landolphia* est une des plantes productrices du « caoutchouc des herbes ».

CARPODINUS *R. Br.*

Carpodinus lanceolata *K. Schum.* in *Engl.* et *Prantl* Naturl. Pflanzenfam. IV 2 (1897) p. 132.

Kwamouth, juin 1902 (L. Gentil, n. 94).

Obs. — Cette espèce a été considérée pendant longtemps comme produisant le véritable caoutchouc des herbes; les recherches ont prouvé que cette plante ne renferme pas de caoutchouc dans ses rhizomes d'ailleurs réduits.

HOLARRHENA *R. Br.*

Holarrhena Wulfsbergii *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV (1902) p. 164.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2758 et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Nous rapportons cette plante à l'espèce créée par M. Stapf dans la Flora of trop. Africa, bien que nous n'ayons point vu d'échantillons du type, qui se différencie surtout par le tube corollaire glabre extérieurement.

Contrairement à ce que dit M. Stapf, l'*H. africana* A. DC. ou *H. floribunda*, récolté au Mayumbe en 1893 et dans des ravins du district des Cataractes en 1895 par M. É. Laurent, appartient bien à cette espèce et n'a rien de commun avec l'*H. congolensis*, nettement caractérisé par sa longue corolle et ses lobes très élargis.

MALOUETIA *A. DC.*

Malouetia Heudelotii *A. DC.* Prod. regn. veget. VIII (1894) p. 380; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 195.

Malouetia africana *K. Schum.* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 2 (1897) p. 187.

Vallée de la Djuma, juillet 1903 (J. Gillet, n. 2784) et environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.); Inzia (vallée de la Djuma, district du Kwango, juillet 1902 (L. Gentil, n. 40) et Wamba, 10 août 1902 (L. Gentil, n. 108).

CONOPHARYNGIA *G. Don.*

Conopharyngia penduliflora *(K. Schum.) Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV (1902) p. 149.

Tabernaemontana penduliflora *K Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXIII (1896) p. 225.

Kanda-Kanda, avril-mai 1902 (L. Gentil n. 75 sub. n. II).

GABUNIA *K. Schum.*

Gabunia Gentilii *De Wild.* in Belgique coloniale (1902) p. 508.

Arbre de 20 à 30 m. de hauteur, croissant au bord des eaux dans les marais de la forêt, dressé, atteignant parfois 60 cm. de diamètre. Feuilles large-

ment ovales, glabres, courtement pétiolées, à pétiole de 15 mm. de long, limbe atteignant 40 cm. de long et 25 cm. de large, obtusément cunéiforme au sommet, cunéiforme à la base, à 11-16 nervures latérales peu proéminentes sur la face inférieure, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord. Inflorescences en cymes terminales à fleurs plus ou moins nombreuses; fleurs pédicellées, à pédicelle assez grêle, de 7-12 mm. de long, glabre, muni de petites bractées ovales-aiguës, caduques. Calice de 5-7 mm. de long, à sépales élargis, ovales-oblongs, obtus, glabres. Corolle d'un blanc pur, à odeur assez prononcée, à tube de 7,5-8 cm. de long, tordu, renflé à la base un peu au-dessus du calice, au niveau de l'insertion des étamines, où il atteint 10 mm. environ de diamètre, se rétrécissant vers le sommet, n'atteignant plus à la gorge que 7 mm. environ de diamètre; glabre extérieurement et intérieurement, à lobes linéaires, atteignant environ 4 cm. de long et 6-7 mm. de diamètre. Anthères de 10 mm. environ de long entourant le style. Fruit globuleux (un seul fruit développé), glabre, de 15 à 20 cm. de diamètre, à graines nombreuses plongées dans une sorte de pulpe.

Lubue (Kasai), 15 février 1902 (L. Gentil); environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2528).

Obs. — Parmi les quelques plantes sèches qui nous ont été remises par M. Van Tichelen, de la Société des plantations de la Lukula, figure un fragment arrivé en très mauvais état, d'une espèce du même genre peut être identique à celle du Kasai. Il serait très désirable d'obtenir de nouveaux matériaux de cette plante.

La plante récoltée par MM. Gentil et Gillet donne un latex abondant, mais par la coagulation on en obtient un produit très poisseux, non élastique, qui ne peut être utilisé.

Le *G. Gentilii* doit se classer, d'après les indications de M. le Dr Stapf (*Flora of tropical Africa* IV p. 436), dans le voisinage du *G. longiflora* Stapf, qui est une liane du Fernando-Po, où elle a été récoltée par Mann. Mais tandis que chez cette dernière espèce le tube de la corolle mesure de 4,2 à 6,6 cm., nous avons vu qu'il peut en atteindre 8 dans l'espèce nouvelle. D'autres caractères, sur lesquels nous n'avons pas à insister, permettent de préciser davantage les différences de ces deux plantes. Par la grandeur du calice, le *G. Gentilii* est intermédiaire entre le *G. longiflora* (calice de 3-4 mm.) et les espèces voisines à corolle plus courte d'une part, et le *G. crispiflora* Stapf du Gabon et la variété *macrocalyx* Stapf du *G. eglandulosa* Stapf (calice de 7-9 mm.).

L'espèce nouvelle rappelle également un peu le *Conopharyngia longiflora* (Benth.) Stapf, qui est un arbre recueilli dans la Guinée supérieure; mais, outre la disposition des étamines vers la base du tube chez notre plante, caractère qui la range bien dans le genre *Gabunia*, la glabréité de l'intérieur du tube de la corolle de notre espèce nouvelle permet de la distinguer du *C. longiflora*, dont le tube est velu intérieurement.

VOACANGA *Thou.*

Voacanga obtusa *K. Schum.* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 2 (1897) p. 149.

Kisantu, 1899 et 1900 (J. Gillet, n. 1115).

RAUWOLFIA *L.*

Rauwolfia obscura *K. Schum.* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 2 (1897) p. 154; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 117.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1902 (J. Gillet, n. 1583); Kimuenza, avril, octobre et novembre 1900 (J. Gillet, n. 776, 1652 et 1661*b*).

Obs. — Arbuste.

Rauwolfia vomitoria *Afz.* Stirp. Guin. Med. Sp. nov. (1818) p. 1; *Stapf* in *This.-Deyer* Fl. trop. Afr. IV p. 115.

Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, n. 1413); Lemfu, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2262).

Bangala, 12 mai 1891 (F. Demeuse).

PLEIOCERAS *H. Baill.*

Pleioceras Gilletii *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV (1902) p. 167.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2812, et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Liane à latex gluant.

Ces nouveaux échantillons permettent de compléter en partie la description donnée par M. Stapf in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. IV p. 167; nous ajoutons :

« Feuilles de 7,5-13 cm. de long et 3,5-5 cm. de large, à pétiole de 6-10 mm. de long. Panicule dense. »

CONVOLVULACEAE

PREVOSTEA *Choisy.*

Prevostea breviflora *De Wild.* nov. sp.

Plante ligneuse, à rameaux volubiles, glabres, à écorce brunâtre, s'exfoliant légèrement. Feuilles pétiolées, à pétiole de 10-15 mm. de long, grêle, glabre, à lame de 3-5-11 cm. de long et de 2-6 cm. de large, largement elliptique ou ovale, obtuse au sommet et plus ou moins profondément émarginée, glabre sur les deux faces, arrondie ou obtusément cunéiforme à la base, à bords entiers, luisante au-dessus, mate en-dessous, à nervures principales au nombre de 6, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, peu proéminentes sur les deux faces, mais bien visibles de même que les nervures secondaires réticulées. Inflorescences axillaires, fasciculées, sessiles ; fleurs assez nombreuses, à pédicelle de 10 mm. environ de long courtement velus, muni vers le milieu de deux bractées opposées, ovales, de 2-3 mm. de long, velues, à sépales externes, suborbiculaires, égaux, de 5-6 mm. de long, carénés, accrescents après l'anthèse, velus ; sépales internes, plus courts, ovales, obtus, beaucoup moins accrescents ; corolle de 18 mm. environ de long ; à tube étroit entouré par le calice, glabre extérieurement, s'évasant et mesurant environ 4 mm. de long dans cette partie, à 5 lobes de 7 mm. environ de long, velus sur les deux faces, étamines glabres, incluses, de même longueur que le tube corollin ; ovaire glabre entouré d'un disque épais, à style divisé sur sa plus grande longueur en deux branches de 7 mm. environ de long, terminées par un stigmate globuleux. Fruit

entouré par les 5 lobes calycinaux persistants, les deux externes fortement agrandis, scarieux, présentant des poils courts sur les nervures, le plus grand cordé, à carène proéminente, atteignant 5 cm. de long et 3,8 cm. de large, subaigu, le plus petit de même forme mais ne mesurant guère que 2,7 cm. sur 1,6 cm., les trois internes atteignant au maximum 6 mm. de long. Fruit capsulaire, ovale-allongé, aigu.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2086, en fruits) et mai 1901 (J. Gillet, n. 2143 en fleurs).

Obs. — Le *P. breviflora* est voisin du *P. Cabrae* De Wild. et Th. Dur. que nous avons décrit en 1900 (in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VIII p. 18), mais le caractère tiré de la grandeur des diverses parties et de la forme des fleurs suffit à lui seul pour différencier la plante que nous venons de décrire. Chez le *P. Cabrae* la corolle mesure 2,5 cm. de long et n'est pas rétrécie à la base en un tube étroit, mais seulement brusquement rétrécie à la base au niveau de l'ovaire, tandis que chez le *P. breviflora* le tube corollin a, sur une longueur de 6-7 mm., la même largeur de 3-5 mm. environ. C'est par suite d'une erreur typographique que dans la description du *P. Cabrae* les bractées pédicellaires sont données comme mesurant 1,5-3 cm.; c'est mm. qu'il faut lire, donc la même grandeur que celles de l'espèce nouvelle.

Si le caractère floral que nous venons d'indiquer est constant, le genre *Prevostea* renfermerait quatre espèces de l'Afrique tropicale et une de Madagascar (cf. Hallier in *Engl.* Bot. Jahrb. XVIII p. 92). Nous pourrions le différencier comme suit:

Feuilles cordées . . . . *P. cordata* Hallier.
Feuilles non cordées.
  Rameaux velus à l'état jeune.
    Feuilles grandes de 4,5 cm. de long . . . . *P. campanulata* (K. Schum.) Hallier.
    Feuilles de 20-22 mm. de long . . . . . *P. alternifolia* (Pl.) Hallier.
  Rameaux glabres même à l'état jeune.
    Fleurs de 25 mm. environ de long . . . . *P. Cabrae* De Wild. et Th. Dur.
    Fleurs de 18 mm. environ de long . . . . *P. breviflora* De Wild.

VERBENACEAE

CORDIA *L.*

Cordia Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbrisseau ou liane; à rameaux densément tomenteux-roussâtres à l'état jeune, devenant glabres, à écorce s'exfoliant. Feuilles alternes ou subopposées, courtement pétiolées, à pétiole épais de 6-15 mm. de long, densément pubescent, à limbe allongé-elliptique, arrondi ou cordé à la base, longuement acuminé au sommet, très aigu, à poils épars sur la face supérieure, assez abondants sur les nervures peu proéminentes, densément tomenteux et d'un brun roussâtre sur la face inférieure, de 12-20 cm. de long et 5-8 cm. de large, à environ 8-9 nervures latérales de chaque côté de la médiane, nettement proéminentes sur la face inférieure, se terminant à l'extrémité en dents irrégulièrement disposées le long du bord de la feuille. Inflorescences en cymes raccourcies ou allongées, terminales ou axillaires, atteignant parfois 12 cm. de long, à pédoncule commun muni de bractées lancéolées, aiguës, densément velues-brunâtres. Calice à côtes longitudinales fortes, très velu, de 11 mm. environ de long et 5,5 mm. de large, à poils bruns-roussâtres, à dents élargies, subaiguës au sommet. Corolle tubuleuse, à tube de 13 mm. environ de long et de 2,2 mm. environ de large, à poils épars extérieu-

rement, glabre intérieurement sauf à la gorge, où, sous la naissance des étamines, il y a un fort anneau de longs poils ; limbe de la corolle environ aussi long que la moitié du tube, étalé, à lobes glabres intérieurement, velus et ciliés sur le dos, arrondis, brusquement terminés en un anneau velu. Étamines exsertes à filet grêle. Ovaire glabre, à style glabre.

Environs de Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1344 et 1858).

OBS. — Un des échantillons recueillis par J. Gillet est accompagné de l'indication « liane ».

Le *C. Gilletii* est voisin du *C. Dewevrei* De Wild. et Th. Dur., mais la grandeur des feuilles et des fleurs, la villosité très dense de toutes les parties de la nouvelle espèce et surtout l'atténuation de l'extrémité des feuilles constituent des caractères qui permettent de différencier les deux espèces qui, vues côte à côte, présentent un aspect très différent.

VITEX *L.*

Vitex Gilletii *Gürke* nov. sp.

Rameaux jeunes, pétioles et pédoncules velus, ferrugineux-tomenteux. Feuilles à pétiole de 9-12 cm. de long, 5-foliolées; folioles étroitement obovales, atténuées à la base en un pétiole court, à bord entier, à sommet courtement acuminé, à poils scabres sur la face supérieure, tomenteux-ferrugineux sur la face inférieure; foliole médiane de 10 cm. environ de long et 5,5 cm. de large, folioles extérieures de 6 cm. de long et de 3 cm. de large. Cymes axillaires lâches, multiflores, à pédoncule atteignant 15 cm. de long. Bractées inférieures linéaires-lancéolées, de 25 mm. de long et 3 mm. de large; les supérieures filiformes, de 2-10 mm. de long. Fleur à pédicelle de 1 mm. de long. Calice campanulé, tomenteux-ferrugineux extérieurement, de 4 mm. de long, à 5 dents, étroitement triangulaires, aiguës, de 2 mm. de long. Corolle courtement tubuleuse, à tube dépassant à peine le calice, à lobes pubescents extérieurement, lobe antérieur elliptique, irrégulièrement crénelé sur le bord; étamines et style à peine exserts.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2163).

CLERODENDRON *L.*

Clerodendron fuscum *Gürke* in *Engl.* Bot. Jahrb XVIII (1895) p. 175 et in *Engl.* Ost-Afr. C p. 341; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 305.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Clerodendron spinescens *Gürke* in *Engl.* Jahrb. XVIII (1895) p. 180; *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 313.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.).

LABIATACEAE

HYPTIS *Jacq.*

Hyptis brevipes *Poit.* in Ann. Mus. Paris VII (1806) p. 465; *Gürke* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 344; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 447.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2583).

Hyptis brevipes var. **elongata** *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Gilletianae II p. 40 (Bull. Herb. Boissier, sér. 2 [1900] p. 40).
Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2711).

Hyptis spicigera *Lam.* Dict. III (1789) p. 185; *Gürke* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 344; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 448.
Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2688).

ALVESIA *Welw.*

Alvesia rosmarinifolia *Welw.* in Trans. Linn. Soc. XXVII (1869) p. 55 t. 19; *De Wild.* et *Th. Dur.* Illustr. Fl. Congo I p. 83 t. 42; *Hiern* Cat Welw. Afr. Pl. I *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 378.
Environs de Kisantu 1901 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2341).

SOLANACEAE

CAPSICUM *L.*

Capsicum conoides *Mill.* Dict. ed. VIII (1768) n. 1; *Dammer* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 351.
Bas-Congo, 1901 (J. Gillet, s. n.).

SCROPHULARIACEAE

BACOPA *Aubl.*

Bacopa calycina *(Benth.) Engl.* ex *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Gilletianae II p. 92 (Bull. Herb. Boissier, sér. 2 [1901] p. 832).
Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2552).

ARTANEMA *Don.*

Artanema sesamoides *Benth.* Scroph. Ind. (1835) p. 39.
Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2622).

TORENIA *L.*

Torenia parviflora *Ham.* ex. *Wall.* Liste (1831) n. 3958; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 762; *Engl.* Ost-Afr. C p. 357.

— var. **brevipedicellata** *De Wild.* nov. var.
Petite plante rameuse, de 15-18 cm. de long, régulièrement dichotome, glabre ou à poils épars dans les parties jeunes. Feuilles assez courtement pétiolées, à limbe largement elliptique, presque entier, atteignant 12 mm. de long et 10 mm. de large, arrondi ou subobtus à la base, aigu au sommet, courtement cilié sur les bords. Calice fructifère de 8-9 mm. de long, à pédicelle grêle de 3-4 mm. de long.
Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2554).

Obs. — Cette forme se différencie du type par ses ramifications nettement dichotomes, ses feuilles réduites, ses pédicelles floraux courts. Nous ne connaissons malheureusement pas les fleurs qui donneraient peut-être des caractères différentiels plus accentués permettant une distinction spécifique.

SCOPARIA *L.*

Scoparia dulcis *L.* Sp. pl. ed. 1 (1753) p. 116; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. p. 766; *Engl.* Ost-Afr. C. p. 358.

Capraria dulcis *O. Kuntze* Rev. Gen. (1891) p. 459.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

STRIGA *Lour.*

Striga Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo IV (1899) p. 22.
Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2687).

RHAMPHICARPA *Benth.*

Rhamphicarpa fistulosa *Benth.* in *DC.* Prod. regn. veg. X (1846) p. 504; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 778; *Engl.* Ost-Afr. C p. 360.

Rhamphicarpa longiflora *Benth.* in *Hook.* Comp. Bot. Mag. I (1836) p. 368.
Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.).

UTRICULARIA *L.* (1).

Utricularia conferta *Wright.* in Hook. Journ. I (1849) p. 372 et Icon. pl. tab. 1575.
Congo, octobre 1875 (Ém. Laurent).

Utricularia tortilis *Welw.* ex *Oliv.* in Journ. Linn. Soc. IX (1867) p. 150; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I, p. 787.
Bas-Congo (J. Gillet, n. 7).

— — var. **andongensis** (*Welw.*) *Kam.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXXIII, p. 902, p. 104.

Utricularia andongensis *Welw.* ex *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1900) p. 787.

Bas-Congo (J. Gillet, n. 2).

Utricularia subulata *L.* Sp. pl. (1753) p. 18; *Hiern* Cat. Welw. Af. Pl. I p. 786.
Stanley-Pool (É. Duchesne, n. 44).

(1) Déterminations de M. le professeur Kamienski.

Utricularia subulata var. **minuta** *Kam.* in *Engl.* Bot. Jabrb. XXXIII (1902) p. 105.
Bas-Congo (J. Gillet, n. 1) et Congo (Alf. Dewèvre, n. 1082?).

Utricularia Benjaminiana *Oliv.* in Journ. of the Proc. of the Linn. soc. IV (1860) p. 176.

Utricularia Gilletii *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo III (1899) p. 32.

Environs de Dembo (J. Gillet, n. 3).

Obs. — Cette espèce, que nous avons cru pouvoir différencier dans les « Matériaux pour la flore du Congo », est rapportée par M. Kamienski à une plante américaine; celle-ci serait représentée en Afrique, à Libéria, au Congo et au Kunene-Zambèze.

Utricularia flexuosa *Vahl* Enum. Pl. I (1804), p. 198.
— — var. **flexuosa** *Kamienski* in *Engl.* Bot. Jahbr. XXXIII (1902), p. 110.
Coquilhatville, 21 janvier 1896 (Alf. Dewèvre).

Utricularia exoleta *R. Br.* Prod. fl. Nov.-Holl. (1810) p. 430; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I, p. 786.
Bas-Congo (J. Gillet, n. 79) et Kisantu, septembre 1899 (J. Gillet, n. 188); Congo Alf. Dewèvre, n. 1097?).

Utricularia obtusa *Sw.* Nov. Gen. et Sp. pl. (1788) p. 14.
Environs de Léopoldville, novembre 1898 (É. Duchesne).

RUBIACEAE

OLDENLANDIA *Plum.*

Oldenlandia angolensis *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXVIII (1896) p. 412; *Hiern.* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 449.
Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, s. n.).

Oldenlandia congensis *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Gilletianae II p. 82 (Bull. Herb. Boissier, sér. 2 [1901] p. 754).
Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1779); vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

Oldenlandia decumbens (*Hochst.*) *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 54 et Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 442; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 376.
Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2136) et Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1084).

Oldenlandia Kimuenzae *De Wild.* nov. sp.
Plante dressée, à tiges grêles, rigides, cylindriques, scabres à la base, subglabrescentes au sommet, de 30-40 cm. de long, à entrenœuds de 4-10 cm. de long, à feuilles linéaires, de 15-30 mm. de long, à stipules 1-cupidées. Fleurs peu nombreuses en panicule terminale grêle. Fleurs tétramères, plus ou moins longuement pédicellées.

Calice de 1,5-2 mm. de long, légèrement scabre, à dents aiguës d'environ 0,5 mm. de long. Corolle à tube de 10-11 mm. de long, à 4 lobes étroitement ovales, obtus, de 3,5-4,5 mm. de long.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2115).

Obs. — Par ses cymes terminales lâches, ses fleurs allongées, à lobes obtus, son calice plus ou moins scabre, ses tiges cylindriques, l'*O. Kimuenzae* se rapproche des *O. rigida* et *Schimperi* et en particulier de cette dernière espèce. Mais l'*O. Schimperi*, qui existe dans le Nil, l'Égypte, l'Arabie et en Asie occidentale (Sinai, Belouchistan, Scinde), et dont nous avons vu des échantillons récoltés par M. le Dr Schweinfurth, est plus ramifié, à entrenœuds plus rapprochés.

PENTODON *Hochst.*

Pentodon pentander (*Schum.* et *Thonn.*) *Vatke* in Oesterr. Bot. Zeitschrift XXV (1875) p. 231; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 377.

Léopoldville-Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2579).

VIRECTA *Afzel.*

Virecta multiflora *Sw.* in *Rees* Cycl. XXXVII (1812) n. 4.

Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1783); vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2790 et L. Gentil., s. n.).

OTOMERIA *Benth.*

Otomeria lanceolata *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 50.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2139).

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

UNCARIA *Schreb.*

Uncaria africana *G. Don* Gen. Syst. III (1834) p. 471; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 41.

Ourouparia africana Baill. in Bull. Soc. Linn. Paris. I (1879) p. 228.
Uruparia africana *K. Schum.* in *Engl.* et *Prantl* IV, 4 (1718) p. 57 et in *Engl.* Ost-Afr. C p. 378.

Près du village Linkanda (Lubue-Kasai), 25 janvier 1902 (L. Gentil, n. 50).

MUSSAENDA *L.*

Mussaenda arcuata *Lam.* ex *Poir.* in *Lam.* Enc. Méth. I (1796) p. 392; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 68 et Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 453; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C. p. 379.

Région du Kasai (L. Gentil, 1902).

Mussaenda stenocarpa *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 68.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2817 et L. Gentil, s. n.).

UROPHYLLUM *Wall.*

Urophyllum Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo I, 2 (1900) p. 30.
Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1658, 1899.)

Urophyllum Gilletii *De Wild.* et *Th. Dur.* in Bull. Herb. Boissier sér. 2 (1900) p. 26.
Rives du Lukaya, janvier 1901 (Ch. Gérard, coll. J. Gillet, n. 1929).

Urophyllum Liebrechtsianum *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo I, 2 (1900) p. 29.
Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2686).

SABICEA *Aubl.*

Sabicea affinis *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à tiges cylindriques, velues. Feuilles ovales-elliptiques, pétiolées, à pétiole velu, de 10-32 mm. de long, à limbe de 6-10 cm. de long et 3-5,5 cm. de large, d'un brun foncé sur la face supérieure à l'état sec, plus pâle en-dessous, subarrondi, largement ou étroitement cunéiforme à la base, plus ou moins acuminé au sommet, à nervures au nombre de 12 environ de chaque côté de la nervure médiane, proéminentes sur la face inférieure, peu visibles supérieurement, densément velu sur les nervures de la face inférieure, cilié sur les bords, à poils épars sur la face extérieure, qui devient presque glabre. Stipules largement ovales, courtement aiguës, réfléchies, velues extérieurement, glabres et brunes intérieurement, ciliées sur les bords, de 4 mm. environ de long et de large. Fleurs courtement pédicellées, formant des cymes axillaires, ovoïdes ou subglobuleuses, assez denses, à pédoncule commun velu, atteignant 6 mm. de long, pédicelle grêle, velu, atteignant 3 mm. de long, inflorescences munies, au niveau des ramifications, de bractées linéaires ne formant pas involucre et mesurant 3 mm. de long. Calice à tube campanulé, de 1 mm. environ dans la partie soudée avec l'ovaire de la fleur, velu extérieurement, surmonté du tube libre de 1,5 mm. environ de long, moins velu que l'ovaire, et divisé jusque vers le milieu en 5 lobes ovales-subaigus, ciliés sur le dos et les bords, glabres intérieurement. Corolle de 9,5 mm. de long, velue extérieurement, surtout sur les lobes, ceux-ci de 2 mm. environ de long; tube de la corolle glabre intérieurement dans sa moitié inférieure, velu supérieurement et à la gorge, base des lobes densément velue. Ovaire à 5 loges, à disque glabre, à style divisé en plusieurs stigmates. Fruit globuleux, bacciforme, à poils épars, surmonté du calice à lobes réfléchis, persistant longtemps, mais relativement peu accrescents, ne mesurant pas plus de 2,5 mm. de long et 1,5 mm. de large.

Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 159, 357, 1390).

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 1902).

Obs. — Ce *Sabicea* est voisin du *S. venosa* Benth., mais tandis que chez cette dernière espèce les lobes libres du calice atteignent sur le fruit environ 5 mm. de long, ceux du *S. affinis* sont beaucoup plus réduits, ce qui donne un facies très différent à la plante que nous venons de décrire, quand on la compare avec le *S. venosa* existant également dans l'État du Congo.

Sabicea longepetiolata *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à tiges cylindriques, munies de quelques poils épars, apprimés. Feuilles elliptiques, pétiolées, à pétiole allongé, courtement et densément velu, de 25-35 mm. de long, à limbe de 7-11 cm. de long et de 4-6 cm. de large, d'un vert brunâtre à l'état sec, sur la face supérieure, plus pâle, d'un gris verdâtre en-dessous, subarrondi ou cunéiforme à la base, plus ou moins longuement cunéiforme au sommet, à nervures au nombre de 12 environ de chaque côté de la nervure médiane, peu proéminentes sur les deux faces; limbe densément velu-tomenteux sur la face inférieure, cilié sur les bords, à poils épars sur la face supérieure. Stipules ovales, courtement aiguës, réfléchies, velues extérieurement, à poils apprimés, de 5-7 mm. de long et de 3-5 mm. de large. Fleurs courtement pédicellées, formant des cymes axillaires, ovoïdes ou subglobuleuses, assez denses, à pédoncule commun velu, atteignant 3-4 mm. de long; bractées linéaires, ne formant pas un involucre, de 2-3 mm. de long. Calice à tube campanulé de 1 mm. environ de long, dans la partie soudée avec l'ovaire de la fleur, assez fortement velu extérieurement, surmonté d'un tube libre, de même longueur et fendu presque jusqu'à la base en 5 lobes ovales-subaigus, velus-ciliés sur le dos et les bords, glabres intérieurement. Corolle.... Ovaire à 5 loges, à disque glabre. Fruit (non mûr) globuleux, surmonté du calice à lobes étalés-réfléchis, légèrement accrescents, de 2 mm. environ de long.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2179).

Obs. — Le *S. longepetiolata* se rapproche des *S. venosa* et *affinis*. Par la forme et la grandeur du calice il a beaucoup d'affinités avec le *S. affinis*, mais outre la différence d'aspect donné au *S. longepetiolata* par la longueur des pétioles et par le tomentum qui recouvre la face inférieure des feuilles, il y a d'autres caractères que l'on pourra remarquer en comparant les descriptions de ces trois plantes.

Sabicea Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à tiges cylindriques, fortement velues, à poils étalés, roussâtres, de 2-3 mm. de long. Feuilles elliptiques, pétiolées, à pétiole velu, de 10-15 mm. environ de long, à limbe de 6-13 cm. de long et 21-46 mm. de large, d'un brun foncé sur la face supérieure, à l'état sec, plus pâle en-dessous, cunéiforme à la base, acuminé, aigu au sommet, à nervures au nombre de 12 environ de chaque côté de la nervure médiane, proéminentes sur la face inférieure, peu visibles supérieurement, assez densément velu inférieurement, surtout sur les nervures, cilié sur les bords, à poils moins denses sur la face supérieure. Stipules ovales, aiguës, réfléchies, velues extérieurement, glabres intérieurement, ciliées sur les bords, atteignant 14 mm. de long et 5-6 mm. de large. Fleurs sessiles réunies en capitules latéraux, à pédoncule commun de 10-18 mm. de long, densément velu, entourées de bractées involucrales, velues, de 15 mm. environ de long et 10 mm. de large, ovales, aiguës. Calice à tube court densément velu, soudé dans sa partie inférieure avec l'ovaire pluriloculaire, surmonté d'un disque glabre et d'un tube calycinal libre, plus court que les 5 lobes subégaux, lancéolés-linéaires, aigus, de 10 mm. environ de long et 1 mm. environ de large, longuement velus et ciliés sur les deux faces, accrescents sur le fruit. Corolle... Fruit jeune ovoïde, densément et longuement velu, surmonté par le calice persistant.

Environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1911 et 2024).

OBS. — Cette espèce appartient, par son ovaire pluriloculaire, ses fleurs capitulées, à pédicule commun relativement court, au groupe des *S. pilosa* Hiern, *Vogelii* Hook. et *capitellata* Benth. La longueur des lobes du calice écarte facilement cette dernière espèce. Quant au *S. Vogelii*, on le différenciera par ses feuilles obtuses et obliques à la base et le *S. pilosa* par ses feuilles beaucoup plus longuement pétiolées.

STIPULARIA *Pal. Beauv.*

Stipularia africana *Pal. Beauv.* Fl. Owar. (1805) 267 p. 26 tab. 75.

Entre Kisantu et Popocabaca, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2305); Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1769) et environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2538).

LEPTACTINIA *Hook. f.*

Leptactinia Librechtsiana *De Wild.* et *Th. Dur.* in Bull. Herb. Boissier, sér. 2 (1900) p. 27.

Région de Kimuenza, mars 1902 (leg. Ch. Gérard, coll. J. Gillet, n. 2042).

HEINSIA *DC.*

Heinsia pulchella (*G. Don*) *Schum.* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 4 (1897) p. 84 et in *Engl.* Ost-Afr. C p. 382.

— — var. **phyllocalyx** *K. Schum.* ex. *Th. Dur.* et *De Wild.* Matér. Fl. Congo II (1898) p. 74.

Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, s. n.).

Rives de la Lukanga, janvier 1901 (Ch. Gérard, coll. J. Gillet, n. 1930).

RANDIA *Houst.*

Randia Cuvelierana *De Wild.* nov. sp.

Arbrisseau de 3 m. environ de haut, à rameaux velus à l'état jeune, devenant glabres avec l'âge, à écorce grise. Feuilles opposées, pétiolées, à pétiole court de 5-20 mm. de long, luisantes et glabres au-dessus, brunâtres en-dessous à l'état sec, densément velues, à aspect velouté, elliptiques ou obovales, brusquement et courtement acuminées au sommet, aiguës, cunéiformes à la base, de 16-30 cm. de long et de 8-14 cm. de large, à environ 10 nervures secondaires de chaque côté de la nervure médiane, anastomosées en arc vers le bord de la feuille et réticulées-anastomosées avec les nerviles secondaires, non proéminentes au-dessus, mais assez nettement proéminentes en-dessous. Fleurs terminales, solitaires, odorantes, blanches, charnues. Calice de 6-7 cm. de long et de 7 mm. environ de diamètre, velu-ferrugineux, à tube d'environ 22 mm. de long, contracté vers la base, à lobes étroits, allongés, subulés, plus ou moins flexueux, de 4 cm. environ de long et de 2 mm. de large vers la base, très velus; calice bractéolé à la base, à bractées ovales-triangulaires, plus ou moins trifides au sommet, à lobe médian parfois allongé-aigu, de 6-8 mm. de long et de 4-8 mm. de large. Corolle d'un blanc crème, à odeur suave, de 13-16 cm. de long environ, velue-ferrugineuse sur la face externe à l'état sec, à tube allongé de 4-6 mm. de large, s'élargissant vers le sommet, largement

campanulé, à divisions ovales-arrondies, plus ou moins étalées, de 2,5 à 3 cm. de long et de 2-3 cm. de large, pubescentes-grisâtres à l'extérieur et à l'intérieur. Anthères insérées vers le sommet du tube par le milieu du dos, oppositipétales, incluses, allongées, obovales-elliptiques, aiguës au sommet et à la base, biloculaires. Style longuement exsert, à stigmate épais en forme de massue, se fendant en deux à maturité, lobes divergents, recourbés, de 6 mm. de diamètre. Ovaire biloculaire, à 10 côtes, à loges contenant chacune deux placentas garnis de nombreux ovules. Fruits globuleux, de 4 cm. de long et environ aussi larges, velus, couronnés par le calice persistant, renflé à la base, à 5 renflements, chacun d'eux correspondant à 2 côtes du fruit, celui-ci à 10 côtes arrondies, nettement proéminentes.

Tshimbane (bassin de la Djuma, Kwango), juillet 1902 (J. Gillet, n. 2906 et L. Gentil, n. 82).

Obs. — Le *R. Cuvelierana* est une magnifique plante de la brousse, mais elle paraît assez rare. Elle est voisine du *R. Eetveldeana* De Wild. et Th. Dur. décrit dans les « Matériaux pour la flore du Congo VI p. 24, et figuré pl. LXXXV des « Illustrations de la Flore du Congo ». Comme le *R. Eetveldeana*, le *R. Cuvelierana* possède des fruits à 10 côtes, chez la seconde de ces espèces le fruit est couronné par le calice, dont la base est renflée, globuleuse, à 5 côtes arrondies, mais ce caractère, qui n'existe pas chez le *R. Eetveldeana*, n'est peut-être pas de première valeur, car les fruits dont nous avons pu étudier les caractères étaient encore très jeunes. La villosité très caractéristique de la face inférieure des feuilles permet de différencier immédiatement ces deux plantes.

Dans la série des *Randia* à calice terminé par des lobes subulés allongés, nous aurons donc à intercaler cette nouvelle espèce comme suit :

Limbe de calice à lobes subulés-allongés, non foliacés.
- Tube de la corolle légèrement velu ou glabre; fruit ovoïde ou fusiforme.
  - Feuilles de 22-27,5 cm. de long; fruit cylindrique, lisse, de 3,5-5 cm. de diam . . . . *R. macrocarpa.*
  - Feuille de 7-15 cm. de long; fruit elliptique, lisse, à 5 côtes, de 3 cm. de diam. . . . . *R. Liebrechtsiana.*
- Tube de la corolle velu; fruit globuleux.
  - Fruit globuleux à 5 angles peu marqués.
    - Feuilles de 11-22,5 cm. de long; lobes du calice environ aussi longs que le tube . . . . *R. malleifera.*
  - Fruit globuleux à 10 côtes bien marquées.
    - Feuilles de 11-22 cm.; glabres sur les deux faces, sauf sur les nervures de la face inférieure qui sont courtement et éparsement velues . . . . *R. Eetveldeana.*
    - Feuilles de 16-30 cm., glabres sur la face supérieure, densément velues-duveteuses sur la face inférieure . . . . . *R. Cuvelierana.*

Randia octomera *Benth.* et *Hook.* Gen. Pl. II (1873) p. 89; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 98.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 1876 et L. Gentil, s. n.); Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, s. n.); entre Dembo et le Kwango (R. P. Butaye, octobre 1900, coll. J. Gillet, n. 1481).

Obs. — Les échantillons du Congo possèdent un calice mesurant jusque 37 mm. de long, le tube en mesurant 11 à 12 seulement. Les fleurs atteignent 29 cm. de long. Les fruits mesurent 13 × 3,5 cm. environ. Quant aux feuilles, elles sont à pétiole atteignant 1 cm. de long et mesurent jusque 20 cm. de long sur 10 cm. de large.

Randia physophylla *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXVIII (1899) p. 64.

Région du Kwango, 1900 et 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1501 et 2325); Lukaya, mars 1901 (J. Gillet, n. 2048).

Obs. — Les échantillons de cette espèce que nous possédons en herbier sont certainement beaucoup plus fortement développés que ceux ayant servi à M. le prof. K. Schumann pour décrire l'espèce nouvelle. Comme dans le type, la plante du Congo est très résineuse, les feuilles sont fréquemment très brillantes à la face supérieure et atteignent 50 cm. de long sur 27 cm. de large, elles possèdent de 21-26 nervures latérales, les cavités glanduleuses et la base des feuilles sont très caractéristiques. Les fleurs ont une couronne mesurant jusque 26 cm. de long, les lobes libres mesurent près de 5 cm. Le fruit ovale, surmonté du calice persistant, mesure 6 cm. de long, calice non compris et 4 cm. de diamètre.

En décrivant cette plante M. Schumann ajoute en observation : « Die genaue Bestimmung der Gattung ist wegen des fehlenden Fruchtknotens nicht möglich, die Pflanze kann auch zu *Gardenia* gehören. »

La coupe transversale de l'ovaire dans le bouton montre une seule loge, les 2 placentas latéraux se divisent en deux branches; en coupe longitudinale on voit dans la partie supérieure de l'ovaire, comme dans la partie inférieure les placentas se réunir, les ovules sont contigus, de sorte que l'ensemble de la zone des ovules forme un V. Néanmoins, il nous semble qu'on ne peut considérer qu'une seule loge dans cet ovaire, la plante devrait par suite être dénommée *Gardenia physophylla* (K. Schum.) Nob., mais l'aspect de la plante rappelle davantage les *Randia* et l'on peut se demander si le caractère tiré de l'uniloculárité ou la bilocularité de l'ovaire est suffisant pour différencier ces deux genres; il existe pas mal de genres de Rubiacées dont les espèces ont tantôt une loge, tantôt deux loges dans leur ovaire.

OXYANTHUS *DC.*

Oxyanthus Schumannianus *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquiae Dewevreanae (1901) p. 119.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1542); Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1671) et environs de Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Nous avons décrit cette espèce sur des échantillons privés de fleurs et récoltés par Dewèvre sur la rive française du Congo au nord du Stanley-Pool. J. Gillet a envoyé de la région de Kisantu de forts beaux échantillons de la même espèce qui permettent de compléter dans une certaine mesure la description donnée précédemment.

Nous ne noterons ici que les caractères qu'il y a lieu de modifier dans la description princeps.

Stipules de 3-4,5 cm. de long et de 7-12 mm. de large, pédoncule de l'inflorescence atteignant 2 cm. de long. Fleurs fasciculées à l'aisselle de grandes bractées atteignant 8-9 cm. de long et 15-25 mm. de large, les inférieures souvent lobées; calice bractéolé à la base, bractées linéaires-lancéolées de 4-5 cm. de long, calice à 5 lobes lancéolés aigus, de 4-6 mm. de long. Bouton à tube cylindrique de 5 cm. environ de long, partie terminale renflée, ovoïde, de 1 cm. environ de long et de 4 mm. environ de large. Fleur épanouie inconnue.

Oxyanthus unilocularis *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop Afr. III (1877) p. 110.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2801 et L. Gentil, s. n.).

Oxyanthus speciosus *DC.* in Ann. Mus. Paris IX (1807) p. 218 ; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 108 et Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 465 ; *K. Schum.* in *Engl.* Ost Afr. C p. 381.

Kisantu, octobre 1900-1901 et 1902 (J. Gillet, n. 1788, 1866, 1914).

AULACOCALYX *Hook. f.*

Aulacocalyx jasminiflora *Hook. f.* Icon. pl. (1873) tab. 1126; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. IV p. 129.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2749 et L. Gentil, s. n.).

VANGUERIA *Juss.*

Vangueria canthioides *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 408; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop Afr. III p. 149 et Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 480.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1745).

PLECTRONIA *L.*

Plectronia Arnoldiana *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Gilletianae Congolenses in Bull. Herb. Boissier sér. II, n. 1 (1900) p. 29.

Environs de Kisantu, 1902 (J. Gillet).

Obs. — Cette espèce, que nous avons décrite antérieurement, porte le nom indigène « Tuntulu »; c'est un grand arbre à écorce amère, aromatique, à fleurs très odorantes; son bois dur, d'un brun pâle, est susceptible d'acquérir un beau poli et est des mieux adaptés à l'ébénisterie. Nous ne savons pas si l'espèce est abondante.

Plectronia Gentilii *De Wild.* nov. sp.

Plante à tiges subcylindriques, glabres à l'état jeune ou munies de quelques soies raides, légèrement comprimées au niveau des nœuds. Feuilles elliptiques-lancéolées, subarrondies ou cunéiformes à la base, assez nettement inéquilatérales, longuement acuminées au sommet, à acumen aigu ou obtus apiculé, pétiolées, à pétiole de 6-12 mm. de long, velu-cilié supérieurement, à limbe de 7-12 cm. de long et 18-40 mm. de large, coriace, d'un brun noirâtre à l'état sec sur la face supérieure, plus pâle, brunâtre sur la face inférieure, glabre sur la face supérieure sauf sur les nervures des jeunes feuilles, à poils épars sur la face inférieure, devenant assez rapidement glabre, mais restant velu aux aisselles des nervures où se trouvent des touffes de poils brunâtres. Nervures latérales au nombre de 10 environ de chaque côté de la nervure médiane, s'anastomosant peu distinctement en arc vers le bord de la feuille; nervures tertiaires peu visibles supérieurement, marquées légèrement en creux sur la face inférieure. Stipules élargies à la base, longuement apiculées, glabres sur le dos, ciliées sur les bords et le long de l'apicule, de 6-8 mm. de long. Fleurs tétramères formant des cymes axillaires, rameuses, plus longues que le pétiole, atteignant 5 cm. de long et un peu plus de 4 cm. de large, pédoncule commun de 15-20 mm. de long, glabre, bractées petites, ciliées. Calice de 1,2 mm. de long, à dents courtes, éparsement velu. Corolle glabre extérieurement, de 4 mm. environ de long, à lobes réfléchis de 1,5 mm. de long, tube de la corolle velu à la gorge et muni vers le milieu de longs poils blanchâtres, réfléchis, atteignant le fond du tube. Ovaire à disque courtement velu, style longuement exsert, glabre, à stigmate calyptriforme. Fruit ovoïde, uniloculaire par avortement, de 10 mm. de long sur 8 mm. de large.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2884 et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Comme on peut le voir en comparant les deux nouvelles descriptions, les *P. tomentosa* et *Gentilii* sont très voisins; le principal caractère différentiel réside dans la villosité, qui commu-

nique au premier aspect un facies particulier au *P. tomentosa*. Les feuilles de cette dernière espèce sont également plus larges et moins longues. Nous n'avons pas cru pouvoir réunir ces deux formes sous un même nom spécifique, bien que plusieurs caractères communs militent en faveur de cette réunion. Il serait, avant d'opérer cette fusion, nécessaire d'étudier si ces caractères sont peu constants.

Plectronia tomentosa *De Wild.* nov. sp.

Plante à tiges subcylindriques, courtement velues à l'état jeune, légèrement comprimées au niveau des nœuds. Feuilles ovales-elliptiques, obtuses, arrondies à la base, assez nettement inéquilatérales, plus ou moins brusquement acuminées-aiguës au sommet, pétiolées, à pétiole de 6-8 mm. de long, tomenteux, à limbe de 7-11 cm. de long et 3,5-5 cm. de large, assez épais, coriace, noirâtre à l'état sec sur la face supérieure, brunâtre sur la face inférieure, poils épars sur la face supérieure, caducs, mais persistant sur les nervures peu accusées ; tomentum brunâtre, court mais dense sur la face inférieure, persistant. Nervures latérales au nombre de 10-11 de chaque côté de la nervure médiane, s'anastomosant indistinctement en arc vers le bord de la feuille, nervures tertiaires invisibles supérieurement, peu visibles inférieurement. Stipules élargies à la base, longuement apiculées, de 7 mm. environ de long, tomenteuses. Fleurs tétramères formant des cymes axillaires, rameuses, plus longues que le pétiole, à pédoncule commun de 10-15 mm. de long, velu, pédicelles grêles, velus, de 1,5-5 mm. de long, bractéoles petites, velues. Calice de 1,2 mm. de long, à dents courtes, velu extérieurement. Corolle glabre extérieurement, de 4 mm. de long, à lobes réfléchis de 1,5 mm. de long, glabres, tube de la corolle velu à la gorge, et muni vers le milieu de longs poils blanchâtres, réfléchis, atteignant le fond du tube. Ovaire à disque courtement velu, style longuement exsert, glabre, à stigmate calyptriforme. Fruit ovoïde, uniloculaire par avortement, de 10 mm. de long sur 8 mm. de large.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2644).

Obs. — Cette espèce appartient, comme on peut le voir par la description, au groupe *Canthium* K. Schum. (in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 4 p. 92). Elle se caractérise par ses feuilles tomenteuses à la face inférieure et bicolores, ces derniers caractères la différencieront du *P. Barteri* (*Canthium Barteri* Hiern) avec lequel elle a certaine ressemblance.

Quant au *P. livida* (*C. lividum* Hiern) ses feuilles noires sur les deux faces, le disque glabre de la fleur permettent de le différencier aisément ; il en est de même des *P. venosa* (Oliv.) et *brevifolia* Engl. dont les feuilles sont glabres.

Le *P. tomentosa* a également beaucoup d'analogie avec le *P. Cornelia* (Cham. et Schlecht.) (= *P. hirsuta* DC.), mais cette dernière espèce à des fleurs 5-mères.

IXORA *L.*

Ixora odorata *Hook. f.* in Bot. Mag. t. 4191 (1845) ; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 387.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2530 et n. 5424 ; vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2882 et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Ces échantillons diffèrent du type tel qu'il est figuré, par les feuilles toutes cunéiformes à la base, même les supérieures. Ils se rapportent peut-être à une espèce voisine nouvelle.

Ixora radiata *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 163.

— var. **latifolia** *De Wild.* nov. var.

Feuilles atteignant 28 cm. de long et 14 cm. de large, cordées à la base, à pétiole de 4-5 mm. de long.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2662).

OBS. — Les mensurations de fleurs données dans la *Flora of tropical Africa* ne sont pas tout à fait exactes; dans la plante que nous avons sous les yeux et dans l'échantillon n. 1641 de Grand-Bassa de la collection Dinklage, les lobes de la corolle mesurent 10 mm. environ de long et sont donc plus longs que la mesure indiquée par M. Hiern qui est 6 mm. seulement.

RUTIDEA *DC.*

Rutidea hispida *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 189.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2839 et L. Gentil, s. n.).

PSYCHOTRIA *L.*

Psychotria anacamptopoda *K. Schum.* ex Herb. Brux.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2858 et L. Gentil, s. n.).

Psychotria Ansellii *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 214.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1728).

GEOPHILA *D. Don.*

Geophila renaris *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo I, 1 (1899) p. 29.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1827).

Geophila involucrata *Schweinf.* ex *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 222.

Congo, 1901 (J. Gillet, s. n.).

GAERTNERA *Lam.*

Gaertnera paniculata *Benth.* in *Hook.* Niger Flora (1839) p. 459.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (n. 2555); environs de Léopoldville, juillet 1902 (n. 2685) et vallée de la Djuma, juillet 1902 (n. 2809) (J. Gillet).

DICTYANDRA *Welw.*

Dictyandra arborescens *Welw.* ex *Benth.* et *Hook.* Gen. Pl. II (1873) p. 85; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 456 et in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 86.

Environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1915).

MORINDA *L.*

Morinda citrifolia *L.* Sp. pl. ed. 1 (1753) p. 176; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 191 et Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 492.

Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1640).

DIODIA *Gronov.*

Diodia breviseta *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) n. 424; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 231 et Cat. Welw. Afr. Pl. V p. 501.

Environs de Lemfu, leg. R. P. Butaye 1900 (J. Gillet, n. 1177); Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1164).

BORRERIA *Meyer.*

Borreria stricta (*L. f.*) *DC.* Prod. regn. veget. IV (1830) p. 561 non 541; *K. Schum.* in *Engl.* Ost-Afr. C p. 394.

Spermacoce stricta *L. f.* Suppl. Pl. (1781) p. 120; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 236.
Tardavel stricta (*L. f.*) *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1898) p. 503.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.),

CAMPANULACEAE

LIGHTFOOTIA *L'Hérit.*

Lightfootia napiformis *DC.* in Ann. Sc. nat. sér. 5, VI (1866) p. 327; *Hemsl.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 475; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 629.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2630).

LOBELIACEAE

LOBELIA *L.*

Lobelia Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Petite plante des sables, couchée sur le sol, à rameaux grêles s'enracinant aux nœuds, glabre dans toutes ses parties. Feuilles alternes, largement ovales, pétiolées, à pétiole de 2-4 mm. de long, à limbe de 6-9 mm. de long et 5-9 mm. de large, arrondi ou brusquement rétréci en pétiole à la base, ondulé-crénelé sur les bords, les dents obtuses terminées par un court mucron parfois logé dans une émarginure. Fleurs axillaires, solitaires, à pédicelle grêle, beaucoup plus long que le pétiole, de 8-10 mm. de long. Calice à tube de 1 mm. environ de long, à lobes linéaires, de 1,3 mm. environ de long. Corolle de 6,5 mm. de long depuis la base jusqu'à l'extrémité du lobe médian de la lèvre inférieure, celle-ci de 3 mm. environ de long, lobes latéraux triangulaires, longuement et finement acuminés, de 2 mm. de long. Tube staminal de 5 mm. environ de long, anthères munies au sommet d'un pinceau de poils raides.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2802 et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Cette espèce est voisine des *L. trullifolia* Hemsl. et *acutidens* Hook. f., mais elle se différencie facilement de la première par ses petites feuilles, de la seconde par ses fleurs plus réduites.

COMPOSITACEAE

SENECIO *L.*

Senecio congolensis *De Wild.* nov. sp.

Arbuste à tiges dressées, à épiderme argenté, glabre, devenant brunâtre, sillonné, à feuilles caduques, laissant une cicatrice triangulaire, oblongues-lancéolées, atténuées vers la base en un pétiole pouvant atteindre 2 cm. de long, aiguës au sommet; limbe de 15-20 cm. environ de long et de 5,5-8 cm. de large, à bords dentés, à dents rapprochées, aiguës, glabre sur la face supérieure ou à poils courts, épars sur le limbe et les nervures, celles-ci nombreuses disposées presque à angle droit avec la nervure centrale, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord de la feuille, plus proéminentes sur la face inférieure que sur la supérieure, et velues à poils courts, brunâtres; limbe à face supérieure munie de quelques poils. Inflorescences terminales, en corymbes denses, très ramifiés, atteignant 35 cm. de long et 30 cm. de large, à pédoncule plus ou moins allongé, anguleux, à trois côtes particulièrement saillantes, strié longitudinalemeut, à poils courts brunâtres; capitules à pédicelle de 3-5 mm. de long, velu, involucre de 5 mm. de long, muni de 5 bractées basilaires, de 1 mm. environ de long, velues, folioles involucrales de 5 mm. environ de long et de 1 mm. de large, lancéolées-subaiguës, au nombre de 8, à nervure médiane bien marquée, à bords jaunâtres scarieux. Fleurons tubuleux au nombre de 10 à 12, à tube de 5-6 mm. de long, à akène velu le long des côtes saillantes, de 1 mm. de long, surmonté d'un disque assez proéminent sur lequel s'insèrent des soies scabres de 5-6 mm. de long.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1356).

Obs. — Le *S. congolensis* semble se rapprocher du *S. multicorymbosus* Klatt, récolté par von Mechow dans l'Angola en 1897 (cf. *Klatt* in Annalen des K. K. Naturhist. Hofmuseums Wien, 1892 p. 103). Mais si on en juge d'après la description et d'après un échantillon du Kilimandscharo (Volkens, avril 1893, n. 250) que nous avons sous les yeux, le *S. multicorymbosus* serait totalement glabre non seulement sur les tiges, mais encore sur les feuilles et les rameaux florifères; nous avons observé dans l'échantillon du Kilimandscharo quelques poils à la naissance des ramifications de l'inflorescence, mais les pédicelles plus allongés, grêles, atteignant 8-9 mm. de long, sont totalement glabres. En outre, les dents des feuilles du *S. congolensis* sont plus serrées, plus aiguës et les nervures latérales sont plus nombreuses et par suite plus rapprochées; elles paraissent aussi plus étalées dans le *S. congolensis* que dans le *S. multicorymbosus*, où elles forment un angle aigu avec la nervure principale.

LACTUCA *L.*

Lactuca Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante dressée, non glaucescente, devenant noirâtre par la dessiccation, de 85 cm. environ de haut, à tige simple, cylindrique, striée, glabre, non scabre. Feuilles basilaires pinnatifides, allongées, atteignant 15 cm. de long, rétrécies en un long pétiole plus ou moins embrassant à la base, à lobes étroits aigus, garnies sur les bords de poils espacés, raides; feuilles caulinaires semblables aux feuilles basilaires, les supérieures réduites, bractéiformes. Inflorescences terminales, à ramifications étalées, dressées, pauci-ramifiées. Capitules plus ou moins longuement pédicellés, à pédicelle glabre, muni vers

le milieu d'une ou deux bractées ovales-aiguës, folioles involucrales internes plus longues que les externes, au nombre de 15 environ, de 25 mm. de long et atteignant jusque 4 mm. de large, glabres. Fleurons tubuleux au nombre de 20 environ. Akènes d'un brun rougeâtre, aplatis, velus, à bord légèrement renflé, présentant sur chacune des faces une côte saillante, de 5-7 mm. environ de long et de 2,5 mm. de large, surmontés d'un bec grêle de 2-2,5 mm. de long, s'élargissant au sommet et terminé par une aigrette de soies blanches, scabres, de 13 mm. environ de long.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1588).

Obs. — Ce *Lactuca* paraît devoir se rapporter au groupe des *L. capensis* Thunb. et *abyssinica* Fresen. (cf. Oliv. et Hiern in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 451); comme chez ces dernières espèces l'akène est à une seule côte, mais il est un peu plus renflé sur les bords, ce qui rappelle le *L. Schweinfurthii* Oliv. et Hiern, mais, contrairement à ce que nous voyons dans les trois espèces citées, le fruit du *L. Gilletii* est velu, couvert de poils courts rougeâtres. La longueur et le nombre des bractées de l'involucre, le nombre des fleurs, la longueur de l'akène et du bec sont tous caractères permettant la différenciation du *L. Gilletii* et des espèces citées plus haut et de celles signalées dans le catalogue des plantes de Welwitsch.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XIV

Fig. 1. — Plante entière, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Akène, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Akène, grossi 2 fois.

Lactuca longespicata *De Wild.* nov. sp.

Plante dressée, non glaucescente, atteignant plus de 1 m. de hauteur, à tige simple, cylindrique, striée, glabre, non scabre. Feuilles basilaires.... feuilles caulinaires entières, légèrement embrassantes à la base, de 2-4,5 cm. de long linéaires, lancéolées, dentées et ciliées-scabres sur les bords et la nervure médiane, de 4 mm. de large au maximum. Inflorescence terminale, formant un épi de 30-35 cm. de long, à fleurs disposées par fascicules assez espacés, dans lesquels certains capitules sont très longuement pédonculés, à pédoncules parfois ramifiés, à pédicelles atteignant 2,5 cm., d'autres presque sessiles. Capitules glabres; folioles involucrales internes plus longues que les externes, au nombre de 5, glabres, scarieuses, subobtuses, de 10-12 mm. environ de long et de 2,5 mm. environ de large. Fleurons au nombre de 5. Akènes d'un brun plus ou moins rougeâtre, aplatis, légèrement renflés sur les bords, glabres, luisants, sauf sur les bords ciliés de poils courts, rougeâtres, présentant sur chacune des faces, une côte saillante, ciliée, de 4,5-5 mm. de long et de 2 mm. environ de large, surmontés d'un bec court de 0,5 mm. de long, terminé par une aigrette de poils scabres, de 4,5 mm. de long, se désarticulant facilement et s'enlevant avec l'anneau basilaire.

Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, n. 1509).

Obs. — Comme on peut le voir, la plante que vous venons de décrire semble avoir certaines ressemblances avec le *L. Schweinfurthii* Oliv. et Hiern (cf. *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 452); nous ne connaissons malheureusement cette espèce que par la description qui en a été publiée dans la Flore d'Afrique tropicale, et qui lui assigne deux caractères : « Stem puberulous below » et « achenes glabrous, nearly smooth », que nous ne retrouvons pas dans la plante du Bas-Congo, le *L. Schweinfurthii* ayant été rencontré uniquement au nord du Congo dans les forêts du pays des Bongos.

Le caractère commun principal des deux espèces réside dans la caducité de l'aigrette qui s'enlève en une fois avec l'anneau basilaire. La grandeur des feuilles caulinaires, qui dans le *L. Schweinfurthii* atteignent 20 cm. de long et 5 cm. ou plus de large, peut encore permettre la séparation des *L. longespicata* et *Schweinfurthii*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XVi

Fig. 1. — Plante entière fleurie, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Capitule floral, isolé, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Akène, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Akène muni de son aigrette, grossi 3 fois.
Fig. 5. — Akène séparé de son aigrette.

Lactuca tricostata *De Wild.* nov. sp.

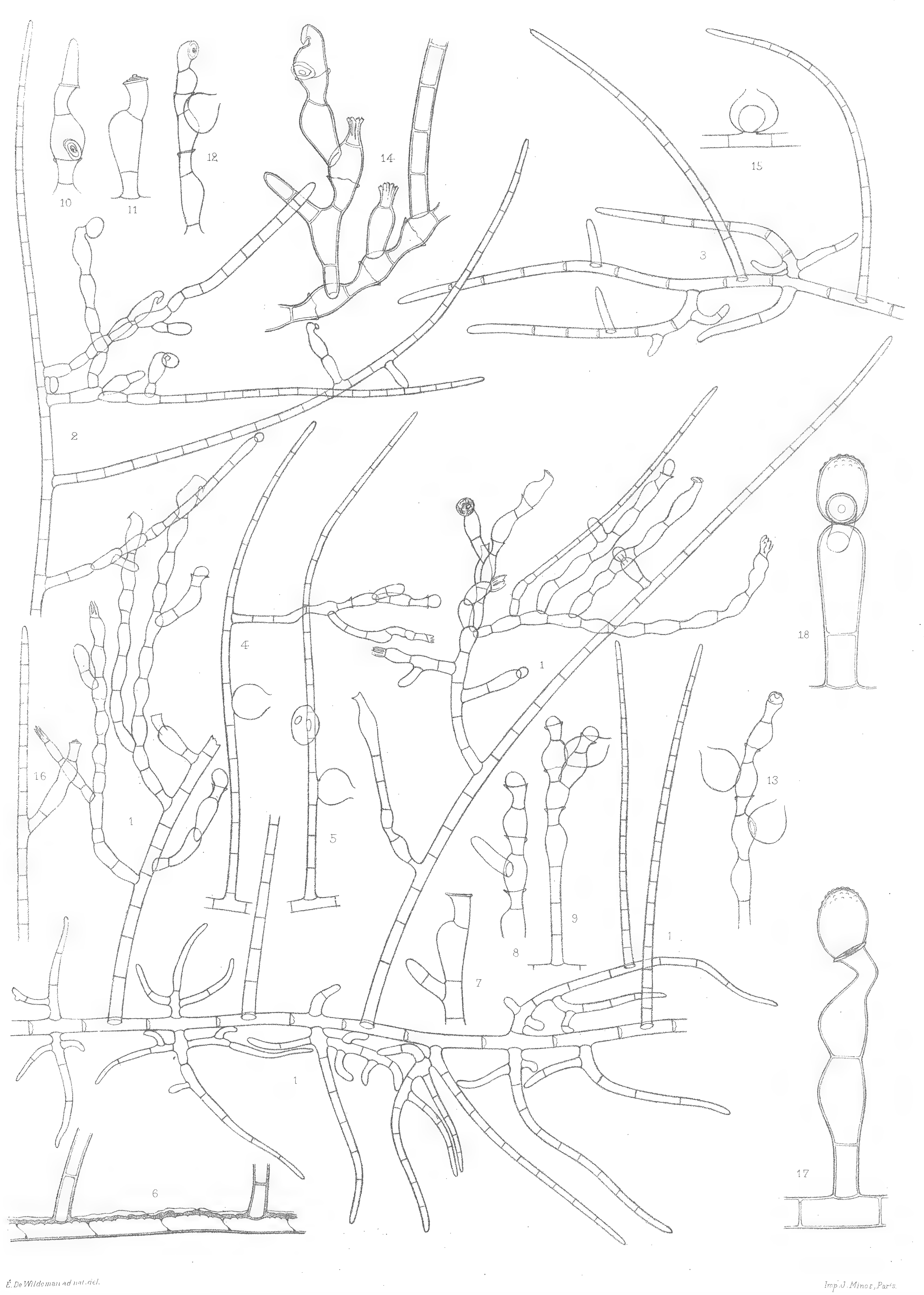
Plante dressée, de 75 cm. environ de haut, à tige simple ou peu ramifiée, cylindrique, striée, scabre. Feuilles basilaires, dressées, lancéolées, de 12-18 cm. de long et de 15 mm. de large, rétrécies en pétiole vers la base, subaiguës au sommet, dentées sur les bords, à dents courtes aiguës, plus foncées et presque glabres sur la face supérieure, plus pâles, scabres sur la face inférieure. Feuilles caulinaires, dressées-étalées, de 4-12 cm. de long et de 6-12 mm. de large, dentées sur les bords, à dents courtes aiguës, amplexicaules, subsagittées à la base. Inflorescences terminales, à ramifications étalées, dressées. Capitules pédonculés, à pédicelles velus; folioles involucrales internes au nombre de 8 environ, obtuses, de 12 mm. environ de long et de 1,5 mm. de large, folioles involucrales externes, ovales, plus courtes et plus larges que les internes, peu nombreuses. Fleurons tubuleux au nombre de 10 environ. Akènes brunâtres, velus, aplatis, présentant sur chacune des faces 3 côtes aiguës, non compris le bord, dont la médiane est la plus proéminente, de 5 mm. de long, sur environ 1 mm. de large, surmontés d'un bec de 1,5 mm. environ de long terminé par une aigrette de poils scabres, blancs, de 5 mm. environ de long.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n).

Obs. — Cette espèce appartient au groupe des *L. virosa* L.; comme chez ce dernier notre plante présente une inflorescence assez allongée, des soies blanches, scabres et plusieurs côtes sur chacune des faces de l'akène. Mais tandis que chez le *L. virosa* L., les côtes de l'akène sont au nombre de plus de 3 de chaque côté, peu proéminentes, le bec environ de la même longueur que le corps et que les soies (Cf. O. Hoffmann in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 5 fig. 162 P-Q), dans la plante que nous venons de décrire il n'y a jamais plus de 3 côtes, aiguës-proéminentes et le bec est beaucoup plus court que le corps de l'akène et que les soies. Ces caractères sont faciles à observer et ne semblent pas cadrer avec les types spécifiques nouveaux créés par M. Hiern dans le Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 619 et suiv.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XV

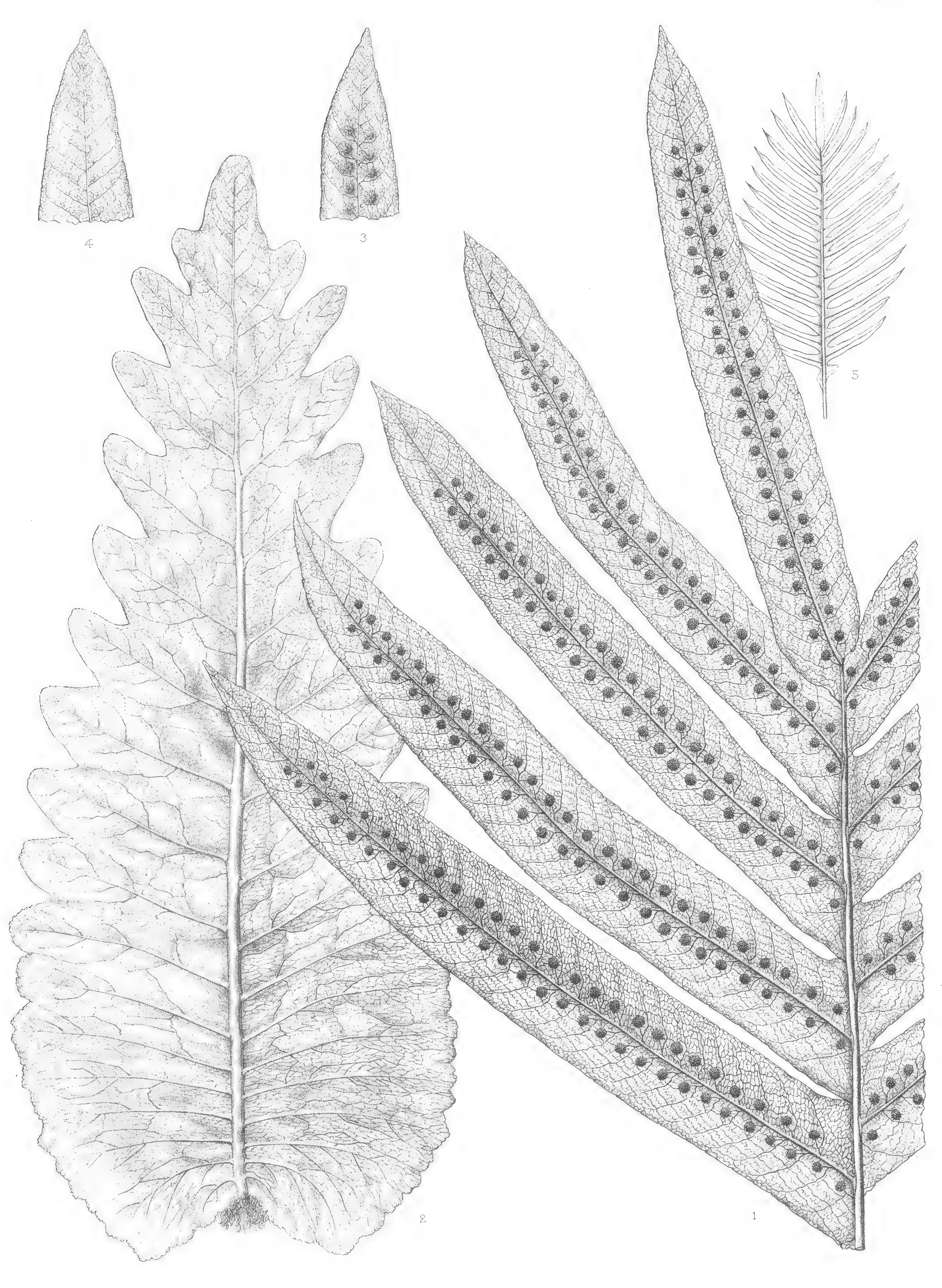
Fig. 1. — Base de la plante, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Extrémité de la tige florifère, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Feuille de la tige dressée, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Capitule florifère, grandeur naturelle.
Fig. 5. — Akène, grossi 4 fois.
Fig. 6. — Coupe transversale de l'akène, schématisée.



É. De Wildeman ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

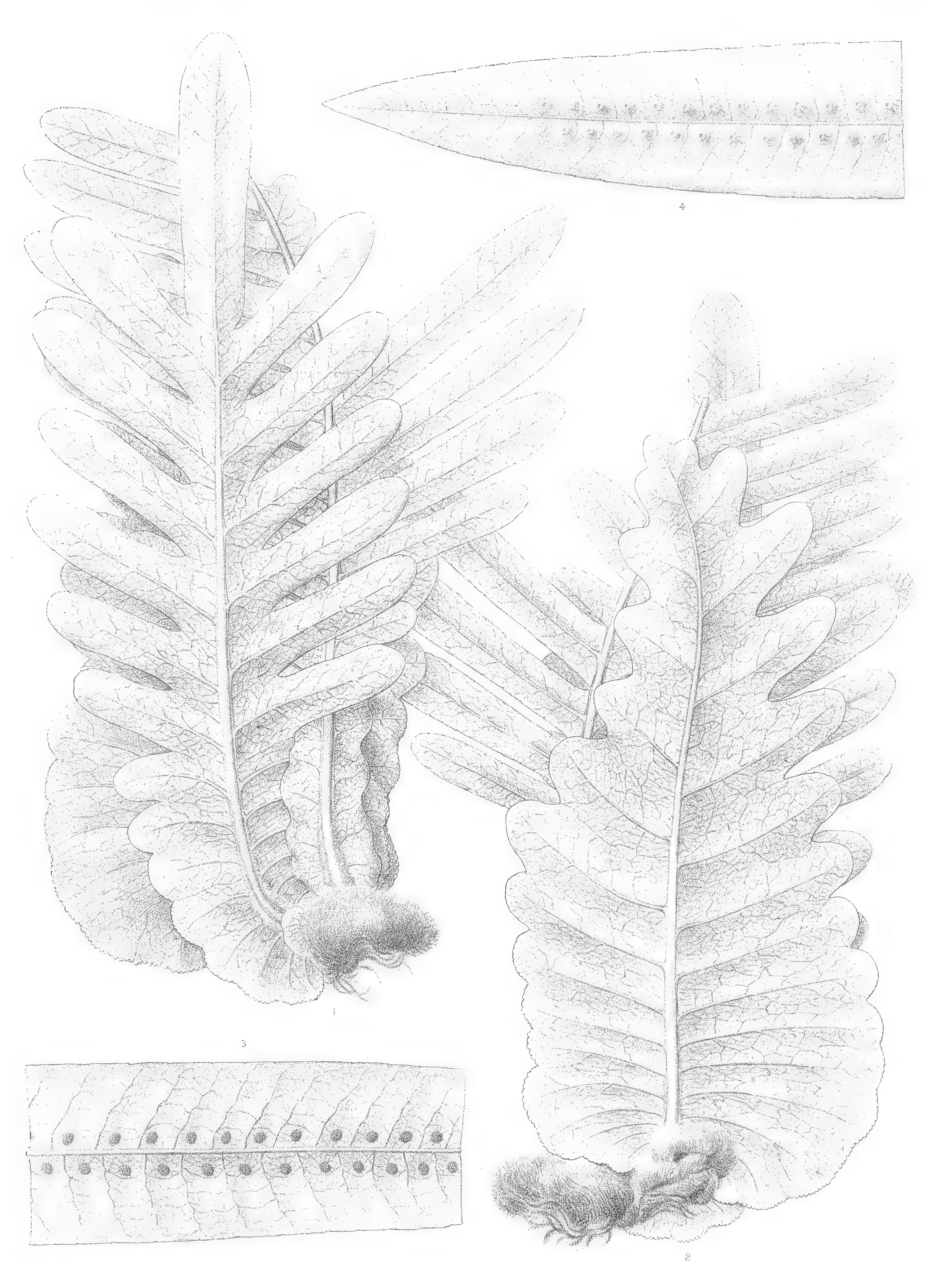
TRENTEPOHLIA DEWEVREI De Wildeman.



Ch. Menger ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris

POLYPODIUM PROPINQUUM Wall. var. LAURENTII Christ



É. Menger, ad nat. del

Imp. J. Minot. Paris.

POLYPODIUM PROPINQUUM Wall.
f. INTERMEDIUM De Wild.



É. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

DIOSCOREA LIEBRECHTSIANA De Wild.



É. Menger, ad nat. del.

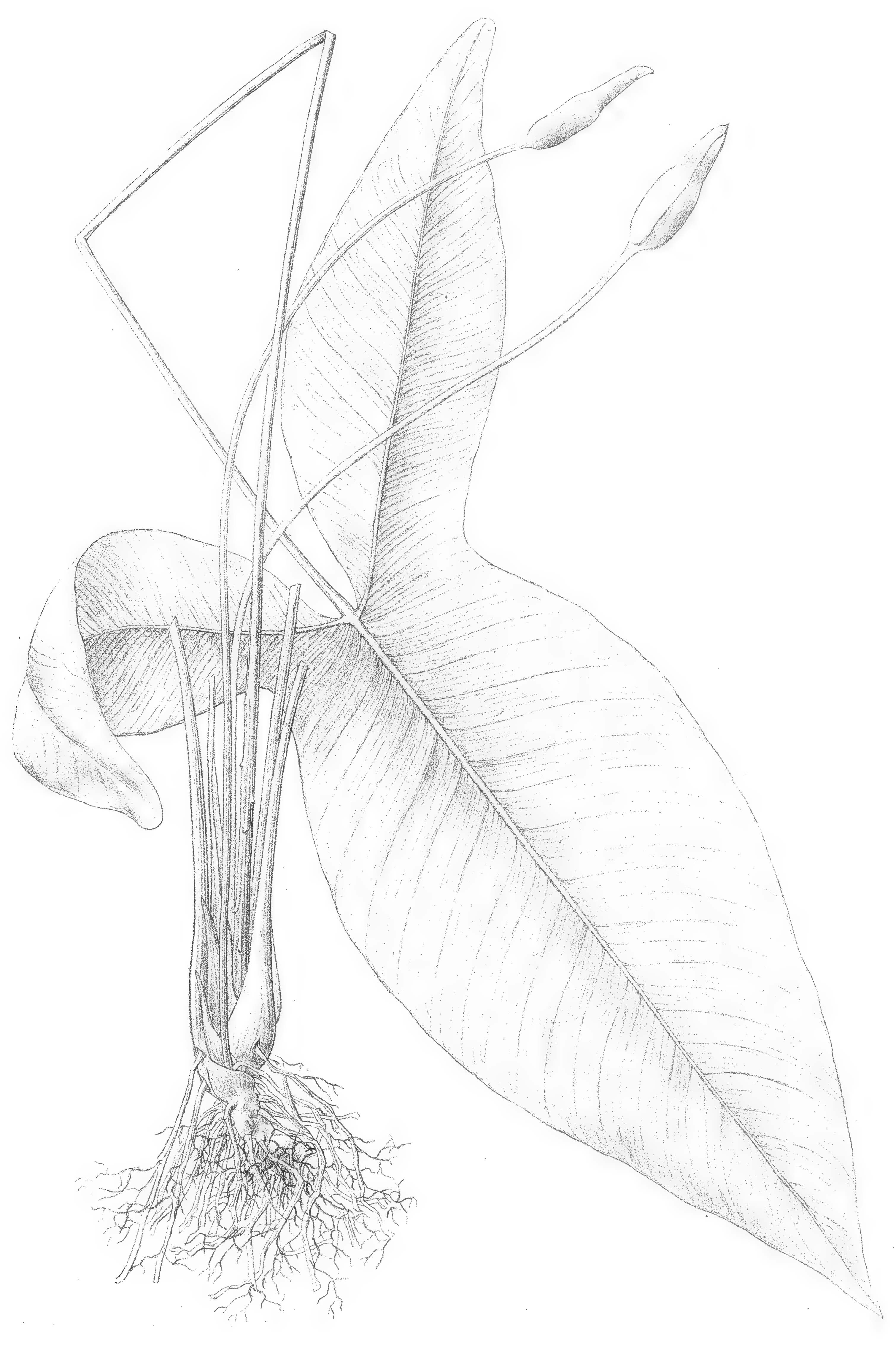
Imp. J. Minot, Paris.

DIOSCOREA LECARDI De Wild.



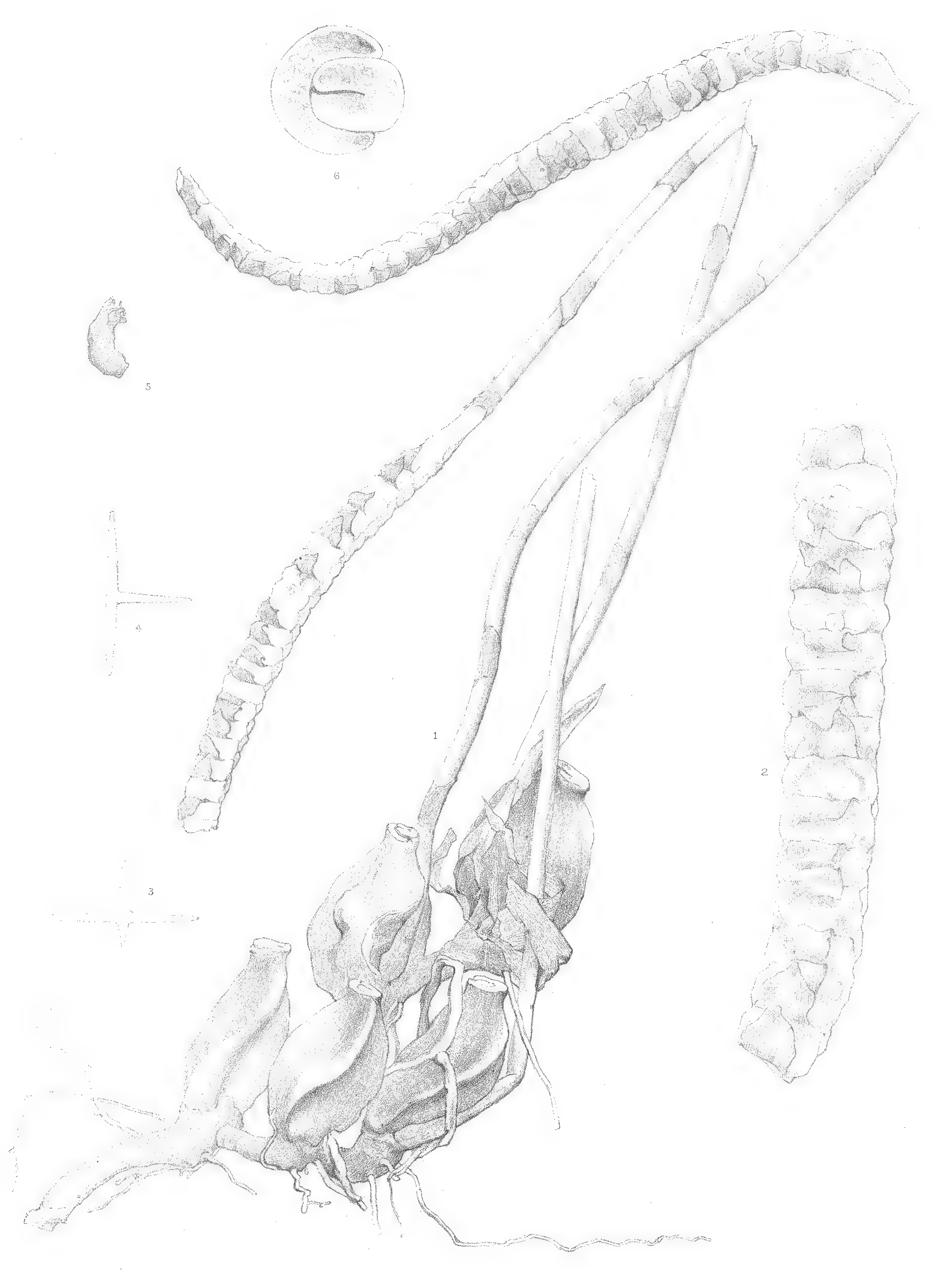
É Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot. Paris

Anubias Haullevilleana De Wild.



É. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

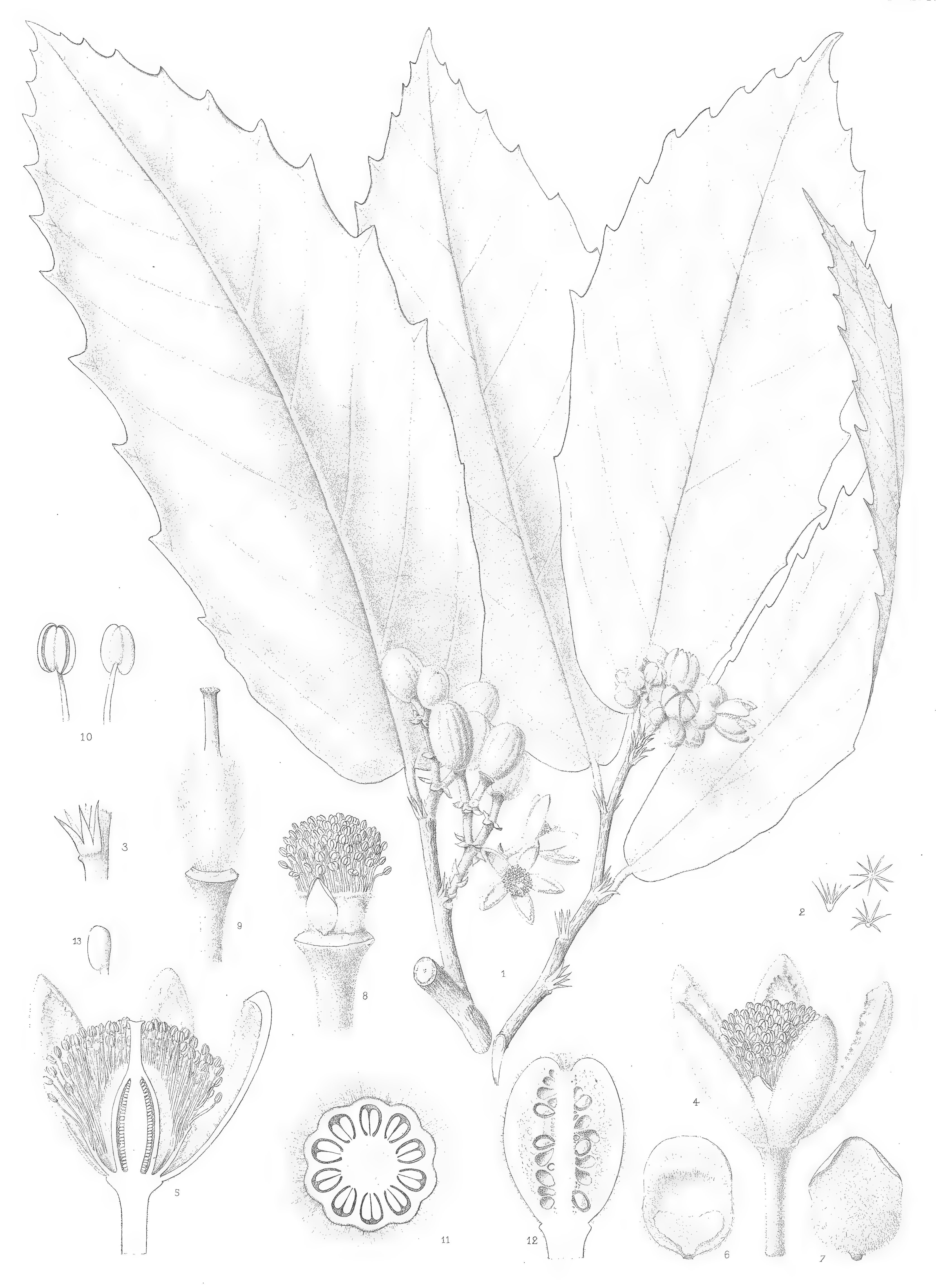
ANUBIAS HASTIFOLIA Engl.



Mann, ad nat. del.

Imp. J. Minot Paris.

MEGACLINIUM CONGOLENSIS De Wild.



A. d'Apreval. ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

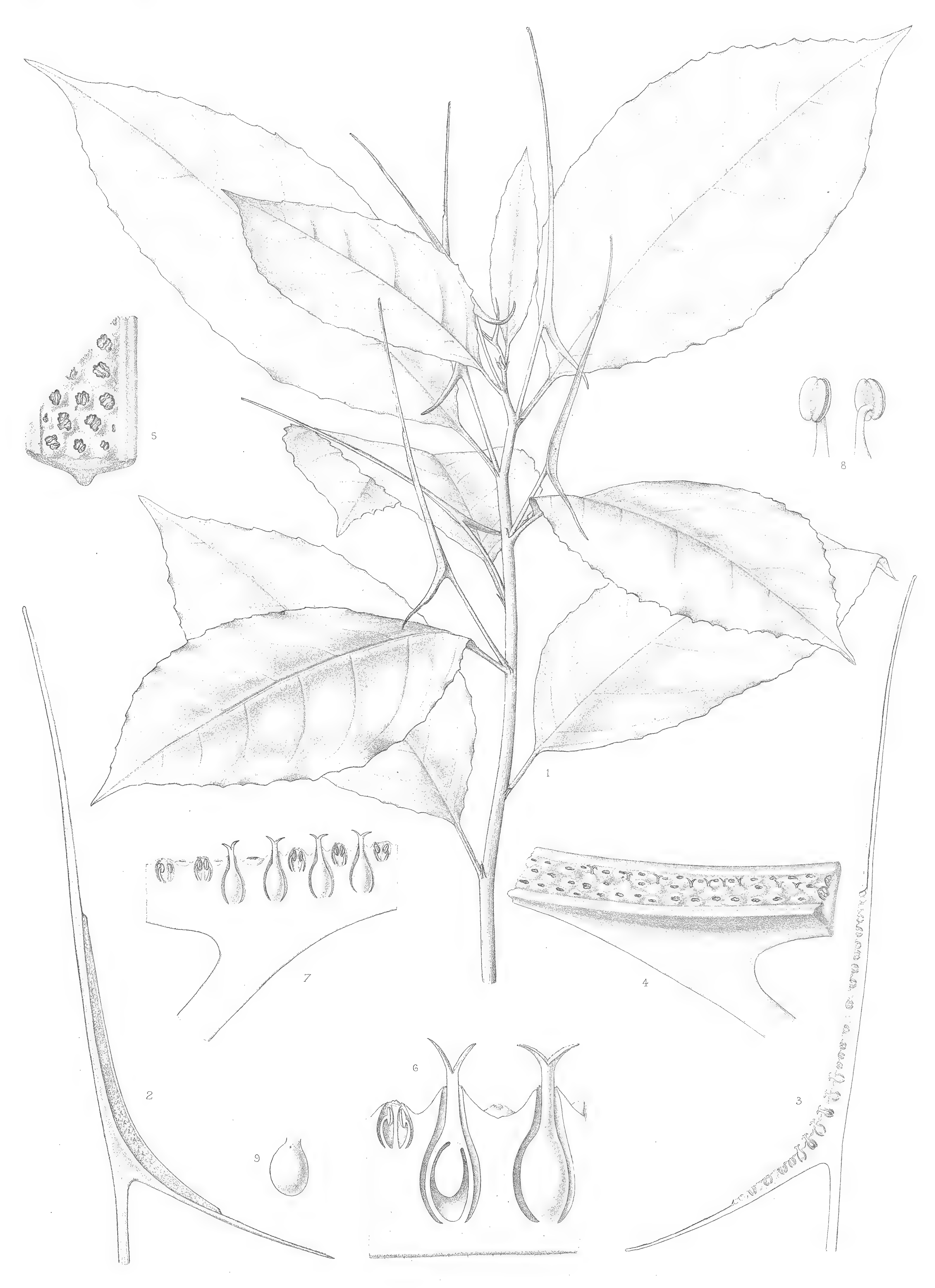
GREWIOPSIS DEWEVREI De Wild. et Th. Dur.



A. d'Apreval, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

GREWIOPSIS GLOBOSA De Wild. et Th. Dur.



A. d'Apreval, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

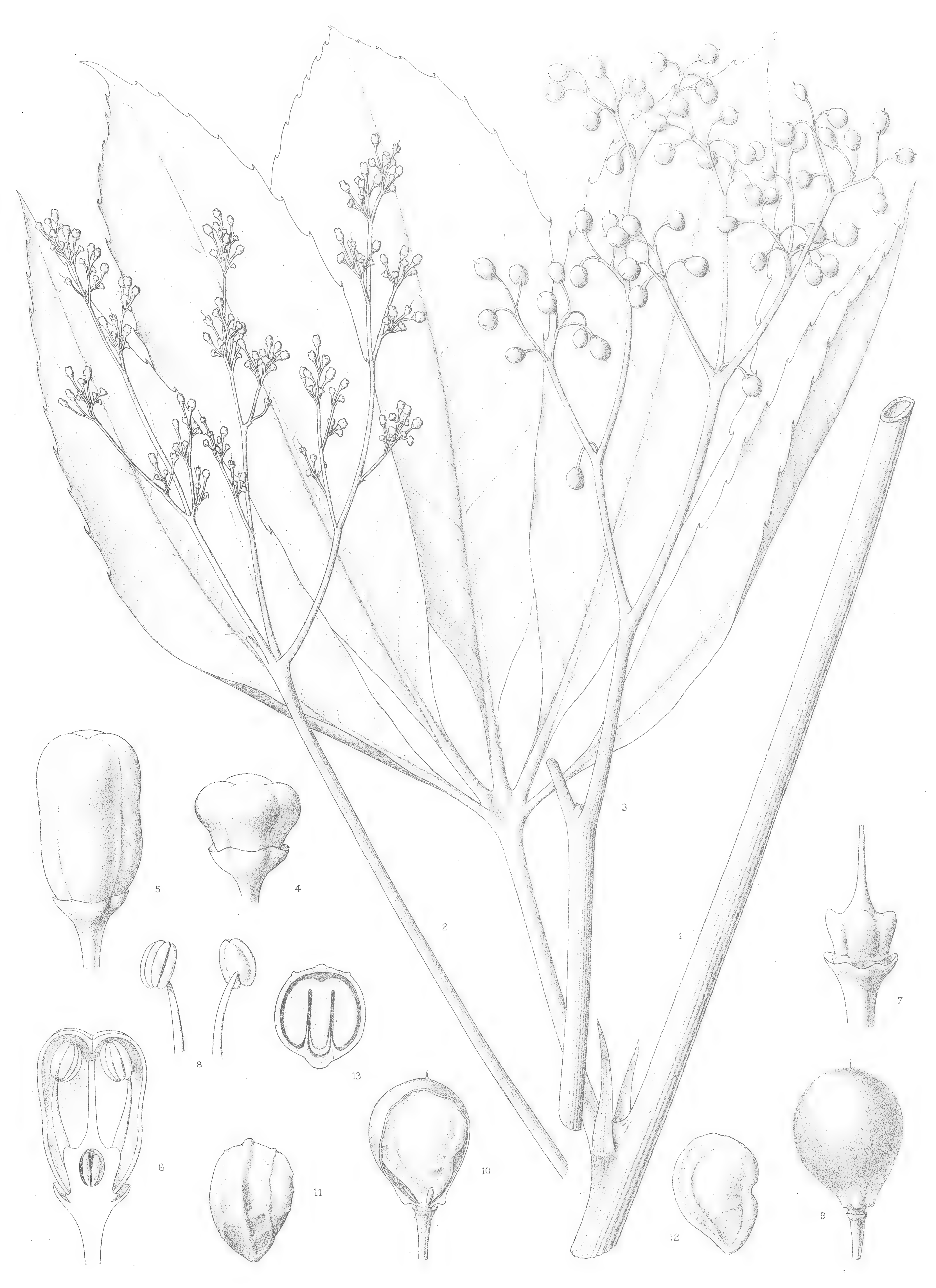
DORSTENIA GILLETII De Wild.



A. d'Apreval, ad nat. del.

Imp. J. Minot. Paris.

ANUBIAS GILLETII De Wild. et Th. Dur.



A. d'Apreval, ad nat. del.

Imp. J. Minot. Paris.

CISSUS HAULLEVILLEANA De Wild. et Th. Dur.



É. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

LACTUCA GILLETII De Wild.



É. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

LACTUCA TRICOSTATA De Wild.



F. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

LACTUCA LONGESPICATA De Wild.



É. Menger sec. Delpit et ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

EGASSEA LAURIFOLIA Pierre

2 5 3 4 6

1 7

É. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot. Paris.

Egassea Pierreana De Wild.



É. Menger, ad nat. del.

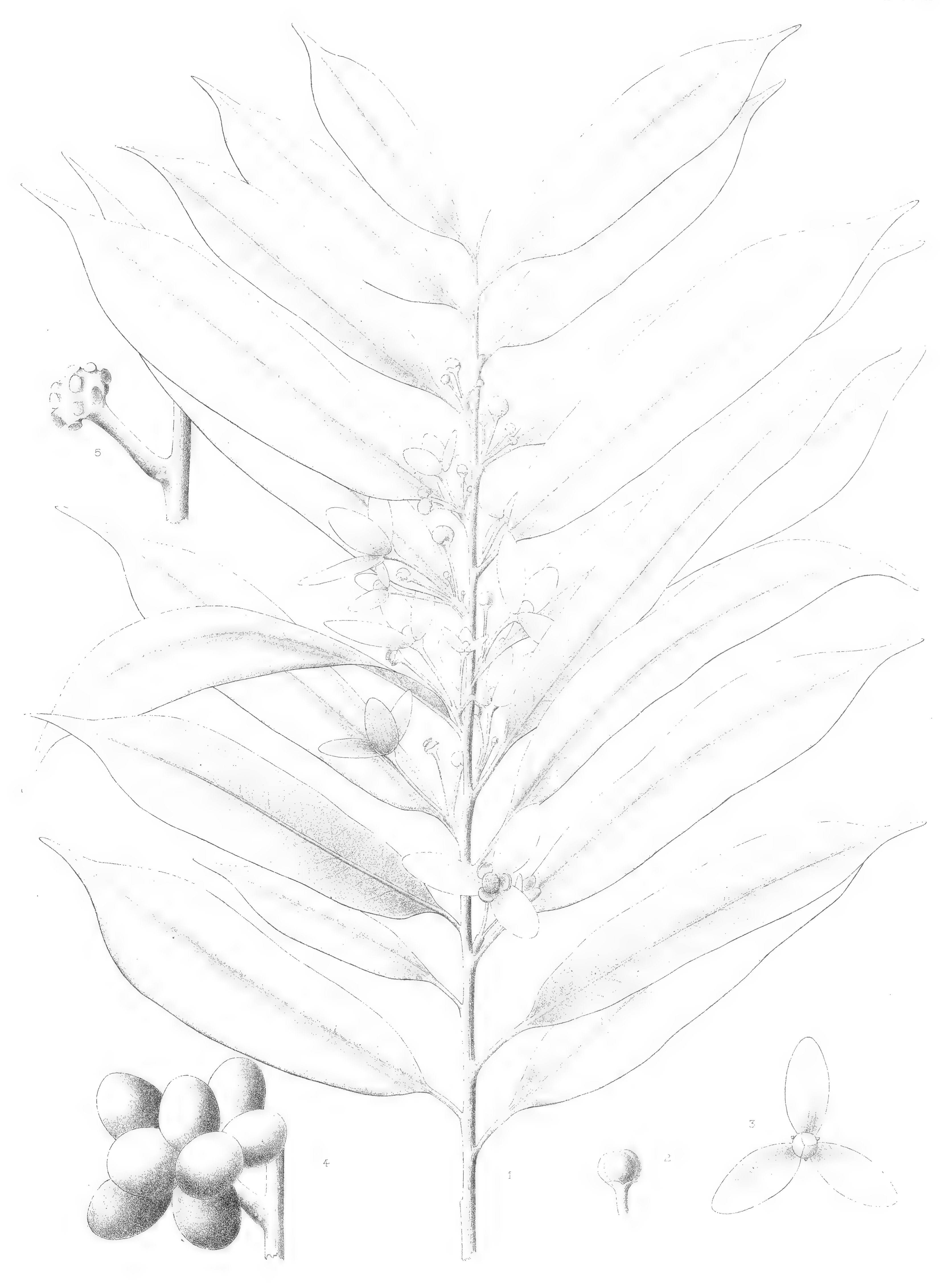
Imp. J. Minot, Paris.

Xylopia Dekeyzerianus De Wild.



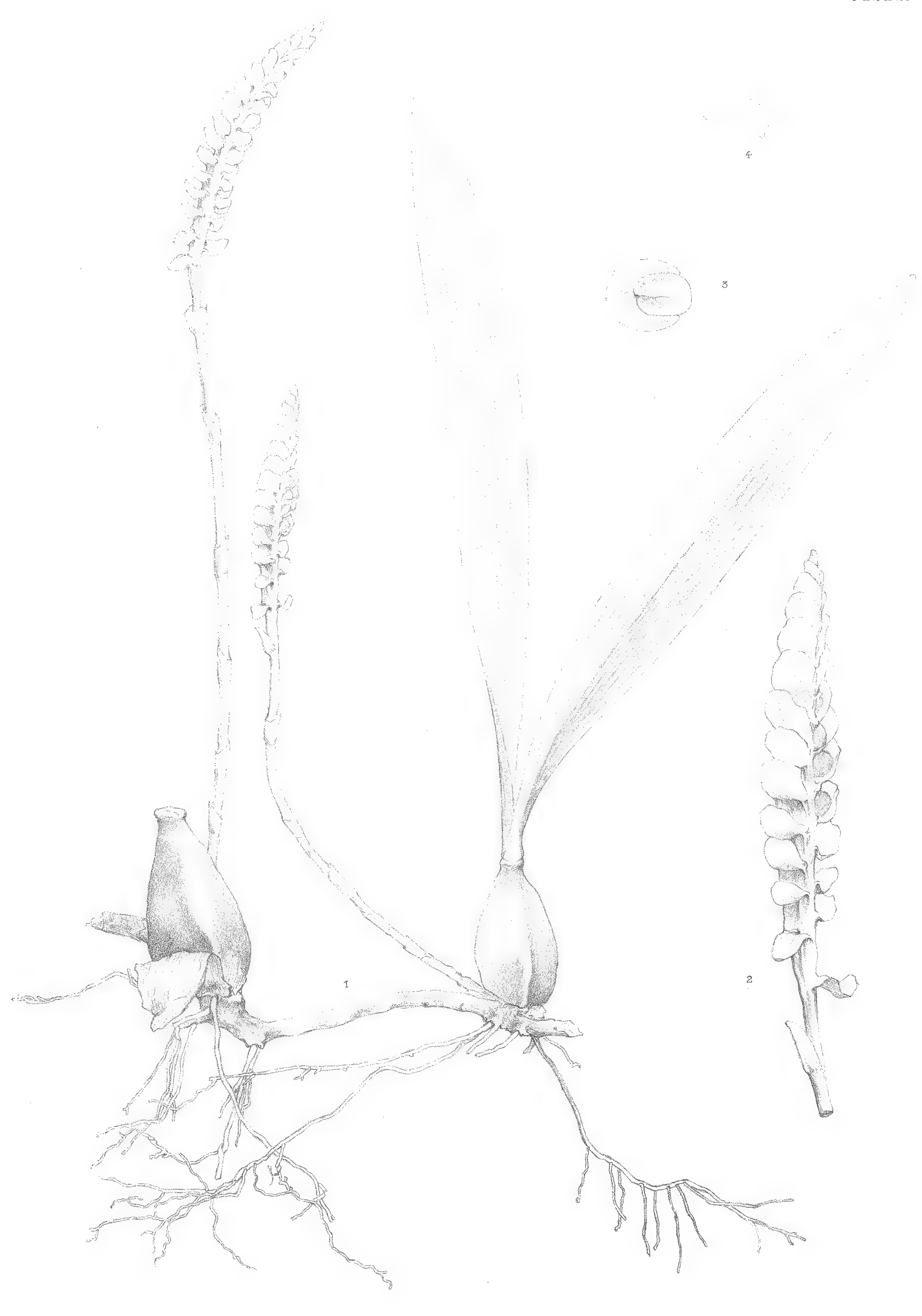
É. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot. Paris.

STENANTHERA PLURIFLORA De Wild.



É. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

CLEISTOPHOLIS GRANDIFLORA. De Wild.



Ch. Maune. ad nat. del.

Imp. J. Minot. Paris.

MEGACLINIUM LAURENTIANUM (Kränzl) De Wild.



ENCEPHALARTOS LEMARINELIANUS De Wild. et Th. Dur.

Elab[ts] Jean Malvaux sc.



ENCEPHALARTOS LEMARINELIANUS De Wild. et Th. Dur.

Étabts Jean Malvaux sc.



ENCEPHALARTOS LAURENTIANUS De Wild.

Étab[ts] Jean Malvaux sc.



ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO

PUBLIÉES PAR ORDRE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

BOTANIQUE — SÉRIE V

ÉTUDES

DE

SYSTÉMATIQUE ET DE GÉOGRAPHIE BOTANIQUES

SUR LA

FLORE DU BAS- ET DU MOYEN-CONGO

PAR

ÉM. DE WILDEMAN

DOCTEUR EN SCIENCES NATURELLES

CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT A BRUXELLES

MEMBRE DE LA COMMISSION PERMANENTE D'ÉTUDE DU MUSÉE DU CONGO

PROFESSEUR AU COURS COLONIAL DE L'ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE

Vol. I. — Fasc. II.

(Pages 81-212; planches XXVI-XLIII.)

BRUXELLES

EN VENTE CHEZ SPINEUX ET C°

62, Montagne de la Cour.

Les *Annales du Musée de Tervueren* paraissent au moins six fois par an, par fascicules ayant au moins 32 pages.

Mai 1904.

LICHENES [1]

COENOGONIACEAE

COENOGONIUM *Leprieur.*

Coenogonium Leprieurii *Nyl.* Obs. Coenog. (1862) p. 89 fig. 15-19.

Entre Basoko et Upoto, 1896 (Ém. Laurent); Mayombe, septembre 1893 (Ém. Laurent); Bas-Congo (Alfr. Dewèvre, n. 7).

PARMELIACEAE

PARMELIA *Ach.*

Parmelia cetrata *Ach.* Syn. Lich. (1814) p. 198; *G. Lindau* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 39.

Kisantu, 1899 et 1900 (J. Gillet, n. 963).

Parmelia Hildenbrandii *Krplh.*; *G. Lindau* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 38.

Mayombe (Ém. Laurent, sept. 1893).

Parmelia perlata (*L.*) *Ach.* Meth. (1803) p. 216; *G. Lindau* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 39.

Kimuenza, oct.-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1761); Mayombe, 1893 (Ém. Laurent).

RAMALINACEAE

RAMALINA *Ach.*

Ramalina complanata (*Sw.*) *Ach.* Lich. Univ. (1810) p. 599; *Lindau* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 37; *Wainio* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 398.

Bas-Congo (Alfr. Dewèvre, n. 3).

USNEACEAE

USNEA *Hoffm.*

Usnea angulata *Ach.* Syn. (1814) p. 307; *G. Lindau* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 37; *Wainio* Cat. Welw. Afr. Pl. II, p. 397.

(1) Nous devons la détermination de ces lichens à M. le docteur G. Lindau, du Jardin botanique de Berlin, à qui nous adressons nos plus vifs remerciements.

12

Bassin de la Nsele, septembre 1900 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.); environs de Léopoldville, avant 1902 (J. Gillet, s. n.); Mayombe, juillet 1893 (P. Dupuis); Tumba, 15 novembre 1898 (Éd. Luja, n. 88 et 89).

Usnea barbata *Fr.* Sched. crit. 9 (1863) p. 345; cf. *Lindau* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 37; *Wainio* Cat. Welw. Afr. Pl. II, p. 396.

— — var. **florida** *Fries* Lich. Eur. (1831) p. 18.

Bassin de la Nsele, septembre 1900 (Réc. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.); Lukolela, 25 décembre 1895 (Alfr. Dewèvre).

Usnea barbata strigosa *Ach.* ex *Nyl.* Syn. I (1858) p. 267.

Mayombe, 1893 (Ém. Laurent); entre Basoko et Upoto, février 1896 (Ém. Laurent).

Usnea barbata var. **hirta** *Fries* Lich. Eur. (1831) p. 18.

Environs de Eala, 1902 (M. Laurent).

Usnea longissima *Acl.* Lich. U n. (1810) p. 626; *G. Lindau* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 37; *Wainio* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 397.

En aval d'Upoto, sur des arbres, 18 février 1896 (Ém. Laurent).

PTERIDOPHYTA (1)

HYMENOPHYLLACEAE

TRICHOMANES *Sm.*

Trichomanes cuspidatum (*Bing*) *Willd.* Spec. pl. V (1820) p. 499; *Hieron.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 77.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 160).

Trichomanes rigidum *Sw.* Fl. Ind. occ. III (1806) p. 1738; *Hieron.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 77; *Wainio* in Cat. Welw. Afr. pl. II p. 264.

Forêt de Paku, 1903 (M. Laurent, n. 113); grotte de la Kondue (Sankuru), novembre 1901 (L. Gentil, n. 13).

(1) Nous devons la détermination de plusieurs des fougères énumérées ici à M. H. Christ, de Bâle, que nous remercions une fois de plus pour son aimable collaboration.

POLYPODIACEAE

MICROLEPIA *Presl.*

Microlepia speluncae (*L.*) *Moore* Ind. Fil. (1862) CXIII; *Hieron.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 77.

Env. d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 18).

LONCHITIS *L.*

Lonchitis hirsuta *Bory* Voy. I (1804) p. 321; *Hieron.* ex *Engl* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 78.

Lonchitis pubescens *Willd.*

Bas-Congo, 1903 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

ADIANTHUM *L.*

Adiantum tetraphyllum *Willd.* Sp. pl. V (1810) p. 141.

Entre Tumba et Kimpesi, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

PTERIDELLA *Mett.*

Pteridella Doniana (*I. Sm.*) *Mett.* ap. *Kuhn* in *v. d. Decken* Reise III Bot. (   ) p. 13; *Hieron.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 78.

Pellaea Doniana *Hook.*; *Carr.* Cat. Welw. Afr. pl. II p. 267.

Rives du Kwango entre Popokabaka et chutes François-Joseph, août 1902 (L. Gentil, s. n.).

PTERIS *L.*

Pteris atrovirvus *Willd.* Sp. pl. V (1810) p. 385; *Hieron.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 30; *Carr.* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 268.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 21).

Pteris incisa *Thunb.; Hook.* Sp. Fil. II p. 230.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 20).

Pteris quadriaurita var. **hamulosa** *Christ* vide supra p. 4.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 106).

ASPLENIUM *L.*

Asplenium Laurentii *J. É. Bomm.* ex *Bomm.* et *Christ* in Bull. Herb. Boissier IV (1896).

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 50).

Asplenium formosum *Willd.* Sp. pl. V (1810) p. 339; *Hieron.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 82; *Carr.* Cat. Welw. Afr. pl. II p. 270.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

Asplenium praemorsum *Sw.* Prod. (1788) p. 130; *Hieron.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 83; *Carr.* Cat. Welw. Afr. pl. II p. 270.

Environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1961).

NEPHRODIUM *Rich.*

Nephrodium subquinquefidum *Hook.* Sp. Fil. IV (1862) p. 150; *Carr.* Cat. Welw. Afr. pl. II p. 272.

Eala, 1902 (Pynaert, s. n.).

POLYPODIUM *L.*

Polypodium irioides *Lam.* Encycl. Méth. Bot. V (1804) p. 153; *Carr.* Cat. Welw. Afr. pl. II p. 275.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 62).

Polypodium lycopodioides *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 1083; *Hieron.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 86; *Carr.* Cat. Welw. Afr. pl. II p. 275.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 30).

Polypodium Phymatodes *L.* Mant. pl. II (1771) p. 305; *Hieron.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 87; *Carr.* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 275.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2502); Bas-Congo, Lula Lumene, 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, 3102).

Polypodium propinquum *Wall.* var. **intermedium** *De Wild.* vide supra p. 6.

Lula Lumene, février-mars 1903 (R. P. Heindrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

OLEANDRA *Cav.*

Oleandra articulata *Presl* Tent. (1836) p. 78; *Hieron.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 87; *Carr.* Cat. Welw. Afr. pl. II p. 275.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.); Eala, 1903 (M. Laurent, n. 27).

ACROSTICHUM *L.*

Acrostichum aureum *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 1069; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 277.

Chrysodium aureum *Mett.* Fil. hort. Lips. (1856) p. 21 ; *Hieron.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 80.

Moanda, juillet 1903 (J. Gillet, n. 3176).

Acrostichum sorbifolium *L.* Sp. pl ed. I (1753) p. 1068.

Lomariopsis sorbifolia *Fée* Acrost. (1845) p. 69; *Hieron.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 80.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 52 et 224[3]).

PLATYCERIUM *Desv.*

Platycerium stemmaria (*P. Beauv.*) *Desv.* in Mém. Soc. Linn. VI (1827) p. 213; *Carr.* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 278.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 76).

Obs. — Nom indigène « Bolembe ».

SCHIZAEACEAE

LYGODIUM *Sw.*

Lygodium Smithianum *Presl* Suppl. Tent. (18 5) p. 112; *Carr.* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 278.

Stanley-Falls, 22 janvier 1896 (Ém. Laurent, s. n.).

Lygodium scandens (*L.*) *Schrad.* Journ. f. Bot. II (1800) p. 106.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3171).

LYCOPODIACEAE

LYCOPODIUM *L.*

Lycopodium cernuum *L.* Sp. pl. éd. 1 (1753) p. 1103; *Hieron.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 91; *Carr.* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 263.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 17).

PSILOTACEAE

PSILOTUM *Sw.*

Psilotum triquetrum *Sw.* in *Schrad.* Journ. f. de Bot. II (1800) p. 109; *Hieron.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 91.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 122).

SELAGINELLACEAE

SELAGINELLA *Spring.*

Selaginella scandens *Pal. Beauv.* Aetheg. (1805) p. 106.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 24).

HYDROCHARITACEAE

LAGAROSIPHON *Harv.*

Lagarosiphon Schweinfurthii *Casp.* in Bot. Zeit. XXVIII (1870) p. 88; *Wright* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 3.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1006).

GRAMINACEAE

ANDROPOGON *L.*

Andropogon Sorghum (*L.*) *Brot.* Fl. Lusit I (1804) p. 88.

— — **halepensis** *Hack.* in *DC.* Monog. Phan. VI (1889) p. 502.

Kutu (Lac Léopold II), 1903.

VOSSIA *Wall.*

Vossia procera *Wall.* et *Griff.* in Journ. As. Soc. Bengal. V (1836) p. 573 pl. 23.
Kimuenza, oct.-nov. 1900 (J. Gillet, n. 1758).

PANICUM *L*

Panicum coloratum *L.* Mant. pl. I (1767) p. 30; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 178.
Kisantu, sept. 1900 (J. Gillet, n. 1510).

TRICHOLAENA *Schrad.*

Tricholaena rosea *Nees* Fl. Afr. Austr. I (1841) p. 17; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 104; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 194.

Entre Dembo et le Koango, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

SPOROBOLUS *R. Br.*

Sporobolus barbigerus *Franch.* in Bull. Soc. hist. nat. Autun VIII (1895) p. 371.

Entre Dembo et Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1586).

LEPTASPIS *R. Br.*

Leptaspis conchifera *Hack.* in Sched. pl. Moller. Conimbr.; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 106; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 256.

Bassin de la Nsele, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet n. 1567).

ERAGROSTIS *Host.*

Eragrostis owariensis *Steud.* Syn. Pl. Gram. (1855) p. 269.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1676).

PALMACEAE

PHOENIX *L.*

Phoenix reclinata *Jacq.* Fragm. I (1809) p. 27 tab. 24; *Warb.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 130; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 82.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3922); Tetu, 31 janvier 1901 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 2000; nom indigène « Mansongo »); Lubue 1903 (Ct Verdick).

EREMOSPATHA *Mann* et *Wendl.*

Eremospatha Cabrae (*De Wild.* et *Th. Dur.*) *De Wild.* nom. nov.

Plante grimpante, frondes allongées à rachis glabre ou paléacé, à paillettes brunâtres et caduques, terminées par une cirrhe allongée à crochets recourbés, ceux-ci opposés, réfléchis de 2-4 cm. de long aigus, arrondis sur le dos canaliculé sur la face intérieure. Rachis de la feuille armé d'épines recourbées, noirâtres de 3-4 mm. environ de long. Folioles au nombre de 8 à 9 de chaque côté du rachis, de 7 à 16 cm. de long et de 4 à 9 cm. de large, obovales-trapéziformes, rétrécies à la base, coriaces, striées longitudinalement, à nervures de même valeur peu proéminentes sur les deux faces, irrégulièrement crénelées sur les bords supérieurs, munies parfois d'épines courtes sur le bord supérieur et d'épines plus fortes recourbées, de 4 mm. environ de long, sur les bords latéraux vers la base des folioles, surtout dans les folioles basilaires. Inflorescence à rachis velu, brunâtre, à poils courts, crépus, à rameaux opposés naissant un peu au-dessus de bractées opposées plus ou moins engaînantes, réunies par leur bord; rameaux velus comme le rachis, à fleurs solitaires ou par paires à l'aisselle d'une bractée plus ou moins cupuliforme et légèrement réfléchie. Fleurs... Fruit rouge, bacciforme, à une graine, à écailles minces, fragiles, endocarpe membraneux, à environ vingt rangées d'écailles, rhomboidales de 3,5 à 5 mm. de long; fruit légèrement apiculé au sommet, de 2,5 à 3 cm. de long et de 16 sur 19 mm. de large, à graine de 20 mm. de long sur 16-17 mm. de large et 8 mm. d'épaisseur, entière ou subentière sur les bords.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2060).

Obs. — Nous avons décrit cette espèce sous le nom de *Calamus Cabrae* dans les Matériaux pour la flore du Congo (fasc. V p. 32), nous n'en connaissions alors que les feuilles. Les matériaux envoyés par J. Gillet sont accompagnés de fruits et nous permettent de rapporter la plante au genre *Eremospatha* créé par Mann et Wendland et dans lequel se range le *Calamus Hookeri* qui se rapproche beaucoup de notre espèce, comme nous l'avons cité antérieurement. Mais il sera facile, en comparant les figures publiées dans les *Trans. Linn. Soc.* XXIV, tab. 41 fig. C, la description fournie par M. Wright dans la *Flora of trop. Afric.* VIII p. 112 et la diagnose en partie complétée que nous venons de donner ci-dessus de différencier ces deux espèces. Toutes deux se caractérisent par leurs folioles elliptiques-obovales et plus ou moins trapéziformes, mais, tandis que chez le *E. Hookeri* Wendl. les rachis et la cirrhe ne possèdent pas d'épines dans la plante du Congo, les rachis et les cirrhes sont épineuses et les tiges florales sont garnies d'une villosité particulière. Nous reviendrons d'ailleurs sur les caractères de cette espèce après avoir décrit l'espèce suivante.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXII

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau avec base de feuilles et fruits, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Extrémité de feuille, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fruit mûr, grandeur naturelle.
Fig. 4 et 5. — Graines vues par les faces ventrale et dorsale, grandeur naturelle.
Fig. 6. — Coupe transversale d'un des crochets terminant la feuille.

Eremospatha Haullevilleana *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à tiges feuillées de 8 mm. environ d'épaisseur. Feuilles de 60 cm. environ de long, à gaine tubuleuse prolongée en un ochréa de 3-4 cm. de long, obliquement tronquée au sommet, glabre ; rachis de 4 mm. à la base, terminé au sommet en une cirrhe munie de crochets opposés, refléchis, grêles de 7 à 20 mm. de long, canaliculés intérieurement, aigus ; rachis de la partie foliifère et de la partie à crochets garni d'épines latérales recourbées atteignant vers la base 4 mm. de long. Folioles de 9 à 22 cm. de long et de 2,3 à 8,9 cm. de large, obovales, au nombre de 8 à 9 de chaque côté de la nervure médiane, rétrécies à la base ou soudées sur une assez grande largeur avec le rachis, légèrement ondulées sur les bords supérieurs, munis sur tout le pourtour d'épines dressées ou réfléchies, noirâtres. Inflorescence de 20 cm. environ de long, rameuse, glabre, à rameaux inférieurs opposés, naissant au-dessus d'une bractée cupulaire, formant une sorte d'ochréa autour des rachis. Fleurs solitaires ou géminées à l'aisselle d'une bractée plus ou moins réfléchie. Fruit ovoïde, subcylindrique, mucroné au sommet, de 2,5 cm. de long sur 18 mm. environ de large à une seule graine, muni d'une vingtaine de rangés d'écailles rhomboïdales; graine de 2 cm. environ de long sur 13 mm. environ de large, légèrement ondulée sur les bords.

Lubamba, Bas-Congo, 1902 (J. Gillet, n. 2026) ; Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1385).

Obs. — Ce palmier-liane est, comme on peut en juger déjà d'après la description, voisin de l'*Eremospatha Cabrae* et de l'*E. Hookeri*. Les caractères que nous avons énumérés plus haut à propos de l'*E. Cabrae* peuvent servir pour différencier l'*E. Haullevilleana* de l'*E. Hookeri*. En effet, le rachis de la feuille est épineux même entre les crochets recourbés qui terminent ce rachis. La forme des folioles est également très nettement différente de celle des feuilles de l'*E. Hookeri* et de l'*E. Cabrae;* elle constitue presque une forme de passage entre l'*E. Hookeri* et les deux espèces *E. cuspidata* Wendl. et *E. macrocarpa* Wendl., qui se différencient immédiatement par leurs folioles allongées, lancéolées. On pourrait donc dans ce genre, qui d'après M. Wright renfermait trois espèces endémiques à l'Afrique tropicale, classer les cinq espèces actuellement connues comme suit :

Folioles elliptiques obovales.
Rachis des feuilles non épineux . . . . *E. Hookeri.*
Rachis des feuilles épineux.
Crochets de 2-4 cm. de long; rachis de l'inflorescence velu . . *E. Cabrae.*
Crochets de 7-20 mm. de long; rachis de l'inflorescence glabre . *E. Haullevilleana.*
Folioles lancéolées.
Folioles acuminées . . . . *E. cuspidata.*
Folioles aiguës. . . . . *E. macrocarpa.*

EXPLICATION DES FIGURES DES PLANCHES XXXIII ET XXXIV

PLANCHE XXXIII

Rameau avec feuilles non divisées et plus ou moins divisées; flagellum à épines recourbées en crochet, grandeur naturelle.

PLANCHE XXXIV

Fig. 1. — Fragment de rameau à feuilles pennées, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Infrutescence, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fruit isolé, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Graine vue de face, grandeur naturelle.
Fig. 5. — Graine vue de dos, grandeur naturelle.

CALAMUS *L.*

Calamus Laurentii *De Wild.* nov. sp.

Palmier des bords de l'eau. Feuilles très longues, à gaine cylindrique, munies de rangs transversaux irrégulièrement parallèles d'épines plates, subulées, recurvées; gaine se terminant d'un côté par une sorte de stipule lancéolée, à épines lamellaires étalées-dressées, et de l'autre par un flagellum semi-cylindrique, épineux sur les bords et sur le dos, à épines recourbées; pétiole semi-cylindrique aplati ou légèrement canaliculé supérieurement, muni à la base et sur les bords d'épines aplaties qui se changent plus haut en folioles, et sur le dos d'épines plus courtes, épaissies à la base et aiguës au sommet. Folioles linéaires-lancéolées, rétrécies à la base, aiguës au sommet, alternes ou opposées, à 7 nervures longitudinales, garnies d'épines noirâtres, marginales, assez rapprochées et courtes, et d'épines plus longues, éparses sur les deux faces, atteignant parfois 5 mm. de long; folioles médianes atteignant 45 cm. de long et 19 mm. de large. Rachis terminé par un flagellum épineux, à épines réfléchies, courtes, noirâtres. Inflorescences mâles naissant en plus ou moins grand nombre sur des flagellums épineux atteignant 4 et 5 mètres de long; inflorescences munies à la base d'une gaine assez courte, irrégulière au sommet, parfois à trois pointes et munie de quelques épines recourbées sur le dos. Rameaux florifères alternes, entourés chacun d'une gaine en cornet, obliquement tronquée, aiguë, ces cornets parfois au nombre de plus de 50, emboîtés les uns dans les autres dans une inflorescence atteignant 35 cm. de long; rameaux de l'inflorescence mesurant 9-10 cm. de long, à fleurs solitaires dans un cornet plus réduit que celui des inflorescences, au nombre de plus de 50 sur les rameaux développés. Calice à 3 lobes. Corolle environ deux fois aussi longue que le calice, à 6 étamines soudées à la base, à anthères allongées, à ovaire rudimentaire.

Environs d'Eala, 1903 (Marcel Laurent, n. 126).

Obs. — Ce palmier, dénommé « Lokolokoto », semble très ornemental; il croît le long des cours d'eau où il est très décoratif. Il paraît devoir se ranger dans le voisinage du *C. deerratus* Mann et Wendl. connu de Sierra-Leone, du Cameroun, de la Côte d'Or et du pays des Ashanti, mais ses pinnules sont plus allongées et plus étroites. (Cf. Mann et Wendl. in *Trans. Linn. Soc.* XXIV, tab. 41 fig. F).

EXPLICATION DES FIGURES DES PLANCHES XXVII ET XXVIII

Planche XXVII

Fig. 1. — Base d'une feuille avec gaine basilaire, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fragment de feuilles avec folioles, grandeur naturelle.

Planche XXVIII

Fig. 1. — Inflorescence, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Extrémité de la gaine entourant le flagellum et l'inflorescence, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Ramuscule florifère, grossi.
Fig. 4. — Fragment de flagellum, grandeur naturelle.

ARACEAE

CULCASIA *Pal. Beauv.*

Culcasia angolensis *Welw.* ex *Schott* in Journ. Bot. III (1865) p. 35; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 90.

Environs de Kanda-Kanda, avril 1902 (L. Gentil, n. 75-19).

Culcasia scandens *Pal. Beauv.* Fl. d'Oware I (1805) p. 4 tab. 3; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 131; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 90.

Environs de Léopoldville, juillet-août 1902 (J. Gillet, n. 2573); Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3112).

AMORPHOPHALLUS *Bl.*

Amorphophallus Eichleri (*Engl.*) *Hook. f.* in Bot. Mag. (1889) tab. 7091; *Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 154.

Hydrosme Eichleri *Engl.* Jahrb. Bot. Gart. Berl. II (1882) p. 285 tab. 10.

Kingushi, 1902 (L. Gentil, s. n.).

Obs. — Le pied qui a fleuri au Jardin colonial de Laeken était moins coloré que celui figuré dans le Bot. Mag. L'entonnoir mesurait 6 cm. de haut et 5,5 cm. de large, il était de couleur livide, strié longitudinalement et tacheté de vert, les stries longitudinales étaient crispées à l'intérieur, le bord était ondulé.

Cette espèce avait été trouvée jusqu'à ce jour uniquement au Kwango par Teusz, qui en envoya des exemplaires vivants à Berlin, où la plante a fleuri en 1882. Des pieds furent envoyés à Londres, où ils fleurirent, et purent être figurés dans le Bot. Mag.

RHEKTOPHYLLUM *N. B. Br.*

Rhektophyllum congensis.

Djuma (Kwango), juillet 1902 (L. Gentil, n. 84).

CERCESTIS *Schott.*

Cercestis congensis *Engl.* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 448; *N. E. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 181.

Vallée de la Djuma, 1902 (J. Gillet, n. 2898); environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2570); vallée du Kwilu, juillet 1902 (L. Gentil, s. n. et J. Gillet, n. 2739).

COLOCASIA *Schott.*

Colocasia antiquorum *Schott.* Meletem I (1832) p. 18; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 132; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 58.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 170bis).

Obs. — Nom indigène « Koto ».

LEMNACEAE

SPIRODELA *Schleid.*

Spirodela polyrrhiza (*L.*) *Schleid.* in Linnaea XIII (1839) p. 392.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1532).

FLAGELLARIACEAE

FLAGELLARIA *L.*

Flagellaria indica *L.* Sp. pl. (1753) p. 333; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 133; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 81.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3212).

XYRIDACEAE

XYRIS *Lin.*

Xyris congensis *Büttn.* in Verhandl. Bot. Verhandl. Bot. Ver. Brand. XXXI (1890) p. 71.

Bas-Congo 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

ERIOCAULONACEAE

MESANTHEMUM *Koern.*

Mesanthemum radicans *Benth.*; *Koern.* in Linnaea XXVII (1854) p. 573; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 133.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 879, 1563, 1594).

COMMELINACEAE

PALISOTA *Reichb.*

Palisota Pynaertii *De Wild.* nov. sp.

Plante herbacée, tiges courtes, à environ 9 feuilles rapprochées. Feuilles à pétiole fortement canaliculé, cilié-fibrilleux sur les bords, garni sur les deux faces de poils appliqués grisâtres; limbe de 15-48 cm. de long et 7,5-16 cm. de large, glabre et d'un beau vert sur la face supérieure, velu-grisâtre, à poils apprimés sur la face inférieure, à nervure médiane proéminente en dessous, cunéiforme à la base, assez brusquement acuminée au sommet, à nervures latérales au nombre de 10 environ au milieu de la feuille, celle-ci ciliée sur les bords. Inflorescence centrale à pédoncule assez épais, de 6-7 cm. de long, à épi dense, de 6-7 cm. de long, et 2,5-3 cm. de large, à fleurs très-nombreuses, densément rapprochées. Inflorescence partielle, à pédicelle de 1 cm. environ de long, muni de bractées ovales-lancéolées, ciliées sur les bords, ne dépassant pas les fleurs, celles-ci à pédicelle grêle, de 5 mm. environ de long au moment de la floraison, blanchâtre. Sépales blancs, étalés, au nombre de 3, ovales-allongés obtus, pétales blancs, étalés, au nombre de 3, de même forme que les sépales, légèrement plus longs qu'eux au moment de la floraison, de 5 mm. environ de long et 2 mm. de large; staminodes au nombre de 3, formés par un pédicule portant un pinceau de poils moniliformes. Étamines à filet glabre, au nombre de 3 disposées comme suit, suivant les fleurs : 1° fleurs à 2 étamines postérieures dressées, à filet court, de 2 mm. environ de long, à anthères de 1,5 mm. de long, à loges parallèles au filet, 1 étamine antérieure dressée, à filet de 4,5 mm. de long, à anthère de 1 mm. environ de long, à loges disposées perpendiculairement au filet, les 3 étamines mûres en même temps; ovaire velu, à style court, glabre, brunâtre, plus court que les étamines courtes, terminé par un stigmate légèrement capité; 2° fleurs à 2 étamines postérieures courtes, comme dans la fleur décrite précédemment, 1 étamine antérieure, à filet de 2 mm. environ de long, déjeté, couché sur le pétale inférieur, à anthère ne mûrissant pas en même temps; ovaire densément velu, à poils dressés; style glabre, blanc, plus long que les étamines et 2 fois au moins aussi long que les soies de l'ovaire, terminé par un stigmate légèrement en plateau; ovaire et style de 4,5 mm. de long. Fruits inconnus.

Environs d'Eala, 1902 (L. Pynaert).

Obs. — Cette plante curieuse a fleuri dans les serres du Jardin colonial à Laeken. Elle est sans aucun doute voisine du *P. Barteri* Hook. f. décrit et figuré dans le Bot. Mag., t. 5318 (Cf. etiam C. B. Clarke in This.-Dyer *Fl. trop. Afr.* VIII, p. 29). Elle se caractérise par son ovaire densément velu, plus densément velu que ne le montre la figure 6 de la planche du Bot. Mag.; ses feuilles présentent aussi des soies en fibrilles plus accusées sur le bord du pétiole, les fleurs sont d'un beau blanc pur. En outre, les deux formes de fleurs sont très particulières et ne rappellent nullement la figure 1 de la planche que nous citions plus haut. Cette plante mérite de fixer l'attention.

Palisota thyrsiflora *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 544.

Entre Dembo et le Koango, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

COMMELINA *Plum.*

Commelina aethiopica *C. B. Clarke* in *DC.* Monog. Phan. III (1881) p. 189 et in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 59.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1078).

Commelina umbellata *Schum.* et *Thonn.* Beskr. Guin. Pl. (1827) p. 21; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 135, *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 55.

Entre Dembo et Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1579).

Obs. — Échantillon plus velu que le type (*C. B. Clarke* in Sched.).

ANEILEMA *R. Br.*

Aneilema aequinoctiale *Kunth* Enum. Pl. IV (1843) p. 72; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 136; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 79.

Bas-Congo, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet s. n.).

CYANOTIS *Don.*

Cyanotis angusta *C. B. Clarke* in *DC.* Monog. Phan. III (1881) p. 260 et in *This.-Dyer* Fl. trop. VIII p. 79.

Kisantu, 1900 (J. Gillet s. n.).

Cyanotis caespitosa *Kotschy* et *Peyr.* Fl. Tinn. (1867) p. 48; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 82.

Environs de Dembo, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet n. 1473).

LILIACEAE

SCILLA *L.*

Scilla camerooniana *Baker* in *Saund.* Refug. Bot. III (1899) app. 9; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 354.

Bas-Congo (sine loco, R. P. Butaye).

GLORIOSA *L.*

Gloriosa superba *L.* Sp. pl. (1753) p. 305; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 65; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 563.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 197); village Gulu, Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, n. 91 et J. Gillet, n. 2786).

CHLOROPHYTUM *Ker Gawl.*

Chlorophytum Fuchsianus *De Wild.* nov. sp.

Plante herbacée, constituée par une touffe de 8 à 10 feuilles, engaînantes à la base, lancéolées, membraneuses, glabres, à bords plus ou moins scarieux, à nervures assez distantes, au nombre d'une vingtaine de chaque côté de la nervure médiane, les plus distantes laissant entre elles un espace de 2 mm. de large, de 6 à 90 cm. de long et de 4-6 cm. de large vers le milieu, se rétrécissant vers le sommet et vers la base. Inflorescence pédonculée, à pédoncule cylindrique, glabre, atteignant 30 cm. de long, épi simple ou parfois ramifié à la base, mesurant environ 30 cm. de long, à 1 ou 2 rameaux. Fleurs fasciculées par 6-8 à l'aisselle de bractées plus ou moins scarieuses, lancéolées, élargies et embrassantes à la base, les inférieures mesurant jusque 14 cm. de long, les supérieures toujours plus longues que les fleurs. Pédicelles articulés vers le milieu, de 4-10 mm. de long; périanthe de 6-10 mm. de long, à 6 lobes lancéolés, blancs ou verdâtres, étalés presque dès la base dans la fleur épanouie, à 3 nervures médianes vertes. Étamines au nombre de 6, égales entre elles, égales ou un peu plus courtes que le périanthe, à filets grêles non élargis, fixés à la base des anthères dans une rainure; anthères jaunes, lancéolées, cordées à la base, aiguës au sommet, de 4,5 mm. de long. Fruit capsulaire, profondément trilobé, à loges très aiguës sur le dos, de 6 mm. de long et de 6 mm. de large (mûr ?), graines inconnues.

Route des caravanes (Ém. Laurent, 1896); Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 902).

Obs. — Ce *Chlorophytum* paraît voisin du *C. andongense* Baker si l'on tient compte des données de la clef analytique proposée dans le volume VII de la Flore of tropical Africa (p. 494 et suiv.); il possède en effet des feuilles veinées, non distinctement pétiolées, toutes basilaires, à nervures assez distantes, des fleurs à pédicelles articulés, formant une inflorescence assez longuement pédonculée par la grandeur de ses fleurs, de 6-10 mm. de long; le *C. Fuchsianus*, que le regretté professeur É. Laurent a rapporté vivant du Congo, voisin du *C. andongense* diffère de celui-ci par la longueur des feuilles de ce dernier variant de 30 à 45 cm. et leur largeur de 16 mm. environ seulement. Les organes de végétation sont donc beaucoup plus développés dans l'espèce nouvelle que dans celle décrite par M. Baker, qui existerait dans les Jur-Ghattas, dans l'Angola et dans le district botanique du Mozambique.

ALOE *L.*

Aloe congolensis *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo I (1899) p. 61 in Ann. Musée Congo sér. II (1899) p. 61.

Loanje, rive gauche, et route de Lusambo à Kanda-Kanda, dans les plaines arides.

Obs. — Cette plante a été envoyée au Jardin colonial où plusieurs pieds ont fleuri. Nous pouvons, d'après les exemplaires qui nous ont été fournis par M. Kindt, chef de cultures au Jardin colonial de Laeken, compléter comme suit la description que nous avons donnée antérieurement de cette espèce :

Feuilles d'un vert pâle, à nervures plus foncées, à bordure épineuse blanchâtre, atteignant 50 cm. de long et 4,5 cm. de large. Hampe florale de 70 cm. environ de long, à bractées semi-amplexicaules. Fleurs assez longuement pédicellées, à pédicelle atteignant 2,7 cm. de long, à bractées basilaires atteignant 16 mm. de long, périanthe

renflé à la base, atteignant 4 cm. de long, 8 mm. de large à la base dans la partie renflée et 9 mm. dans la partie supérieure renflée; lobes externes 5-nerviés, soudés inégalement avec le lobe interne, celui-ci à trois nervures.

ALBUCA *L.*

Albuca Gilletii *De Wild.* in Belgique coloniale, janvier 1904 p. 42 c. fig.

Plante bulbeuse, à bulbe ovoïde atteignant environ 3 cm. de diamètre, à tuniques membraneuses très pâles. Feuilles au nombre de cinq environ, dressées, linéaires, atteignant 1^{m},40 de long et 24 mm. de diamètre, d'un beau vert. Inflorescence spiciforme, allongée, à pédoncule nu de 1^{m},15 environ de long, à rachis florifère atteignant 40 cm. de long, à plus de trente fleurs plus ou moins distantes, solitaires, pédicellées, à pédicelle grêle, de 12 à 22 mm. de long, muni à la base d'une bractée scarieuse élargie à la base, de 16 à 22 mm. de long, longuement aiguë; périanthe de 25 mm. environ de long, à lobes subégaux, oblongs, glabres, sauf à l'extrémité épaissie qui est légèrement duveteuse; lobes internes munis au sommet d'un prolongement d'environ 2 mm. de long et recourbé vers l'intérieur de la fleur, lobes du périanthe d'un blanc verdâtre, à carène verte, tranchant plus fortement dans les lobes internes. Étamines au nombre de six dont cinq fertiles, la sixième opposée à une des pièces externes de la corolle, à anthère toujours avortée. Étamines à filet panduriforme à la base, grêle et recourbé au sommet, plus court que les lobes, terminé par une anthère vacillante de 4 mm. de long environ. Ovaire trigone, terminé par un style trigone, jaune, environ deux fois aussi long que l'ovaire et plus court que les lobes du périanthe, aussi long que les étamines.

Bas-Congo, environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet).

Obs. — Cette espèce, qui a fleuri en décembre 1903 dans les serres du Jardin botanique de l'État à Bruxelles où des bulbes avaient été envoyés, comme nous l'avons dit, par notre collaborateur J. Gillet, appartient au groupe *Pallastema* du genre *Albuca* et doit se ranger dans le voisinage de l'*A. Wakefieldii* décrit et figuré par M. Baker, dans le *Bot. Mag.* tab. 6429. L'espèce se différencie aisément par la longueur de ses feuilles, par la longueur de son inflorescence et par le nombre de fleurs qu'elle porte, mais surtout par une de ses étamines à anthère toujours avortée, caractère qui ne paraît pas avoir été observé dans les autres espèces du genre; en effet, chez une série d'espèces du Cap qui constituent la section *Eualbuca*, les trois étamines du rang externe sont stériles, mais leur filet est de forme très différente de celui des étamines fertiles. Dans la plante du Congo, au contraire, le filet des étamines à anthère stérile est en tout point semblable à celui des autres étamines fertiles. L'*A. Gilletii* constitue donc une sorte de forme de transition entre les *Pallastema* vrais et les *Eualbuca*.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1, PLANCHE XXXV

Plante entière fortement réduite et extrémité de la hampe florale, moins réduite.

DRACAENA *Vand.*

Dracaena reflexa *Lam.* Encycl. II p. 324.

— — var. **nitens** (Welw.) *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII (1898) p. 441.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1670).

ASPARAGUS *L.*

Asparagus africanus *Lam.* Encycl. I (1783) p. 295; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 144; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 42; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 433.

Kwamouth, juillet 1902 (L. Gentil, n. 97); entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2621).

SANSEVIERA *Thunb.*

Sanseviera cylindrica *Boj.* Hort. Maurit. (1837) p. 349; *Hook.* Bot. Mag. t. 5093; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 144; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 25; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 335.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1308).

SMILAX *L.*

Smilax Kraussiana *Meissn.* in Flora XXVIII (1845) p. 312; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 145; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 41; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 424.

Entre Tumba et Kimpesse, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

AMARYLLIDACEAE

HAEMANTHUS *L.*

Haemanthus cinnabarina *Decne* in Flore des Serres, sér. 2, II (1857) p. 27 tab. 1195; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 390.

Monshuni, Inzia (Djuma), juillet 1902 (L. Gentil, n. 86, et J. Gillet, n. 2927).

Haemanthus Lescrauwaetii *De Wild.* in Belgique coloniale 21 février 1904 c. fig.; pl.XXXV fig. 2.

Plante assez réduite, à souche rhizomateuse, à longues racines s'accrochant aux rochers. Feuilles engainantes à la base, au nombre de 4 à 8 par touffe, laissant sur le rhizome des traces foliaires rapprochées, distantes de 1 mm. environ. Pétiole assez grêle, de 3-4 cm. environ de long entre l'élargissement de la gaine scarieuse et le limbe, celui-ci cunéiforme à la base, subobtus ou aigu au sommet, à 8-9 nervures de chaque côté de la nervure principale. Nervures secondaires transversales, subobliques; limbe de 8-18 cm. de long et 4,6-5 cm. de large. Hampe florale latérale par rapport à la touffe de feuilles, de 15-25 cm. de long. Ombelle assez dense, subglobuleuse, de 6-10 cm. de diamètre. Valves de la spathe au nombre de 4 à 5, de 1,5-2 cm. de long. Fleurs à pédicelles de 10-30 mm. de long; périanthe rose à tube court, de 2,5-6 mm. de long; segments linéaires, de 9-20 mm. de long; filaments plus longs que les segments, de 12-24 mm. de long; anthères de 2 mm.

environ de long; style environ aussi long que les étamines. Fruit rouge-orange, à 1 ou 2 graines par suite d'avortement, de 7-9 mm. de diamètre.

Rochers bordant la partie ouest du lac Léopold II, mars 1903 (E. Lescrauwaet, coll. M. Laurent, n. 205); région de Lula-Lumene (district du Stanley-Pool), 1902 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

Obs. — M. le contrôleur forestier Lescrauwaet a eu l'occasion de récolter cette plante en nombreux échantillons; il en a transmis de beaux pieds à Eala et au Jardin colonial de Laeken, nous en réservant quelques spécimens pour l'herbier. C'est grâce à ces documents récoltés avec soin que nous avons pu identifier à cette espèce des matériaux provenant de la région de Lula-Lumene, où ils avaient été recueillis en 1902 par le Révérend Père Hendrickx, S. J. Cette plante se classe dans le voisinage immédiat du *H. rupestris* Baker (cf. De Wildeman, *Les Espèces du genre Haemanthus*, pp. 6 et 12).

Elle se différencie de ce dernier, trouvé jusqu'à ce jour uniquement par Barter dans les environs de Nupe (Guinée), par ses fleurs réduites, à filaments staminaux plus courts, à lobes du périanthe environ de même longueur et surtout à tubes plus courts. En outre, l'espèce congolaise ne possède pas un bulbe, mais une sorte de rhizome plus ou moins rampant sur lequel les gaines foliaires laissent des traces circulaires. Ce rhizome mesure environ 15-20 mm. de large.

BUPHANE *Herb.*

Buphane disticha *Herb.* in Bot. Mag. sub tab. 2578 (1826); *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 35; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 392.

Village de Kiwembo, entre Kapang et Wanga (Haute-Wamba), août 1902 (L. Gentil, n. 105).

TACCACEAE

TACCA *Forst.*

Tacca pinnatifida *Forst.* Char. Gen. (1776) p. 70 tab. 35; *Harms* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 146; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 36; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 413.

Chutes de Kingunshi (Kwango), septembre 1902 (L. Gentil, s. n.).

DIOSCOREACEAE

DIOSCOREA *Plum.*

Dioscorea dumetorum (*Kunth*) *Pax* in *Engl.* et *Prantl* II, 5 (1889) p. 134; *Harms* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 147; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 419.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.); Kutu (lac Léopold II) 15 octobre 1903 (O. Elskens), nom indigène « Ilela » ou « Illuie ».

Dioscorea minutiflora *Engl.* Bot. Jahrb. VII (1886) p. 332; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 39.

Dioscorea prehensilis var. minutiflora *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII (1898) p. 418.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3072).

Obs. — Cette espèce possède des feuilles de forme semblable à celle figurée par M. Engler, mais d'une taille beaucoup plus grande, entières sur les bords, atteignant 10,5 cm. de large et 9 cm. de long; elles sont brusquement obtuses au sommet et terminées par un apicule de 4 mm. de long. Les inflorescences mâles parfois au nombre d'une douzaine d'un seul côté du rameau florifère atteignent 11 cm. de long.

Dioscorea Thonneri *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Thonner. (1900) p. 8 pl. XXI.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3072); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 125).

Obs. — D'après le R. P. Hendrickx cette espèce vénéneuse porte le nom indigène de « Masoko ».

IRIDACEAE

ANTHOLYZA *L.*

Antholyza labiata *Pax* in *Engl.* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 156 pl. VII fig. 1-4; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 374.

Kimbunga (entre la Wamba et le Kwango), 15 août 1902 (L. Gentil, n. 106); Bas-Congo, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.); environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2643).

ZINGIBERACEAE

COSTUS *L.*

Costus spectabilis (*Fenzl*) *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 422 et in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 150; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 297.

Zengeta, district des Cataractes, 1901 (Cabra, n. 1 et 68).

AMOMUM *L.*

Amomum angustifolium *Sonner.* Voy. Indes II (1782) p. 276; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 308.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n. et J. Gillet, n. 2857).

CANNA *L.*

Canna indica *L.* Sp. pl. I (1753) p. 1; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 150; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 24; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 328.

Route de Tumba-Mani à Popokabaka, 15 mars 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 26); environs d'Eala, très répandu, 1903 (M. Laurent, n. 88).

Obs. — A Eala cette plante porte, d'après M. M. Laurent, les noms indigènes « Bololonsi » et « Bokongolo ».

MARANTACEAE

TRACHYPHRYNIUM *Benth.*

Trachyphrynium Liebrechtsianum *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo V (1899) p. 28.

Bolenge (Ruki), juin 1903 (M. Laurent, n. 148).

Obs. — Nom indigène « Lokongo ». Plante atteignant 3-4 mètres de haut, à fleurs d'un blanc rosé et croissant parmi les arbustes de la forêt.

HYBOPHRYNIUM *K. Schum.*

Hybophrynium Braunianum *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 429 c. fig. 4 et in Pflanzenreich Marantaceae p. 41.

Trachyphrynium Braunianum (*K. Schum.*) *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 319.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

SARCOPHRYNIUM *K. Schum.*

Sarcophrynium Arnoldianum *De Wild.* nov. sp.

Plante atteignant 5 m. de haut. Feuilles très développées à pétiole assez grêle de 12 mm. environ d'épaisseur et de plus de 40 cm. de long, à épaississement terminal de 15 à 18 cm. de long, glabre; limbe atteignant 70 cm. de long sur 50 cm. de large, glabre, obtus ou subcordé à la base, triangulaire-aigu au sommet. Inflorescence paniculée de 19 cm. environ de long, à pédoncule commun de 5 cm. environ de long, naissant à la base de la gaine de la feuille. Bractées . . ., caduques. Pédoncule fructifère à 2 fleurs dont l'une ne parvient pas à maturité, de 7 mm. environ de long. Fruit globuleux de 18 mm. environ de long et de 20 mm. environ de large, à parois externes rouge vif, glabre, à 3 graines entourées d'une pulpe se desséchant sous forme d'arilles fibreuses. Graines arrondies à la base, subaiguës au sommet, de 15 mm. environ de long et 9 mm. de large sur 6 mm. d'épaisseur, arrondies sur le dos, largement angulaires sur la face ventrale, ovales en coupe, à surface mate, plus ou moins mamelonnée quand elle est privée de la pulpe desséchée. Rhizome traçant.

Lusanga, Djuma (Kwango oriental), juillet 1902 (L. Gentil, n. 85, et J. Gillet, n. 2741).

Obs. — Cette belle espèce forme de fortes touffes dans la forêt et dans les clairières; au premier aspect elle rappelle le bananier. Les feuilles sont d'un beau vert luisant; c'est donc une plante ornementale au premier chef. De nombreuses graines ont été envoyées au Jardin colonial de Laeken. Cette plante a encore plusieurs usages en Afrique; les jeunes pousses peuvent être mangées comme asperges et constituent même un mets très recherché des Européens. L'écorce de la tige et du pétiole découpée en lanières, sert à préparer la matière première pour la fabrication de nattes et de paniers d'une très grande solidité.

Sarcophrynium leiogonium *K. Schum.* Marantaceae in Pflanzenreich (1902) p. 39.

Rives de la Djuma (Kwango), juillet 1902 (J. Gillet, n. 2742, et L. Gentil, s. n.); environs de Léopoldville, 1903 (J. Gillet, s. n.).

PHRYNIUM *Loefl.*

Phrynium confertum (*Benth.*) *K. Schum.* Marantaceae (1902) p. 56.

Calathea conferta *Benth.* in *Benth.* et *Hook.* Gen. pl. III (1883) p. 653; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop Afr. VII p. 327.

Rives de la Djuma (Kwango), juillet 1902 (J. Gillet, n. 2742, et L. Gentil, s. n.).

CLINOGYNE *Salisb.*

Clinogyne arillata *K. Schum.* Marantacea (1902) p. 62.

Donax arillata *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 438; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII (1898) p. 316.

Environs de Léopoldville, 1903 (J. Gillet, n. 2673).

THALIA *L.*

Thalia Schumanniana *De Wild.* nov. sp.

Plante atteignant 3 mètres de haut, à feuilles basilaires, assez longuement pétiolées, la partie supérieure du pétiole glabre ou légèrement pubéruleuse, calleuse, de 3 cm. de long, le reste du pétiole ailé engainant plus ou moins la tige. Feuilles ovales, arrondies à la base, acuminées au sommet, plus ou moins colorées, très variables dans leur longueur et leur largeur, de 8 à 42 cm. de long sur 3 à 24 cm. de large. Panicule florale axillaire, solitaire, plus ou moins pédonculée, atteignant plus de 40 cm. de long, à rameaux divariqués, munis à la base de bractées ovales-lancéolées, atteignant 7 cm. de long, glabres, subobtuses, assez persistantes. Rachis en zig zag. Fleurs réunies par paires à l'aisselle d'une bractée persistant autour du fruit et atteignant 15 mm. de long, ovale-subaiguë. Ovaire glabre. Corolle à tube court. Staminode externe d'un bleu violacé; étamines appendiculées, à anthère de 1 mm. environ de long, aussi longue que son filet. Capsule papyracée de 9 mm. environ de long. Graines de 8 à 9 mm. environ de long sur 6 mm. de large, munies à la base d'une arille blanche recourbée en crochet, glabres, brunâtres ou tachetées de noir, à canal périspermique solitaire de chaque côté de la graine.

Irebu, 26 décembre 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 552); Mongala, septembre 1892 (F. Demeuse); Bingila, mars 1895 (P. Dupuis); Bas-Congo, 1897 (Cabra, n. 125); Mutombo Kabote, près des chutes du Luilé, 21 avril 1892 (L. Gentil, n. 69); Bas-Congo, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2233); environs de Léopoldville, 1902 (J. Gillet, n. 2720).

Obs. — Cette espèce, répandue dans les marais de la brousse du Congo, a été signalée à diverses reprises sous le nom de *Thalia geniculata* et de *T. coerulea* dans les différentes publications sur la flore congolaise.

Elle possède cependant un caractère qui doit la faire écarter totalement de cette espèce et doit faire même modifier les termes de la diagnose générique.

En effet, la diagnose générique publiée par M. le professeur Karl Schumann dans sa Monographie des Marantacées dit : « Semina..... canalis perispermicus germinatus. » Dans la plante du Congo on ne trouve à aucun niveau de la coupe transversale de la graine les canaux géminés. Ce canal est solitaire de chaque côté de la ligne médiane de la graine et occupe presque la moitié de sa longueur. La coupe de la graine est donc totalement différente de celle de la plante brésilienne figurée dans la Flore du Brésil vol. 3^3 pl. 38 fig. II, et dans la monographie de M. Schumann, p. 172, fig. B. Toutes les espèces de *Thalia* du Congo possèdent ce caractère. Il serait donc intéressant de vérifier si les plantes indiquées dans les autres régions d'Afrique sont également, à ce point de vue, différentes de la plante brésilienne.

ORCHIDACEAE

ANGRAECUM *Thou.*

Angraecum imbricatum *Lindl.* in Journ. Linn. Soc. VI (1862) p. 136; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII, p. 144.

Chutes du Lubi, 7 avril 1902 (L. Gentil, sub n. 68); vallée de la Djuma, 1902 (J. Gillet, n. 2353 et 2774); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 224bis).

Obs. — M. M. Laurent décrit les fleurs disposées en petites grappes comme colorées en blanc rosé.

Angraecum lepidotum *Reichb.* f. in Gardn. Chron. (1880) I p. 806 in obs.; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 146.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent. n. 35).

Angraecum Gentilii *De Wild.* Pl. utiles et intér. Fl. Congo I (1903) p. 180.

Kinumbi (Haut-Lomami, 28 janvier 1893 (L. Gentil).

Angraecum Lujaei *De Wild.* Pl. utiles et intér. Fl. Congo I (1903) p. 142.

Bunbaye (Sankuru), 6 avril 1899 (Éd. Luja, n. 272).

Angraecum zigzag *De Wild.* Pl. utiles et intér. Fl. Congo I (1903) p. 143.

Basenga (Lukenie), (L. Gentil, décembre 1901, n. 304).

Angraecum biloboides *De Wild.* Pl. utiles et intér. Fl. Congo I (1903) p. 144.

Bas-Congo, 1902 (J. Gillet).

HABENARIA *Willd.*

Habenaria macrura *Kränzl.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XVI (1894) p. 152 et in Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 153; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 229.

Lula-Lumene, 1902 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

Habenaria Poggeana *Kränzl.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XVI (1894) p. 207 et in Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 153; *Rolfe* in *This.-Dyer* Trop. Afr. VII p. 259.

Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1795); entre Dembo et le Kwango, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Habenaria procera *Lindl.* Gen. et Sp. Orchid. (1830) p. 318; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 220.

Bord de la Loange (affluent de la Lubue), Kasai, 27 janvier 1902 (L. Gentil, s. n.).

Habenaria zambezina *Reichb.* Otia Hamb. II (1878) p. 96; *Kränzl.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost. Afr. C p. 153; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 211.

Bas-Congo, 1901 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2278).

SATYRIUM *Sw.*

Satyrium Gilletii *De Wild.* Notices pl. utiles et intér. Fl. Congo I (1903) p. 153.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1822).

BRACHYCORYTHIS *Lindl.*

Brachycorythis pleistophylla *Reichb.* f. Otia Bot. Hamb. II (1878) p. 184; *Kränzl.* ex *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 152; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 202.

Bas-Congo, décembre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1836); Lemfu, 1901 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet n. 2270).

Brachycorythis pubescens *Harv.* Thes. Cap. I (1859) p. 35; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 19; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 201.

Platanthera Brachycorythis *Schltr.*

Kondue (Sankuru), 12 novembre 1901 (L. Gentil, n. 18).

Bas-Congo (région du Kwango), 1902 (R. P. Butaye, coll. Gillet, s. n.).

DISA *Berg.*

Disa ochrostachya *Reichb. f.* in Flora XLVIII (1865) p. 181; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 179.

Disa aurantiaca *Reichb.* f. in Flora (1867) p. 98; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 18.

Bas-Congo, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1805 et 1835).

VANILLA *Plum.*

Vanilla grandifolia *Lindl.* in Journ. Linn. Soc. VI (1862); *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 179.

Plantations Lacourt (Kasai), 1903 (leg. Taymans).

Vanilla Lujae *De Wild.* in Belg. col. X (1904) p. 28 c. fig.

Tige épaisse de 2 cm. environ de diamètre, à feuilles supérieures oblongues, semi embrassantes, apiculées au sommet, atteignant 28 cm. de long et 10 cm. de large. Racème court à pédoncule commun de 6-7 cm. de long garni de bractées ovales, cymbiformes, obtuses, atteignant 15 mm. de long. Fleurs à pédicelle épais, de 9 mm. environ de diamètre, articulé à la base et de 6-5 cm. de long. Fleurs à sépales de 4,5 à 5 cm. de long et environ 2 cm. de large, subaigus épaissis au sommet, pétales environ aussi longs et aussi larges que les sépales. Labelle de 5 cm. environ de long, soudé avec la colonne; limbe entier, ondulé sur le bord, glabre, non muni de poils à la gorge mais d'une crête entière ou bilobée vers la gorge de la lèvre, crête n'ayant pas 1 mm. de longueur à la base. Tube formé par la soudure du labelle à la colonne, se rétrécissant insensiblement vers la base et non brusquement. Colonne de 3-5 cm. environ de long. Anthère attachée sur le bord du clinandrium, stigmate situé à l'intérieur d'un rostellum enroulé en cornet, atteignant 7 mm. de long, à lobes latéraux aigus se recouvrant et paraissant former un tube dont l'ouverture antérieure mesure environ 6 mm. de diamètre; à l'intérieur de ce cornet on remarque l'extrémité du lobe de la lèvre inférieure du style.

Kondue (Plantations Lacourt), septembre 1903 (M. Taymans et Éd. Luja).

Obs. — Cette espèce des plus remarquables avait attiré notre attention lorsque nous en avons reçu au commencement de cette année une tige feuillue de 2^{m},50 de long qui nous a été gracieusement remise en mai 1903 par M. Lacourt pour être cultivée dans les serres du Jardin botanique de l'État à Bruxelles. Grâce aux soins qui ont été donnés à cette plante, le Jardin botanique de l'État est seul à posséder cette espèce remarquable. Le *Vanilla Lujae*, que nous dédions avec plaisir à M. Edouard Luja, chef de culture aux plantations Lacourt et vétéran de la flore congolaise, doit se ranger systématiquement dans le voisinage des *V. imperialis* Kranzl. et *V. grandifolia* Lindl. dont la première paraît endémique au Cameroun et dont la seconde existe dans l'île du Prince et dans le Bas-Congo. Elle se différencie du *V. grandifolia*, dont une forme très voisine si pas identique a été récoltée également à la Kondue, par ses feuilles sessiles; chez le *V. grandifolia*, elles sont nettement pétiolées. Les feuilles sessiles et embrassantes se retrouvent chez le *V. imperialis*; chez cette dernière espèce les bractées qui entourent les pédicelles floraux sont plus aigus, les pétales et les sépales sont plus allongés, le tube formé par la soudure du labelle et de la colonne se retrécit brusquement à partir du milieu de la colonne et, caractère important, le rostellum ne dépasse pas en longueur la distance qui le sépare du sommet de la colonne.

Si nous examinons comparativement les organes de notre nouvelle espèce, nous verrons que les caractères sont très différents; nous attirons particulièrement l'attention sur ceux qui sont fournis par le rostellum qui atteint une telle longueur uniquement chez le *V. grandifolia*. La longueur du rostellum exclut encore plus que chez la plupart des autres espèces la possibilité d'une autofécondation.

Planche XLII

Fig. 1. — Fragment d'une inflorescence légèrement réduite.

LIPARIS *Rich.*

Liparis guineensis *Lindl.* Bot. Reg. (1835) tab. 1671; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 20.

Kisantu, octobre-novembre 1902 (J. Gillet, n. 1794).

POLYSTACHYA *Hook.*

Polystachya affinis *Lindl.* Gen. et sp. Orch. (1830) p. 73; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 126.

Polystachya bracteosa *Lindl.* Bot. Reg. (1840) Misc. p. 48.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1401); Irebu, novembre 1901 (M. Laurent, n. 1).

Obs. — D'après les notes de M. M. Laurent les fleurs sont de couleur olive et vert jaunâtre, en grappes d'une dizaine, leur odeur est fine. La plante croissait sur une grosse liane, à côté d'un *Platycerium stemmaria.* Elle fleurit de février à avril et possède 1 à 3 feuilles par bulbe.

Planche XLII

Fig. 2. — Plante fleurie, légèrement réduite.

Polystachya odorata *Lindl.* in Journ. Linn. Soc. VI (1862) p. 130; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 113.

Kinumbi, 28 janvier 1903 (Haut-Lomami) (L. Gentil, s. n.).

Polystachya ramulosa *Lindl.* Bot. Reg. (1838) Misc. p. 76; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 118.

Lolamanga (Momboyo), juin 1900 (L. Gentil, s. n.).

Polystachya rhodoptera *Reichb. f.* in Hamb. Gartenz. XIV (1858) p. 214; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 209.

Environs d'Eala, 1903 (rec. Huyghe).

Obs. — Cette plante a fleuri dans les serres coloniales à Laeken; elle est bien semblable à celle figurée par Brongniart [dans la Flore des serres, seules les feuilles sont un peu plus élargies que ne l'indique la description de la Flora of tropical Africa; elles peuvent atteindre près de 2 cm. Leurs 5 nervures transparentes tranchent très nettement sur le fond vert foncé.

Polystachya tesseulata *Lindl.* in Journ. Linn. Soc. VI (1862) p. 130; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 7; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII 114.

Bas-Congo, 1895 (Ém. Laurent).

Polystachya Laurentii *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 132.

Environs d'Eala (M. Laurent, n. 33).

Polystachya mystacioides *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 133.

Losenge (Momboyo), juillet 1900 (L. Gentil).

Polystachya mayombensis *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 134.

Région de Tschela.

Polystachya gracilis *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 136.

Mukanda-Monene, Lubue, 26 janvier 1903 (L. Gentil, n. 45bis).

Polystachya latifolia *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 139.

Basenga-Lukenie, 24 décembre 1901 (L. Gentil, n. 30ter) ; Kinumbi (Haut-Lomami), 28 janvier 1903 (L. Gentil) ; Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2087).

Polystachya mukandaensis *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo (1903) p. 139.

Mukanda-Monene (riv. Lubue), 26 janvier 1902 (L. Gentil, n. 45).

GENYORCHIS *Schlechter.*

Genyorchis pumila *Schlechter.* Westafr. Kauts. Exped. (1900) p. 280.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 133).

ANSELLIA *Lindl.*

Ansellia africana *Lindl.* Bot. Reg. XXX (1844) tab. 12 ; *Kränzl.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 155 ; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 7 ; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 101.

Bas-Congo, 1902 (leg. R. P. Butaye. coll. J. Gillet, n. 2235).

Obs. — Les feuilles de cet échantillon mesuraient jusque 44 cm. de long et 5 cm. de large ; le maximum des mensurations indiquées dans la Flora of trop. Africa est de 30 cm. de long et 4,2 cm. de large.

LISSOCHILUS *R. Br.*

Lissochilus giganteus *Welw.* ex *Reichb.* in Flora XLVIII (1865) p. 187 ; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 6 ; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 87.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1260).

Lissochilus Lindleyanus *Reichb. f.* Otia Bot. Hamb. (1878) p. 65 ; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 77.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2719 et 2657) ; Loanje, Lualaba-Kasai, 6 janvier 1902 (L. Gentil, n. 31) ; Kimuenza, 1900 (J. Gillet, n. 1617) ; entre Dembo et le Kwango, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.) ; Plaines marécageuses entre le Lomami et le Lualaba, route Kinumbi-Lokandu, 1er février 1903 (L. Gentil).

Lissochilus pyrophilus *Reichb. f.* Otia Bot. Hamb. (1878) p. 65 ; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 74.

Eulophia pyrophila *Schlechter.*

Entre Dembo et le Kwango, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2231).

Obs. — D'après M. Schlechter l'*E. tanganyikae* Kränzl. serait la même plante.

Lissochilus seleensis *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 131.

Bassin de la Sele (Stanley-Pool), octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1449).

EULOPHIA *R. Br.*

Eulophia gracilis *Lindl.* in Bot. Reg. (1823) tab. 742; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 51.

Kisantu, 1899 et 1902 (J. Gillet, n. 211, 1998 et n. 2319).

Eulophia guineensis *Lindl.* in Bot. Reg. (1822) tab. 686; *Kränzl.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 157; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 5; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 69.

Bas-Congo (Capt. Cabra, 1895, n. 105); entre Tumba et Kimpessi, janvier 1903 (J. Gillet. s. n.).

Eulophia lurida *Lindl.* Gen. et sp. Orchid. (1830) p. 182; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 53.

Sanda, 1902 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, s. n.).

Eulophia Lubbersiana *Laurent* et *De Wild.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo V (1899) p. 16.

Chutes du Lubi, 7 avril 1902 (L. Gentil, sub. n. 68).

Eulophia Lujaeana *Kränzl.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VI (1899) p. 47.

Bas-Congo, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1811); bassin de la Sele, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1463); Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1778).

Eulophia lurida *Lindl.* var. **latifolia** *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 129.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2806, et L. Gentil); environs d'Eala, septembre 1902 (M. Laurent, n. 45).

Eulophia Welwitschii *Rolfe* in Bolet. Soc. Brot. VII (1889) p. 236; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 4; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 61.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1538) ; entre Dembo et le Kwango, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1492 et 1499) ; bassin de la Sele, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1472) ; entre la Wamba et le Kwango (Kimbongo), 14 août 1902 (L. Gentil, n. 107).

Obs. — Les échantillons récoltés par M. L. Gentil sont accompagnés d'un certain nombre de renseignements qu'il est utile de signaler. D'après lui la plante atteint 1 mètre de hauteur. Elle fleurit avant la formation des feuilles. Les fleurs sont variables de coloris et présentent trois teintes principales, rouge, orange et vermillon.

EULOPHIDIUM *Pfitz.*

Eulophidium Ledieni (*Stein*) Nob.

Eulophidium maculatum *Pfitzer* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. II, 6 p. 188; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 3.
Eulophia Ledieni *Stein* in Gartenfl. (1888) p. 609.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1101) ; bassin du Lubi, 7 août 1902 (L. Gentil, sub n. 68).

Obs. — Cette espèce est extraordinairement variable dans la forme de ses feuilles ; dans certains des échantillons de M. Gentil nous avons observé des feuilles mesurant depuis leur point d'articulation 23 cm. de long et 3,3 cm. de large, et d'autres plus réduites ne mesurant que 2,5 cm. de large sur 20 cm. de long.

Voici quelques notes descriptives que nous avons prises sur une plante fleurie :

Feuilles jeunes pliées en deux et entourées à la base par trois bractées imbriquées. Feuilles rétrécies en un pétiole atteignant trois centimètres du haut du bulbe jusqu'au niveau de l'articulation. Fleur à pédicelle de 14-15 mm., éperon de 6 mm., sépale de 11 mm. de long et 4 mm. de large, pétale de 10 mm. de long et 5 mm. de large, tous obtusément cunéiformes ; labelle de 12 mm. environ de long et 12 mm. environ de large.

BULBOPHYLLUM

Bulbophyllum andongense *Reichb. f.* in Flora XLVIII (1865) p. 184 ; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 3 ; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. VII p. 31.

Kinumbi (Lomami), 25 janvier 1903 (L. Gentil, s. n.).

Obs. — Des plantes recueillies par M. Gentil, l'une diffère légèrement du type par sa feuille de 24 cm. de long et 36 mm. de large. L'autre possède une feuille de 15 cm. de long sur 28 mm. de large.

Bulbophyllum barbigerum *Lindl.* in Bot. Reg. XXIII (1837) tab. 1942 ; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 34.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 190).

Bulbophyllum calamarium *Lindl.* in Bot Reg. (1843) misc. 70 ; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 33.

Kinumbi (Haut-Lomami) 28 janvier 1903 (L. Gentil); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 252).

Bulbophyllum flavidum *Lindl.* var. **elongatum** *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 122.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 124).

Bulbophyllum nanum *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 122.

Bokele (Ruki), 1903 (M. Laurent, n. 178).

Bulbophyllum calamarium *Lindl.* in Bot. Reg. (1843) misc. p. 70; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 33.

Kinumbi (Haut-Lomami), 28 janv. 1903 (L. Gentil); environs d'Eala 1903 (M. Laurent, n. 232).

Bulbophyllum Schinzianum *Kränzl.* ex. *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 123.

Ubangi, 20 mars 1892 (F. Demeuse); Luebo, 20 novembre 1896 (Ém. Laurent); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 32).

MEGACLINIUM *Lindl.*

Megaclinium maximum *Lindl.* Gen. et Sp. orch. (1830) p. 47; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 38.

Vallée de la Djuma? (J. Gillet, n. 2479?)

Obs. — Le numéro et la provenance exacte de cette plante sont douteux. Nous n'avons point vu les fleurs et connaissons cette plante uniquement par la description et la figure qui en a été publiée par le Bot. Mag. tab. 5936. Elle pourrait peut-être constituer une espèce nouvelle, le rachis est plus ou moins papyracé, à nervation particulière, les nervures transversales sont moins marquées que dans la figure du Bot. Mag. presque nulles et surtout non descendantes. Par le port général, la plante du Congo, un peu plus petite peut-être que celles décrites par M. Rolfe (loc. cit.), se rapproche beaucoup des spécimens de Sierra-Leone et de Saint-Thomas.

Megaclinium djumaensis *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 124.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2900).

Megaclinium minor *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 125.

Kimundi (Haut-Lomami), 28 janvier 1903 (L. Gentil).

Megaclinium purpureorachis *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 126.

Kinumbi (Haut-Lomami), 18 janvier 1903 (L. Gentil).

Megaclinium congolensis *De Wild.* Études Fl. Bas- et Moyen-Congo I (1903) p. 21.

Environs d'Eala, p. 1903 (M. Laurent, n. 136).

Megaclinium Laurentianum *(Kränzl.) De Wild.* Études Fl. Bas- et Moyen-Congo I (1903) 22 in obs.

Kinumbi, 28 janvier 1903 (L. Gentil); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 135).

ANCISTROCHILUS *Rolfe.*

Ancistrochilus Thomsonianus *(Reichb. f.) Rolfe* var. **Gentilii** *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 128 c. fig.

Kinumbi, 26 janvier 1903 (Haut-Lomami) (L. Gentil).

LISTROSTACHYS *Reichb. f.*

Listrostachys capitata *(Lindl) Rchb. f.* in Flora (1865) p. 190; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 166.

Kinumbi (Haut-Lomami), 28 janvier 1903 (L. Gentil, s. n.); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 31).

Listrostachys Chailluana *Reichb. f.* in Flora (1885) p. 381 in note; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 153.

Angraecum Chailluanum *Hook. f.* in Bot. Mag. (1866) tab. 5589.

Environs d'Eala, 1902 (M. Laurent, n. 34); Kinumbi, 28 janvier 1903 (L. Gentil, s. n.).

Obs. — Cette espèce très remarquable et digne de figurer dans les collections européennes, a été récoltée pour la première fois par M. Du Chaillu au Gabon et expédiée au Jardin de Kew; une photographie de la plante a été publiée par la *Belgique coloniale*, n. 46, 1902. Les fleurs de cette espèce, qui peuvent mesurer, éperon compris, 17 à 18 cm. de long, forment des grappes d'une quinzaine de centimètres et dégagent une odeur très agréable et très forte surtout le soir. Au Congo elle avait été récoltée dans la région des Bangala par M. Fr. Thonner; elle est probablement assez répandue dans l'Afrique tropicale occidentale.

Listrostachys Dewevrei *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 145.

Environs de Coquilhatville, janvier 1896 (Alfr. Dewèvre).

Listrostachys falcata *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 146.

Vallée de la Djuma, 1902 (J. Gillet, n. 2753 et L. Gentil, s. n.).

Listrostachys Gentilii *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 148.

Bomba (Momboyo), juin 1900 (L. Gentil).

Listrostachys Kindtiana *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 148.

Loliva, 1903 (M. Laurent).

Listrostachys linearifolia *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 148.

Bords du Lomami, 18 décembre 1895 (Ém. Laurent); environ d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 25).

Listrostachys Margaritae *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 150.

Basongo (Lukenie), 23 décembre 1901 (L. Gentil, n. 30).

Listrostachys pellucida *(Lindl.) Reichb. f.* in *Walp.* Ann. VI (1861) p. 908; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 162.

Bala Lundji, 1903 (M. Laurent, s. n.).

Obs. — Les échantillons qui ont été rapportés à cette plante possèdent des feuilles atteignant 58 cm. de longueur et 10 cm. de large. Les bractées et les épis florifères atteignent 13 mm. de long; ces plantes sont donc plus fortement développées que celles qui ont servi à décrire le type.

Listrostachys subulata *Reichb. f.* in *Walp.* Ann. VI (1861) p. 909; *Kränzl.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 138; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 168.

Longa (Ruki), juin 1900 (L. Gentil).

Listrostachys vesicata *Reichb. f.* in Flora XLVII (1865) p. 190; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 163.

Kimuenza, mars 1900 (J. Gillet, n. 2105).

MYSTACIDIUM *Lindl.*

Mystacidium xanthopollinium *(Reichb. f.) Th. Dur.* et *Schinz* Conspect. Fl. Afr. VI (1895) 55; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 11; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. VII p. 173.

Bas-Congo (Capt. Cabra); Bikoro (lac Tumba), juin 1900 (L. Gentil); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 29); Lusambo, 2 novembre 1902 (L. Gentil, s. n.).

Mystacidium congolensis *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 151.

Basengo (Lukenie), 1903 (L. Gentil, n. 30bis).

Mystacidium Laurentii *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 152.

Environs d'Eala, 1900 (M. Laurent, n. 28).

MANNIELLA *Reichb. f.*

Manniella Gustavi *Reichb. f.* var. **picta** *De Wild.* Notices pl. utiles ou intér. Fl. Congo I (1903) p. 151.

Kondue (Sankuru), 12 novembre 1901 (L. Gentil, n. 7).

PIPERACEAE

PEPEROMIA *Ruiz* et *Pav.*

Peperomia fernandopoana *C. DC.* in *DC.* Prod. regn. veget. XVI, I (1869) p. 397; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 913.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1168).

DORSTENIA *Plum.*

Dorstenia psilurus *Welw.* in Trans. Linn. Soc. XXVII (1869) p. 71; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 1025; *Engler* Moraceae Afr. p. 20.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 192).

Obs. — Nous avons reçu à l'examen, par l'intermédiaire du Département des finances de l'État du Congo (Jardin colonial de Laeken), une plante vivante de cette espèce dont certaines inflorescences au lieu de présenter à la base et au sommet une bractée allongée, possédaient une bractée latérale surnuméraire. Cette forme transite donc vers la plante que nous avons décrite sous le nom de *D. Lukafuensis* in Études sur la Flore du Katanga, p. 28, et semble donner quelque raison à ce que nous disions en note «... Cette espèce, qui devra peut-être se ranger ultérieurement comme forme du *D. psilurus* Welw.... »

TRYMATOCOCCUS *Poepp.* et *Endl.*

Trymatococcus kamerunensis *Engl.* in Moraceae Africanae (1898) p. 29 pl. XI fig. B; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 1024.

Dorstenia kameruniana *Engl.* Bot. Jahrb. XX (1895) p. 142.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2841, et L. Gentil, s. n.).

Trymatococcus Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante buissonnante à rameaux jeunes courtement velus. Feuilles distantes de 2-3,5 cm. environ, à stipules lancéolées de 7 mm. environ de long; pétiole de 5-7 mm. environ de long, canaliculé supérieurement; limbe obovale, glabre sur les deux faces, longuement cunéiforme à la base celle-ci légèrement cordée, irrégulièrement denté vers le sommet et très brusquement contracté au sommet en un acumen grêle, obtus, limbe de 12-20 cm. de long, acumen non compris, celui-ci atteignant 5 cm. de long et 3 mm. de large vers le milieu; nervures latérales au nombre de 10 environ de chaque côté de la nervure médiane, toutes nettement en creux sur la face supérieure, en relief sur la face inférieure, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord de la feuille; nervures

secondaires également en creux supérieurement, réticulées et en relief sur la face inférieure. Inflorescences solitaires axillaires, densément velues, à réceptacle à bords ondulés, porté sur un pédicelle de 6 mm. environ de long; fleurs mâles nombreuses, à deux étamines, fleur femelle unique, centrale, à ovaire terminé en un style bifide; réceptacles fructifères subglobuleux de 8-10 mm. de diamètre, à pédicelle légèrement accrescent atteignant 10 mm. de long.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2194).

Obs. — Cette plante est voisine du *T. kamerunensis*, mais elle diffère nettement par la forme très caractéristique de ses feuilles très brusquement acuminées au sommet, comme le montrent les figures de la planche.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXVI

Fig. 1. — Rameau fructifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Extrémité d'une feuille, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Fruit, grossi deux fois.

BALANOPHORACEAE

THONNINGIA *Vahl.*

Thonningia sanguinea *Vahl* in Dansk. Selsk. Skrivt. VI (1810) p. 124 tab. 6; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 169.

Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1768); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 145.

Obs. — Cette espèce porte dans la région d'Eala le nom indigène de « Bila na matoli ». M. Laurent explique comme suit l'origine de ce nom : « Matoli est un petit oiseau et bila est une dénomination du palmier; les indigènes, en appelant cette plante palmier du matoli, supposent que cet oiseau se nourrit de cette plante.

POLYGONACEAE

POLYGONUM *L.*

Polygonum lanigerum *R. Br.* Prodr. (1810) p. 419; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 904; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 170.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2553); environs d'Eala, 1903 (E. Laurent, n. 213).

PHYTOLACCACEAE

MOHLANA *Mart.*

Mohlana latifolia *Moq.* in *DC.* Prod. Regn. veget. XIII, 2 (1849) p. 15.

Hilleria elastica *Vell.* Fl. Plum. (1825) p. 47; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 900.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2661); Eala, 1902 (Pynaert, s. n.).

PHYTOLACCA *Tourn.*

Phytolacca stricta *Hoffm.* in Comm. Goetting. XII (1796) p. 27.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.); Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2165).

NYCTAGINACEAE

BOERHAVIA *L.*

Boerhavia diffusa *L.* Sp. pl. (1753) p. 3; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 174.

Boerhavia repens *L.* Sp. pl. (1753) p. 3; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 882.

Moliro, juillet 1894, et Mtowa, juin 1895 (Capt. Descamps); Massange (Tanganika) et Haut-Marungu, septembre 1888 (R. P. Debeerst).

Obs. — D'après M. le docteur A. Heimerl la forme du Haut-Marungu différerait du type par son indument plus glutineux.

Boerhavia plumbaginea *Cav.* Icon. II (1793) p. 7 tab. 112; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 883; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 174.

M'Pueto, mars 1896 (Capt. Descamps).

BOUGAINVILLEA *Comm.*

Bougainvillea spectabilis *Willd.* Sp. pl. II (1797) p. 348; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. p. 583.

Introduit à Banana par les missionnaires (P. Dupuis, août 1893); Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, n. 1331).

MOLLUGINACEAE

MOLLUGO *L.*

Mollugo Glinus *A. Rich.* Tent. Fl. Abyss. I (1839) p. 48; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 415.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, 1271 et 1386),

GLINUS *L.*

Glinus Spergula *Steud.* Nom. ed. II (1840) p. 688; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 175.

Kisantu (J. Gillet, n. 44); bassin de la Nsele (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1421 et 1424).

CERATOPHYLLACEAE

CERATOPHYLLUM *L.*

Ceratophyllum demersum *L.* Sp. pl. (1753) p. 992 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 1031 ; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 178.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, s. n.).

ANONACEAE

MONODORA *Dun.*

Monodora Durieuxii *De Wild.* nov. sp.

Plante. . . . ., à rameaux cylindriques, glabres, brunâtres, à lenticelles blanchâtres, éparses sur les rameaux adultes. Feuilles glabres, courtement pétiolées, à pétiole de 3 mm. environ de long, à lame membraneuse, glaucescente sur la face inférieure, d'un brun foncé sur la face supérieure après dessiccation, oblongue elliptique ou obovale oblongue, cunéiforme à la base, acuminée au sommet, à nervures latérales au nombre de 10 environ de chaque côté de la nervure médiane, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord de la feuille, peu proéminentes sur les deux faces. Nervures secondaires très grêles, obliques ou subhorizontales ; limbe de 8-16 cm. de long et 3 à 5,5 cm. de large. Fleurs solitaires, pendantes, à pédicelle de 20-25 mm. de long muni au-dessus de la moitié d'une bractéole amplexicaule de 7 mm. de longueur. Sépales ovales, subaigus, de 6-7 mm. de long et 5 mm. de large à la base. Pétales extérieurs plus ou moins recourbés vers la face interne de la fleur, à bords crispés, subaigus, de 4,5 cm. de long et d'environ 3 cm. de large. Pétales intérieurs onguiculés, à onglet élargi, de 6-8 mm. de long sur 5-6 mm. de large, terminé par une lame transverse subcordée à la base, de 12-14 mm. de large et de 5-6 mm. de haut dans les parties latérales, acuminée au milieu. Ovaire entouré des étamines à connectif tronqué au sommet.

Wangata, 14 janvier 1896 (A. Durieux, coll. Alfr. Dewèvre, n. 613).

Obs. — Dans ses notes manuscrites, Alfr. Dewèvre donne sur cette espèce, récoltée sur une termitière par M. Durieux, les renseignements suivants : « Fleurs grandes, régulières, constituées par un calice vert, corolle à 3 lobes très grands, plissés, verdâtres tachetés de brun rouge, blanchâtres à la base. Vers la partie centrale de la fleur se trouvent 3 pièces alternant avec les lobes de la corolle blanches, charnues, très élargies au sommet, marquée d'une tache jaune à la base et se recourbant vers le centre de la fleur au-dessus des organes génitaux ; les fleurs possèdent un parfum d'une intensité incroyable, leur odeur rappelle beaucoup la violette. » Alfr. Dewèvre aurait également observé la même plante sur une termitière à Coquilhatville, mais il n'en a pas récolté d'échantillons. Cette espèce nouvelle est voisine du *M. angolensis* Welw., mais elle se différencie facilement de cette espèce par la forme des pétales internes ; tandis que chez le *M. angolensis* Welw. le stipe des pétales est rétréci vers le milieu et environ deux fois aussi long que le limbe terminale, chez le *M. Dewevrei* l'onglet est élargi vers le milieu et à peine plus long que le lobe terminal. Les mensurations des divers organes de la fleur sont également différentes. On pourra comparer la description que nous venons de donner avec celle fournie par MM. Engler et Diels dans leur monographie des Anonacées africaines p. 88 pl. 29 fig. C.

Monodora angolensis *Welw.* in Trans. Linn. Soc. XXVII (1869) p. 10 tab. 1; *Engl.* et *Diels* Anonaceae Afr. p. 88; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 38.

Bas-Congo, décembre-janvier 1899 (Mission Cabra, leg. Tilman, n. 64); environs d'Eala 1903 (M. Laurent, n. 11).

Obs. — M. M. Laurent donne, à propos de cette espèce, les renseignements suivants dans les notes qui accompagnent son herbier : « L'arbre s'appelle en indigène « Mongangila »; les tiges, feuilles et fruits « Ifuafua ». Le fruit est un médicament indigène, son écorce est très résistante, la pulpe des graines est solide plus ou moins liquide et possède une odeur forte ressemblant à la térébenthine. La fleur ressemble à une fleur d'orchidée. Ses sépales sont petits, verdâtres, les 3 grands sépales pétaloïdes sont blancs et tachetés de vert rougeâtre. Les 3 pétales internes sont blancs, élargis au sommet, et se réunissent pour former un 3 au-dessus des étamines et des pistils. Le fruit est irrégulièrement bosselé et renferme de 100 à 160 graines et mesure 8 cm. de long sur 7 cm. de large. Les fleurs sont très odorantes, leur odeur rappelle celle de la violette. C'est un arbre de 5 à 10 m. de haut croissant en terrain sec, argileux, souvent entouré de termitières. »

Nous avons eu l'occasion d'étudier à Berlin l'échantillon authentique de Welwitsch; celui-ci ne possède pas de pétales internes totalement semblables à ceux figurés par MM. Engler et Diels dans leur monographie (loc. cit., pl. XXIX fig. C. Les pétales internes de la plante récoltée par M. Laurent concordent bien avec ceux que nous avons remarqués dans la plante de Welwitsch, mais ils sont plus développés, car le limbe peut atteindre 14 mm. de large alors que dans l'échantillon authentique il n'atteint que 9 mm. environ. Ce limbe n'est pas subcordé à la base comme dans le *Monodora Durieuxii* que nous venons de décrire. Il se rétrécit insensiblement dans son onglet. Les échantillons rapportés par la mission Cabra sont accompagnés de ces notes : « Arbuste portant le nom fiote de « Selufoi », c'est un arbuste croissant en forêt, à fleurs d'un brun noirâtre, veloutées. La forme des pétales internes est assez analogue à celle de la plante récoltée par Welwitsch, les fleurs sont peut-être un peu plus petites, à pétales externes moins crispés; peut-être une de ces deux espèces devrait-elle être séparée spécifiquement du type de Welwitsch, mais les matériaux ne sont pas à notre avis suffisants pour motiver en ce moment cette séparation.

CISSAMPELOS *L.*

Cissampelos Pareira *L.* Sp. pl. (1753) p. 1031; *Engl.* Planzenw. Ost-Afr. C p. 181.

— — subsp. **owariensis** *(Pal. Beauv.) Oliv* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 46; *Hiern.* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 19.

Environs de N'dembo, 1898 (J. Gillet, s. n.); Kisantu, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1649*b*).

LAURACEAE

PERSEA *Plum.*

Persea gratissima *Gaertn.* Fruct. III (1791) p. 222; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 182.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1366).

Obs. — Cultivé.

CAPPARIDACEAE

PEDICELLARIA *Schrank.*

Pedicellaria pentaphylla *Schrank* in *Roem.* et *Ust.* Mag. Bot. III, 8 (1790) p. 10; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I; *Gilg* in *Engl.* Planzenw. Ost-Afr. C p. 184.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1759).

ROSACEAE

CHRYSOBALANUS *L.*

Chrysobalanus Icaco *L.* Sp. pl. (1753) p. 513; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 319; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. B p. 190; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 365.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3158).

CONNARACEAE

CONNARUS *L.*

Connarus Smeathmanni *Planch.* in Linnaea XXIII (1850) p. 436; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 458.

Environs de Chinganga, août 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 295).

AGELAEA *Sol.*

Agelaea obliqua *(Pal. Beauv.) Bak.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 454; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 188; *Gilg* in *Engl.* Planzenw. Ost-Afr. C p. 192.

Agelaea Demeusei *De Wild.* et *Th. Dur.* Mat. Fl. Congo VIII (1900) p. 9.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1756)

ROUREA *Aubl.*

Rourea pseudobaccata *Gilg* in *Engl.* Bot. Jahrb. XIV (1891) p. 325.

Environs de Léopoldville, août 1902 (coll. J. Gillet, s. n.).

LEGUMINOSACEAE

TILLAEOPSIS *Harms.*

Tillaeopsis discophora *Harms.*

Environs de Bokokala, février 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 768).

Obs. — Alfr. Dewèvre dit à propos de cette espèce : « Grande papilionacée, très ramifiée, atteignant plus de 2 mètres de haut, tronc d'un très grand diamètre, à écorce fendillée. Elle ne portait que

de très jeunes feuilles imparipennées et des gousses. Celles-ci très développées sont aplaties, papyracées, de couleur chamois ou brunes; elles renferment de nombreuses graines ailées de couleur rouille, placées transversalement. L'écorce de la plante grattée, puis pilée, est employée en usage externe pour guérir les courbatures. Nom indigène : « Sonanaka ou Esonaka. »

PITHECOLOBIUM *Mart.*

Pithecolobium altissimum *(Hook. f.) Oliv.* Flor. trop. Afr. II (1871) p. 364.

Kimuenza, 1902 (leg. R. P. Vermeulen, coll. J. Gillet, n. 2187).

ALBIZZIA *Dur.*

Albizzia fastigiata *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 361 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 317 ; *Taubert* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 193 tab. XXI.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil et J. Gillet, n. 2729).

Albizzia versicolor *Welw.* ex *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 359 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 315 ; *Harms* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 193.

Près de la rivière Pandi, bassin de la Pozo, 2 octobre 1901 (Mission Cabra-Michel, n. 69).

ACACIA *Willd.*

Acacia Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Dewevreanæ (1901) p. 80.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2578) et environs de Léopoldville, août (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Nous rapportons les deux plantes citées ci-dessus au type tel que nous l'avons décrit antérieurement; cependant nous sommes forcé de subdiviser le type en trois formes, celle qui possède trois paires de pinnules, celle des environs de Léopoldville à deux paires de pinnules et un des échantillons de Mombazi à une paire de pinnules Pour les caractères floraux les plantes sont identiques. Ce seront donc :

Acacia Dewevrei De Wild. et Th. Dur.
— f. *trijugis* Nob.
— f. *bijugis* Nob.
— f. *unijugis* Nob.

Il y aura lieu de vérifier au Congo si ces formes se conservent ou si, sur un même pied, on peut observer entre elles des formes de passage.

DICHROSTACHYS *Wight* et *Arn.*

Dichrostachys nutans *Benth.* in *Hook.* Journ. Bot. IV (1842) p. 533 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I |p. 308 ; *Taubert* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 195 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 333.

Entre Dembo et le Kwango, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n) ; vallée de la Ufwa (affluent de la Pozo) 22 octobre 1901 (Mission Cabra-Michel, n. 62).

MIMOSA *L.*

Mimosa asperata *L.* Syst. ed. X (1758) p. 1312 ; *Taubert* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 395 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 335.

Mimosa pigra *L.*; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 309.

Bas-Congo, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

ENTADA *Adans.*

Entada africana *Guill.* et *Perr.* Fl. Seneg. Tent. (1830) p. 233 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 326.

Congo (Alfr. Dewèvre, s. n.).

Entada scandens *Benth.* in *Hook.* Journ. of Bot. IV (1842) p. 332 ; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 305; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 325.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1162).

Entada sudanica *Schweinf.* Reliquiæ Kotschyanae (1868) p. 8 tab. VIII; *Oliver* Fl. trop. Afr. II p. 327.

— — var. **pauciflora** *De Wild.* nov. var.

Épis solitaires ou géminés, de 13-14 cm. de long, à rachis pubéruleux, bractéoles linéaires, caduques, aiguës, de 1,5-2 mm. de long, courtement velues, ciliées.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — L'*E. sudanica* figuré par G. Schweinfurth dans les Reliquiae Kotschyanae n'a pas, jusqu'à ce jour, été signalé en Afrique occidentale. La variété que nous avons trouvée dans la collection J. Gillet se différencie du type par ses épis peu nombreux, plus longs que ceux figurés par M. G. Schweinfurth, mais de la longueur indiquée dans la description de M. Oliver (in Fl. trop. Afr. loc. cit.). Peut-être cette variété est-elle analogue à la plante signalée dans la Flore d'Afrique, comme provenant du Zambèze, et caractérisée par ses épis pubéruleux.

PARKIA *R. Br.*

Parkia filicoidea *Welw.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 324; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 305; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 324.

Bas-Congo, 1901 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2289); entre Popokabaka et les chutes François-Joseph, 20 septembre 1902 (L. Gentil, n. 103).

PENTACLETHRA *Benth.*

Pentaclethra Eetveldeana *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Gilletianae in Bull. Herb. Boissier, Ser. 2, 1 (1900) p. 20.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

Obs. — En décrivant cette espèce nous avions marqué : « Legumine ignoto. » Les échantillons envoyés de la Djuma par M. L. Gentil sont munis de fruits qui, bien que non entièrement mûrs, sont déjà déhiscents.

Ces gousses rétrécies à la base, obliquement arrondies au sommet, sont brun-rouge extérieurement, plus ou moins luisantes, à stries longitudinales peu proéminentes, et mesurent 30-31 cm. de long, 3,5-4 cm. de large, et 8 mm. environ d'épaisseur ; les graines ovoïdes, aplaties, sont logées dans des subdivisions obliques qu'elles ne remplissent pas entièrement et sont pendantes, attachées dans l'angle supérieur de la logette.

Pentaclethra macrophylla *Benth.* in *Hook.* Journ. Bot. IV (1842) p. 320; *Hiern* Welw. Afr. Pl. I p. 304; *Taubert* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 196; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 322.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

ERYTHROPHLOEUM *Afzel.*

Erythrophloeum guineense *G. Don.* Gen. Syst. II (1832) p. 424 ; *Taubert* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 196 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 320.

Bas-Congo, 1900 (Rec. Lieut. Decort, coll. J. Gillet, n. 1242).

Obs. — Cette plante est accompagnée de la note : « N'Kassa, poison d'épreuve. »

CYNOMETRA *L.*

Cynometra congensis *De Wild.* nov. sp.

Arbre à extrémités glabres ou courtement et éparsement pubescentes. Feuilles 2-juguées, à rachis glabre, canaliculé, de 2 à 2,5 cm. de long, folioles sessiles, les supérieures plus grandes que les inférieures, coriaces, mates ou à peine luisantes sur la face supérieure, d'un vert plus foncé au-dessus qu'en dessous, mates sur la face inférieure, glabres, sessiles, obliquement lancéolées, cunéiformes à la base, rétrécies au sommet, mais non étroitement acuminées, émarginées, à émarginure peu profonde, à lobes non divergents, obtus; folioles inférieures de 2,5-4 cm. de long et 1-1,5 cm. de large, les supérieures de 4,5-7 cm. de long et 1,6-2 cm. de large. Fleurs en racèmes axillaires ou subterminaux, courtement pubescents, de 2,5 cm. au maximum de long. Pédicelles de 3-5 mm. de long. Bractées largement arrondies, scarieuses, caduques, de 3-4 mm. de long; bractéoles étroites, oblongues, aiguës. Pétales linéaires, aigus ; étamines dépassant les pétales. Ovaire velu. Fruit inconnu.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette plante est voisine du *C. Mannii* Oliv. (cf. Fl. trop. Afr. II p. 317), dont elle diffère en premier lieu par ses feuilles à deux paires de folioles. Mais on peut encore saisir une autre différence très nette dans la forme des folioles; celles-ci sont toujours assez brusquement rétrécies en un acumen étroit et assez profondément émarginé chez le *C. Mannii* ; dans la nouvelle forme du Bas-Congo la foliole se termine insensiblement en un acumen beaucoup plus élargi, moins émarginé.

Cynometra? djumaensis *De Wild.* nov. sp.

Arbre à rameaux glabres. Feuille à une seule paire de folioles sessiles portées sur un pédicelle commun de 4-6 mm. de long, glabre ; limbe semi-circulaire, coriace, ovale-oblong, cunéiforme à la base, acuminé au sommet, non émarginé, obtus, luisant sur la face supérieure, mat en dessous, à 3-4 nervures principales basilaires, l'une d'elles formant le bord interne des deux folioles opposées. Inflorescence axillaire, bractéolée, bractées inférieures arrondies, glabres sur le dos, ciliées sur le bord. Fleurs et fruits inconnus.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette plante, dont nous n'avons pas vu les fleurs, appartient fort probablement au genre *Cynometra*. Elle se caractérise en tout premier lieu par ses folioles dont une nervure forme le bord, caractère qui n'existe à notre connaissance dans aucune autre espèce du genre.

EXPLICATION DE LA FIGURE 6 DE LA PLANCHE XXXIX

Rameau florifère, avec inflorescence jeune; grandeur naturelle.

Cynometra Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbre de 1m,50 de diamètre, à bois très dur. Feuilles 2-3 juguées, à rachis de 1,5-5 cm. de long, courtement velu, brunâtre. Folioles distantes de 2-2,5 cm., les inférieures distantes de 3-5 mm. de la base du rachis, courtement pétiolulées, à pétiolule épais, tomenteux, atteignant parfois 1,5 mm. environ de long; limbe fortement oblique, arrondi à la base, obtusément acuminé au sommet, d'un vert pâle et luisant sur la face supérieure, mat sur la face inférieure, à nervation réticulée, nettement visible sur la face inférieure, de 3,5-11 cm. de long et 2,2-5,5 cm. de large, folioles glabrescentes, munies de quelques poils épars sur les nervures de la face supérieure et sur la face inférieure, en particulier sur les nervures, folioles inférieures les plus réduites. Inflorescences axillaires ou terminales, sessiles, courtement velues, à bractées velues, roussâtres, caduques. Fleurs... Fruits stipités, à stipe de 1 cm. environ de long, velu de même que la gousse, celle-ci oblique, arrondie à la base, aiguë-cunéiforme au sommet, déhiscente, de 5,5 cm. de long et 2,8 cm. de large, à nervation réticulée apparente, graine solitaire, discoïde, glabre, de 24 mm. de long et 20 mm. de large.

Wambali, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2710).

Obs. — Cette espèce est voisine du *C. sessiliflora* Harms, décrit par le monographe de Berlin, sur un échantillon recueilli par Camp, au Congo, et conservé dans l'Herbier du Jardin botanique de Bruxelles. Elle se différencie par le nombre, la grandeur et la forme des folioles; en effet, dans la plante de Camp les folioles sont beaucoup plus étroites relativement à leur longueur, ce qui leur communique un aspect différent. Il est vrai que les échantillons recueillis par M. Camp sont plus ou moins avortés, les pédicelles fructifères étant transformés en galles, et que par suite les caractères du *C. sessiliflora* sont mal connus.

COPAIFERA *L.*

Copaifera Demeusei *Harms.*

Basoko, 27 janvier 1896 (Ém. Laurent).

Obs. — Arbre à copal.

BERLINIA *Soland.*

Berlinia acuminata *Solander* ex *Hook.* Fl. Niger (1849) p. 326; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 293.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3048); région du Kwango, novembre 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

— — var. **pubescens** *De Wild.* nov. var.

Folioles plus ou moins inéquilatérales, parfois falciformes, glabres sur la face supérieure, courtement mais densément tomenteuses sur la face inférieure, à tomentum roussâtre.

Buete-Kinanga (district de Matadi), 6 octobre 1901 (Mission Cabra-Michel, n. 1).

Obs. — Cette variété, caractérisée par la pubescence très nette de la face inférieure des feuilles, a été récoltée à la frontière congolo-portugaise, dans le bassin de la Pozo, sur les bords des rivières; elle y forme un arbre qui peut atteindre 5 à 10 m. de haut. Dans les collections du Jardin botanique de Berlin il semble exister une forme très analogue recueillie par von Mechow à Pungo Andango; aucune des formes de *Berlinia acuminata* récoltées jusqu'à ce jour dans les limites de l'État du Congo ne possédait des feuilles velues sur la face inférieure.

MACROLOBIUM *Schreb.*

Macrolobium Dewevrei *De Wild.* nov. sp.

Grand arbre à feuilles paripennées, à 2 *(f. bijugis)* ou 3 *(f. trijugis)* paires de folioles, courtement pétiolulées, à pétiole de 4-12 mm. de long, épais, duveteux-brunâtre à l'état jeune, ainsi que le rachis et les jeunes rameaux; limbe oblong ou elliptique lancéolé, inéquilatéral à la base, arrondi des deux côtés de la nervure ou arrondi d'un côté, cunéiforme de l'autre, cunéiforme au sommet, glabre sur la face supérieure, courtement et éparsement velu sur la face inférieure, à nervures nettement proéminentes sur les deux faces, mais beaucoup plus proéminentes en dessous qu'au-dessus; folioles de 15-50 cm. de long et 7-18 cm. de large; celles de la paire inférieure toujours plus petites. Stipules amples, engainant légèrement les rameaux, connées par le bord interne, coriaces, à nervation longitudinale bien marquée, de 5 cm. environ de long, munies à la base d'auricules semi-orbiculaires de 3 cm. environ de large, à nervation divergente, anastomosée. Fleurs .... Fruits pédonculés, à pédoncule latéral de 3,5 cm. environ de long, elliptiques-oblongs, de 16-22 cm. de long et 6-7 cm. de large dans la partie la plus large vers le sommet de la gousse, celle-ci très aplatie, arrondie à la base et arrondie-mucronée au sommet, courtement velue-brunâtre, munie d'une côte très proéminente sur les deux faces et parallèle à la suture dorsale, distante de celle-ci de 1 cm. au maximum, stries transversales proéminentes et plus ou moins obliques, anastomosées, réunissant la côte longitudinale à la suture ventrale.

Vieux-Kasongo (Alfr. Dewèvre, n. 949); Lukaya, mars 1901 (J. Gillet, n. 2054).

Obs. — Les deux groupes d'échantillons que nous rapportons à cette espèce constituent peut-être deux types différents; en effet, la plante recueillie par Dewèvre possède des feuilles à trois

paires de folioles, celle récoltée par J. Gillet n'en possède que deux; ce nombre reste constant dans les échantillons relativement nombreux qui se trouvent dans les collections de Bruxelles. Néanmoins c'est l'échantillon de J. Gillet qui doit être considéré comme type parce que c'est celui dont nous possédons les fruits; ceux-ci sont assez caractéristiques, et c'est ce qui nous a amené à créer une espèce nouvelle. Cette dernière a de l'analogie avec le *M. stipulaceum* Benth. dont le fruit n'est pas connu et dont le nombre de paires de folioles varie de 3 à 6; il rappelle aussi le *M. Zenkeri* Harms dont le fruit est également inconnu, mais dont les paires de folioles varient de 5 à 6. Ces deux espèces sont en outre plus réduites dans les dimensions de leurs organes foliaires.

D'après Alfr. Dewèvre cet arbre, qui atteint 20 à 30 m. de haut, est dénommé « Mooti » à Kasongo, « Tacilon » au Tanganika et « Bombari » chez les Ikwangulas. Les peuplades du Tanganika emploient les feuilles pour les toitures. Les rameaux porteraient des productions très visitées par les fourmis.

EXPLICATION DES FIGURES DES PLANCHES XXX ET XXXI

PLANCHE XXX : *Macrolobium Dewevrei* f. *trijugis.*

Fig. 1. — Rameau feuillu, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Stipule, grossie deux fois.
Fig. 3. — Foliole d'une grande feuille, grandeur naturelle.

PLANCHE XXXI : *Macrolobium Dewevrei* f. *bijugis.*

Fig. 1. — Fragment de feuille, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fruit, grandeur naturelle.

BANDEIRAEA *Welw.*

Bandeiraea tenuifolia *Benth.* in Trans. Linn. Soc. XXV (1866) p. 307; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 285.

Kimuenza, mai 1902 (J. Gillet, n. 1182).

BAUHINIA *L.*

Bauhinia tomentosa *L.* Sp. pl. (1753) p. 375; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 296; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 290.

Route de Tumba-Mani à Popokabaka, 24 avril 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 8).

CASSIA *L.*

Cassia absus *L.* Sp. pl. (1753) p. 376; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 292; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 279; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 201.

Vallée de la Djuma, 1903 (J. Gillet, n. 2658); environs de Léopoldville, 1902 (J. Gillet, s. n.).

Cassia Kirkii *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 281; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 294; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 281; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 201.

Sanda, mars 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3028).

Cassia Mannii *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 272; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 291 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 272.

Sanda, 1902 (Van Houtte, coll. J. Gillet, s. n.).

Cassia mimosoides *L.* Sp. pl. (1753) p. 379; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 293; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 280 ; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 201.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1902 (J. Gillet, n. 3049); Bas-Congo (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.); entre Léopoldville et Mombazi (J. Gillet, n. 2562).

PARKINSONIA *Plum.*

Parkinsonia aculeata *L.* Sp. pl. (1753) p. 375; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 267.

Bassin du Lomami, Yahisubi, 14 janvier 1903 (L. Gentil).

POINCIANA *Tourn.*

Poinciana regia *Boj.* ex *Hook.* Bot. Mag. (1829) t. 2884; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 289; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 366 ; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 202.

Boma (Alfr. Dewèvre, n. 115); Bas-Congo (Ém. Laurent) ; Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1731).

Obs. — Cette plante a été confondue par certains collecteurs avec le *Caesalpinia pulcherrima* Sm.

ANGYLOCALYX *Taub.*

Angylocalyx Schumannianus *Harms* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Fflanzenfam. Nachtr. (1897) p. 199.

Sanda, 1903 (leg. Fr. Oddon, coll. J. Gillet, s. n.).

DALHOUSIEA *Grah.*

Dalhousiea africana *S. Moore* in Journ. Bot. XVIII (1880) p. 2 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 284.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil et J. Gillet); Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2175).

BAPHIA *Afzel.*

Baphia crassifolia *Harms.*

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.); Loange (Kasai-Lualaba), 7 janvier 1902 (L. Gentil, n. 28).

Obs. — Arbuste à fleurs à odeur d'orange.

CROTALARIA *Dill.*

Crotalaria calycina *Schrank* Pl. rar. Hort. Monac. (1819) tab. 12; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 197; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 15; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 204.

Entre Tumba et Kimpessi, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

Crotalaria comosa *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 34; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 203.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — M. Harms considère les *C. comosa* et *Dilloniana* Baker comme synonymes. La plante que nous signalons ici paraît devoir se rapporter plutôt au *C. comosa* qui serait une variété à petites fleurs du *C. Dilloniana;* les fleurs de la forme du Bas-Congo à carène courbée aiguë, arrondie à l'angle, mesurent 6 mm. depuis la base jusqu'à la courbure et 5 mm. environ de la courbure jusqu'au sommet.

Crotalaria glauca *Willd.* Sp. pl. III (1800) p. 974; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 195; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 12; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 204.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2156); environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Crotalaria lanceolata *E. Mey.* Comm. Pl. Afr. Austr. I (1835) p. 24; *Baker* in *Oliv.* Fl. of trop. Afr. II p. 36; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 207.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3043).

Crotalaria oligostachya *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 41; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 204.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.).

Crotalaria ononoides *Benth.* in *Hook.* Lond. Journ. Bot. II (1843) p. 572; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 199; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 22; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 205.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Crotalaria polygaloides *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 15; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 190.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 891).

INDIGOFERA *L.*

Indigofera Butayei *De Wild.* nov. sp.

Plante herbacée, à tiges dressées ou étalées, sous-ligneuses à la base, à rameaux à poils épars, apprimés, grisâtres. Stipules sétacées, persistantes, de 2-3 mm. de

long. Feuilles trifoliolées, à pétiole commun de 4-6 mm. de long, les supérieures unifoliolées, folioles à pétiolule court de 0,5 mm. à 1 mm. de long, oblongues ou obovales, obtuses, courtement mucronulées, vertes sur les deux faces, un peu plus foncées au-dessus qu'en dessous, à poils apprimés, épars sur les deux faces, de 8-14 mm. de long et 4-7 mm. de large. Fleurs disposées en racèmes de 1-3 cm. de long, à 10-12 fleurs environ, à pédicelle de 1,5 mm. de long, étalé ou légèrement réfléchi pendant la maturation, bractéolé à la base, à bractéole plus courte ou aussi longue que le pétiole. Calice de 2 mm. de long, divisé presque jusqu'à la base en lobes filiformes; corolle dépassant le calice. Gousses généralement redressées, de 9-13 mm. de long et 1-1,5 mm. de large, à poils épars, apprimés, à 6-10 graines.

N'Lemfu, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1208) et Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 960).

Obs. — Cette plante, d'après la description que nous venons de donner, appartient au groupe *Tinctoriae* des *Euindigofera* Baker (in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 68). Par son port et la forme du calice l'*I. Butayei* se rapproche des *I. oxalidea* Welw. et *trita L.*, mais le nombre de graines contenues dans la gousse différencie l'espèce nouvelle de l'*I. oxalidea*, les gousses renferment 3-4 graines seulement, la longueur et la disposition des gousses, la grandeur des folioles différencient facilement l'*Indigofera trita* L., celui-ci possédant des gousses de 24 mm. de long, réfléchies à maturité, et des folioles de 12 à 24 mm. de long.

Indigofera erythrogrammoides *De Wild.* nov. sp.

Plante diffuse? à rameaux allongés, à poils assez courts, plus ou moins étalés, grisâtres. Stipules de 3 mm. environ de long, lancéolées-aiguës, persistantes. Pétiole court, de 2 mm. environ de long. Feuilles oblongues-elliptiques, de 2-5 cm. de long et 1-2 cm. de large, aiguës ou subaiguës au sommet, arrondies ou subarrondies à la base, d'un vert plus foncé et glabres sur la face supérieure, éparsement et courtement velues sur la face inférieure, surtout sur les nervures. Fleurs en inflorescences axillaires, denses, longuement pédonculées, de 4-6 cm. de long, à au moins 20 fleurs, à pédoncule aussi long ou plus long que la partie florifère. Fleurs bactéolées à la base, à bractéoles caduques, à pédicelle grêle de 1 mm. de long. Calice de 3 mm. environ de long, à lobes lancéolés linéaires, plus longs que le tube. Corolle dépassant le calice, de 5 mm. environ de long. Fruit inconnu.

Région du Lula-Lumene, février-mars 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3063).

Obs. — Cette espèce, dont nous ne connaissons pas le port, est voisine des *I. erythrogramma* Welw. et *flavicans* Baker; elle se différencie de la première des deux espèces par ses inflorescences multiflores et par l'absence de pubescence sur la face supérieure de ses feuilles, de la seconde par ce dernier caractère. Cette absence de villosité éloigne notre plante de l'*I. bongensis* Kotsch. et Peyr. (de la région du Nil, mais a été récolté également dans le Soudan français par Lécard), qui a avec elle beaucoup de ressemblance.

Indigofera moeroensis *De Wild.* nov. sp.

Plante sous-ligneuse à la base, à rameaux étalés, de 15-20 cm. de long, densément velus-brunâtres à la base, à poils étalés, velus argentés vers le sommet, à poils appliqués. Stipules sétacées de 5-6 mm. environ de long, persistantes. Feuilles 3-5,

foliolées, assez rapprochées, pétiole commun de 6-8 mm. environ de long; pétiolule court ou nul, de moins de 1 mm. de long; folioles coriaces, d'un vert pâle argenté, à poils apprimés sur les deux faces, aiguës à la base et au sommet, les latérales opposées, celles de la base naissant tout près de la tige, de 12-16 mm. de long et 2-3,5 mm. de large. Fleurs disposées en racèmes de 6-10 fleurs, solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, de 1-5 cm. de long, plus longs que les feuilles, sauf quand ils sont géminés, l'un des deux restant court. Fleurs bractéolées à la base, à bractéole petite, caduque, sétacée, de 2 mm. environ de long. Pédicelle velu comme les feuilles, de 1 mm. de long, calice de 3-4 mm. de long, velu-argenté, à segments linéaires beaucoup plus longs que le tube. Corolle..... Ovaire velu, argenté. Fruit.....

Lac Moero, septembre 1900 (Ct Verdick).

Obs. — Cette espèce, d'après les caractères que nous avons exposés, appartient au groupe *Stenophyllae* des *Euindigofera* (*Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 67), elle devra se ranger dans le voisinage de *I. Welwistschii* Baker et *psilostachya* Welw., mais elle se rapprocherait plus de l'*I. Welwitschii*. Elle se différencie par ses folioles au nombre de 3 à 5 et son indument caractéristique de la base des tiges.

Indigofera variabilis *De Wild.* nov. sp.

Plante herbacée, de 30-40 cm. de haut, diffuse, rameuse, à rameaux grêles, velus, à poils épars. Stipules de 3,5-4 mm. de long, sétacées, persistantes. Pétiole commun de 5-7 mm. de long jusqu'à l'insertion des folioles inférieures; folioles au nombre de 3 ou 5, linéaires ou elliptiques, de 9-17 mm. de long et 1-5 mm. de large, cunéiformes à la base et au sommet, celui-ci plus ou moins mucroné, à poils étalés-apprimés, blanchâtres, non denses. Fleurs au nombre de 8-13 disposées en racème grêle, de 6-8 mm. de long, à pédicelle de 3-4 mm. de long, étalé ou réfléchi après l'anthèse, muni à la base d'une bractée linéaire, sétacée, de 1 mm. environ de long, ciliée, persistante. Calice de 1,5 mm. de long, muni de quelques poils blanchâtres, hispide, à lobes aigus-linéaires, plus longs que le tube. Corolle rosée, de 3 mm. environ de long, à étendard glabre plus court que les ailes et la carène, celle-ci très aiguë. Gousse linéaire, hispide, de 20-25 mm. de long et 1 mm. de large, aiguë au sommet.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 734).

Obs. — Cette espèce est voisine de l'*I. Welwitschii* Baker (in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 84), mais en diffère d'abord par le nombre de folioles des feuilles moyennes généralement de 3, et par la longueur des lobes calicinaux qui sont beaucoup plus courts que dans les échantillons authentiques de la plante de Welwitsch que nous avons pu étudier à Berlin.

Indigofera capitata *Kotschy* in Sitzb. Acad. Wien, Math.-Nat. LI Abth. 2 (1865) p. 365; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 208; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 75; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 209.

Bas-Congo, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2327); environs de Léopoldville (J. Gillet, 1902, s. n.); région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3066).

Indigofera congesta *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 70; *Hiern.* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 206.

Kisantu, 1900 et juin 1901 (J. Gillet, n. 811 et 2213); Kimuenza, avril 1900 (J. Gillet, n. 776); environs de N'Lemfu, 1900 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1209).

Indigofera congolensis *De Wild.*

Environs de N'Lemfu, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1194).

Indigofera erythrogramma *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 73; *Hiern.* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 207.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.); Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2147).

Indigofera Garckeana *Valke* in Oesterr. Bot. Zeitschr. XXIX (1879) p. 222; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 211.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1295); environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Indigofera Gilletii *De Wild.* et *Th. Dur.*

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3062).

Indigofera hirsuta *L.* Sp. pl. (1753) p. 751; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 212; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 88; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 210.

Environs de Eala, avril 1902 (M. Laurent, n. 4).

Obs. — M. M. Laurent décrit les fleurs de cette plante comme roses.

Indigofera procera *Schum.* et *Thonn.* Beskr. Guin. Pl. (1827) p. 365; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 207; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 71.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3097); environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2670).

Indigofera Schimperi *Jaub.* et *Spach* Illustr. V (1857) p. 94 tab. 484; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 93.

Lukafu, août 1899 et 1900 (Ct Verdick, n. 61); vallée du Lofoi, 1891 (Capt. Descamps).

MILLETTIA *Wight* et *Arn.*

Millettia breviflora *De Wild.* nov. sp.

Plante glabre, à rameaux ligneux subcylindriques. Feuilles imparipennées, à quatre paires de folioles, à rachis de 15-18 cm. de long, glabre, pétiolules non stipellés, de 7-8 mm. de long, opposés ou subopposés, glabres; limbe elliptique, arrondi à la base, obtusément cunéiforme au sommet ou acuminé, glabre et luisant sur les deux faces, à 4-7 nervures latérales, plus proéminentes en dessous qu'au-dessus, de 5-10 cm. de long et 2,3-4,7 cm. de large. Inflorescence en panicule ample terminale d'une vingtaine de centimètres de long, ramifiée, à rameaux de 1 à 4 cm. de long, courtement brunâtres, pubescents, à fleurs courtement pédicellées, à pédicelles atteignant 2 mm. de long; calice campanulé pubéruleux, de 3-3,5 mm. de long, à dents triangulaires petites, les deux supérieures confluentes. Corolle brunâtre à l'état sec, à étendard environ deux fois aussi long que le calice, glabre, ailes et carène glabres et environ aussi longues que l'étendard. Ovaire densément velu. Fruit inconnu.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2845).

Obs. — Le *M. breviflora* appartient au groupe des *M. Zenkeriana* Harms et *micrantha* Harms (in *Engl.* Bot. Jahrb. XXVI p. 290 et 291), mais tandis que chez le dernier les folioles sont au nombre de 3 à 5, elles sont au nombre de 7 à 11 chez les autres; la forme même de ces folioles est suffisante pour différencier les *M. breviflora* et *Zenkeriana*, elles sont beaucoup plus cunéiformes à la base chez le *M. Zenkeriana* que chez le *M. breviflora* et beaucoup moins longuement acuminées chez cette dernière espèce.

Millettia Cabrae *De Wild.* nov. sp.

Arbuste de 2 à 3 mètres de haut, à rameaux pubescents-brunâtres. Feuilles à rachis de 9-12 cm. de long, velu, à 3-5 paires de folioles, courtement pétiolulées, à pétiolule de 2-3 mm. de long, pubescent, muni de stipelles courtes, velues. Folioles ovales-oblongues, acuminées, obtuses, apiculées, arrondies ou subcordées à la base, glabres sur la face supérieure, velues-séricées sur la face inférieure, à nervures plus proéminentes au-dessous qu'au-dessus, de 3,5-7 cm. de long et 2-2,8 cm. de large. Fleurs en panicule terminale? à rameaux ferrugineux-séricés, courtement pédicellées, à pédicelles velus-séricés brunâtres; bractéoles calycinales basilaires de 1-2 mm. de long, densément velues-séricées, brunâtres, de 8 mm. environ de long, calice densément velu-séricé, brunâtre, à dents de 2,5 mm. environ de long, subaiguës, les deux supérieures soudées au delà de la moitié de leur longueur. Corolle glabre; étendard de 13 mm. de long et 11-12 mm. de large, à onglet grêle d'un brun noirâtre à l'état sec, bordé et strié de blanc; carène environ aussi longue que l'étendard, un peu plus longue que les ailes, de même couleur que l'étendard. Étamine vexillaire soudée dans sa partie médiane avec les autres, formant un tube autour de l'ovaire, très courtement stipité, très velu, se terminant insensiblement en un style glabre.

Forêt d'Inteba, saison des pluies (Cabra, n. 110).

Obs. — Cette plante a, par la pubescence soyeuse de la face inférieure de ses folioles, par la forme de son calice certaine analogie avec le *M. bipindensis* Harms (in *Engl.* Bot. Jahrb. XXXIII p. 169) et par suite avec le *M. Dinklagei* Harms et le *M. Harmsiana* que nous avons décrit plus

haut; la comparaison des descriptions des deux dernières plantes avec celle du *M. Cabrae* fera facilement saisir les différences. La forme et le nombre des folioles différencient les *M. Cabrae* et *bipindensis* Harms, dont nous avons pu étudier à Berlin les échantillons authentiques.

On pourrait également comparer cette plante avec le *Lonchocarpus Teuszii* Büttn. qui possède des folioles densément velues-séricées sur la face supérieure.

Millettia Demeusei *De Wild.* nov. sp.

Liane glabre, à rameaux subcylindriques, à écorce brunâtre, à lenticelles pâles, assez nombreuses. Feuilles imparipennées, à 4 paires de folioles, à rachis de 18-20 cm. de long, glabre, pétiolules non stipellés, de 7-8 mm. de long, opposés, glabres; limbe elliptique ou obovale, subarrondi à la base, arrondi et brusquement acuminé au sommet, acumen court, obtus, glabre et assez mat sur les deux faces, à 8-9 nervures latérales plus proéminentes en dessous qu'au-dessus, de 8-11 cm. de long et 2,5-5 cm. de large. Inflorescences en racèmes axillaires, de 18-27 cm. environ de long, aussi longs ou plus courts que les feuilles à l'aisselle desquelles ils se développent, simples, à rachis brunâtres, pubescents, à fleurs fasciculées, à pédicelles de 3-5 mm. de long, velus-brunâtres; calice campanulé, pubescent, de 4 mm. environ de long, à dents obscures, aiguës, les deux supérieures confluentes. Corolle rose, à étendard de 12 mm. environ de long et 9 mm. environ de large, velu sur le dos, ailes très étroites, un peu plus courtes que l'étendard, carène plus courte que l'étendard et velue vers l'extrémité. Étamines toutes soudées par leurs filets; ovaire densément velu, à style glabre.

Monongueri, juin 1891 (F. Demeuse, n. 413).

Obs. — Cette espèce doit se classer dans le groupe auquel il faut rapporter le *M. macrophylla* Hook. f. (cf. *Hook.* Niger Fl. tab. 32-33) et le *M. Mannii* Baker; elle est en effet très glabre dans toutes ses parties, sauf dans ses inflorescences, et ne possède pas de stipelles. Mais chez le *M. macrophylla* les folioles sont plus nombreuses et les fleurs beaucoup plus grandes; chez le *M. Mannii* les folioles sont encore plus nombreuses, à 8 paires, et relativement plus étroites.

Millettia dubia *De Wild.* nov. sp.

Tiges ligneuses, subcylindriques, glabres, mais tomenteuses brunâtres à l'état jeune, à écorce s'exfoliant avec l'âge, demeurant grisâtre. Feuilles à rachis de 8-19 cm. de long, courtement velu, à 2-4 paires de folioles (type 4 paires de folioles; f. *latifoliolata* à 2-3 paires de folioles), à pétiolule de 5 mm. environ de long, velu-séricé, stipellé; folioles oblongues-lancéolées, de 7-15 cm. de long et 3-6 cm. de large, glabres sur la face supérieure, densément velues, séricées sur la face inférieure, longuement acuminées, cunéiformes à la base. Inflorescence en panicule terminale simple ou peu ramifiée, à fleurs disposées en fascicules sur de petits rameaux courts, de 4 mm. environ de long, dressés le long du pédoncule commun, à pédicelle très court ou nul, accrescent après l'anthèse. Calice et corolle inconnus. Fruit déhiscent, de 8-10 cm. de long et 2,5-3 cm. environ de large, aigu au sommet, cunéiforme à la base, velu, à poils courts, brunâtres, à stries obliques, à 1-3 graines noirâtres, plates, lisses et glabres, subcirculaires, de 12-13 mm. de diamètre.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2875, et L. Gentil, s. n.); environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet).

Obs. — Nous possédons deux formes de cette espèce, l'une récoltée dans la Djuma et dont certaines feuilles sont très étroites et longuement acuminées, une autre qui nous a été envoyée comme provenant des environs de Léopoldville et qui se différencie par ses feuilles beaucoup plus larges et beaucoup moins longuement acuminées. La seconde, qui constitue peut-être une espèce différente et que nous avons désignée sous le nom de *M. dubia* f. *latifoliolata*, possède des fruits absolument semblables à ceux de la première forme. Par la pubescence particulière de la face inférieure des folioles le *M. dubia* rappelle le *M. Harmsiana* et par suite le *M. Dinklagei*, mais l'inflorescence et le nombre de folioles stipellées permettent une différenciation facile, même en l'absence de fleurs.

Millettia Duchesnei *De Wild.* nov. sp.

Arbuste d'environ 2 mètres de haut, à rameaux cylindriques, courtement pubescents, devenant glabres. Feuilles à rachis de 10-17 cm. de long, glabrescent, à trois paires de folioles, courtement pétiolulées, à pétiolule de 5-6 mm. de long, à poils brunâtres, étalés, muni de stipelles linéaires de 3-4 mm. de long, velues. Folioles latérales ovales-elliptiques, assez brusquement acuminées, à acumen obtus, apiculé, arrondies à la base, foliole terminale obovale, cunéiforme à la base, arrondie, brusquement acuminée au sommet, à acumen obtus, apiculé, les inférieures plus petites que les supérieures, de 5-11 cm. de long et 2,8-7 cm. de large, glabres sur la face supérieure, sauf sur la nervure médiane peu proéminente de même que les nervures latérales, celles-ci au nombre de 6-7, de chaque côté de la nervure médiane, face inférieure à poils courts, apprimés, à nervures plus proéminentes en dessous qu'au-dessus. Inflorescence en épi, terminale, non ramifiée, dépassant les feuilles supérieures, de 27-35 cm. de long, à rachis velu, à pédoncule nu, plus ou moins développé. Fleurs en fascicules assez rapprochés, les unes sessiles, les autres à pédicelle atteignant 2 mm. environ de long. Calice muni à la base de deux bractéoles velues, à poils brunâtres séricés, de 5 mm. environ de long, entourant le calice dans le bouton et caduques; calice densément velu, de 8-9 mm. environ de long, à 5 dents, les deux supérieures soudées dans la plus grande partie de leur longueur, dents supérieures et latérales de 2,5 mm. environ de long, ces dernières triangulaires aiguës, dent inférieure lancéolée aiguë, de 3-3,5 mm. de long. Fleurs violacées (bouton), à étendard, ailes et carène glabres; ovaire densément velu. Fruit inconnu.

Route de la Tshopo à Stanleyville, 13 décembre 1898 (É. Duchesne, n. 4).

Obs. — Cette espèce se caractérise par son inflorescence terminale en épi, par ses feuilles à folioles peu nombreuses, et par son calice assez développé. Par ce dernier caractère elle rappelle certains *Lonchocarpus*; en l'absence de fruits il n'est pas possible de déterminer avec certitude à quel genre appartient cette plante.

Millettia Gentilii *De Wild.* nov. sp.

Plante de 3 mètres de haut, à rameaux jeunes ferrugineux-pubescents. Feuilles de 18 cm. environ de long, à rachis de 10 cm. environ de long et velu. Folioles au nombre de 9, non stipellées, à pétiolule de 5 mm. environ de long, velu, à limbe obovale-oblong, de 5-7,5 cm. de long et 22-34 mm. de diamètre, assez brusquement, courtement et obtusément acuminé, glabre sur la face supérieure, éparsement velu sur la face inférieure au moins sur les nervures proéminentes. Fleurs

disposées en panicules ramifiées, axillaires, aussi longues que les feuilles, à indument ferrugineux, court. Fleurs fasciculées sur un bourrelet. Pédicelles de 3-4 mm. de long, duveteux-ferrugineux. Calice campanulé, de 3-4 mm. de long, finement pubescent-ferrugineux, à dents deltoïdes, courtes, aiguës, muni à la base de deux petites bractéoles ovales, de 1 mm. environ de long, caduques. Corolle lilas, à étendard de 13-14 mm. de long et de 11 mm. de large, courtement velu sur le dos à l'extrémité, ailes et carène un peu plus courtes que l'étendard, ailes glabres, carène velue à l'extrémité. Étamine vexillaire libre à la base, soudée dans sa partie médiane, libre vers le sommet. Fruit inconnu.

Loange (Lualaba-Kasai), 5 janvier 1902 (L. Gentil, n. 29).

Obs. — La détermination des espèces du genre *Millettia* est des plus difficiles, car il est impossible de distinguer, en l'absence de fruits, le *Millettia* du *Lonchocarpus*. Néanmoins il nous a semblé qu'aucune des espèces créées dans ces deux genres ne concordait avec la plante que nous venons de décrire et que celle-ci avait le plus d'affinités avec certaines formes de *Millettia*, en particulier avec le *Millettia inophylla* Welw., qui est une forte liane à fleurs plus petites, surtout à étendard moins large.

Millettia Harmsiana *De Wild.* nov. sp.

Plante..... à rameaux cylindriques, courtement ferrugineux-pubescents à l'état jeune. Feuilles imparipennées, à rachis de 5-14 cm. environ de long, courtement pubescent, à 3-5 paires de folioles opposées, stipellées, à stipelles de 3 mm. environ de long, à folioles obovales-oblongues, glabres sur la face supérieure, brunâtres et velues-soyeuses sur la face inférieure, acuminées, obtuses, de 5-11 cm. de long et 2,2-5,5 cm. de large, à nervures peu marquées sur la face supérieure, au nombre de 12 environ de chaque côté de la nervure principale, proéminentes sur la face inférieure. Fleurs disposées vers le sommet des rameaux, en racèmes axillaires et terminaux, de 15 cm. de long, formant par leur réunion une ample panicule florale ramifiée, à rachis courtement ferrugineux-pubescent. Fleurs disposées le long de courtes ramifications dressées, sessiles ou presque sessiles; calice de 5-6 mm. de long, muni à la base de deux bractées largement ovales, assez longtemps persistantes, de 1,5-2 mm. de long et de large, divisé jusque vers le milieu en 5 lobes ovales subobtus, les deux supérieurs soudés sur la plus grande partie de leur longueur. Calice séricé-velu extérieurement, velu sur la face interne des lobes calicinaux, glabre à la base. Étendard glabre, de 10 mm. environ de long, carène et ailes glabres, un peu plus longues que l'étendard; étamine vexillaire libre à la base, soudée vers le milieu avec les autres en un tube glabre; ovaire densément velu, se terminant insensiblement en un style glabre. Fruit inconnu.

Obs. — Par le revêtement soyeux de la face inférieure de ses folioles le *M. Harmsiana* rappelle le *M. Dinklagei* Harms (in *Engl.* Bot. Jahrb. XXVI p. 287), dont il diffère immédiatement par la présence de stipelles. Il se distingue aussi de la plupart des autres *Millettia* par son calice très développé, mais à lobes cependant moins allongés que ceux du *M. Dinklagei* Harms. La soudure des lobes supérieurs du calice pourrait peut-être faire rapprocher cette plante de certaines espèces du genre *Lonchocarpus*; en l'absence de fruits il n'est pas possible de certifier le rapprochement.

Millettia congolensis *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Dewevreanae (1901) p. 61.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n. et J. Gillet, n. 2852); Sanda, mars et avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, 3033 et 3113); Sadi (Inkissi, sud-ouest de Tumba-Mani), 10 août 1902 (coll. Cabra-Michel, n. 33).

Obs. — Nous rapportons ces diverses plantes au type récolté par Dewèvre et décrit dans les « Reliquiae Dewevreanae » p. 61. Nous serons cependant pour cela forcé d'élargir un peu la description princeps, car les formes de la Djuma se caractérisent par des folioles insensiblement et longuement acuminées, au nombre de 2 à 3 paires, et par un indument brunâtre des jeunes tiges, des rachis foliaires, des bourrelets moteurs et des pétiolules, ces derniers étant glabres dans le type. Les formes de Sanda et de Sadi se rapprochent davantage du type pour la forme des feuilles, mais elles en diffèrent par la pubescence des bourrelets moteurs et des pétioles. Cependant, certaines formes recueillies par J. Gillet à Kisantu semblent, au point de vue de la pubescence, établir le passage entre les deux extrêmes.

Millettia Thonningii *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 128; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 225 et 230.

Kimuenza, 1901 (J. Gillet, n. 2193); environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2532); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 52).

Obs. — Dans les environs d'Eala, cette Légumineuse qui se développe en forte liane, porte le nom indigène de « M'Banza. »

Millettia Teuszii (*Büttn.*) *De Wild.* nom. nov.

Lonchocarpus? *Teuszii Büttn.* in Verhandl. Bot. Ver. Brandenb. XXXII (1891) p. 51.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 605).

Obs. — Cette espèce, trouvée d'abord au bord du Leresi dans le San-Salvador, par Büttner lui-même, a été retrouvée par von Mechow sur le Kwango; elle a été revue depuis plusieurs fois dans l'État du Congo, où les deux formes à feuilles larges et à feuilles étroites se rencontrent.

On n'avait point observé de fruits de cette espèce et, en raison de cette absence, M. Büttner avait fait suivre le nom générique d'un point d'interrogation.

Le n. 605 de la collection J. Gillet (Kisantu) est accompagné de fruits, ceux-ci nettement déhiscents, ne peuvent pas laisser de doute quant à l'emplacement de l'espèce. On pourra donc ajouter à la description très complète publiée par M. Büttner, les caractères suivants observés sur les fruits.

« Infrutescence accrescente, fruit généralement unique par coussinet, à pédoncule de 12-18 mm. de long et 2,5-3 mm. de diamètre, pubéruleux, brunâtre; gousses de 17-20 cm. de long, 20-35 mm. de large et 3-4 mm. d'épaisseur, rétrécies, cunéiformes à la base, acuminées au sommet, courtement velues, à indument d'un brun rougeâtre. Graines plates, brunâtres, plus ou moins luisantes, de 2 cm. environ de large. »

Nous nous empressons de remercier M. le prof. I. Urban et M. le Dr Diels de l'amabilité qu'ils ont eue de comparer des fragments de nos échantillons congolais, avec les authentiques conservés à Berlin.

CYCLOCARPA *Afz.*

Cyclocarpa stellaris *Afz.*; cf. *Taub.* in *Engl.* et *Prantl* III p. 320.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2121).

SESBANIA *Scop.*

Sesbania affinis *De Wild.* nov. sp.

Plante herbacée, dressée, rameuse, à rameaux à poils dressés-apprimés, devenant glabres avec l'âge. Feuilles à rachis de 8-11 cm. de long, courtement velu, à poils apprimés, à 25-35 paires de folioles, velues sur les deux faces, obovales-elliptiques, cunéiformes à la base, assez brusquement arrondies au sommet, mucronées, de 3-9 mm. de long et 1,3-2,3 mm. de large. Inflorescences grêles, disposées à l'aisselle de feuilles supérieures souvent réduites, à 5-6 paires de folioles, de 5-6 cm. de long, portant 2-4 fleurs espacées, à pédicelle grêle, courtement velu à l'état jeune, de 5-6 mm. de long, accrescent. Calice muni à la base de deux bractéoles courtes, linéaires, caduques; calice velu extérieurement et sur les bords, à dents triangulaires-aiguës, plus courtes que le tube. Corolle à étendard de 15-16 mm. de long et de 14 mm. environ de large, assez longuement onguiculé, d'un beau jaune tacheté de pourpre; ailes plus courtes que l'étendard et que la carène, celle-ci à courbure forte vers le quart antérieur. Fruit allongé, 14-18 cm. de long et 1,7-2,5 mm. de large, très aigu au sommet, à valves arrondies sur le dos, à graines noires, séparées par un étranglement interne net, ne se marquant guère extérieurement, si ce n'est par suite d'avortement de graines, ce qui rend les gousses toruleuses.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2626).

Obs. — Cette espèce appartient au groupe du *S. punctata* DC. (cf. *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 133); elle s'en différencie par ses folioles réduites, par la grandeur de ses fruits et par sa villosité.

Elle paraît également se rapprocher du *S. microphylla* Harms, signalé sans description par M. Harms, dans le rapport du voyage de M. Baum au Kunene-Zambèze (Kunene-Sambesi Expedition p. 260), mais chez cette espèce qui possède également de petites folioles, celles-ci sont glabres.

Sesbania aegyptiaca (*Poir.*) *Pers.* Syn. Pl. II (1807) p. 316; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 231 (*Sesban aegypticus Poir.*); *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 134; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 213.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2575).

TEPHROSIA *Pers.*

Tephrosia nseleensis *De Wild.* nov. sp.

Plante vivace, sous-ligneuse à la base, à rameaux dressés, de 40 cm. environ de haut, à poils épars, apprimés sur les parties adultes, denses sur les parties jeunes, à feuilles linéaires, coriaces, velues sur les deux faces, de 12-16 cm. de long, rétrécies

à la base, aiguës au sommet, de 3 mm. environ de diamètre, à stipules linéaires, persistantes, aiguës, atteignant 10 mm. de long. Fleurs axillaires, généralement solitaires, très courtement pédicellées ou terminales, à l'aisselle de bractées plus ou moins réduites. Calice densément velu-séricé, de 8-9 mm. de long, à dents linéaires, aiguës, plus longues que le tube, l'inférieure atteignant 6-7 mm. de long. Corolle à étendard fortement velu-séricé extérieurement, de 15 mm. environ de long; carène et ailes glabres, celles-ci plus courtes que la carène. Ovaire densément velu, terminé par un style velu presque jusqu'au sommet.

Bassin de la Nsele, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1448).

Obs. — Cette plante, dont nous n'avons en herbier qu'un seul exemplaire à plusieurs rameaux, possède une fleur développée en mauvais état et des boutons. Elle se caractérise par ses feuilles linéaires.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVI

Plante fleurie, grandeur naturelle.

Tephrosia bracteolata *Guill.* et *Perr.* Fl. Seneg. Tent. I (1830) p. 194; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 211; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 221; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 116.

Environs de Kimuenza, janvier, mars et mai 1901 (J. Gillet, n. 1965 et s. n.).

Tephrosia elegans *Schum.* in *Schum.* et *Thonn.* Beskr. Guin. Pl. (1827) p. 376; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 223; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 118.

Bas-Congo, 1901 (Rec. R. P. Butaye, J. Gillet, n. 2249); environs de Léopoldville, 1902 (J. Gillet, s. n.).

Tephrosia lupinifolia *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 255; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 211; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 219; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 107.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2158).

AESCHYNOMENE *L.*

Aeschynomene glandulosa *De Wild.* nov. sp.

Plante frutescente, à rameaux velus, à poils glanduleux, renflés à la base. Feuilles de 6-8 cm. de long, composées-pennées, à rachis velu, glanduleux, folioles au nombre de 8 paires environ, opposées ou alternes, obovales, inéquilatérales, glabres sur les deux faces, sauf sur les bords ciliés, à poils à base glanduleuse, plus foncées au-dessus qu'en dessous, à nervation bien visible, arrondies ou subcunéiformes à la base, arrondies et courtement apiculées au sommet, de 8-15 mm. de long et 4-10 mm. de large. Fleurs disposées en panicules rameuses, à rameaux glanduleux-velus, à

pédicelle velu s'allongeant après l'anthèse, de 8-15 mm. de long. Calice éparsement velu et cilié sur les bords, lobe supérieur de 6 mm. environ de long, émarginé au sommet; lobe inférieur plus court, trilobé. Étendard émarginé, de 13 mm. environ de long et 8 mm. de large, environ aussi long ou un peu plus court que les ailes et la carène, muni, de même que les autres pièces de la corolle, de glandes marginales sessiles ou terminées en un cil court. Fruit obovale-oblong, stipité, à stipe velu, articulé au haut du stipe, glabre, à suture dorsale presque droite, à suture ventrale fortement recourbée, terminé latéralement au sommet par la base du style persistante, à aile nette de 1 mm. de large; légume de 18-25 mm. de long, stipe non compris, et de 10-12 mm. de large, renfermant une seule graine.

Katanga, 1900 (Ct Verdick, s. n.).

Obs. — Cette espèce paraît affine surtout de l'*Ae. Baumii* Harms (in Kunene-Sambesi Exped. p. 261), mais elle diffère par ses folioles plus nettement glanduleuses sur les bords; ces folioles sont également un peu plus développées et la villosité très accentuée du pétiole commun donne, quand on compare les deux plantes, un aspect très particulier à la forme du Katanga.

Aeschynomene Butayei *De Wild.* nov. sp.

Plante frutescente, à rameaux velus, à poils étalés, non renflés à la base. Feuilles de 3-5 cm. de long, composées-pennées, à rachis velu, folioles au nombre de 5-7 paires, opposées ou alternes, obovales-oblongues, inéquilatérales, glabres sur les deux faces, sauf sur les bords ciliés, à poils non glanduleux à la base, plus foncées au-dessus qu'en dessous, à nervation peu accentuée au-dessus, arrondies ou subcunéiformes à la base, arrondies ou légèrement émarginées, courtement apiculées, de 8-11 mm. de long et 4-5 mm. de large. Fleurs disposées en panicules rameuses axillaires, formant une ample inflorescence terminale feuillée, à rameaux velus, à pédicelle velu, de 10-12 mm. de long. Calice éparsement velu et cilié sur les bords, lobe supérieur de 6 mm. environ de long, émarginé au sommet, lobe inférieur plus court, trilobé. Étendard émarginé de 10 mm. environ de long, ailes de 12 mm. environ de long, carène de 11 mm. de long, toutes les pièces de la corolle, particulièrement la carène, ciliées sur les bords. Fruits inconnus.

Bas-Congo, 1901 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2236).

Obs. — Cette espèce, appartenant au même groupe que la précédente, est également voisine du *Ae. Baumii* Harms; les feuilles sont également plus velues que dans le type de M. Harms. Les bords ne possèdent pas les glandes si caractéristiques de l'*Ae. glandulosa* Nob.

Aeschynomene Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante sous-ligneuse?, à rameaux dressés, velus, non épineux, à poils jaunâtres, étalés. Stipules lancéolées, persistantes, éperonnées à la base, aiguës au sommet et à la base, de 10-12 mm. de long. Feuilles à rachis velu, de 4-5 cm. de long, à poils épars, rigides, folioles naissant près de la base du rachis, au nombre de 20-26 paires, elliptiques, arrondies à la base et au sommet, subéquilatérales, glabres sur les deux faces, sauf sur les bords ciliés, de 4-5,5 mm. de long et 1,5 mm. de large.

Fleurs solitaires, à pédicelle grêle de 1 cm. environ de long, à poils raides, étalés. Calice muni à la base de deux bractéoles ovales-lancéolées, de 3-4 mm. de long et 1 mm. de large à la base. Calice fendu presque jusqu'à la base, à deux lèvres, l'inférieure de 9 mm. environ de long et 2 mm. de large, ovale-aiguë, entière, velue et ciliée, glabre intérieurement, lèvre supérieure environ aussi longue, velue sur le dos et à l'extrémité, glabre sur les bords d'aspect scarieux. Corolle à étendard glabre, pâle, jaunâtre à l'état sec, de 13-15 mm. de long et 15 mm. environ de large, à ailes plus courtes que l'étendard, glabres, de 8 mm. environ de long, carène violacée, de 15 mm. de long, éparsement velue, surtout sur les sutures et à l'extrémité, celle-ci obtuse. Fruit inconnu.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2676).

Obs. — Cette espèce est, comme on peut le voir par la description que nous venons d'en donner, intermédiaire entre l'*Herminiera Elaphroxylon* (Guill. et Perr. = *Aeschynomene Elaphroxylon* Taub.) et les *Euaeschynomene;* elle paraît devoir se ranger dans le voisinage de l'*Ae. acutangula* Welw. (in *Baker* ex *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 146) dont elle se différencie facilement par les fleurs plus développées, et par les folioles moins développées. Elle a peut-être certaines ressemblances avec l'*Ae. cristata* Vatke, dont nous n'avons pu comparer la description et les types originaux.

Aeschynomene elaphroxylon *(Guill.* et *Perr.) Taub.* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. III, 3 (1894) p. 317 et in Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 215.

Lubue (Kasai) (L. Gentil, 3 janvier 1902, n. 32); entre Léopoldville et Mombazi, 1902 (J. Gillet, n. 2547).

Aeschynomene lateritia *Harms* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXVI (1899) p. 292.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2190); environs de Kisantu, 1902 (J. Gillet, n. 2340).

Aeschynomene sensitiva *Sw.* Fl. Ind. occ. III (1806) p. 1276; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 147.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2551).

DESMODIUM *Desv.*

Desmodium barbatum *Benth.* et *Oerst.* in Kjoeb. Vidensk. Meddel. (1853) p. 18; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 216.

Bas-Congo, 1901 (J. Gillet, n. 2018).

Desmodium dimorphum *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 161; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 240.

Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3115bis).

Desmodium lasiocarpum *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 328 ; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 241 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 162.

Région Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3042).

Desmodium mauritianum *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 334 ; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost. Afr. C p. 216 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 242 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 164.

Environs d'Eala, avril 1902 (M. Laurent, n. 5).

Obs. — Nom indigène « Bosasa ».

Desmodium paleaceum *Guill.* et *Perr.* Fl. Seneg. Tent. (1830) p. 209 ; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 217 ; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 242 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 166.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2642).

Desmodium triflorum *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 334 ; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 217 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 166.

Environs de Kisantu, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2339) ; entre Kisantu et Popocabaca, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2291) ; région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3056).

PSEUDARTHRIA *Wight* et *Arn.*

Pseudarthria confertiflora *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 167.

Bas-Congo, 1901 (coll. J. Gillet, s. n.).

Obs. — Les échantillons récoltés par J. Gillet sont très comparables à ceux récoltés dans le nord-est par M. G. Schweinfurth et à Mukenge par Pogge. Certaines de ces dernières formes sont cependant plus fortement velues sur la face inférieure de leurs folioles. La description de Baker est basée sur des échantillons du Nil blanc et de l'Abyssinie.

Pseudarthria Hookeri *Wight* et *Arn.* Prodr. (1834) p. 209 ; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 217 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 167.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3061).

Obs. — La même plante a été signalée par erreur dans nos Études sur la Flore du Katanga, p. 53, sous le nom de *Desmodium lasiocarpum*.

ALYSICARPUS *Neck.*

Alysicarpus rugosus *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 353 ; Cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 246 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 171.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1573).

URARIA *Desv.*

Uraria picta *Desv.* Journ. Bot. I (1813) p. 123 tab. 5 fig. 19; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 217; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 245; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 169.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

DALBERGIA *L.*

Dalbergia florifera *De Wild.* nov. sp.

Rameaux cylindriques, tomenteux à l'état jeune, devenant glabres et crevassés longitudinalement avec l'âge. Stipules.... Feuilles à 7-9 folioles, à rachis de 6-11 cm. de long, courtement tomenteux; folioles ovales, obovales ou elliptiques, à pétiolule court de 2 mm. environ de long, tomenteux, à limbe de 1,5-5,5 cm. de long et 1-3 cm. de large, les inférieures les plus petites, les latérales plus ou moins inéquilatérales, cunéiformes à la base, acuminées obtuses au sommet et parfois subémarginées, glabres et luisantes sur la face supérieure, glabres et mates sur la face inférieure, mais munies de poils apprimés sur la nervure médiane très proéminente en dessous. Inflorescences axillaires fasciculées, rapprochées, naissant sur des sortes de coussinets, à rachis grêle, parfois ramifié, de 5-10 cm. de long, courtement tomenteux. Fleurs à pédicelle grêle, bractéolé à la base, bractéole de 0,5 mm. de long, assez persistante; pédicelle velu, de 2-7 mm. de long, surmonté de bractéoles calicinales de 0,5 mm. de long, persistantes. Calice velu, de 4 mm. environ de long, les deux lobes supérieurs soudés, arrondis, d'un peu plus de 1 mm. de large, lobes latéraux courts, triangulaires, de moins de 1 mm. de long. Étendard glabre, longuement onguiculé, profondément émarginé, éparsement velu sur le dos, de 4,5 mm. de long, ailes glabres de 4 mm. de long, onglet compris, carène de 5 mm. de long, onglet compris. Étamines soudées en deux faisceaux. Ovaire longuement stipité, glabre, à style glabre, surmonté d'un stigmate capité. Fruit inconnu.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2169); entre Dembo et le Kwango, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Obs. — Nous avons décrit antérieurement sous le nom de *D. kisantuensis* De Wild. et Th. Dur., une espèce qui est voisine du *D. florifera*, mais la villosité des folioles est beaucoup plus accentuée dans la première de ces deux plantes; chez le *D. kisantuensis* les folioles sont mates et velues sur les deux faces, chez le *D. florifera* elles sont presque glabres sur les deux faces, et en tous cas nettement luisantes sur la face supérieure.

Le *D. florifera* se différencie du *D. Gentilii* par la disposition des inflorescences et par la grandeur des fleurs.

— — var. **obscura** De Wild. nov. var.

Rachis éparsement et courtement velu, à 6-7 folioles, d'un brun foncé à l'état sec, arrondies ou largement cunéiformes à la base, acuminées au sommet, obtuses, subaiguës et légèrement apiculées, villosité comme dans le type, de 2-6,5 cm. de long et 1,1-3,1 cm.

de large. Inflorescences formées sur des coussinets très rapprochés, distants de 5-7 mm. Fleurs..... Fruit aplati, de 4-6,5 cm. de long et 12-18 mm. de large, à nervation réticulée.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1701).

Obs. — Nous pouvons rapporter momentanément cette plante comme variété au *D. florifera,* bien que l'aspect des échantillons diffère sensiblement ; la couleur très foncée que possèdent les feuilles sèches, leur acumen plus aigu, les inflorescences très rapprochées, donnent un facies un peu particulier à cette variété, dont les fleurs nous sont inconnues.

Dalbergia Gentilii *De Wild.* nov. sp.

Rameaux cylindriques, tomenteux-brunâtres à l'état jeune, devenant glabres avec l'âge. Stipules de 10-12 mm. de long, ovales-elliptiques, aiguës, courtement tomenteuses. Feuilles à 8-10 folioles, à rachis de 8-10 cm. de long, tomenteux; folioles ovales ou obovales-elliptiques, à pétiolule de 3-4 mm. de long, tomenteux, à limbe de 1,7-10 cm. de long et 1-4,2 cm. de large, les inférieures les plus petites, les latérales plus ou moins inéquilatérales, subarrondies ou cunéiformes à la base, subaiguës au sommet, la terminale régulière, cunéiforme au sommet et à la base, glabres sur la face supérieure, sauf sur la nervure principale en creux qui possède quelques poils, munies de poils épars et apprimés sur la face inférieure. Inflorescences terminales et latérales axillaires, solitaires, formant par leur réunion des panicules peu fournies, ramifiées, à ramifications tomenteuses, munies de bractées basilaires semblables aux stipules. Fleurs à pédicelle grêle, de 6 mm. de long, tomenteux-brunâtre, muni d'une bractée basilaire, obovale, de 3,5 mm. de long; calice courtement tomenteux, de 5-6 mm. de long, muni à la base de deux bractées linéaires de 3 mm. de long, et 0,5 mm. de large, à 5 dents, les deux supérieures de 1,5 mm. de long soudées entre elles, les latérales triangulaires-aiguës, plus étroites et plus courtes, l'inférieure lancéolée-aiguë, plus longue que les latérales. Étendard longuement onguiculé, glabre, de 10 mm. environ de long, ailes longuement onguiculées, de même longueur et de 2 mm. de large; carène longuement onguiculée, de 9,5 mm. de long et 3 mm. de haut vers le milieu. Étamines en deux faisceaux; ovaire longuement stipité, glabre sauf sur le stipe et à la base où se trouvent quelques poils caducs. Fruit inconnu.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil et J. Gillet, n. 2853).

Obs. — Cette espèce, dont les fruits sont inconnus, se caractérise par ses fleurs relativement grandes, par ses folioles grandes et ses inflorescences lâches.

Dalbergia glaucescens *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à rameaux glabres, à écorce brunâtre, striée, rugueuse, à ramuscules contournés en vrilles, non aiguillonnés. Feuilles à rachis glabre, de 5-9 cm. de long, à 6-8 folioles coriaces, ovales ou oblongues, arrondies ou subcordées à la base, courtement acuminées-obtuses, glabres sur les deux faces, glauques sur la face supérieure, brunâtres sur la face inférieure, à nervation plus accusée en dessous qu'au-dessus, pétiolule de 3 mm. environ de long, glabre, limbe de 1,5-7 cm. de long et

8-45 mm. de large, folioles inférieures les plus petites. Fleurs en panicules axillaires, solitaires ou fasciculées, à rachis courtement velu, de 2-3 cm. de long. Pédicelle courtement velu de même que le calice, celui-ci de 4 mm. environ de long. Fleur....... Fruit stipité, à stipe glabre dépassant le calice, gousse d'un rouge brunâtre, de 4,5-6,5 cm. de long (stipe de 5-6 mm. non compris) et de 15-18 mm. de diamètre, très aplati, à réticulation nette et assez proéminente vers le centre; à une ou deux graines réniformes, de 15 mm. environ de long et 7 mm. environ de large.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1702).

Obs. — Cette espèce, qui appartient au même groupe que les espèces précédentes, grâce à une inflorescence plus ou moins densément fasciculée, se caractérise par la glabréité de toutes ses parties, sauf des rachis de l'inflorescence, et par la glaucescence pruineuse de la face supérieure de ses feuilles.

Dalbergia Micheliana *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à rameaux subanguleux, striés longitudinalement, non épineux, courtement tomenteux-brunâtres. Feuilles à rachis de 4,5-6,5 cm. de long, courtement tomenteux, à 6-8 folioles, à pétiolule de 5-6 mm. de long, tomenteux-brunâtre, à folioles longuement ovales-elliptiques, cunéiformes à la base, longuement acuminées, aiguës au sommet, à acumen terminal filiforme ; limbe de 3,5-7 cm. de long et 1,3-3 cm. de large, tomenteux sur les deux faces à l'état jeune, devenant glabre et luisant sur la face supérieure, à poils persistants inférieurement. Fleurs en inflorescences fasciculées à l'aisselle des feuilles, à poils brunâtres, pédicelle court, muni au sommet de deux bractéoles ovales-arrondies, velues. Calice densément velu, brunâtre. Fleurs.... Fruit..... Toute la plante dégage une forte odeur de coumarine.

Congo (Alfr. Dewèvre, s. n.).

Obs. — Cette plante, dont nous ne possédons que des échantillons incomplets, et que nous dédions à M. Micheli, le monographe genevois, se caractérise par ses feuilles très aiguës et une odeur très pénétrante de coumarine. Elle paraît devoir se classer dans le voisinage du *D. macrosperma* Welw. (cf. *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 235), mais les caractères des folioles suffisent pour séparer ces deux plantes.

Dalbergia kisantuensis *De Wild.* et *Th. Dur.* in Bull. Herb. Boissier (1901) p. 748.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1901 (J. Gillet, n. 2598).

PTEROCARPUS *L.*

Pterocarpus Dekindtianus *Harms* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXX (1901) p. 89.

Pterocarpus erinaceus *Poir.* in *De Wild.* Étud. Fl. Katanga p. 57.

Bas-Congo, 1901 (J. Gillet, n. 2299); environs de Lemfu, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet s. n.); environs de Lukafu, août 1899 (Ct Verdick, n. 83); environs de Tumba-Mani, 10 octobre 1902 (mission Cabra-Michel, n. 55).

Obs. — Par suite de la création de cette espèce nouvelle, tout ce qui a été indiqué au Congo sous le nom de *P. erinaceus* doit être débaptisé.

Ce *Pterocarpus* existe aussi dans le Nyassa, où il a été récolté par le Capt. Descamps; c'est encore à cette même espèce que se rapporte le n. 116[bis] de la collection des plantes de Delagoa Bay de Junod. Le vrai *P. erinaceus* ne paraît pas exister au Congo.

DERRIS *Lour.*

Derris congolensis *De Wild.* nov. sp.

Plante . . . , à rameaux arrondis, striés, courtement tomenteux-brunâtres à l'état jeune. Feuilles trifoliolées; rachis de 15 cm. environ de long, à bourrelet basilaire développé, tomenteux-roussâtre; folioles au nombre de 3, obovales, coriaces, arrondies à la base, tronquées-émarginées au sommet et mucronulées, glabres supérieurement, sauf sur les nervures et brillantes, mates et courtement tomenteuses sur la face inférieure, à nervures, peu marquées sur la face supérieure, plutôt en creux, nettement proéminentes sur la face inférieure; folioles de 15-18 cm. de long et 8-13 cm. de large, les inférieures inéquilatérales; pétiolules de 10 mm. environ de long. Fleurs disposées en fascicules, le long des ramifications d'une panicule rameuse atteignant 25 cm. de long; pédicelle court de 1 mm. environ de long, velu-séricé; calice campanulé de 2 mm. environ de long, velu-séricé, à dents deltoïdes, courtes. Corolle de 7-8 mm. de long, à étendard obovale-oblong, émarginé, plus long que les ailes et la carène, celle-ci légèrement plus longue que les ailes. Fruit inconnu.

Bas-Congo, 1901 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette espèce doit se classer dans le voisinage du *Derris brachyptera* Baker (in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 246); elle possède en effet les mêmes caractères : « Leaves deeply emarginate and cuspidate, permanently velvety beneath », mais tandis que chez le *D. brachyptera* les fleurs mesurent 12 mm. environ de long et le calice 4 mm., dans la plante nouvelle les fleurs mesurent 7-8 mm. seulement et le calice 2 mm.; en outre, caractère important, les feuilles du *D. congolensis* possèdent 3 folioles, celles du *D. brachyptera* 5-7 folioles.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXVIII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossi 5 fois.
Fig. 3. — Calice, grossi 5 fois.
Fig. 4. — Étendard, aile et carène, grossis 5 fois.

Derris brachyptera *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 246.

Deguelia brachyptera *Taub.* in Bot. Centralbl. XLVII (1891) p. 386; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 183.

Entre Kisantu et Popocabaca, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2307).

Derris nobilis *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 245.

Deguelia nobilis *Taub.* in Bot. Centralbl. XLVII (1891) p. 387.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1631).

ABRUS *L.*

Abrus canescens *Welw.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 175; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 219; *Hiern* Cat. Welw. Afr. I p. 248.

Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3118).

Abrus pulchellus *Wall.* Cat. (1818) n. 5819; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 219; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 175.

— — f. **latifoliolata** *De Wild.* nov. f.

Folioles de 3,5-5,5 cm. de long et 11-18 mm. de large.
Kisantu, 1900, n. 828, 894 et 1904; Kimuenza, mai 1901, n. 2113 (J. Gillet).

Obs. — Cette forme diffère du type par la grandeur de ses folioles, les autres caractères paraissent concorder; cependant nous n'avons pu, faute de matériaux, étudier en détail la structure des fleurs et des fruits, dans ceux-ci il nous a paru souvent n'y avoir que 6 graines.

GLYCINE *L.*

Glycine Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Tiges grimpantes, anguleuses, à angles ciliés, à poils réfléchis. Stipules lancéolées, de 3 mm. de long, caduques. Pétiole de 3-6 cm. de long, velu comme les tiges, folioles au nombre de 3, peu coriaces, les latérales inéquilatérales, elliptiques-lancéolées, atteignant 6,5 cm. de long et 2 cm. de large, à poils apprimés sur les faces supérieure et inférieure, plus velues et blanchâtres-argentées en dessous, arrondies à la base et subarrondies au sommet, courtement apiculées, ciliées sur les bords; foliole terminale elliptique-lancéolée, régulière, de 7-8 cm. de long et 2,4 cm. de large environ, arrondie à la base, arrondie courtement apiculée au sommet, ciliée sur les bords, distante des latérales de 4 mm. environ. Inflorescences axillaires, lâches, de 7-8 cm. de long, à fleurs solitaires ou géminées, au nombre de 10-12, sessiles ou subsessiles, bractéolées à la base, bractéole linéaire de 1 mm. environ de long, à calice de 5 mm. environ de long, densément velu, à dents lancéolées, environ aussi longues que le tube ou plus longues. Corolle brunâtre à l'état sec, dépassant à peine le calice. Fruit inconnu.
Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 675).

Obs. — Cette espèce appartient au groupe des *G. javanica L.*, *micans* Welw., *andongensis* Welw.; elle se différencie en particulier des deux premières par ses folioles obtuses, et de la dernière, dont nous n'avons pas vu d'échantillon, par des pétioles plus allongés et des inflorescences plus courtes.

Glycine kisantuensis *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à tiges subarrondies, velues, à poils réfléchis. Stipules lancéolées-linéaires, de 3,5 mm. de long, caduques. Pétiole de 2 cm. environ de long, velu comme les tiges, folioles au nombre de 3, coriaces, toutes à limbe régulier, elliptiques, de 2-5 cm. de long et 9-23 mm. de large, à poils apprimés, épars sur la face supé-

rieure, velues densément sur la face inférieure, arrondies ou subcordées à la base, arrondies au sommet ou émarginées, apiculées, ciliées sur les bords; la terminale distante des latérales de 3 mm. environ. Inflorescences axillaires lâches, de 9-10 cm. de long, solitaires, à fleurs solitaires ou géminées, courtement pédicellées ou sessiles, bractéolées à la base, bractéoles linéaires de 2 mm. environ de long, caduques; calice de 6-7 mm. de long, velu, à dents lancéolées, un peu plus longues que le tube, aiguës. Corolle pâle à l'état sec, environ deux fois aussi longue que le calice, à étendard de 10 mm. environ de long, carène et ailes étroites, aussi longues que l'étendard. Fruit aplati, courtement et éparsement velu, brunâtre, cunéiforme à la base, aigu au sommet, terminé par la base persistante du style, déhiscent, à environ 6 graines ellipsoïdes, aplaties, brunâtres, de 4-5 mm. de long et 3 mm. de large.

Kisantu, 1899 et 1900 (J. Gillet, n. 269 et s. n.).

Obs. — Cette espèce appartient au même groupe que la précédente, elle se caractérise par ses folioles coriaces, obtuses à la base et au sommet, par ses pétioles courts, par ses fleurs beaucoup plus développées et ses inflorescences relativement courtes.

Glycine javanica *L.* Sp. pl. !(1753) p. 754; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 220; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I, p. 249; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II, p. 178.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1041).

ERYTHRINA *L.*

Erythrina Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbre à branches épineuses, velues à l'état jeune. Feuilles trifoliolées, à pétiole commun, inerme, atteignant plus de 20 cm. de long; folioles subcoriaces, velues sur les deux faces, au moins à l'état jeune, pétiolulées, à pétiolule de 1 cm. environ de long, muni de glandes basilaires; folioles latérales obovales, subtronquées à la base, obtuses au sommet, de 10 cm. environ de long sur 8,5 cm. de large; à nervure médiane divisant la foliole en deux parties inégales, foliole terminale distante des latérales de 9 cm. environ, ovale obtuse à la base, subobtuse au sommet, de 10 cm. environ de long sur 8,5 cm. de large. Fleurs en racèmes denses, de plus de 40 cm. de long, à fleurs disposées supérieurement en verticilles, munis à la base de bractées caduques. Rachis et bractées densément velus tomenteux. Calice recourbé, fendu unilatéralement presque jusqu'à la base, de 23 mm. environ de long, coriace, finement tomenteux, à 5 lobes épais, subcylindriques, les deux latéraux plus grands que les intermédiaires, atteignant 2-3 mm. de long et 1 mm. d'épaisseur à la base. Corolle à étendard recourbé, de 4 cm. environ de long, et de 16 mm. environ de large dans son tiers inférieur, pubéruleux, ailes et carène courtes d'environ 1 cm. de long. Étamines soudées dans leurs 2/3 inférieurs, de 5 cm. environ de long, à anthères de 2 mm. de long. Ovaire velu, terminé par le style glabre, à stigmate capité dépassant les étamines. Fruit glabre, toruleux, de 18 à 20 cm. de long, à pédicelle de 3 cm. environ de long; loges subglobuleuses de 2 cm. environ de large et de haut,

séparées par des portions de gousse de 3-4 mm. de large. Graines solitaires dans chaque logette, d'un beau rouge, de 11-12 mm. de long sur 7-8 mm. environ de large.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 16 et 106).

Obs. — Par son calice spathacé, profondément fendu unilatéralement, à lèvre supérieure quinquélobulée à lobes courts, cette espèce se rapproche de l'*E. suberifera* Welw. qui existe en abondance dans l'État Indépendant du Congo et se caractérise, comme nous avons pu le voir, par les nombreux matériaux que nous avons étudiés et par l'échantillon authentique que M. le Dr Harms a bien voulu nous communiquer, par des lobes calicinaux élargis, plans et assez densément velus. Dans l'espèce nouvelle, ces lobes sont épais, subcylindriques et n'atteignent jamais la dimension de ceux de la plante trouvée pour la première fois par Welwitsch dans le Golungo-Alto.

RHYNCHOSIA *Lour.*

Rhynchosia affinis *De Wild.* nov. sp.

Plante herbacée, tige grêle, pubescente, à poils étalés, simples ou glanduleux-renflés à la base. Stipules..... Feuilles..... Inflorescences en racèmes de 16-25 cm. de long, à 15-20 fleurs espacées, occupant environ les 2/3 supérieurs du rachis velu comme les tiges. Fleurs à pédicelle velu, de 2-3 mm. de long, bractéolé à la base, à bractéoles lancéolées-linéaires, brunâtres, les inférieures atteignant 9 mm. de long et 2,5 mm. de large, velues et ciliées sur les bords, plus longues que les boutons, rapidement caduques. Calice à tube de 3 mm. environ de long, densément velu, poils simples et à base renflée glanduleuse mélangés, à dents velues-ciliées comme le tube, les deux supérieures de 3 mm. environ de long, presque libres jusqu'à la base, aiguës, les latérales lancéolées-linéaires, aiguës, de 3 mm. environ de long, l'inférieure, linéaire-lancéolée, aiguë, de 4 mm. environ de long. Fleur jaune brunâtre à l'état sec, à étendard brunâtre, redressé, de 13-15 mm. de long et 14 mm. environ de large, assez densément velu-glanduleux sur le dos et cilié; ailes jaunes, de 12 mm. environ de long et environ 2 mm. de large, falciformes, plus courtes que l'étendard et que la carène, munies de quelques poils au sommet; carène de 15 mm. environ de long, assez fortement courbée antérieurement, glabre, jaune. Ovaire velu.

Lac Moero, septembre 1900 (Ct Verdick, s. n.).

Obs. — Cette plante, récoltée par le Ct. Verdick, et dont la floraison se passe sans feuilles, paraît à première vue très voisine du *R. katangensis*. En effet, comme elle, elle possède de longues inflorescences, mais la villosité de celles-ci est totalement différente. Chez le *R. katangensis* les poils glanduleux sont peu nombreux, tandis que dans cette espèce ils sont très abondants. En outre, la couleur des fleurs est différente, comme on pourra le voir en comparant les descriptions; enfin l'étendard du *R. katangensis* est presque glabre, de même que les ailes, tandis que chez le *R. affinis* l'étendard est fortement velu et les ailes présentent au sommet quelques poils.

Rhynchosia congensis *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 217.

— — var. **Gilletii** *De Wild.* nov. var.

Tige grimpante, à tomentum court, roussâtre; stipules.... Pétiole commun, tomenteux-velu, de 3-9 cm. de long. Folioles courtement tomenteuses, à poils épars sur les

deux faces, plus velues en dessous qu'au-dessus, les latérales inéquilatérales, stipellées, de 12,5 cm. de long et 8,5 cm. environ de large à l'état adulte, à pétiolule de 4 mm. de long, tomenteux; foliole terminale régulière, distante des latérales de 3.5-4 cm. environ, largement ovale, subcordée à la base, longuement acuminée au sommet, aiguë, de 12 cm. de long sur 9,5 cm. environ de large. Inflorescences en racèmes axillaires de 13-15 cm. de long, denses, courtement pédonculées, munies de bractées basilaires. Fleurs solitaires ou géminées, pédicelle de 3 mm. environ de long, velu, muni d'une bractée ovale-elliptique, arrondie à la base, aiguë au sommet, de 17 mm. de long et 8 mm. environ de large, velue-roussâtre extérieurement. Calice velu, de 15 mm. environ de long, les deux lobes supérieurs soudés dans environ les 2/3 de leur longueur, les latéraux légèrement plus courts que les supérieurs et l'inférieur plus étroit et aigu. Étendard glabre, de 18 mm. environ de long, violacé, pâle, ailes plus courtes que l'étendard et la carène, falciformes, glabres, carène pâle à extrémité recourbée violet foncé.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2119).

Obs. — Nous avons décrit cette plante comme variété du *R. congensis*, bien qu'elle paraisse différer de la plante décrite par M. Baker, dont nous n'avons pas, il est vrai, reçu d'échantillons authentiques. Les plantes signalées sous le nom de *R. congensis* au Congo Indépendant, par des collecteurs belges, ont été toujours récoltées en fruits. Dans la plante qui nous occupe les feuilles ne sont pas glabres, les fleurs ne sont pas rouges, deux caractères qui ne concordent pas avec ceux donnés par M. Baker. Si l'on compare également les deux descriptions, on verra que les feuilles de notre plante peuvent être plus développées et que les fleurs par contre sont plus petites. Nous avons noté ces caractères différentiels en comparant notre plante avec des échantillons africains conservés dans l'herbier de Berlin; il nous a semblé également que dans la forme du Kimuenza les fleurs étaient moins velues.

Rhynchosia katangensis *De Wild.* nov. sp.

Plante herbacée, à tige grêle, pubescente, à poils étalés-réfléchis. Stipules petites, sétacées, de 2 mm. environ de long, velues, rapidement caduques. Feuille trifoliolée, à pétiole commun velu, de 15-40 mm. de long jusqu'au niveau de l'insertion des folioles inférieures, celles-ci velues, inéquilatérales, arrondies-cunéiformes à la base, arrondies et apiculées au sommet, velues sur les deux faces mais non blanchâtres-soyeuses, de 15-30 mm. de long et 12-26 mm. de large, à pétiolule de 1-2 mm.; foliole terminale, subcarrée, arrondie aux coins, apiculée au sommet, velue sur les deux faces, distante des latérales de 6-12 mm., de 12-31 mm. de long et 12-28 mm. de large. Inflorescences axillaires, en racèmes solitaires ou parfois géminés, de 20-30 cm. de long au moment de la floraison, à 13-20 fleurs espacées, occupant environ les 2/3 supérieurs du rachis velu comme les tiges. Fleurs à pédicelle velu, de 2-3 mm. de long, bractéolé à la base, à bractéoles linéaires, de 5 mm. environ de long, velues sur le dos, ciliées sur les bords, rapidement caduques. Calice à tube glanduleux-velu, de 3 mm. de long, à dents velues-ciliées, les deux supérieures d'environ 3 mm. de long, aiguës, soudées dans environ les 2/3 de leur longueur, les latérales triangulaires-aiguës, de 3 mm. de long, l'inférieure plus étroite, de 3,5-4 mm. environ de long. Corolle d'un jaune violacé, à étendard violet, dressé, de 15-18 mm. environ de long, éparsement glanduleux-velu sur le dos; ailes glabres, jaunes, étroites, de 14-15 mm. de

long et 3 mm. de large, carène violacée, glabre, de 14 mm. de long, courbée antérieurement, striée de violet. Ovaire velu, à style glabre terminé par un stigmate capité. Fruit inconnu.

Katanga, 1901 (Ct Verdick, s. n.).

Obs. — Si nous tenons compte des données de la clef analytique proposée par M. Baker, dans la Flora of tropical Africa, cette espèce est voisine du *R. flavissima* Hochst. et *R. splendens* Schweinf., tous deux localisés dans la région nilienne. C'est surtout le caractère tiré de la grandeur des fleurs qui sert de base à la division proposée par M. Baker; cependant si nous examinons d'autres caractères, nous trouvons que la plante du Katanga possède de l'analogie avec le *R. caribaea* DC., dont les fleurs sont, il est vrai, toujours plus petites. Ce qui caractérise en particulier la forme que nous décrivons ici, ce sont les longues grappes florales; dans aucune des espèces du groupe les inflorescences ne dépassent aussi longuement les feuilles, souvent même elles sont plus courtes que ces dernières. Il existe cependant dans l'herbier de Berlin, parmi les *R. caribaea*, une forme recueillie au Mozambique (coll. de Carvalho), dont l'étude devrait être reprise, qui se rapproche de l'espèce que nous signalons ici.

ERIOSEMA *DC.*

Eriosema cajanoides *Hook. f.* ex *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 314; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 227; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 272; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 222.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3059).

Eriosema glomeratum *Hook. f.* ex *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 313.

— f. **microphylla** *De Wild.* nov. f.

Folioles petites, de 12-28 mm. de long et 3-6 mm. de large.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette forme, dont nous ne possédons qu'un échantillon, est caractérisée par la petitesse de ses folioles. Nous n'en avons pas vu les fleurs.

L'étude des espèces qui constituent ce genre est très embrouillée; il est indiscutable que plusieurs des plantes qui ont été indiquées au Congo, sous le nom de *E. sericeum* Baker, devront être rapportées à l'*E. glomeratum* Hook. f.

Eriosema parviflorum *E. Mey.* Comm. pl. Afr. Austr. (1835) p. 130; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 225; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 222.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1524 et s. n. septembre 1900).

Eriosema pulcherrimum *Harms* in Herb. Berol.

Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 50) et 1900 (J. Gillet, s. n.).

CANAVALIA *DC.*

Canavalia ensiformis *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 404; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 190; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 254; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 221.

Environs de Kisantu, juin 1901 (J. Gillet, n. 2214).

PHASEOLUS *L.*

Phaseolus adenanthus *G. F. W. Meyer* Prim. Fl. Esseq. (1818) p. 239; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 192; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 255; cf. *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. B p. 141.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2545).

Phaseolus mungo *L.* Mant. I (1767) p. 101; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 193; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 223.

Environs de N'Lemfu (Rec. R. P. Butaye, 1900, coll. J. Gillet, s. n.); entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2550).

VIGNA *Sair.*

Vigna Afzelii *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 202.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 341); Sanda, 1903 (Fr. De Brouwer, coll. J. Gillet, s. n.); région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3094); route de Tumba-Mani à Popocabaca, 25 avril 1902 (mission Cabra-Michel, n. 18).

Vigna ambacensis *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 201; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 258.

Route de Tumba-Mani à Popocabaca, 2 et 22 avril 1902, n. 19 (mission Cabra-Michel); Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 959).

Vigna angustifolia *Benth.* ex *Harv.* et *Sond.* Fl. Cap. II (1861) p. 240.

Kisantu, 1901 (R. P. De Meulemeester, coll. J. Gillet, s. n.).

Vigna hastifolia *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 200.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3096).

Vigna micrantha *Harms* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXVI (1899) p. 311.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.) et Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2145).

Vigna ornata *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 203; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 258; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 223.

Route de Luebo-Luluabourg, 18 février 1902 (L. Gentil, sub n. 55); environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.); Tempo, 1901 (J. Gillet, n. 2004); Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 441).

— — var. **latifoliolata** *De Wild.* nov. var.

Pédoncule foliaire de 4,5 cm. de long jusqu'à la naissance des folioles latérales; foliole atteignant 9,5 cm. de long et 4,5-5 cm. de large. Fruits de 11-17 cm. de long et 7,5-9 mm. de large.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1124).

Obs. — Cette forme diffère à première vue du type, très variable, par la grandeur de ses folioles; les fruits sont également très développés. Sous le même numéro nous avons reçu un échantillon à feuilles beaucoup plus distinctes, ce qui semble prouver que les deux formes se trouvent en mélange.

Vigna reticulata *Hook. f.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 310; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 198; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 258; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 223.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1044); Lukafu, mai 1900 (Ct Verdick, n. 516).

Obs. — Nom indigène au Katanga « Komboi ».

Vigna sinensis *Endl.* in *Hassk.* Pl. Jav. rar. (1848) p. 386; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 204; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 259; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 223 tab. XXIV.

Kisantu (J. Gillet, 1899, s. n. et 1900, n. 729 et 1901, n. 1886).

Vigna venulosa *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 203.
Kisantu, 1900 (J. Gillet, n, 814).

Vigna vexillata *Benth.* in *Mart.* Fl. Bras. XV, 1 (1859) p. 193 tab. 50 fig. 1; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 257; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 223.

Vallée de Luvira (Katanga), 1899 (Capt. Hecq); entre Léopoldville et Mombazi, 1902 (J. Gillet, n. 2517).

DOLICHOS *L.*

Dolichos Hendrickxii *De Wild.* nov. sp.

Plante dressée, à rameaux de plus de 30 cm. de haut, à pubescence courte, brunâtre-argentée, dense. Stipules de 7-8 mm. de long, triangulaires-aiguës, persis-

tantes, velues-argentées sur le dos. Pétioles érigés-étalés, aussi longs ou un peu plus longs que les stipules, velus-brunâtres. Foliole terminale distante des latérales de 4 mm. environ, à pétiolule stipellé de 2-3 mm. de long; folioles latérales obovales ou elliptiques, cunéiformes à la base, largement cunéiformes au sommet, apiculées, non émarginées, glabrescentes sur la face supérieure, à poils persistants sur la nervure médiane, plus foncées au-dessus qu'en dessous, où elles sont velues-séricées, de 4-6,5 cm. de long et 1,5-2,5 cm. de large. Fleurs disposées par 6-8 environ en racèmes axillaires, à pédoncule commun, velu-argenté, généralement plus court que le pétiole; bractées lancéolées, pubescentes-séricées. Pédicelle de 3,5 mm. environ de long, aussi long que les bractées. Calice de 10 mm. environ de long, dans sa plus grande longueur, séricé, muni à la base de deux bractéoles velues-séricées; à quatre dents, les deux supérieures soudées, formant un lobe de 6-7 mm. de long, les latérales beaucoup plus courtes, triangulaires-aiguës, de 3,5-4 mm. de long, l'inférieure de 6 mm. environ de long. Corolle jaune à l'état sec, de 16-17 mm. de long, à étendard glabre, mais glanduleux sur le dos, de 9 mm. environ de diamètre, plus long que les ailes et la carène. Ovaire velu, linéaire, surmonté par un style glabre, non contourné à la base et terminé par un stigmate orné d'une couronne de poils étalés.

Région du Lula-Lumene, février-mars 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3098).

Obs. — Cette espèce appartient au groupe des *Eu-dolichos*. Par ses fleurs disposées en racèmes courts à l'aisselle de feuilles trifoliolées, sur des tiges dressées, par son style non contourné et la présence des fleurs contemporanément avec les feuilles, le *D. Hendrickxii* devrait se ranger dans le voisinage du *D. densiflorus* Welw. (de Huilla), dont il diffère à première vue par la forme des folioles, qui chez cette dernière espèce sont émarginées.

EXPLICATION DES FIGURES 1-5 DE LA PLANCHE XXXIX

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 3 fois.
Fig. 3. — Etendard, grossi 3 fois.
Fig. 4. — Carène, grossie 3 fois.
Fig. 5. — Aile, grossie 3 fois.

Dolichos Katali *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à tiges velues, à poils étalés. Stipules ovales, subobtuses, de 5-11 mm. environ de long, ciliées sur les bords. Feuilles trifoliolées, à pétiole commun de 2,5-6,5 cm. de long, velu, à folioles stipellées, à stipelles linéaires-aiguës, velues-ciliées, de 3-4 mm. de long; folioles à pédicelle de 2-3 mm. de long, la terminale lancéolée, de 5,5 cm. de long et 11 mm. environ de large; folioles latérales profondément bilobées, à deux nervures principales, lobes aigus, apiculés, de 3,5-5 cm. de long. Inflorescences axillaires longuement pédonculées, à pédoncule velu à l'état jeune, de 5-10 cm. de long; fleurs terminales assez rapprochées, au nombre de plus de huit, à pédicelle grêle de 3 mm. environ de long, bractéolé à la base, bractéoles caduques. Calice de 5 mm. environ de long, à dent inférieure triangulaire-aiguë, à dents latérales plus courtes, subobtuses, les deux postérieures soudées presque complètement,

formant un lobe courtement bidenté, glabrescent, cilié sur les bords. Corolle à étendard glabre de 15 mm. environ de long et 9 mm. de large; carène et ailes glabres plus courtes que l'étendard ; carène assez fortement courbée. Ovaire presque glabre, surmonté par un style glabre plus ou moins tordu à la base, se renflant vers le milieu et terminé par un stigmate muni d'une collerette de poils étalés. Fruit inconnu.

Lukafu, avril 1900 (Ct Verdick, n. 437).

OBS. — Cette plante, dénommée « Katali-tali » au Katanga, présente un caractère très particulier dans la forme de ses folioles, la terminale entière, les latérales profondément divisées en deux lobes. Cette espèce rappelle un peu certains *Vigna*, mais la forme du style et la disposition du stigmate écarte très nettement cette plante de ce dernier genre.

Dolichos biflorus *L.* Sp. pl. (1753) p. 727; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 210; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 263; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 224.

Kimuenza, mai 1901, J. Gillet, n. 2146 et avril 1900 s. n.; Sanda, avril 1903 (Oddon, coll. J. Gillet, n. 3005); région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3084); environs de Lemfu, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1206).

PSOPHOCARPUS *Neck.*

Psophocarpus longepedunculatus *Hassk.* in Flora XXV (1842) II Beibl. p. 75; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 208; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 261; *Taub.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 224 tab. XXIV.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2549).

LINACEAE

OCHTHOCOSMUS *Benth.*

Ochthocosmus africanus *Hook.* f. in *Hook.* Icon. pl. (1848) tab. 773.

Phyllocosmus africanus *Hook.* Niger Fl. (1849) tab. 23; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 273.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet n. 1767).

HUGONIA *L.*

Hugonia platysepala *Welw.* ex *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1869) p. 272; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 226; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 103.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 114).

Hugonia villosa *Engl.* in Herb. Brux.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, s. n).

RUTACEAE

CLAUSENA *Burm.*

Clausena anisata *Hook. f.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 256; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 228; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 308.

Mombazi (Casier-Saint-Jean), juillet 1902 (J. Gillet, n. 2668).

LIMONIA *L.*

Limonia Demeusei *De Wild.* nov. sp.

Arbre ou arbuste, à rameaux assez grêles, cylindriques, à feuilles imparipennées, trifoliolées, à pétiole et rachis ailés; pétiole de 5-8 cm. de long et de 2-4 cm. de large. Folioles latérales oblongues, rétrécies en un très court pétiolule à la base, cunéiformes à la base, acuminées au sommet, à acumen obtus, nervure médiane divisant la feuille en deux parties plus ou moins inégales; limbe de 9-13 cm. de long et 3,5-6 cm. de large, irrégulièrement denticulé sur les bords; foliole terminale sessile ou portée sur un pétiole ailé, atteignant 3 cm. de long et 7 mm. de diamètre, régulière, de même forme que les latérales, atteignant 18 cm. de long et 9 cm. de large. Épines stipulaires généralement solitaires, courtes, de 8-12 mm. de long. Inflorescences axillaires à cinq fleurs environ; fleurs ..., fruits non mûrs subglobuleux, de 13 mm. environ de diamètre, à écorce chagrinée-jaune, à saveur fortement acidule.

Falls, avril 1891 (F. Demeuse, n. 399) et Yambinga, juin 1891 (F. Demeuse, n. 441).

Obs. — Cette espèce paraît avoir certaine analogie avec le *L. Schweinfurthii* Engl. (cf. Notizbl. Bot. Gart. Berlin I p. 29), récolté par M. le professeur G. Schweinfurth dans les rideaux de forêts de la région du Bahr-el-Ghazal, dans les environs de Uando, donc au nord de la région où la plante congolaise a été observée par M. Demeuse.

La plante récoltée par M. Schweinfurth n'est connue ni en fleurs ni en fruits; elle diffère par ses feuilles plus réduites, ses épines plus développées. La plante du Congo présente, comme nous l'avons fait remarquer dans la description, des feuilles à foliole terminale sessile, d'autres, rares il est vrai (une seule dans nos échantillons), à foliole terminale pétiolée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLI

Rameau fructifère, à fruits non mûrs, grandeur naturelle.

Limonia Lacourtiana *De Wild.* nov. sp.

Petit arbre à rameaux assez grêles, à entrenœuds de 2,5-5 cm. de long. Feuilles assez grandes, imparipennées, à deux paires de folioles atteignant 20 cm. de long; rachis de la feuille articulé de 8-11 cm. de long, ailé entre les articulations et atteignant de 4-7 mm. de large seulement, folioles latérales sessiles, de 4-8 cm. de long et 2-5 cm. de large, cunéiformes et rétrécies à la base en une sorte de pédicelle, assez brusquement et assez longuement acuminées, à acumen atteignant 15 mm. de long et 6 mm. de large à la base, très obtus, parfois émarginé, limbe à bord crénelé, à nervures latérales

au nombre de cinq environ de chaque côté de la nervure médiane légèrement canaliculée supérieurement, en relief sur la face inférieure; foliole terminale de même grandeur, sessile ou pédicellée, à pédicelle articulé, ailé comme les entrenœuds du rachis, nervation semblable à celle des folioles latérales. Feuilles munies à leur aisselle de une ou deux épines fortes, atteignant 15 mm. de long. Fruit axillaire de 2 cm. environ de diamètre, jaune-orange à maturité, à écorce assez molle, à pulpe tendre, juteuse et de goût très agréable, à pédicelle de 10 mm. environ de long.

Bombaye, Sankuru (Lualaba-Kasai), mai 1903 (L. Gentil, n. 93); région de Lumene, juillet 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3280).

Obs. — Cette plante, qui croît à la lisière de la forêt, donne des fruits comestibles à saveur de mandarine. Ce *Limonia*, dont nous ne connaissons pas les fleurs, se différencie des autres *Limonia* de l'Afrique tropicale par les rachis de ses feuilles relativement étroitement ailés. La forme des folioles varie assez grandement; tantôt elles sont largement cunéiformes à la base, tantôt longuement cunéiformes et presque pétiolées; dans certains cas la foliole terminale naît au sommet du rachis au même point que les deux folioles latérales supérieures. Dans d'autres cas, cette foliole terminale est séparée des latérales par un pétiole lui-même articulé.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XL

Fig. 1. — Rameau fructifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Extrémité d'une feuille à foliole terminale articulée, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Extrémité d'une feuille à foliole non articulée, grandeur naturelle.

Limonia Poggei *Engler* Notizbl. des Königl. Bot. Gart. Berlin I (1895) p. 29.

— — var. **latialata** *De Wild.* nov. var.

Arbuste de 3 à 4 mètres, à rameaux grêles, cylindriques, à feuilles imparipennées, à deux paires de folioles latérales. Feuilles distantes de 1 à 5 cm. les unes des autres, à pétiole et rachis ailés; pétiole de 3 à 8,5 cm. de long et de 1,5 à 5 cm. de large, folioles supérieures distantes des inférieures de 2 à 8,5 cm.; rachis atteignant 4,5 cm. de diamètre. Folioles oblongues, rétrécies en un très court pétiolule à la base, cunéiformes au sommet et à la base, la nervure médiane divisant le limbe en deux parties plus ou moins inégales. Limbe de 6-15 cm. de long et de 2-7 cm. de large, irrégulièrement denticulé sur les bords; foliole terminale régulière, cunéiforme à la base, de même grandeur que les latérales. Stipules axillaires changés en épines solitaires ou géminées, plus ou moins développées, atteignant 2,5 cm. de long. Fleurs blanches, à odeur d'oranger. Inflorescences axillaires ou terminales, à ovaire ovoïde, terminé par un style deux fois plus long, surmonté d'un stigmate trilobulé.

Ikongu (Sankuru-Kasai), 28 octobre 1900 (L. Gentil, n. 1).

Obs. — Cette plante se rapproche surtout du *L. Poggei*, décrit par M. le professeur Engler sur des matériaux recueillis par Pogge dans la Lulua en 1882. La plante du Sankuru diffère des spécimens décrits par la grandeur de ses feuilles dont les pétioles et les rachis sont beaucoup plus largement ailés. Les matériaux rapportés par M. Gentil étaient en fleurs lors de la récolte, mais les pétales se sont détachés pendant la préparation; les fruits n'ont pas été observés.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLIII

Fig. 1. — Extrémité de rameau, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fragment de feuille à rachis largement ailé, grandeur naturelle.

CITRUS *L.*

Citrus aurantium *L.* Sp. pl. (1753) p. 783; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 229; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 118.

Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, n. 1302).

Obs. — Cultivé.

Citrus medica *L.* Sp. pl. (1753) p. 782; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 118.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1150 et 893); Kimuenza, 1900 (J. Gillet, n. 1622).

Obs. — Cultivé.

SIMARUBACEAE

HANNOA *Planch.*

Hannoa gabonensis *Pierre* mss. in Herb. Berol.

Bas-Congo, 1899 (mission Cabra, leg. Tilman, n. 49).

Obs. — Nom indigène « Dumbu-Dumbu ».

QUASSIA *L.*

Quassia africana *Baill.* Adansonia VIII (1867-1868) p. 89; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 312.

Rive de la Lulua, novembre 1895 (Ém. Laurent, fleurs à odeur de lilas, s. n.); environs de Kimuenza, octobre 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 509); Lokandu, novembre 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 1116*a*); Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1746).

Obs. — D'après les notes d'Alfr. Dewèvre, ce *Quassia* porte, à Lokandu, le nom indigène de « Munie Miania ». C'est un arbuste très abondant dans la forêt, le suc des tiges entre dans la préparation du poison des flèches.

MELIACEAE

CARAPA *Aubl.*

Carapa procera *DC.* Prod. regn. veget. I (1824) p. 626.

— — var. **Gentilii** *De Wild.* in Bull. Soc. Études coloniales (1903) p. 198.

Arbres de 25 mètres de haut, croissant dans les endroits secs, brousses ou forêts, au soleil et à l'ombre, à tronc atteignant 2 mètres de diamètre, isolés mais assez nom-

breux. Bois dur, rouge; écorce rugueuse. Feuilles à 7 folioles; folioles allongées, brusquement et assez courtement acuminées, pétiole épaissi à la base, à limbe glabre sur les deux faces, de 11,5-51 cm. de long. et 4-16 cm. de large. Inflorescences en longues panicules, lâches, de 30 cm. environ de long, à rameaux divariqués, pubéruleux, comme le rachis principal, ferrugineux, lenticellés. Calice pubéruleux, pétales pubéruleux sur le dos, sauf sur les parties recouvertes dans le bouton.

Luluabourg, bassin de la Lulua, district du Lualaba-Kasai (L. Gentil, 30 mars 1902, n. 73); Cameroun (Bipinde: Zenker, n. 2,350 et Johann-Albrechtshöhe: Staudt, n. 933).

Obs. — Nom indigène au Kasai « Monangu ».

POLYGALACEAE

POLYGALA *L.*

Polygala arenaria *Willd.* Sp. pl. III (1800); *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 43; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 129.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3189)

Polygala Gomesiana *Welw.* ex *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1869) p. 126; *Gürke* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 234; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 43.

Kimuenza, octobre-novembre 1909 (J. Gillet, n. 1648).

CARPOLOBIA *G. Don.*

Carpolobia alba *Don* Gen. Syst. I (1831) p. 370; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 48; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 135.

Vallée de la Djuma, 1902 (J. Gillet, n. 2783, et L. Gentil, s. n.).

EUPHORBIACEAE

MICRODESMIS *Hook.*

Microdesmis puberula *Hook. f.* in *Hook.* Icon. pl. (1848) tab. 758; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 967.

Bas-Congo (R. P. Butaye, s. n.).

BALSAMINACEAE

IMPATIENS *Riv.*

Impatiens bicolor *Hook. f.* in Journ. Linn. Soc. IV (1860) p. 7; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 252.

Watende, route Kinumbi-Lokandu, 30 janvier 1903 (L. Gentil, s. n.).

AMPELIDACEAE

CISSUS *L.*

Cissus adenocaulis *Steud.* ex *Rich.* Tent. fl. Abyss. I (1830) p. 111; *Gilg* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 259; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 162.

Vitis adenocaulis *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1869) p. 404.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903, et Moanda, juillet 1903 (J. Gillet, n. 3203).

Cissus Barbeyanus *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo II (1900) p. 13.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2713).

Cissus Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo II (1900) p. 12.

Bas-Congo, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Cissus prostrata *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo II (1900) p. 11.

Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3019).

LEEA *Royen.*

Leea guineensis *Don* Gen. syst. I (1831) p. 712; *Gilg* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 261; *Hiern* Cat. Welw. Afr., pl. I p. 164; cf. *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 415.

Eala, 1902 (Pynaert, s. n.) et 1903 (M. Laurent, n. 199).

Obs. — Nom indigène « Itatamba ».

TILIACEAE

CHRISTIANIA *DC.*

Christiania Africana *DC.* Prod. regn. veget. I (1824) p. 516; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 241.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet); vallée de la Djuma, 1903 (J. Gillet, n. 2645).

GLYPHAEA *Hook. f.*

Glyphaea Grewioides *Hook. f.* in *Hook.* Icon. pl. (1848) tab. 760; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 262; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 102; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 167.

Environs d'Eala 1903 (M. Laurent, n. 86).

Obs. — Nom indigène « Lotombo ».

GREWIA *L.*

Grewia carpinifolia *Juss.* in Ann. Mus. Paris IV (1804) p. 91 tab. 51 fig. 1; cf. *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. B p. 210; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 95; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 251.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3201).

Grewia floribunda *Mast.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1869) p. 252; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 97.

— — var. **latifolia** *De Wild.* nov. var.

Stipules lancéolées, subulées, de 5-7 mm. de long, velues, à poils étoilés, environ aussi longues que les pétioles densément velus, à poils étoilés non entremêlés de poils simples. Limbe de 6-13 cm. de long et de 15 mm. à 4,5 cm. de large, glabre ou éparsement velu sur la face inférieure, surtout sur la nervure médiane; face supérieure glabrescente à poils étoilés épars, abondant surtout sur les nervures. Fleurs entourées par un involucre de trois bractées de 6 mm. de long, trifides, à lobes atteignant un peu plus de 1 mm. de large, densément velus sur le dos. Sépales de 6 mm. environ de long, cucullés au sommet, pétales beaucoup plus courts que les sépales. Fruit de 10-12 mm. de long, obovale, à mésocarpe très fibreux renfermant une seule graine.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3199).

Obs. — Cette plante se différencie du type tel qu'il a été décrit par M. Masters et tel que l'a authentiqué M. K. Schumann dans l'herbier du Jardin botanique, sur un échantillon récolté à Matadi par M. F. Hens (n. 386, 1887), par ses feuilles beaucoup plus développées et par les bractées trifides qui entourent les boutons, à lobes plus larges.

CEPHALONEMA *K. Schum.*

Cephalonema polyandrum *K. Schum.* in *R. Schlechter* West-Afr. Kautschuk Exped. (1900) p. 299.

Environs de Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1683); entre Kisantu et Popocabaka, 1902 (J. Gillet, n. 2298).

Obs. — Nom indigène « Punga ».

TRIUMFETTA *Plum.*

Triumfetta Descamspii *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo IX (1900) p. 3.

Haut-Marungu (R. P. De Beerst, s. n.).

MALVACEAE

SIDA *L.*

Sida acuta *Burm.* Fl. Ind. (1768) p. 147; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 266; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 63.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3269).

Sida rhombifolia *L.* Sp. pl. (1753) p. 684; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 266; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 621; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 181.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 9).

Sida spinosa *L.* Sp. pl. (1753) p. 683; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 265; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 63; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 180.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3271 et 3272).

Sida linifolia *Cav.* Diss. I (1785) p. 14 tab. 2 fig. 1; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 179.

Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3123); Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3121).

Sida cordifolia *L.* Sp. pl. (1753) p. 684; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 266; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 64; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 181.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3268).

MALACHRA *L.*

Malachra radiata *L.* Syst. (1740) p. 518; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 188

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2531).

URENA *Dill.*

Urena lobata var. **reticulata** *Gürke* in *Engl.* Bot. Jahrb. XX (1895) p. 374.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 152).

Obs. — Nom indigène : « Titchi ou Ikota ».

HIBISCUS *L.*

Hibiscus Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante dressée, de 1 mètre au moins de hauteur, velue, hispide, à villosité persistante, à poils étoilés ou entremêlés de poils-aiguillons également en étoile. Pétiole de 4 mm. à 2,5 cm. de long, velu et aiguillonné comme la tige; stipules linéaires, de 3 mm. environ de long, ciliées; limbe tri ou quinquelobé, à lobes atteignant presque la base de la feuille, à sinus arrondi, et arrondis à l'extrémité, denticulés sur chaque bord, éparsement velus, scabres sur les deux faces, à poils simples et poils étoilés mélangés. Pédoncule axillaire court, de 4-13 mm. de long, environ aussi long que le pétiole adjacent. Épicalice à 10 segments linéaires un peu plus courts que le calice, bifides à environ 4 mm. de leur base, à lobes filiformes, l'extérieur plus court, plus ou moins recourbé, atteignant 6-7 mm. de long, cilié, à poils plus longs, étalés. Calice de 11-15 mm. environ de long, profondément 5-lobé, à segments lancéolés, aigus, velus, épineux. Corolle violacée, étamines disposées en une colonne centrale portant des anthères depuis la base jusqu'au sommet. Ovaire densément velu. Capsule ovoïde, aiguë, densément velue, à poils raides, dressés, à 5 valves, à graines brunâtres d'environ 2 mm. de long.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2057).

Obs. — Comme on peut le voir d'après la description que nous venons de donner de cette espèce, elle se range dans le groupe *Furcaria* DC. tel que le comprend M. Hochreutiner, et dans ce groupe appartient au *Furcaria* typique et doit se classer dans le voisinage immédiat de l'*H. surattensis* compris dans le sens le plus large. Cependant nous avons cru qu'il était plus utile de séparer cette forme spécifiquement que de la rapprocher comme variété du très typique *H. surattensis*. Si l'on suit à la lettre la clef analytique des variétés de l'*H. surattensis*, ce serait tout près de la variété *Mastersianus*, c'est-à-dire de l'*H. furcatus* Masters (in Flor. of trop. Africa I p. 201) qu'il faudrait placer l'espèce nouvelle, mais d'après M. Masters, les feuilles de son espèce ne sont pas lobées, mais elliptiques ou anguleuses, les lobes de l'épicalice sont parfois entiers, parfois munis d'un lobe accessoire, caractères qui semblent très différents de ceux de notre plante, dont les feuilles sont profondément lobées et dont les lobes de l'épicalice sont toujours grêles et allongés.

Hibiscus Abelmoschus *L.* Sp. pl. (1753) p. 696; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 75; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 207.

Vallée de la Djuma, juillet 1902, n. 2714); Lula-Lumene, 1902 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.); Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 967).

Hibiscus cannabinus *L.* Sp. pl. ed. X (1759) p. 1149; *Gürke* in *Engl.* Planzenw. Ost-Afr. C p. 267; *Hiern* Cat. Welw. Afr. p. I pl. 72; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 204.

Kisantu, juillet 1900 (J. Gillet, n. 1222); Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3273).

Hibiscus tiliaceus *L.* Sp. pl. (1753) p. 694; *Gürke* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 267; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 207.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3151).

BOMBACEAE

ADANSONIA *L.*

Adansonia digitata *L.* Sp. pl. (1753) p. 1190; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 268; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 79; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 212.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1657).

CEIBA *Medic.*

Ceiba pentandra *Gaertn.* Fruct. II (1791) p. 244, tab. 133; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 269.

Eriodendron anfractuosum *DC.; Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 214.

Kisantu, 1900 (J. Gillet n. 1170).

STERCULIACEAE

MELOCHIA *Dill.*

Melochia corchorifolia *L.* Sp. pl. (1753) p. 675; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 271; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Fl. I p. 90; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 235.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 89 et 212).

WALTHERIA *L.*

Waltheria americana *L.* Sp. pl. (1753) p. 673; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 271; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 235; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 91.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3202).

SCAPHOPETALUM *Mast.*

Scaphopetalum Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild* Mat. fl. Congo IX (1900) p. 5.

Kondue, Sankuru, juin 1903 (É. Luja, s. n.).

COLA *Schott* et *Endl.*

Cola acuminata *Schott* et *Endl.* Meletem. (1832) p. 33; cf. *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. B p. 252; *Mast.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 220.

Edwardia lunda *Raf.; Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 84.

Village Sadi (bassin du Kurlu), 29 juillet 1902 (mission Cabra-Michel, n. 30).

Cola diversifolia *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl. Congo VI (1899) p. 13.

Environs d'Eala, avril 1903 (M. Laurent, n. 207).

Obs. — Nom indigène « Tera elungu ».

OCHNACEAE

OCHNA *L.*

Ochna Welwitschii *Rolfe* in *Henr.* Bol. Soc. Brot. XI (1893) p. 84; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 121.

Région des Cataractes (F. Demeuse, n. 526).

VIOLACEAE

SAUVAGESIA *L.*

Sauvagesia erecta *L.* Sp. pl. (1753) p. 203; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 274.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 211); environs de Léopoldville, 1902 (J. Gillet, n. 2708).

VAUSAGESIA *Baill.*

Vausagesia africana *Baill.* in Bull. Soc. Linn. Paris II (1890) p. 871.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1782).

CACTACEAE

RHIPSALIS *Gaertn.*

Rhipsalis Cassytha *Gaertn.* Fruct. I (1788) p. 137 tab. 28; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. A p. 92; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 581; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 407.

Harista parasitica *O. K.* Rev. Gen. I (1891) p. 262.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1766).

OPUNTIA *Haw.*

Opuntia vulgaris *Mill.* Gard. dict. ed. VIII (1768) n. 1.

Kisantu, 1902 (J. Gillet, n. 2332).

Obs. — Introduit.

FLACOURTIACEAE

PAROPSIA *Noronha.*

Paropsia Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. fl Congo VI (1899) p. 21.

Bas-Congo, 1902 (J. Gillet, s. n.).

Paropsia reticulata *Engl.* Bot. Jahrb. XIV (1891) p. 391.

Sanda, avril 1903 (Oddon et F. De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3003 et 3108); environs de Lula, février 1903 (R. P. Hendrickx, coll. Gillet, n. 3100).

BARTERIA *Hook.*

Barteria nigritana *Hook. f.* in Journ. Linn. Soc. V (1861) p. 15 tab. 2.

— — var. **uniflora** *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo II (1900) p. 24.

Bas-Congo, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

BYRSANTHUS *Guill.*

Byrsanthus epigynus *Mast.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 499.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1757).

TURNERACEAE

WORMSKIOLDIA *Thonn.*

Wormskioldia lobata *Urb.* in Jahrb. Bot. Berl. II (1883) p. 52 et in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 280; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 381.

Kimuenza, 1901 (J. Gillet, n. 1706); Sanda, avril 1903 (Oddon, coll. J. Gillet, n. 3001); Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3197).

PASSIFLORACEAE

PASSIFLORA *L.*

Passiflora foetida *L.* Sp. pl. (1753) p. 959.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3262).

BEGONIACEAE

BEGONIA *L.*

Begonia Poggei *Warb.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXII (1895) p. 36.

Obs. — Cette plante, récoltée dans l'État, a fleuri dans les serres du Jardin colonial de Laeken et nous avons pu la conserver en culture dans nos serres, au Jardin Botanique de Bruxelles, où elle a continué à fleurir. Elle forme de nombreuses racines adventives qui partent non seulement des nœuds, mais d'une partie quelconque des entre-nœuds. Dans les cultures, cette plante paraît atteindre un développement qui n'est pas connu dans son pays d'origine. Dans l'échantillon que nous avons sous les yeux, les rameaux peuvent atteindre 9 mm. de diamètre, les bractées 4 cm. de long et 9 mm. de large. Les inflorescences sont pauciflores et naissent à l'aisselle du pétiole qui peut atteindre 11 cm. de long; le limbe atteint dans sa plus grande longueur 21 cm. et dans sa plus grande largeur près de 12 cm. L'ovaire stipité mesure jusque 2 cm. de long avant la floraison, la constitution des styles est la même que dans le type, mais ils sont colorés en jaune, mesurent 3 mm. de long et sont divisés environ à partir du milieu. Les fleurs mâles possèdent un pédicelle de 11 mm. environ et une douzaine d'étamines réunies sur un pédicelle d'environ 1 mm. de long. Malgré la différence dans les mensurations des différents organes et dans la couleur des styles, nous ne pouvons séparer cette espèce du type, tel qu'il a été décrit par M. Warburg. La forme signalée par M. C. de Candolle sous le nom de variété *fl. albo* paraît être très semblable à celle que nous signalons ici. La plante cultivée en Belgique est beaucoup plus glabre que la plante que nous possédons en herbier, séchée au Congo.

THYMELEACEAE

GNIDIA *L.*

Gnidia Butayei *De Wild.* nov. sp.

Plante dressée, de 40 cm. environ de long, ramifiée, à rameaux grêles, à feuilles éparses, linéaires, glabres, rétrécies en un pétiole à la base, cunéiformes au sommet, de 12-16 mm. de long et de 2-3 mm. de large. Involucres terminaux entourés de 6-7 feuilles involucrales, ovales, aiguës, de 5-6 mm. de long et de 3 mm. environ de large. Fleurs nombreuses, à plus de 15 par capitule, rougeâtres à l'état sec, tétramères. Réceptacle filiforme, grêle, cylindrique, de 5-7 mm. environ de long, à sépales ovales-aigus, de 1,5 mm. environ de long, dont deux opposés sont munis sur le dos d'une touffe de poils blancs dressés ; pétales réduits, beaucoup plus courts que le calice. Partie inférieure du réceptacle entourée à la base d'une forte collerette de poils blancs dressés.

Bas-Congo, 1901 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1989).

DICRANOLEPIS *Planch.*

Dicranolepis convalliodora *Gilg* in *Engl.* Bot. Jahrb. XIX (1894) p. 271.

Sanda, avril 1903 (Oddon, coll. J. Gillet, n. 3013).

RHIZOPHORACEAE

RHIZOPHORA *L.*

Rhizophora Mangle *L.* Sp. pl. (1753) p. 443; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 332 et *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 408.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3156).

MYRTACEAE

SYZYGIUM *Gaertn.*

Syzygium owariense *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 359; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 288.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3238 et 3175); Lemfu, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2250); Léopoldville, août 1902, (J. Gillet, s. n.); Eala, 1903 (M. Laurent, n. 123); Bassin de la Sele, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1464); environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1954).

MELASTOMATACEAE

OSBECKIA *L.*

Osbeckia congolensis *Cogn.* ex *Büttn.* in Verhandl. Bot. Ver. Brandenb. XXXI (1889) p. 95; *Gilg* Melast Afric. p. 6.

Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3114); Kimuenza, mai 1901 n. 2204).

Osbeckia Crepiniana *Cogn.* in *De Wild.* et *Th. Dur.* Illustr. Fl. Congo (1898) p. 23 pl. XII fig. 10-11.

Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1608).

DISSOTIS *Benth.*

Dissotis Brazzaei *Cogn.* Monog. Melast. (1891) p. 372; cf. *Gilg* Melast. Afr. p. 18.

Mayidis, 1901 (R. P. Oddon, coll. J. Gillet, s. n.).

Dissotis capitata (Vahl) *Hook. f.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 449; *Gilg* Melast. Afr. p. 13; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 365.

Mayidis, 1901 (R. P. Oddon, coll. J. Gillet, n. 1879); région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3095); environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1979).

Dissotis decumbens *(Pal. Beauv.) Triana* in Trans. Linn. Soc. XXVIII (1871) p. 58; *Gilg* Melast. Afr. p. 15; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 366.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Dissotis Hensii *Cogn.* Monog. Melast. (1891) p. 372; *Gilg* Monog. Melast. Afr. p. 19.

Bas-Congo, 1901 (J. Gillet, n. 1891).

Dissotis Thollonii *Cogn.* ex *Büttn.* Verhandl. Bot. Ver. Brandenb. XXXI (1889) p. 96; *Gilg* Melast. Afr. p. 19.

Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, s. n.).

DINOPHORA *Benth.*

Dinophora spenneroides *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 355; *Gilg* Melast. Afr. p. 27.

Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3022).

CALVOA *Hook. f.*

Calvoa sessiliflora *Cogn.* in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo (1899) p. 22.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent).

Obs. — Nom indigène « Bekaïe ».

Cette plante ayant fleuri dans les serres du jardin colonial de Laeken, nous pouvons compléter comme suit la description de l'espèce : « Fleurs sessiles, rosées, à pétales inéquilatéraux, obovales, de 6 mm. environ de long et 4 mm. de large, à acumen latéral. Étamines dépassant le style, à filet muni d'un prolongement antérieur. »

Cette espèce n'a pas été relevée par M. Gilg dans la monographie des « Melastomacées africaines »; elle est, comme l'a écrit M. Cogniaux, voisine du *C. hirsuta* Hook. f., mais paraît être perennante et non annuelle.

SAKERSIA *Hook. f.*

Sakersia Laurentii *Cogn.* in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo (1899) p. 23.

Loanje, 7 janvier 1902 (L. Gentil, n. 27).

Obs. — D'après les notes de M. L. Gentil, cette plante atteint 4 mètres de hauteur; ses fleurs sont violettes et forment de grandes panicules terminant les rameaux. Elle est d'un très bel effet décoratif.

Sakersia strigosa *Cogn.* in *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo (1899) p. 23.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1638).

MEMECYLON *L.*

Memecylon Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbrisseau glabre, à rameaux jeunes tétragones, devenant cylindriques. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole de 5-6 mm. de long, canaliculé supérieurement, à limbe régulier ou légèrement inéquilatéral, ovale ou ovale-elliptique, subcoriace, rétréci vers la base ou obtusément cunéiforme, acuminé au sommet, plus pâle en dessous qu'au-dessus, glabre sur les deux faces, de 5-10 cm. de long, acumen compris, et 2,5-4,5 cm. de large; acumen atteignant environ 1 cm. de long, obtus; nervures au nombre de 3, légèrement en creux sur la face supérieure, en relief sur la face inférieure, les 2 latérales soudées à la médiane vers la base du limbe qui est légèrement découvert le long du pétiole, nervures latérales subparallèles à la nervure médiane, atteignant le sommet de la feuille. Fleurs à l'aisselle des feuilles, formant de petites panicules dichotomes courtement pédonculées, à pédoncule commun de 1 à 2 mm. de long,

à 8-10 fleurs, à pédicelle glabre, de 2 mm. de long. Réceptacle calicinal supérieur cupulaire, à 4 lobes de 2 mm. environ de diamètre. Fruit subglobuleux terminé par les lobes du calice plus ou moins longuement persistants, de 8 mm. environ de long.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 895).

Obs. — Cette espèce se rapproche du *M. longicauda* Gilg (Melast. Africanae p. 40 pl. X, E); elle s'en différencie par ses inflorescences dichotomes multiflores, par ses feuilles moins acuminées, moins irrégulières et plus grandes.

SAPOTACEAE

PACHYSTELA *Pierre.*

Pachystela cinerea (*Engl.*) *Pierre* ex *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo I (1899) p. 33.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n. et J. Gillet, n. 2874).

— — var. **cuneata** *Engl.* Mss.

Pachystela cuneata *Radlk.* in Contrib. Fl. Congo I (1899) p. 32.

Kisantu, août 1900 (J. Gillet, n. 398 et 1299).

SYNSEPALUM *A. DC.*

Synsepalum dulcificum (*Schum.* et *Thonn.*) *Baill.*; *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. Nachtr. II-IV p. 277.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 93).

Obs. — Nom indigène : « Bomonga ».

LOGANIACEAE

MOSTUEA *Didr.*

Mostuea Duchesnei *De Wild.* nov. sp.

Plante buissonnante, de 1-1,50 m. de haut, à rameaux jeunes courtement et densément velus, à poils plus ou moins apprimés. Feuilles ovales, pétiolées, à pétiole atteignant 5 mm. de long, à limbe subarrondi, cunéiforme à la base, plus ou moins décurrent le long du pétiole, subarrondi-apiculé au sommet, glabre sur la face supérieure, sauf sur la nervure médiane, éparsement velu sur la face inférieure et principalement sur les nervures; face inférieure d'un vert jaunâtre, face supérieure d'un vert plus foncé. Limbe obscurément denticulé, cilié sur les bords. Inflorescences axillaires ou terminales, sessiles ou portées sur un pédoncule commun atteignant 2 cm. de long, velu comme les rameaux; fleurs blanches subsessiles ou à pédicelle atteignant 3 mm. de long, au nombre de 3 à 7. Calice de 3,5 mm. de long, à lobes de 2 mm. environ de long, lancéolés-aigus,

velus, ciliés. Corolle glabre, de 14-15 mm. de long, à lobes ovales-arrondis, de 4-5 mm. de long et 4 mm. de large; étamines de 5 mm. de long, dépassées par le style profondément lobé. Capsule inconnue.

Stanleyville, 6 janvier 1899, forêts de la rive gauche, saison sèche (É. Duchesne n. 16).

Obs. — Cette espèce se caractérise : par ses feuilles à limbe décurrent le long du pétiole et subdenticulé-cilié sur les bords, par ses fleurs assez grandes, ses étamines relativement courtes, dépassées par le style, par la longueur des lobes lancéolés de son calice. Le *M. Duchesnei* se classe dans le voisinage du *M. Gilletii* dont il diffère par la forme et la grandeur des feuilles et par la villosité de la face supérieure de celles-ci. Les caractères floraux sont également très différents.

Mostuea Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbuste assez ramifié, à rameaux grêles, densément velus, à poils jaunâtres, dressés, devenant brunâtres-ferrugineux; feuilles ovales-oblongues, courtement pétiolées, à pétiole de 2-3 mm. environ de long, à limbe de 22 à 40 mm. de long et 11-18 mm. de large, cunéiforme à la base, subarrondi-apiculé ou cunéiforme-apiculé au sommet, éparsement velu sur les 2 faces et cilié sur le bord, plus pâle au dessous qu'au dessus. Fleurs disposées par 2-3 en cymes terminant les rameaux latéraux ou terminaux, très courtement pédicellées, à pédicelle de 1 mm. environ de long, un peu accrescent après l'anthèse; calice de 2,5 mm. environ de long, velu comme les tiges, lobes très aigus, élargis à la base, de 2 mm. environ de long, corolle de 8-9 mm. de long, à tube s'élargissant jusqu'à la gorge, à lobes arrondis de 2,5 mm. environ de large. Étamines égales. Fruit velu, réniforme, entouré à la base par le calice persistant, de 10-11 mm. de large, à lobes latéraux de 5-6 mm. de haut.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n. et J. Gillet, n. 2914 et 2928).

Obs. — D'après les caractères que nous venons d'exposer, cette plante est voisine du *M. Taymansiana* De Wild., mais la longueur des lobes du calice distingue aisément ces espèces dont la villosité des tiges est également très différente. Il est assez difficile, d'après la clef analytique proposée par M. Baker, de se rendre compte du groupe auquel doit être rapportée notre plante. On ne peut la classer parmi les espèces numérotées 9-12, dont le calice mesure de 4 à 6 mm. de long, ni parmi les espèces 13-15 dont le calice est glabre. (conf. *Baker* in *This.-Dyer* Flora of trop. Africa IV pp. 504 et suiv.). Le *M. Dinklagei* se caractérise par ses feuilles beaucoup plus étroites; quant aux espèces 17, 18 et 19, entre lesquelles vient se placer le *M. Taymansiana*, elles se différencient par la longueur des lobes linéaires-sétacés. Le *M. Gilletii* paraît donc intermédiaire entre le ***M. Dinklagei*** et les espèces à calice à lobes linéaires sétacés.

Mostuea Taymansiana *De Wild.* nov. sp.

Arbrisseau de 50 cm. environ de haut, à rameaux jeunes densément velus, à poils étalés, de 1 mm. environ de long. Feuilles pétiolées, à pétiole de 2-5 mm. de long, grêle, velu, à poils étalés, à limbe ovale-oblong, de 18-35 mm. de long et 10-18 mm. de large, cunéiforme à la base, brusquement mais courtement apiculé au sommet, à poils longs, épars et appliqués sur la face supérieure et sur les nervures de la face inférieure, celle-ci plus pâle que la supérieure, limbe cilié sur les bords. Fleurs blanches à base du tube jaune, réunies par 2 ou 3 à l'extrémité de rameaux courts. Calice courtement pédicellé, à 5 lobes linéaires-sétacés, libres presque

jusqu'à la base, de 4 mm. de long, à poils étalés sur le dos et les bords. Corolle tubuleuse, de 9 mm. environ de long, s'élargissant en entonnoir, à lobes ovales, arrondis, d'environ 2 mm. de large. Étamines égales entre elles, atteignant la gorge de la corolle. Style plus court que les étamines. Capsule obréniforme de 10 mm. environ de large, à émarginure arrondie de 4 mm. environ de hauteur au centre et d'environ 5 mm. de hauteur dans les lobes, à poils nombreux, dressés, étalés.

Bena-Dibele, 20 avril 1899 (É. Luja, n. 252).

Obs. — Cette espèce se classe dans le voisinage des *M. neurocarpa* Gilg, *M. densiflora* Gilg et *M. camporum* Gilg. La plante que nous venons de décrire se différencie de la première de ces espèces par ses feuilles réduites et velues, dans le *M. neurocarpa* les feuilles glabres mesurent de 6-10 cm. de long. Le *M. densiflora*, qui jusqu'à ce jour est endémique dans le Bas-Congo, se différencie par ses feuilles glabres et ses fleurs, en capitules plus compacts, au nombre de 6 à 9 par capitule. Le *M. camporum* possède également des feuilles glabres, des fleurs solitaires et des lobes calicinaux de 3 mm. seulement de long ; ces caractères comparés à ceux que nous avons rappelés plus haut suffisent, nous semble-t-il, pour différencier ces espèces.

Mostuea Lujae *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VIII (1900) p. 15.

Entre Dembo et le Kwango, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1490) ; Kimuenza, mai 1901 et janvier 1901 (J. Gillet, n. 1902 et 2197) ; Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3111).

Mostuea Schumanniana *Gilg* in *Engl.* Bot. Jahrb. XVII (1893) p. 560.

Sankuru, juin 1888 (F. Demeuse, n. 21); Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3230).

USTERIA *Willd.*

Usteria guineensis *Willd.* in Ges. Naturf. Fr. Berl. Schr. X (1792) p. 55.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

STRYCHNOS *L.*

Strychnos Dewevrei *Gilg* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXVIII (1899) p. 119 ; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. III p. 521.

Plante glabre, dressée ou sarmenteuse, pouvant devenir une forte liane de 20 à 25 m. de long, à racine pivotante, à écorce rougeâtre, à tronc mesurant jusque 12 cm. de diamètre, à bois léger, grisâtre, à saveur amère, à écorce d'un gris brunâtre, verruqueuse, à couche interne rouge. Cirrhes ligneuses. Feuilles glabres, à pétiole de 8-12 mm. de long, à lame ovale ou oblongue, arrondie ou cunéiforme à la base, acuminée au sommet, de 6-15 cm. de long et de 3-7 cm. de large, acumen compris, celui-ci aigu, atteignant 2 cm. de long, limbe membraneux ou subcoriace, plus brillant et plus foncé au-dessus qu'en dessous, à 5 nervures basilaires dont les deux externes très fines courent parallèlement au bord, les deux internes naissent à 3-8 mm.

de la base du limbe, dans les feuilles des rameaux principaux elles sont opposées, dans celles des rameaux supérieurs latéraux elles sont alternes, se rapprochant plus du bord vers le sommet de la feuille que vers la base, distantes vers le milieu de 5-14 mm., plus proéminentes en dessous qu'au-dessus, à nervation secondaire très visible sur les deux faces. Inflorescences glabres, en cymes axillaires, opposées, solitaires ou au nombre de 2 à 5, rameuses, de 2,5-5 cm. de long, pédoncule compris, plus ou moins longuement pédonculées, à pédoncule aplati, muni au niveau des ramifications de bractées ovales-aiguës, presque connées à la base, diminuant de grandeur de la base de la cyme au sommet, les inférieures mesurant 2,5 mm. environ de long. Fleurs courtement pédicellées, à pédicelle glabre, de 0,5 mm. de long. Calice à 4 lobes, étalés pendant l'anthèse, de 0,5 mm. environ de long. Corolle caduque, de 2-2,5 mm. de long, à 4 lobes soudés vers la base, elliptiques, aigus, glabres sur les deux faces. Ovaire subglobuleux, surmonté d'un style environ aussi long que lui et terminé par un stigmate aplati plus ou moins lobé ; ovaire et style mesurant ensemble 1 mm. environ de long ; ovaire entouré par les sépales qui se redressent après l'anthèse.

Lukolela (Dewèvre, 7 avril 1896) ; Kwamouth, 1902 et env. de Sabuka 1903 (Stanley-Pool).

Obs. — M. Gilg, en décrivant cette espèce, que nous lui avions communiquée n'en possédant pas de fleurs, la compare au *S. Kipapa* Gilg décrit en même temps et provenant également du Congo. Dans un travail inséré dans les *Berichte der Deutsch. Pharmaceut. Gesellsch.* t. X, M. Gilg a publié pl. II, fig. A, une figure d'une feuille de ce *S. Kipapa* qui permet de fixer la différenciation de notre plante; en effet, chez le *S. Kipapa* les nervures sont toutes basilaires, elles partent toutes du sommet du pétiole, chez le *S. Dewevrei* il y a entre les 2 nervures de bordure et les nervures plus centrales une distance qui peut atteindre 10 mm., il y a aussi une certaine différence dans la grandeur des feuilles, mais ce caractère n'est que de valeur secondaire; au point de vue de la forme générale les deux feuilles se ressemblent fortement.

Strychnos Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbuste de la brousse, à rameaux épaissis et aplatis aux nœuds, d'un brun jaunâtre à l'état sec, courtement pubescents, devenant plus ou moins glabres et à couche subérifiée épaisse; épines axillaires grêles, plus ou moins recourbées, n'apparaissant que sur les ramifications stériles grêles, de 6-10 mm. de long. Feuilles oblongues ou obovales, rétrécies à la base en un pétiole plus ou moins allongé atteignant 2 cm. de long, obtusément cunéiformes et apiculées au sommet ou profondément émarginées, coriaces, à limbe de 4-7 cm. de long et 2-4,5 cm. de large, brillantes sur la face supérieure, mates sur la face inférieure, à 5 nervures principales, parfois les deux inférieures formant une nervure peu visible assez près de la bordure, les suivantes se perdant vers le milieu de la feuille et s'anastomosant en arc, les plus internes opposées ou alternes, arquées vers le sommet et anastomosées avec les nervures secondaires peu visibles et en creux comme les nervures principales sur la face supérieure, un peu plus fortement proéminentes sur la face inférieure. Pétiole et nervures velus surtout vers la base de la face inférieure, mais à poils épars sur la face supérieure. Inflorescences en cymes lâches, de 15 cm. environ de long, terminant les rameaux principaux ou latéraux, plus ou moins longuement pédonculées, à pédoncule de 15 mm. de long, courtement velu. Fleurs en cymes à pédicelle grêle, velu,

de 1,5-3 mm. de long, muni à la base ou vers le milieu de bractées linéaires, de 3 mm. environ de long, éparsement ciliées; sépales allongés-linéaires, de 5 mm. environ de long, velus-ciliés, aigus; corolle de 3,5 mm. environ de long (bouton), rapidement caduque, velue extérieurement; ovaire velu, à style court; fruit assez gros, de 5 cm. environ de diamètre.

Kisantu (J. Gillet, 1899, n. 134, et 1900, n. 880).

Obs. — Cette espèce a certaines analogies avec le *S. Carvalhoi* Gilg (in Engl. Bot. Jahrb. t. XXVIII [1899] p. 123) et par suite avec le *S. spinosa* Lam., mais si l'on compare la description publiée par M. Gilg avec celle que nous venons de donner, et si l'on met en présence des échantillons du *S. Carvalhoi* de Delagoa-Bay (Junod, n. 103), déterminés en 1898 par M. Gilg et notre plante, on remarque de notables différences. Les feuilles du *S. Gilletii* sont plus grandes, plus coriaces, très brillantes sur la face supérieure et très nettement discolores; en outre, toutes les parties de l'inflorescence sont plus fortement velues que dans le type décrit par M. Gilg. Le *S. Gilletii* constitue peut-être une forme occidentale du *S. Carvalhoi* trouvé seulement à ce jour dans la région du Mozambique. M. Baker se base dans la *Flora of trop. Africa* IV, p. 518-520, sur la présence d'épines et de vrilles pour classer en plusieurs groupes les espèces de *Strychnos* africaines, nous nous permettons d'attirer l'attention sur le peu de constance de ces caractères, qui pourraient induire en erreur. Un même *Strychnos* peut constituer une liane ou un buisson et présenter ou ne pas présenter de cirres, comme une espèce peut présenter parfois quelques épines et cela encore sur les parties stériles. Si notre collecteur, M. J. Gillet, n'avait pas, en étiquetant nos échantillons, attiré l'attention sur le numéro appliqué à deux parties de la plante, nous aurions pu être amené à placer dans deux groupes très différents nos échantillons, l'un ne présentant pas trace d'épines tout en étant bien développé et fleuri, l'autre stérile muni de quelques épines axillaires. Dans le n. 880 il n'y a également pas trace d'épines. Quant à la forme des feuilles, elle ne peut également servir à classer les espèces de ce genre, car, comme nous avons pu l'observer dans la plante que nous décrivons, sur le même rameau on trouve des feuilles largement cunéiformes au sommet et d'autres profondément émarginées. Toutes les feuilles de certains de nos échantillons sont émarginées au sommet; or, d'après M. Baker, ce caractère n'existerait que chez le *S. emarginata* Baker (Nil, Djur Ghattas : Prof. Schweinfurth, n. 1396). Il n'est pas possible pour le moment de passer en revue les caractères importants de ce genre, mais nous croyons qu'il y aurait avantage à se baser sur la forme et la longueur des lobes du calice pour différencier les groupes et à abandonner les épines et la forme des feuilles comme caractères de second ordre.

Strychnos suberosa *De Wild.* nov. sp.

Arbre ou arbuste, à rameaux épaissis et aplatis aux nœuds, d'un brun foncé, plus ou moins luisants à l'état sec, courtement mais densément pubescents, devenant plus ou moins glabres et à couche subérifiée très épaisse, crevassée longitudinalement, à épines axillaires grêles, plus ou moins recourbées n'existant pas sur les rameaux florifères, de 7-8 mm. de long. Feuilles largement ovales ou ovales-oblongues, arrondies ou cunéiformes à la base, à pétiole plus ou moins long, atteignant environ 1 cm. de long, velu, à limbe aigu ou subobtus au sommet, subcoriace, de 5-7 cm. de long et 3,5-5 cm. de large, mat ou devenant légèrement brillant sur la face supérieure, mat sur la face inférieure, velu sur les deux faces à l'état jeune, devenant glabre supérieurement, à nervures principales bien marquées, les deux inférieures restant jusque vers le milieu à une certaine distance de la marge, les suivantes naissant au sommet du pétiole ou à une certaine distance, les plus internes alternes ou opposées, anastomosées en arc vers le sommet avec les nervures principales et les latérales ; nervures secondaires peu visibles et en creux comme

les nervures principales sur la face supérieure, un peu plus fortement proéminentes sur la face inférieure. Pétiole et nervures velus surtout vers la base. Inflorescences en cymes compactes, denses, atteignant 3,5 cm. de long et 5 cm. de diamètre, terminant les rameaux principaux et latéraux, plus ou moins longuement pédonculées, à pédoncule atteignant 3 cm. de long, velu. Fleurs en cymes, à pédicelles de 1,5-2 mm. de long, velus, munis à la base ou vers le milieu de bractées linéaires, de 1,5 mm. de long, ciliées; sépales lancéolés, velus et ciliés, de 2-2,5 mm. de long, aigus; corolle de 3,5 mm. de long, à 5 lobes triangulaires, à tube plus long que les lobes, courtement velu extérieurement, glabre intérieurement, sauf à la gorge, où se trouve un anneau dense de poils blanchâtres; ovaire velu, à style court ne dépassant pas le tube de la corolle.

Lemfu, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2261); Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Comme on peut le voir par la comparaison des deux descriptions, le *S. Gilletii* et le *S. suberosa* sont deux espèces très voisines. A première vue la villosité assez constante des deux faces de la feuille et les inflorescences très denses paraissent suffire pour caractériser cette espèce, mais quand on examine plusieurs échantillons on trouve que les feuilles deviennent glabres avec l'âge et sans devenir aussi luisantes que celles de l'espèce précédente, présentent avec elles cependant beaucoup d'analogie, mais toujours les feuilles sont plus courtement pétiolées et en tous cas jamais aussi longuement cunéiformes à la base que celle du *S. Gilletii*. Le vrai caractère différentiel réside dans la grandeur des lobes calicinaux plus courts que ceux du *S. Gilletii* et plus longs que ceux du *S. spinosa* Lam., ce dernier se différenciant facilement par la glabréité de ses feuilles.

Strychnos variabilis *De Wild.* nov. sp.

Arbre de taille moyenne, à rameaux velus, à poils brunâtres appliqués et à soies longues, étalées, privées de cirres. Feuilles ovales-oblongues ou oblongues-lancéolées, parfois largement ovales, très courtement pétiolées, à pétiole de 2-3 mm. de long, à poils brunâtres-étalés, à limbe mince, mat sur les deux faces à l'état jeune, devenant épais et coriace à l'état adulte, plus foncé et plus brillant au-dessus qu'en dessous, glabre sur les deux faces, mais cilié sur les bords et sur les nervures, à poils brunâtres, apprimés, arrondi ou subcordé à la base, aigu subapiculé au sommet ou arrondi ou émarginé par suite d'avortement, de 4-8 cm. de long et 2 cm. de large, à 5 nervures basilaires ou subbasilaires, les deux externes faibles, basilaires, anastomosées très rapidement en arc avec les nervures secondaires, formant une bordure interne à une certaine distance du bord, les nervures plus internes plus fortement proéminentes sur les deux faces, naissant à la base du limbe et se séparant de la nervure médiane un peu au-dessus de la base, opposées ou alternes, parfois à 5 mm. du sommet du pétiole, se prolongeant jusque vers le milieu à partir duquel elles s'anastomosent avec les nervures pennées latérales et forment des arches anastomosées avec les nervures secondaires. Inflorescences terminant les rameaux principaux et des rameaux latéraux parfois raccourcis, assez denses, ramifiées, atteignant 3,5 cm. environ de diamètre, courtement pédonculées ou sessiles, fleurs courtement pédicellées, à pédicelle accrescent après l'anthèse et muni de bractées linéaires-ciliées, velues, de 3-4,5 mm. de long. Calice à lobes linéaires, de 4-5 mm. de long, ciliés longuement sur les bords; corolle de 5 mm. environ de long, à tube de 2,5 mm., glabre extérieurement, à lobes ciliés, triangulaires-aigus, densément velus

sur la face interne et à la gorge ; ovaire ovoïde surmonté d'un style de 4 mm. de long, assez longtemps persistant et dont la base reste sur le fruit mûr sous forme d'un acumen; fruit ovoïde ou subglobuleux, de 2 à 2,5 cm. de long et 18-20 mm. de large, généralement à une graine, brunâtre, plus ou moins luisant.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 808); Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2081); Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1726); environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Par son fruit dressé, l'absence de vrilles et d'épines, la forme de ses feuilles et la disposition de ses fleurs qui terminent des rameaux, le *S. variabilis* paraît devoir se rapprocher du *S. cerasifera* Gilg, dont on ne connaît pas les fleurs; la plupart des autres espèces, rangées par M. Baker (in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 518-519) dans le même groupe, sont à fleurs axillaires, ou diffèrent par des caractères foliaires tels : la nervation et la base cunéiforme. Un des caractères saillants de notre plante est la forme de la base des feuilles; on peut y ajouter la villosité des branches. Nous attirerons aussi l'attention sur la variabilité des feuilles; celles-ci, nominalement oblongues-aiguës, sont fréquemment suborbiculaires, obtuses ou émarginées et peuvent se présenter sous toutes les formes intermédiaires. La texture varie également suivant l'âge; à l'état jeune et lors de la floraison les feuilles sont peu épaisses, presque translucides, avec l'âge elles deviennent coriaces, épaisses, très luisantes.

APOCYNACEAE

LOCHNERA *Reichb.*

Lochnera rosea *Reichb.* Consp. (1828) p. 134; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 667; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 316.

Kimuenza (J. Gillet, n. 797).

PLUMERIA *Tourn.*

Plumeria alba *L.* Sp. pl. (1753) p. 210.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1674).

Obs. — Cultivé.

Plumeria rubra *L.* Sp. pl. (1753) p. 209; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. p. 667.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1620).

Obs. — Cultivé.

RAUWOLFIA *Plum.*

Rauwolfia obscura *K. Schum.* in *Engl.* et Prantl Natürl. Pflanzenfam. IV, (1897) p. 154; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 117.

Kimuenza, 1900 (J. Gillet, n. 776, 1652 et 1661*b*); entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1583).

ASCLEPIADACEAE

PERIPLOCA *Tourn.*

Periploca nigrescens *Afzel.* Stirp. Guin. Med. Sp. nov. I (1817) p. 2.

Environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1913); environs d'Eala, 1902 (Pynaert).

TACAZZEA *Decne.*

Tacazzea apiculata *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1875) p. 108; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 320.

Kisantu (J. Gillet, 1900, n. 1033 et 1902, n. 2283).

CHLOROCODON *Hook. f.*

Chlorocodon Whitei *Hook. f.* Bot. Mag. (1871) pl. 5898.

Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 230); entre Tumba et Kimpessi, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

CRYPTOLEPIS *R. Br.*

Cryptolepis Debeerstii *De Wild.* nov. sp.

Arbrisseau assez ramifié, à rameaux grêles d'un brun rougeâtre, courtement velus-scabres. Feuilles glabres sur la face supérieure, scabres sur la nervure médiane de la face inférieure, rétrécies à la base en un court pétiole atteignant presque 2 mm. de long, à limbe cunéiforme à la base et cunéiforme-aigu au sommet, de 2-3,5 environ de long, de 9 à 17 mm. de large, plus pâle en dessous qu'au-dessus. Inflorescence axillaire ou terminale formant des cymes à environ 12 fleurs, lâches, plus ou moins trichotomes, à bractées de 1 mm. de long, ciliées comme les pédoncules. Pédicelles atteignant 4 mm. de long. Sépales ovales-subobtus, de 1,5 mm. de long, ciliés au sommet. Corolle aiguë dans le bouton, à tube court, de 1,5 mm. de long, à lobes de de 3 mm. environ de long, subobtus. Lobes de la coronule plus courts que les lobes de la corolle et insérés un peu en dessous de la partie médiane de ces lobes.

Pala, 1895 (R. P. Debeerst).

Obs. — Cette espèce se range dans le voisinage du *C. oblongifolia* Schlt., qui existe dans le voisinage du Nil, en Mozambique et dans le sud de l'Afrique.

Cryptolepis Hensii *N. E. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV (1902) p. 246.

Kimuenza, 1899-1900 (J. Gillet, n. 303); bassin de la Sele, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1445).

Obs. — La plus grande confusion règne au sujet de cette espèce; dans l'herbier du Jardin botanique de Bruxelles, M. Schlechter a rapporté l'échantillon n. 227 de Hens à l'*Ectadiopsis scandens,* puis pos-

térieurement les échantillons de Gillet au *Cryptolepis scandens*. Comme le fait remarquer M. Brown dans le vol. IV de la Flor. of trop. Afr., p. 249, l'*Ectadiopsis* ou *Cryptolepis scandens* tel qu'il est compris par les botanistes de Berlin et tel qu'il a été distribué par eux sans publication d'une description, doit sans aucun doute être considéré comme un synonyme du *C. Hensii*, car les pétales sont nettement ciliés à la gorge. Ce caractère ne peut donc rapprocher le *C. scandens* Schl. du Bas-Congo du *C. Welwitschii*. Quant au *C. Baumii* N. E. Brown, il paraît très voisin du *Hensii*, les caractères sur lesquels M. Brown se base pour différencier les deux espèces, largeur des lobes de la corolle et des feuilles, paraissent très variables. Il dit en effet pour le *Hensii :* feuilles de 3-7 mm. de large. Nous avons sous les yeux les échantillons récoltés par Hens dans lesquels la feuille atteint 8 mm. de large et d'autres échantillons congolais dont les feuilles varient sur le même pied de 4 à 10 mm. de large; une variation concordante s'observe dans la largeur des pétales.

RAPHIONACME *Harv.*

Raphionacme Michelii *De Wild.* nov. sp.

Petite plante à souche bulbeuse, à tige ramifiée, assez épaisse, courtement pubéruleuse, de 13 cm. maximum de haut, à feuilles inférieures réduites à l'état d'écailles, les supérieures elliptiques ou lancéolées-obovales, velues sur les deux faces, s'atténuant en pétiole à la base, rétrécies au sommet en un apicule court, de 4,5-7 cm. de long et 9-20 mm. de large, à nervures peu proéminentes sur les deux faces, plutôt en creux sur la face supérieure. Feuilles assez rapprochées, à entrenœuds de 1,5-3 cm. de long. Fleurs axillaires ou terminales, solitaires, les 2 ou 3 supérieures paraissant former parfois une inflorescence par suite de la réduction des feuilles à l'état de bractées. Pédicelle velu, de 12-20 mm. de long, pubéruleux. Sépales de 3-3,5 mm. de long, ovales-lancéolés, aigus, pubéruleux, ciliés. Corolle à 5 lobes libres presque jusqu'à la base, à tube très court; lobes de 18 mm. environ de long et 4-5 mm. de large, obtus, plus ou moins inéquilatéraux, rosés, pubéruleux extérieurement, sauf dans les parties recouvertes dans le bouton, glabres intérieurement. Lobes de la coronule filiformes de 22 mm. de long, élargis à la base, simples au sommet; colonne centrale de 10 mm. environ de long.

Plateau de Kimbele, 24 septembre 1902, n. 47, 8 octobre 1902, n. 53, entre Tumba-Mani et Popocabaca, 29 septembre 1902, n. 72 (mission Cabra-Michel); entre Kisantu et le Kwango, septembre et octobre 1900 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette espèce est sans aucun doute voisine du *R. splendens* Schl., mais elle paraît devoir se différencier de cette plante, dont on ne connaît pas les feuilles, par la petitesse de sa taille, ses tiges moins grêles et par les pétales moins développés.

Il est possible que la récolte d'autres matériaux fera reconnaître dans cette plante une forme du *R. splendens*, encore peu connu.

La plante du Congo est très variable dans ses feuilles; elles peuvent, au point de vue du diamètre, varier du simple au double sans changer de longueur.

Raphionacme splendens *Schlechter* in Journ. of Bot. (1895) p. 301; *N. E. Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 271; *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXXIII p. 322.

R. macrostemon *K. Schum.* loc. cit.

Haut-Marungu, 18 août 1896 (R. P. Debeerst); Mtowa, 15 août 1895 (Capt. Descamps).

Obs. — Ce dernier échantillon a été étiqueté *R. macrostemon* par K. Schumann dans l'herbier du Jardin botanique à Bruxelles; le monographe allemand a reconnu depuis que cette plante non décrite était identique avec une plante récoltée par M. Scott-Elliot, sans indication de localité.

Le R. P. Debeerst décrivait cette plante dont toutes les tiges sont privées de feuilles, dans nos échantillons, et atteignent jusque 20 cm. de long, comme possédant un bulbe de 7 cm. de long et 25 cm. environ de large, très aqueux, fade et pouvant être mangé cru pour combattre la soif.

Raphionacme Verdickii *De Wild.* nov. sp.

Plante volubile, à tiges courtement velues. Feuilles ovales-elliptiques, cunéiformes ou subarrondies à la base, subaiguës au sommet, densément mais courtement velues sur les deux faces, plus pâles en dessous qu'au-dessus, rétrécies en pétiole de 5-10 mm. de long, à limbe de 6-7,5 cm. de long et 2,5-4,5 cm. de large, à entrenœuds d'au moins 8 cm. de long. Cymes axillaires, multiflores, à pédoncule commun tomenteux, court, de 3 mm. environ de long. Fleurs à pédicelle grêle, velu, de 6 mm. environ de long, bractéolé à la base, calice tomenteux, à segments ovales-lancéolés, subaigus, de 3 mm. environ de long; corolle à tube court, à lobes de 7,5 mm. de long, ovales-oblongs, subaigus, glabres sur les deux faces, munis de quelques poils sur les bords, de 4 mm. environ de diamètre. Coronule à filaments bifides de 4 mm. de long, à segments filiformes, dépassant légèrement le cône central.

Le long de la Lufira, novembre 1900 (Ct Verdick, n. 283).

Obs. — Nom indigène « Kabutumpa ».

Cette espèce paraît être voisine du *R. Flanagani* Schlechter (in Beiblatt 45 Bot. Jahrb. XVIII [1894] p. 2).

XYSMALOBIUM *R. Br.*

Xysmalobium Holubii *Scott-Elliott* in Journ. Bot. (1890) p. 365; *R. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 302.

Bas-Congo (Rec. R. P. Butaye, 1902, coll. J. Gillet s. n.).

SCHIZOGLOSSUM *E. Mey.*

Schizoglossum Cabrae *De Wild.* nov. sp.

Plante à souche tubéreuse. Tige simple ou ramifiée, de 40 cm. à 1 mètre de haut, simple ou peu ramifiée, courtement villeuse, à entre-nœuds plus ou moins allongés. Feuilles opposées, étalées, les inférieures réduites, celles de la zone moyenne plus grandes que celles du sommet de la tige qui est plus ou moins en zig-zag. Feuilles à limbe de 5-9 cm. de long et de 6-26 mm. de large, arrondi ou subcordé à la base, rétréci en un court pétiole atteignant parfois 3 mm. de long, aigu ou subobtus, apiculé au sommet, scabre sur les bords, glabrescent sur les deux faces, à nervure médiane assez proéminente sur la face inférieure. Nervures latérales horizon-

tales anastomosées en arc avant d'atteindre le bord. Inflorescences axillaires, en ombelles sessiles disposées à l'aisselle des feuilles supérieures de la tige, à 5-7 fleurs, à pédicelle grêle atteignant 13 mm. environ de long, courtement velu, muni à la base de bractées linéaires de 6 mm. environ de long, ciliées. Calice à 5 sépales lancéolés-aigus, courtement velus, de 6 mm. environ de long et de 1 mm. environ de large. Corolle à lobes dressés-étalés, de 7 mm. environ de long et 3 mm. environ de large, glabres sur le dos, courtement velus sur la face interne. Coronule naissant à la base de la colonne staminale qu'elle ne dépasse pas, lobes ovales, onguiculées, de 3 mm. environ de long et de 1,5 mm. de large, sentiers arrondis au sommet, à bords repliés vers l'intérieur et formant une cavité. Colonne staminale de 4 mm. environ de haut, à appendices anthérifères arrondis recouvrant le sommet du style.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 701); Lemba, décembre 1896 (Ct. Cabra, n. 29).

Obs. — Cette plante nous a été rapportée pour la première fois par le Ct Cabra et nous en possédons en herbier de beaux exemplaires dont un à tige ramifiée. Si l'on tient compte des données de la clef analytique publiée par M. N. E. Brown dans la Flora of Tropical Africa (vol. IV, p. 353 et suiv.), on devra placer cette plante dans le voisinage du *S. nyasae* Britten et Rendle et *S. Petherickianum* Oliver, par suite de la disposition des fleurs en ombelles sessiles. Le *S. nyasae* se différencie par ses feuilles verticillées et le *S. Petherickianum*, dont nous trouvons une figure dans la botanique du voyage de Speke et Grant (Trans. Linn. Soc. XXIX tab. 118 B), par ses fleurs dont les lobes de la coronule denticulés au sommet dépassent la colonne staminale, tandis que dans la plante du Congo que nous venons de décrire ils sont plus courts et ne dépassent en tous cas jamais cette colonne.

MARGARETTA *Oliv.*

Margaretta Verdickii *De Wild.* nov. sp.

Petite plante, à tige dressée, pubescente. Feuilles à pétiole court, de 2 mm. de long; limbe de 5-8 cm. de long et 6-7 mm. de large, arrondi à la base, aigu au sommet, à pubescence courte, mais assez dense sur les deux faces, un peu plus pâle en dessous qu'au-dessus. Fleurs en ombelles axillaires et terminales parfois longuement pédonculées, à pédoncule velu, atteignant 8,5 cm. de long. Fleurs pédicellées, à pédicelle velu, de 1-3 mm. de long. Sépales de 4 mm. environ de long, velus, aigus. Corolle à lobes de 6 mm. environ de long, linéaires-oblongs, velus sur le dos, peu ou pas révolutés. Lobes de la coronule dressés, pétaloïdes, de 7-8 mm. de long et 3 mm. de large, assez coriaces, glabres, entiers, munis de 2 dents vers le sommet de leur onglet.

Lukafu, octobre 1899 (Ct Verdick, n. 148 bis).

Obs. — Cette espèce se caractérise en tout premier lieu par ses petites fleurs, dont les lobes de la coronule sont entiers. M. N. E. Brown, dans la Flora of tropical Africa IV, p. 373, classe les 4 espèces qu'il admet définitivement dans le genre en se basant sur les dents des onglets des lobes de la coronule. Dans le M. *Corneti* Dewèvre, comme dans le *M. Verdickii* les onglets possèdent 2 dents; c'est donc dans le voisinage des *M. Holstii* K. Schum. et *orbicularis* N. E. Brown qu'on devra classer les 2 espèces, le *M. Corneti* a des fleurs plus grandes que celles du *M. Holstii*, le *M. Verdickii* diffère du *M. orbicularis* par ses fleurs petites, à lobes de la coronule plus épais, entiers, non lobulés, ses feuilles plus longues, plus épaisses.

Les *M. Holstii* K. Schum., *orbicularis* N. E. Br., *Corneti* Dewèvre et *Verdickii* paraissent différer sensiblement les uns des autres.

GOMPHOCARPUS *R. Br.*

Gomphocarpus cristatus *Decne* in Ann. Sc. nat. sér. 2, IX (1838) p. 325.

Kisantu, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1796).

Gomphocarpus lineolatus *Decne* in Ann. Sc. nat. sér. 2, IX (1838) p. 326.

Kinanga, 1901 (Rec. R. P. Oddon, coll. J. Gillet, n. 1877); Kisantu, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1793); Bas-Congo (J. Gillet, s. n., janvier 1903); région du Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.); Lukafu, novembre 1899 (Ct Verdick, n. 255); Lofoi, 1899 (Ct Verdick); M'Towa, juin 1895 (Capt. Descamps).

Gomphocarpus semiamplectens *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XVII (1893) p. 128.

Asclepias semiamplectens *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1896) p. 685; *N. E. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 321.

Bassin de la Nsele, octobre 1900 (Rec. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1429); Bas-Congo (Rec. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n 2276); Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1774).

Gomphocarpus palustris *K. Schum.* in Herb. Berl.

Vallée de la Tawa, sous-affluent du Kwango, 3 octobre 1902 (mission Cabra-Michel, 1901-1902, n. 51).

ASCLEPIAS *L.*

Asclepias affinis *De Wild.* nov. sp.

Gomphocarpus affinis *De Wild.* n. nov.

Plante de 35 cm. environ de haut, à tige grêle, glabre ou velue le long de deux lignes longitudinales. Feuilles à pétiole de 2-6 mm. de long, à limbe linéaire-lancéolé, aigu au sommet, subarrondi à la base, à bords révolutés, scabres, glabres sur les deux faces, de 5-9 cm. de long et 5-7 mm. de large, d'un vert pâle à l'état sec, à nervure centrale nettement proéminente sur la face inférieure, à nervures latérales peu marquées. Inflorescence terminale en ombelle, à pédoncule commun de 20 à 25 mm. de long, courtement velu, pédicelle de 10-15 mm. de long; sépales linéaires-lancéolés, de 6 mm. environ de long et de 0,7 mm. de large, ciliés sur les bords. Corolle à lobes oblongs, verts, de 6 mm. environ de long, assez brusquement contractés au sommet en un apicule obtus. Coronule naissant à la base de la corolle staminale, à lobes violets obovales, tronqués au sommet, munie sur la face interne d'une ligne saillante courtement villeuse, à bords de l'onglet repliés vers l'intérieur. Gynostège violet porté sur un stipe de près de 3 mm. de long; colonne staminale ne dépassant pas les lobes de la coronule, plane et d'un blanc verdâtre au sommet.

Vieux-Kasongo, août 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 952bis).

Obs. — Alfr. Dewèvre a récolté cette plante en mélange avec celle que nous venons de décrire plus haut. Elle se différencie du *A. Buchwaldii* par ses feuilles plus longuement pétiolées et plus étroites, par les lobes de son calice beaucoup plus allongés et plus grêles ; Dewèvre dit à propos de cette plante qu'elle est assez répandue dans la brousse et il décrit les éléments de la fleur comme suit : « Calice vert, pétales verts, coronule d'un violet superbe à pièces plissées, gynophore violet, plateau stigmatique large, étoilé, d'un blanc verdâtre ; latex blanc. »

Asclepias Buchwaldii (*Schlechter* et *K. Schum.*) *Nob.*

Gomphocarpus Buchwaldii *Schlechter* et *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXXIII, 2 (1903) p. 324.

— — var. **angustifolia** *De Wild.* nov. var.

Tige d'environ 60 cm. de long, grêle, courtement velue, principalement sur deux lignes longitudinales. Feuilles à pétiole réduit de 1-2 mm. de long, à limbe de 5,5 à 8 cm. de long et de 4 à 6 mm. de large, à bords recourbés et scabres. Inflorescences axillaires et terminales à pédoncule commun de 17 à 25 mm. de long, à pédicelles floraux de 10 à 15 mm. de long, à sépales de 4 mm. environ de long, à pétales de 6 mm.

Vieux-Kasongo, août 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 952).

Obs. — Nous avons rapporté cette plante au *G. Buchwaldii* dont nous possédons en herbier un échantillon déterminé à Berlin par K. Schumann. Comme on peut le voir en comparant les quelques notes diagnostiques que nous venons de donner, la plante récoltée par Dewèvre diffère du type trouvé par Buchwald dans l'Usambara par des feuilles plus étroites et plus longues. Nous n'avons pu étudier en détail les organes reproducteurs qui, dans notre plante du Congo, paraissent différer légèrement. Nous possédons en herbier une plante de Toa récoltée par le capitaine Descamps en 1895, qui se rapproche également beaucoup du *G. Buchwaldii*, mais la fleur est solitaire et terminale, les feuilles sont également étroites; faute d'échantillons suffisants nous n'oserions nous prononcer sur cette espèce.

Asclepias Cabrae *De Wild.* nov. sp.

Tige dressée, de 75 cm. environ de long, glabre sauf le long d'une ligne alternant entre les nœuds dans la partie supérieure, ceux-ci distants de 2-13,5 cm. Feuilles supérieures obovales, pétiolées, glabres sur les deux faces, à pétiole de 4-5 mm. de long, à limbe de 5-8 cm. de long et 2-3 cm. de large, cunéiforme à la base, brusquement arrondi au sommet, légèrement émarginé, apiculé. Nervure médiane proéminente sur la face inférieure, nervures latérales horizontales, peu marquées. Inflorescences latérales, pédonculées, à pédoncule de 4 mm. environ de long, à deux fleurs, à pédicelle de 3 cm. environ de long, glabre. Sépales de 7-8 mm. de long et 1,5-2 mm. de large, glabres, acuminés. Corolle grande, de 6,5 cm. de diamètre, à cinq lobes libres presque jusqu'à la base, de 23 mm. de large, arrondis au sommet, plus ou moins recourbés, pointillés ou violacés au centre et sur les bords. Lobes de la coronule naissant à 6-7 mm. au-dessus de la base de la colonne staminale et la dépassant, de 11 mm. environ de long, très étroits, dressés, canaliculés sur la face interne; colonne staminale de 3 mm. environ de long au-dessus de la naissance des lobes de la coronule.

Vallée de la Tawa (sous-affluent du Kwango, 3 octobre 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 52).

Obs. — Cette espèce ressemble très fortement pour la fleur à l'*A. lisianthoides* (Decne) N. E. Br. (in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 326), dont elle diffère par la forme des feuilles, celles-ci par contre sont très semblables à celles du *Xysmalobium spathulatum* (K. Schum.) N. E. Br. (= *Schizoglossum spathulatum* K. Schum.), qui existe également dans l'État du Congo.

D'après M. N. E. Brown, le *Chlorostelma fritillarioides* Welw., connu par un croquis d'un bouton et d'une fleur, serait bien la même espèce que l'*A. lisianthoides* ; en l'absence des feuilles il serait difficile de le certifier, la plante de Welwitsch pouvant être celle trouvée par la mission Cabra-Michel et qui se différencie par la forme de ses feuilles.

Asclepias congolensis *De Wild.* nov. sp.

Tige dressée, simple, atteignant plus de 70 cm. de haut, munie de lignes velues opposées et alternantes de nœud à nœud, ceux-ci distants dans la partie médiane de 6-7 cm. environ. Feuilles plus ou moins falciformes, de 12-13 cm. de long et 5-6 mm. de large, glabres sur les deux faces, à bords plus ou moins récurvés, rétrécies vers la base, plus ou moins pétiolées, aiguës au sommet, à nervure médiane plus proéminente en dessous qu'au-dessus, nervures latérales non visibles. Ombelles latérales et terminale, à pédoncule commun de 5-6 mm. de long, muni à son sommet de bractées linéaires-subulées, atteignant 9 mm. de long, ciliées. Pédicelle de 10 mm. environ de long, velu sur deux lignes opposées. Sépales lancéolés, aigus, glabres, de 4-5 mm. de long et d'un peu plus de 1 mm. de large à la base ; corolle à lobes subétalés, de 12 mm. environ de long et de 5 mm. de large, subobtus, glabres sur le dos, ciliés sur les bords, recourbés au sommet vers l'intérieur de la corolle. Lobes de la coronule naissant à 1 mm. environ au-dessus de la base de la colonne staminale qu'ils dépassent à peine, violacés, entiers, arrondis au sommet, où ils atteignent environ 1 mm. de large. Follicule de 10,5 cm. de long, aigu et de 1,5 cm. de large.

Kisantu, 1899 et 1903 (J. Gillet, s. n.) ; Bas-Congo, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Obs. — Nous n'avons vu qu'un seul fruit en très mauvais état. L'*A. congolensis* (= *Gomphocarpus congolensis* Nob.), a le port de l'*A. lisianthoides* N. E. Br. (= *G. chironioides* Decne), mais il s'en différencie très facilement par les lobes de la coronule entiers, obtus, appliqués sur la colonne staminale. Dans les échantillons du *G. chironioides* que nous possédons en herbier et dans ceux que nous avons vus à Berlin, les lobes de la coronule sont nettement lobés au sommet et munis de processus latéraux, ceux-ci n'existent pas dans la plante que nous venons de décrire.

Asclepias Dewevrei *De Wild.* nov. sp.

Tige assez grêle de 50-60 cm. de haut, glabre ou courtement velue à la partie supérieure. Feuilles dressées, linéaires, de 9-12 cm. de long et de 5-8 mm. de large, aiguës au sommet, rétrécies, subsessiles à la base, éparsement velues ou glabres sur la face supérieure et sur la face inférieure, scabres sur les bords ; nervure médiane peu marquée sur la face supérieure, légèrement proéminente sur la face inférieure. Inflorescence terminale, pauciflore, de 1 à 3 fleurs ; pédicelle assez densément velu, de 8-16 mm. de long. Sépales de 5 mm. de long, ovales, aigus, éparsement velus

extérieurement ; corolle rotacée, à lobes de 11-12 mm. de long, aigus, glabres et de 3 mm. de large; lobes de la coronule naissant presque à la base du support de la colonne staminale, de 16 mm. environ de long, dressés, renflés dans le tiers inférieur, munis vers le milieu de processus réfléchis, allongés, dirigés vers l'intérieur et atteignant le centre de la colonne staminale; lobes de la coronule terminés en pointe allongée, aiguë, dressée-étalée. Colonne staminale de 5-6 mm. de haut, à appendices anthérifères plus ou moins arrondis, recouvrant les lobes du style.

Brousse au delà du grand marais de Nyangwe, octobre 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 1035).

Obs. — Cet *Asclepias* (*Gomphocarpus Dewevrei* Nob.), rappelle par la forme de la corolle le *G. robustus* Richard (Tent. fl. Abyss. II p. 40 tab. 70 = *A. robusta* N. E. Br.), mais par la forme de ses feuilles linéaires, plus de cinq fois aussi longues que larges, par ses inflorescences solitaires à l'extrémité des tiges il se classe dans le voisinage des *A. Welwitschii* Britt. et Rendle, *A. racodes* et *A. propinqua* N. E. Br. Mais il se différencie de ces espèces, dont on peut trouver la description dans la Flore de l'Afrique tropicale, par la longueur des lobes de la coronule, qui diffèrent fortement de ceux des espèces que nous venons de citer.

Asclepias erecta *De Wild.* nov. sp.

Plante dressée, à tige grêle, éparsement ciliée, de 40 cm. environ de long, non ramifiée, glabre. Feuilles peu nombreuses, d'un vert pâle, les inférieures très espacées, à entrenœuds de plus de 12 cm. de long et réduites à une sorte de bractée atteignant 6 mm. de long, les 4 paires supérieures de 2,5 à 7 cm. de long, pédicelle compris, celui-ci plus ou moins développé atteignant au maximum 4 mm. de long. Limbe glabre sur les 2 faces, cunéiforme à la base, subarrondi-apiculé ou cunéiforme-apiculé au sommet, de 6-13 mm. de diamètre, à nervure médiane nettement visible. Nervures latérales nombreuses, parallèles, subhorizontales, anastomosées en arc près du bord de la feuille, peu visibles sur les 2 faces. Inflorescences en ombelles sessiles axillaires vers le sommet des tiges, à 6 fleurs environ, pédicelles de 10 mm. environ de long, éparsement ciliés, à bractées subulées atteignant 4 mm. de long. Sépales lancéolés-aigus, de 4-5 mm. de long. Corolle à lobes dressés, verdâtres, ne brunissant pas à l'état sec, de 10 mm. environ de long et 4 mm. environ de large, oblongs, subaigus, glabres sur les 2 faces. Coronule à lobes dépassant la colonne staminale, naissant à environ 1 mm. de la base de celle-ci, recourbés vers le centre de la colonne, de 2,5 mm. environ de long, entiers, obtus au sommet.

Entre Dembo et Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cet Asclepias (= *Gomphocarpus erectus* Nob.) doit se classer, d'après la clef analytique de M. N. E. Brown, dans le voisinage des *A. Schumanniana* N. E. Br., *A. rubella* N. E. Br. et *A. modesta* N. E. Br., grâce à ses feuilles moins de cinq fois plus longues que larges, aiguës ou cunéiformes à la base et par les lobes de la corolle dressés, non réfléchis. Elle se différencie de ces trois espèces par sa tige dressée, simple, peu velue et par sa corolle verdâtre de même couleur que les feuilles.

Asclepias katangensis *De Wild.* nov. sp.

Tige assez grêle, plus ou moins velue le long de deux lignes longitudinales opposées. Feuilles dressées, linéaires, de 9-15 cm. de long et 4-8 mm. de large, aiguës

au sommet, rétrécies, subsessiles à la base, éparsement velues ou glabres sur la face supérieure et sur la face inférieure, scabres sur les bords; nervure médiane peu marquée sur la face supérieure, légèrement proéminente sur la face inférieure. Inflorescences terminales, pauciflores, à 4 fleurs environ, à bractées linéaires de 7-8 mm. de long. Pédicelle assez densément velu, de 15-30 mm. de long. Sépales de 9 mm. de long, ovales, aigus, éparsement velus extérieurement. Corolle rotacée, à lobes de 20-22 mm. de long, subobtus, glabres et de 4 mm. environ de large; lobes de la coronule naissant à 1,5 mm. de la base du support de la colonne staminale, de 20 mm. environ de long, dressés, renflés dans le tiers inférieur, munis vers le milieu d'un processus réfléchi, allongé, dirigé vers l'intérieur et atteignant le centre de la colonne staminale. Lobes de la coronule terminés en pointe allongée, aiguë, dressée-étalée. Colonne staminale de 5 mm. environ de haut, à appendices anthérifères plus ou moins arrondis, recouvrant les lobes du style.

Katanga, 1900 (Ct Verdick).

Obs. — Comme on peut le voir en comparant la description de cette espèce avec celle de l'*A. Dewevrei*, l'*A. katangensis* (= *Gomphocarpus katangensis*) est très voisin de la plante récoltée par Dewèvre, mais les mensurations des fleurs nous ont paru suffisantes pour séparer spécifiquement ces deux types; les matériaux que nous avons à notre disposition ne sont pas nombreux, mais certains des caractères floraux, tel la distance entre la base du support des organes reproducteurs et la naissance des lobes de la coronule, donnent un caractère distinctif d'assez de valeur.

Asclepias Schumanniana *Hiern* Cat. Welw. Af. Pl. I (1898) p. 686; *N. E. Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Af. IV p. 366.

Environs de Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Nous rapportons cette plante au *Gomphocarpus amoenus*, qui est rapporté par M. Hiern à l'*A Schumanniana*. La plante signalée sous ce nom antérieurement dans le Haut-Marungu par le R. P. Debeerst a des feuilles de 8 mm. environ de large, mesurant au maximum 4 cm. de long. La forme récoltée dans le Bas-Congo par J. Gillet a des feuilles de 4 à 5 mm. de large et atteignant presque 6 cm. de long. D'après M. N. E. Brown (in *This.-Dyer* Flor. of trop. Africa IV p. 346) les feuilles peuvent varier en largeur de 4 à 12 mm. Les fleurs des deux échantillons sont assez semblables, celles du Haut-Marungu paraissent plus fines et veinées; à première vue les deux plantes sont très différentes.

STATHMOSTELMA *K. Schum.*

Stathmostelma Verdickii *De Wild.* nov. sp.

Asclepias Verdickii *De Wild.* nov. sp.

Tiges velues, à poils étalés. Feuilles lancéolées-linéaires, rétrécies à la base, à pétiole de 3-4 mm. de long, à limbe velu sur les deux faces, plus fortement en dessous qu'au-dessus, à bords recourbés, ciliés, de 13-16 cm. de long et 6-12 mm. de large, à nervure médiane en creux sur la face supérieure, en relief sur la face inférieure. Ombelle terminale à 7 fleurs, à pédoncule commun de 3 cm. de long, à pédicelle de 2,5-3,5 cm. de long, velu, à poils étalés. Calice à sépales lancéolés, aigus, velus sur le dos, de 6-10 mm. de long. Corolle à lobes oblongs-aigus, de 12 mm. environ de long et

7 mm. environ de large, velus extérieurement, glabres intérieurement. Lobes de la coronule naissant à environ 1 mm. au-dessus de la base de la colonne staminale et la dépassant fortement, de 10-11 mm. de long, glabres sauf sur les bords légèrement ciliés, à bords entiers, non tronqués au sommet, aigus, non munis de dents. Colonne staminale de 4 mm. environ de long au-dessus de la naissance des lobes de la coronule.

Lukafu, février 1900 (Ct Verdick, n. 361).

Obs. — Nom indigène : « Mulombo ».

M. N.-E. Brown emploie dans une partie de la clef analytique du grand genre *Asclepias*, tel qu'il le comprend, les caractères suivants pour différencier un certain nombre d'espèces :

† Ombelles disposées en racèmes le long de la tige, les unes au-dessus des autres, rarement 2 à 4 par tige.

†† Ombelles solitaires et terminales de 2 à 6 par tige, fasciculées au sommet.

La plante qui nous occupe devrait donc être, de même que la plante décrite sous le nom de *S. gigantiflora* K. Schum. (= *G. gigantiflora* N. E. Br.), classée dans la seconde série, mais l'auteur, qui n'a pas vu l'échantillon authentique, a observé dans un échantillon de Scott-Elliot qu'il a étudié des inflorescences latérales et terminales. Si le rapprochement est exact, le caractère différentiel proposé par M. N.-E. Brown perd beaucoup de sa valeur; nous n'avons pas pu examiner les matériaux examinés par M. N.-E. Brown, nous avons vu à Berlin le bel échantillon récolté par Baum qui ne présente pas trace d'inflorescence latérale; il nous semble qu'il y a là deux formes très différentes.

Le *S. Verdickii* se différencie du *S. gigantiflora* par ses pétales velus extérieurement et par l'absence de dents sur les bords des lobes de la coronule; il se rapproche donc du *A. integra* N. E. Br. et en diffère à première vue par ses feuilles plus larges, celles de l'*A. integra* mesurant 1 à 2 mm. de diamètre seulement.

Stathmostelma pedunculatum *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XVII (1893) p. 132 et in Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 322.

Asclepias macrantha *Hochst.* in Flora (1844) p. 101 ; *N. E. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 340.

Bas-Congo, 1902 (coll. J. Gillet, s. n.).

PENTARRHINUM *E. Meyer.*

Pentarrhinum abyssinicum *Dec.* in *DC.* Prod. regn. veget. VIII (1894) p. 553; *N. E. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 379 ; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 323.

— — var. **angolense** *N. E. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV (1902) p. 379.

Kisantu, 1899 (J. Gillet, s. n.) et environs de N'Lemfu, 1900 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1180).

Obs. — Cette plante a été rapportée au type dans les « Contributions Fl. Congo II p. 42 ».

CYNANCHUM *L.*

Cynanchum congolensis *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à tige grêle, velue le long de deux lignes latérales et opposées et alternant aux nœuds. Feuilles plus ou moins étalées, minces, à pétiole de 10 à 18 mm. de long, glabres ; limbe de 3 à 6 cm. de long et de 12 à 28 mm. de large, ovale, elliptique, acuminé, subaigu, obtus au sommet, terminé par un mucron, cordé à la base, à lobes convergents se recouvrant plus ou moins fortement et donnant à la feuille l'aspect d'une feuille peltée ; à cinq nervures basilaires anastomosées en arc avec les nervures latérales principales avant d'atteindre le bord de la feuille. Inflorescences en ombelles sessiles, à 10-20 fleurs, à pédicelle de 4-5 mm. environ de long, muni de quelques poils épars, sépales de 1 mm. environ de long, ovales-oblongs, obtus-ciliolés. Corolle à cinq lobes libres presque jusqu'à la base, ovales, oblongs-subobtus, glabres, de 3 mm. environ de long. Tube de la coronule assez court, terminé par dix dents allongées dont cinq un peu plus longues et aiguës, les autres canaliculées, plus renflées, obtuses, de même longueur environ que les pétales. Colonne staminale à appendices anthérifères, allongés, de moitié environ plus courts que les lobes de la coronule.

Environs de Wangata, 16 janvier 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 644).

Obs. — Alfr. Dewèvre donne dans ses notes les renseignements suivants sur cette espèce : « Plante volubile à latex blanc, à calice vert, à corolle d'un vert jaunâtre ; étamines soudées en une masse centrale entourée d'une coronule à dix dents. Croissant sur une fourmilière ». Cette espèce doit être rangée, par la base cordée de ses feuilles, par les lobes de la corolle relativement réduits, les appendices des anthères allongés, les pédoncules communs nuls, la coronule à dix dents, dans le voisinage du *C. Adalinae* K. Schum., dont elle diffère par les lobes basilaires des feuilles se recouvrant totalement et par les mensurations des éléments floraux.

Cynanchum polyanthum *K. Schum.* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 2 (1897) p. 253 ; *N. E. Brown* in *This.-Dyer* Fl. of trop. Afr. IV p. 393.

Cynanchum obscurum *K. Schum.* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 2 (1897) p. 253 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 688.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 759, 942, 2212) ; environs de Bokakata, 6 février 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 767).

DAEMIA *R. Br.*

Daemia extensa *R. Br.* in Mem. Wern. Soc. I (1809) p. 50 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 690 ; *N. E. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 388 ; cf. *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 324.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

SECAMONE *R. Br.*

Secamone Dewevrei *De Wild.* nov. sp.

Plante grimpante, à rameaux cylindriques, velus-rougeâtres à l'état jeune, devenant glabres. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole de 2-4 mm. de long, duveteux-rougeâtre, à limbe de 15-30 mm. de long et 8-14 mm. de large, ovale ou ovale-lancéolé, aigu au sommet, arrondi à la base, velu sur les deux faces à l'état jeune, devenant plus ou moins glabre sur la face supérieure, conservant les poils au moins sur la nervure médiane en creux, villosité rougeâtre. Cymes lâches, axillaires, à 3-6 fleurs; pédoncule commun de 5 mm. environ de long, pédicelles de 6-7 mm. de long, éparsement velus, à bractées basilaires de 1 mm. environ de long. Sépales lancéolés, de 1,5 mm. environ de long, ciliés. Corolle jaunâtre à l'état sec, à tube campanulé, court, de 1 mm. environ de long, plus court que le calice, à lobes de 3 mm. environ de long, obtus, linéaires-lancéolés. Style dépassant assez longuement les anthères, ovoïde, claviforme au sommet, bifide. Follicules de 5-6 cm. environ de long, courtement pubescents-brunâtres, devenant glabres à maturité, entourés à la base par les lobes persistants du calice. Graines aplaties, elliptiques, à bord très étroit, à bec très court, aplati, surmonté d'une aigrette de 3,5 cm. de long.

Coquilhatville, 13 janvier 1866 (Alfr. Dewèvre, n. 602).

Obs. — Le *S. Dewevrei* rappelle par son aspect le *S. erythradenia* K. Schum., mais il en diffère par le tube de la corolle moins long que les lobes du calice, ceux-ci étant plus longs chez le *S. Dewevrei* (cf. *K. Schum.* in *Engl.* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 2 fig. 76 F). D'après la clef analytique proposée par M. N.-E. Brown (in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 276-278), la faible longueur du tube de la corolle ferait classer le *S. Dewevrei* dans le voisinage des *S. Whytei* N. E. Br. et *S. Stuhlmannii* K. Schum. qui se différencient par plusieurs caractères.

TOXOCARPUS *Wight.* et *Arn.*

Toxocarpus Lujaei (*De Wild.* et *Th. Dur.*) *De Wild.* nom. nov.

Rhynchostigma Lujaei *De Wild.* et *Th. Dur.* in Bull. Soc. roy. bot. Belg. XXXVIII (1899) p. 208.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2124); Environs de Léopoldville, 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — M. N.-E. Brown considère cette espèce comme synonyme du *Toxocarpus brevipes* (Benth.) N. E. Br. (in Fl. trop. Afr. IV p. 287); nous croyons cependant que cette plante diffère du type tel que le comprenait Bentham; nous avons eu, depuis la publication de la description de cette plante, l'occasion d'examiner de nombreux échantillons avec fruits.

Nous donnons ci-dessous leur description :

« Follicules semi-cylindriques, canaliculés supérieurement, de 8-9 cm. de long, de 5 mm. de large, velus-brunâtres, non mûrs. »

BRACHYSTELMA *R. Br.*

Brachystelma nauseosum *De Wild.* nov. sp.

Plante bulbeuse, à bulbe de 5 cm. environ de diamètre, à tige dressée, courte, de 7 cm. environ de haut, pubescente. Feuilles au nombre de 3-4 paires, oblongues-lancéolées,

rétrécies vers la base en pétiole, de 3-5 cm. de long, les moyennes les plus longues, et de 6-12 mm. de large, cunéiformes-aiguës au sommet, courtement pubescentes sur les deux faces, à nervures peu marquées. Ombelle terminale sessile, à plus de 20 fleurs, à pédicelles courtement pubescents de 20-25 mm. de long, aigus. Sépales lancéolés, pubescents, de 2 mm. de long, aigus. Corolle de 15 mm. environ de diamètre, légèrement cupuliforme, d'un pourpre foncé à l'état sec, glabre extérieurement, courtement et éparsement velue à l'intérieur, divisée en 5 lobes largement triangulaires, aigus. Gynostème de 2 mm. de diamètre. Coronule externe courtement cupuliforme, à 5 dents allongées dépassant la colonne centrale.

Vallée de la Ufura, affluent de la Pozo, 23 octobre 1901 (Mission Cabra-Michel).

Obs. — Cette plante de la savane dégage une odeur infecte.

Elle appartient au groupe du *B. Buchanani* N. E. Br. (cf. *N.E. Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 467) dont elle diffère par la dimension de ses fleurs.

CEROPEGIA *L.*

Ceropegia Butayei *De Wild.* nov. sp.

Plante à tiges grimpantes, velues, à entrenoeuds atteignant 25 cm. de long. Feuilles opposées, lancéolées, à pétiole de 4-10 mm. de long, velu, à limbe, arrondi-cordé à la base, aigu au sommet, courtement velu scabre sur les deux faces, concolore, de 10 cm. environ de long et 3 cm. de large à la base. Cymes florifères latérales longuement pédonculées, à pédoncule courtement velu, de 7-11 cm. de long, terminé par une ombelle de 4-6 fleurs entourées de bractéoles linéaires-subulées; pédicelles de 2-3 cm. de long, grêles, velus. Sépales linéaires-velus de 7 mm. environ de long, aigus. Corolle à tube droit, non recourbé, renflé à la base, velu extérieurement, de 3,5 mm. de diamètre à la base et environ 2 mm. au sommet, lobes libres, dressés, linéaires, velus extérieurement, de 18 mm. environ de long et 1,5 mm. de large à la base, glabres intérieurement.

Bas-Congo, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Obs. — Ce *Ceropegia* appartient par ses tiges grimpantes, les lobes libres de sa corolle et par son tube pubescent extérieurement au groupe des *C. nigra* N. E. Br., *kroboensis* N. E. Br., *ringens* A. Rich. et *loranthiflora* K. Schum.; il diffère de cette dernière espèce par la longueur du tube. Il constitue pour ainsi dire une forme de passage entre les deux premières espèces et la troisième, car son tube corollin n'est pas très brusquement rétréci. La grandeur de ce tube permet la différenciation facile du *C. Butayei* et des *C. nigra* à tube de 10-12 mm. et *C. kroboensis* à tube de 16-18 mm. Quant au *C. ringens*, on le distinguera par ses inflorescences sessiles. Nous n'insisterons pas sur les autres caractères différentiels.

Ceropegia Dewevrei *De Wild.* nov. sp.

Liane à tiges cylindriques, plus ou moins glaucescentes, glabres. Feuilles membraneuses, à pétiole de 8-10 mm. de long plus ou moins canaliculé et à poils épars sur les bords, limbe largement ovale-cordé, brusquement acuminé-aigu au sommet, glabre sur les deux faces, sauf sur les bords ciliés, de 2,7-4,5 cm. de long, et 15-32 mm. de diamètre. Pédoncules floraux axillaires de 15-17 mm. de long, accrescents avec

l'âge; pédicelles en ombelle ou dichotomie courte, accrescents, grêles, et de 5 mm. environ de long dans la fleur, atteignant 15 mm. dans le fruit, munis de bractées linéaires, longtemps persistantes. Sépales subulés-filiformes, de 2 mm. environ de long. Tube de la corolle de 13 mm. environ de long et de 3 mm. environ de large à la base renflée, recourbé au-dessus de cette base, s'élargissant en entonnoir et atteignant à la gorge 8-10 mm. environ de diamètre, glabre sur les deux faces; lobes de 7 mm. environ de long, glabres, dressés, connés par les sommets, munis de poils épars; lobes et tube, mais principalement celui-ci tachetés de pourpre sur un fond blanc-jaunâtre. Follicules subcylindriques, de 18 cm. de long et 2,5-3 mm. de large, glabres; graines aplaties, à bords ailés, de 10 mm. environ de long sur 3 mm. de large, en forme de gouttière, surmontées d'une aigrette à poils d'inégale longueur, les plus longs atteignant 3 cm. de long.

Entre Tchoa et Tchia, 15 septembre 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 399).

Obs. — Le *C. Dewevrei* paraît avoir des analogies avec les *C. volubilis* N. E. Br. (Angola) et *Beccariana* Martelli (Abyssinie); pour certains caractères la plante du Congo paraît intermédiaire, la plante de l'Angola a des fleurs moins larges à la gorge.

Ceropegia Gilletii *De Wild.* et *Th. Dur.* Matér. fl. Congo III (1899) p. 98; *N. E. Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 452.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3026).

GYMNEMA *R. Br.*

Gymnema sylvestre R. Br. in Mem. Wern. Soc. 1 (1809) p. 33, cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 6913; *N. E. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. afr. IV p. 413, *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 325.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2775, et L. Gentil, s. n.); Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.).

TYLOPHORA *R. Br.*

Tylophora Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Tige grimpante, rameaux subcylindriques, glabres, sauf le long de deux lignes opposées, alternes. Feuilles papyracées, opposées, étalées-dressées, à pétiole de 2-3 cm. de long, glabre; limbe de 7-10 cm. de long et 3,5-5 cm. de large, obovale, assez brusquement acuminé, aigu au sommet, profondément cordé à la base, à lobes rapprochés, glabre sur les deux faces ou muni de quelques poils épars sur la nervure et sur les bords, muni de glandes dressées à la base du limbe sur la face supérieure au niveau de la jonction des nervures; nervures basilaires au nombre de 7, les deux plus rapprochées de la nervure médiane d'abord presque parallèles à la nervure centrale, s'en éloignent en arc, et atteignent presque le sommet de la feuille, anastomosées au-dessus du milieu avec des nervures latérales, légèrement arquées entre

les anastomoses. Inflorescences axillaires à rachis glabre ou à poils rares, constituées par un axe solitaire de 8-9 cm. de long, muni de 3 à 4 fascicules floraux, sessiles, plus ou moins distants, bractées éparsement velues, courtes ; fleurs à pédicelle grêle, de 4-7 mm. de long. Calice à sépales d'environ 1 mm. de long, aigus, courtement ciliés, corolle à lobes de 4 mm. de long, glabres extérieurement, éparsement velus intérieurement, gynostème élargi à la base, de 1 mm. de haut.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1656).

Obs. — Cette espèce doit se classer dans le voisinage des *T. conspicua* N. E. Br. et *oculata* N. E. Br. (cf. Fl. trop. Afr. IV p. 405 et 406), elle se caractérise en tout premier lieu par la forme et la nervation de ses feuilles dont les trois nervures centrales sont disposées d'une manière caractéristique. Les glandes qui se trouvent au sommet du pétiole ne semblent pas avoir été signalées dans les autres espèces du même genre où cependant elles existent probablement.

Tylophora gracilis *De Wild.* nov. sp.

Plante volubile, à tiges grêles, glabres. Feuilles à pétiole grêle, de 5-11 mm. de long, glabre sauf à l'état jeune, à limbe de 2-3,5 cm. de long et 8-18 mm. de large, ovales ou oblongues-ovales, arrondies ou largement cunéiformes à la base, munies de une ou deux glandes à la base du limbe, aiguës ou subaiguës au sommet terminé par un mucron, glabres sur les deux faces sauf sur les nervures et les bords ciliés, nervation peu accusée, 3 à 4 nervures latérales courtes de même importance. Inflorescences axillaires, à rachis grêle, de 4-5 cm. de long, portant deux fascicules de fleurs plus ou moins distants ; pédicelles de 10-12 mm. de long, filiformes. Sépales d'environ 1 mm. de long, linéaires-lancéolés, aigus. Corolle à lobes de 3 mm. environ de long, lancéolés-aigus. Follicules de 6 cm. environ de long et 7 mm. de large, glabres, à graines ovales, à bord membraneux, denticulé à la base de 5 mm. environ de long et 3 mm. de large, terminées par une aigrette de 2,5 cm. de long.

Kisantu, 1899 et 1900 (J. Gillet, n. 268, 572, 1710).

Obs. — Cette espèce paraît devoir se rapprocher du *T. tenuipedunculata* K. Schum., trouvé par Soyaux dans le Loango.

Tylophora sylvatica *Decne* in Ann. sc. nat. sér. 2, IX (1838) p. 273 ; *N. E. Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 408 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 691 ; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 325.

Kisantu (J. Gillet, 1899 n. 11, 1900 n. 1362, et 1901 s. n.); Karema, 2 novembre 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 1137).

GONGRONEMA *Decne.*

Gongronema latifolium *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 456.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1602) ; district des Cataractes (Kitobola) (Éd. Luja, 1898 n. 87) ; Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 132 ; liane à suc laiteux).

DREGEA *E. Meyer*.

Dregea rubicunda *K. Schum.* in *Engl.* Bot. Jahrb. XVII (1893) p. 143 et in Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 326 tab. 39 fig. A-H.

Marsdenia rubicunda *N. E. Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV (1903) p. 421.

Lukafu, décembre 1899 (Ct Verdick, n. 330).

Obs. — Nom indigène : « Tjama-Zebele ». Grosse liane au bord des ruisseaux.

Les fruits de cette plante, qui a pu être observée à divers stades de son développement, par M. Busu, pendant son voyage en Afrique orientale allemande, ont été examinés chimiquement par M. le Dr W. Karsten. Ce chimiste en a isolé un glucoside amorphe, d'un vert jaunâtre, facilement soluble dans l'eau, l'alcool, le benzol et le chloroforme, difficilement soluble dans l'éther et insoluble dans l'éther de pétrole. Ce glucoside se colore en brun par l'acide sulfurique concentré, coloration qui passe au violet.

PERGULARIA *L.*

Pergularia africana *N. E. Br.* in Kew. Bull. (1895) p. 259 et in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 426.

Pergularia sanguinolenta *Britt.* in Trans. Linn. Soc. ser. 2 Bot. IV p. 29; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 326 non *Lindl.*

Kisantu, 1899 (J. Gillet, n. 174); Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1612 et 1685); au nord du Stanley-Pool, rive française, février 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 707).

COMBRETACEAE

COMBRETUM *L.*

Combretum Bosoi *De Wild.* nov. sp.

Plante sarmenteuse à rameaux jeunes velus, devenant glabres, à écorce d'un brun pâle s'exfoliant; feuilles à pétiole plus ou moins velu et glanduleux, de 6-12 mm. de long, à lame membraneuse, glabre, brillante sur la face supérieure, plus mate sur la face inférieure, à poils en écusson épars sur la face inférieure, à nervures latérales au nombre de 11 à 15 environ de chaque côté de la nervure médiane; nervures secondaires obliques ou horizontales formant une réticulation bien visible sur les 2 faces; limbe cunéiforme ou arrondi-subcordé à la base, cunéiforme au sommet, parfois plus ou moins acuminé, à acumen obtus, apiculé, de 6-18 cm. de long et 2 à 8,5 cm. de large. Fleurs en épis denses, de 4-13 cm. de long, axillaires, solitaires à l'aisselle de feuilles plus ou moins développées et formant une panicule composée plus ou moins développée, axillaire ou terminale. Rachis de l'inflorescence à poils en écusson rapprochés. Fleurs sessiles, munies à la base d'une très petite bractée fimbriée, à réceptacle inférieur squameux, de 1,5 mm. environ de long, plus ou moins conique, à réceptacle supérieur campanulé, de 2 mm. environ de long, à poils squameux, nombreux, rapprochés, à quatre dents, à disque à bord

libre atteignant un peu plus du tiers de la longueur du réceptacle supérieur, à poils nombreux recouvrant non seulement le bord libre mais encore la plus grande partie de la concavité du disque. Pétales ovales, subaigus, de 1 mm. environ de long, et d'environ 0,5 mm. de large. Etamines de 4 mm. environ de long à anthères assez longuement apiculées.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 179).

Obs. — Il est très difficile d'assigner une place à cette espèce dans la classification, telle que l'ont publiée MM. Engler et Diels dans Combretaceæ africanæ I pages 8-11. Par son disque assez développé, à bord libre, net, velu, à poils descendant assez profondément dans le disque, cette espèce s'écarte de la plupart de celles qui ont été décrites dans le genre par les deux monographes de Berlin.

Combretum Butayei *De Wild.* nov. sp.

Rameaux subcylindriques, glanduleux à l'état jeune, à écorce adulte grisâtre, s'exfoliant. Feuilles coriaces, glabres supérieurement, à écailles éparses sur la face inférieure, opposées ou alternes, très variables, pétiolées, pétiole à lépides glanduleux plus ou moins nombreux de 5-10 mm. de long; limbe des feuilles de la base des rameaux subcirculaire, cordé à la base, émarginé au sommet, ne mesurant parfois que 15 mm. de long et 15 mm. de large; feuilles supérieures nettement cunéiformes à la base, arrondies, légèrement émarginées au sommet ou légèrement acuminées, à acumen très court, émarginé, à nervure médiane formant mucron recourbé, limbe atteignant 10 cm. de long et 4 cm. de large; nervures latérales au nombre de 5-8, visibles sur les deux faces, mais plus proéminentes en dessous qu'au-dessus, réunies en arc avant d'atteindre le bord de la feuille. Inflorescences spiciformes, axillaires, solitaires, de 3,5-5 cm. de long, à rachis velu, à poils mélangés de lépides glanduleux. Réceptacle inférieur de 3-4 cm. de long, densément recouvert de lépides, réceptacle supérieur étalé, à 4 lobes triangulaires de 2,5 mm. de long. Étamines au nombre de 8, insérées autour du disque glabre, pétales lancéolés-étroits, aigus.

Bas-Congo, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette curieuse plante, qui appartient au groupe *Hypocrateropsis* Engl. et Diels (Combretaceae Africanae n. 11), ne concorde avec aucune des 9 espèces admises par MM. Engler et Diels dans ce groupe. Ces deux auteurs ont donné comme caractéristiques à deux sous-groupements :

A. Feuilles également rétrécies vers les deux extrémités, à écailles éparses sur la face inférieure; pétales rétrécis à la base et au sommet, aigus;

B. Feuilles généralement assez fortement rétrécies vers la base, à écailles denses sur la face inférieure; pétales allongés, obtus au sommet.

Si l'on examine notre description, on trouvera que par les caractères foliaires il sera difficile de classer notre plante, qui par les feuilles basilaires des rameaux se rapproche des espèces de la subdivision *A*, pour celles du sommet des espèces de la subdivision *B*; heureusement les autres caractères ne peuvent faire douter du rapprochement.

Le *C. Butayei* se différencie facilement du *C. towaense* Engl. et Diels par ses feuilles adultes cordées à la base, du *C. laxiflorum* Welw. par ses feuilles non aiguës, du *C. patelliforme* Engl. et Diels par ses feuilles plus développées; quant aux *C. celastroides* Welw. et *Trothae* Engl. et Diels, leurs feuilles lancéolées les écartent facilement. C'est avec le *C. patelliforme* du Benguela et du Delagoa-Bay que la plante du Congo semble avoir le plus d'analogie (cf. *Engl.* et *Diels*, loc. cit., pl. I, C fig. a-c).

Combretum Laurentii *De Wild.* nov. sp.

Plante sarmenteuse grimpant dans les arbres jusqu'à 9 mètres et plus. Rameaux jeunes pubescents, à poils blanchâtres, argentés. Rameaux adultes glabres, à écorce brunâtre. Feuilles à pétiole glabre ou éparsement velu, grêle, de 10 mm. environ de long, à lame subcoriace, glabre ou munie de poils épars sur la face inférieure et sur les nervures de la face supérieure, oblongue ou elliptique, arrondie à la base, acuminée au sommet, de 8-12 cm. de long et 3,5-5 cm. de large; nervures latérales au nombre de 6 à 7 de chaque côté de la nervure médiane, plus fortement proéminentes en dessous qu'au-dessus; nervures secondaires plus proéminentes en dessous qu'au-dessus. Inflorescence paniculée, terminale, composée, atteignant plus de 25 cm. de long, à rameaux irrégulièrement disposés, velus, à poils blanchâtres, soyeux, non glanduleux capités; bractées florales rougeâtres, ovales, oblongues, velues, soyeuses, de 10-15 mm. de long. Fleurs roses ou rougeâtres, courtement pédicellées, à pédicelle velu-soyeux comme la partie inférieure du réceptacle. Partie supérieure tubuleuse campanulée, de 19 mm. environ de long, lobes compris, ceux-ci largement triangulaires, aigus, velus-argentés, ciliés sur les bords. Tube velu extérieurement et intérieurement, sauf à la base qui est glabre. Pétales nettement obovales, de 6 mm. environ de long sur 3,5-4 mm. de large, arrondis au sommet, velus sur les deux faces, ciliés sur les bords. Étamines assez longuement exsertes. Fruit à quatre ailes (sec. Laurent).

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 193).

Obs. — Cette plante porte, d'après les notes de M. M. Laurent, le nom de « Kogololo ». Ce *Combretum* se classe dans le voisinage des *C. nervosum* Engl. et Diels et *Lawsonianum* Engl. et Diels, par suite dans le voisinage du *C. Gentilii* que nous avons décrit précédemment. Il se différencie du *C. Gentilii* par l'absence de poils glanduleux. On le différenciera des *C. nervosum* et *Lawsonianum* par les pétales obovales, obtus, et par l'indument argenté très caractéristique qui recouvre les parties jeunes de la plante et les inflorescences.

Combretum Gentilii *De Wild.* vide supra p. 65.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, 2892 et 2805).

Obs. — Feuilles atteignant 16 cm. de long et 6,5 cm. de large.

Combretum latialatum *Engl.* in *Engl.* et *Diels* Combret. I (1899) p. 86 pl. XXV fig. C.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 229).

Combretum racemosum *Pal. Beauv.* Fl. d'Oware (1818) p. 87 tab. 118; *Laws.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 424; *Hiern* Cat. Welw. Afr. I p. 343.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 118); Kisantu, novembre 1900 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Nom indigène à l'Équateur « Bosoïe ».

ANTHOCLEISTA *Afz.*

Anthocleista Baertsiana *De Wild.* et *Th. Dur.* in Bull. Herb. Boiss. (1901) p. 829.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2543).

Anthocleista squamata *De Wild.* et *Th. Dur.* in Bull. Herb. Boiss. (1901) p. 830.

Bords de la Lukaya, janvier 1901 (Ch. Gérard, coll. J. Gillet, n. 1921).

CONVOLVULACEAE

EVOLVULUS *L.*

Evolvulus alsinoides *L.* Sp. pl. ed. II (175) p. 3923; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I, p. 724.

Mtowa, août-septembre 1895 (Capt Descamps).

— — var. **strictus** *Klotzsch* in *Peters* Reise nach Mossamb. (1862) p. 246; *Dammer* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 318.

Lukungu, janvier 1888 (F. Hens, sér. A n. 311).

BORRAGINACEAE

HELIOTROPIUM *L.*

Heliotropium indicum *L.* Sp. pl. (1753) p. 130; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 719; *Gürke* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 337.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 96).

VERBENACEAE

VITEX *Tourn.*

Vitex Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo V (1899) p. 14.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1614).

SOLANACEAE

PHYSALIS *L.*

Physalis minima *L.* Sp. pl. (1753) p. 183; *Dammer* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 750.

Coquilhatville, 1903 (M. Laurent, n. 146).

BIGNONIACEAE

KIGELIA *DC.*

Kigelia africana *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 463; *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 364.

Vallée de la Djuma (Mzia, juillet 1902, L. Gentil, s. n. et J. Gillet, n. 2468).

ACANTHACEAE

BRILLANTAISIA. *Pal. Beauv.*

Brillantaisia Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo III (1899) p. 37.

Environs de Lemfu, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1176).

RUBIACEAE

OLDENLANDIA *L.*

Oldenlandia Heynei *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1873) p. 84; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 375; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 59.

Lula-Lumene, 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3038).

VIRECTA *Afzel.*

Virecta multiflora *Sm.* in *Rees* Cycl. XXXVIII (1817) n. 4; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 48.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 142).

OTOMERIA *Benth.*

Otomeria dilatata *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 50; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 377.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.); Sanda, avril 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3124); Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3091).

MUSSAENDA *Burm.*

Mussaenda arcuata *Poir.* in *Lam.* Encycl. IV (1797) p. 392; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 68; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 379; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. p. 453.

Entre Kisantu et le Kwango, oct. 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.); Eala, 1903 (M. Laurent, n. 91).

Obs. — Nom indigène » Monkoso », d'après M. M. Laurent.

Mussaenda erythrophylla *Schum.* et *Thonn.* Beskr. Guin. Pl. (1827) p. 116; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 453 et in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 69.

Loange, affluent du Kasai, 5 janvier 1902 (L. Gentil, n. 39).

Mussaenda elegans *Schum.* et *Thonn.* Beskr. Guin. Pl. (1827) p. 117; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 69, in Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 454.

Eala, 1903 (Pynaert); Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.).

Mussaenda stenocarpa *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1879) p. 68.

Vallée de la Djuma, juillet 1903 (J. Gillet, s. n.).

Mussaenda tenuiflora *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 392; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 69 et Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 453; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 379.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.); Eala, 1903 (M. Laurent, n. 120).

Obs. — Nom indigène « Iambo ».

STIPULARIA *Pal. Beauv.*

Stipularia africana *Pal. Beauv.* Fl. Owar. II (1805) p. 26 tab. 75.

Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3101).

LEPTACTINA *Hook.*

Leptactina Leopoldi II *Büttn.* in Verhandl. Bot. Ver. Prov. Brandenb. XXXI (1889) p. 75.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 140).

Obs. — Nom indigène « Jakoi Loko ».

Leptactina Liebrechtsiana *De Wild.* et *Th. Dur.* in Bull. Herb. Boiss. (1901) p. 27.

Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3051 et 3099); Sanda, avril 1903 (Oddon et De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3002, 3109 et 3119).

DICTYANDRA *Welw.*

Dictyandra arborescens *Welw.* ex *Benth.* et *Hook.* Gen. pl. II (1873) p. 85; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 456.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

RANDIA *Houst.*

Randia congolana *De Wild.* et *Th. Dur.* in Bull. Herb. Boiss. (1901) p. 27.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

Randia Cuvelieriana *De Wild.* et *Th. Dur.* vide supra p. 79.

Danga (zone Makua), district de l'Uele 1903 et Eala 1903 (M. Laurent, n. 121); Tshimbane (Djuma), juillet 1902 (L. Gentil, n. 82 et J. Gillet, n. 2485).

Obs. — A Danga cette plante forme un arbuste de 2-3 mètres de hauteur appelé Bienga par les Azandés et Mokwali par les Mangbettus. La fleur est d'un blanc jaunâtre et exhale un parfum délicieux. Le fruit est brun à maturité et ses graines non mûres fournissent une teinture noire. D'après M. Marcel Laurent ce *Randia* porte le nom indigène « Iaenda ». Le fruit globuleux donne une pulpe employée par les indigènes pour se faire sur la figure des dessins noirs qui persistent plusieurs jours.

Randia octomera *Benth.* et *Hook.* Gen. pl. II (1873) p. 89; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 98.

Sanda, avril 1903 (F. De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3121).

AMARALIA *Welw.*

Amaralia bignoniaeflora *Welw.* Apont. (1859) p. 585; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 112 et in Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 461.

Bas-Congo, 1902-1903 (J. Gillet, s. n.).

MORELIA *A. Rich.*

Morelia senegalensis *A. Rich.* in Mém. Soc. Hist. nat. Paris V (1834) p. 232; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. p. 113.

Bords de la Fini 1895 (Ém. Laurent s. n.); Senze (Mayumbe) septembre 1893 (Ém. Laurent s. n., et Alfred Dewèvre, n. 144 et 285); vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n., et J. Gillet, n. 2780); environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, n. 2699 et 2705).

Obs. — Le *Pavetta Baconia* qui a été indiqué au Congo n'a pas encore été récolté effectivement.

TRICALYSIA *A. Rich.*

Tricalysia petiolata *De Wild.* nov. sp.

Arbre à rameaux glabres, plus ou moins quadrangulaires à l'état jeune. Feuilles elliptiques ou légèrement obovales, cunéiformes à la base, acuminées au sommet, obtuses, coriaces, de 8 à 18 cm. de long et de 4 à 8.5 cm. de large, à pétiole, assez grêle, canaliculé supérieurement, atteignant 15 mm. de long ; nervures latérales principales au nombre de 6 environ de chaque côté de la nervure médiane, non proéminentes sur la face supérieure, nettement visibles sur la face inférieure, présentant à l'aisselle de la nervure principale et des nervures secondaires de petites cavités garnies de poils, nervures secondaires peu visibles ; stipules de 3 mm. environ de long, subtronquées, à acumen court. Fleurs en fascicules axillaires, sessiles, opposés, formant un anneau complet autour de la tige. Bractéoles cupuliformes, la supérieure formant un épicalice, glabre extérieurement, velu intérieurement, plus ou moins cilié sur les bords. Calice à bords libres, tronqués, de 2 mm. environ de long, glabre sur les 2 faces. Tube de la corolle court, glabre extérieurement, velu intérieurement, au niveau de la gorge, lobes au nombre de 7 environ, glabres sur les deux faces, de 5-6 mm. de long ; étamines à filet plus court que l'anthère. Fruit globuleux surmonté par le tube persistant du calice, rouge, de 9 mm. environ de long calice compris et de 7 mm. de diamètre.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J Gillet, n. 2840, 2756 et L. Gentil, s. n).

Obs. — Le *T. petiolata* se rapproche de la plante que nous avons décrite antérieurement dans nos Études sur la flore du Katanga sous le nom du *T. katangensis*, mais se différencie par ses feuilles nettement pétiolées et par certains caractères floraux dont on pourra se rendre compte en comparant les deux descriptions.

Tricalysia djumaensis *De Wild.* nov. sp.

Plante ligneuse, à rameaux assez grêles, peu renflés aux nœuds, cylindriques. Feuilles pétiolées, oblongues, glabres sur les deux faces, acuminées, subaiguës, cunéiformes à la base, coriaces, luisantes sur la face supérieure, plus pâles et mates en dessous, à limbe de 9-13 cm. de long et de 4,5-5 cm. de large, à pétiole canaliculé de 8-12 mm. de long, à environ 9 nervures latérales peu marquées ; stipules tronquées, courtement apiculées, de 2 à 2,5 mm. de haut. Fleurs en glomérules axillaires, dressés, opposés, courtement pédonculés, à pédoncule commun ramifié, muni de bractées au niveau de ces ramifications ; pédicelle court, de 1 mm. environ de long ; pédoncule, bractées et pédicelles courtement velus et ciliés ainsi que la base du calice dont les lobes glabres subobtus sont ciliés ; corolle blanche, à tube glabre extérieurement, de 7,5-8 mm. environ de long, velu assez densément à la gorge, glabre dans la partie inférieure. Lobes au nombre de 5, glabres extérieurement et intérieurement, de 7 mm. de long et environ 3 mm. de large, subaigus ; étamines à filet plus ou moins aplati, de 4 mm. de long ; anthères attachées au filet un peu en dessous de leur moitié, de 4 mm. de long, terminées par un appendice d'un peu

plus de 1 mm. Style de 12 mm. environ de long, bilobé au sommet, porté sur un disque proéminent et glabre.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2781, et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Cette espèce est voisine de celle que nous avons décrite sous le nom de *T. Dewevrei* De Wild. et Th. Dur. (in Matér. pour la flore du Congo VI p. 30). Elle diffère de cette espèce par ses fleurs plus développées, comme on pourra le voir en comparant les données de la description ci-dessus avec celle que nous avons publiée antérieurement.

Tricalysia Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VI (1899) p. 30.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent).

Obs. — M. M. Laurent nous a fait parvenir de nouveaux échantillons de cette plante récoltée pour la première fois au Congo par Alfr. Dewèvre. Les rameaux trouvés par M. Laurent sont assez comparables aux échantillons originaux. Cependant les fleurs ont le tube de la corolle un peu plus grêle et les lobes libres un peu plus courts. L'acumen qui termine les anthères est un peu plus grêle, mais ces caractères de plus ou de moins ne permettent pas, nous semble-t-il, de séparer spéciquement la plante récoltée par M. Laurent. Celle-ci possède des fruits qui mesurent environ 6 mm. de haut et 6 mm. de large, sont glabres, légèrement aplatis et surmontés par les lobes du calice plus ou moins persistants.

Tricalysia longestipulata *De Wild.* et *Th. Dur.* in Bull. Herb. Boiss. (1901) p. 756.

Lemfu, 1903 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3276).

ALIBERTIA *A. Rich.*

Alibertia edulis *A. Rich.* in Mém. Soc. hist. nat. Paris V (1830) p. 234.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Introduit en 1898.

PLECTRONIA *L.*

Plectronia Dewevrei *De Wild.* nov. sp.

Petit arbre à rameaux subcylindriques ou légèrement aplatis, à entre-nœuds de 10-40 mm. de long. Feuilles elliptiques ou obovales, assez brusquement acuminées, à acumen subaigu, cunéiformes à la base, rétrécies en un pétiole canaliculé supérieurement, plus ou moins allongé, atteignant 1 cm. de long. Limbe glabre sur les deux faces, de 4,5-14 cm. de long et de 2-4,5 cm. de large, luisant sur les deux faces, plus foncé au-dessus qu'en dessous, à environ 5 nervures latérales de chaque côté de la médiane, anastomosées en arc assez loin du bord, proéminentes en dessous, peu proéminente au-dessus. Stipules triangulaires, subobtuses au sommet, non apiculées, glabres extérieurement et intérieurement. Fleurs réunies à l'aisselle des feuilles en glomérules denses, assez courtement pédicellées, à pédicelle de 3 mm. environ de long. Tube du calice

turbiné, glabre, limbe court, à 5 lobes triangulaires-ovales, ciliolés, disque glabre. Tube de la corolle glabre extérieurement, de 2 mm. environ de long, assez fortement velu à l'intérieur; lobes au nombre de 5, lancéolés, de 4 mm. de long et de 1 mm. environ de large, glabres extérieurement et à quelques poils apprimés sur la face interne; étamines exsertes, à filaments de 1,5 mm. de long et à anthères de même longueur. Style aussi long que les étamines. Fruit plus ou moins charnu, assez longuement stipité, à pédicelle de 8 mm. de long. Fruit à deux loges, de 10 mm. de long sur 7 mm. de large, comprimé latéralement, à disque proéminent, entouré par la base des lobes du calice caducs.

Route des caravanes, district du Stanley-Pool, novembre 1895 (Ém. Laurent); Stanley-Pool, 1891 (F. Demeuse, n. 217); Kimuenza, avril et octobre 1900 (J. Gillet, n. 784, 1655bis, 1736); environs de Léopoldville, août, 1902 (J. Gillet, s. n.).

Plectronia brevifolia *Engl.* ex *De Wild.* et *Th. Dur.* Rel. Dewevreanæ (1901) p. 122.

Boma et environs de Kisantu, juin 1903 (J. Gillet, n. 2005 et 3274).

Plectronia connata *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VI (1899) p. 31.

Bassin de la Sele, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1476); Bolenge, juin 1903 (M. Laurent, n. 147).

Nom indigène « Boka na pombo ».

Obs. — Les feuilles des échantillons collectés par M. Marcel Laurent mesurent presque 12 cm. de long et un peu plus de 7,5 cm. de large. Les inflorescences sont très denses et atteignent 6 cm. de long. Le nom indigène signifie « village des fourmis ».

Le « Boka na pombo » est un arbre élevé dont les branches horizontales s'étendent comme celles de l'Araucaria. Les fleurs se trouvent sur la face supérieure des branches, très compactes.

CRATERISPERMUM *Benth.*

Craterispermum congolanum *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo IV (1899) p. 13.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

FADOGIA *Schweinf.*

Fadogia Butayei *De Wild.* nov. sp.

Petite plante sous-ligneuse, de 30-40 cm. de haut, à tiges dressées, grêles, partant d'une souche plus épaisse; rameaux dressés, non ramifiés. Feuilles verticillées par 3 ou 4, elliptiques, assez longuement aiguës au sommet et cunéiformes à la base, assez épaisses et coriaces, à poils épars sur la face supérieure, velues-tomenteuses, scabres sur la face inférieure, de 3,5 à 5 cm. de long et de 5-12 mm. de large, à bords révolutés. Nervures en creux sur la face supérieure, peu marquées sur la face

inférieure ; stipules formant une gaine intra-pétiolaire à lobes libres, ciliés, atteignant 8-9 mm. de long. Fleurs à pédicelle velu-cilié, de 6-7 mm. environ de long, dressées, axillaires; calice éparsement velu, de 1,5 mm. environ de long, à dents inégales, les plus longues atteignant environ 1,5 mm. de long. Corolle........ Disque glabre. Fruit glabre de 6 mm. de long et 6 mm. de large, 2-pluriloculaire, surmonté par les lobes du calice persistant.

Entre Dembo et le Kwango, septembre-octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette espèce, dont nous ne connaissons pas la corolle, doit être classée dans le voisinage immédiat du *F. Cienkowskii* Schw. à cause des dents subulées et inégales qui surmontent le calice; par la forme de ses feuilles, cette espèce nouvelle se différencie très nettement de la plante décrite et figurée par M. Schweinfurth dans « Reliquae Kotschyanae » (tab. 32) et qui a été trouvée non seulement dans l'Afrique orientale, mais existe encore dans le Golongo alto et dans le Huilla.

Fadogia fuchsioides *Schweinf.* ex *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1873) p. 85 tab. 50; *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 155 et Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 482.

Rives du Kwango entre Popokabaka et les chutes François-Joseph, août 1902 (L. Gentil, s. n.).

CUVIERA *DC.*

Cuviera angolensis *Welw.* ex *K. Schum.* in *Engl.* et *Prantl* Nat. Pflanzenfam. IV, 4 (1891) p. 94 fig. 33 J; et *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 483.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1076).

CHOMELIA *Jacq.*

Chomelia apiculata *De Wild.* nov. sp.

Plante à rameaux ligneux, à entre-nœuds de 10 à 30 mm., parfois davantage à la base des ramifications, glabre dans toutes ses parties. Feuilles elliptiques, cunéiformes à la base, acuminées au sommet, à acumen obtus, apiculé, glabres sur les deux faces; pétiole grêle, de 6 mm. environ de long; limbe de 4 à 8 cm. de long sur 18 à 32 mm. de large, brunâtre et translucide à l'état sec, à 5-6 nervures latérales de chaque côté de la nervure médiane, plus fortement proéminentes en dessous qu'au-dessus. Stipules interpétiolaires de 3 mm. environ de long, très larges à la base, terminées au sommet par un acumen grêle, aigu, glabres extérieurement, velues assez fortement sur la face interne, à poils dépassant la gaine formée par les stipules soudées. Inflorescences axillaires et terminales, formant des panicules assez denses; inflorescences partielles de 6 cm. environ de long, à pédoncule commun assez allongé, atteignant parfois plus de 2,5 cm. de long. Ramifications des inflorescences munies de bractéoles de 1-2 mm. de long. Pédicelles bractéolés à la base et vers le milieu, de 5-8 mm. de long. Calice de 2 à 2,5 mm. environ de long, à cinq lobes subarrondis, cunéiformes au sommet, glabres, de 0,5 mm. de haut. Corolle à tube de 6 mm. de

long, glabre, à lobes de 10 mm. de long sur 1,7 mm. environ de large, subaigus au sommet; étamines réfléchies, contournées en spirale après l'anthèse, de 9-10 mm. de long. Style longuement exsert, dépassant la gorge de la corolle de 10 mm. environ, plus ou moins renflé en massue.

Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Ce *Chomelia* appartient, d'après les caractères rapportés plus haut et surtout par sa glabréité, au groupe du *Chomelia congensis* (Hiern) O. K. Il diffère de cette dernière espèce par ses fleurs à tube plus allongé et par ses feuilles plus étroites. Il diffère également du *Ch. Gilletii* par la grandeur des fleurs et la glabréité totale des pédicelles et du tube de la corolle.

Chomelia Laurentii *De Wild.* nov. sp.

Arbuste de 3-5 mètres de hauteur, à rameaux tétragones, à entre-nœuds allongés, atteignant parfois plus de 12 cm. de long, glabres. Feuilles plus ou moins longuement pédicellées, pédicelle grêle de 10-15 mm. de long; limbe obovale, glabre sur les deux faces, cunéiforme à la base, plus ou moins brusquement acuminé au sommet, à acumen de 10-15 mm. de long, obtus; face supérieure plus ou moins brillante, face inférieure mate; nervures latérales au nombre de 6-8 de chaque côté de la nervure médiane, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, légèrement en creux sur la face supérieure, proéminentes en dessous. Stipules interpétiolaires de 2 mm. environ de long, soudées, très courtement apiculées, glabres extérieurement, courtement ciliées sur les bords, très fortement velues intérieurement, à poils ne dépassant pas la gaine formée par les stipules soudées. Inflorescences axillaires et terminales formant par leur ensemble une large panicule dont les inflorescences partielles atteignent 15 cm. de long, à pédoncule allongé atteignant parfois 10 cm. de long. Ramifications des inflorescences munies de bractéoles de 1-2 mm. de long, ciliées sur les bords; rameaux ultimes de l'inflorescence courtement velus, pédicelle velu, bractéolé à la base et vers le milieu, de 3-8 mm. de long. Calice de près de 2 mm. de long, glabre ou muni de quelques poils épars, à cinq lobes arrondis, glabres, de 0,3 mm. environ de long. Corolle blanche, à tube glabre extérieurement, de 4 mm. environ de long; lobes de 5-6 mm. de long et de 1,5 mm. de large, arrondis, subapiculés au sommet, glabres extérieurement éparsement velus sur la face interne. Étamines de 5,5 mm. environ de long; style claviforme dépassant de 8 mm. environ la gorge de la corolle qui est velue.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 167).

Obs. — Cette espèce appartient au même groupe que le *C. apiculata* décrit plus haut. Il se différencie facilement de cette espèce par ses feuilles obovales, acuminées, par ses inflorescences plus amples, ses ramifications velues, par ses fleurs plus petites.

Chomelia longifolia *De Wild.* nov. sp.

Arbrisseau glabre. Tiges cylindriques. Feuilles elliptiques, assez brusquement et assez longuement et obtusément acuminées, assez rapprochées, à entre-nœuds de 1 à 3 cm. de long sur les rameaux; limbe glabre sur les 2 faces, atteignant 32 cm. de

long, pétiole compris, et 9,5 cm. de large, à plus de 12 paires de nervures latérales, anastomosées en arc près du bord de la feuille, rétréci à la base en un pétiole plus au moins allongé le long duquel le limbe est plus ou moins décurrent ; stipules largement ovales, carénées sur le dos vers le sommet et munies d'un court apicule. Fleurs en corymbes denses, naissant à l'aisselle de stipules placées entre deux paires de feuilles successives, à pédoncule commun de 15 à 20 mm. de long, muni, au sommet et au niveau des ramifications de l'inflorescence totalement glabres ou à poils très courts, de bractées engaînantes. Fleurs tétramères, à calice cupulaire de 1,7 mm. de long, à 4 lobes courts et angulaires, subaigus, glabres. Corolle à tube de 4 mm. environ de long, glabre extérieurement, légèrement velu intérieurement à la gorge ; lobes de la corolle étalés et réfléchis, de 5 mm. environ de long et d'environ 3 mm. de large ; étamines à anthères à lobes disjoints à la base, apiculées au sommet, de 3 mm. environ de long, non spiralés après l'anthèse, disque glabre ; style glabre, longuement exsert, dépassant la gorge de la corolle de 11 mm. environ, à extrémité de 2 mm. environ, renflée en massue.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 1740, et L. Gentil s. n.).

Le *C. longifolia* que nous venons de décrire est très voisin du *C. tetramera* (Hiern) Nob. (= *Tarenna tetramera* Hiern); d'après la description les inflorescences de ce type seraient terminales ou subterminales; dans les échantillons du Congo elles sont toujours latérales et l'axe sur lequel elles sont portées est toujours terminé par une ou plusieurs paires de feuilles. Les feuilles sont aussi plus développées que dans le type et les 4 lobes du calice sont triangulaires subaigus et non obtus.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XXXVII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fleur épanouie grossie 3 fois.
Fig. 2. — Coupe longitudinale de la fleur, grossi 3 fois.
Fig. 4. — Bouton, grossi 4 fois.

Chomelia Gilletii *De Wild.* in Bull. Herb. Boissier (1901) p. 29.

Tarenna Gilletii *De Wild.* nom. nov.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

PAVETTA *L.*

Pavetta longituba *K. Schum.* in Herb. Brux.

Zone du Tanganika 1899 (Hecq).

Obs. — D'après les notes communiquées par M. Hecq, cette plante forme un arbuste de 1^m,50-2 m. de hauteur croissant dans les terrains rocailleux en 800 et 900 m. d'altitude. Les fleurs sont blanches très légèrement teintées de jaune. Les feuilles de l'échantillon récolté par le Capt. Hecq mesurent 15 cm. de long et 5,5 cm. de large. Le tube de la corolle et les pétales sont un peu plus courts que dans le type créé par le prof. K. Schumann sur un échantillon, récolté à Toa, par le Capt. Descamps.

IXORA *L.*

Ixora Soyauxii *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1879) p. 166.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

PSYCHOTRIA *L.*

Psychotria Dewevrei *De Wild.* nov. sp.

Arbuste de 60 cm. de hauteur, à tiges courtement tomenteuses-velues; feuilles opposées, brunâtres à l'état sec, d'un vert foncé et luisant au-dessus, mates et blanchâtres au-dessous à l'état frais, oblongues-obovales, aiguës au sommet, plus ou moins longuement cunéiformes à la base et rétrécies en un pétiole plus ou moins long. Feuilles de 7 à 15 cm. de long et 1,5 à 5,5 cm. de large, glabres sur la face supérieure sauf parfois sur les nervures, à poils surtout nombreux sur les nervures de la face inférieure. Stipules largement triangulaires, aiguës, glabrescentes extérieurement, velues intérieurement, de 5-8 mm. environ de long. Inflorescence terminale, dichotome, assez ramifiée, munie de bractées ciliées au niveau des ramifications, celles-ci courtement tomenteuses. Fleurs subsessiles, à calice tomenteux, cilié, à dents peu marquées, plus ou moins aiguës; corolle jaune, à tube glabre extérieurement, élargi vers le sommet, de 4 mm. environ de long, à 5 lobes triangulaires, glabrescents sur les deux faces, de 2 mm. environ de long; tube densément velu à la gorge et à l'intérieur, sauf à la base. Étamines exsertes, à filet blanc, de 1,5 mm. de long, un peu plus long que les anthères jaunes. Disque assez proéminent, glabre.

Kasongo, 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 911).

Obs. — D'après les notes laissées par Alfr. Dewèvre, cette plante croît par touffes isolées dans la brousse. Elle est assez ornementale; elle porte à Kasongo le nom indigène « Kan », et serait appelée « Wangate » au Tanganika. D'après Dewèvre l'indigène écrase cette plante et s'en frictionne la tête pour tuer la vermine.

Psychotria Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbuste à rameaux assez épais, subquadrangulaires, glabres. Feuilles opposées, oblongues, plus ou moins fortement cunéiformes à la base, aiguës au sommet, à pétiole fort, atteignant 4 cm. de long, à limbe de 7 à 22 cm. de long et 2,5 à 13,5 cm. de large, glabre sur la face supérieure à l'état adulte, courtement velu sur la nervure médiane et les nervures latérales de la face inférieure; stipules obovales-apiculées, velues-ferrugineuses sur le dos, rapidement caduques. Inflorescences terminales, dichotomes, très ramifiées, munies de bractées ciliées au niveau des ramifications, celles-ci courtement tomenteuses; fleurs subsessiles ou à pédicelle atteignant 2 mm. de long. Calice courtement tomenteux-cilié, à 5-6 dents assez marquées. Corolle à tube courtement tomenteux extérieurement, renflé vers le sommet, de 4 mm. environ de long, à 5 lobes triangulaires, courtement tomenteux sur les deux faces, de 2 mm. environ de long, tube densément velu sur la face interne. Étamines exsertes, à filet

grêle d'environ 2 mm. de long, à anthère beaucoup plus courte que le filet, non apiculée, de 0,6 mm. de long. Style bilobé, aussi long que les étamines, porté sur un disque glabre. Fruit subovoïde, glabre, mat, strié longitudinalement à l'état sec généralement à une seule graine, de 7 mm. environ de long et 5 mm. environ de large, portant au sommet la base des lobes du calice.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 487, 889 et 251); entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

GEOPHILA *Don.*

Geophila renaris *De Wild.* et *Th. Dur.* Pl. Thonnerianae (1900) p. 43 pl. II.

Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3080).

MORINDA *L.*

Morinda longiflora *G. Don* Syst. III (1834) p. 545; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 492.

Eala, 1903 (M. Laurent, n. 218).

MITRACARPUM *Zucc.*

Mitracarpum verticillatum *Vatke* in Linnaea XL (1876) p. 196; cf. *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 240; *K. Schum.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 394.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1099).

CUCURBITACEAE

MELOTHRIA *L.*

Melothria maderaspatana *Cogn.* in *DC.* Monog. Phan. III (1881) p. 623; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 403; *Gilg* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 396.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2639).

COGNAUXIA *Baill.*

Cogniauxia trilobata *Cogn.* in *Th. Dur.* et *Schinz* Étud. Fl. État Ind. Congo (1896) p. 141.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent n. 210).

PEPONIA *Naud.*

Peponia bracteata *Cogn.* in Bull. Soc. Brot. X (1892) p. 119.

— — var. **hirsuta** *Cogn.* loc. cit.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2586).

CAMPANULACEAE

LIGHTFOOTIA *L'Hérit.*

Lightfootia napiformis *A. DC.* in Ann. Sc. nat. sér. 5, VI (1866) p. 328; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 629; *Hemsl.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 474.

Lula-Lumene, février 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

COMPOSITACEAE

SPHENOCLEA *Gaertn.*

Sphenoclea zeylanica *Gaertn.* Fruct. I (1788) p. 113 tab. 24; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 481; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 400.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2608).

VERNONIA *Schreb.*

Vernonia conferta *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 427; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 537; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 294.

Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, n. 1318).

Vernonia glaberrima *Welw.* ex *O. Hoffm.* in *Henr.* Bol. Soc. Bot. XIII (1896) p. 15; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I. p. 537.

Sanda, mars 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3031).

Vernonia Grantii *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1873) p. 92; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 291; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 403.

Bas-Congo, 1899 (Mission Cabra).

Vernonia lasiolepis *O. Hoffm.*

Kisantu, 1899 et 1900 (J. Gillet, n. 427 et 542); Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1909); région de la Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3045).

Vernonia potamophila *Klatt* in Ann. Naturh. Hofmus. Wien VII (1892) p. 100.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx. coll. J. Gillet, n. 3041).

ELEPHANTOPUS *L.*

Elephantopus scaber *L.* Sp. pl. (1753) p. 814; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 540; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 299; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 406.

Environs de Léopoldville, 1903 (J. Gillet, s. n.); environs de Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 873 et 1062).

MIKANIA *Willd.*

Mikania scandens (*L.*) *Willd.* Sp. pl. III (1804) p. 1743; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 543; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 301; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 406.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 444); environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 47).

SPHAERANTHUS *Vaill.*

Sphaeranthus polycephalus *Oliv.* et *Hiern* ex *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1873) p. 95 tab. 59; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. p. 334; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 409.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2523).

HELICHRYSUM *Vaill.*

Helichrysum nudifolium *Less.* Syn. Comp. (1832) p. 299; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 564 (*Elichrysum*); *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 410.

Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, n. 1327, et octobre-novembre 1900, n. 1791); entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1599).

BIDENS *L.*

Bidens pilosa *L.* Sp. pl. (1753) p. 832; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 587; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 392; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 415.

Environs d'Eala, 1903 (M. Laurent, n. 98).

Obs. — Nom indigène « Ikatabao ».

COREOPSIS *L.*

Coreopsis Grantii *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1874) p. 98 tab. 65; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. of trop. Afr. III p. 388; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 414.

Environs de Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 806, 885); Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, n. 991); environs de Lemfu, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1204).

JAUMEA *Pers.*

Jaumea congensis *O. Hoffm.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VII (1900) p. 10.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.) ; Sanda, mars 1903 (De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3036) ; région de Lula-Lumene, mai 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3089) ; route de Luebo à Luluabourg, 18 mars 1902 (L. Gentil, sub n. 54) ; entre Kisantu et Popocabaca, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2309 et 2329).

PLEIOTAXIS *Steetz.*

Pleiotaxis pulcherrima *Steetz* in *Peters* Reise nach Moss. (1863) p. 499 tab. 51 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 610 ; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 440; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 420.

Kanda-Kanda, avril-mai 1902 (L. Gentil, n. 75); Lula-Lumene, 1902 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet s. n.) ; bassin de la Nsele, 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1276) ; entre Dembo et le Koango, octobre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1500).

GERBERA *Gron.*

Gerbera piloselloides *Cass.* in Dict. Sc. nat XVIII (1820) p. 461 ; cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 615 (*Gerberia*) ; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop Afr. III p. 445 ; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 420.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1326).

SONCHUS *L.*

Sonchus Schweinfurthii *Oliv.* et *Hiern* in Fl. trop. Afr. (1877) p. 458 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 623 ; *O. Hoffm.* in *Engl.* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 421.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1383).



É. Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

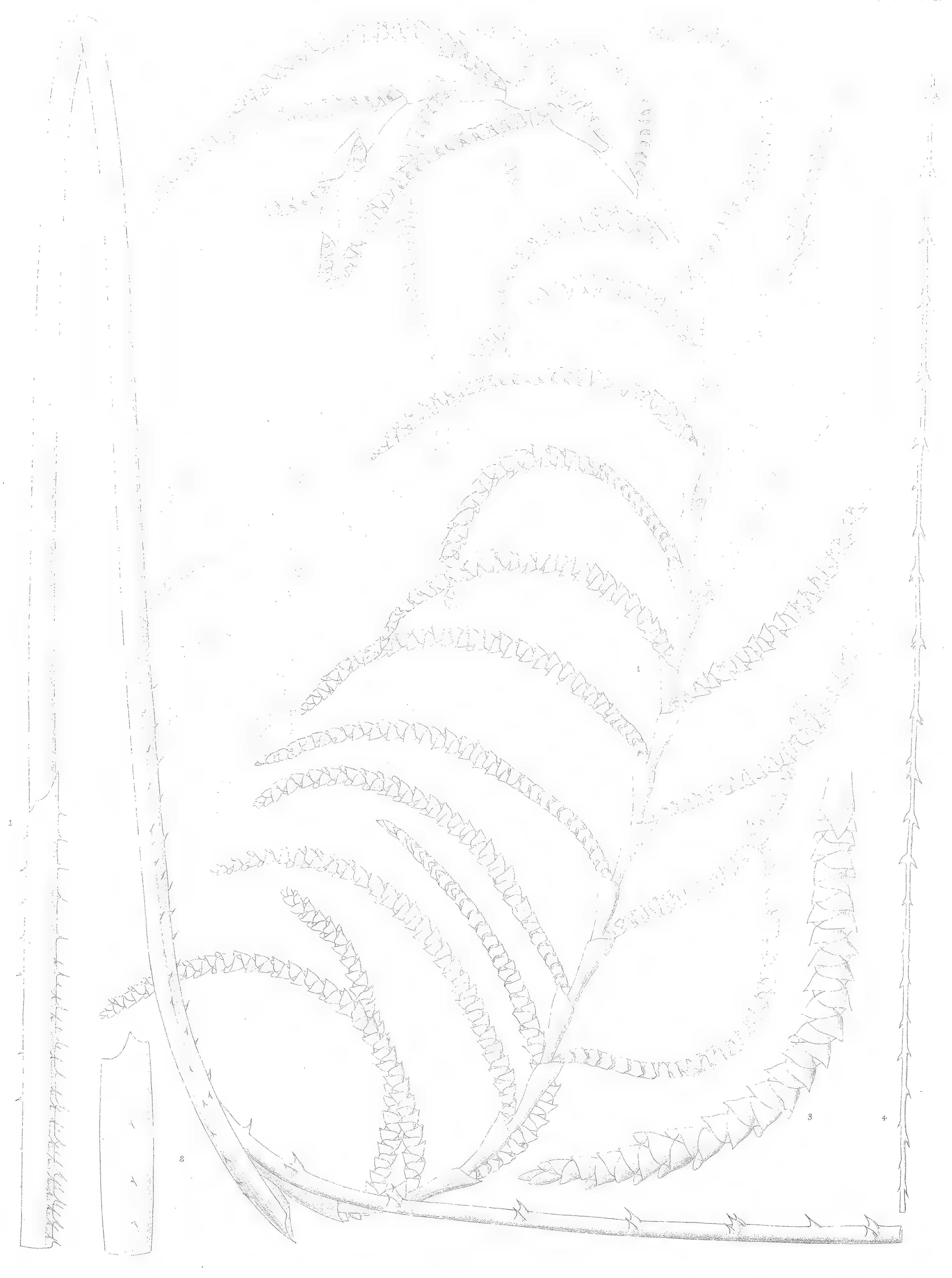
TRYMATOCOCCUS GILLETII De Wild.



É. Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

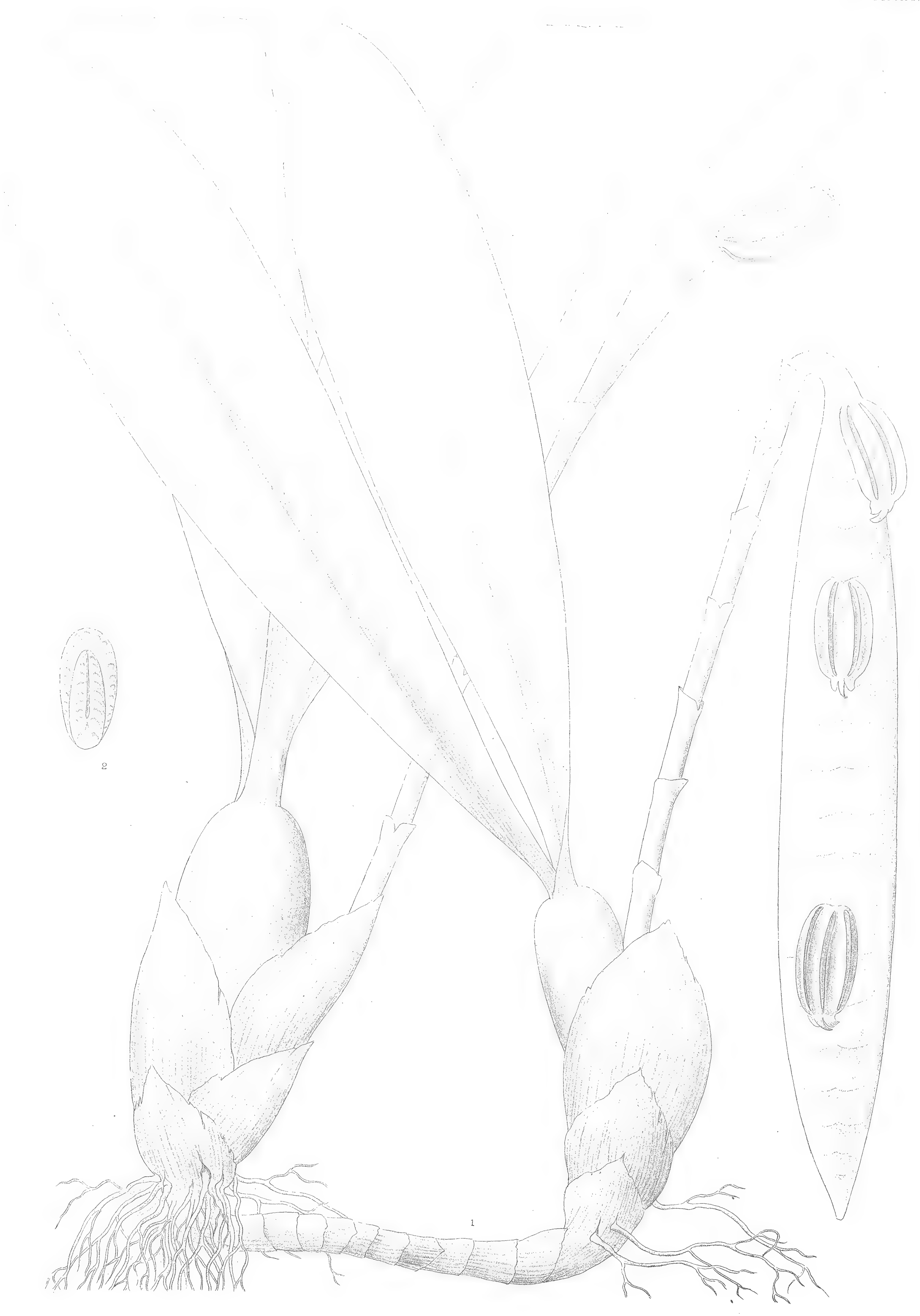
CALAMUS LAURENTII De Wild.



É. Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

CALAMUS LAURENTII De Wild.



É. Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot. Paris.

MEGACLINIUM PURPUREORACHIS De Wild.



É. Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris

MACROLOBIUM DEWEVREI De Wild.

f. trijugis De Wild.



É. Menger, ad nat. del.

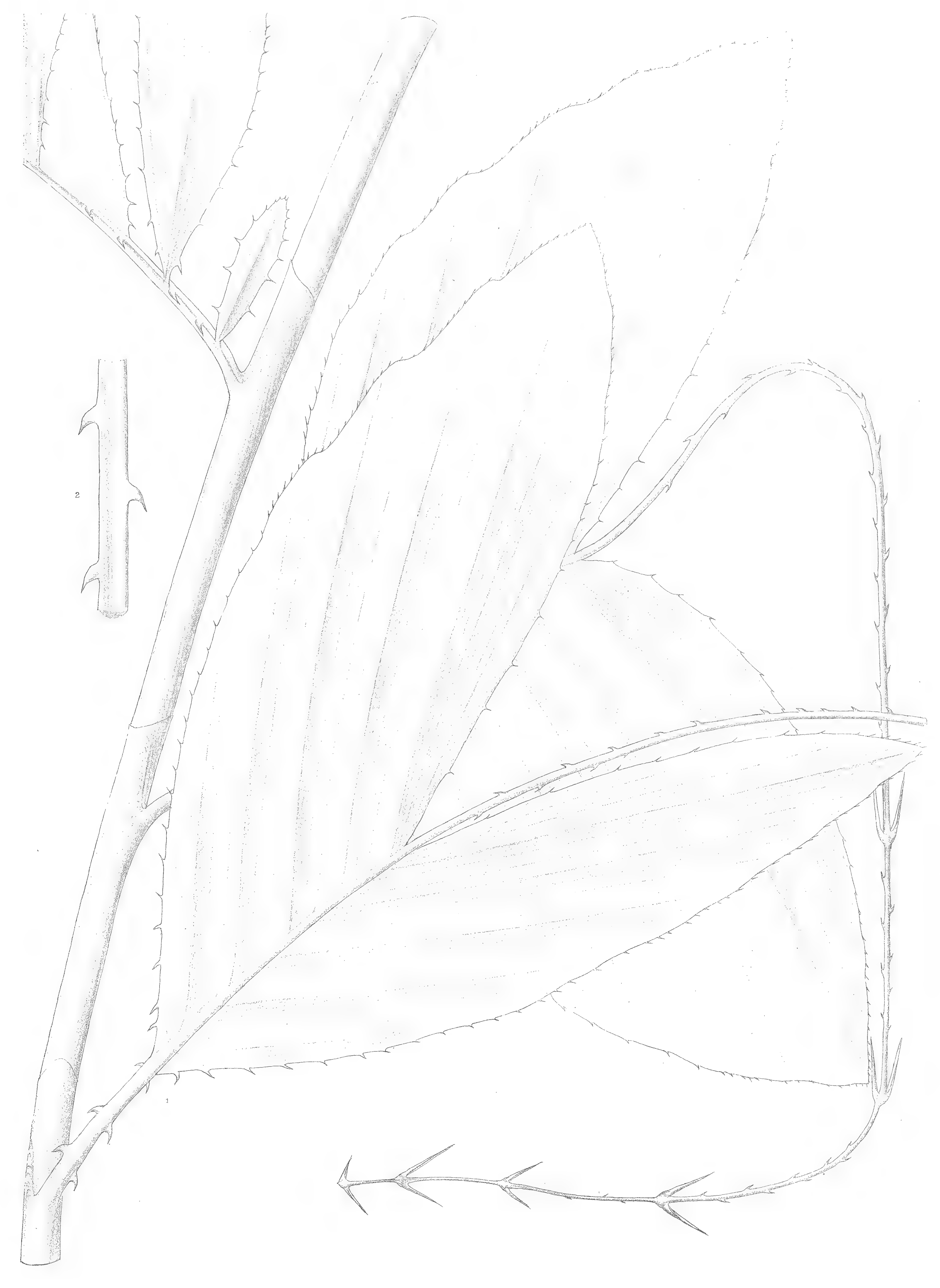
Imp. J. Minot, Paris.

MACROLOBIUM DEWEVREI De Wild.
f. bijugis De Wild.



É. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

EREMOSPATHA CABRAE (De Wild. et Th. Dur.) De Wild.



F. Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

EREMOSPATHA HAULLEVILLEANA De Wild.



Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot. Paris.

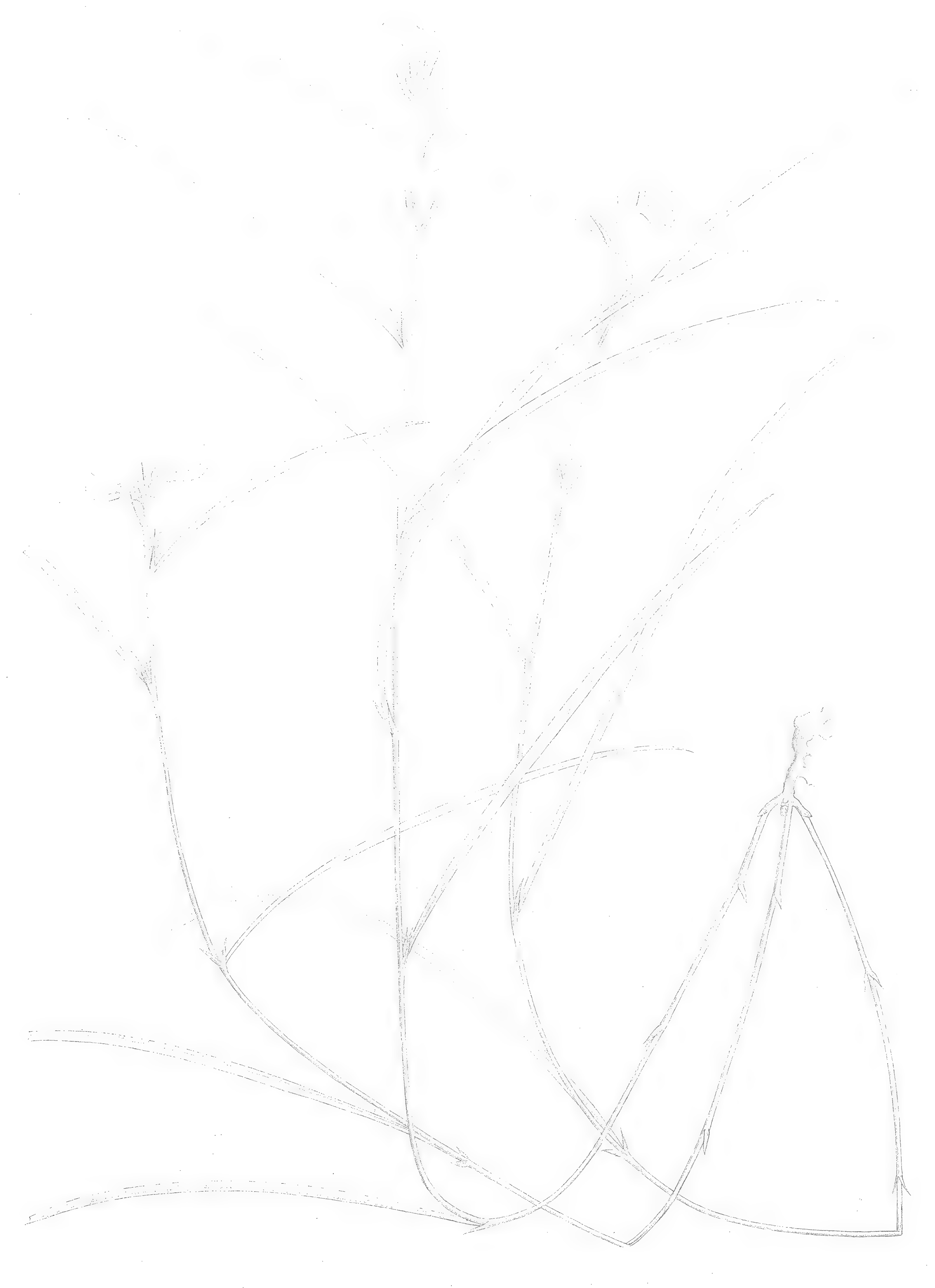
EREMOSPATHA HAULLEVILLEANA De Wild.





FIG. 2. — HAEMANTHUS LECRAUWAETII *De Wild.*

FIG. 1. — ALBUCA GILLETII *De Wild.*



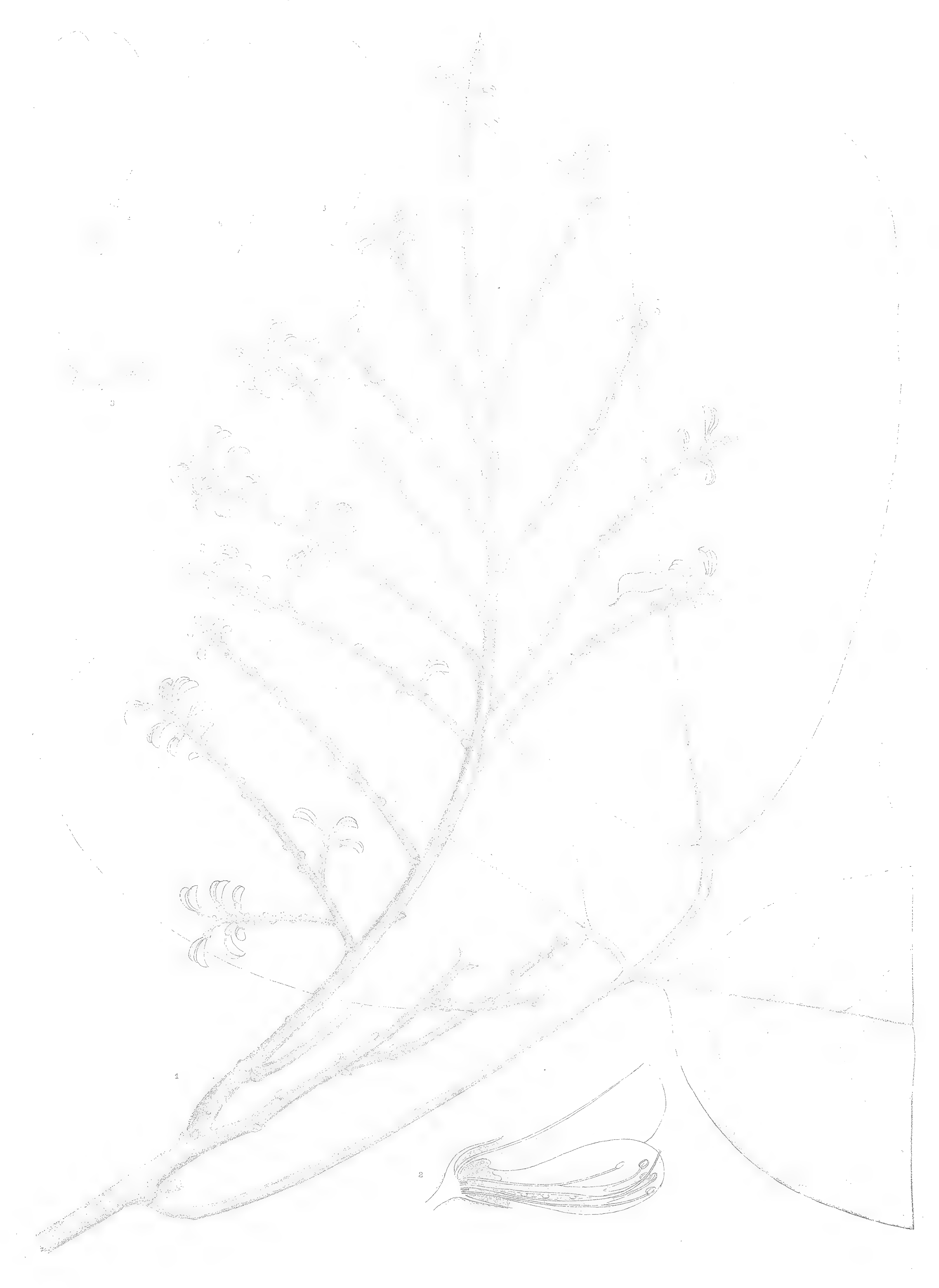
Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

TEPHROSIA NSELEENSIS De Wild.



Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

CHOMELIA LONGIFOLIA De Wild.



Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

DERRIS CONGOENSIS De Wild.



Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

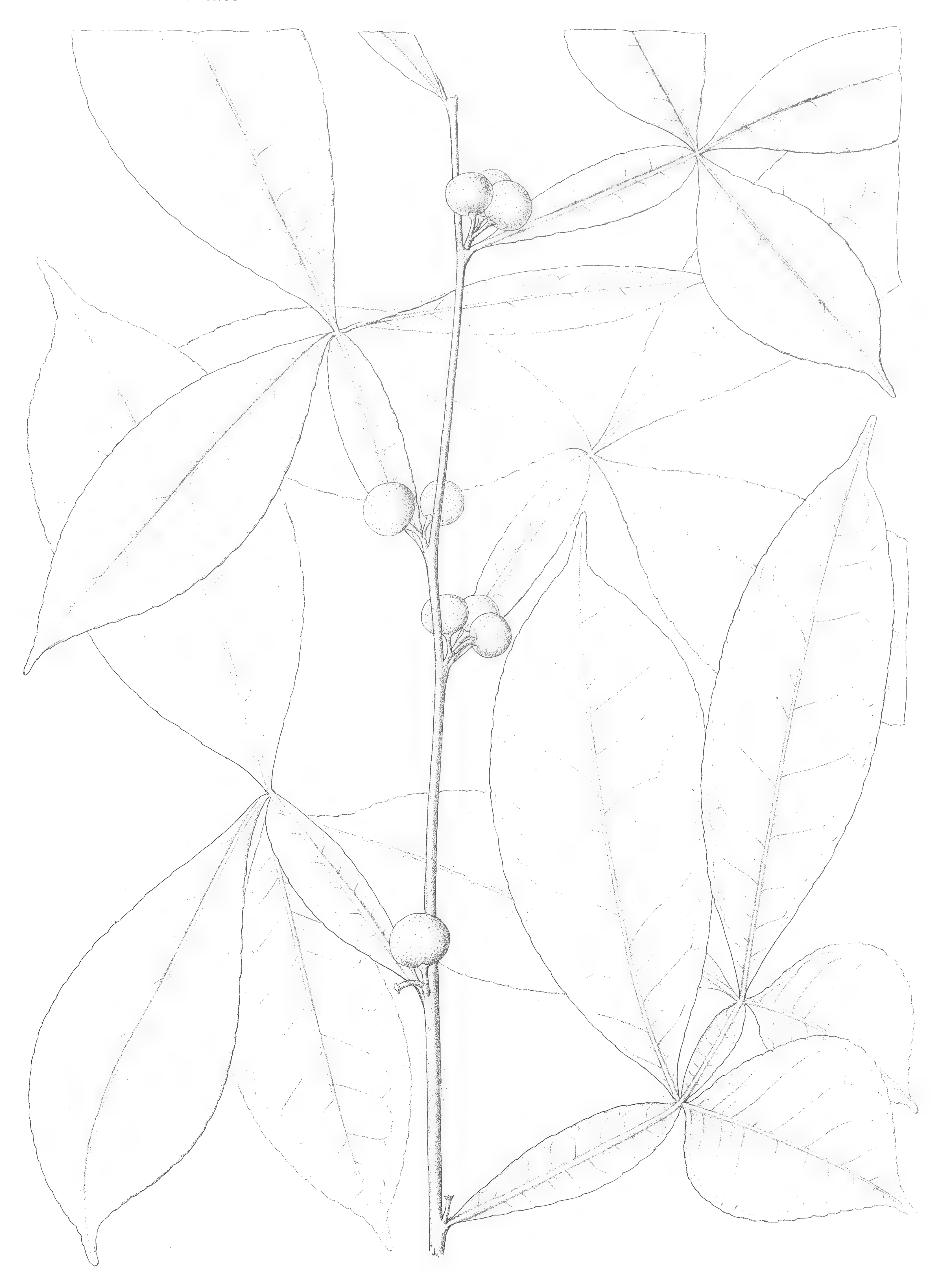
DOLICHOS HENDRICKXII De Wild. Fig. 1-5.
CYNOMETRA DJUMAENSIS De Wild. Fig. 6.



Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

LIMONIA LACOURTIANA De Wild.



Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

LIMONIA DEMEUSEI De Wild.



FIG. 1. — VANILLA LUJAE *De Wild.*

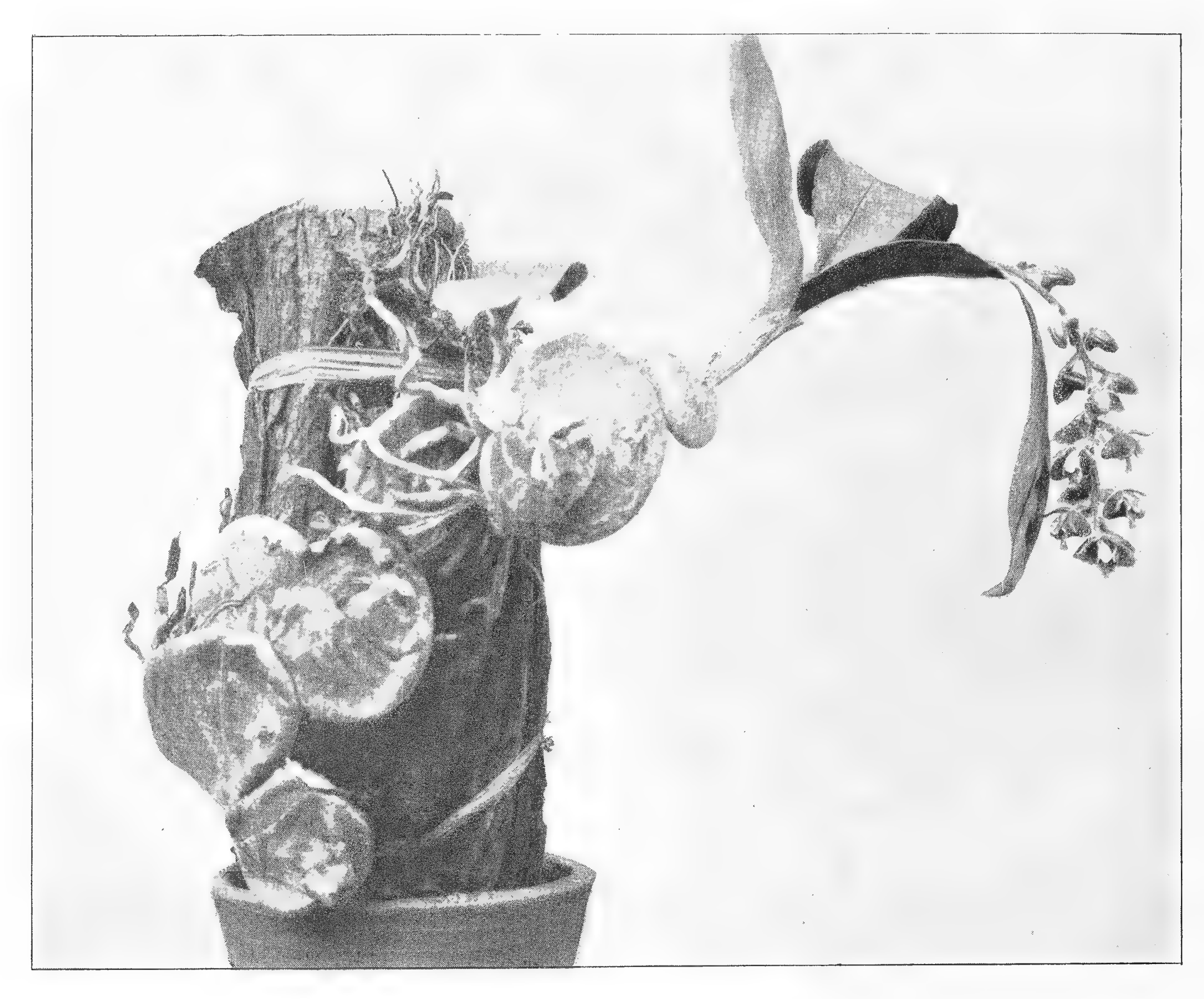
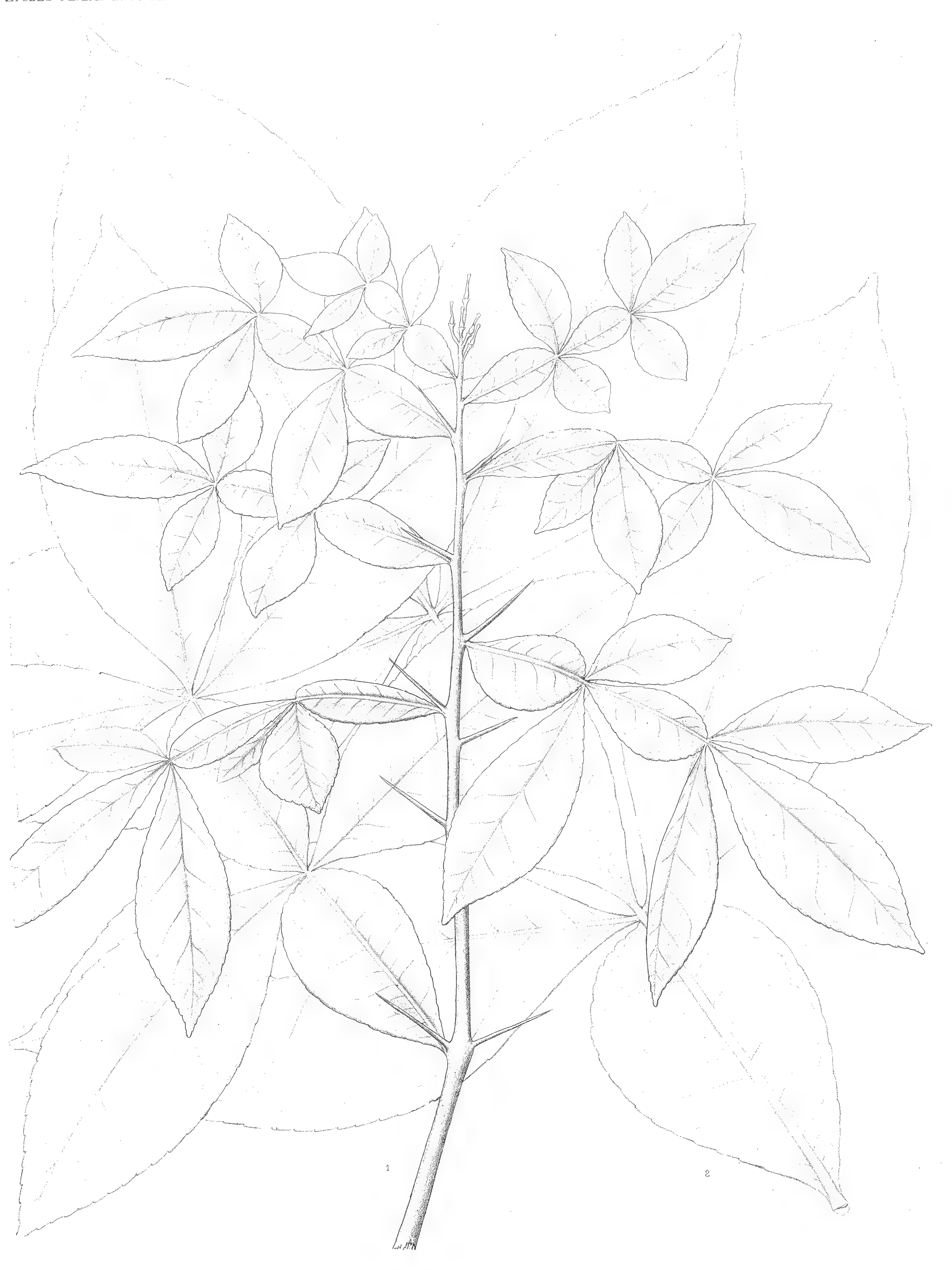


FIG. 2. — POLYSTACHYA AFFINIS *Lindl.*



Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

LIMONIA POGGEI Engl. var. latialata De Wild.



ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO

PUBLIÉES PAR ORDRE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

BOTANIQUE — SÉRIE V

ÉTUDES

DE

SYSTÉMATIQUE ET DE GÉOGRAPHIE BOTANIQUES

SUR LA

FLORE DU BAS- ET DU MOYEN-CONGO

PAR

EM. DE WILDEMAN

DOCTEUR EN SCIENCES NATURELLES

CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT A BRUXELLES

MEMBRE DE LA COMMISSION PERMANENTE D'ÉTUDE DU MUSÉE DU CONGO

PROFESSEUR AU COURS COLONIAL DE L'ÉCOLE D'HORTICULTURE DE VILVORDE

Vol. I. — Fasc. III.

(Pages I-III et 213-346; planches XLIV-LXXIII.)

BRUXELLES

EN VENTE CHEZ SPINEUX ET Cie

62, Montagne de la Cour.

Les *Annales du Musée de Tervueren* paraissent au moins six fois par an, par fascicules ayant au moins 32 pages.

Décembre 1905.

PTERIDOPHYTA

POLYPODIACEAE

DAVALLIA *Sm.*

Davallia elegans var. **Vogelii** (*Hook.*); vide supra p. 3.

Nala, 9 mai 1903 (Van Rysselberghe); Luvituku, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 88); Région de la Lumene, 1903 (leg. R. P. Hendrickx, J. Gillet); Mont Bangu, décembre 1891 (F. Demeuse, n. 85).

NEPHROLEPIS *Schott.*

Nephrolepis acuta (*Schk.*) *Presl*; *Christ* Farnkraüter der Erde p. 289.

Région de Lumene, 1903 (leg. R. P. Hendrickx; coll. J. Gillet n. 3296).

Nephrolepis cordifolia (*L.*) *Presl*; *Christ* Farnkraüter der Erde p. 288.

Luvituku, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 74).

Nephrolepis filipes *Christ* n. spec.

Puimila, rhizomate filiformi pinnisque angustis peculiaris. Rhizomate filiformi intertexto pallido opaco squamis raris subulatis praedito, remote nodose. Nodis folia vel solitaria vel parce fasciculata emittentibus. Stipite 5 ad 6 cm. longo filiformi viridi nudo uti tota planta. Lamina 10 ad 20 cm. longo, 3 ad 3,5 cm. lata lanceolata pinnata acuminata pinnis inferioribus abbreviatis, mediis vix 2 cm. longis 4 ad 5 mm. latis sessilibus confertis numerosis : ca. 33 utroque racheos latere inaequalibus, basi posteriori truncato abscissa, anteriore auriculato rectangula, margine grosse venato, nervis manifestis ca. 6 utroque costae latere, furcatis, sorum unum in quoque dente gerentibus, soris submarginalibus subrotundis planis 1 mm. diametro, indusio in nervuli apice posito subreniformi versus pinnæ apicem spectante flavo, persistente glabro integro. Planta tenuiter herbacea, laete virente, opaca.

C'est avec *N. Lauterbachii* Christ (1), de la Nouvelle Guinée, la plus petite espèce du genre.

Environ de Kisantu 1903, (leg. J. Gillet, n. 3126).

(1) *Bullet Herb. Boiss.* II Sér. An. 1900. Tome 1, p. 456.

ADIANTUM *L.*

Adiantum caudatum *L.* Mant. (1771) p. 308.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet).

Adiantum tetraphyllum *Willd.* Sp. pl. V (1810) p. 141; vide supra p. 3 et 91.

Kikandilla, décembre 1890 (F. Demeuse).

PTERIS *L.*

Pteris aquilina *L.; Christ* Farnskraüter der Erde p. 164.

Nala, 16 mai 1903 (Van Rysselberghe); Lusabi, 3 juin 1904 (É. Lescrauwaet).

Pteris atrovirens *Willd.* Sp. pl. (1840) p. 385; vide supra p. 4 et 91.

Nala, 9 mai 1903 (Van Rysselberghe).

Pteris Currori *Hook.* Sp. Fil. II (1858); vide supra p. 3.

Région de Lumene, juillet 1903 (leg R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.); Isaka n'Kole, février 1903 (V. Durant).

Pteris quadriaurita *Retz.* Obs. bot. Fasc. VI (1791 p. 38; vide supra p. 4.

Environ de Matadi, 16 novembre 1890 (F. Demeuse, n. 27); Mont Bangu, décembre 1891 (F. Demeuse, n. 41).

ASPLENIUM *L.*

Asplenium dimidiatum *Sw.* Prod. (1788) p. 129.

Ravin du Diable, septembre 1890 et Banza M'Poutou, décembre 1890 (F. Demeuse); 1904 (V. Durant);

Asplenium Dregeanum *Kunze* in Linnaea X (1836) p. 517.

Sommet du Mont Bangu, 12 janvier 1891 (F. Demeuse, n. 79).

Asplenium emarginatum *Pal. Beauv.* Fl. d'Oware II (1807) p. 6 pl. 61; vide supra p. 4.

Kinkenda, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 89).

Asplenium Laurentii *J.-É. Bomm.* ex *Bomm.* et *Christ* in Bull. Herb. Boiss. IV (1896); vide supra p. 91.

Nala, 16 mai 1903 (Van Rysselberghe).

Asplenium serratum *L.; Christ* Farnkraüter der Erde p. 189.

Konzo, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 84).

NEPHRODIUM *Rich.*

Nephrodium subquinquefidum *Hook.* Sp. Fil. IV (1862) p. 130; vide supra p. 5 et 92.

Ravin du Diable, 1891 (F. Demeuse, n. 26).

POLYPODIUM *L.*

Polypodium irioides *Lam.* Encycl. Méth. Bot. V (1804) p. 153; vide supra p. 92.

Nala, mai 1903 (Van Rysselberghe).

Polypodium lycopodioides *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 1083; vide supra p. 92.

Kimpese, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 82); Lumene, 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

ACROSTICHUM *L.*

Acrostichum gabonense *Hook.* Sp. Fil. IV (1874) p. 270; vide supra p. 7.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet); Luvituku, 1890 (F. Demeuse, n. 69).

Acrostichum punctulatum *Sw.* in *Schrad.* Journ. f. die Bot. II (1800) p. 12.

Dans le Bangu, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 20).

PLATYCERUM *Desv.*

Platycerium angolense *Welw.* in *Hook.* et *Baker* Syn. Fil (1868) p. 245; vide supra p. 7.

Kimpese, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 80); Nala, 16 mai 1903 (leg. Van Rysselberghe).

SCHIZAEACEAE

LYGODIUM *Sw.*

Lygodium scandens (*L.*) *Sw.* in *Schrad.* Journ. f die Bot. II (1800) p. 106, vide supra p. 8 et 93.

Isaka-Kole, février 1904 (Durant).

LYCOPODIUM *L.*

Lycopodium cernuum *L.* Sp. ed. I (1753) p. 1103; vide supra p. 93.

Environs de Gandu vers Tchofa, 1903 (V. Durant).

SELAGINELLACEAE

SELAGINELLA *Spring.*

Selaginella Vogelii *Spring.* Monog. II (1849) p. 169; *Hieron.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afrika C p. 91.

Mont Bangui, octobre 1890 (F. Demeuse. n. 57).

Selaginella scandens *Pal. Beauv.* Aetheogr. (1805) p. 106; vide supra p. 8 et 94.

Nord de Kaonga, Manyanga, 1904 (Mission Cabra-Michel, n. 14); Bangala, juin 1888 (Hens, sér. C n. 143); Madibi, 12 juin 1904 (É. Lescrauwaet, n. 12).

EMBRYOPHYTA

CYPERACEAE

FIMBRISTYLIS *Vahl.*

Fimbristylis complanata *Link* Hort. Berol. I (1827) p. 292; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 123; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 121; *C. B. Clarke This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 422.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3484).

Fimbristylis dichotoma *Vahl* Enum. II (1806) p. 287; *K. Schum.* in *Engler* Fflanzenw. Ost-Afr. C p. 124; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 414.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2519, 2607); environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1906).

Fimbristylis diphylla *Vahl* Enum. pl. II (1806) p. 288; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 122; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 124; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 415.

Katanga, 1900 (Ct Verdick, s. n.).

Fimbristylis dipsacea *Benth.* et *Hook.* f. Gen. pl. III (1883) p. 1049; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop Afr. VIII 413.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.)

Fimbristylis ferruginea *Vahl* Enum. II (1806) p. 2915; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II. p. 122; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 124; *C. B. Clarke* *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 417.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3181).

Fimbristylis squarrosa *Vahl* Enum. II (1806) p. 289; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 413.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, n. 2539).

ASCOLEPIS *Nees*

Ascolepis protea *Welw.* in Trans. Linn. Soc. XXVII (1869) p. 75; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 130; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost. Afr. C p. 127; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 474.

Entre Léopoldville et Mombasy, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2593); Entre Kisantu et Popokabaka, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2303).

CYPERUS *L.*

Cyperus angolensis *Boeck.* in Flora CXIII (1880) p. 435; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 321.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1740).

Cyperus articulatus *L. Sp.* pl. I (1753) p. 44; *Rendle* Cat. Wehw. Afr. Pl. II p. 117; *K. Schum* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 120; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. tpop. Afr. VIII p. 356.

Entre Léopoldville et Mombasi, octobre-novembre 1902 (J. Gillet, n. 2624); Kimuenza, 1900 (J. Gillet, n. 2624); Lukafu, janvier 1900 (Ct Verdick, n. 353); Route de Tumba-Mani à Popokabaka, 22 mars 1902 (Mission Cabra-Michel).

Cyperus bulbosus *Vahl* Enum. pl. II (1806) p. 342; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 118; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 352.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, s. n.).

Cyperus compactus *Lam.* Encycl. I (1791) p. 144; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 112; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 118; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 319.

Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3320); Moero, septembre 1900 (Ct Verdick).

Cyperus diffusus *Vahl* Enum. pl. II (1806) p. 321; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 113; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 343.

— — **angustifolius** *C. B. Clarke* n. var.

Cyperus Buettneri *Boeck.* Preiss. n. 348;
Cyperus elegans *G. Mann*, n. 1895.

Bangala, 25 juin 1888 (Fr. Hens, sér. C n. 356).

Cyperus esculentus *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 45; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 117; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 120; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Flor. trop. Afr. VIII p. 355.

C. dans le Stanley-Pool, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 58).

Cyperus fertilis *Boeck.* in *Engl.* Bot. Jahrb. V (1884) p. 90; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 113; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 341.

Environs de Léopoldville, 1902 (J. Gillet, s. n.); Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, p. 2854).

Cyperus flabelliformis *Rottb.* Descr. Nov. Pl. (1773) p. 42 tab. 12 fig. 2; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 114; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 119; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Flor. trop. Afr. VIII p. 336.

Environs de Kimuenza, 1900 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Cyperus immensus *C. B. Clarke* in Journ. Linn. Soc. XX (1883) p. 194 et *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 371.

Lukafu, février 1900 (Ct Verdick, n. 369).

Cyperus pratensis *Boeck.* in Linnaea XXXVIII (1874) p. 364; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 352.

— — var. **laxa** *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII (1912) p. 352.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1744).

Obs. — Dans une note manuscrite, qui accompagne cet échantillon, M. C. B. Clarke estime que cette forme pourrait constituer peut-être une espèce nouvelle mais que les glumes de l'épillet, que le style et la gaine sont semblables à celles du *C. pratensis*, l'inflorescence seule est plus lâche.

Cyperus tenax *Boeck.* in Linnaea XXXV (1868) p. 504; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p 111; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 118; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 334.

Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1739).

Cyperus Zollingeri *Steud.* Syn. pl. Cyp. (1855) p. 17; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl II p. 117; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 120; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII 360.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, s. n.).

HYPOLYTRUM *Rich.*

Hypolytrum nemorum *Pal. Beauv.* Fl. Oware II (1807) p. 2 tab. 67; *K. Schum.* *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 127; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 487.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2823 et L. Gentil, s. n.); Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1792); Lemfu, octobre 1903 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3486); Région de la Lumene, juillet 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

PYCREUS *Pal. Beauv.*

Pycreus Mundtii *Nees* in Linnaea IX (1834) p. 283; *Rendle* Cat. Welw. Afr Pl. II p. 106; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 294.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3386).

KYLLINGIA *Rottb.*

Kyllinga pumila *Michx.* Fl. Bor. Am. I (1803) p. 28; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p 103; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 281.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1625).

Kyllingia nigritana *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. Trop. Afr. VIII (1902) p. 272.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1624).

MARISCUS *Vahl.*

Mariscus umbellatus *Vahl* Enum. pl. II (1806) p. 376; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 121; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 390.

Cyperus umbellatus *C. B. Clarke* in Journ. Linn. Soc. XX (1883) p. 296.
Mayombe (s. n. et loc.).

Mariscus Sieberianus *Nees* in Linnaea IX (1834) p. 286 *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 388.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

ELEOCHARIS *R. Br.*

Eleocharis capitala *R. Br.* Prod. (1810) p. 225; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 407.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3241).

BULBOSTYLIS *Kunth.*

Bulbostylis filamentosa *C. B. Clarke* in *Th. Dur.* et *Schinz* Consp. Fl. Afr. V (1895) p. 613; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 124; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer.* Fl. trop. Afr. VIII p. 433.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1644, 1703, 1776).

Bulbostylis laniceps *C. B. Clarke* in *Th. Dur.* et *Schinz* Consp. Fl. Afr. VIII (1895) p. 614 et in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 433.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1786).

Bulbostylis trichobasis *C. B. Clarke* in *Th. Dur.* et *Schinz* Consp. Fl. Afr. V (1895) p. 616 et in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 445.

Ravin du Diable, 26 novembre 1890 (F. Demeuse, n. 37).

RHYNCHOSPORA *Vahl.*

Rhynchospora candida *Boeck.* in Linnaea XXXVII (1873) p. 605; *C. B. Clarke* in *Th. Dur.* et *Schinz* Consp. Fl. Afr. V p. 653; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 132; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr, C p. 127; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 481.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2669); Environs de Kimuenza, 1900 (J. Gillet, n. 1772).

SCLERIA *Berg.*

Scleria Barteri *Boeck.* in Linnaea XXXVIII (1874) p. 504; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 545.

Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, J. Gillet, n. 3550), Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1705).

Scleria verrucosa *Willd.* Sp. pl. IV (1815) p. 313; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 129; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 509.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, s. n.).

Scleria hirtella *Sw.* Prod. veg. Ind. Occ. (1797) p. 19; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 128; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 497.

Environs de Kimuenza, 1900 (J. Gillet, n. 1817).

Scleria Acriulus *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII (1902) p. 509.

— — forma **Leopoldiana** *C. B. Clarke* f. nov.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2818).

Obs. — M. C. B. Clarke ajoute en note : Cette forme rappelle le genre *Acriulus* Ridley, ses panicules sont très longues à pédicelle grêle, on pourrait en faire un *Acriulus Leopoldianus* C. B. Clarke sp. nov.

PALMACEAE

PHOENIX *L.*

Phœnix reclinata *Jacq.* Fragm. Bot. (1800) p. 27 tab. 24; vide supra p. 12 et 95; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 82; *Dammer* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 130; *Wright* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 103.

Environs de Luluabourg, 1903 (Ct. Verdick).

EREMOSPATHA

Eresmospatha Haullevilleana *De Wild.*; vide supra p. 96.

Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, n. 3505).

ARACEAE

AMORPHOPHALLUS *Blume*

Amorphophallus Leopoldianus (*Mast.*) *N. E. Br.* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII (1902) p. 157.

Hydrosme Leopoldiana *Mast.* in Gardn. Chron. I (1887) p. 642 fig. 122 et 123.

Kisantu, 1891 (J. Gillet, s. n.); Tumba, 18 novembre (Luja, n. 118).

CERCESTIS *Schott.*

Cercestis congensis *Engl.* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 448; supra p. 99; *Wright* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 181.

Région de la Lumene, juillet 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

CYRTOSPERMA *Griff.*

Cyrtosperma senegalense *Engler* in *DC.* Monog. Phan. II (1879) p. 270; *Wright* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 198.

Lemba, 8 septembre 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 373).

COMMELINACEAE

PALISOTA *Reichb.*

Palisota thyrsiflora *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 544; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 31.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.); Région de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3583).

COMMELINA *L.*

Commelina capitata *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 541; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II. p. 78; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 54.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, s. n.).

Commelina Clarkeana *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquiae Dewevreana (1901) p. 245.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3253).

Commelina Forskalaei *Vahl* Enum. pl. II (1806) p. 172; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 77; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 135; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 49.

Environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, s. n.).

Commelina nudiflora *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 4; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 74; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw Ost-Afr. C p. 134; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 36.

Entre Tumba-Mani et Popokabaka, 15 mars 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 5); Kimpese, décembre 1891 (F. Demeuse, n. 81).

Commelina umbellata *Schum.* et *Thonn.* Beskr. Guin. Pl. (1827) p. 27 ; supra p. 101 ; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 135 ; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 55.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, s. n.).

Commelina Schweinfurthii *C. B. Clarke* in *DC.* Monog. Phan. III (1881) p. 158; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 134; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 41.

Lofoï, 1899 (Ct. Verdick).

ANEILEMA *R. Br.*

Aneilema aequinoctiale *Kunth* Enum. Pl. IV (1843) p. 72; supra p. 101.

Sanda, mars 1903 (leg. F. De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3035).

Aneilema beniniense *Kunth* Enum. pl. IV (1843) p. 73; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 79; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 136; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 68.

Bangu, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 83).

Aneilema sinicum *Lindl.* Bot. Reg. (1822) tab. 629; vide supra p. 15.

Sanda, avril 1903 (leg. De Brouwer, col. J. Gillet, n. 3023).

Aneilema ovato-oblongum *Pal. Beauv.* Fl. Oware II (1805) p. 71 tab. 154; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 69.

Sanda, mars 1903 (leg. De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3034*bis*).

CYANOTIS *Don.*

Cyanotis Dybowskii *Hua* in Bull. Muséum Hist. nat. Paris I (1895) p. 122; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 84.

Environs de Lemfu, octobre 1903 leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.); Environs de Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3322 et 3560); Région de la Lumene, 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

Cyanotis somaliensis *C. B. Clarke* in Kew Bull. 1895 p. 229 et in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 83.

— — — var. **uda** *C. B. Clarke* nov. var.

Tiges plus grêles et plus longues que dans le type.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 214).

FLOSCOPA *Lam.*

Floscopa glomerata *Hassk.* Commel. Ind. (1870) p. 166; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 80; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 137; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 86.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Floscopa rivularis *C. B. Clarke* in *DC.* Monogr. Phan. III (1881) p. 267 et in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VIII p. 86.

— — var. **minor** *C. B. Clarke* nov. var.

Plante grêle, réduite.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2628).

LILIACEÆ

GLORIOSA *L.*

Gloriosa superba *L.* Sp. pl. (1753) p. 305; supra p. 101.

Mayombe, 1904 (leg. Kesteleyn); Lualaba-Kasai, 1904 (leg. V. Durant).

Gloriosa virescens *Lindl.* Bot. Mag. (1825) tab. 2539; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 138; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 563.

Gloriosa simplex *L.* Mant. pl. (1767) p. 62; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 65.

Environs de Tumba-Mani, 2 octobre 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 48); Nala, 18 avril 1903 (leg. Van Rysselberghe).

ACROSPIRA *Welw.*

Acrospira asphodeloides *Welw.* ex *Baker* in Trans. Linn. Soc. bot. ser· II, 1 (1878) p. 255 pl. 34; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 50; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 477.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 649, 1325, 3136); Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3044 3287); Kanda-Kanda, avril-mai 1902 (Louis Gentil); Kikanda-Luvituku, janvier 1891 (Demeuse).

URGINEA *Steinh.*

Urginea altissima *Baker* in Journ. Linn. Soc. XIII (1873) p. 221; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 142; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 538.

Environs de Tumba-Mani, 26 août 1902, et vallée de la Gongo (environ de Tumba), 21 octobre 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 36 et 57); Environs de Boma, septembre 1898 (A.-F.-W. Schimper).

ALBUCA *L.*

Albuca angolensis *Welw.* Apont. (1859) p. 591 et in *Saund.* Ref. Bot. tab. 336; *Rendle* Cat. Welw. Afr. Pl. II p. 58; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 534).

Kanda-Kanda, avril-mai 1902 (L. Gentil).

Obs. — Nous rapportons la plante recueillie par M. Gentil et envoyée par lui au Jardin d'Eala, d'où elle a été renvoyée par la Mission Laurent, au type de Welwitsch, bien que les feuilles des plantes que nous avons observées soient plus étroites, atteignant dans leur partie la plus large 18 mm. environ (à l'état sec), et que le style atteigne 20 mm. de longueur au lieu de 10 à 15 mm. qui sont les limites des mensurations publiées par M. Baker dans la *Flora of trop. Afr.* (loc. cit.).

Albuca Gentilii *De Wild.* nov. sp.

Bulbe compact, de 5 à 6 cm. de diamètre; feuilles atteignant 96 cm. de long, glabres, de 15-30 mm. de diamètre vers la base; pédoncule assez long, de plus de 25 cm. de long et atteignant jusque 80 cm. de long et de 5-8 mm. environ de diamètre, glabre; racème de 20-26 cm. environ de long, dense, multiflore, à plus de 12 fleurs (au delà de 60 fleurs) à pédicelles inférieurs de 5-12 mm. environ de long, à bractées filiformes, lancéolées, à base plus ou moins embrassante atteignant 4 mm. de diamètre à la base et 3,5 cm. de long, les supérieures de moitié aussi longues. Périanthe de 10-13 mm. environ de long et de 4 à 5 mm. de large, à segments allongés, les extérieurs les plus étroits, à carène verte de la moitié environ de la largeur du segment. Anthères toutes fertiles, 3 à filet fortement élargi portant une dent latéralement vers le sommet et 3 autres à filet lancéolé mais aplati; filet de 5-9 mm. environ de long et anthère de 3-7 mm. environ de long; ovaire ovoïde, surmonté par un style plus court que lui ou de même longueur.

Kanda-Kanda, avril-mai 1902 (Louis Gentil).

Obs. — Par son style plus court ou aussi long que l'ovaire, cet *Albuca* appartient au sous-genre *Falconera* (cf. *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 528), il se range dans le voisinage des *A. myogaloides* (Welw.) et *longibracteata* (Engler) qui possèdent un périanthe de 10 à 12 mm. de long; mais l'espèce nouvelle se différencie de la première de ces 2 espèces par ses racèmes multiflores à plus de 12 fleurs (plus de 60), par ses bractées plus longues, il se différencie de l'*A. longibracteata* par ses bractées plus courtes et par les étamines dont 3 possèdent un filament lancéolé, trois autres un filament fortement élargi, chez cet *A. longibracteata* tous les filaments étant, d'après la description, lancéolés.

Cette espèce ayant fleuri dans les serres du Jardin colonial de Laeken, il nous a été possible de compléter la première description que nous avions faite d'après les matériaux d'herbier rapportés par M. L. Gentil.

Albuca Gilletii *De Wild.*; vide supra p. 103.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (leg. R. P. Hendrickx, J. Gillet, n. 3105).

Albuca katangensis *De Wild.* Études Fl. Katanga (1902) p. 12.

Rivière Lubi (affluent du Sankuru), 1891 (Capt. Descamps).

Albuca variegata *De Wild.*, nov. sp.

Bulbe ovoïde de 25 mm. environ de diamètre; à feuilles dressées au nombre de 7 environ, étroitement linéaires, glabres, atteignant 40 cm. de long et 5-7 mm. de large, panachées à la base par des zébrures transversales (à l'état sec); pédoncule grêle, central, d'environ 40 cm. de long à l'état florifère; racème dense, à fleurs très nombreuses, étalées-dressées, à pédicelle étalé à maturité atteignant vers la base et à maturité 18 à 20 mm. de long; bractées lancéolées-linéaires, les inférieures de 15 mm. environ de long, à segment portant une carène verdâtre sur le dos, à 3 nervures apparentes. Style plus court que l'ovaire. Étamines toutes fertiles, à filet lancéolé, de 6 mm. environ de long, à anthère d'un peu plus de 2 mm. de long. Capsules de 13 mm. environ de long, fortement trilobée, à lobes de 9 mm. de large, à graines discoïdes de 8 à 9 mm. de diamètre et d'environ 0,5 mm. d'épaisseur, d'un beau noir brillant.

Bords de la mer à Moanda 1903 (J. Gillet n. 3217).

Obs. — Cette espèce appartient au sous-genre *Falconera* par son style plus court que l'ovaire, il se range donc comme l'*A. Gentilii* dans le voisinage des *A. myogaloides* (Welw.) et *longibracteata* (Engler). Il se différencie de cette dernière par des bractées plus courtes et de la première par des inflorescences beaucoup plus denses. Il partage ce dernier caractère avec l'*Albuca Gentilii* mais la grandeur des feuilles permet facilement de différencier ces 2 espèces. Nous avons appliqué le nom de *variegata* à la plante nouvelle parce que la base engaînante des feuilles est zébrée comme dans certaines Sansevières, sans cependant pouvoir affirmer que ce caractètre puisse être constant.

DRACAENA *L.*

Dracaena capitulifera *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, 2919 et L. Gentil, s. n.).

Dracaena reflexa *Lam.* Enc. méth. Bot. II (1786) p. 324.

— — var. **nitens** *(Welw.) Baker* in Trans. Linn. Soc. ser. II, 1 (1877) p. 252; vide supra p. 17 et 103.

Région de Luano, 30 mai 1904 (É. Lescrauwaet, n. 35).

Dracaena Oddonii *De Wild.* nov. sp.

Arbuste plus ou moins ramifié de 1 m. environ de haut. Feuilles disposées vers le sommet des ramifications, assez rapprochées, nettement pétiolées, à pétiole canaliculé de 3.5-8 cm. de long, assez brusquement élargi à la base qui atteint 10 mm. de large, limbe oblong, cunéiforme à la base, aigu au sommet, de 12-28 cm. de long et 4-9 cm. de large; nervure médiane relativement peu marquée, 2 à 3 nervures latérales plus marquées que les autres. Inflorescence spiciforme, de 13-20 cm. de long, munie à la base de feuilles réduites passant insensiblement aux bractées et assez rapidement caduques. Bractées atteignant 3,5 cm. de long, persistant parfois assez longtemps, mais n'existant plus à maturité, les supérieures et les inférieures de plus petite taille que les moyennes. Fleurs en glomérules de plus de 6, à pédicelle grêle de 12 mm. environ de long, articulé à la base. Périanthe à tube de 13 mm. environ de long et à lobes de 13 mm. environ de long, se contournant après l'anthèse; anthère de 2 mm. environ de long. Fruit bacciforme, à 1 à 3 graines, d'un rouge orangé, de 15 à 17 mm. de diamètre et de 10 mm. de haut.

Environs de Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3333).

Obs. — Par ses feuilles distinctement pétiolées, oblongues, et la grandeur des pédicelles et des pétioles, le *D. Oddonii* paraît devoir se classer dans le voisinage des *D. elliptica* Thunb. et Dalm. et *laxissima* Engl., mais ses feuilles ne sont pas disposées en panicules mais bien en un épi simple, il aurait dès lors certains caractères communs avec le *D. Thollowiana* Hua qui est caractérisé par de petites bractées et par des pédicelles courts, ou le *D. Oddonii* pourvu de bractées relativement très développées et de pédicelles floraux allongés, en outre le pétiole des feuilles est dans le *D. Oddonii* toujours plus court que le limbe, tandis qu'il est environ aussi long que le limbe chez le *D. Thol-loniana*. Il est difficile en suivant la clef analytique proposée par M. Baker (in *This.-Dyer* Fl trop. afr. VII p. 437) de ranger cette espèce, car les deux subdivisions :

Leaves distinctly petiolate, lanceolate or oblong-lanceolate.
Leaves distinctly petiolate, oblong. Inflorescence usually panicled.

sont basées sur des caractères de plus ou de moins qu'il n'est pas aisé, en l'absence d'échantillons totalement authentiques, d'apprécier nettement.

Néanmoins l'aspect caractéristique des feuilles, la présence de grandes bractées florales, les longs pédicelles, constituent des caractères qui permettent, croyons-nous, de différencier notre plante des autres espèces du même genre dont nous avons pu étudier beaucoup de types dans l'Herbier du Jardin botanique de Berlin.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LVII

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Extrémité d'un rameau fructifère, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fleur après l'anthèse, grossie 3 fois.
Fig. 4. — Fleur épanouie, grossie 3 fois.
Fig. 5. — Un pétale avec l'étamine opposée, grossi 5 fois.
Fig. 6. — Extrémité du style, grossie 8 fois.
Fig. 7. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 4 fois.
Fig. 3. — Coupe transversale du fruit, grandeur naturelle.

Dracaena rubro-aurantiaca *De Wild.* nov. sp.

Tige atteignant environ deux mètres de haut, à feuilles lancéolées, sessiles, rigides, atteignant 1,60 m. de long dans nos échantillons, engaînantes à la base, recouvrant presque toute la tige et de 6 à 7 cm. de large vers le milieu, terminées en un acumen dans lequel se prolonge la nervure médiane, assez nettement visible. Panicule de plus de 60 cm. de long, à fleurs espacées, petites, en glomérules le long des ramifications, à pédicelle nul ou court atteignant parfois dans les fruits un peu plus de 1 mm. de long, articulé au sommet; bractées blanchâtres, scarieuses. Fleurs de 3,7 cm. de long environ, à périanthe blanc, à segments aussi longs ou un peu plus longs que le tube. Étamines un peu plus courtes que les segments du périanthe; style, dépassant les étamines et légèrement le périanthe, élargi-capité au sommet. Fruit rouge-orangé à une, 2 ou 3 graines, dans ce dernier cas nettement triangulaire.

Ile du Congo, dans les environs de Malella, 20 juillet 1895 (Alf. Dewèvre).

Obs. — Cette espèce est sûrement voisine du *D. fragrans* Gawl., mais elle diffère de la forme figurée dans le *Bot. Mag.* tab. 1081 et des échantillons que nous avons pu examiner dans l'Herbier de Berlin par ses fruits plus courtement pédicellés et les ramifications de la panicule plus développées; dans le *D. fragrans* Gawl les fleurs mesurent de 12 à 18 mm. d'après la description de M. Baker (in *This.-Dyer* Fl. trop. afr. VII p. 440; d'après la planche du *Bot. Mag.* elles pourraient atteindre 25 mm., les fleurs de la plante congolaise sont toutes plus grandes, déjà les boutons avant épanouissement mesurent 3 cm. de long.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LVIII

Fig. 1. — Extrémité d'un ramuscule florifère, grandeur naturelle
Fig. 2. — Fragment d'une infrustescence, grandeur naturelle.
Fig. 3 — Feuille, grandeur naturelle.
Fig. 4 — Bouton, grossi 3 fois.
Fig. 5. — Fleur épanouie, grossie 2 fois.
Fig. 6. — Extrémité du style, grossie 15 fois.
Fig. 7. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 4 fois.
Fig. 8. — Coupe transversale de l'ovaire, grossie 6 fois.

Dracaena Gentilii *De Wild.* nov. sp.

Plante buissonnante à tiges assez grêles, ramifiées. Feuilles assez rapprochées terminant en bouquet les ramifications, rétrécies à la base en un pétiole atteignant 12 mm. de long, à limbe cunéiforme à la base, oblong, cunéiforme-aigu au sommet, de 11-17 cm. de long et 4-6,5 cm. de large, à nervure médiane ne se différenciant plus des latérales au delà du milieu du limbe. Inflorescence constituant un racème raccourci, dense, terminal, subsessile, muni à la base de bractées engaînantes, nettement acuminées. Pédicelles de 3 mm. environ de long, articulés au sommet, munis à la base de bractées ovales-lancéolées, scarieuses, persistantes. Périanthe grêle, à tube de 30 mm. environ de long, segments grêles de 15 mm. environ de long.

Le long de la route de Luebo à Luluabourg, 18 mars 1902 (L. Gentil, sub. n. 54).

Obs. — Cette espèce se rapproche des *D. Afzelii* Baker, *cylindrica* Hook. f. et *bicolor* Hook. par ses inflorescences plus ou moins raccourcies, capitées, par sa caulescence et par les dimensions

comparatives de la longueur et de la largeur de ses feuilles. Elle diffère du *D. Afzelii* par la longueur du périanthe qui atteint chez cette dernière espèce 12 mm. seulement. Chez le *D. cylindrica* dont le périanthe mesure de 18 à 24 mm., les segments sont comme chez notre espèce de la moitié de la longueur du tube, mais chez le *D. Gentilii* le périanthe entier mesure 45 mm., il est donc près de deux fois aussi long, d'ailleurs le *D. cylindrica* figuré dans le *Bot. Mag.*, tab. 5846, présente un facies tout différent de celui de notre plante. Quant au *D. bicolor* également figuré dans le *Bot. Mag.* tab. 5248, les segments du périanthe sont aussi longs que le tube.

Dracaena Poggei *Engler* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 478; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 445.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2770 et Louis Gentil, s. n.)

Dracaena thalioides *C. Morr.* in Belg. Hort. (1860) p. 348 c. fig.; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 445.

Rives du Kwango, entre Popokabaka et les Chutes François-Joseph, septembre 1902 (L. Gentil).

ASPARAGACEAE

ASPARAGUS *L.*

Asparagus drepanophyllus *Welw.* ex *Baker* in Trans. Linn. Soc. ser. II, 1 (1878) p. 253; *Harms* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr C. p. 144; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr, VII p. 435.

Banza-Poutou, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 6).

TACCACEAE

TACCA *Forst.*

Tacca pinnatifida *Forst.* Char. Gen. (1776) p. 70; vide supra p. 18 et 105.

Environs de Kisantu, 1903 (Van Houtte, J. Gillet, s. n.).

DIOSCOREACEAE

DIOSCOREA *L.*

Dioscorea Beccariana *Martelli* Fl. Bogos. (1895) p. 83; *Baker* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 420.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3678).

Dioscorea Thonneri *De Wild.* et *Th. Dur.* Plantae Thonner. (1900) p. 8 pl. XXI; vide supra p. 106.

Sanda, 1904 (leg. F. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3700).

ORCHIDACEAE

HABENARIA *Willd.*

Habenaria ichneumonea *Lindl.* Gen. et sp. Orch. (1835) p. 313; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. II p, 14; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 240.

Poko, 3 octobre 1903 (Van Rysselberghe).

Habenaria macrura *Kränzl.* in *Engler* Bot. Jahrb. XVI (1894) p. 152; vide supra p. 109.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3514); Région de Sanda, janvier 1904 (leg. Fr. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3631).

Habenaria Poggeana *Kränzl.* in *Engler* Bot. Jahrb. XVI (1894) p. 207; vide supra p. 110.

Bukumbi, 22 décembre 1890 (coll. F. Demeuse); Bas-Congo, 1903 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, 2272); Environs de Kisantu 1903 (J. Gillet, n. 3513); Environs de Sanda, novembre 1903 (J. Gillet, n. 3561).

Habenaria zambesina *Reichb. f.* Otia Hamb. II (1878) p. 96; vide supra 110.

Environs de Kabinda et Tchofo, novembre 1904 (V. Durant).

BRACHYCORYTHIS *Lindl.*

Brachycorythis pleistophylla *Reichb. f.* Otia Bot. Hamb. II (1878) p. 184; vide supra p. 110.

Environs de Tumba, octobre 1903 (Mission Cabra-Michel, n. 56); Environs de Sanda, octobre 1903 (leg. R. P. Vermeulen, J. Gillet, n. 3421).

DISPERIS *Sw.*

Disperis aphylla *Kränzl.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo III (1899) p. 63.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3588).

VANILLA *Sw.*

Vanilla Lujae *De Wild.* in Belg. col. X (1904) p. 28 c. fig.; vide supra p. 111.

Lulua, 1903 (R. P. Sendens, coll. J. Gillet, s. n.).

POLYSTACHYA *Hook.*

Polystachya Gilletii *De Wild.* Notices plantes utiles et intéressantes Fl. Congo (1904) p. 343.

Épiphyte, pseudobulbes linéaires-oblongs atteignant 13 à 17 cm. de long, plus ou moins aplatis, à côtes plus ou moins aiguës, atteignant 1 cm. de large, terminés par une feuille oblongue subobtuse, inéquilatérale au sommet, émarginée, de 16 à 22 cm. de long et de 3,5 à 7 cm. de large. Scapes simples ou ramifiées, aussi longues ou plus courtes que les feuilles, finement velues duveteuses, munies à la base de bractées engaînantes dont l'inférieure peut atteindre 2,5 cm. de long. Bractées florales triangulaires, élargies à la base, acuminées, de 5-8 mm. de long et de 3 mm. environ de large. Fleurs à pédicelle de 6-7 mm. de long, velu, sépale dorsal épais, triangulaire, ovale-apiculé au sommet, de 11 mm. environ de long et de 6 mm. de large, sépales latéraux triangulaires-ovales, acuminés, à pointe recourbée vers l'extérieur, de 13 mm. environ de long du côté du sépale dorsal, d'un vert pâle tacheté de pourpre, pétales obovales de 9 mm. de long sur 3,5 mm. de large, arrondis au sommet. Labelle trilobé, à lobes latéraux redressés, des deux tiers de la longueur totale, à lobe antérieur arrondi, 7 mm. environ de diamètre; labelle de 16 mm. environ de long, éparsement velu sur toute sa surface interne, très épaissi au centre où il présente vers le milieu de sa longueur un bourrelet; colonne courte, distante de la base du labelle de 17 mm. environ. Fruit mûr de 5 cm. de long.

Bas-Congo, 1903, (J. Gillet, n. 3105); Monboyo (Gentil, 1900).

Obs. — Ce *Polystachya* appartient au groupe *P. cultrata* Lindley décrit antérieurement par Thouars et figuré par lui sous le nom de *Dendrobium cultriforme*; il possède en effet comme cette espèce des inflorescences paniculées et des feuilles solitaires à l'extrémité d'un pseudobulbe allongé, mais dans la plante du Congo les pseudobulbes sont beaucoup plus développés, de même que la panicule florale et que les fleurs, qui en totalité mesurent environ 8 mm. de long et, chez l'espèce qui nous occupe, plus de 2 cm. Le *P. grandiflora* Lindley (Cf. *Rolfe* in Fl. Trop. Afr. VII p. 127) est très voisin de notre espèce nouvelle mais il en diffère par ses pseudobulbes plus courts, par ses feuilles plus étroites, par ses fleurs moins nombreuses très souvent solitaires. En décrivant cette espèce nous disions : « A côté de ces plantes récoltées par Gillet dans le Bas-Congo viennent se classer les échantillons récoltés dans la Momboyo en juin 1900 par M: Gentil et que nous ne pouvons faute de matériaux suffisants identifier avec certitude. La plante de Momboyo possède des pseudobulbes de 13 à 17 cm. de long; on remarque très nettement, comme sur la plante du Bas-Congo, des cicatrices de gaînes vers la base du pseudobulbe, ses feuilles varient de 18 à 22 cm. de long et de 5 à 7 cm. de large. Les hampes florales, à 2 ramifications courtes, mesurent 17 cm. de long; le seul bouton que nous ayons pu voir mesure seulement 7 mm. de long, le pédicelle 3 mm. mais un fruit complètement mûr mesure 5 cm. Dans l'échantillon du Bas-Congo nous n'avons pas observé de fleur comparable pour la grandeur, nous ne pouvons donc rapporter cet échantillon au *P. Gilletii* qu'avec un point de doute ».

De nouveaux éléments qui nous sont arrivés en fleurs du Jardin colonial de Laeken, et qui avaient été envoyés par M. Louis Gentil pendant sa mission en 1900, nous permettent d'affirmer que la plante récoltée par M. Gentil est bien identique à celle récoltée par J. Gillet.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LVI

Fig. 1. — Plante grandeur naturelle.
Fig. 2 — Bouton, grossi 2 1/2 fois.
Fig. 3. — Fleur dont un des sépales latéraux a été enlevé, vue de profil ; grossie 2 1/2 fois.
Fig. 5. — Colonne fortement grossie.
Fig. 4. — Labelle grossi environ 4 fois.
Fig. 6 — Anthères et leur capuchon fortement grossis.
Fig. 7. — Fleur après l'anthèse, ovaire fortement renflé; grossie 2 fois.

Les dessins de la planche LVI ayant été faits d'après les matériaux secs qui ne conservent pas l'empreinte des maculatures des éléments floraux, le dessinateur n'a pu les reproduire.

Polystachya Huyghei *De Wild.* in Le Congo, 5 juin 1904 c. fig. et in Notices pl. utiles et intéressantes Fl. Congo, p. 315.

Plante épiphyte à tiges rapprochées en touffes, légèrement renflées à la base, à 2-3 feuilles développées, et munies parfois de 2 à 3 feuilles courtes basilaires, engainantes et scarieuses. Feuilles lancéolées, obtuses, inéquilatérales au sommet, planes, de 18 à 27 cm. de long et de 18 à 42 mm. de large. Scape ramifiée, à ramifications latérales fleuries, atteignant 11 cm. de long, à pédoncule commun atteignant environ 10 cm., garni de bractées scarieuses, très longuement engainantes ; bractées florales lancéolées, à base élargie, brunâtres, subulées, plus ou moins réfléchies, de 5 mm. environ de long. Fleurs à sépale dorsal aigu, de 5 mm. environ de long, sépales latéraux largement triangulaires-ovales, de 5 mm. environ de long depuis le sommet du pédicelle jusqu'à la pointe ; sépales glabres, luisants extérieurement, mats intérieurement, à pointe légèrement recourbée, d'un brun verdâtre strié de violet. Pétales linéaires, grêles, de 4 mm. environ de long, et de moins de 1 mm. de large au sommet. Labelle trilobé, de 7 mm. environ de long, à lobes latéraux oblongs, apiculés au sommet, non crénelés sur les bords, légèrement relevés. Lobe médian suborbiculaire, denticulé, plissé irrégulièrement sur les bords, à disque muni d'une crête proéminente se continuant jusqu'à la base du labelle, mais interrompue au niveau de la séparation des lobes latéraux. Crête violacée. Distance de 5 mm. entre le sommet du pédicelle et l'extrémité de l'éperon formé par la soudure des deux sépales latéraux.

Environs d'Eala, 1903 (Huyghe).

Obs — Sous le n° 232bis, M. Marc. Laurent nous avait envoyé en 1903, un échantillon unique d'une orchidée épiphyte à fleurs d'un brun rougeâtre qu'il avait recueillie dans les environs d'Eala. Cet échantillon était en état trop incomplet pour pouvoir être décrit, cependant nous l'avions rangé en manuscrit dans le voisinage du *Polystachya mukandaensis* dont nous avons publié antérieurement la description et une figure du labelle (1). Pour la forme générale de ce dernier labelle le *P. Huyghei* rappelle le *P. latifolia* De Wild., mais il en diffère très nettement par la crête interrompue qui se

(1) Vide supra, p. 139

prolonge jusqu'à l'extrémité du labelle dans le P. *mukandaensis*. Par les lobes latéraux le *P. Huyghei* se différencie du *P. mukandaensis*; tandis que chez ce dernier les lobes latéraux sont ondulés, crénelés, chez le premier les lobes sont plats, apiculés.

Comme plusieurs des espèces décrites antérieurement le *P. Huyghei* appartient au groupe du *P. tessellata* (cf. *Rolfe* in Flora of Trop. Afr. VII, p. 114).

La plante que nous décrivons ici a pu être déterminée grâce à l'échantillon fleuri qui nous a été communiqué par M. R. Kindt, du Jardin colonial de Laeken où cette plante a été importée par M. Huyghe, qui vient de retourner en Afrique pour séjourner au Jardin d'Eala.

Polystachya Laurentii *De Wild.* Notices pl. utiles et intéressantes Fl. Congo (1903) p. 132 et supra p. 112.

La description de cette espèce peut être complétée comme suit :

Bulbe caché pendant la floraison par de nombreuses feuilles; les inférieures réduites à la gaine, les supérieures au nombre de 5 environ, à limbe de plus en plus développé, de 17 cm. de long et environ 3 cm. de large, assez fortement canaliculé. Racines adventives naissant à la base du pseudobulbe, distantes parfois de 2 cm. Base de la hampe florale à bractées de 6 cm. de long.

Polystachya mayombensis *De Wild.*; vide supra, p. 134.

Nous avons reçu du Jardin colonial de Laeken et nous possédons au Jardin botanique de Bruxelles, une plante vivante de cette espèce que nous avons décrite précédemment. Comme il nous a été possible de l'étudier en fleurs nous pouvons compléter la description antérieure par les caractères suivants :

Pseudobulbes en série linéaire, atteignant 2,5 cm. de long et 1,2 cm. de large, à 2-4 feuilles de 7-11 cm. de long et 8-13 mm. de large, coriaces, charnues. Inflorescence atteignant 20 cm. de long. Rachis des inflorescences épais, charnu à l'état frais. Fleurs d'un jaune verdâtre. Apicule au milieu du labelle parfois peu marqué, très obtus. Crête du labelle n'atteignant pas ou atteignant sans le dépasser fortement le point de libération des lobes latéraux.

Par ses feuilles charnues, les rachis de l'inflorescence épais, cette petite plante présente un facies assez particulier.

Polystachya Wahisiana *De Wild.* in *Belgique coloniale*, 10 avril 1904, p. 183, c. fig. et in Notices pl. utiles et intéressantes flore Congo I p. 318, pl. XXI.

Plante à tiges dressées, de 65 cm. environ de long, aplaties, à angles opposés assez aigus, mais non ailés, à environ 16 feuilles distiques disposées depuis la base de la tige. Feuilles lancéolées ou oblongues-lancéolées, aiguës au sommet, légèrement bidentées, à dents courtes, de 1 mm. environ de long, entre les deux dents se trouve un apicule de même longueur terminant la nervure médiane; feuilles de 5 à 14 cm. de long et de 13 à 25 mm. de large, à 5 nervures bien marquées dans les feuilles les plus larges. Panicules terminales, courtement pédonculées, non ramifiées ou munies de 1 ou 2 rameaux courts, assez denses, de 5-7 cm. de long,

à bractées largement ovales, de 3 mm. de long, obscurément trilobées, à lobes latéraux arrondis, lobe central aigu, acuminé. Pédicelles de 10 mm. de long. Boutons roses passant au jaune. Fleurs d'un jaune cireux. Sépale dorsal aigu, concave, de 5,5 mm. de long, les latéraux largement triangulaires-ovales, aigus, carénés sur le dos; labelle de 7 mm. de long, à lobes latéraux près de la base du lobe central de 2 mm. environ de long, étroits, subobtus, incurvés, lobe central obovale, plus ou moins émarginé, le sommet du lobe réfléchi; disque divisé en deux au niveau des lobes latéraux, la partie inférieure surtout bien marquée courtement pubescente, labelle distant de 4 mm. du sommet du pétiole.

Bokatola, juin-juillet 1900 (L. Gentil).

Obs. — Cette espèce appartient au petit groupe des *Polystachya* caractérisés par la longueur du menton ne dépassant guère celle du sépale dorsal. Dans ce groupe se classent : *P. ensifolia* Lindl., du Niger et *P. rhodoptera* Reichb. f. de Sierra-Leone et du Gabon.

Les deux premières espèces ont des fleurs jaunes comme l'espèce nouvelle que nous avons dédiée au général baron Wahis; la troisième se caractérise par ses fleurs roses. Le *P. ensifolia* possède des fleurs linéaires et des inflorescences parfois rameuses; le *P. pyramidalis* a des feuilles qui, pour les mensurations se rapprochent de celles de notre plante, mais les fleurs de notre espèce sont plus développées et les inflorescences du *P. pyramidalis* sont rameuses tandis qu'elles sont simples chez le *P. Wahisiana*. Nous attirons aussi l'attention sur le caractère tiré de l'extrémité des feuilles; peut-être se présente-t-il chez d'autres espèces du même genre.

Cette plante introduite par M. L. Gentil lors de son premier voyage au Congo, a fleuri en 1904 pour la première fois, nous l'avons revue en fleurs en 1905 et avons été amené à compléter légèrement la description antérieure.

ANCISTROCHILUS

Ancistrochilus Thomsonianus (*Reichb. f.*) *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII (1897) p. 44.

— — var. **Gentilii** *De Wild.* Notices pl. utiles et intér. Fl. Congo (1903) p. 128 c. fig.

Région du Lopori, 1903 (leg. Biéler, coll. M. Laurent).

EULOPHIA *R. Br.*

Eulophia graciliscapa *Schlechter* in *Engler* Bot. Jahrb. XXIV (1897) p. 418 et in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 569.

Kisantu (J. Gillet, n. 1998, 2319, 3608).

Obs. — C'est par erreur que ces échantillons ont été signalés, page 114, comme appartenant à l'*E. gracilis*.

Eulophia Leopoldi *Kränzl.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VI (1899) p. 45.

Tumba-Mani et environs, 25 août 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 43).

Eulophia Welwitschii *Rolfe* in Bolet. Soc. Brot. VII (1889) p. 236; vide supra p. 114.

Plateau de Kabembele, 8 octobre 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 54).

LISSOCHILUS *R. Br.*

Lissochilus seleensis *De Wild.* Notices pl. utiles et intér. Fl. Congo (1903) p. 131 et vide supra p. 114 pl. LII.

Vallée de la Tawa (Kwilu), 2 octobre 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 50).

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LII

Fig. 1. — Plante entière, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fleur vue de face, grossie environ 3 fois.
Fig. 3. — Fleur vue de profil grossie environ 3 fois.
Fig. 4 — Labelle grossi environ 5 fois.
Fig. 5. — Colonne grossie 5 fois.
Fig. 6. — Anthère fortement grossie.
Fig. 7. — Fragment d'inflorescence avec 2 fleurs dont l'ovaire est renflé, grandeur naturelle.

Lissochilus giganteus *Welw.* ex *Reichb.* in Flora XLVIII (1865) p. 187; vide supra p. 113.

Bas-Congo, 1903 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3498); Nala, 15 mars 1903 (Van Rysselberghe).

MEGACLINIUM *Lindl.*

Megaclinium purpureorachis *De Wild.* Notices pl. utiles et intéressantes Fl. Congo (1903) p. 126; vide supra p. 116.

Nala, 25 mai 1903 (Van Rysselberghe).

LISTROSTACHYS *Reichb. f.*

Listrostachys Monteirae *Reichb. f.* in Linnaea XLI (1877) p. 76; *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. VII p. 156.

Région de Kisantu 1901 (J. Gillet, n. 2110).

PIPERACEAE

PIPER *L.*

Piper guineense *Thonn.* in Danske Vid. Selsk. III (1828) p. 39; *Hiern* Cat Welw. Afr. Pl. I p. 911.

Pinda, 27 novembre 1901 (Mission Cabra-Michel, n. 59); Sanda, 1903 (R. P. de Brauwer, coll. J. Gillet, n. 3122).

MORACEAE

FICUS *L.*

Ficus corylifolia *Warb.* in *Warburg* et *De Wild.* Les Ficus de l'État du Congo (1904) p. 27.

Entre Tumba et Kimpese, 1903 (J. Gillet, s. n.).

Ficus kisantuensis *Warb.* in *Warburg* et *De Wild.* Les Ficus de l'État du Congo (1904) p. 22 pl. V.

Kisantu, 1902 (J. Gillet, 1107).

Ficus pachypleura *Warb.* in *Warburg* et *De Wild.* Les Ficus de l'État du Congo (1904) p. 4.

Tumba-Mani, octobre 1902 (Mission Cabra-Michel).

Obs. — Les indigènes se servent des feuilles pour combattre la migraine, ils se les appliquent sur le front. Les racines ont une bonne odeur de guimauve.

Ficus paludicola *Warb.* in *Warburg* et *De Wild.* Les Ficus de l'État du Congo (1904) p. 32 pl. XII.

Entre Léopoldville et Mombasi, 1902 (J. Gillet, n. 2588).

Ficus punctifera *Warb.* in *Warburg* et *De Wild.* Les Ficus de l'État du Congo (1904) p. 35 pl. VII.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (Louis Gentil et J. Gillet, n. 2810).

Ficus xiphophora *Warb.* in *Warburg* et *De Wild.* Les Ficus de l'État du Congo (1904) p. 34 pl. IX et X.

Bas-Congo (Kisantu) 1902 (J. Gillet, n. 2337).

LORANTHACEAE

LORANTHUS *L.*

Loranthus capitatus (*Spreng.*) *Engler* in *Engler* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. Nacht. (1897) p. 131).

— — var. **latifolius** *Engler* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo I (1896) p. 126; vide supra p. 29.

Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, n. 3618).

Loranthus Laurentii *Engler* Natürl. Pflanzenfam. Nacht. (1897) p. 132.

Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3311); Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, s. n.).

Loranthus nigrescens *De Wild.* et *Th. Dur.* Illustr. Fl. Congo (1902) p. 177 pl. LXXXIX; vide supra p. 29.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3236).

Loranthus Kimuenzae *De Wild.*, vide supra p. 29 pl. LIV.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LIV

Fig. 1. — Rameau feuillu, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Bouton grossi environ 2.5 fois.
Fig. 4. — Fleur grossie 2,5 fois.
Fig. 2. — Extrémité de la fleur grossie 5 fois.
Fig. 6. — Coupe du renflement basilaire de la corolle, du calice et du calicule grossie, 7,5 fois.
Fig. 7. — Anthère vue de profil.
Fig. 8. — Anthères vues de face et de profil avant l'anthèse.
Fig. 9. — Extrémité du style avec stigmate, fortement grossie.

Loranthus ogowensis *Engler* in Bot. Jahrb. XX (1894) p. 117.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3225).

VISCUM *L.*

Viscum obscurum *Thunb.* Prod. Fl. Cap. (1794) p. 31.

— — var. **decurrens** *Engler* in Bot. Jahrb. XX (1894) p. 132; vide supra p. 30.

Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, n. 3619).

PROTEACEAE

PROTEA *L.*

Protea angolensis *Welw.* Apontam. (1859) p. 586 n. 30; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 165.

Leucadendron angolense *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1900) p. 917.

Kisantu-Makela, octobre 1903 (leg. Fr. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3462)

FAUREA *Harv.*

Faurea saligna *Harv.* in *Hook.* Lond. Journ. of Bot. VI (1847) p. 373 pl. 15; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 921; *Engler* Pflanzenw. Ost. Afr. C p. 164.

Mpala (R. P. De Beerst).

POLYGONACEAE

POLYGONUM *L.*

Polygonum barbatum *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 518; *Dammer* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Africa C p. 169.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3389).

Polygonum serrulatum *Lagasca* Gen. et Sp. Pl. (1816) p. 14; Cf. *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 103; *Dammer* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 169.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3400).

Polygonum tomentosum *Willd.* Sp. pl. II (1799) p. 219; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 905; *Dammer* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 170.

Entre Léopoldville et Mombasi, Juillet 1902 (J. Gillet, n. 2713).

CHENOPODIACEAE

CHENOPODIUM *L.*

Chenopodium ambrosioides *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 219; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I q. 898; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 171.

Tumba-Mani, octobre 1902 (Mission Cabra-Michel).

AMARANTACEAE

CELOSIA *L.*

Celosia argentea *L.* Mant. pl. (1771) p. 205; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 884; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 172.

Dans la savane, entre Tumba-Mani et Popokabaka, 15 avril 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 9).

Celosia laxa *Schum.* et *Thonn.* in Danske Vidensk. Selsk. III (1828) p. 161; vide supra p. 27.

Kanda-Kanda, avril-mai 1902 (L. Gentil).

Celosia trigyna *L.* Mant. Pl. (1771) p. 212; vide supra p. 27.

Banza-Mputu, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 8).

AMARANTUS L.

Amarantus caudata *L.* Sp. pl. ed. 1 (1753) p. 990; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 886; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 172.

Nala, 26 février 1903 (Van Rysselberghe).

PUPALIA *Juss.*

Pupalia lappacea (*L.*) *Juss.* in Ann. Mus. Paris II (1813) p. 132; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 173.

Pupal lappacea (*L.*) *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1900) p. 891.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3264).

AERUA *Forsk.*

Aerua lanata (*L.*) *Juss.* in Ann. Mus. Paris XI (1808) p. 131; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 173.

Banza-Mputu, 20 décembre 1890 (F. Demeuse, n. 38).

ACHYRANTHES *L.*

Achyranthes angustifolia *Benth.* in *Hook.* Niger Flora (1849) p. 492; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 174.

Kimuenza, mai 1903 (J. Gillet, s. n.).

ALTERNANTHERA *Forsk.*

Alternanthera maritima *St-Hil.* Voy. Brés. II (1833) p. 437; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 895.

Bords de la mer à Moanda (J. Gillet, n. 3168).

URTICACEAE

URERA *Gaud.*

Urera Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Grande liane à rameaux ligneux, aiguillonnés, à poils denses et étalés à l'état jeune. Feuilles oblongues, acuminées au sommet, cunéiformes à la base, à 3 nervures subbasilaires opposées ou subopposées, distantes de 2 à 7 mm. de la base formant un angle assez aigu avec la nervure médiane; feuilles à limbe glabre sur les deux faces, à nervures basilaires s'anastomosant en arc avant d'atteindre le bord. Nervation secondaire peu proéminente sur les deux faces, mais bien visible, nervation primaire fortement proéminente sur la face inférieure et armée d'épines. Limbe foliaire de 8 à 16 cm. de long et 4 à 6,5 cm. de large; pétiole plus ou moins fortement armé, plus court que le limbe, de 3 à 6 cm. de long. Fleurs en cimes axillaires (dans les échantillons les fleurs sont tombées), plus ou moins ramifiées, à rameaux étalés atteignant environ 3 cm. de long, munis de poils urticants; akène de 3,5 mm. de long et de 1 mm. environ de large, aplati, ovale-lancéolé, terminé latéralement au sommet par un style subglobuleux. Fleurs mâles inconnues.

Kisantu, 1902, J. Gillet, n. 2312.

Obs. — Cette espèce se distingue de l'*Urera Laurentii* (cf. Mission Em. Laurent) par ses rameaux et ses feuilles aiguillonnées, par les nervures du limbe foliaire plus rapprochées de la base de la feuille, celle-ci en général moins cunéiforme à la base; en outre, la forme des akènes est différente, ceux de l'*U. Gilletii* étant beaucoup plus allongés que ceux de l'*U. Laurentii* De Wild.

NYCTAGINACEAE

BOERHAAVIA *L.*

Boerhaavia diffusa *L.* Sp. pl. (1753) p. 3; vide supra p. 121.

Massange (Katanga) (R. P. Debeerst); Moliro et Mtoa (Capt. Descamps, 1895).

Boerhaavia plombaginea *Cav.* Icon. II (1793) p. 7; vide supra p. 121.

Duela, 1896 (Capt. Descamps).

BOUGAINVILLEA *Commers.*

Bougainvillea spectabilis *Willd.* Sp. pl. II (1793) p. 7; vide supra p. 121.

Banana, août 1893 (Dupuis).

ANONACEAE

UVARIA *L.*

Uvaria Poggei *Engler* et *Diels* in Notizb. k. Bot. Garten Berlin II (1899) p. 294 et in Anonaceae Afr. I p. 26.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.); Kisantu-Makela, 1903 (leg. R. P. Van Houtte, coll. J. Gillet, s. n.).

Uvaria scabrida *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1889) p. 21; *Engler* et *Diels* Anonaceae Afr. I p. 14.

Entre Tumba et Kimpesse (J. Gillet, janvier 1903, s. n).

POPOWIA *Endl.*

Popowia ferruginea *(Oliv.)* *Engler* et *Diels* Anonaceae Afr. I (1901) p. 46 pl. XVII, D.

Unona ferruginea *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 35; *Hiern* Ca.. Welw. Afr. Pl. I p. 11.
Unona Eminii *Engler* Pflanzenwelt Ost-Afr. C (1895) p. 172.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3188); Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2803 et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Sur certains des échantillons de la Vallée de la Djuma nous avons observé des feuilles de 17 cm. de long et 7,5 cm. de large.

Popowia Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante à rameaux grêles, velus, devenant glabres avec l'âge; à écorce brunâtre, plus ou moins luisante et striée. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole de 3-6 mm. de long, velu, à poils brunâtres étalés. Limbe oblong, subcunéiforme et obtus au sommet, arrondi subcordé à la base, éparsement velu sur les deux faces, principalement sur les nervures de la face inférieure, de 6 à 14 cm. de long et de 3-4,5 cm. de large; à 9 nervures latérales, peu proéminentes au-dessus, proéminentes en

dessous, anastomosées en arc vers le bord de la feuille; fleurs solitaires, axillaires, à pédoncule grêle, accrescent, de 3 à 3,5 cm. de long, muni vers la base d'une bractée foliacée, elliptique-cordée, atteignant environ 7 mm. de long et de large. Sépales largement triangulaires, obtus, velus, de 2,5 mm. environ de long. Pétales extérieurs de 8 mm. environ de long et de 5 mm. de large, les intérieurs de 7 mm. environ de long et de 3 mm. environ de large. Fruits (mûrs ?) à 1-4 graines fortement contractés entre chaque graine, portés sur un pédicelle de 5 mm. de long et terminés par un bec atteignant 2 mm. Les articles du fruit mesurent environ 4 mm. de long sur 3 mm. de large.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3592).

Obs. — Nous n'avons pu étudier de fleur en bon état de développement, ce qui nous empêche de donner les caractères des étamines qui semblent assez particulières. Elles paraissent disposées sur deux rangs. Par la forme du fruit, par la disposition des fleurs dont le pétiole est bractéolé à la base, cette espèce se range dans le voisinage du *P. obovata (Benth.)* Engler et Diels, mais s'en distingue à première vue par la villosité caractéristique de toutes les parties jeunes de la plante et par la grandeur de la bractéole, plus petite que chez les *P. obovata* et *Stormsii* De Wild. et plus grande que chez le *P. congensis* Engler et Diels qui d'ailleurs possède la bractée vers le sommet du pédicelle et non à la base. On ne peut tirer aucun caractère de la grandeur des fruits car dans la plante récoltée par Gillet ils ne sont peut-être pas arrivés à maturité.

Popowia Stormsii *De Wild.* nov. sp.

Plante à rameaux jeunes courtement velus. Feuilles ovales ou obovales, à pétiole de 5-6 mm. de long, assez épais, tomenteux, à lame de 6 à 10,5 cm. de long et de 5-6 cm. de large, tomenteuse sur les deux faces, blanchâtre en dessous, à poils simples; nervures latérales au nombre de 6 à 10, ascendantes, non proéminentes au dessus, proéminentes en dessous, anastomosées vers le bord de la feuille; nervures secondaires visibles en dessous. Fleurs solitaires, latérales, à pédoncule de 2 à 2,5 cm. de long dans le fruit, muni vers la base d'une bractéole foliacée, largement cordée ou subréniforme, de 9-11 mm. de long et de 9-11 mm. de large, de texture analogue à celle des feuilles. Fruits isolés à stipe velu de 15 mm. environ de long et atteignant 4 mm. de large, à 1 ou 4 graines, plus ou moins étranglés entre les graines, atteignant 5,5 cm. de long et 14,5 mm. de diamètre; graines de 12 mm. environ de long et 8 mm. de large.

Karema (Tanganika) (Capt. Storms).

Obs. — Le *P. Stormsii* rappelle le *P. obovata* (Bentham) Engler et Diels, qui appartient comme lui à la région des Lacs et se rencontre également dans le Nyassaland, la région du Zambèze et celle du Kunene. Nous n'avons pu étudier de fleurs, mais la présence de la bractée caractéristique vers la base du pédicelle, permet de rapprocher notre plante du *P. obovata* et de l'en distinguer par la grandeur de cette bractée qui atteint de 1,5 à 4,5 cm. de long et jusque 3,5 cm. de large dans le *P. obovata*. Les fruits de la plante du Zambèze sont plus développés que ceux de la plante voisine, comme on pourra en juger en comparant la description que nous venons de donner avec celle publiée par MM. Engler et Diels (in *Anonacœ Africaneœ*, I, page 44, pl. XVII, fig. *B*).

ANONA *L.*

Anona senegalensis *Pers.* Syn. pl. II (1807) p. 95; *Engler* et *Diels* Anonaceae Afr. I p. 78; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 16.

Région des Cataractes, janvier 1896 (F. Demeuse, n. 96); Boma, septembre 1898 (A.-F. W. Schimper).

— — var. **cuneata** *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 16; *Engler* et *Diels* loc. cit. p. 80.

Environs de Tumba-Mani, 23 août 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 39); Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1569 et 1572).

XYLOPIA *L.*

Xylopia Wilwerthii *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. fl. Congo I (1899) p. 5; vide supra p. 44.

— — var. **cuneata** *De Wild.* in *Th. Dur. De Wild.* Mat. Fl. Congo XI (1901) p. 63; vide supra p. 44.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2589).

STENANTHERA *Engl.* et *Diels.*

Stenanthera pluriflora *De Wild.*; vide supra p. 45.

Environs de Sanda, janvier 1904 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3635); Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2149); Kisantu-Makela, octobre 1903 (leg. R. P. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3448); Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, n. 3148).

RANUNCULACEAE

CLEMATIS *L.*

Clematis Kirkii *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 5; *Engler* Pflanzenw. Ost.-Afr. C p. 180.

Lofoï, 1899 et Plateau des environs de Lukafu, janvier 1890 (Ct Verdick, n. 356).

Obs. — Nom indigène : « Kalundi-Kumi ».

Clematis villosa *DC.* Syst. veg. I (1818) p. 154; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 2.

Clematis villosa subsp. **chrysocarpa** (*Welw.*) *O. K.* in Verhandl. Bot. Ver. Brand. XXVI (1885) p. 174.

— — var. **Poggei** *O. K.* loc. cit. p. 174.

Lofoï, 1899 (Ct Verdick).

Clematis orientalis *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 343; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 3.

— — subsp. **Wightiana** (*Wall.*) *O. K.* in Verhandl. Bot. Ver. Brand. XXVI (1885) p. 125; Cf. *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 180.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1355).

LAURACEAE

CASSYTHA *L.*

Cassytha filiformis *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 35; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 915; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 182.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

CAPPARIDACEAE

CLEOME *L.*

Cleome spinosa *Jacq.* Enum. Pl. Carib. (1760) p. 26; vide supra p. 36.

Mayombe, 1904 (Kesteleyn); Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, n. 2627).

PEDICELLARIA *Schrank.*

Pedicellaria pentaphylla (*L.*) *Schrank* in *Roem.* et *Usteri.* Mag. Bot. III (1790) p. 11; vide supr. p. 36 et 124.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3489).

EUADENIA *Oliv.*

Euadenia trifoliata *Benth.* et *Hook.* Gen. pl. I (1867) p. 969.

Environs de Lokandu, 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 1110).

RITCHIEA *R. Br.*

Ritchiea agelaeifolia *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XXXIII (1902) p. 207.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3182).

ROSACEAE

RUBUS *L.*

Rubus pinnatus *Willd.* Sp. pl. II (1799) p. 1081; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 322; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 190.

Gumbari, décembre 1903 (A. Delpierre).

CONNARACEAE

PARINARIUM *Aubl.*

Parinarium curatellifolium *Planch.* in *Hook.* Niger Flora (1849) p. 333; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 368.

Kisantu-Makela, octobre 1903 (leg. R. P. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3463).

Parinarium Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbre ou arbrisseau (?), à rameaux jeunes légèrement pubescents, devenant rapidement glabres, à écorce brunâtre, plus ou moins luisante, à lenticelles jaunâtres, petites et rapprochées. Feuilles coriaces, elliptiques, courtement acuminées au sommet, à acumen subobtus, subarrondies à la base, glabres et luisantes sur la face supérieure, plus pâles et plus mates en dessous, glabres ou à quelques poils épars sur la nervure médiane, nervures latérales au nombre de 8 environ de chaque côté de la nervure médiane, non proéminentes en dessus, nettement proéminentes en dessous; pétiole de 5 mm. environ de long, muni au sommet de deux glandes plus ou moins plongées dans le limbe, celui-ci de 8,5-13 cm. de long et 4-7 cm. de large. Fleurs en inflorescences denses, ramifiées, à rameaux courtement tomenteux, formant des cymes subglobuleuses atteignant 14 cm. de diamètre. Bractées florales rapidement caduques. Calice à tube pyriforme, tomenteux, compact, rétréci à la base en un pédicelle grêle, velu-duveteux comme la partie conique et un peu plus court qu'elle, vide très réduit entre l'ovaire et la paroi; tube calicinal de 6 mm. environ de long et de 3,5 mm. environ de diamètre; lobes du calice arrondis, obtus, coriaces, tomenteux sur la face externe et parfois sur la face interne, de 5-6 mm. de long et de la même largeur environ. Pétales arrondis, glabres, environ aussi longs que les lobes du calice, très rapidement caducs. Étamines nombreuses, très courtement soudées entre elles à la

base, à filaments au moins deux fois aussi longs que le calice. Carpelles au nombre de 2 ou 3, généralement 3, densément velus.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2529).

Obs. — Cette espèce appartient au sous-genre *Sarcostegia*; elle paraît devoir se rapprocher par la villosité peu marquée des feuilles et par ses inflorescences du *P. polyandrum* Benth. que nous ne connaissons, il est vrai, que par la description. Les mensurations des feuilles ne concordent pas. Le *P. chrysophyllum* Oliv., qui pour le port s'en rapproche, se différencie par ses feuilles tomenteuses sur la face inférieure.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LIX

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Bouton, grossi 2 fois.
Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 3 fois.
Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 5 fois.
Fig. 5. — Pétale isolé, grossi 5 fois.
Fig. 6 — Fleur privée de ses enveloppes florales et de l'androcée, grossie 5 fois.

CONNARUS *L.*

Connarus Smeathmani *Planch.* in Linnaea XXIII (1850) p. 346; vide supra p. 124.

Chinganga 13 août 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 295).

AGELAEA *Sol.*

Agelaea phaseolifolia *Gilg* in Herb.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.); Bas-Congo, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2665);

MANOTES *Sol.*

Manotes pruinosa *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XIV (1892) p. 332.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

CNESTIS *Juss.*

Cnestis ferruginea *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 87; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 461; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 190; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 192.

Région de Luano, 29 mai 1904 (Éd. Lescrauwaet); Eala 1902 (Pynaert).

Cnestis iomalla *Gilg* in Notizbl. Königl. Bot. Gart. Berl. I (1895) p. 169.

Cnestis emarginata *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo IV (1899) p. 4.

Madibi, 9 juin 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 85).

— — var. **grandifoliata** *De Wild.* nov. var.

Feuilles à rachis de 33 à 40 cm. de long, velu, à poils étalés, brunâtres, à base renflée atteignant 5-6 mm. d'épaisseur, à 10-12 paires de folioles de 5,5-9 cm. de long et 2,2-3 cm. de large, glabres et luisantes sur la face supérieure, sauf sur les nervures courtement velues, mates et tomenteuses-villeuses sur la face inférieure. Fruits apparaissant sur le bois, recourbés à angle droit vers le milieu, de 4 à 4,5 cm. de long, atteignant 1,5 cm. de diam. au niveau de l'angle, à poils raides, brunâtres, atteignant 4 mm. environ de long.

Madibi, 29 juin 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 115).

Obs. — Cette plante nous ayant été envoyée sans fleurs nous n'avons osé la décrire comme espèce nouvelle et l'avons rapportée au *C. iomalla* Gilg (= *C. emarginata* Nob.) dont elle se rapproche par la villosité, mais dont elle diffère par la grandeur des folioles.

Cnestis Lescrauwaetii *De Wild.* nov. sp.

Arbre à rameaux adultes glabres, courtement pubescents à l'état jeune, à feuilles imparipennées, à rachis atteignant 32 cm. de long, courtement pubescent, à environ 10 paires de folioles, oblongues ou obliquement oblongues, arrondies-subcordées à la base, acuminées au sommet, à acumen arrondi ou courtement apiculé; nervure médiane légèrement oblique partageant le limbe en deux parties légèrement inégales, courtement velue sur la face supérieure, et creusée, tomenteuse et proéminente sur la face inférieure; limbe brillant sur les deux faces, un peu plus foncé au-dessus qu'en-dessous, de 4,2 à 8,5 cm. de long et 2,5 à 3,5 cm. de large, foliole terminale oblongue, régulière. Fleurs naissant sur les rameaux à l'aisselle de feuilles tombées, en ramuscules fasciculés de 3 cm. environ de long, velus-grisâtres; calice de 2 mm. environ de long, velu extérieurement, glabre intérieurement, à lobes subaigus. Pétales lancéolés ou linéaires-lancéolés, de 6 mm. environ de long, glabres. Étamines au nombre de 10, plus longues que les sépales, plus courtes que les pétales. Fruits inconnus.

Madibi, 9 juin 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 88).

Obs. — Nous considérons cette plante comme nouvelle, bien que nous n'en ayons point vu les fruits; elle parait devoir se rapprocher des *C. grandifolia* Gilg, *polyantha* Gilg et a également certaines affinités avec les espèces du groupe *iomalla-setosa*. Mais le *C. Lescrauwaetii* diffère de toutes ces plantes par la grandeur des feuilles, la forme et la grandeur des folioles et l'indument très court, qui recouvre le rachis, non constitué par des poils étalés.

Cnestis oblongifolia *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 462.

Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet n. 3549).

ROUREA *Aubl.*

Rourea obliquifoliata *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XIV (1892) p. 328.

Sanda, avril et octobre 1903 (J. Gillet, n. 3120 et 3411; Kasai, 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 120).

Rourea pseudobaccata *Gilg*; vide supra p. 124.

Paxia Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.*

Uyole, 14 novembre 1903 (coll. J. Gillet, s. n.); Environs de Léopoldville, août 1902 (coll. J. Gillet, n. 3526).

Rourea viridis *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XIV (1892) p. 327.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.); Sanda, mars 1903 (leg. De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3032).

LEGUMINOSACEAE

ACACIA *Willd.*

Acacia Farnesiana *Willd.* Sp. pl. IV (1805) p. 1083; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 346; *Hiern.* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 312.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3260); Bords du Stanley-Pool, juin 1888 (Fr. Hens, série B, n. 8).

PITHECOLOBIUM *Mart.*

Pithecolobium altissimum (*Hook. f.*) *Oliv.*; vide supra p. 125.

Bords de la N'djili, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3657).

ALBIZZIA *Durazz.*

Albizzia versicolor *Welw.*; vide supra p. 125.

Boma, octobre 1890 (F. Demeuse. n. 12).

Albizzia Brownei *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 362; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 317.

Environs de Kasongo, septembre 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 992).

Albizzia fastigiata *Oliv.*; vide supra p. 125.

Région de Kisantu 1903, (leg. R. P. Butaye, J. Gillet, n. 3595).

MIMOSA *L.*

Mimosa asperata *L.*; vide supra p. 126.

Lukolela, 23 août 1903 (L. Pynaert).

ADENANTHERA *L.*

Adenanthera Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Arbuste plus ou moins sarmenteux, à rameaux cylindriques, glabres à l'état adulte, courtement pubescents à l'état jeune; feuilles à rachis pubéruleux, de 15 à 18 cm. de long, non glanduleux, à 6-7 paires de pinnules opposées ou subopposées; folioles au nombre de 10 à 14, opposées, elliptiques, de 9 à 16 mm. de long sur 5 à 6 mm. de large, glabres supérieurement, courtement et éparsement velues sur la face inférieure, sessiles, arrondies ou émarginées et courtement mucronées au sommet, irrégulièrement cunéiformes à la base. Inflorescences formant des panicules axillaires assez développées, atteignant environ 25 cm. de long, à ramifications solitaires ou fasciculées, atteignant 9-10 cm. de long, pubescentes, garnies de bractées nombreuses, de 1 mm. environ de long, à l'aisselle desquelles se trouvent des fleurs courtement pédicellées, à pédicelle articulé à la base persistant sur le rachis après la chute de la fleur. Calice cupuliforme de 1 mm. environ de long, à 5 dents velues sur le dos; corolle de 2 mm. environ de long, à pétales ovales, aigus, velus sur le dos. Étamines exsertes, filaments filiformes; anthères terminées par une glande, assez rapidement caduques, ovaire velu, à style glabre, plus ou moins allongé. Fruit inconnu.

Environs de Sanda, octobre et novembre 1903 (J. Gillet, n. 3435, 3459).

Obs. — Cette espèce se rapporte plutôt au genre *Adenanthera* qu'au genre *Piptadenia* tous deux d'ailleurs très voisins. Chez les *Piptadenia* les fleurs sont généralement sessiles, tandis que chez les *Adenanthera* elles sont nettement pédicellées. En l'absence de fruit, il est cependant difficile de certifier ce rapprochement; l'*Adenanthera Gilletii* se différencie très facilement de l'*A. pavonina* (Linné) qui a été signalé comme introduit à la côte occidentale d'Afrique, par ses folioles et ses feuilles plus réduites.

ENTADA *Adans.*

Entada scandens *Benth.*; vide supra p. 126.

Congo (Alfr. Dewèvre, s. n.).

Entada abyssinica *Steud.* in *A. Rich.* Tent. Fl. Abyss. I (1847) p. 234.

Luvituku, 30 décembre 1891 (F. Demeuse).

PENTACLETHRA *Benth.*

Pentaclethra Eetveldeana *De Wild.* et *Th. Dur.*; vide supra p. 126.

Environs de Sanda, novembre 1903 (coll. J. Gillet, n. 3657).

Obs. — Nom indigène « Kinseka ».

CYNOMETRA *L.*

Cynometra Lujae *De Wild.* nov. sp.; pl. LXX.

Arbre de 10-12 mètres de haut, à rameaux cylindriques, velus, tomenteux-brunâtres à l'état jeune, devenant glabres, à écorce brun-grisâtre à l'état sec, à lenticelles blanchâtres. Feuilles imparipennées, à rachis de 10-12 cm. de long, plus ou moins pubescent-brunâtre, stipules linéaires, tomenteuses-brunâtres, atteignant 13 mm. de long et 1 mm. de diamètre, aiguës, assez rapidement caduques, folioles au nombre de 9 à 10 paires opposées, distantes de 8-13 mm.; rachis ailé entre les paires de folioles, atteignant près de 2 mm. de diamètre; folioles oblongues, inéquilatérales à la base, cunéiformes-arrondies à la base et au sommet, nervure médiane plus ou moins oblique, glabres ou très courtement velues sur la face supérieure surtout sur les nervures dans les jeunes folioles, velues, à poils courts, apprimés sur la face inférieure, plus pâles en dessous qu'au-dessus, à nervures légèrement en creux sur la face supérieure, légèrement en relief sur la face inférieure, de 12-45 mm. de long et 5-11 mm. de large. Inflorescences axillaires et terminales, formant par leur ensemble une panicule atteignant 12 cm. de long; inflorescences partielles plus ou moins ramifiées, atteignant 8 cm. de long, à rameaux velus-brunâtres, fleurs blanches à pédicelle grêle, de 4-6 mm. de long, tomenteux-brunâtre, muni de bractéoles à la base et en dessous du milieu, très rapidement caduques, articulé au sommet, sous le calice, celui-ci profondément divisé en 4 lobes imbriqués, ovales-oblongs, de 3 mm. environ de long, tube du calice velu extérieurement, lobes du calice glabrescents, pétales au nombre de 5, subégaux, oblongs, lancéolés, glabres, de 4,5 mm. environ de long et de 1,5 mm. de large. Étamines à filets plus longs que les pétales, à anthères ovoïdes. Ovaire densément velu, stipité, à style grêle, éparsement velu à la base.

Luozi (district des Cataractes), 18 décembre 1898 (Éd. Luja, n. 147).

Obs. — Cette plante présente un facies qui à première vue l'écarte de la plupart des *Cynometra*, en effet bien peu possèdent des folioles aussi nombreuses et un rachis foliaire ailé. Mais ses feuilles abruptement pennées, ses fleurs à calice à 4 lobes libres, imbriquées jusqu'au niveau du disque, ses cinq pétales subégaux font cependant ranger cette espèce dans le genre.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXX

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Rachis foliaire, grossi 2 fois.
Fig. 3. — Foliole isolée.
Fig. 4. — Fleur complète.
Fig. 5. — Ovaire et étamines

ANGYLOCALYX *Taub.*

Angylocalyx Vermeuleni *De Wild.* nov. sp., pl. LV.

Arbre à feuilles très développées, à 5-6 folioles alternes, à pétiolules de 4-10 mm. de long, canaliculés supérieurement, à limbe elliptique, cunéiforme à la base, longuement acuminé au sommet, glabre et luisant sur la face supérieure, plus mat en dessous, à nervures en creux sur la face supérieure et légèrement en relief sur la face inférieure. Limbe de 12 à 24 cm. de long et de 4,5 à 8,5 cm. de large. Inflorescences en racèmes courts, naissant sur le vieux bois. Fleurs assez courtement pédicellées, à pédicelle articulé vers la moitié de sa longueur et muni à la base d'une petite bractée triangulaire aiguë, assez rapidement caduque, réceptacle renflé dans sa partie inférieure, plus ou moins oblique, recourbé vers le sommet, puis s'élargissant en un calice campanulé-cylindrique, à bords irrégulièrement crénelés de 4 mm. environ de long, à crénelures arrondies. Pétales onguiculés, inégaux; étendard à lame suborbiculaire, de 10 mm. environ de long et 9 mm. environ de large, à onglet de 8 mm. de long; ailes de 17 mm. environ de long et de 3 mm. environ de large vers le milieu du limbe; carène dont les 2 pièces sont libres, aussi longues mais plus étroites que les ailes; étamines au nombre de 10, à filaments glabres; ovaire soudé avec la partie inférieure du réceptacle. Fruit allongé, toruleux, aigu au sommet, rétréci à la base où il est entouré par le réceptacle longuement persistant; fruit parfois à une seule graine, parfois à 5 graines, à écorce assez épaisse, brunâtre, courtement mais densément velu, atteignant 20 cm. de long et 15 mm. de large.

Sanda, janvier 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3575) et octobre 1903 (leg. R. P. Vermeulen, coll. J. Gillet, n. 3434).

Obs. — Cette espèce est voisine de l'*A. Schumannianus* qui a été décrit par le Dr Harms sur un échantillon du Stanley-Pool récolté par M. Camp. L'*A. Schumannianus* a également été récolté au Congo par Dewèvre et se différencie très facilement de l'*A. Vermeuleni* par ses folioles basilaires arrondies, presque subcordées à la base, tandis qu'elles sont cunéiformes chez *A. Vermeuleni*.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LV

Fig. 1 — Feuille, grandeur naturelle.
Fig 2. — Glomérule florifère, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fleur adulte, grossie 2,5 fois.
Fig. 4 — Calice coupé transversalement, grossi 5 fois.
Fig. 5. — Étendard, grossi 3 fois.
Fig. 6. — Aile, grossie 3 fois.
Fig. 7 — Carène, grossie 3 fois.
Fig. 8. — Fragment de rameau avec 2 fruits développés.

BERLINIA *Soland.*

Berlinia acuminata *Solander*; vide supra p. 129.

Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. Gillet, n. 3242).

MACROLOBIUM *Schreb.*

Macrolobium Gilletii *De Wild.* nov. sp., tab. nostr. XLVI.

Arbre de 15 m. de haut, à rameaux cylindriques, ferrugineux, très courtement velus à l'état jeune. Feuilles à rachis de plus de 20 cm. de long, assez grêle, subcylindrique, courtement tomenteux, glabrescent, à 5 paires de folioles opposées, assez coriaces, oblongues-obovales, plus ou moins fortement cunéiformes à la base, assez longuement acuminées-aiguës au sommet, glabres et mates sur la face supérieure, argentées-soyeuses sur la face inférieure, à poils courts apprimés; nervures latérales au nombre de 8 à 10, proéminentes sur la face inférieure ainsi que la nervure médiane; pétiolule de 5 mm. environ de long, courtement velu; folioles de 8 à 15 cm. de long et de 3,5 cm. de large. Stipules . . . . Fleurs en panicules amples, axillaires, disposées depuis la base jusqu'au sommet des branches, atteignant dans leur ensemble plus d'un mètre de long. Fleurs à pédicelle de 5 mm. environ de long, entourées par 2 bractées involucrales, coriaces, épaisses de 8-9 mm. de long et de 5 mm. environ de large, velues extérieurement. Calice fendu en 4 lobes presque jusqu'à la base, à lobe postérieur bilobé ou émarginé, atteignant 7 à 8 mm. de long et 3,5 à 4 mm. de large, parfois 2 autres des lobes soudés presque jusqu'au sommet en un seul, base du calice de près de 2 mm. de long. Pétale postérieur de 11 mm. environ de long, à lame bilobée au sommet, à onglet plus long que la lame élargie; pétales réduits, plus courts que l'onglet du pétale postérieur. Étamines fertiles au nombre de 3, à filet plus long que le pétale postérieur, à anthère oblongue, versatile. Étamines avortées très réduites, plus courtes que l'ovaire densément velu, surmonté d'un style beaucoup plus court que les filets, contourné en spirale et glabre jusqu'à l'ovaire. Stigmate légèrement capité.

Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, n. 3645).

Obs. — Ce *Macrolobium* rappelle le *M. stipulaceum* Benth. par la pubescence de la face inférieure des folioles; il se différencie par ses inflorescences qui sont axillaires et se rencontrent même sur les jeunes branches, par les mensurations des éléments de ses fleurs, en particulier par le style contourné et très court, plus court, lorsqu'il est encore en spirale, que l'ovaire.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLVI

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Bouton entouré de ses bractées, grossi 5 fois.
Fig. 3. — Fleur vue de dos, grossie 3 fois.
Fig. 4. — Fleur vue de face, grossie 4 fois.
Fig. 5. — Fleur privée de ses enveloppes, étamines à filets contournés, grossie 3 fois.

Macrolobium Heudelotii *Planch.* in Trans. Linnean Soc. XXV (1865) p. 308.

Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3307).

BAUHINIA *L.*

Bauhinia reticulata *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 515 ; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 290 (articulata); *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 296; *Taubert* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afrika C p. 200.

Luozi (District des Cataractes) (Éd. Luja, n. 140).

Obs. — Arbre isolé de la brousse (6 ou 7 m. de haut).

Bauhinia tomentosa *L.*; vide supra p. 130.

Luvituku, décembre 1890 (F. Demeuse).

CASSIA *L.*

Cassia alata Sp. pl. ed. I (1753) p. 378.

Environs de Dembo, 1898 (J. Gillet. s. n.).

Cassia Mannii *Oliv.* ; vide supra p. 131.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3345).

— — var. **Van Houttei** *De Wild.* Notices pl utiles et intér. Fl. Congo (1903) p. 168.

Région de Sanda, septembre 1903 leg. Oddon; Gillet, n. 3438).

Cassia mimosoides *L.*; vide supra p. 131.

Boma, septembre 1898 (A.-F.-W. Schimper); Environs de Dembo, 1898 (J. Gillet, s. n.); Environs de Dembo, 1897 (Capt. Cabra, n. 21 et 24); Ganda-Yanga, 1897 (Capt. Cabra, n. 85); Upoto, 1896, (Capt. Wilwerth); Boma, 1903 (J. Gillet, s. n.).

Cassia occidentalis *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 377 ; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p 274; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 291 ; *Taubert* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 201.

Bas-Congo, 1897 (Capt. Cabra, n. 51); Environs de Sanga, 1897 (Capt. Cabra, n. 99); Environs de Dembo, 1898 (J. Gillet, s. n.); Régions des Cataractes, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 94); Environs de Lemfu, octobre 1903. (J. Gillet, s. n.).

DIALIUM *L.*

Dialium guineense *Willd.* in *Roem.* Arch. I (1796) p. 30 tab. 6; *Oliv.* Fl trop. Afr. II p. 283; *Hiern.* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 295.

Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1945); Région de Sanda, novembre 1903 et janvier 1904 (leg. Oddon, coll. Gillet, n. 3557 et 3629).

PARKINSONIA *L.*

Parkinsonia aculeata *L.*; vide supra p. 131.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3259).

CAESALPINIA *L.*

Caesalpinia Bonducella *Fleming* in Asiatic. Res. XI (1810) p. 159; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 262; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 289; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 202.

Moanda, 1900 (J. Gillet, n. 3243).

Caesalpinia pulcherrima *Sw.* Obs. bot. (1791) p. 166; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 262; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 288; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr C p. 202.

Yanga-Yema, 1897 (coll. Cabra, n. 75 et 91); Boma, mars 1903 (Paul Dupuis, n. 9).

CAMOENSIA *Welw.*

Camoensia maxima *Welw.* ex *Benth.* in Trans. Linn. Soc. XXV (1865) p. 301 tab. 36; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 252.

Giganthemum scandens *Welw.* Apont. (1859) p. 585; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 285.

Upoto, 1896 (Capt. Wilwerth); Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3305).

BAIKIAEA *Benth.*

Baikiaea insignis *Benth.* in Trans. Linn. Soc. XXV (1863) p. 314 tab. 41.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, s. n.).

Baikiaea minor *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 309.

Bas-Congo, 1897 (Capt. Cabra, n. 26).

BAPHIA *Afzel.*

Baphia angolensis *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 249; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 285.

Wangata, 25 janvier 1896 (Dewèvre, n. 669).

Obs. — Cette espèce porterait d'après les notes de Dewèvre le nom indigène de « Bokongo ».

Baphia pubescens *Hook. f.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 250.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3137); Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2851 et L. Gentil, s. n.).

Baphia Vermeuleni *De Wild.* nov. sp.; pl. LI.

Arbuste ou liane à rameaux glabrescents, assez densément velus-ferrugineux à l'état jeune; écorce brunâtre, luisante, à lenticelles nombreuses, verruculeuses. Feuilles à pétiole de 1,5 à 3 cm. de long, densément pubescent-brunâtre, à limbe oblong ou subovale-oblong, arrondi ou subcordé à la base, arrondi-subaigu au sommet, courtement apiculé, de 7,5 à 10 cm. de long et de 4 à 5,5 cm. de large, brillant et glabre sur la face supérieure sauf sur la nervure médiane munie de quelques poils épars, velu sur la face inférieure principalement sur les nervures; celles-ci au nombre de 8 environ de chaque côté de la nervure médiane, en creux sur la face supérieure, en relief sur la face inférieure, anastomosées en arc avant d'atteindre les bords, nervations secondaires bien visibles sur les 2 faces. Inflorescences en panicules axillaires simples ou ramifiées atteignant 10 cm. de long, à rachis et pédicelle densément velus-brunâtres; pédicelles floraux atteignant 1 cm. de long, à bractéoles basilaires lancéolées, velues; bractéoles calicinales ovales, de 2-4 mm. environ de long, velues-brunâtres extérieurement, glabres intérieurement. Calice spathacé, densément velu, de 8-10 mm. environ de long. Étendard atteignant 13-14 mm. de long et un peu plus large, carène d'environ 15 mm. de long, environ aussi longue que les ailes. Ovaire densément velu, surmonté d'un style glabre.

Environs de Sanda, octobre 1903 (leg. R. P. Vermeulen, coll. J. Gillet, n. 3409 et 3432).

Obs. — Ce *Baphia* appartient au groupe *Delaria* par son calice spathacé et doit se ranger dans le voisinage du *B. spathacea* Hook. et *B. chrysophylla* Taub., il se différencie très aisément du *B. spathacea* par ses fleurs beaucoup plus réduites et du *B. chrysophylla* par ses feuilles à pétiole beaucoup plus long. Chez le *B. chrysophylla* le pétiole mesure de 1 à 1,3 cm.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LI

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Bouton, grossi 7 fois.
Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 9 fois.
Fig. 4. — Étendard, grossi 9 fois.
Fig. 5. — Aile, grossie 9 fois.

Fig. 6. — Carène, grossie 9 fois.
Fig. 7. — Androcée, grossi 9 fois.
Fig. 8. — Ovaire et style, grossis 10 fois,
Fig. 9. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 15 fois.

CROTALARIA *L.*

Crotalaria brevidens *Benth.* in *Hook.* Lond. Journ. of Bot. II (1843) p. 581.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3376) ; Zambi, avril 1898 (P. Dupuis, n. 19).

Crotalaria calycina *Schrank*; vide supra p. 132.

Cataractes, 27 décembre 1898 (Éd. Luja, n. 141).

Crotalaria cylindrocarpa *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 133.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3169) ; Upoto, 1896 (Wilwerth).

Crotalaria filifolia *De Wild.* nov. sp.; tab. nostr. XLV fig. 3-9.

Plante à tige dressée (?), à rameaux grêles subanguleux, à poils apprimés blanchâtres, plus ou moins espacés. Feuilles assez courtement pétiolées, à pétiole de 5-6 mm. de long, éparsement velu. Stipules sétacées beaucoup plus courtes que le pétiole, environ 1 mm. de long. Feuilles simples, filiformes, de 5-6,5 cm. de long et de moins de 1 mm. de large, à poils apprimés, aiguës au sommet. Fleurs en racème lâche, à 12 fleurs environ, axillaire ou terminal, atteignant 15 cm. de long, assez longuement pédonculé, à rachis velu argenté comme le reste de la plante; bractées florales sétacées, de 2 à 3 mm. de long. Fleurs à pétiole de 8-10 mm. de long, velu ; calice de 5 mm. environ de long, velu, fendu jusqu'au delà du milieu en 5 lobes aigus ; étendard redressé de 6 mm. environ de long, environ aussi large, d'un jaune-brunâtre, strié. Ailes falciformes plus courtes que l'étendard et que la carène, celle-ci très fortement falciforme, striée de violet. Fruit inconnu.

Haut-Congo (région du Lualaba?), 1891 (Capt. Descamps).

Obs. — Cette espèce se range dans le voisinage du *C. linearifolia*, que nous décrivons ci-dessous, elle en diffère par ses feuilles plus grêles, par la constitution des fleurs et en particulier par la forme de la carène ; en outre l'indument est beaucoup moins abondant et possède un aspect totalement différent de celui de la plante que nous décrivons ci-après.

EXPLICATION DES FIGURES 3 A 9 DE LA PLANCHE XLV

Fig. 3. — Ovaire velu, grossi 6 fois.
Fig. 4. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 5. — Fleur épanouie, grossie 4 fois.
Fig. 6. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 6 fois.
Fig. 7. — Carène, grossie 6 fois.
Fig. 8 — Aile, grossie 6 fois.
Fig. 9. — Étendard, grossi 6 fois.

Crotalaria linearifolia *De Wild.* nov. sp.; tab. nostr. XLV fig. 1 et 2.

Plante à tige dressée, ramifiée, à rameaux subanguleux, à indument ferrugineux assez pâle, formé de poils densément rapprochés, érigés-apprimés. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole de 5 mm. environ de long, densément velu, stipules sétacées, plus courtes que le pétiole ; feuilles simples, linéaires, de 7-9 cm. de long et d'environ 3 mm. de large, densément velues sur les 2 faces, aiguës au sommet, les supérieures se transformant insensiblement en bractées. Fleurs en racème lâche, terminant les ramifications et atteignant 25 cm. de long, à rachis densément velu, à bractées florales sétacées, de 3-4 mm. de long. Fleurs à pétiole de 5-6 mm de long, velu ; calice de 5-6 mm. de long, velu, fendu jusque vers le milieu en 5 lobes aigus ; étendard de 10 mm. environ de long et de 7 mm. environ de large, jaunâtre, strié de violet. Ailes un peu plus courtes que l'étendard, d'environ 3 mm. de large. Carène fortement genouillée, aussi longue ou un peu plus longue que les ailes. Fruit inconnu.

Lualaba, 1891 (Capt. Descamps).

Obs. — Cette espèce appartient au groupe des *Simplicifoliae*, elle vient se ranger dans le voisinage du *C. Leprieurii* Guillemin et Perrottet, de la Sénégambie ; elle s'en différencie par ses fleurs plus développées. Nous n'avons cependant pu examiner un échantillon authentique de la plante trouvée par Le Prieur en Sénégambie.

EXPLICATION DES FIGURES 1-2 DE LA PLANCHE XLV

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fleur, grossie 4 fois.

Crotalaria sessilis *De Wild.* nov. sp.; tab. nostr. XLIX.

Plante à tige ligneuse, de 60 cm. environ de haut, très ramifiée, à pubescence assez dense, soyeuse, formée de poils érigés apprimés. Feuilles trifoliolées, sessiles, à stipules petites, sétacées, mais rapidement caduques, à folioles sessiles, oblancéolées-linéaires, mucronées, de 6-15 mm. de long et de 1-3 mm. de large, glabres sur la face supérieure, velues, à poils apprimés, sur la face inférieure. Fleurs au nombre de 5 à 12 en racèmes latéraux grêles, longuement pédicellés, à pédicelle de 2-4 cm. de long ; bractées florales sétacées plus ou moins longuement persistantes atteignant 5 mm. de long. Fleurs à pédicelle grêle, velu, de 5 mm. environ de long, calice de 5 mm. environ de long, muni à la base ou un peu en dessous de sa base d'une paire de bractéoles sétacées plus courtes que le calice ; lobes du calice plus longs que la partie campanulée, velus sur le dos, lancéolés-aigus. Corolle plus longue que le calice, à étendard de 6 mm. environ de long, à ailes un peu plus courtes, à carène fortement angulaire, à bec allongé. Ovaire densément velu. Fruit subsessile porté sur un pédicelle atteignant près de 1 mm. de haut, entouré à la base par le calice persistant, de 14 mm. environ de long sur 4 à 5 mm. de large, velu, à graines peu nombreuses, rarement plus de 2 arrivant à maturité.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1560).

Obs. — Cette espèce se caractérise par ses feuilles trifoliolées sessiles, par ses fruits velus environ 3 fois aussi longs que larges et très courtement pédicellés. Les inflorescences sont toujours latérales, opposées aux feuilles, mais elles pourraient bien être originairement terminales, le rameau qui continue la croissance pouvant être issu d'un bourgeon né entre la feuille et l'inflorescence terminale.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLIV

Fig. 1. — Une partie de la plante, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Calice, grossi 3 fois.
Fig 3. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 5 fois.
Fig. 4. — Étendard, grossi 5 fois.
Fig 5. — Carène, grossie 5 fois.
Fig. 6. — Aile, grossie 5 fois.

Crotalaria striata *DC.* ; vide supra p. 47.

Environs de Dembo 1898 (J. Gillet, s. n.).

INDIGOFERA *L.*

Indigofera Dewevrei *M. Micheli* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo I (1897) p. 8.

Lukungu, 6 septembre 1888 (Fr. Hens, série A, n. 2,75).

Indigofera hirsuta *L.* ; vide supra p. 135.

Moanda, mai 1891 (H. Vanderyst).

Indigofera Butayei *De Wild.* ; vide supra p. 132.

Région du Stanley-Pool (Capt. Camp) ; Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, s. n.).

Indigofera trita *L. f.* Suppl. pl. (1781) p. 335 ; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 86 ; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 210.

Upoto (Capt. Wilwerth).

Indigofera capitata *Kotschy* ; vide supra p. 134.

Environs de Dembo, 1898 (J. Gillet, s. n.)

MILLETTIA *Wight* et *Arn.*

Millettia Gentilii *De Wild.* ; vide supra p. 138; tab. nostr. LIII.

Obs. — Nous avons décrit ce *Millettia* à la page 138 du fascicule précédent. Des matériaux qui nous sont arrivés depuis du Bas-Congo et ceux que nous possédions en herbier, et qui ont pu être déterminés grâce à ces nouveaux apports, nous ont permis de compléter comme suit la description princeps :

Plante variable dans son port, parfois basse, atteignant 3 m. de haut, parfois constituant un gros arbre; rameaux jeunes ferrugineux pubescents, feuilles à rachis de 9 à 19 cm. de long, courtement velu, devenant glabre, folioles au nombre de 7 à 10, non stipellées, à pétiolule de 5-10 mm. de long, éparsement velu, à limbe ovale ou obovale-oblong, de 5 à 15 cm. de long et de 2,2 à 6,5 cm. de large, assez brusquement, courtement et obtusément acuminé, à acumen parfois émarginé; limbe glabre sur la face supérieure, éparsement velu sur la face inférieure, au moins sur les nervures proéminentes. Fleurs disposées en panicules simples ou ramifiées, axillaires, aussi longues ou légèrement plus longues que les feuilles, à indument ferrugineux, court. Fleurs fasciculées sur un bourrelet, à pédicelle de 3-5 mm. de long, duveteux-ferrugineux. Calice campanulé de 3-4 mm. de long, finement ferrugineux, à dents deltoïdes, courtes, aiguës, muni à la base de 2 petites bractées de 1 mm. environ de long, caduques. Corolle lilas, à étendard de 13-14 mm. de long et de 11 mm. environ de large, courtement velu sur le dos vers l'extrémité, aile et carène glabres sauf vers les extrémités qui possèdent des poils brunâtres, un peu plus courtes que l'étendard. Étamine vexillaire libre à la base, soudée dans sa partie médiane, libre vers le sommet. Fruit de 4 à 7 cm. de long et de 2 cm. environ de large, assez densément velu-brunâtre, à 1-2 graines de 2,5 cm. de long sur 1,8 cm. de large (non mûres).

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2065); Région de Sanda (leg. R. P. Vermeulen, coll. J. Gillet, n. 3433).

Obs. — Ces échantillons des récoltes de Gillet sont beaucoup plus vigoureux que ceux de la vallée de la Loange récoltés par M. Gentil.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LIII

Fig. 1. — Rameau florifère, inflorescence simple, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fragment d'une infrutescence, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Bouton, grossi 3,5 fois.
Fig. 4. — Étendard, grossi 2 fois.
Fig. 5. — Aile, grossie 2 fois.
Fig. 6. — Carène, grossie 2 fois.
Fig. 7. — Androcée, grossi 4 fois.
Fig. 8. — Ovaire, grossi 4 fois.
Fig. 9. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 4 fois.

Millettia congolensis *De Wild.* et *Th. Dur.*; vide supra p. 140.

Entre Sabuka et Léopoldville, 22 septembre 1898 (Luja, n. 32).

Millettia Laurentii *De Wild.* in *Belgique coloniale* (1904) p. 378 et Notices plantes utiles et intéressantes Fl. Congo p. 341.

Léopoldville, 15 décembre 1895 (Alf. Dewèvre, n. 523); Kisantu, 1894 (J. Gillet, n. 40); Kimuenza, mai 1904 (J. Gillet, n. 2164); Bokatola, juillet 1900 (L. Gentil, s. n.).

Obs. — D'après les indications de J. Gillet cet arbre, à bois de cœur très dur, porte le nom de « Mbotu », d'après celles de Dewèvre le nom indigène est « Ntoko » ou « Itoko ».

Millettia Teuszii (*Büttn.*) *De Wild.*; vide supra p. 140.

Région de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 2527); Région de Sanda, janvier 1904 (leg. Vermeulen, coll. J. Gillet, 3833).

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLVIII

Fig. 1. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Calice fendu et étalé, grossi 2 fois.
Fig. 3. — Étendard, grossi 2 fois.
Fig. 4. — Aile, grossie 2 fois.
Fig. 5. — Carène, grossie 2 fois.
Fig. 6. — Androcée, grossi 2 fois.
Fig. 7. — Ovaire et son style, grossis 2 fois.
Fig. 8. — Rameau fructifère, grandeur naturelle.

Millettia Thonningii *Baker*; vide supra p. 140.

Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3308).

Millettia versicolor *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 129; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 227; tab. nostr. XLVII.

Lonchocarpus Dewevrei *M. Micheli* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo I (1898) p. 22.

Kimuenza, mai 1701 (J. Gillet, n. 2125); La Lemba, 8 septembre 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 370 et 841*a*); Région de Lukolela, avril 1896 (Alfr. Dewèvre); Kisantu, 1894 (J. Gillet, n. 41).

Obs. — D'après Dewèvre cet arbre n'atteint pas un très fort diamètre, il peut être assez développé, il porte dans la région de Lukolela le nom de « Motoko » et serait identique à l'« Itoko » de Léopoldville. Le bois de cœur est brun-foncé entouré de blanc, il est très dur, et dit-on, difficile à scier et à travailler, il paraît être un bon bois de tour.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE XLVII

Fig. 1. — Rameau feuillu et fructifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fruit déhiscent vu par la face interne des valves, grandeur naturelle.

PLATYSEPALUM *Welw.*

Platysepalum Vanhouttei *De Wild.* n. sp.

Arbre à rameaux glabres, à écorce brunâtre, striée longitudinalement; stipules . . . . ; feuilles à pétiole de 3-4 cm. de long et à rachis de 5-6 cm. de long, munis de quelques poils épars; stipelles légèrement plus courtes que le pétiolule, mesurant 3 mm. environ de long; folioles au nombre de 3 paires, oblongues ou obovales-oblongues, cuspidées, de 7-12 cm. de long et de 20-32 mm. de large, cunéiformes à la base, luisantes et glabres sur la face supérieure, sauf le long de la nervure médiane légèrement pubescente, plus pâle en dessous et assez densément velues, à

poils apprimés, à 8-10 nervures latérales de chaque côté de la principale, plus proéminentes en dessous qu'au-dessus; nervures secondaires peu visibles. Inflorescences axillaires ou terminales, paniculées, dépassant les feuilles, à rachis velu. Bractées ovales, aiguës, velues, caduques, de 4 mm. environ de long. Boutons à prophylles de 6-7 mm. de long, densément velues sur les deux faces, arrondies au sommet, de 4 mm. de large. Fleurs adultes inconnues.

Région de Kisantu, 1903 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3660).

Obs. — Cette espèce rappelle par la grandeur de ses folioles le *P. cuspidatum* Taub. (in *Engler* Bot. Jahrb. XXIII [1897] p. 187), elle s'en différencie aisément par le nombre de ses folioles, qui sont au nombre de 2 paires seulement dans l'espèce créée par Taubert, sur un échantillon recueilli à Sanda (Lualaba, Congo) par Pogge. Ce dernier caractère rappelle le *P. violaceum* Welw., assez répandu au Congo, mais cette dernière espèce possède des folioles arrondies à la base, assez brusquement acuminées au sommet, ce qui est loin d'être le cas pour la plante des environs de Kisantu, dont les feuilles sont longuement cuspidées et toutes cunéiformes à la base.

TEPHROSIA *Pers.*

Tephrosia bracteolata *Guill.* et *Perr.*; vide supra p. 142.

Région du Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, n. 3060, coll. J. Gillet); Environs de Lemfu, octobre 1903 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Tephrosia elegans *Schum.* et *Thonn.*; vide supra p. 142.

Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendrickx, n. 3067, coll. J. Gillet).

Tephrosia Junodii *De Wild.* nov. sp.

Plante dressée, à souche ligneuse, à rameaux atteignant 30 à 40 cm. de long, à pubescence plus ou moins fortement apprimée, dense; stipules sétacées, de 4-5 mm. de long, ciliées; pétiole de 4 mm. environ de long, densément velu. Feuilles simples, oblongues ou oblancéolées, de 2,5 à 5,5 cm. de long et de 6 à 10 mm. de large, arrondies ou émarginées au sommet, mucronées, glabres sur la face supérieure, velues sur la face inférieure, à nervures bien visibles sur les 2 faces. Fleurs axillaires par 2 ou 3, à pédicelle atteignant 7 mm. de long, à calice de 8-9 mm. de long, velu, les dents sétacées atteignant 8 mm. de long. Corolle pourprée, de 8 mm. environ de long, dépassant légèrement le calice. Étendard velu sur le dos. Ovaire linéaire, densément velu. Fruit à 9-10 graines, de 4 cm. environ de long et d'environ 4 mm. de large, assez densément velu, à poils apprimés.

Collines de Laurenzo-Marquez (coll. H. Junod).

Obs. — Cette espèce du groupe *Reineiria* est caractérisée par la grandeur de ses feuilles, par ses fleurs dont les dents calicinales sont très allongées; elle se différencie nettement par ce dernier caractère du *T. Forbesii* Baker dont le calice mesure 4 mm. de long et dont la corolle est plus courte que le calice.

Tephrosia linearis *Pers.* Syn. Pl. II (1807) p. 330; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 120; in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 211.

Cracca linearis (*Pers.*) *O. Kuntze* Rev. Gen. Pl. I (1891) p. 175; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 222.

Moanda, juin 1903. (J. Gillet, n. 3249).

Tephrosia tanganicensis *De Wild.* nov. sp.

Plante . . . . . à tige ligneuse, dressée, à pubescence dense, brunâtre, à poils étalés. Stipules linéaires, densément velues, de 7-8 mm. environ de long. Feuilles à 5-9 folioles, à rachis de 1-2 cm. environ de long, à pédicelle court de moins de 2 mm. de long; à folioles longuement obovales, longuement cunéiformes à la base, arrondies au sommet ou très légèrement émarginées, à mucron très peu marqué, de 1,3 à 3 cm. de long et 5 à 10 mm. de large, glabres sur la face supérieure, à nervation serrée, velues, argentées sur la face inférieure, ciliées sur les bords. Fleurs en capitules terminaux sessiles, à calice densément velu atteignant 13 mm. de long, à dents d'environ 10 mm. de long. Corolle plus courte que le calice, ovaire densément velu. Style glabre ou éparsement velu sur l'angle interne, aplati; fruits aplatis, de 4,5 cm. environ de long et de 7 mm. de large, densément velus, à environ 5 graines brunâtres, plus ou moins mates.

Karema (Tanganika) (Capt. Storms).

Obs. — Ce *Tephrosia*, du sous-genre *Reineiria*, appartient au même groupe que les *T. dasyphylla* Welw. et *T. cephalantha* Welw.; il possède en effet comme ces 2 espèces des fleurs en capitules terminaux denses; il se différencie par la grandeur des lobes calicinaux, par celle des fleurs ainsi que par le nombre de folioles, au nombre de 3 rarement 5 sur ces 2 espèces.

Tephrosia Vogelii *Hook. f.* Niger Fl. (1849) p. 296; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 110; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 211.

Cracca Vogelii (*Hook. f.*) *O. Kuntze* Rev. Gen. Pl. I (1891) p. 175.

Vungu Singa, 1894 (P. Dupuis).

URARIA *L.*

Uraria picta *Desv.*; vide supra p. 146.

Matadi, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 60); Environs de Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3325 et 3647.)

SESBANIA *Pers.*

Sesbania aegyptiaca (*Poir.*) *Pers.*; vide supra p. 141.

Stanley-Pool, 19 août 1888 (F. Hens, série B., n. 348); Sicia, mai 1893 (Dupuis, n. 28); environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3134).

Sesbania pubescens *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 265; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 135; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 213.

Sesban pubescens *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1896) p. 231.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3167).

Sesbania punctata *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 265; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 133; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 213.

Sesban punctatus *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1896) p. 230.

Environs de Dembo, 1898 (J. Gillet, s. n.); Lula-Lumene, février-mars 1903 (leg. R. P. Hendrickx, J. Gillet, n. 3047).

CYCLOCARPA *Afz.*

Cyclocarpa stellaris *Afz.*; vide supra p. 141.

Luvituku, 20 janvier 1899 (Luja, n. 154).

ZORNIA *Gmel.*

Zornia diphylla *Pers.* Syn. Pl. II (1807) p. 318; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 158; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 239; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 216.

Moanda, 1903 (J. Gillet, n. 3157).

STYLOSANTHES *Sw.*

Stylosanthes erecta *Pal. Beauv.* Fl. Oware II (1807) p. 27 tab. 77; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 156; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 238.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3150 et 3178).

DESMODIUM *Desv.*

Desmodium lasiocarpum *DC.*; vide supra p. 145.

Luvituku, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 48); Luozi, 18 janvier 1899 (Éd. Luja, n. 152); Bas-Congo, 1897 (Capt. Cabra, n. 22).

Desmodium mauritianum *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 334; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 164; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 242; *Taubert* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 216.

Meibomia mauritiana *(DC.) O. Kuntze* Rev. gen. I (1891) p. 198; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 243.

Boma, septembre 1898 (A.-F.-W. Schimper); Madiata, 13 décembre 1903 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, s. n.); Environs de Dembo, 1898 (J. Gillet, s. n.); Bas-Congo, 1897 (Capt. Cabra, n. 20 et 50); Lufu, 3 janvier 1888 (Hens, série *A*, n. 217).

Desmodium tenuiflorum *M. Micheli* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo I (1898) p. 14.

Stanley-Pool, 10 avril 1888 (Fr. Hens, n. 340); Région de Kisantu 1903 (J. Gillet, n. 3609).

Desmodium triflorum *DC.*; vide supra p. 145.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (R. P. Butaye, J. Gillet, n. 3491).

ALYSICARPUS *Neck.*

Alysicarpus vaginalis *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 353; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 170.

Fabricia nummulariaefolia *(L.) O. Kuntze* Rev. gen. Pl. I (1891) p. 191.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3257); Bingila, 1897 (P. Dupuis).

PSEUDARTHRIA *Wight* et *Arn.*

Pseudarthria Hookeri *Wight* et *Arn.*; vide supra p. 145.

Luvituku, janvier 1891 (F. Demeuse).

ECASTAPHYLLUM *Rich.*

Ecastaphyllum Brownei (*Jacq.*) *Pers.* Syn. Pl. II (1807) p. 277; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 236.

Amerimnon Brownii *Jacq.* Enum. Pl. Carib. (1760) p. 27; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 275.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3173 et 3220).

DALBERGIA *L. f.*

Dalbergia Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante buissonnante, grimpante, à rameaux adultes glabres, à écorce brunâtre, à lenticelles blanchâtres ; rameaux jeunes et inflorescences ferrugineux-tomenteux. Feuilles à rachis de 8-10 cm. de long, éparsement pubescent, à plus de 20 folioles (généralement 25) courtement pétiolulées, à pétiolule de près de 1 mm. de long ; limbe nettement arrondi, même parfois subcordé à la base, de 10 à 16 mm. de long et de 4 à 9 mm. de large, éparsement velu sur les 2 faces, à poils assez longs et apprimés, mat sur les deux faces. Fleurs en panicules denses, axillaires et terminales, très ramifiées, les axillaires dépassant souvent les feuilles. Fleurs très courtement pédicellées ou subsessiles ; pédicelles bractéolés à la base, à bractéoles de moins de 1 mm. de long, persistant parfois sur les rachis secondaires ; calice de 2,5 mm. environ de long, à 5 dents, les 2 supérieures arrondies obtuses, les 3 inférieures aiguës. Corolle de 3-5 mm. de long, jaunâtre, à étendard orbiculaire, onguiculé, de 2 mm. environ de diamètre, émarginé au sommet. Carène assez fortement recourbée ainsi que les ailes, un peu plus courtes que l'étendard. Ovaire glabre. Fruit inconnu.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2084).

Obs. — Cette espèce se range également dans le voisinage du *D. pubescens* Hook., mais se différencie par un nombre bien plus grand de folioles et par des fleurs plus petites. Ses panicules terminales très longues, à ramifications dont les dernières branches sont rapprochées, conservant parfois les bractées après la chute des feuilles, lui donnent un aspect tout à fait particulier.

Dalbergia macrosperma *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 235.

Amerimnon macrospermum *O. Kuntze* Rev. gen. Pl. I (1891) p. 159 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 276.

— — var. **longipedicellata** *De Wild.* nov. var.

Arbre à rameaux noirâtres, glabres à l'état adulte. Feuilles à 5-7 folioles dont la terminale atteint 9 cm. de long et 4,5 cm. de large ; folioles glabres, luisantes sur la face supérieure, mates et à poils courts, apprimés, sur la face inférieure ; inflorescences en panicules denses, compactes à l'aisselle des feuilles, plus courtes que la feuille, parfois plus longues que le rachis. Fleurs longuement pédicellées, à pédicelle grêle de 4 mm. de long. Calice campanulé de 2-3 mm. environ de long, d'un brun velouté, portant à sa base 2 bractéoles également veloutées, d'un peu moins de 1 mm. de long. Corolle de 6 mm. environ de long, à éléments tous longuement onguiculés, à onglet dépassant le calice. Carène un plus courte que l'étendard.

Environs de Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3313).

Obs. — Nous rapportons comme variété au type *D. macrosperma*, récolté dans l'Angola par Welwitsch, cette plante dont nous possédons de beaux exemplaires fleuris provenant de Sanda. Nous ne connaissons la plante de l'Angola que par la description qui en a été donnée par M. Baker dans la *Flore de l'Afrique tropicale* d'Oliver, vol. II, p. 235. La plante de la collection Gillet possède des fleurs beaucoup plus longuement pédicellées, mais partage avec le *D. macrosperma* le caractére fourni par la longueur des onglets des pièces de la corolle, onglets qui sont tous plus longs que le calice. Quant au nombre de folioles qui d'après la description de M. Baker sont de 5 — ils varient dans notre plante de 5 à 7 sur le même rameau; — ces folioles sont également plus grandes dans la plante congolaise que dans la plante de l'Angola.

Dalbergia Micheliana *De Wild.*; vide supra p. 148.

Coquilhatville, 21 janvier 1896. (Dewèvre, n. 656); Environs de Sanda, janvier 1904 (J. Gillet, n. 3615).

Obs. — Dans le fascicule antérieur de ces études (p. 148) nous avons décrit le *D. Micheliana* comme une plante grimpante, par suite de sa similitude avec le *D. macrosperma*; les renseignements que nous possédons actuellement nous ont fait voir que cette appréciation était erronée. Le *D Micheliana* est un petit arbre de la forêt. Nous en donnons ci-dessous une description complète qui devra remplacer celle que nous avons fournie antérieurement.

Arbre à rameaux subanguleux, striés longitudinalement, courtement tomenteux, brunâtres. Feuilles à rachis de 4,5-8 cm. de long, courtement tomenteux brunâtre, à 5-9 folioles, à pétiolule de 3-6 mm. de long, à stipules falciformes atteignant 10 mm. de long et 2 mm. environ de large. Folioles longuement ovales-elliptiques, cunéiformes à la base, acuminées, les supérieures terminées par un apicule filiforme plus ou moins développé; limbe de 2 à 7 cm. de long et de 1,3 à 3 cm. de large, tomenteux sur les 2 faces à l'état jeune devenant glabre et luisant sur la face supérieure, à poils persistant inférieurement; nervure médiane des folioles latérales divisant le limbe en 2 parties plus ou moins inégales. Inflorescences fasciculées à l'aisselle des feuilles, plus courtes qu'elles, à rachis velu, brunâtre. Fleurs à pédicelle atteignant 4 mm. de long, muni à la base de bractées velues plus ou moins persistantes et au sommet sous le calice de deux bractées velues opposées, ovales, d'un peu plus de 1 mm. de long. Calice densément velu, brunâtre, de 5 mm. environ de long, à dents peu marquées; fleurs d'un blanc-rougeâtre, rougissant par la dessiccation, de 9 mm. de long; toutes les pièces de la corolle sont longuement onguiculées, à onglet dépassant le calice; étendard de 4,5 mm. de large, émarginé au sommet, un peu plus long que la carène et les ailes Style glabre. Fruit samaroïde glabre, mais recouvert d'une sorte de poussière s'enlevant facilement par le frottement, longuement pédicellé, à pédicelle grêle de 1 cm. de long, plat, atteignant 8 cm. de long et 2 cm. de large, à réticulation bien marquée, renfermant 1 ou 2 graines. Toute la plante possède une forte odeur de coumarine.

Obs. — Comme on peut le voir par cette description, le *D. Micheliana* est voisin du *D. macrosperma* et s'en différencie par des folioles plus nombreuses, très aiguës au sommet, des fleurs à calice plus grand, des fruits plus développés, glabres, renfermant 1 ou 2 graines qui ne remplissent pas la totalité de la gousse indéhiscente.

DREPANOCARPUS *Meyer*

Drepanocarpus lunatus *Meyer* Prim. Fl. Esseq. (1818) p. 238; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 237; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 277.

Moanda, 25 juin 1903 (J. Gillet, n. 3219).

PTEROCARPUS *L.*

Pterocarpus Dekindtianus *Harms*; vide supra p. 148.

Boko (Kinanga), septembre 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3348).

LONCHOCARPUS *H. B. K.*

Lonchocarpus Eetveldeanus *M. Micheli* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo I (1898) p. 21.

Environs de Dembo, 1898 (J. Gillet, s. n.).

GLYCINE *L.*

Glycine kisantuensis *De Wild* ; vide supra p. 149.

Stanley-Pool, février 1991 (F. Demeuse, n. 150).

DERRIS *Lour.*

Derris brachyptera *Baker* ; vide supra p. 149.

Région de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3603).

Derris congolensis *De Wild.* ; vide supra p. 149.

Zone de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3646); Bas-Congo, 1903 (leg. Oddon, J. Gillet, n. 625).

ABRUS *L.*

Abrus pulchellus *Wall.* in *Thwaites* Enum. pl. Zeyl. (1864) p. 91 ; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 219.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (R. P. Butaye, coll. Gillet, s. n.)

— — var. **latifoliolata** *De Wild.* ; supra p. 150.

Région de Lumene, juillet (R. R. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n).

RHYNCHOSIA *Lour.*

Rhynchosia Mannii *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 271.

Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3332).

PHASEOLUS *L.*

Phaseolus lunatus *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 724; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 192; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 255; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 223 tab. XXIV.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, 3392).

Phaseolus vulgaris *L.* Sp. pl. ed. I (1753); *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 193; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 255; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 223.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3393 et 3394).

MUCUNA *Adans.*

Mucuna flagellipes *Vog.* ex *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 307.

Bas-Congo, 1897 (Capt. Cabra, n. 106).

CANAVALIA *Adans.*

Canavalia ensiformis *DC.* Prod. regn. veget. II (1825) p. 404; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 254; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 221.

Canavalia incurva *Thouars* in *Desv.* Journ. Bot. I (1813) p. 80; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 254.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3210).

ERYTHRINA *L.*

Erythrina tomentosa *R. Br.* in *Salt.* Abyss. App. p. 65.

Environs de Kasongo, 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 923).

Obs. — Arbre d'une dizaine de mètres portant les noms indigènes : « Kelobo « (Kasongo); « Kissongwa » (Tanganika); « Elonneli » (Ikwangoula). Les indigènes de la région du Tanganika emploient les jeunes inflorescences contre les maux d'yeux.

ERIOSEMA *DC.*

Eriosema cajanoides *Hook. f.*; vide supra p. 154.

Boma, septembre 1898 (A.-F.-W. Schimper); Luvituku, décembre 1900 (F. Demeuse); Sanda, 1897 (Capt. Cabra, n. 33).

Eriosema glomeratum *Hook. f.*; vide supra p. 154.

Bangu, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 16); Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3224); Lusambo, 1891 (Capt. Descamps).

Eriosema parviflorum *E. Mey.*; vide supra p. 154.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1338, 3447 et 3529).

Eriosema pulcherrimum *Harms*; vide supra p. 154.

Mtowa, 1893 (Capt Descamps); Bas-Congo, 1899 (J. Gillet, s. n.); Kisantu-Makela, octobre 1903 (leg. F. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3442).

VOANDZEIA *Thouars.*

Voandzeia subterranea *Thouars* ex *DC.* Prodr. regn. veget. II (1825) p. 474; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 207; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 260; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost.-Afr. C p. 223 tab. XXII.

Environs de Kasongo (Alfr. Dewèvre, n. 979).

Obs. — D'après les notes d'Alfred Dewèvre cette plante porterait les noms indigènes suivants : « Mangassa » (Ikwangoula); « Djokomaure » (Matam-Matam); « Ibongo » (Kasai); « Kazan » (Tanganika).

VIGNA *Savi.*

Vigna angustifolia *Benth.*; vide supra p. 155.

Sicia, 4 octobre 1890 (F. Demeuse, n. 18).

Vigna luteola *Benth.* in *Mart.* Fl. Bras. XV, 1 (1859) p. 194 tab. 50 fig. 2; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 205; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 223.

Vigna glabra *Savi* Obs. gen. Phascol. III (1825) p. 8; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 260.

Upoto, 1896 (Capt. Wilwerth).

Vigna ornata *Welw.*; vide supra p. 157.

Environs de Kisantu (J. Gillet, n. 3509); Kimuenza, octobre et novembre 1900 (J. Gillet, n. 1777 et 3509).

Vigna ornata var. **latifoliolata** *De Wild.*; vide supra p. 156.

Région de la Lula-Lumene, février-mars 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3053).

Vigna reticulata *Hook. f.*; vide supra p. 156.

Sanda, 1903 (leg. F. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3319).

Vigna triloba *Walp.* in Linnaea XIII (1839) p. 534; *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. V p. 204; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. p. 204; *Taub.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 223.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Vigna vexillata *Benth.*; vide supra p. 156.

Moanda, mai-juin 1891 (H. Vanderyst).

LINACEAE

HUGONIA *L.*

Hugonia platysepala *Welw.*; vide supra p. 158.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, s. n.); Environs de Sanda, octobre 1903 (F. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3417 et 3558).

MALPIGHIACEAE

FLABELLARIA *Cav.*

Flabellaria paniculata *Cav.* Diss. (1790) p. 436 tab. 264; *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 282; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 104; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 232.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3604).

HETEROPTERIS *Juss.*

Heteropteris africana *Jussieu* in Archiv. Mus. Paris III (1843) p. 456.

Moanda, juin 1902 (J. Gillet, n. 3237).

RUTACEAE

FAGARA *L.*

Fagara Gilletii *De Wild.* nov. sp. tab. nostr. LXII.

Arbre très fortement épineux, glabre, à épines des tiges coniques-aplaties, atteignant 12 mm. de haut et 10 mm. de long à la base, droites. Feuilles grandes, à . . . . folioles alternes, rachis renflé à la base où il atteint 13 mm. de diamètre, à épines très nombreuses un peu plus courtes que celles de la tige; folioles courtement pétiolulées, à pétiolule de 3-5 mm. de long, à limbe plus ou moins coriace, luisant, surtout sur la face inférieure, ovale ou elliptique, arrondi ou largement cunéiforme à la base, courtement acuminé-aigu au sommet, entier, à bord légèrement ourlé, folioles plus ou moins inéquilatérales, les inférieures plus petites, mesurant de 10 à 22 cm. de long et 5,5 à 7,5 cm. de large; nervures latérales au nombre d'une dizaine, se bifurquant au delà du milieu et s'anastomosant en arcs très accusés; sur la nervure médiane de la face inférieure se rencontrent jusque 8 épines plus ou moins développées. Panicule de plus de 30 cm. de long, assez longuement pédonculée, ramifiée, à ramifications très légèrement et très courtement pubescentes. Boutons subsessiles, calice court. Fleurs à pétales...

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3365).

Obs. — Cette espèce a de l'analogie avec le *F. Welwitschii* Engl., mais elle s'en différencie par le nombre d'épines qui garnissent la tige, le rachis des feuilles et même la face inférieure de la feuille. Quant aux inflorescences elles paraissent très semblables à celles du *F. Welwitschii* et ne possèdent pas d'épines, tandis que celles du *F. Laurentii* De Wild. sont épineuses et plus courtes. Ce *F. Gilletii* semble se rapprocher du *F. macrophylla* Engl. dont la variété *Preussii* Engl. existe au Congo; type et variétés existent dans l'Herbier de Berlin mais n'ont pas à notre connaissance été décrits.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXII

Fig. 1. — Fragment de la feuille, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Base d'un rachis foliaire, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fragment de l'inflorescence, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Bouton, grossi 10 fois.
Fig. 5. — Fleur privée de ses pétales, grossie 9 fois.

Fagara macrophylla *Engler* in *Engler* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. III, 4 (1896) p. 118.

— — var. **Preussii** *Engler* in Herb. Berol.

Kisantu, 1899 (J. Gillet).

CLAUSENA *Burm.*

Clausena anisata *Hook. f.*; vide supra p. 159.

Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, n. 3531).

SIMARUBACEAE

QUASSIA *L.*

Quassia africana *Baill.*; vide supra p. 161.

Mayombe, 1904; Forêt de Lokandu, n. 1116*a* et Kimuenza, n. 504 (Dewèvre, 1896); Sanda, 1903 (leg. R. F. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3317 et 3643).

Obs. — Nom vernac. dans la région du Mayombe : « Vouda bicadi ».
D'après Alfr. Dewèvre cette plante dont le bois entre dans la confection du poison des flèches porterait à Lokandu le nom de « Monie-iama ».

BURSERACEAE

CANARIUM *L.*

Canarium Schweinfurthii *Engler* in *DC.* Monog. Phan. IV (1883) p. 145 et Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 230.

Zone des Stanley-Falls, 1903.

Obs. — Nous avons reçu communication de cet échantillon par l'intermédiaire du service de l'agriculture de l'État Indépendant du Congo. Cette plante qui porte le nom indigène de « Béli » est employée par les noirs pour la coagulation du latex de *Funtumia elastica*. Ils font bouillir de l'eau dans laquelle ils ont jeté des morceaux d'écorce et précipitent dans cette eau bouillante le latex qui se coagule immédiatement. Il est à remarquer que l'eau bouillante seule donnerait le même résultat.

MELIACEAE

TURRAEANTHUS *Baill.*

Turraeanthus Klainei *Pierre.*

Sanda, 1904 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3753).

POLYGALACEAE

POLYGALA *L.*

Polygala acicularis *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 132; *Gurke* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 234.

Route de Tumba-Mani à Popokabaka, 25 avril 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 29); Environs de Kisantu, 1903(J. Gillet, n. 3523).

Polygala Gomesiana *Welw.*; vide supra p. 162.

Bords du Tanganyka (Ct. Hecq).

CARPOLOBIA *G. Don.*

Carpolobia alba *Dor.*; vide supra p. 162.

Gunchon, juin 1891 (F. Demeuse, n. 470); Environs de Nyangwe (Alfr. Dewèvre, n. 1048 et 1048*b*).

DICHAPETALACEAE

DICHAPETALUM *Thou.*

Dichapetalum Lujaei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VIII (1900) p. 3.

Sanda, avril 1903 (leg. De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3116); Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1635).

Dichapetalum mombuttense *Engler* Bot. Jahrb. XXIII (1896) p. 135.

Wabundu, 6 décembre 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 1143*b*).

Dichapetalum patenti-hirsutum *Ruhl.* in *Engler* Bot. Jahrb. XXXIII (1902) p. 86.

Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, s. n.).

EUPHORBIACEAE

PHYLLANTHUS *L.*

Phyllanthus moeroensis *De Wild.* nov. sp.; pl. LXIV.

Plante dressée, à souche . . . . ., à rameaux glabres, comprimés. Feuilles sessiles et subsessiles, à pétiole atteignant à peine 1 mm. de long, à limbe oblong,

arrondi-cunéiforme à la base, aigu-mucroné au sommet, à bords épaissis, à nervation pennée, plus marquée au-dessous qu'au-dessus, mais cependant visible au-dessus, de 11-25 mm. de long et 2-5,5 mm. de large, grisâtres sur les deux faces à l'état sec; stipules ovales-lancéolées, plus ou moins cordées à la base, de 1,5-3 mm. de long, aiguës. Fleurs femelles à pédicelle glabre de 5 mm. environ de long, accrescent, atteignant sous le fruit 6-7 mm. de long; calice à lobes glabres, de 3,5 mm. environ de long et 1,2 mm. de large, légèrement accrescents. Ovaire glabre, porté par un disque peu apparent, plus court que les sépales, surmonté par 3 styles divergents, divisés au sommet en 2 lobes courts. Fruit subglobuleux, de 5 mm. de large et environ de même hauteur; graines glabres, brunâtres, striées sur le dos.

Moero, septembre 1900 (Ct E. Verdick).

Obs. — Cette espèce rappelle par son port certaines formes du *Phyllanthus maderaspatensis* Muell. Arg., mais elle en diffère très nettement par la diversité. Les échantillons que nous possédons sont exclusivement femelles et ses fleurs sont longuement pédicellées.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXIV.

Fig. 1. — Fragment de la plante fleurie, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fleur femelle à l'aisselle d'une feuille, grossie 7 fois
Fig. 3. — Fruit avant maturité vu par-dessus, grossi 7 fois.

Phyllanthus Verdickii *De Wild.* nov. sp., pl. LXIII.

Plante suffrutescente à rameaux plus ou moins aplatis. Feuilles oblongues ou ovales-oblongues, arrondies cunéiformes à la base, aiguës, mucronulées au sommet, très courtement pétiolées, à pétiole de moins de 1 mm. de haut, d'un vert-brunâtre à l'état sec au-dessus, blanchâtres en dessous, de 10-15 mm. de long (adulte) et de 3-5 mm. de large. Stipules filiformes, atteignant 1,5 mm. de long. Fleurs mâles à l'aisselle des feuilles par 2 ou 3, généralement à la base des rameaux, courtement pédicellées, à pédicelle de 1 mm. environ de long, à 5 sépales obovales de 1,5 mm. de long, étamines au nombre de 3, à filaments soudés, à anthères libres; fleurs femelles solitaires à l'aisselle des feuilles dans la moitié supérieure des rameaux, à pédicelle grêle, atteignant 3 mm. de long, bractéolé à la base, à 5 sépales obovales, arrondis au sommet, de 1,5 mm. environ de long, accrescents, atteignant sous le fruit 2 à 2,5 mm. de long et 1,2 mm. de diamètre, d'un vert pâle, blanc sur les bords, vert sur la carène. Ovaire glabre, à trois styles légèrement renflés au sommet. Fruit de 2 mm. environ de haut et 2,5 mm. de large, graines plus ou moins réniformes de 1 mm. environ de long, à épisperme strié.

Lukafu, février 1900 (Ct Verdick, n. 407).

Obs. — Le nom indigène de cette plante, dont nous ne possédons que des fragments, serait « *Tjinamako* ».

Cette espèce appartient au groupe des *Ph. odontadenius* Muell. Arg., *Antunesii* Pav., *benguellensis* Muell. Arg.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXIII.

Fig. 1 et 2. — Rameaux fleuris, grandeur naturelle.
Fig. 2 et 3. — Fascicules de fleurs mâles à l'aisselle des feuilles de la base des rameaux, vus sous des grossissements différents.
Fig. 5. — Fleur femelle solitaire à l'aisselle d'une feuille, grossie 8 fois.
Fig. 6 — Fruit entouré du calice, grossi 12 fois.
Fig. 7 et 8. — Fruits vus de profil et par le sommet, grossis 12 fois.

Phyllanthus floribundus *Muell. Arg.* in Linnaea XXXII (1863) p. 14; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 957; *Pax* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 236.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3390).

Phyllanthus pentandrus *Schum.* et *Thonn.* in Danske Vidensk. Selsk. IV (1829) p. 193; *Hiern* Cat. Wehw. Afr. Pl. I p. 957; *Pax* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 236.

Entre Kisantu et le Kwango, 1904 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3714).

Phyllanthus reticulatus *Poir.* in *Lam.* Encycl. méth. V (1804) p. 298; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 958; *Pax* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 236.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2544); Entre Kisantu et le Kwango, 1904 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3728).

MAESOBOTRYA *Benth.*

Maesobotrya hirtella *Pax* in *Engler* Bot. Jahrb. XXVIII (1899) p. 21.

Bas-Congo, 1902 (J. Gillet, n. 2300); Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2799 et 2819, L. Gentil, s. n.).

HYMENOCARDIA *Wallr.*

Hymenocardia mollis *Pax* in *Engler* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 528 et in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 237.

Environs de Kasongo, 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 1027).

BRIDELIA *Willd.*

Bridelia micrantha *Muell. Arg.* in *DC.* Prod. regn. veget. XV 2 (1866) p. 498.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3206).

CROTON *L.*

Croton Mubango *Muell. Arg* in Journ. Bot. II (1864) p. 338; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 969.

Kisantu, 1900 (J. Gillet); Kanda-Kanda, avril-mai 1902 (L. Gentil); Kisebua, 12 mars 1902 (L. Gentil); Boaba, 20 juillet 1904 (É. Lescrauwaet, n. 154).

MANNIOPHYTON *Muell. Arg.*

Manniophyton fulvum *Muell. Arg.* in Journ. Bot. II (1864) p. 332; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 972.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2865); Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3540 et 3541).

MALLOTUS *Lour.*

Mallotus oppositifolius (*Geisel.*) *Muell. Arg.* in Linnaea XXXIV (1865) p. 194; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 980; *Pax* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 238.

Croton oppositifolius *Geiseler* Croton monog. (1807) p. 23.

Kisantu, 1904 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, s. n.); Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, n. 2684).

ALCHORNEA *Sw.*

Alchornea cordifolia *Muell. Arg.* in Linnaea XXXIV (1865) p. 170; *Pax* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 238.

Alchornea cordata *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 507; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I. p. 979.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3481).

MACARANGA *Thouars.*

Macaranga Gilletii *De Wild.* nov. sp., pl. LXXIII.

Arbre ou arbrisseau ?, à rameaux tomenteux, à poils étalés, brunâtres, devenant glabres avec l'âge, munis d'épines cylindriques, rigides, atteignant 7 mm. de long. Feuilles pétiolées, à pétiole de 12-45 mm. de long, plus court que le limbe, velu; limbe ovale-elliptique, entier sur les bords, arrondi à la base ou légèrement subcordé,

assez longuement acuminé au sommet, arrondi et apiculé, de 7-11 cm. de long et 3,5-5 cm. de large, glabre sur les faces supérieure et inférieure, sauf sur les nervures, celles-ci au nombre de 7 à 8 environ, opposées ou subopposées, anostomosées en arc avant d'atteindre le bord; nervures secondaires obliques, plus visibles de même que les nervures latérales sur la face inférieure. Stipules lancéolées, de 5 mm. environ de long, rapidement caduques. Fleurs mâles en panicules axillaires, fasciculées, plus ou moins ramifiées, atteignant 8 cm. de long, courtement tomenteuses, à bractées cucullées, largement ovales, émarginées au sommet, courtement tomenteuses, de 2,5 mm. de long et environ aussi larges, renfermant un grand nombre de fleurs mâles. Fleurs femelles et fruits inconnus.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1840).

Obs. — Cette espèce appartient au groupe des *M. monandra* Muell.-Arg., *spinosa* Muell.-Arg., *Zenkeri* Pax. Elle se différencie de ce dernier par la présence d'épines sur les tiges, et des deux autres par ses feuilles à nervures pennées. C'est, d'après la description, du *M. spinosa* que notre plante semble se rapprocher le plus.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXXIII

Fig. 1. — Rameau feuillu, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fragment de feuille, vu par la face inférieure, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Rameau florifère, grandeur naturelle.
Fig. 4 et 5. — Fragments d'inflorescences, plus ou moins grossis.

Macaranga angolensis *Muell. Arg.* in *DC.* Prod. regn. veget. XV 2 (1866) p. 994; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 981.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n.).

Macaranga Zenkeri *Pax* in *Engler* Bot. Jahrb. XXIII (1897) p. 526.

Bas-Congo, 1901 (J. Gillet, n. 1854).

ACALYPHA *L.*

Acalypha haplostyla *Pax* in *Engler* Bot. Jahrb. XIX (1894) p. 98.

— — var. **longifolia** *De Wild.* nov. var.

Feuilles à pétiole de 5 à 10 mm. de long, à stipules linéaires de 7 mm. de long, ciliées comme le pétiole, à limbe de 7,5-8 cm. de long et de 15 à 21 mm. de diamètre. Épis mâles atteignant 7 cm. de long pédicelle compris, celui-ci atteignant 2,5 cm. de long; épi femelle terminal, stigmates violacés, allongés.

Lukafu, novembre 1899 (Ct Verdick, n. 256)

Obs. — Cette plante porte le nom indigène de « Kabuko-Pakana », ses fibres sont employées pour fabriquer des cordes.

Le type de cette espèce que nous avons pu étudier dans l'Herbier du jardin botanique de Berlin. où il est représenté par un échantillon unique, se différencie de notre variété par la forme de ses feuilles, celles-ci mesurent 4 à 5 cm. de long sur 2 à 2,5 cm. de large, les épis mâles mesurent chez le type environ 3.5 cm.; malgré ces différences nous n'avons pas cru devoir faire de la plante de Lukafu un type spécifique, les caractères floraux nous paraissant très concordants.

Acalypha paniculata *Miq.* Fl. Ind. Batav. I 2 (1859) p. 406; *Pax* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 239; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 976.

Entre Tumba et Kimpese, janvier 1903 (J. Gillet, s. n).

PYCNOCOMA *Benth.*

Pycnocoma macrophylla *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 508.

Vallée de la Djuma, 1902 (L. Gentil, s. n. et J. Gillet, n. 2843); Environs des Stanley-Falls, 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 1168).

Obs. — D'après les notes d'Alfr. Dewèvre les Mangelimas considèrent cette plante comme capable d'écarter les esprits, un fragment de tige est fiché en terre pour empêcher le feu de s'éteindre.

DALECHAMPIA *L.*

Dalechampia scandens *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 1054; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 985.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2577).

JATROPHA *L.*

Jatropha curcas *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 1006; *Pax* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 240; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 968.

Banza Mfutu, 20 décembre 1900 (F. Demeuse, n. 39).

MANIHOT *Adans.*

Manihot Glaziovii *Muell. Arg.* in *Mart.* Fl. Bras. XI, 2 (1874) p. 446.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1849).

Obs. — Cultivé.

MICRODESMIS *Planch.*

Microdesmis puberula *Hook. f.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 514 tab. 26; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 967.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil).

SAPIUM *R. Br.*

Sapium Mannianum (*Muell. Arg.*) *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1900) p. 986.

Excoecaria Manniana *Muell. Arg.* in Flora (1864) p. 433.

Kisantu-Makela, octobre 1903 (leg. R. P. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3443).

Sapium oblongifolium (*Muell. Arg.*) Nob.

Excoecaria oblongifolia *Muell. Arg.* in Journ Bot. II (1864) p. 337; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 986.

Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3581); Vallée de la Djuma, 1902 (L. Gentil et J. Gillet, s. n.).

MAPROUNEA *Aubl.*

Maprounea africana *Muell. Arg.* in *DC.* Prod. regn. veget. XV, 2 (1866) p. 1191; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 985.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

EUPHORBIA *L.*

Euphorbia indica *Lam.* Dict. encycl. II (1786) p. 423; *Pax* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 141.

Euphorbia decumbens *Forsk.* Fl. Aegypt.-Arab. (1775) p. CXII; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 940.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2120); Luvituku, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 47); Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3159).

Euphorbia pilulifera *L.* Amoen. 3 (1764) p. 114; *Pax* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 241; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 940.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2642bis).

Euphorbia prostrata *Ait.* Hort. Kew. ed. I 2 (1789) p. 139; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 942.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3240).

Euphorbia splendens *Boj.* ex *Hook.* in Bot. Mag. t. (1829) 2902.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1550)

Obs. — Cultivé.

Euphorbia thymifolia *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 454.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2567).

Euphorbia Verdickii *De Wild.* nov. sp.

Plante herbacée, atteignant 16 cm. de haut, à base . . . , à tige plus ou moins charnue, ramifiée, à rameaux étalés, dressés, plus ou moins charnus, courtement et densément pubescents. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole atteignant 1 mm. de long, à limbe linéaire ou oblong-linéaire, arrondi à la base, de 9-25 mm. de long et 1,5-3 mm. de large, aigu au sommet, glabre sur la face supérieure, à bord révoluté, cilié, muni de quelques poils sur la face inférieure, surtout sur la nervure médiane, non proéminente en dessus, proéminente en dessous. Cyathies disposées à l'extrémité des rameaux principaux ou de leurs ramifications, de 7 mm. environ de diamètre, velues, portées par un pédicelle atteignant 25 mm. de long, à 5 glandes formant des lobes arrondis glabrescents, tuberculeuses sur la face supérieure, ondulées sur les bords. Ovaire tomenteux, courtement stipité, à trois styles bifurqués. Capsule tomenteuse de 5 mm. environ de haut et environ aussi large, à graines d'un gris brunâtre, lisses.

Lukafu, décembre 1899 (Ct. Verdick, n. 309).

Obs. — Cette espèce rappelle, pour le port, l'*Euph. djurensis* Schweinf. dont elle diffère nettement entre autre par la villosité de ses feuilles.

ANACARDIACEAE

SORINDEIA *Thouars.*

Sorindeia Kimuenzae *De Wild.* nov. sp. ; pl. LXXII.

Rameaux cylindriques, très légèrement pubéruleux. Feuilles adultes glabres, atteignant 38 cm. de long, à rachis glabre, renflé et charnu à la base, imparipennées, à folioles au nombre de 7, opposées ou subopposées, parfois distantes dans la paire de 7 mm., distantes entre elles d'un même côté du rachis de 4 cm. environ, coriaces, plus ou moins luisantes sur la face supérieure, mates en dessous, ondulées sur les bords qui sont recourbés, formant un petit ourlet, pétiolule plus ou moins comprimé, de 5-7 mm. environ de long; limbe des folioles latérales, ovale, oblong ou elliptique, inéquilatéral, arrondi ou cunéiforme à la base, obtusément acuminé au sommet, de 5,5-18 cm. de long et 3,5-6 cm. de large ; nervures latérales au nombre de 8-9 de chaque côté de la nervure médiane, plus fortement proéminentes en dessous qu'au-dessus, foliole terminale naissant parfois à 2,5 cm. des latérales, oblongue-elliptique, cunéiforme à la base, à limbe régulier, de texture analogue à celle des autres feuilles, de 12-19 cm. de long et 4,5-7 cm. de large. Inflorescences axillaires et terminales, dépassant les feuilles et formant dans leur ensemble une ample panicule, à ramifications atteignant 11 cm. de long, à rachis courtement pubescent. Drupes obliquement ovoïdes, arrondies à la base, cunéiformes au sommet, celui-ci couronné par le style court, persistant comme un mucron au sommet du fruit qui mesure 17 mm. de long, 12 mm. de large et 7-8 mm. d'épaisseur.

Environs de Kimuenza, 1901 (J. Gillet, n. 1935 et 2185).

Obs. — Si on compare la description de cette espèce avec celle de la précédente, on jugera facilement des ressemblances. Néanmoins et bien que nous n'ayons point vu les fleurs, nous avons été amené à séparer ces deux types par la forme différente des fruits. Ceux-ci sont nettement arrondis au sommet dans le *S. Gilletii*, le style persistant formant un mucron latéral, ils sont nettement acuminés dans le *S. Kimuenzae*, le mucron fourni par le style terminant la pointe du fruit. Les feuilles se différencient par leurs dimensions, mais la nervation est identique. Cette espèce a également certaines ressemblances avec le *S. juglandifolia* Pl. qui aurait été trouvé au Congo par Burton (cf. *Oliver* Fl. trop. Afr. I p. 440).

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXXII

Fig. 1. — Rameau fructifère, grandeur naturelle
Fig. 2. — Fragment de feuille vu par la face inférieure, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fragment d'une infrutescence, grandeur naturelle.

Sorindeia Gilletii *De Wild.* nov. sp. ; pl. LXVI.

Rameaux cylindriques, très légèrement pubéruleux. Feuilles adultes, glabres, atteignant 65 cm. de long, à rachis glabre, renflé et charnu à la base, imparipennées, à folioles au nombre de 7, subopposées, distantes dans la paire de 12 à

20 mm. et de 8-10 cm. entre elles, coriaces, plus ou moins luisantes sur la face supérieure, mates en dessous, ondulées sur les bords qui sont recourbés, formant un petit ourlet, pétiolule plus ou moins comprimé, canaliculé supérieurement, de 10 mm. environ de long; limbe des folioles latérales, oblong ou elliptique, inéquilatéral ou cunéiforme à la base, obtusément et courtement acuminé, de 15-28 cm. de long et 9-10 cm. dé large; nervures latérales au nombre de 10-12 environ, plus fortement proéminentes en dessous qu'au-dessus, foliole terminale naissant parfois à 4 cm. des latérales, oblongue-elliptique, cunéiforme à la base, à limbe régulier, de texture analogue à celle des autres folioles, atteignant 32 cm. de long et 11,5 cm. de large. Inflorescence paniculée, à ramifications assez nombreuses et développées, atteignant 25 cm. de long, à rachis courtement pubescent. Drupes obliquement ovoïdes, arrondies au sommet, couronnées latéralement par le style court, persistant comme un mucron au sommet du fruit qui mesure 15 mm. de long, 11 mm. de large et 8-9 mm. d'épaisseur; graine de 12 mm. environ de long, attachée au sommet de la loge.

Bords de la Lukaya, janvier 1901 (leg. Ch. Gérard, coll. J. Gillet, n. 1925).

Obs. — C'est du *S. Poggei* Engl. (in Bot. Jahrb. XV [1893] p. 107), espèce congolaise (Mukenge, Dr Pogge), que notre plante se rapproche le plus, elle se différencie par le nombre de folioles 7 au lieu de 9, et par leur grandeur. Elle possède également de l'analogie avec le *S. grandifolia* Engl., qui est de San-Thomé.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXVI

Fig. 1. — Fragment de feuille, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fragment d'infrutescence, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fragment de feuille vu par la face inférieure, grandeur naturelle.

TRICHOSCYPHA *Hook.*

Trichoscypha Oddoni *De Wild.* nov. sp.; pl. LX et LXI.

Feuilles imparipennées, de plus de 1 m. de long, à environ 8 paires de folioles opposées ou subopposées, assez minces, à pétiole court, de 10-12 mm. de long, velu-ferrugineux, folioles ovales-oblongues, arrondies ou subcordées à la base, assez brusquement et longuement acuminées au sommet, de 18-24 cm. de long, acumen compris et 6,5-7,5 cm. de large; acumen aigu, atteignant 3 cm. de long; folioles glabres sur la face supérieure, sauf sur les nervures en creux, velues-brunâtres sur la face inférieure, surtout sur les nervures proéminentes, celles-ci au nombre de 15-18 de chaque côté de la nervure médiane, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord de la feuille, nervures secondaires nettement marquées sur la face inférieure. Inflorescence se développant sur le tronc. Inflorescence mâle allongée, grêle, atteignant 21 cm. de long, bractées . . . . , rameaux grêles étalés, velus; fleurs mâles à pédicelle de 4 mm. environ de long, velu, à calice à lobes courts, triangulaires, sobobtus, ciliés; pétales ovales, glabres, de 2 mm. environ de long, étamines dépassant légèrement les pétales, ovaire central avorté, remplacé par un disque découpé

sur les bords. Inflorescence femelle plus trapue, de 13 cm. environ de long, atteignant à la fructification 40 cm. de long; fleurs femelles à pédicelle de 4-5 mm. de long, accrescent et atteignant sous le fruit 10 mm. de long, pétales de 3 mm. environ de long et 2,5 mm. de large, velus éparsement sur le dos, glabres sur la face interne, étamines plus courtes ou à peine aussi longues que les pétales, à anthères avortées; disque proéminent, glabre. Ovaire subglobuleux, densément velu, à stigmates subcirculaires, appliqués sur l'ovaire. Fruit ovoïde tomenteux, de 22 mm. de long sur 20 mm. de large (mûr?).

Région de Sanda, 1904 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3659).

Obs. — Cette espèce paraît s'écarter des autres espèces du même genre par la forme de ses folioles très élargies à la base presque subcordées et très longuement acuminées au sommet et par leur pubescence très accusée. Le *T. congensis* Engl. (n. nudum in Herb. Brux.) rappelle cette espèce par ses folioles légèrement arrondies à la base, mais elles sont beaucoup moins larges et glabres sur la face inférieure. Quant au *T. Buettneri* Engl. dont la description ne nous est pas connue il posséderait, si on en juge d'après les affinités, des folioles cunéiformes à la base comme le *T. ferruginea* Engl. (Cf. *Engler* Bot. Jahrb. XV p. 112).

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LX

Fig. 1. — Une paire de folioles, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Base d'un rachis foliaire, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Inflorescence mâle, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Bouton de fleur mâle, grossi 8 fois.
Fig. 5. — Fleur mâle épanouie, grossie 6 fois.
Fig. 6. — Étamine, grossie 15 fois.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXI

Fig. 1. — Inflorescence femelle, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Bouton de fleur femelle, grossi 8 fois.
Fig. 3. — Fleur femelle épanouie, grossie 6 fois.
Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 6 fois.
Fig. 5. — Coupe longitudinale du fruit, grossi 1,5 fois.
Fig. 6. — Fragment d'infrutescence, grandeur naturelle.

IODES *Bl.*

Iodes africana *Welw.* ex *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 358; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 143.

Wangata, janvier 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 651).

SAPINDACEAE

CHYTRANTHUS

Chytranthus Gerardi *De Wild.* nov. sp.

Arbuste à feuilles à rachis atteignant 50 cm. de long, courtement velu, épaissi à la base, à 5-7 paires de folioles opposées ou subopposées, parfois distantes l'une de

l'autre dans une paire de 5 à 6 mm., l'inférieure souvent solitaire, de 11 à 22 cm. de long et de 3 à 5 cm. de large, glabres sur la face supérieure même sur la nervure médiane en creux, velues éparsement sur la face inférieure, à poils abondants surtout sur les nervures, cunéiformes à la base, acuminées plus ou moins brusquement au sommet, à acumen obtus atteignant 2,5 cm. de long et 2,5 mm. de large dans sa partie médiane, à petit mucron plus ou moins recourbé. Pétiolule courtement velu, épais, atteignant 10 mm. de long, nervures latérales au nombre de 20 environ, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, nervation secondaire réticulée; nervures toutes nettement proéminentes sur la face inférieure. Inflorescences naissant sur le tronc, à rameaux atteignant 20 cm. de long, pubescents-brunâtres, fleurs sessiles réunies en fascicules plus ou moins denses, entourés de bractéoles caduques, calice de 5 mm. environ de long fendu jusque vers le milieu en cinq lobes densément velus, brunâtres, corolle à pétales de 4 à 5 mm. environ de long, onguiculés à la base, à limbe de 2 mm. environ de large muni au sommet de l'onglet d'une squame dressée velue, étamines à filet velu, à anthère velue sur la face interne. Ovaire densément velu, triloculaire, fruit trilobé, à lobes plus ou moins arrondis, dépassant assez fortement la base du style qui persiste sur le fruit; celui-ci (mûr?) mesure 2 cm. de long et 21 mm. environ de large.

Région de Kimuenza, mars 1902 (leg. Charles Gérard, coll. J. Gillet, n. 2045).

Obs. — Cette espèce se rapproche beaucoup du *C. stenophyllus* Gilg décrit, sur les matériaux récoltés au Congo par M. Camp. La plante nouvelle possède des feuilles plus glabres que celles de M. Camp et la structure des feuilles diffère assez notablement de même que le rapport entre la longueur et la largeur des folioles. Le nombre de celles-ci est également différent. Dans le type, M. Gilg signale 4 à 5 paires de folioles; dans la plante que nous considérons comme nouvelle il y a de 5 à 7 paires de folioles et, chose remarquable, la foliole inférieure est souvent solitaire.

Chytranthus Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Petit arbre à rameaux densément velus à l'état jeune. Feuilles à rachis densément velu, brunâtre, de plus de 50 cm. de long, paripenné à au moins 3 paires de folioles atteignant 40 cm. de long et 14 cm. de large, glabres sur la face supérieure, sauf sur la nervure médiane en creux, mates, velues sur la face inférieure, en particulier sur la nervure médiane où les poils sont étalés, brunâtres, obovales; largement cunéiformes à la base, portées par un pédicelle épaissi, canaliculé, velu, atteignant 1,4 cm. environ de long, brusquement acuminées au sommet, à acumen de 1,5 à 3 cm. de long, arrondi, apiculé au sommet. Nervures latérales principales de 17 à 23, parallèles, nettement anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, nervature secondaire réticulée; nervures légèrement en creux sur la face supérieure, toutes nettement proéminentes sur la face inférieure; inflorescences naissant sur le tronc, rameuses, à rameaux densément velus, brunâtres, atteignant 10 cm. de long. Fleurs sessiles réunies en cymes plus ou moins nombreuses entourées de bractéoles caduques, calice de 5 mm. environ de long, fendu jusque vers le milieu en cinq

lobes assez réguliers, densément velus, brunâtres extérieurement, velus-grisâtres sur la face interne, corolle à 4 pétales de 4 mm. environ de long, onguiculés à la base, à limbe de 1,5 mm. environ de large, muni au sommet de l'onglet d'une squame dressée, glabre comme le reste des pétales. Étamines à filets grêles, au nombre de 7 environ, à anthères velues sur la face interne. Ovaire densément velu, à style légèrement capité.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Cette espèce se range dans le voisinage du *C. stenophyllus* Gilg dont elle diffère par la forme des folioles. Celles-ci sont en effet beaucoup plus élargies que celles du type. Nous n'avons pu déterminer la longueur exacte d'une feuille ni le nombre de folioles qu'elle possède car les fragments de feuilles que nous possédons en herbier n'appartiennent pas à une même feuille, néanmoins les folioles terminales, qui ont les mensurations extrêmes que nous avons données, possèdent des proportions toutes différentes de celles du *C. stenophyllus* récolté au Congo par Camp.

Chytranthus stenophyllus *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XXIV (1897) 297.

Environs de Kimuenza, janvier 1901 (J. Gillet, n. 1906); Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2070).

AMPELIDACEAE

AMPELOCISSUS *Planch.*

Ampelocissus calophylla *Gilg* in Herb. Berol.

Nala, 1904 (Van Rysselberghe); Lokandu, 25 novembre 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 1124); Luozi (Cataractes), 18 janvier 1899 (Éd. Luja, n. 150).

CISSUS *L.*

Cissus Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo II (1901) p. 12.

Région de Sanda, janvier 1904 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3624).

Cissus farinosa (*Welw.*) *Planch.* Monog. Ampel. (1883) p. 488; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 159; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 259.

Vitis farinosa *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 394.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2873 et L. Gentil, s. n.); Environs de Loubounda, octobre 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 1033).

Cissus suberosa (*Welw.*) *Planch.* Monog. Ampel. (1883) p. 481; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 158.

Vitis suberosa *Welw.* ex *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 392.

Kisantu, 1899 (J. Gillet, s. n.); Coquilhatville, janvier 1896 (Alfr. Dewèvre, n. 620*a*).

Cissus aralioides (*Welw.*) *Planch.* Monog. Ampel. (1883) p. 513; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 160; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 259.

Vitis aralioides *Welw.* ex *Baker* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I (1868) p. 411.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 486).

Cissus ibuensis *Hook. f.* Niger Fl. (1849) p. 265; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 259.

Environs de Boma, 1895 (Alfr. Dewèvre, n. 103).

Cissus Oliveriana (*Engl.*) *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C (1895) p. 258.

Tumba, 18 décembre 1898 (Éd. Luja, n. 120).

Cissus prostrata *De Wild.* et *Th. Dur.*; vide supra p. 52.

Environs de Lemfu, octobre 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3482); Région de Sanda, novembre 1903 (leg. R. F. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3578).

Cissus rubiginosa (*Welw.*) *Planch.* Monog. Ampel. (1883) p. 485; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw Ost-Afr. C p. 258.

Cissus Livingstoniana *Welw.* Journ. Linn. Soc. VIII (1864) p. 76; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 158.

Luvituku, janvier 1890 (F. Demeuse, n. 46); Mont Kiobo, 1904.

LEEA *L.*

Leea guineensis *G. Don* Gen. Syst. I (1831) p. 712; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 164; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 261.

Luvituku, 30 décembre 1890 (F. Demeuse, n. 10); Banza-Mputu, décembre 1890 (F. Demeuse, s. n.).

TILIACEAE

GLYPHAEA *Hook. f.*

Glyphaea grewioides *Hook. f.*; vide supra p. 163.

Mont Bangu, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 51).

HONCKENYA *Willd.*

Honckenya ficifolia *Willd.* in *Usteri* Del. II (1793) p. 200 t. 4; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 262.

Konza, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 28); Kisantu-Makela, octobre 1903 (leg. R. P. Van Houtte, coll. J. Gillet, s. n.).

TRIUMFETTA *L.*

Triumfetta semitriloba *Jacq.* Pl. Carib. (1760) p. 22; *Mast.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 256; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 97; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 264.

Mayombe, 1904 (Kesteleyn).

MALVACEAE

SIDA *L.*

Sida acuta *Burm.*; vide supra p. 165.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3269).

Sida spinosa *L.*; vide supra p. 165.

Boma, septembre 1898 (A.-F.-W. Schimper).

Sida cordifolia *L.*; vide supra p. 165.

Boma, 1808 (A.-F.-W. Schimper).

URENA *L.*

Urena lobata *L.* var. **reticulata** (*Car.*) *Gürke*; vide supra p. 165.

Route de Tumba-Mani et Popokabaka, 15 mars 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 4).

HIBISCUS *L.*

Hibiscus Abelmoschus *L.*; vide supra p. 53 et 166.

Route de Tumba-Mani à Popokabaka, 12 avril 1902 (Mission Cabra-Michel n. 10).

Hibiscus cannabinus *L.*; vide supra p. 166.

Boma, septembre 1898 (A.-F.-W. Schimper); Environs de Lemfu, 1900 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1197).

Hibiscus panduraeformis *Burm.* Fl. Ind. (1768) p. 151 tab. 47 fig. 2; *Mast.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 203; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 72; *Gürke* in *Engler* Pflanzənw. Ost-Afr. C p. 367.

Lukafu (Ct Verdick).

Hibiscus surattensis *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 696; *Mast.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 201; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 71; *Gürke* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 267.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1083); de Tumba-Mani à Popokabaka, 17 mars 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 12).

STERCULIACEAE

MELOCHIA *L.*

Melochia corchorifolia *L.*; vide supra p. 167.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3398); Sicia, octobre 1890 (F. Demeuse, n. 90).

HUA *Pierre* n. gen.

Sepala 4-5 valvata, oblonga utrinque attenuata, intus costata, marginem versus glandulis uniseriatis utrinque ornata, caesio purpurea. Petala 4-5 induplicatovalvata, pedata, sepalis alterna iisdem longiora, in alabastro inflexa dein reflexa, ad basim intus leviter cucullata et appendiculata, hispida extus glabra, atropurpurea, decidua. Stamina 8-10 basi germinis inserta vel subperigynia, uniseriata, libera, æqualia fertilia, petalis multum breviora; filamentis complanatis; antheris basifixis 4-gonis, 4-valvis. Staminodia O. Discus O. Germen 1-loculare, receptaculo leviter concavo insidens. Stylus subulatus apice obliquo stigmatosus. Ovulum excentricum,

sessile, anatropum. Fructus indehiscens globusus, pericarpio tenuiter pergamaceo ad summum apicem pervio (*styli post casum*). Integumentum membranaceum. Embryo quam albumen copiosum brevior, tigella recta infera cotyldonibus ovatis complanatis subduplo breviore. Arbor 0 met., ramulis angulatis glabris, foliis alternis modice petiolatis, ellipticis vel obovatis, basi acutis, apice obtuso, anguste caudatis, utrinque glabris, nervis secundariis sat procula margine arcuato confluentibus ; tertiariis laxe transversis subparallelis uti infimi dense clathrati utrinque elevatis. Stipulæ . . . Flores hermaphroditi ad nodos 2-4 axillares perbreves, bracteis adpressis ornatos, sapius solitarii, inserti ; pedicellis filiformis petiolo longioribus.

H. Gabonii *Pierre* sp. nov., pl. LXV.

Environs de Libreville (P. Klaine n. 2859bis) (Congo Français) ; Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3551).

NOTA I. — Les caractères de cette plante, dont l'écorce et l'albumen tiennent lieu d'ail dans la cuisine des Pahouins, ne correspondent pas bien avec ceux des *Hermanniées* et des *Buettneriées* parmi les *Sterculiacées*. Entre ces deux divisions, il y a place pour celle des *Huaées* que je comprends ainsi :

Huaeae — Flores hermaphroditi. Petala stipitata, cucullata et appendiculata. Stamina libera, uniseriata. Staminodia O. Fructus indehiscens. (Pierre in litt.).

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXV

Fig 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2 — Fragment de feuille vu par la face inférieure, grossi 2 fois.
Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 5 fois.
Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 10 fois.
Fig. 5. — Pétale vu de face, grossi 10 fois.
Fig. 6. — Pétale coupé longitudinalement, grossi 10 fois.
Fig. 7. — Pétale vu de dos, grossi 10 fois.
Fig. 8. — Gynécée et androcée. grossis 20 fois.
Fig. 9, 10 et 11. — Étamines, grossies 40 fois.
Fig. 12. — Ovaire entier, grossi 20 fois,
Fig. 13. — Coupe longitudinale de l'ovaire, grossie 20 fois.
Fig 14. — Bouton floral, grossi 5 fois.
Fig. 15. — Diagramme floral

OBS. — Dans le diagramme fig. 15, il s'est glissé une erreur, les étamines sont chacune opposées alternativement aux sépales et aux pétales.

STERCULIACEAE

COLA *Schott.*

Cola acuminata *Schott* et *Endl.* ; vide supra p. 167.

Sadi (Kwilu), 29 juillet 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 30.).

DILLENIACEAE

TETRACERA *L.*

Tetracera Gilletii *De Wild.* nov. spec.

Plante à rameaux jeunes velus-brunâtres, à poils étalés, à rameaux adultes à poils courts. Feuilles papyracées, pédicellées, pédicelle de 3-4 mm. de long, velu, cilié; limbe obovale ou oblong, aigu au sommet, cunéiforme à la base, denté sur les bords dans sa moitié supérieure, velu sur les deux faces, plus fortement en dessous qu'au-dessus, plus pâle sur cette dernière face, de 4,5-8 cm. de long et de 2,2 à 3,3 cm. de large, à environ 10 nervures de chaque côté de la nervure médiane, nervures se terminant dans la dent foliaire, anastomosées irrégulièrement en arc avant d'atteindre le bord. Fleurs peu nombreuses terminant des rameaux courts, latéraux, sépales extérieurs courtement velus sur la face extérieure, séricés sur la face interne, de 10-12 mm. de long et 9 mm. de large; sépales internes environ aussi longs et aussi larges, glabres extérieurement, séricés intérieurement; pétales . . . . , ovoïdes glabres, fruits glabres, luisants, ovoïdes, de 13 mm. de long, bec de 1 à 3 mm. de long compris.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 807).

Obs. — Nous avons cru pouvoir rapporter antérieurement cette plante comme une variété glabre du *T. Boiviniana*, mais la revue monographique du genre *Tetracera* publiée par M. Gilg (in *Engl.* Bot. Jahrb. XXXIII, p. 194 et suiv.) nous a permis de mieux juger des caractères de cette dernière espèce que nous ne connaissions, lors de notre premier examen, que par sa description et la figure partielle publiée par Baillon dans son Adansonia (VII tab. VII).

Les caractéristiques de notre plante résident dans la pubescence externe et interne des sépales externes, dans celle de l'intérieur des sépales internes et dans la villosité persistante des feuilles. Quant aux fruits, ils se distinguent de ceux du *T. Boiviniana* par leur glabréité.

Tenant compte des caractères que nous venons d'exposer le *T. Gilletii* ne peut se ranger dans les groupes délimités par M. Gilg; en effet ceux-ci au nombre de 3 se caractérisent :

A. Sépales séricés extérieurement, glabres ou glabrescents intérieurement.
B. Sépales glabres extérieurement, séricés intérieurement.
C. Sépales glabres ou subglabres sur les deux faces, non séricés.

Le *T. Gilletii* se trouve donc intermédiaire entre *A* et *B* puisque les sépales extérieurs sont velus, les intérieurs glabres et que tous sont séricés intérieurement.

Tetracera Demeusei *De Wild.* nov. spec.

Tetracera alnifolia var. Demeusei *De Wild.* et *Th. Dur.* Mat. Fl. Congo X (1900) in Bull. Soc. roy. de Bot. de Belg. XXXIX (1900) p. 53.

Plante grimpante, à rameaux subcylindriques, velus à l'état jeune, devenant glabres. Feuilles pétiolées, à pétiole ailé, de 10-15 mm. de long, à limbe oblong ou obovale, cunéiforme à la base, courtement acuminé au sommet, de 6-13 cm. de long et 4-6 cm. de large, subcoriaces et glabres à l'état adulte, sauf sur les

nervures, (même sur la nervure médiane de la face supérieure), qui sont éparsement velues, à poils apprimés; nervures latérales au nombre de 10-12, formant des angles aigus, parallèles, anastomosées en arc près du bord de la feuille; nervules transverses nombreuses, peu marquées. Fleurs petites formant une panicule ramifiée, dense, atteignant plus de 20 cm. de long et environ aussi large, à rachis et pédicelles densément strigilleux. Sépales ovales glabrescents sur la face interne, éparsement et courtement velus sur la face externe, arrondis au sommet, subcoriaces, de 6 mm. environ de long et 4 mm. de large; pétales caducs . . . . ; étamines indéfinies; ovaires velus. Fruits plus ou moins brillants, velus, terminés par un bec de 2,5 mm. environ de long, atteignent bec compris environ 11 mm. de long et 5,5 mm. de diamètre.

Bangala, mai 1892 (F. Demeuse, n. 330).

Obs. — Comme le fait très nettement remarquer M. Gilg (in *Engler* Bot. Jahrb. XXXIII p. 200), la plante que nous avons décrite antérieurement sous le nom de *T. alnifolia* var. *Demeusei* ne peut être rapportée au *T. alnifolia* Willd. tel qu'il doit être compris. Nous la considérons donc comme un type nouveau qui vient se classer dans le voisinage du *T. podotricha* Gilg, formant un intermédiaire entre ce type et le *T. Dinklagei*. Nous donnons à propos du *T. podotricha* une clef analytique telle qu'elle nous paraît devoir être constituée.

Tetracera podotricha *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XXXIII (1902) p. 200.

Kisantu, 1899 (s. n.) et 1900 n. 1122 (J. Gillet); Kimuenza, mai 1902 (n. 2118).

— — var. **glabrescens** *De Wild.* nov. var.

Feuilles glabres sur les deux faces à l'état adulte et privées de poils étalés le long du bord du pétiole ailé et sur les nervures.

Lukolela, juin 1891 (F. Demeuse, n. 456); Eala, 1903 (Marc. Laurent, n. 79 et 209).

Obs. — Tout ce que nous avons signalé antérieurement sous le nom de *T. alnifolia* Willd., doit être rapporté à cette espèce que M. E. Gilg en a séparé avec raison. Nous avons été amené à séparer un certain nombre d'échantillons congolais à titre de variété par suite de la glabréité de leurs feuilles. La clef analytique proposée par M. Gilg (loc. cit. devra donc être légèrement modifiée par suite de la création de la variété et de l'espèce *T. Demeusei* nous proposerions :

C. Sépales glabres ou glabrescents, non séricés . . . .
- *a* Ovaire et fruits glabres. . . . .
  - α Fleurs grandes . . . . *T. alnifolia* Willd.
  - β Fleurs petites. . . . .
    - 1 Feuilles adultes à nervures de la face inférieure et à pétiole garnis de poils allongés . . . . *T. podotricha* Gilg.
    - 2 Feuilles adultes et pétioles glabres . . . *T. podotricha* var. *glabrescens* Nob.
- *b* Ovaire velu, fruit velu . . . .
  - α Fruit éparsement velu, fleurs petites, sépales de 6 mm. de long. . . . . *T. Demeusei* De Wild.
  - β Fruits densément strigilleux; fleurs grandes, sépales de 10 mm. de long . . . . *T. Dinklagei* Gilg.

Tetracera Masuiana *De Wild.* et *Th Dur.* Illustr. Fl. Congo I (1899) p. 61 pl. XXXI.

Kisantu-Makela, octobre 1903 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3453).

Tetracera rosiflora *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb XXXIII (1902) p. 199.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 667).

Obs. — Nous avions cru pouvoir rapporter cette plante au *T. obtusata* Pl. qui en diffère assez sensiblement et est rapporté par M. Gilg comme synonyme du *T. potatoria* Afz.

OCHNACEAE

OURATEA *Aubl.*

Ouratea coriacea *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquieae Dewevreanae (1900) p. 36.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2683); Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2837 et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Les échantillons envoyés par J. Gillet, diffèrent légèrement de ceux d'après lesquels nous avons créé le nom pour les feuilles un peu moins coriaces; les autres caractères, entre autres l'articulation des pédicellles concordent très nettement.

Ouratea Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliquieae Dewevreanae (1900) p. 37.

Congo (F. Demeuse, n. 33, 14 décembre 1890).

Ouratea bracteata *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XXXIII (1902) p. 264.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2722 et L. Gentil, s. n.).

Obs. — Ces échantillons, en assez mauvais état, diffèrent un peu des échantillons de Staudt (n. 161), que nous avons eus sous les yeux, par des feuilles atteignant 30 cm. de long et par des bractées moins développées, mais nous n'avons pu examiner que de toutes jeunes inflorescences.

Ouratea pseudospicata *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XXXIII (1902) p. 263.

Bas-Congo, 1903 (J. Gillet. s. n.).

Ouratea Arnoldiana *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo III (1899) p. 22.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3399); Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2827); et L. Gentil, s. n.).

Ouratea elongata *(Oliver) Engler* Bot. Jahrb. XVII (1893) p. 80.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXVII

Fig. 1. — Rameau avec fleurs dont les pétales sont tombés, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fleur avec ovaire fécondé, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fragment de rameau fructifère, grandeur naturelle.
Fig. 4. — Fruit grossi 2 fois.

Ouratea laevis *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo III (1899) p. 26.

Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3554); Sanda, avril 1903 (leg. De Brauwer, coll. J. Gillet, n. 3024).

Ouratea subumbellata *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XXXIII (1902) p. 254.

Environs de Léopoldville, août 1902 (coll. J. Gillet, s. n.); Sanda, avril 1903 (leg. R. P. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3014); Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3555); Environs de Lemfu, octobre 1903 (J. Gillet, s. n.) Lubue (Kasai), 15 janvier 1902 (Louis Gentil, n. 34); Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3064); Vallée de la Djuma, 1902 (Louis Gentil).

OCHNA *L.*

Ochna Buettneri *Engler* et *Gilg* in Bot. Jahrb. XXXIII (1903) p. 242.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.); Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Ochna Gilletiana *Gilg* in *Engler* Bot. Jahrb. XXXIII (1903) p. 239.

Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet n. 3556).

Ochna Hoffmanni-Ottonis *Engler* Bot. Jahrb. XVII (1893) p. 78.

Région de la Lumene, juillet 1903 (leg. R. P. Hendrickx, J. Gillet, n. 3236).

BIXACEAE

BIXA *L.*

Bixa orellana *L.*; vide supra p. 63.

Kasai, 1904 (É. Lescrauwaet, n. 124); Environs de Sanda, 1903 (J. Gillet, n. 3337 et 3655).

PAROPSIA *Noronha.*

Paropsia reticulata *Engl.*; vide supra p. 64 et 169.

Bas Congo, 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3598).

PHYLLOCLINIUM *Baill.*

Phylloclinium paradoxum *Baill.* in Bull. Soc. Linn. Paris II (1890) p. 870.

Environs de Léopoldville, 1902. (J. Gillet, s. n.).

PASSIFLORACEAE

OPHIOCAULON *Hook. f.*

Ophiocaulon Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo IV (1899) p. 8.

Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3557.)

MODECCA *Lam.*

Modecca lobata *Jacq.* Fragm. bot. (1809) t. 131.

Kisantu, 1899 (J. Gillet, n° 187).

BEGONIACEAE

BEGONIA *L.*

Begonia Gentilii *De Wild.* nov. spec.

Plante herbacée, à rhizome rampant assez épais, muni de stipules. Feuilles longuement pétiolées, à pétiole assez épais, atteignant 15 cm. de long, velu au moins vers la base, à poils allongés, mous, subétalés; limbe obliquement ovale-aigu, obscurément denté, pelté, à pétiole vers le milieu du limbe dans le sens de la largeur, vers le quart extérieur dans le sens de la longueur, à 9-10 nervures rayonnant du sommet du pétiole, limbe atteignant 10 cm. de long et 8 cm. de large, à bords légèrement recourbés, ciliés, glabre sur la face supérieure comme sur la face inférieure. Stipules triangulaires-aiguës, ciliées. Inflorescences naissant sur le rhizome à l'aisselle d'une feuille, à pédoncule commun, de 2,5 cm. de long, velu comme le pétiole et terminé par des bractées ovales-aiguës ciliées, à l'aisselle desquelles naissent les fleurs. Fleurs femelles à pédicelle court ou nul, sépales au

nombre de deux, orbiculaires, subégaux, atteignant 13-15 mm. de diamètre sur 10-13 mm. de hauteur, un des sépales jaune, l'autre rougeâtre au moins sur le dos et strié de rougeâtre sur la face interne. Styles au nombre de 4, bifurqués au sommet, stigmates en bandes spiralées. Ovaire subglobuleux, quadrangulaire, à 4 loges à placentas partant de l'axe central et ramifiés-pennés. Fleurs mâles pédicellées, à pédicelle atteignant 2,5 cm. de long, à deux sépales subégaux, orbiculaires, de 12-14 mm. de large et 14 mm. environ de haut, l'un d'eux d'un jaune brillant, l'autre rougeâtre, plus ou moins foncé. Étamines nombreuses, à anthères allongées en forme de massue, s'ouvrant par des fentes longitudinales.

Route de Lualabourg, Kanda-Kanda (L. Gentil, s. n.).

Obs. — Cette espèce que nous avons vue fleurir au Jardin colonial de Laeken, appartient, comme on peut s'en rendre compte par la description, à la section *Scutobegonia* Warb., c'est-à-dire qu'elle est voisine des *B. scutulum* Hook. et *anisosepala* Hook. f. et de plusieurs espèces affines décrites par M. le professeur O. Warburg dans les Bot. Jahrbücher du professeur Engler (XXII p. 40 et suiv.). Aucune des espèces décrites ne nous a paru présenter l'ensemble des caractères de notre plante qui, vivante, se fait remarquer par le double coloris caractéristique de ses fleurs, particulièrement des fleurs mâles, dont un sépale est rouge, l'autre d'un jaune voyant.

LAURACEAE

RHIPSALIS *Gaertn.*

Rhipsalis Cassytha *Gaertn.* Fruct. I (1788) p. 137 tab. 28 fig. 1; *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 581.

Hariota parasitica *O. Kuntze* Rev. gen. I (1891) p. 262; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 487.

Pont de l'Inkissi à Kiluango, 6 novembre 1903 (J. Gillet, s. n.); Nala, 25 mai 1903 (Van Rysselberghe).

MYRTACEAE

PETERSIA *Welw.*

Petersia africana *Welw.* ex *Benth.* et *Hook. f.* Gen. pl. I (1865) p. 721; *Hiern* Cat. Welw. Afr. pl. I p. 362; *Laws.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 439.

Madibi, 17 juin 1903 (Éd. Lescrauwaet, n. 101).

NAPOLEONA *Pal. Beauv.*

Napoleona imperialis *Pal. Beauv.* Fl. Owar. II (1810) p. 30 tab. 78; *Laws.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II p. 439.

Napoleonaea imperialis *Pal. Beauv.* ex Mém. Soc. sc. mat. Moscou I (1806) p. 92; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 362.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, s. n.)

SYZYGIUM *Gaertn.*

Syzygium owariense *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 359.

Kisantu-Makela, octobre 1903 (R. P. Van Houtte, coll. J. Gillet, n 3364 et 3457); Kisantu, 1903 (J. Gillet, s. n.).

COMBRETACEAE

COMBRETUM *L.*

Combretum camporum *Engler* Bot. Jahrb. VIII (1887) p. 62; *Engler* et *Diels* Combret. Afr. I p. 30 t. VIII fig. C.

Bas Congo, 1898 (Schimper); Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3261).

Combretum cinereo-petalum *Engler* et *Diels* Combret. Afr. I (1899) p. 84 t. XXIII fig. E.

Boaba, 28 juillet 1903 (É. Lescrauwaet, n. 105).

Combretum cordifolium *Engler* in Herb. Berol.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2728, 2737 et L. Gentil. s. n.).

Combretum Gentilii *De Wild.* Études Fl. Bas et Moyen Congo (2903) p. 65.

Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3315); Région de |Lumene, 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

Combretum Hensii *Engler* et *Diels* Combret. Afr. I (1899) p. 85 tab. XXV fig. A.

Madibi, 9 juin 1904 (É. Lescrauwaet, n. 81); Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. Gillet, n. 3312).

Combretum pyriforme *De Wild.* nov. spec.; pl. LXXI.

Rameaux pubescents et glanduleux, glandes étalées. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole de 3-5 mm. de long, à limbe atteignant 11 cm. de long et 3,6 cm.

de large, glabre sur les deux faces, sauf sur les nervures, cordé à la base, obtusément acuminé-apiculé, nervures latérales au nombre de 5 à 7 de chaque côté de la nervure médiane, plus proéminentes en dessous qu'au-dessus. Bractées florales caduques, cunéiformes à la base et au sommet. Fleurs sessiles; réceptacle inférieur plus court que le supérieur, velu comme ce dernier; réceptacle supérieur de 8-9 mm. de long, cylindrique-conique, dents calicinales largement triangulaires acuminées; pétales ovales-allongés de 3,5 mm. environ de long, velus sur les deux faces. Fruit à 5 ailes atteignant 2,8 cm. de large et 3,7 cm. de long, pédicelle compris, pyriforme, arrondi au sommet, où il porte un apicule tracée de la fleur, rétréci vers la base, puis brusquement rétréci en un pédicelle à côtes plus ou moins marquées et atteignant 6 mm. de long.

Kisantu, 1900 (J. Gillet. s. n.).

Obs. — Cette espèce appartenant au groupe « Campylogyne » se classe près des *C. Hensii* Engl. et Diels et *Poggei* Engl. et Diels. Son caractère différentiel se trouve dans la forme du fruit suborbiculaire chez le *C. Poggei* (cf. *Engler* et *Diels* Combret. Afr. I pl. XXV B, d.) et acuminé au sommet, au lieu d'être émarginé comme chez notre espèce.

Le *C. Poggei* que nous avons signalé antérieurement au Congo et dont nous ne possédons pas de fruits, se rapporte peut-être à cette espèce, il devient donc impossible de distinguer *C. Hensii*, *Poggei* et *pyriforme* sans les fruits, ceux du *C. Hensii* sont, comme nous le signalons dans les Études sur la Flore du Congo, nettement orbiculaires et le contour se montre émarginé au sommet et à la base, différant ainsi du fruit figuré par MM. Engler et Diels (loc. cit.) qui est largement cunéiforme au sommet comme à la base.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXXI

Fig. 1. — Rameau feuillu et fructifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Partie de feuille vue par la face inférieure, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Fruit en coupe transversale, grandeur naturelle.

Combretum racemosum *Pal. Beauv.*; vide supra p. 197.

Madibi, 10 juillet 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 135); Région de Lumene, juillet 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

QUISQUALIS *L.*

Quisqualis indica *L.*; vide supra p. 66.

Liane de la Mangrove, delta du Congo, septembre 1898 (Schimper).

CONOCARPUS *Gaertn.*

Conocarpus erectus *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 147.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3163).

MELASTOMACEAE

DISSOTIS *Benth.*

Dissotis Brazzaei *Cogn.*; vide supra p. 171.

Kisantu-Makela, octobre 1903 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3459); Luvituku, janvier 1900 (F. Demeuse, n. 66).

Dissotis Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante glabre, à rameaux dressés, de 30-50 cm. de long, tétragones à l'état jeune. Feuilles sessiles, dressées, oblongues-lancéolées, subaiguës, subarrondies à la base, embrassant la tige, glabres ou munies de quelques poils épars sur les faces et les bords entiers, de 4-5 cm. de long et 8-16 mm. de large, les supérieures souvent plus réduites. Inflorescence terminale à 2-5 fleurs entourées de bractées scarieuses, caduques. Fleurs courtement pédicellées, à pédicelle nu atteignant au maximum 1,5 mm. de long. Calice à tube glabre, de 5 mm. environ de long, à lobes de 6 mm. environ de long et 1,5 mm. de large, glabres, munis sur les bords de quelques soies courtes, rapidement caducs et alternant avec des soies raides de 2,5 mm. de long; pétales d'une dizaine de millimètres de long (en mauvais état). Étamines à anthères de 8 mm. environ de long. Ovaire surmonté d'une collerette de 1 mm. environ de haut, formée par 5 lobules plus ou moins soudés munis de quelques soies longues et dressées; sur les côtes de la partie supérieure de l'ovaire se trouvent également 1 ou 2 soies dressées.

Bas-Congo, 1900 (J. Gillet, n. 1816) et Kinanga, 1900 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 1873).

OBS. — Cette espèce est voisine du *D. Welwitschii* Cogn.; comme elle, elle est totalement glabre ou ne possède que quelques poils épars, le réceptacle est sans exception glabre. Le *D. Gilletii* se distingue par ses réceptacles plus petits ainsi que par ses feuilles moins développées que dans le type *D. Welwitschii* de l'Angola. Un excellent caractère réside dans la coronule qui surmonte l'ovaire et qui est nulle ou très réduite et glabre chez le *D. Welwitschii*, tandis qu'elle est nettement proéminente et munie de soies dressées chez le *D. Gilletii*.

Dissotis Thollonii *Cogn.*; vide supra p. 171.

Plateau de Kimbele, 26 septembre 1902 (Cabra-Michel, n. 73).

Dissotis incana (*E. Meyer*) *Triana* in Trans. Linn. Soc. XXVIII (1871) p. 58 tab. IV fig. 44*d*); *Gilg* Melast. Afr. p. 17; *Gilg* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 295.

Osbeckia incana *E. Meyer* ex *Hochst.* in *Walp.* Repert. V (1858) p. 708.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2820).

Dissotis phaeotricha (*Hochst.*) *Triana* in Trans. Linn. Soc. XXVIII (1871) p. 58; *Gilg* Melast. Afr. p. 14 et in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 295.

Osbeckia phaeotricha *Hochst.* in *Walp.* Repert. V (1858) p. 708.

Entre Kisantu et le Kwango, 1904 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3731).

Dissotis decumbens (*P. Beauv.*) *Triana* in Trans. Linn. Soc. XXVIII (1871) p. 58); *Gilg* Melast. Afr. p. 15.

Melastoma decumbens *P. Beauv.* Fl. Oware I (1804) p. 69 tab. 41.

Dissotis laevis *Hook. f.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. II (1871) p. 451; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 366.

Ravin du Diable, novembre 1891 (F. Demeuse, n. 36).

Dissotis lanceolata *Cogn.* in *DC.* Monog. Phan. VII (1891) p. 366; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 366.

Route de Tumba-Mani à l'opocabaca, 25 avril 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 27); Sanda, 1903 (leg. Oddon, J. Gillet, s. n.).

TRISTEMMA *Juss.*

Tristemma Demeusei *De Wild.* nov. sp.

Plante à tiges ligneuses, velues, brunâtres, à entre-nœuds de 3-6 cm. de long. Feuilles pétiolées, à pétiole grêle de 15 mm. environ de long, densément velu, à poils dressés, à limbe cunéiforme à la base, cunéiforme aigu au sommet, velu sur les deux faces, à poils apprimés, plus pâle en dessous qu'au-dessus, à 5 nervures principales, les trois nervures basilaires dont les deux latérales suivant assez près le bord se perdent près du sommet; de chaque côté de la nervure médiane se trouvent opposées, à 5-10 mm. de la base du limbe deux nervures latérales se terminant dans la pointe de la feuille. Limbe de 5,5-8 cm. de long et 2-3 cm. de large. Fleurs terminant la tige principale ou les rameaux, solitaires, entourées de feuilles réduites et de bractées environ aussi longues que le réceptacle, éparsement velues sur le dos, glabres sur la face interne. Réceptacle de 7 mm. environ de long, glabre sauf vers le sommet où il est muni d'un seul anneau de poils de 3 mm. environ de long; sépales ovales-oblongs, aigus, de 4 mm. environ de long, glabres, pétales roses de 8 mm. environ de long; étamines à anthères jaunes de 4 mm. environ de long.

Mont Bangou, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 76).

Obs. — Dans les notes de l'étiquette, M. Demeuse a inscrit *4 pétales*, il nous paraît assez difficile d'admettre cette remarque; cependant, ne possédant qu'une fleur, nous n'avons pu vérifier ce détail.

D'après les caractères que nous avons énumérés, le *T. Demeusei* se classe dans le voisinage du *T. coronatum* Benth. (cf. *Gilg* Melast. Afr. p. 24 pl. I fig. L), il s'en différencie facilement par le nombre d'anneaux de poils du réceptacle qui est de 5 dans le type de Bentham, originaire du Sierra-Léone. Parmi les autres espèces du genre *Tristemma*, il en est un certain nombre qui possèdent de 2 à 4 anneaux de poils, tel par exemple le *T. grandifolium* Gilg, mais aucune n'est signalée avec un anneau, toutes ces espèces d'ailleurs se caractérisent facilement par le nombre de fleurs jamais solitaires dans un capitule terminal.

Tristemma leiocalyx *Cogn.* in *DC.* Monog. Phan. VII (1891) p. 1179; *Gilg* Melast. Afr. p. 24.

Kimuenza, octobre-novembre 1900 (J. Gillet, n. 1664); Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3334).

AMPHIBLEMMA *Naud.*

Amphiblemma Wildemanianum *Cogn.* ex *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo I (1899) p. 22.

Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3606).

SAKERSIA *Hook. f.*

Sakersia Laurentii *Cogn.*; vide supra p. 172.

Entre Kisantu et le Kwango (leg. R. P, Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Sakersia strigosa *Cogn.*; vide supra p. 172.

Sanda, 1903 (leg. R. F. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3326).

DICELLANDRA *Hook. f.*

Dicellandra Barteri *Hook. f.* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. I p. 459; *Gilg* Melast. Afr. p. 35.

Route du Lomami au Lualaba, 31 janvier 1903 (L. Gentil, 1903).

LOGANIACEAE

STRYCHNOS *L.*

Strychnos suberosa *De Wild.*; vide supra p. 177.

Dolo, 1904

Obs. — Cette plante est dénommée au Stanley-Pool « N'Konghi »; ses fruits, de la grosseur d'une orange, sont recherchés et estimés du noir.

GENTIANACEAE

NEUROTHECA *Salisb.*

Neurotheca Loeselioides (*Benth.*) *Benth.* et *Hook.*; vide supra p. 67.

Environs de Léopoldville, 1902 (J. Gillet, s. n.).

LIMNANTHEMUM *Gmel.*

Limnanthemum indicum (*L,*) *Griseb.*; vide supra p. 67.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2610).

APOCYNACEAE

CLITANDRA *Benth.*

Clitandra Arnoldiana *De Wild.* in Comptes Rendus Acad. Paris CXXXVI (1903) p. 400; *De Wild.* et *L. Gentil* Lianes Caoutch. État du Congo p. 80 tab. 9-10.

Lualaba-Kasai 1904; Lac Léopold II, 1904 (Elskens); Plantations Lacourt, janvier 1904. (Éd. Luja, n. II).

Obs. — D'après M. Luja les indigènes ne recueilleraient pas le latex abondant de cette espèce, dont les fruits sont très estimés des noirs et des singes. Le nom indigène est « Bitope ».
Dans la région du Lac Léopold II, cette liane portait le nom indigène de « Moloma ».

LANDOLPHIA *Pal. Beauv.*

Landolphia Thollonii *Dewèvre*; vide supra p. 68.

Environs de Popocabaca, 1904; Région des Babundu, 1903 (Comm. Dr Briart); Région du Lula-Lumene, février-mars, 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3071).

Landolphia Klainei *Pierre* in Bot. Soc. Linn. Paris (1898) p. 13-15; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 51.

Mushie (Lac Léopold II), 1903.

CARPODINUS *R. Br.*

Carpodinus lanceolata *K. Schum.*; vide supra p. 68.

Plantations de Manghe (Kasai), 1903 (Comm. Dr Briart); Kinwanda, près Tumba-Mani, 23 avril 1901 (Mission Cabra-Michel, n. 42).

DIPLORRHYNCHUS *Welw.*

Diplorrhynchus angolensis *Büttn.* in Verhandl. Bot. Ver. Brandenb. XXXI (1889) p. 85; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 667; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 106.

Kinwanda, près Tumba-Many, 23 octobre 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 41).

VOACANGA *Thouars.*

Voacanga obtusa *K. Schum.*; vide supra p. 69.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3070).

Voacanga puberula *K. Schum.* in *Engler* et *Prantl* Pflanzenfam. IV, 2 (1897) p. 149; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 156.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3506).

MOTANDRA *DC.*

Motandra Lujae *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo (1901) p. 17; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 225.

Obs. — M. Luja nous ayant fait parvenir des matériaux complémentaires de cette espèce, nous avons cru qu'il était intéressant d'en publier une figure.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXIX

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Bouton floral, grossi 8 fois.
Fig. 3. — Fleur, grossie 9 fois.
Fig. 4. — Coupe longitudinale de la fleur, grossie 10 fois.
Fig. 5, 10. — Corolle fendue et étalée, grossie 10 fois.
Fig. 6, 7 et 8. — Étamines, grossies 20 fois environ.
Fig. 9. — Ovaire et style avec disque lobé à la base, grossis environ 20 fois.
Fig. 11. — Coupe transversale du fruit.
Fig. 12. — Ovule, fortement grossi.
Fig. 13. — Rameau fructifère, grandeur naturelle.
Fig. 14. — Fruit légèrement grossi.
Fig. 15. — Placenta et graines, grossis 3 fois environ.
Fig. 16. — Graine vue de face, avec son aigrette plus fortement grossie.
Fig. 17. — Diagramme floral.

ALAFIA *Thouars.*

Alafia Benthami (*Baill.*) *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV (1902) p. 199; Icones plant. t. 2341.

Vallée de la Djuma, 1903 (J. Gillet, s. n.).

BAISSEA *A. DC.*

Baissea gracillima *(K. Schum.) Hua* in Bull. Soc. Linn. Paris 2e série I (1897) p. 12; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 216.

Guerkea gracillima *K. Schum.* in *Engler* Bot. Jahrb. XXIII (1896) p. 228.

Environs de Efutai-Ekombe (Équateur), 1904 (Bieler).

Obs. — Liane à caoutchouc noir, nom indigène « Ete ».

STROPHANTUS *DC.*

Strophantus Arnoldianus *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VI (1899) p. 36; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 164; *Gilg* Monog. Afr. Pfl. Strophanthus p. 26 pl. V, C.

Vallée du Kwilu, environs de Tumba, 20 octobre 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 66).

Strophantus sarmentosus *A. DC.* in Bull. Soc. Philom. Paris III (1802) p. 123 tab. VIII fig. 1; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 180; *Gilg* Monog. Afr. Pfl. Strophanthus p. 29; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 319.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3388).

Strophantus Welwitschii (*Baill.*) *K. Schum.* in *Engler* Natürl. Pflanzenfam. Erganz. I (1900) p. 59; *Gilg* Monog. Afr. Pfl. Strophanthus p. 21 pl. X.

Strophanthus ecaudatus *Rolfe* in Bull. Soc. Broter. XI (1893) p. 85; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 671; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 183.

Sanda, environs de Tumba-Mani, 10 août 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 32); Sanda, avril 1903 (leg. De Brouwer, coll. J. Gillet, n. 3017); Kisantu, 1904 (leg. P. Vermeulen, coll. J. Gillet, s. n.).

MALOUETIA *A. DC.*

Malouetia Heudelotii *A. DC.* Prod. regn. veget. VIII (1844) p. 380; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 195.

Bas Congo, 1903 (leg, Oddon, coll. J. Gillet, n. 3639).

TABERNANTHE *Baill.*

Tabernanthe Iboga *Baill.* in Bull. Soc. Linn. Paris I (1889) p. 783; *Stapf* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 124.

Environs de Sanda, octobre 1903 (leg. R. P. Vermeulen, coll. J. Gillet, n. 3437).

ASCLEPIADACEAE

CHLOROCODON *Hook. f.*

Chlorocodon Whiteii *Hook. f.* in Bot. Mag. (1871) tab. 5898; *N. E. Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 255.

Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. F. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3357).

PERIPLOCA *L.*

Periploca nigrescens *Afzel.*; vide supra p. 180.

Madibi, 2 juillet 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 126); Concession de l'Abir, août 1904.

Obs. — Nom indigène « Kibentese ».
Le latex précipité dans l'eau bouillante donne un excellent caoutchouc (Éd. Lescrauwaet).

CRYPTOLEPIS *R. Br.*

Cryptolepis Hensii *N. E. Br.*; vide supra p. 180.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3521 et 3518).

GOMPHOCARPUS *L.*

Gomphocarpus lineolatus *Decne*; vide supra p. 184.

Environs de Kisantu, 1903 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3503).

ASCLEPIAS *L.*

Asclepias Cabrae *De Wild.*; vide supra p. 185.

Makela, 8 novembre 1903 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, s. n.).

Obs. — Dans ces échantillons les fleurs, moins bien conservées que celles récoltées en octobre 1902 par le Commandant Cabra, paraissent un peu plus petites, elles sont moins longuement pétiolées, mais

le pédoncule commun de l'inflorescence constituée par 2, 3 ou 4 fleurs, est plus allongé, atteignant 13 à 14 mm. de long, les feuilles sont également moins développées ; la souche est tubéreuse, les tubercules fusiformes, charnus.

Asclepias Verdickii *De Wild.* nov. sp.

Plante . . . . à tige glabre ou éparsement et courtement velue. Feuilles opposées, très courtement pétiolées, à pétiole d'environ 2 mm. de long, à limbe lancéolé, de 14 cm. de long et de 7-8 mm. de large, aigu au sommet, arrondi à la base, glabre sur la face supérieure, scabre sur les bords et éparsement velu sur la nervure médiane de la face inférieure. Ombelle terminale, à 5 fleurs, à pédicelle grêle, éparsement velu, de 8-9 cm. de long. Sépales ovales aigus de 5-6 mm. de long, glabres, ciliés sur les bords et de 2,5 mm. de large. Corolle à lobes étalés, de 18 mm. environ de long et 9 mm. environ de large, glabres sur les 2 faces ou très courtement tomenteux sur la face interne. Lobes de la coronule naissant sur un gynophore de 4 mm. environ de long et d'environ 2,5 mm. de large; lobes de 10 mm. environ de long, tronqués au sommet, denticulés, à dents toutes sur le même niveau et de même valeur, dépassant la colonne staminale.

Lofoï, 1899 (Ct. Verdick).

Obs. — Cette espèce appartiendrait, si l'on suit la manière de voir de M. le professeur Schumann, au genre *Stathmostelma* (*S. Verdickii* De Wild.). Elle se range dans le groupe constitué d'après M. N.-E. Brown par les *A. coccinea* N.-E. Br., *A. macrantha* Hochst., *A. reflexa* Britten et Rendle, *A. Laurentiana* (Dewèvre) N.-E. Br. et *A. aurea* Schlt. Par le sommet des lobes de la coronule non proéminent au delà des dents latérales, l'espèce se rapproche surtout des *A. coccinea* et *macrantha* et en particulier de cette dernière espèce dont elle diffère par la grandeur des lobes de la corolle et par la forme des lobes de la coronule qui, chez le *A. macrantha* (= *S. globuliflorum* K. Schum.) sont munis latéralement de dents très longuement proéminentes.

STATHMOSTELMA *K. Schum.*

Stathmostelma chironoides *K. Schum.* ex *De Wild.* et *Th. Dur.* Pl. Gill. Congol. (1902) p. 89.

Kimpese, 24 décembre 1890 (F. Demeuse, n. 5). Environs de Lemfu, octobre 1903 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

GYMNEMA R. Br.

Gymnema sylvestre *R. Br.* in Mem. Wern. Soc. I (1809) p. 33; *N.-E. Brown* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. IV p. 413; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 325.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3186).

CONVOLVULACEAE

PREVOSTEA *Choisy*

Prevostea Oddoni *De Wild.* nov. sp.

Petite liane, à rameaux grêles, cylindriques, glabres. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole de 10 mm. environ de long, densément mais courtement velu, à poils apprimés; lame elliptique, de 8-12 cm. de long et de 3,5 à 5,5 cm. de large, coriace, glabre sur la face supérieure et sur la face inférieure sauf sur la base de la nervure médiane, à bords retournés entiers, arrondie ou subcordée à la base, courtement et obtusément acuminée au sommet, apiculée, nervures au nombre de 7 à 8, anastomosées entre elles avant d'atteindre le bord, peu proéminentes au-dessus, nettement visibles en dessous, ainsi que les nervures latérales formant une réticulation proéminente. Inflorescences sessiles, axillaires, fleurs fasciculées au nombre de 2 à 5, pédicellées, à pédicelle grêle atteignant pendant la floraison au maximum 8 mm. de long, velu-cilié, bractéolé à la base, bractées linéaires, velues sur la face externe, glabres intérieurement, de 2,5 à 3 mm. de long et environ 0,5 mm. de large; sépales externes suborbiculaires, le plus grand atteignant 2 cm. de long, cordé à la base, cunéiforme au sommet, velu sur les deux faces; sépales internes ovales-aigus, velus extérieurement, atteignant 10 mm. de long et 5 mm. de large, glabrescents intérieurement. Corolle de 35 à 37 mm. de long, densément velue-séricée extérieurement, élargie vers le sommet, à lobes libres triangulaires subaigus, atteignant 13-15 mm. de long, velus sur les deux faces, tube corollin glabrescent sur la face interne; étamines à filaments glabres sauf vers la base, à anthères droites de 4 mm. environ de long. Ovaire glabre à style inégalement bifide, environ aussi long que les étamines, stigmate globuleux; ovaire et style de 21 mm. environ de long.

Région de Sanda, janvier 1904 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3632).

OBS. — Cette espèce rappelle par ses feuilles coriaces le *P. Cabrae* De Wild. et Dur. et le *P. breviflora* De Wild. (vide supra p. 70), par ses fleurs à lobes calicinaux externes elle rappelle le *P. campanulata* K. Schum., dont nous avons pu, grâce à l'amabilité de M. U. Dammer, examiner un fragment de l'échantillon de Soyaux. La forme et la texture des feuilles, glabres sur la face inférieure dans le *P. Oddoni* permet la différenciation avec le *P. campanulata*, la forme des bractées, la grandeur des lobes externes du calice permettent de séparer aisément notre espèce nouvelle des deux *Prevostea* que nous avons décrits antérieurement.

LEPISTEMON *Bl.*

Lepistemon owariense (*Pal. Beauv.*) *Hallier* ex *De Wild.* Études fl. Katanga (1903) p. 112

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2716).

CALONYCTION *Choisy*

Calonyction bona-nox (*L.*) *Boj.* Hort. Maurit. (1837) p. 227.

Calonyction speciosum *Choisy* in Mém. Soc. Phys. Genève VI (1834) p. 441; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 742.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 906); Kwamouth, juin 1902 (L. Gentil, n. 95).

QUAMOCLIT *Tournef.*

Quamoclit pinnata *Bojer* Hort. Maurit. (1837) p. 224.

Quamoclit vulgaris *Choisy* Mém. Soc. Phys. Genève VI (1834) p. 434.

Entre Léopoldville et Mombasi 1902 ((J. Gillet, n. 2597).

IPOMOEA *L.*

Ipomoea Batatas (*L.*) *Poir.* Encycl. méth. VI (1804) p. 14; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 736.

Convolvulus Batatas *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 154.

Route de Tumba-Mani à Popocabaca, 17 avril 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 16); Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2588).

Ipomoea cairica *Sweet* Hort. Brit. ed. I (1827) II, p. 287 ; *Engler* Pflanzenw. Ost.-Afr. C p. 332.

Ipomoea palmata *Forsk.* Fl. Aegypt. Arab. (1770) p. 43; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 740.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1982 (J. Gillet, n. 2574 et 2599).

Ipomoea hispida (*Vahl*) *Roem.* et *Schulte* Syst. veget. IV (1819) p. 238; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 331.

Ipomoea eriocarpa *R. Br.* Prod. (1810) p. 484; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 732.

Mpueto (Lac Moero), 1899 (Chargois).

Ipomoea involucrata *Pal. Beauv.* Fl. Oware et Benin II (1817) p. 52 tab. 89; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 735; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 332.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet s. n.); Gumbari (Uele) 1904 (Delpierre); Route de Lumbi à Luana 4 juin 1904 (Éd. Lescrauwaet, nº 77).

Ipomoea kentrocarpa *Hochst.* ex *Rich.* Tent. Fl. Abyss. II (1851) p. 70.

Gumbari (Uele), 1404 (Delpierre); Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1061).

Ipomoea paniculata (*L.*) *R. Br.* Prod. (1810) p. 486.

Ipomoea digitata *L.* Syst. Nat. ed. 10, II (1759) p. 924; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 740.

Bolenge, 1899 (L. Gentil); Entre Léopoldville et Mombasi juillet 1902 (J. Gillet, n. 2568); Environ de Dembo, 1898 (J. Gillet).

Obs. — Le tubercule très considérable de cette espèce serait, au dire de notre correspondant, J. Gillet, fortement toxique.

Ipomoea pes-caprae (*L.*) *Roth* Nov. Pl. Sp. (1821) p. 109; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 332.

Ipomoea biloba *Forsk.* Fl. Aegypt. Arab. (1775) p. 44; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 738.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3218).

Ipomoea reptans (*L.*) *Poir.* ex *Roem.* et *Schulte* Syst. veget. (1819) p. 244.

Ipomoea aquatica *Forsk.* Fl. Aegypt. Arab. (1775) p. 44; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 738.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2715).

HEWITTIA *Wight* et *Arn.*

Hewittia bicolor *Wight* in Mat. Journal Sc. ser. 1, V (1837) p. 22.

Shuteria bicolor *Choisy* in Mém. Soc. Phys. Genève VI (1834) p. 465; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 727.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.); Luvituku, 30 décembre 1890 (F. Demeuse, n. 1).

MERREMIA *Dennst.*

Merremia angustifolia var. **ambigua** *Hallier* in *Engler* Bot. Jahrb. XVIII (1893) p. 117; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 729.

Boma, septembre (Schimper); Environs de Léopoldville, août 1892 (J. Gillet, n. 3270); Route de Tumba-Mani à Popokabaka, février 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 15).

Merremia hederacea *Hallier* in *Engler* Bot. Jahrb. XVIII (1893) p. 118.

Merremia convolvulacea *Dennst.* Schlüss. Hort. Malab. (1818) p. 345; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 729.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2520, 2609 et 2576).

Merremia pentaphylla (*L.*) *Hallier* in *Engler* Bot. Jahrb. XVIII (1893) p. 113; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 728.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, 3143).

Merremia pterygocaulos (*Choisy*) *Hallier* in *Engler* Bot. Jahrb. XVIII (1893) p. 113; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 727; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 330.

Gumbari (Uele), 1904 (Delpierre); Environ de Madgi, 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 123).

VERVENACEAE

EHRETIA *L.*

Ehretia longistyla *De Wild.* et *Th. Dur.* Contrib. Fl. Congo I (1899) p. 43.

Boma, 1898 (Schimper); Matadi, 1890; Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3153).

LANTANA *L.*

Lantana Camara *L.* Sp. pl. ed. 1 (1753) p. 627; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 827.

Bas Congo, 1903 (J. Gillet, n. 3189).

DURANTA *L.*

Duranta Plumieri *L.* Sp. pl. ed. 2 (1762) p. 888; *Gürke* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 338.

Duranta erecta *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 637; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 831.

Boma, juin 1903 (J. Gillet, n. 3258).

VITEX *L.*

Vitex camporum *Büttn.* in Verhandl. Bot. Ver. Brand. XXXII (1890) p. 35.

Vitex madiensis *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1875) p. 134 tab. 131; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 834.

Environs de Sanda, octobre 1903 (leg. R. P. Vermeulen, coll. J. Gillet, n. 3414); Boma, septembre 1898 (leg. Schimper).

CLERODENDRON *L.*

Clerodendron scandens *Pal. Beauv.* Fl. Benin et Oware I (1806) p. 52 tab. 32.

Bangala, mai 1901 (F. Demeuse, n. 351); Nouvelle-Anvers, 1900 (Capt. Duvivier); Bungo (Momboyo), juin 1900 L. (Gentil); Route de Lusabi à Luano, 4 juin 1904 et Luano, 29 mai 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 278 et 225.

Clerodendron fuscum *Gürke*; vide supra p. 72.

Sanda, 1903 (leg. R. F. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3004 et 3330).

Clerodendrum longitubum *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VIII (1898 p. 22.

Environs de Kisantu (J. Gillet, n. 3347).

Clerodendron spinescens *Gürke*; vide supra p. 72.

Région de Lumene, juillet 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n).

Clerodendron Schweinfurthii *Gürke* in *Engler* Bot. Jahrb. XVIII (1893) p. 177 et in Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 341.

Kindonpolo, 13 août 1902 (Cabra-Michel, n. 34); Tumba-Mani, 27 avril 1902 (Cabra-Michel, n. 6); Vallée de Lumene (leg. R. P. Hendrickx, J. Gillet, s. n.); Loange, 8 janvier 1902 (L. Gentil, n. 24).

Clerodendron thyrsoideum *Gürke* in *Engler* Bot. Jahrb. XXVIII (1893) p. 293.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2916 et L. Gentil, s. n.).

Clerodendron volubile *Pal. Beauv.* Fl. Benin et Oware I (1806) p. 52 tab. 32.

Siphonanthus volubilis *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1900) p. 842).

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2367, 2788 et L. Gentil, s. n.); Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, s. n.); Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3196).

Clerodendron splendens *G. Don* in Edinb. Phil. Journal XI (1824) p. 349.

Siphonanthus splendens (*Don*) *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1900) p. 841.

Sanda, 1904 (leg. R. F. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3306); Boma, 1898 (Schimper).

STACHYTARPHETA *Vahl.*

Stachytarpheta angustifolia *Vahl* Enum. pl. I (1804) p. 205.

Valerianoides jamaicensis *O. Kuntze* Rev. gen. pl. II (1891) p. 509; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 830.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, s. n.).

LABIATACEAE

LEONITIS *Pers.*

Leonitis nepetifolia (*L.*) *Ait.* Hort. Kew. ed. 2, III (1811) p. 409; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 879; *Gürke* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C. p. 343.

Banza-Putu, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 9).

Obs. — Nom indigène : « Massonga-songa ».

HYPTIS *Jacq.*

Hyptis brevipes var. **elongata** *De Wild.* et *Th. Dur.*; vide supra p. 73.

Kisantu-Makela, octobre 1903 (J. Gillet, n. 3464).

Hyptis pectinata (*L.*) *Poit.* in Ann. Mus. Paris VII (1806) p. 474 tab. 30; *Gürke* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 344.

Mesosphaerum pectinatum *O. Kuntze* Rev. gen. pl. II (1891) p. 526; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 872.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3172).

ANISOCHILUS *Wall.*

Anisochilus africanus *Baker* ex *Scott-Elliot* in Journ. Linn. Soc. (1894) p. 45.

Anisochilus Engleri *Briq.* in *Engler* Bot. Jahrb. XIX (1894) p. 190.

Région de Lumene, juillet 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3290); Bas Congo, 1902 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2232).

HOSLUNDIA *Vahl.*

Hoslundia verticillata *Vahl* Enum. Pl. I (1804) p. 213; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 860.

Boma, septembre 1898 (A.-F.-W. Schimper); Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3165).

ALVESIA *Welw.*

Alvesia rosmarinifolia *Welw.*; vide supra p. 73.

Sadi (Inkissi), 10 août 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 17); Entre Tumba-Mani et Popokabaka, 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 17bis); Environs de Lula-Lumene, juillet 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3294); Sanda, 1903 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3329).

OCIMUM *Benth.*

Ocimum canum *Sims* in Bot. Mag. (1825) tab. 2452; *Gürke* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 349.

Route de Tumba-Mani à Tumba, octobre 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 74).

ACROCEPHALUS *Benth.*

Acrocephalus Masuianus *Briq.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo II (1898) p. 35.

Région du Lula-Lumele, février 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3039).

ACANTHACEAE

GILLETIELLA *De Wild.*

Gilletiella congolana *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VIII (1898) p. 20.

Kimuenza, mars 1903 (J. Gillet, n. 2055); Environs de Sanda, novembre 1903 (leg. Oddon, J. Gillet, n. 3539).

Obs. — Les échantillons de Sanda possèdent des feuilles de 22 à 24 cm. de long et de 13 à 17 cm. de large.

THOMANDERSIA *Baill.*

Thomandersia Butayei *De Wild.* nov. sp.

Arbuste à rameaux courtement tomenteux, devenant glabres, à écorce brunâtre luisante. Feuilles ovales-elliptiques, acuminées au sommet, à acumen obtus, émar-

giné, arrondies-cunéiformes à la base, subcoriaces, assez mates sur les deux faces, glabres sur la face supérieure sauf sur les nervures en creux, éparsement velues sur la face inférieure, surtout sur les nervures et à l'aisselle des nervures où les poils forment une acarodomatie très développée ; feuilles plus ou moins inégales dans la paire, assez longuement pétiolées, à pétiole courtement tomenteux, atteignant 13 mm. de long. Limbe de 2-4,5 cm. de long et 12-26 mm. de large. Rameaux supérieurs dichotomes. Racèmes simples terminaux, de 5-10 cm. de long. Fleurs rapprochées, opposées, formant des épis denses, à bractées basilaires, aiguës de 1 mm. environ de long, pédicelle tomenteux de 2 mm. environ de long, plus ou moins accrescent après l'anthèse ; calice de 2 mm. environ de long, à 5 lobes triangulaires, subaigus, ciliés, accrescents. Corolle à tube subgilbbeux à la base, subcylindrique, de 6 mm. environ de long, subglabrescent extérieurement, d'un brun-rougeâtre à l'état sec ; limbe bilabié, lobe postérieur légèrement bilobé, lobe antérieur trilobulé, fortement velu. Ovaire glabre. Fruit non mûr ? de 1 cm. environ de long et 7 mm. de large.

Entre Kisantu et le Kwango, septembre 1900 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 1480).

Obs. — Par la forme et la grandeur des fleurs, par la glabréité de l'ovaire, cette espèce se rapproche du *T. Hensii* dont elle diffère par la forme et la grandeur des fleurs ; tandis que chez le *T. Hensii* les feuilles sont brusquement atténuées en un acumen plus ou moins étroit ; chez le *T. Butayei* elles le sont insensiblement et en outre l'acumen est nettement émarginé au sommet. Le *T. Laurentii* De Wild. se différencie, lui, très nettement du *T. Butayei* par la villosité de l'ovaire et ses feuilles à acumen non émarginé.

Thomandersia congolana *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo (1899) p. 30.

Bas Congo, 1897 (Capt. Cabra, n. 35).

Thomandersia Hensii *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo IV (1899) p. 31.

Bangala, mai 1891 (F. Demeuse, n. 303).

Thomandersia Laurentii *De Wild.* Mission Ém. Laurent (1905) p. 180 ; tab. nostr. XLIX.

Chenal, 23 octobre 1903 (Ém. et L. Laurent).

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXIX

Fig. 1. — Rameau avec feuilles et fleurs, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Fleur, grossie 4,5 fois.

THUNBERGIA *L. f.*

Thunbergia Vogeliana *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1844) p. 476 ; *Burkill* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 10.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2656).

NELSONIA *R. Br.*

Nelsonia brunelloides *O. Kunze* Rev. gen. II (1891) p. 493 ; *Lindau* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 365.

Nelsonia campestris *R. Br.* Prod. (1810) p. 481 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 805.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3380).

BRILLANTAISIA *Pal. Beauv.*

Brillantaisia alata *Anders.* ex *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1875) p. 125 tab. 124 ; *Lindau* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 366.

Brillantaisia patula *Anders.* in Journ. Linn. Soc. VII (1863) ; *Burkill* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 41 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 807.

Sicia, 8 octobre 1890 (F. Demeuse, n. 23).

HYGROPHILA *R. Br.*

Hygrophila Gilletii *De Wild.*, sp. nov.

Tiges dressées de plus de 50 cm. de haut, glabres, quadrangulaires dans leur partie supérieure. Feuilles lancéolées, entières, rétrécies à la base, subaiguës au sommet, glabres sur les deux faces, de 3-9 cm. de long et 0,8-2 cm. de large. Fleurs disposées en cymes dichotomes opposées, naissant aux nœuds formant par leur ensemble une longue panicule lâche ; cymes dichotomes à 5-10 fleurs, à pédicelles courtement velus-glanduleux. Calice glanduleux pubescent, de 12-15 mm. de long, à lobes linéaires-subulés, de 8-10 mm. environ de long. Corolle bilabiée, de 3 cm. environ de long ; lèvre supérieure glabre, légèrement bilobée au sommet, de 15 mm. environ de long et de 6 mm. de large, lèvre inférieure légèrement trilobée environ aussi longue et de 1 cm. de large, munie de poils allongés, épars sur la face interne. Étamines au nombre de 4, didynames, à filet plus ou moins aplati vers la base, glabre. Pollen typique. Ovaire glabre, capsule de 2,3 cm. environ de long, terminée au sommet par la base persistante du style ; ovules nombreux, graines aplaties, à bord membraneux (non mûres).

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2703).

Obs. — Cette espèce appartient par la forme de son pollen et par le nombre de ses étamines au genre *Hygrophila*. Dans ce genre elle appartient au sous-genre *Nomaphila* (cf. *Burkill* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V, p. 31) et par ses fleurs grandes de plus de 24 mm. de long elle se rapproche du *H. gigas* Burkill, que l'auteur considère comme voisin si pas identique au *Brillantaisia didynama* Lindau, dont le Jardin botanique de Bruxelles possède l'échantillon authentique en tous cas très différent de la plante que nous décrivons ici. Le *H. Gilletii* se différencie déjà du *H. gigas* par la glabréité de ses tiges et de ses feuilles, par ses fleurs en cymes plus fournies.

Par la forme de la corolle cette espèce rappelle davantage les *Brillantaisia*, qui comme elle ont les lobes peu divisés, mais les 4 étamines bien développées ne peuvent faire ranger la plante nouvelle dans ce genre qui n'en possède que deux, les deux autres réduites plus ou moins fortement à l'état de staminodes.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE L

Fig. 1. — Tige florifère, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Extrémité de la tige florifère, grandeur naturelle.
Fig. 3. — Calice fendu et étalé, grossi 3 fois.
Fig. 4. — Calice, ovaire et style, grossis 3 fois.
Fig. 5. — Corolle fendue et étalée, grossie 3 fois.

MELLERA *S. Moore*.

Mellera Briartii *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo VI (1899) p. 40.

Moero, 1900 (Ct. Verdick).

Mellera lobulata *S. Moore* in Journ. Bot. (1879) p. 225 tab. 203; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 50; *Lindau* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 367.

Vallée du Lunkesi, juin 1891 et Vallée du Bulechi, juillet 1891 (Capt. Descamps).

PHAYLOPSIS *Willd.*

Phaylopsis obliqua *S. Moore* in Journ. bot. (1880) p. 229; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 86.

Micranthus obliquus *O. Kuntze* Rev. gen. pl. II (1891) p. 493; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 811.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 971); Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2166).

Phaylopsis longifolia *Thoms.* in *Speke* Journ. App. (1863) p. 643; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 84.

Environs de Kisantu 1900 (J. Gillet, n. 827 et 949).

MICRANTHUS *Wendl.*

Micranthus Hensii *Lindau* in *Engler* Bot. Jahrb. XXII (1895) p. 114.

Kisantu, juillet 1900 (J. Gillet, n. 1024 et 1219).

DYSCHORISTE *Nees.*

Dyschoriste trichocalyx (*Oliv.*) *Lind.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C (1895) p. 367; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 75.

Calophanes trichocalyx *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1875) p. 126 tab. 126.

Karema (Tanganika) (Cpt. Storms).

BUTAYEA *De Wild.*

Butayea congolana *De Wild.* Étud. Fl. Katanga (1903) p. 150.

Entre Kisantu et Popocabaca, 1902 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2297).

WHITFIELDIA *Hook.*

Whitfieldia Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Glabre dans toutes ses parties sauf sur le calice qui possède de petits poils courts et glanduleux. Feuilles de 7 à 21 cm. de long et 2,2-7 cm. de large, longuement cunéiformes à la base, rétrécies en un pétiole grêle plus ou moins allongé, et plus ou moins ailé par la décurrence du limbe, acuminées, aiguës au sommet; pétiole atteignant 2 cm. de long. Panicule terminale, pauciflore à 4-6 fleurs solitaires à l'extrémité d'un pédicelle atteignant 12 mm. de long, muni à la base d'une bractée linéaire-sétacée d'environ 1 mm. de long et au sommet de deux bractéoles, de 15 mm. environ de long, décurrentes légèrement le long du pétiole, largement elliptiques, subobtuses, d'un jaune verdâtre pâle à l'état sec, de 12-13 mm. de diamètre. Calice ne dépassant guère les deux bractéoles qui l'entourent, à sépales, libres presque jusqu'à la base, oblongs, obtus, munis de quelques poils courts, glanduleux, épars. Corolle à tube de 18 mm. de long, renflé presque dès la base, glabre extérieurement, velu intérieurement sur toute la surface, mais surtout au niveau du rétrécissement du tube; corolle jaunâtre, striée et ponctuée de violet; lobes triangulaires de 4 mm. environ de long, subobtus. Ovaire velu.

Environs de Léopoldville, août 1902 ((J. Gillet, s. n.).

Obs. — Ce *Whitfieldia* que nous dédions à son collecteur, appartient, d'après la clef analytique proposée par M. C. B. Clarke dans la Flora of tropical Africa V p. 65, au groupe des 4 espèces *W. lateralis* Hook., *Preussii* (Lind.) C. B. Clarke, *Brazzaei* (Baill.) C. B. Clarke et *Stuhlmannii* (Lind.) C. B. Clarke caractérisées par la partie linéaire du tube de la corolle très courte. Notre espèce se rapproche surtout du *W. Brazzaei* par ses bractéoles courtes et glabres, elles se différencie par ses feuilles plus développées; chez le *W. Brazzaei* les feuilles atteignent au maximum 9,5 cm. de long et 2,5 cm. de large, c'est-à-dire environ 4 fois plus longues que larges et rappelant par leur forme celles du saule; dans le type nouveau, le rapport entre la largeur et la longueur est d'environ 3 seulement.

Whitfieldia elongata (*Pal. Beauv.*) *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo IV (1899) p. 83.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2826 et L. Gentil s. n.); Bas-Congo, 1901 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2242).

Whitfieldia sylvatica *De Wild.* nov. sp.

Arbuste glabre dans toutes ses parties, sauf sur le calice, qui possède de petits poils courts et glanduleux. Feuilles de 9-23 cm. de long et de 3-6,5 cm. de large, longuement cunéiformes à la base, rétrécies en un pétiole atteignant parfois plus de 2 cm. de long, légèrement ailé par le limbe décurrent, longuement acuminées au sommet, acumen grêle de 15 mm. de long et 1,5 mm. de large, aigu. Panicule terminale lâche, atteignant 7 cm. de long, parfois ramifiée; fleurs pédicellées, à pédicelle de 1,5-2,5 cm. de long, muni à la base d'une bractée linéaire de 2-9 mm. de long et au sommet de deux bractéoles de 17 mm. environ de long, oblongues, aiguës au sommet, d'un jaune pâle à l'état sec, de 7-8 mm. de diamètre. Calice dépassant les bractéoles, à sépales libres presque jusqu'à la base, lancéolés, subaigus, de 18 mm. environ de long, munis de quelques poils courts, glanduleux, épars. Corolle à tube de 2,5 cm. de long, partie basilaire cylindrique de 5 mm. environ; corolle glabre extérieurement et intérieurement sauf au rétrécissement entre le tube cylindrique basilaire et l'élargissement, qui est fortement velu, à lobes triangulaires de 5-6 mm. de long.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2195); Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Obs. — Comme le fait voir la description, cette espèce est voisine de la précédente et par suite du *W. Brazzaei* (Baill.) C. B. Clarke; elle se différencie par ses feuilles plus grandes que celles du *W. Brazzaei*, un peu moins larges que celles du *W. Gilletii*; et surtout par ses bractéoles ovales et non elliptiques, par sa corolle glabre à l'intérieur du tube. Il y a certainement une différence dans la couleur des fleurs, car à l'état sec celles du *W. sylvatica* sont d'un jaune brunâtre uniforme, les nervures se détachant nettement sous forme de lignes, tandis que celles du *W. Gilletii* sont violacées, nettement tachetées.

PHYSACANTHUS *Benth.*

Physacanthus inflatus *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V (1899) p. 57.

Lankesteria batangana (*J. Braun* et *K. Schum.*) *Lindau* in *Engler* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 3 B (1897) p. 111.

Wema (Momboyo), juin 1900 (L. Gentil).

BARLERIA *L.*

Barleria elegans *S. Moore* in Journ. Bot. (1880) p. 269; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 164; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 815.

Bas-Congo, 1903 (J. Gillet, n. 3193).

Barleria opaca *Nees* in *DC.* Prod. regn. veget. XI (1847) p. 230 ; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. C p. 163.

Imese (Ubangi), 22 décembre 1903 (Ém. et M. Laurent).

Barleria ventricosa *Nees* in *DC.* Prod. regn. veget. XI (1847) p. 230; *Lindau* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 369; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 164.

Lovoï, 1891 (Capt. Descamps).

Barleria villosa *S. Moore* in Journ. Bot. (1880) p. 267; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. C p. 164; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 817.

Entre Dembo et le Kwango, octobre 1900 (leg. R. P. Butaye, n. 1502); Kisantu, septembre 1900 (J. Gillet, n 1394); Région de Lumene, juillet 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3288).

SCLEROCHITON *Harv.*

Sclerochiton Gilletii *De Wild.* nov. sp.

Plante à tiges subcylindriques, glabres à l'état adulte. Feuilles glabres de 13 à 18 cm. de long, pétiole compris, et de 4,5-8 cm. de large, cunéiformes à la base, rétrécies en un pétiole qui peut atteindre 1,5 cm. de long, acuminées au sommet, à acumen obtus. Épi terminal sessile de 13 à 15 cm. de long et de 4,5 cm. de large, à rachis courtement mais densément velu. Bractées elliptiques de 20 à 22 mm. de long et de 8 à 9 mm. de large, aiguës au sommet, glabres sur la face interne, velues sur le dos, ciliées sur les bords, à nervure médiane plus ou moins carénée, se terminant en mucron. Calice à lobes subégaux, lobe postérieur de 15-16 mm. de long, plus court que les latéraux et recouvert par ces derniers à la base, aigu au sommet, velu sur le dos et cilié comme les bractées; lobes latéraux atteignant 17 mm. de long et 7 mm. de large; lobe antérieur de 15 mm. de long et de 6 mm. de large; tous présentant une forte nervure basilaire qui se divise et donne 3 nervures principales. Corolle fendue profondément, unilabiée, à tube de 1 cm. de long, à lèvre de 15 mm. de long et 11 mm. environ de diamètre, glabre sur la face supérieure sauf sur les 5 lobes antérieurs, mesurant environ 3 mm. de long et 1 mm. de large, velue, soyeuse sur la face externe. Étamines au nombre de 4, à filets plus ou moins aplatis, à anthères densément velues, ciliées sur les bords, de 5 mm. environ de long, filet plus long que le style, glabre, recourbé en crochet au sommet. Capsule non mûre, plus ou moins stipitée, atteignant 15 mm. de longueur, terminée par une sorte de mucron qui est la base persistante du style.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2511).

Obs. — Cette espèce est voisine du *Sclerochiton nitidus* (Moore) C. B. Clarke (= *Pseudoblepharis nitida* Lindau), mais elle se différencie très nettement de cette dernière dont nous avons pu voir des échantillons authentiques, déterminés par M. C. B. Clarke, dans l'herbier de Berlin. La villosité des lobes calicinaux est tout à fait particulière, elle donne un aspect tout autre à l'inflorescence.

ACANTHUS *L.*

Acanthus Mayaccanus *Büttn.* in Verhandl. Bot. Verein Brandenb. XXXII (1890) p. 37 ; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 108.

— — var. **angustifolia** *De Wild.* nov. var.

Feuilles ovales lancéolées, subaiguës au sommet, de 17 à 30 cm. de long, pétiole compris, et de 4,5 à 7 cm. de large, longuement atténuées à la base ; pétiole privé d'ailes, de 5-7 mm. environ de long; feuilles velues sur les 2 faces, scabres au-dessus, molles en-dessous. Inflorescences de 9 cm. environ de long, à fleurs un peu plus courtes que dans le type, à bractées latérales entières, non divisées, ni épineuses, les autres caractères concordant avec ceux du type.

Environs de Léopoldville, août 1902 (J. Gillet, s. n.).

Acanthus montanus *T. Anders.* in Journ. Linn. Soc. VII (1863) p. 37; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 107; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 813.

Environs de Léopoldville, août 1903 (J. Gillet, s. n.); Sanda, 1903 (leg. Oddon, J. Gillet, n. 3314); Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2548); Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil, s. n.).

Acanthus Villeanus *De Wild.* Études Fl. Katanga (1903) p. 148.

Entre Kisantu et le Kwango, 1901 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2273).

BLEPHARIS *Juss.*

Blepharis Buchneri *Lindau* in *Engler* Bot. Jahrb. XX (1894) p. 30; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 101 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. p. 813.

— — var. **major** *De Wild.* Études Fl. Katanga (1903) p. 146.

Route de Tumba-Mani à Popocabaca, 18 mars 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 64).

PSEUDERANTHEMUM *Radlk.*

Pseuderanthemum nigritianum (*Anders.*) *Radlk.* in Schr. Bayr. Akad. XIII (1883) p. 286; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 818.

Eranthemum nigritianum *T. Anders.* in Journ. Linn. Soc. VII (1863) p. 51.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2841bis et 2864; L. Gentil, s. n.); Sanda, 1903 (leg. Oddon, J. Gillet, n. 3318).

ASYSTASIA *Bl.*

Asystasia gangetica *T. Anders.* in *Thwaites* Enum. Pl. Zeyl. (1864) p. 235; *Lindau* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 370.

Asystasia coromandelina *Nees* in *Wall.* Pl. As. rar. III (1832) p. 89; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. C p. 131; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 817.

Environs de Lemfu, 1900 (leg. R. P. Butaye, J. Gillet, n. 1181); Kimuenza, octobre 1900 (J. Gillet, n. 1707); Environs de Kinanga, 1901 (Oddon, (coll. J. Gillet, n. 1878); Lomami, 1891 (Capt. Descamps); Savane du Bas-Congo, 1899 (leg. Cabra, n. 114); Environs de Lemfu, octobre 1903 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet).

NICOTEBA *Lindau.*

Nicoteba Betonica (*L.*) *Lindau* in *Engler* Bot. Jahrb. XVIII (1893) p. 56 et in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 370.

Justicia Betonica *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 21; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 184.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2691).

HYPOESTES *R. Br.*

Hypoestes callicoma *S. Moore* in Journ. Bot. (1880) p. 41.

Hypoestes cancellata *Nees* in *DC.* Prod. regn. veget. XI (1847) p. 505; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 246.

Route de Tumba-Mani à Popocabaca, 17 mars 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 20).

Hypoestes mollis *T. Anders.* in Journ. Linn. Soc. VII (1863) p. 49.

Hypoestes verticillaris *R. Br.* Prod. (1810) p. 474; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 250; *Lindau* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 371; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 824.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2878); Environs de Léopoldville, août, 1902 (J. Gillet, s. n.); Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3185); Kisantu, août 1900 (J. Gillet, n. 1291).

RHINACANTHUS *Nees.*

Rhinacanthus parviflorus *T. Anders.* ex *De Wild.* et *Th. Dur.* Mat. Fl. Congo IV (1899) p. 29.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2885).

Rhinacanthus Dewevrei *De Wild.* et *Th. Dur.* in *Th. Dur.* et *De Wild.* Mat. Fl. Congo IV (1899) p. 28.

OBS. — M. C. B. Clarke dans le volume V de la « Flora of tropical Africa » n'admet point cette espèce, qu'il rapporte au *R. communis* Nees, nous la considérons cependant comme assez distincte de cette plante; c'est la raison pour laquelle nous en avons fait reproduire les figures que nous avions en portefeuille.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE LXVIII

Fig. 1. — Rameau fleuri, grandeur naturelle.
Fig. 2. — Bouton floral, grossi 5 fois.
Fig. 3. — Fleur épanouie, grossie 5 fois
Fig. 4. — Corolle fendue et étalée, grossie 8 fois.
Fig. 5. — Étamine, grossie 20 fois environ.
Fig. 6. — Calice fendu et étalé, au centre le disque, l'ovaire et son style.
Fig. 7. — Disque, ovaire et style faiblement grossis.
Fig. 8. — Jeune fruit.
Fig. 9. — Une des valves du fruit, avec 2 graines.

JUSTICIA *L.*

Justicia tenella *T. Anders.* in Journ. Linn. Soc. VII (1863) p. 40; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 187; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 820.

Kisantu, juin 1901 (J. Gillet, n. 2224).

Justicia Karschiana *Büttn.* in Verhandl. Bot. Ver. Brandenb. XXXII (1890) p. 40.

Justicia insularis *T. Anders.* in Journ. Linn. Soc. VII (1863) p. 40; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 195; *Lindau* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 373.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 582).

Justicia Garckeana *Büttn.* in Verhandl. Bot. Ver. Brandenb. XXXII (1890) p. 38.

Rungia grandis *T. Anders.* in Journ. Linn. Soc. VII (1863) p. 46; *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V p. 253.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2571); Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1165).

Justicia Paxiana *Lindau* in *Engler* Bot. Jahrb. XX (1895) p. 63.

Rungia Paxiana *C. B. Clarke* in *This.-Dyer* Fl. trop. Afr. V (1900) p. 253.

Entre Léopoldville et Mombazi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2581).

SOLANACEAE

PHYSALIS *L.*

Physalis aequata *Jacq.* ex *Nees* in Linnaea VI (1831) p. 470.

Luvituku, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 73).

SOLANUM *L.*

Solanum Melongena *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 156; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 748.

Région de Senano, 29 mai 1904 (É. Lescrauwaet).

Solanum Welwitschii *Wright* in Kew Bull. (1894) p. 126; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 747.

Région du Kwango (leg. De Brauwer, coll. J. Gillet, n. 3601).

BIGNONIACEAE

MARKHAMIA *Seem.*

Markhamia tomentosa *K. Schum.* in *Engler* et *Prantl* Natürl. Pflanzenfam. IV, 4 (1894) p. 242; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 791.

Environs de Kisantu (J. Gillet, n. 2234)

SPATHODEA *P. Beauv.*

Spathodea campanulata *P. Beauv.* Fl. d'Oware I (1815) p. 47 tab. 27; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 791.

Entre Dembo et Kisantu, octobre 1900 (leg. R. P. Butaye, J. Gillet, s. n.).

Spathodea nilotica *Seem.* Journ. of Bot. III (1865) p. 333 ; *K. Schum.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 363.

Route de Tumba-Mani à Popocabaca, 22 avril 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 11).

KIGELIA *DC.*

Kigelia africana (*Lam.*) *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1844) p. 463.

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3384).

PEDALIACEAE

SESAMUM *L.*

Sesamum radiatum *Schum.* et *Thonn.* Beskr. Guin. Pl. II (1827) p. 56 ; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 365.

Bas Congo, 1901 (J. Gillet, s. n.).

***Sesamum angustifolium** (*Oliv.*) *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C (1893) p. 365.

Sesamum calycinum *Welw.* in Trans. Linn. Soc. XXVII (1869) p. 52; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 797.

Lusambo, 1892 (Jos. Duchêne).

Sesamum indicum *L.* Sp. pl. ed, I (1753) p. 634 ; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 365.

Sesamum orientale *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 634 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 797.

Luvituku, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 29).

Sesamum macranthum *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1875) p. 131 tab. 84.

Sesamum angolense *Welw.* Apontam. (1859) p. 588 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 797.

Pueto (Moero), 1894 (Chargeois) ; Vallée du Webai (Uele) février 1891.

RUBIACEAE

LEPTACTINIA *Hook. f.*

Leptactinia Leopoldi II *Büttn.* ; vide supra p. 200.

Bangala, 20 juin 1888 (F. Hens, sér. C, n. 110).

CUCURBITACEAE

COGNIAUXIA *Baill.*

Cogniauxia podolaena *Baill.* in Bull. Soc. Linn. Paris I (1884) p. 432.

Région de Luano, mai 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 37); Environs de Tumba-Mani, 26 août 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 35).

PEPONIA *Naud.*

Peponia bracteata *Cogn.*; vide supra p. 210.

Environs de Dima, rive gauche du Kasai, mai 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 8).

CUCURBITA *L.*

Cucurbita maxima *Duch.* in *Lam.* Encycl. méth. Bot. II (1786) p. 151; *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 399; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 401.

Haut-Aruwimi et Basoko (1904).

Obs. — Noms indigènes : Euzanbi (Haut-Aruwimi); Eloke (Basoko). Le fruit de cette plante, très recherché par le noir, est de la grosseur du melon et se consomme cuit.

COMPOSITACEAE

GYNURA *Cass.*

Gynura cernua (*L.*) *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1844) p. 437; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 416.

Crassocephalum cernuum *Moench* Meth. Pl. (1794) p. 516; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 593.

Luvituku, 1891 (F. Demeuse, n. 673); Maidis, 1901 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 1881); Haut plateau du Kivu 1899 (Capt. Hecq); Route de Kikwite à Booba, 20 août 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 146); Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 leg. (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3058).

— — var. **coerulea** (*Hoffm.*) *De Wild.* Études Fl. Katanga (1903) p. 186.

Crassocephalum cernuum var. caeruleum *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1898) p. 594.

Entre Kikwite et Booba, 20 août 1903 (Éd. Lescrauwaet, n. 147).

VERNONIA *Schreb.*

Vernonia acrocephala *Klatt* in Annal. Natürh. Hofmus. Wien VII (1892) p. 100.

Kausomme, 21 août 1903 (Éd. Lescrauwaet, n. 163).

Vernonia auriculifera *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1898) p. 539.

— — var. **auriculis deficientibus** *O. Hoffm.* in Herb. Brux.

Kisantu, août 1900 (J. Gillet, n. 1286).

Vernonia cinerea (*L.*) *Less.* in Linnaea IV (1829) p. 291; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 275; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 521; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 405.

Boma, 1898 (A.-F.-W. Schimper).

Vernonia conferta *Welw.*; vide supra p. 210.

Région de Lumene, juillet 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, s. n.).

Vernonia gerberaeformis *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 285.

Région de Lumene, juillet 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3284 et 3289).

Vernonia natalensis *Sch.-Bip.* ex *Walp.* Rep. Bot. Syst. II, suppl. I (1843) p. 947; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 277; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 522; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 405.

Région de Luano, mai 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 40).

Vernonia Poskeana *Vatke* et *Hildebrandt* in Oester. Bot. Zeitschrift XXV (1875) p. 324; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 274; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 593; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 404.

Route de Tumba-Mani à Popokabaka, 27 avril 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 22).

Vernonia potamophila *Klatt*; vide supra p. 211.

Mont Bangu, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 77); Entre Kisantu et le Kwango, 1904 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, s. n.).

Vernonia senegalensis *Less.* in Linnaea IV (1829) p. 265; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliver* Fl. trop. Afr. III p. 283; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 528; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 405.

Banza Putu, décembre 1890 (F. Demeuse, n. 25); Environs de Boma, août 1903 (L. Pynaert).

Obs. — Cette plante est considérée comme possédant des propriétés astringentes.

Vernonia ulophylla *O. Hoffm.* in Bull. Soc. Broter. XIII (1896) p. 13.

Vallée de la Djuma, 1902 (L. Gentil, s. n.).

Vernonia undulata *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 276; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 521.

Cataractes, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 93).

Vernonia violacea *Klatt* in Ann. Nat. Hofmus. Wien VII (1892) p. 99; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 404.

Boma, septembre 1898 (A.-F.-W. Schimper).

HERDERIA *Cass.*

Herderia stellulifera *Benth.* in *Hook.* Niger Fl. (1849) p. 425; *Oliver* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 298; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 540.

Environs de Léopoldville, juillet et août 1902 (J. Gillet. n. 2561).

AGERATUM *L.*

Ageratum conyzoides *L.* Sp. pl. ed. (1753) p. 839; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 300; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 542; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 406.

Luvituku, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 87)

EUPATORIUM *L.*

Eupatorium africanum *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 301; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 542; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 406.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2117).

MIKANIA *Willd.*

Mikania scandeus (*L.*) *Willd.*; vide supra p. 211.

Sanda 1903 (leg. Oddon, J. Gillet, n. 3338)

GRANGEA *Adans.*

Grangea maderaspatana (*L.*) *Poir.* Encycl. Suppl. II (1811) p. 825; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 304; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 545; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 406.

Sicia, octobre 1890 (F. Demeuse, n. 32).

CONYZA *Less.*

Conyza aegyptiaca (*L.*) *Ait.* Hort. Kew. ed. 1, III (1789) p. 183; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 551; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 407.

Marsea aegyptiaca (*L.*) *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I (1890) p. 550.

Kisantu, 1899 et 1900 (J. Gillet, n. 209 et 806); Kisantu-Makele; octobre 1903 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 3455).

LAGGERA *Sch. Bip.*

Laggera brevipes *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 327; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 557; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 408

Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3344); Environs de Léopoldville, 1902 (J. Gillet, n. 2664).

GNAPHALIUM *L.*

Gnaphalium luteo-album *L.* Sp. pl. ed. I (1753) p. 851; *Oliv.* et *Hiern* Fl. trop. Afr. III p. 343; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 559; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 409.

Kisantu-Makela, octobre 1902 (leg. Van Houtte, coll. J. Gillet, n. 5472); Lemfu, 1901 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 2264); Plateau du Kivu 1899 (Capt. Hecq).

HELICHRYSUM *Gaertn.*

Helichrysum Mechowianum *Klatt* in Ann. Hofmus. Wien VII (1892) p. 101 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 563 (Elichrysum).

Kinkanda, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 71).

INULA *L.*

Inula Klingii *O. Hoffm.* in *Engler* Bot. Jahrb. XXIV (1898) p. 472.

Luvituku, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 86).

ECLIPTA *L.*

Eclipta alba (*L.*) *Hassk.* Pl. Jav. rar. (1848) p. 528 ; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 373 ; *O. Kuntze* Rev. Gen. Pl. I (1891) p. 334 ; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 412.

Eclipta erecta *L.* Mant. Pl. II (1771) p. 286 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 575.

Environs de Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2616).

ASPILIA *Thou.*

Aspilia Kotschii *Benth.* et *Hook.* ex *Oliv.* in Trans. Linn. Soc. XXIX (1873) p. 98 ; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliver* Fl. trop. Afr. III p. 381 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 579 ; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 413.

Route de Tumba-Mani à Popokabaka, mars 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 3) ; Région de Luanu, 30 mai 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 33) ; Kisantu, 1899 et 1900 (J. Gillet, n. 326 et 678).

MELANTHERA *Rohr.*

Melanthera Brownei *Sch.-Bip.* in Flora (1844) p. 673 ; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 382 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 579 ; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 414.

Entre Léopoldville et Mombasi, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2601).

SPILANTHES *Jacq.*

Spilanthes Acmella *L.* Syst. veget. ed. Murray (1774) p. 610 *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 389 ; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 414.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 372).

BIDENS *L.*

Bidens pilosa *L.*; vide supra p. 211.

Konza, janvier 1891 (F. Demeuse, n. 15).

SENECIO *L.*

Senecio congolensis *De Wild.*; vide supra p. 86.

Kimbata près de Dembo, septembre 1903 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3350).

EMILIA *Cass.*

Emilia graminea *DC.* Prodr. regn. veget. VI (1837) p. 303.

Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2805 et L. Gentil, s. n.); Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3519).

Emilia sagittata (*Vahl*) *DC.* Prod. regn. veget. VI (1837) p. 302; *Oliver* et *Hiern* in *Oliver* Fl. trop. Afr. III p. 595; *O. Hoffm.* in *Engler* Pflanzenw. Ost-Afr. C p. 416.

Emilia flammea *Cass.* in Dict. Sc. nat. XIV (1819) p. 406; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 595.

Kisantu 1903 (J. Gillet, n. 553); Malele, 12 novembre 1903 (J. Gillet, s. n.); Luvituku, 6 janvier 1891 (F. Demeuse, n. 68); Entre Tumba-Mani et Popocabaca, mars 1902 (Mission Cabra-Michel n. 24).

PLEIOTAXIS *Steetz.*

Pleiotaxis pulcherrima *Steetz*; vide supra p. 212.

Plateau de Kimbele, septembre 1902 (Mission Cabra-Michel, n. 49).

Pleiotaxis rugosa *O. Hoffm.* in *Engler* Bot. Jahrb. XV (1893) p. 183; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 610.

Entre Kisantu et le Kwango, 1904 (R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3726).

LACTUCA *L.*

Lactuca taraxacifolia *Schum.* et *Thonn.* Beskr. Guin. Pl. (1827) p. 350; *Oliv.* et *Hiern* in *Oliv.* Fl. trop. Afr. III p. 451.

Boma, septembre 1898 (A.-F.-W. Schimper).

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DES ESPÈCES SIGNALÉES

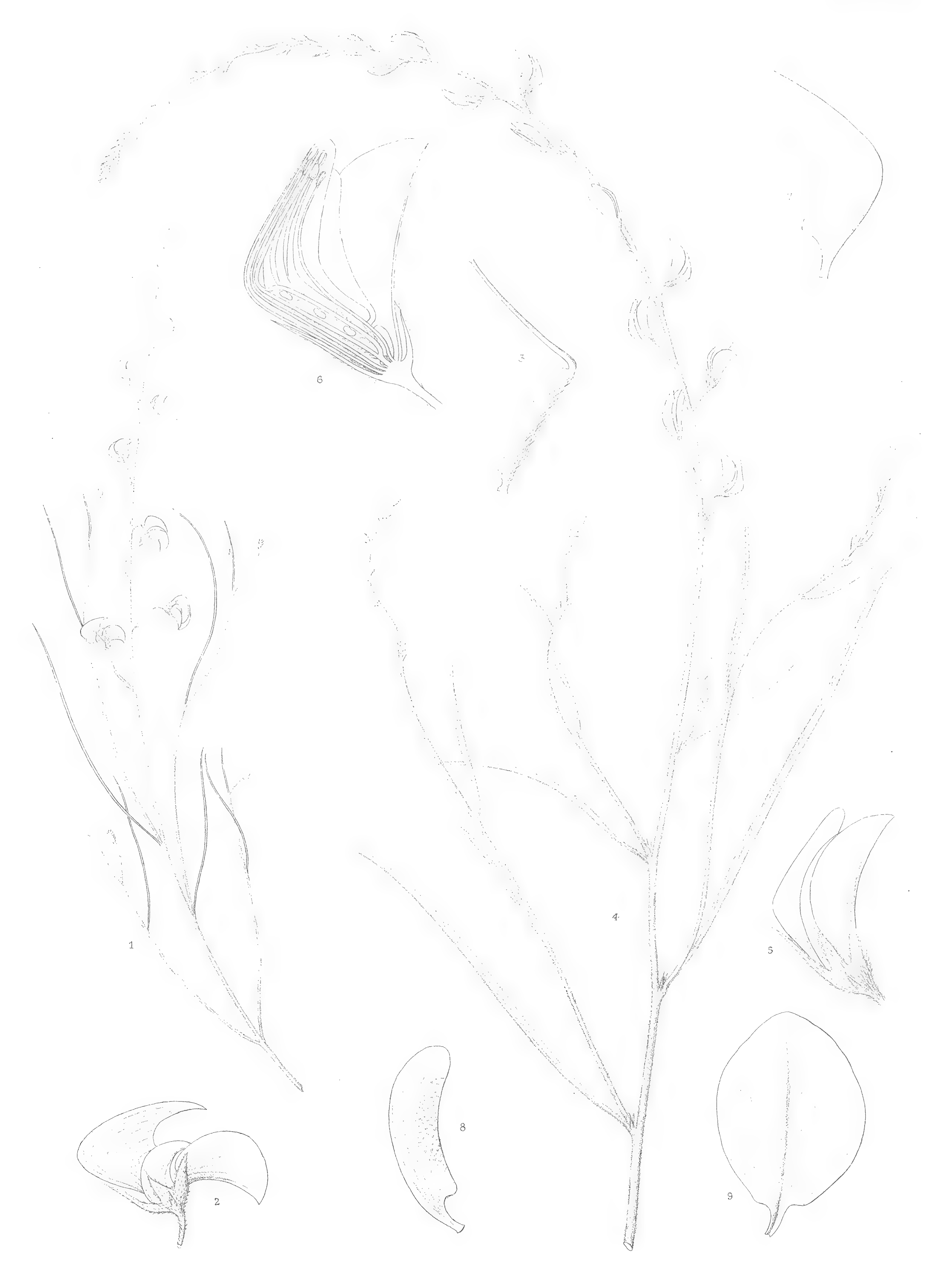
(Les synonymes sont imprimés en italique.)

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS INDIGÈNES



Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot_Paris.

CROTALARIA SESSILIS De Wild.



Menger. ad nat. del.	Imp. J. Minot. Paris.

CROTALARIA FILIFOLIA De Wild._ Fig. 1-2.
CROTALARIA LINEARIFOLIA De Wild._ Fig. 3-9.



Menger. ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

MACROLOBIUM GILLETII De Wild.



Ch. Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

MILLETTIA VERSICOLOR Welw.



Ch. Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

MILLETTIA TEUSZII (Bütln.) De Wild.



Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

THOMANDERSIA LAURENTII De Wild.



Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

HYGROPHILA GILLETII DeWild.



Maurice d'Apreval, ad nat. del. et lith. Imp. J. Minot, Paris.

BAPHIA VERMEULENI De Wild.



Maurice d'Apreval, ad nat. del. et lith. Imp. J. Minot, Paris.

LISSOCHILUS SELEENSIS De Wild.



Maurice d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris.

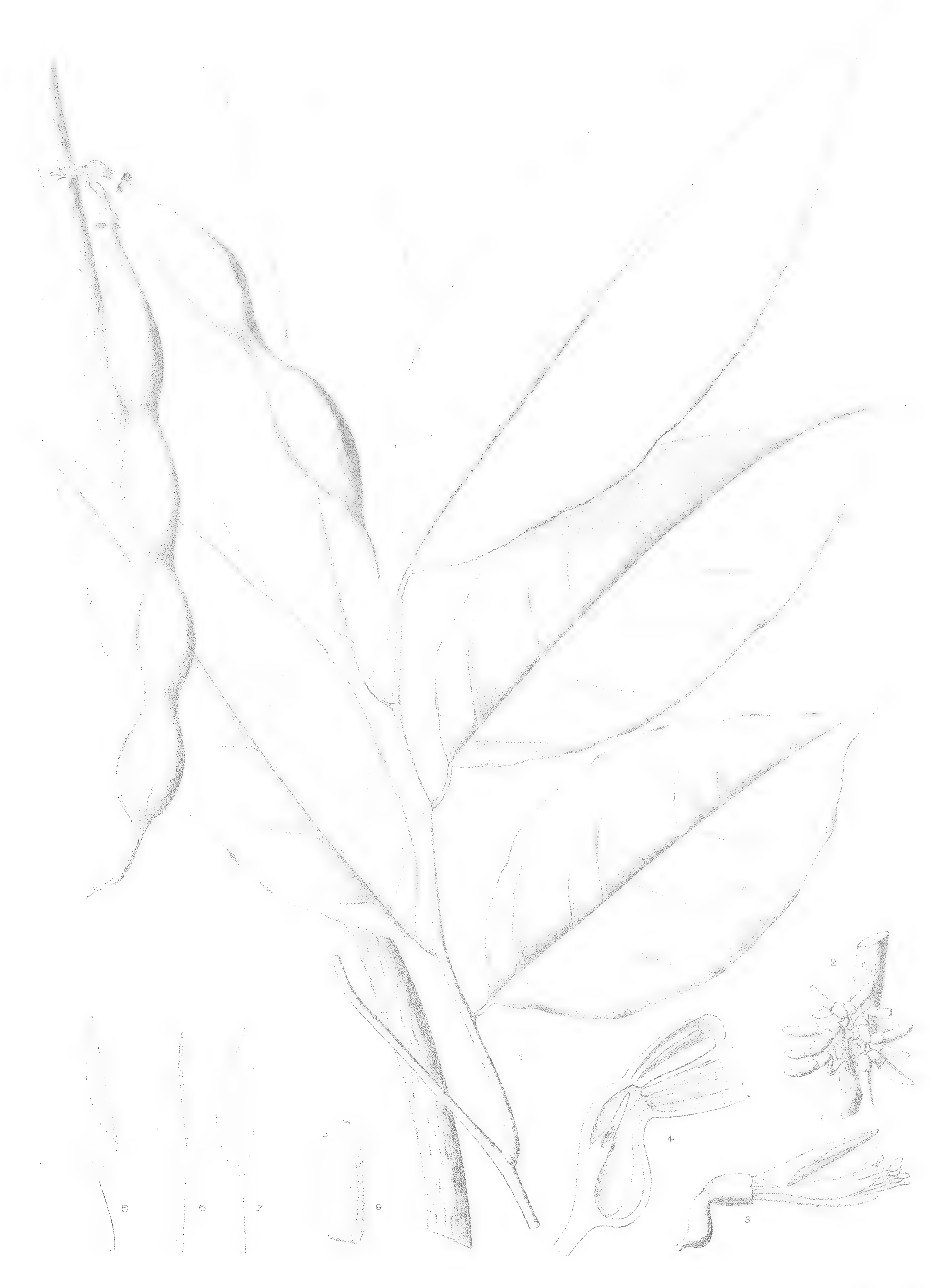
MILLETTIA GENTILII De Wild.



Maurice d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris.

LORANTHUS KIMUENZAE De Wild



Maurice d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris.

ANGYLOCALYX VERMEULENI De Wild



Maurice d'Apreval, ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris.

POLYSTACHYA GILLETTI De Wild.



Maurice d'Apreval, ad nat. del.

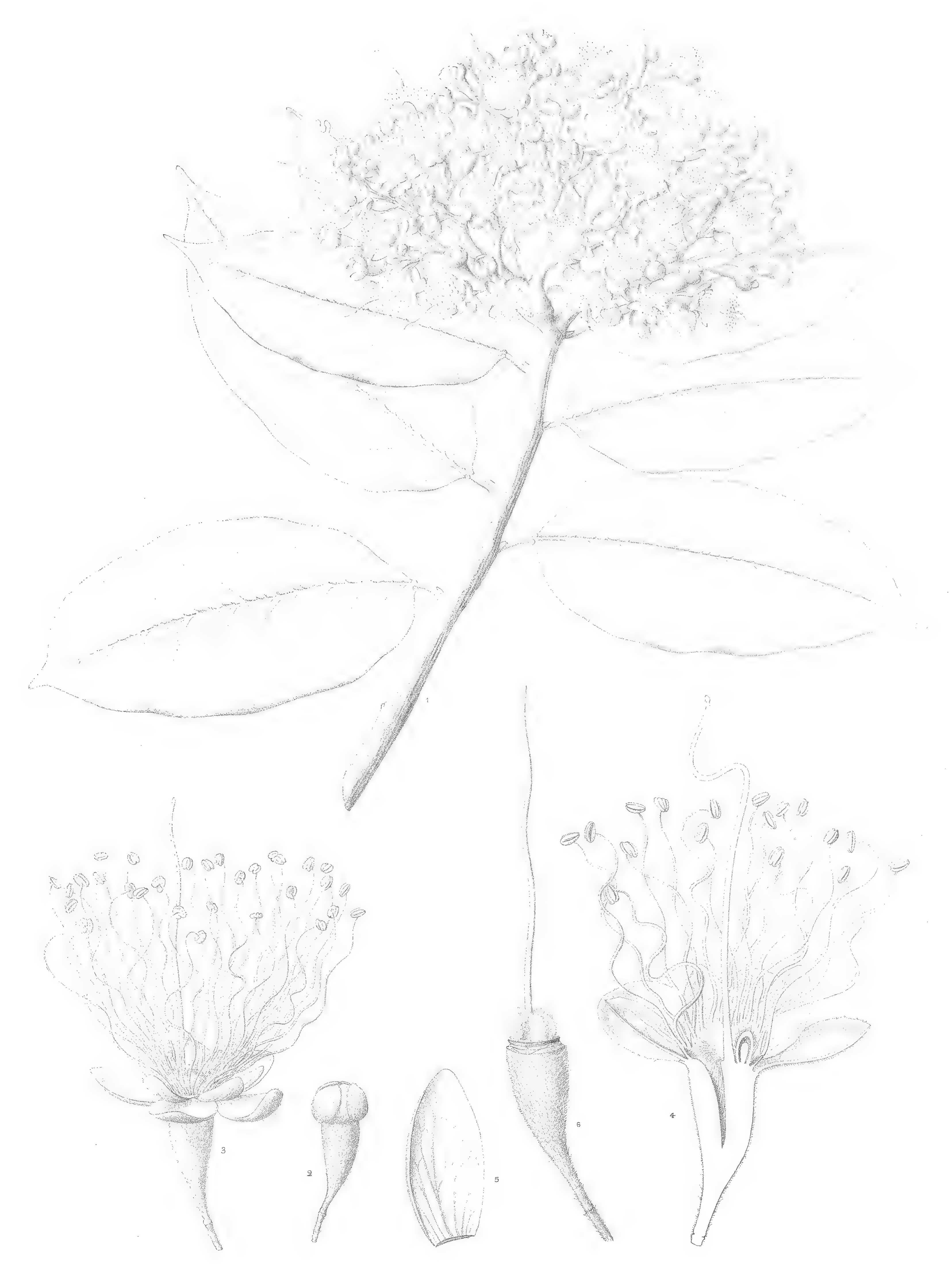
Imp. J. Minot, Paris.

DRACAENA ODDONI De Wild.



Maurice d'Apreval. ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

DRACAENA RUBRO-AURANTIACA De Wild.



Maurice d'Apreval, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris

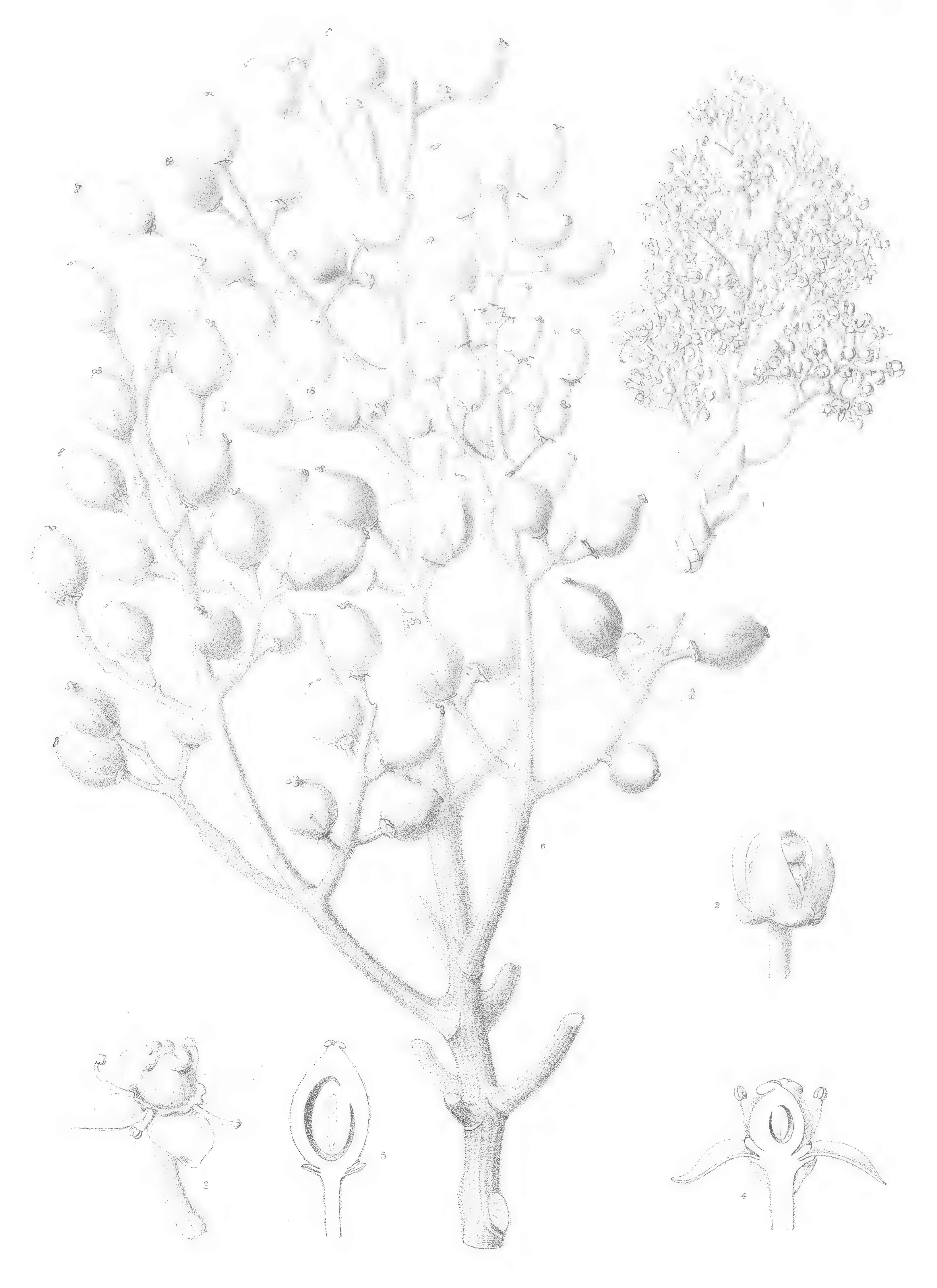
PARINARIUM GILLETII De Wild.



Maurice d'Apreval, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

TRICHOSCYPHA ODDONI De Wild.



Maurice d'Apreval, ad nat. del.

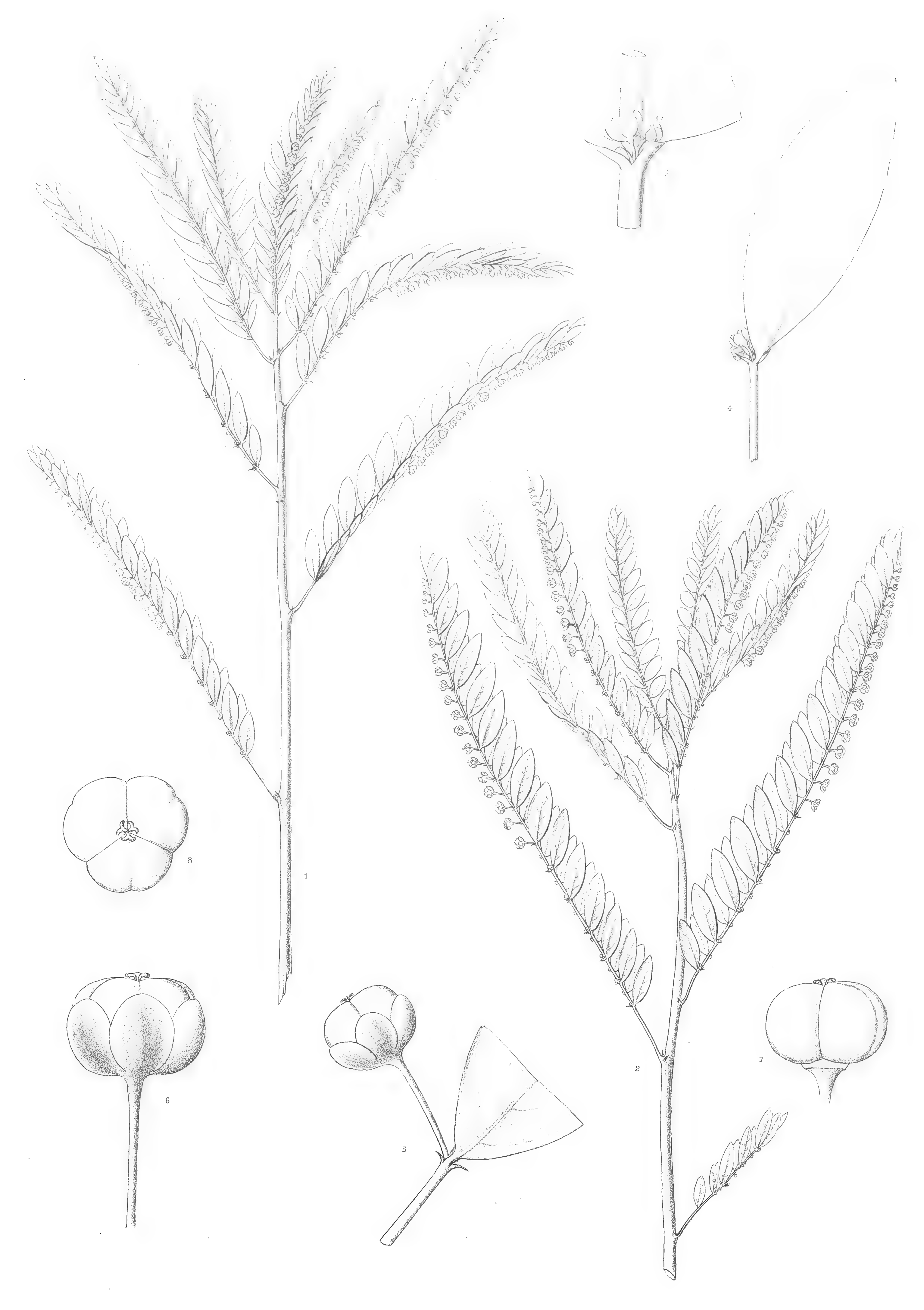
Imp. J. Minot, Paris.

TRICHOSCYPHA ODDONI De Wild



Maurice d'Apreval. ad nat. del.   Imp. J. Minot, Paris.

FAGARA GILLETII De Wild.



Menger, ad nat. del.

Imp. J. Minot, Paris.

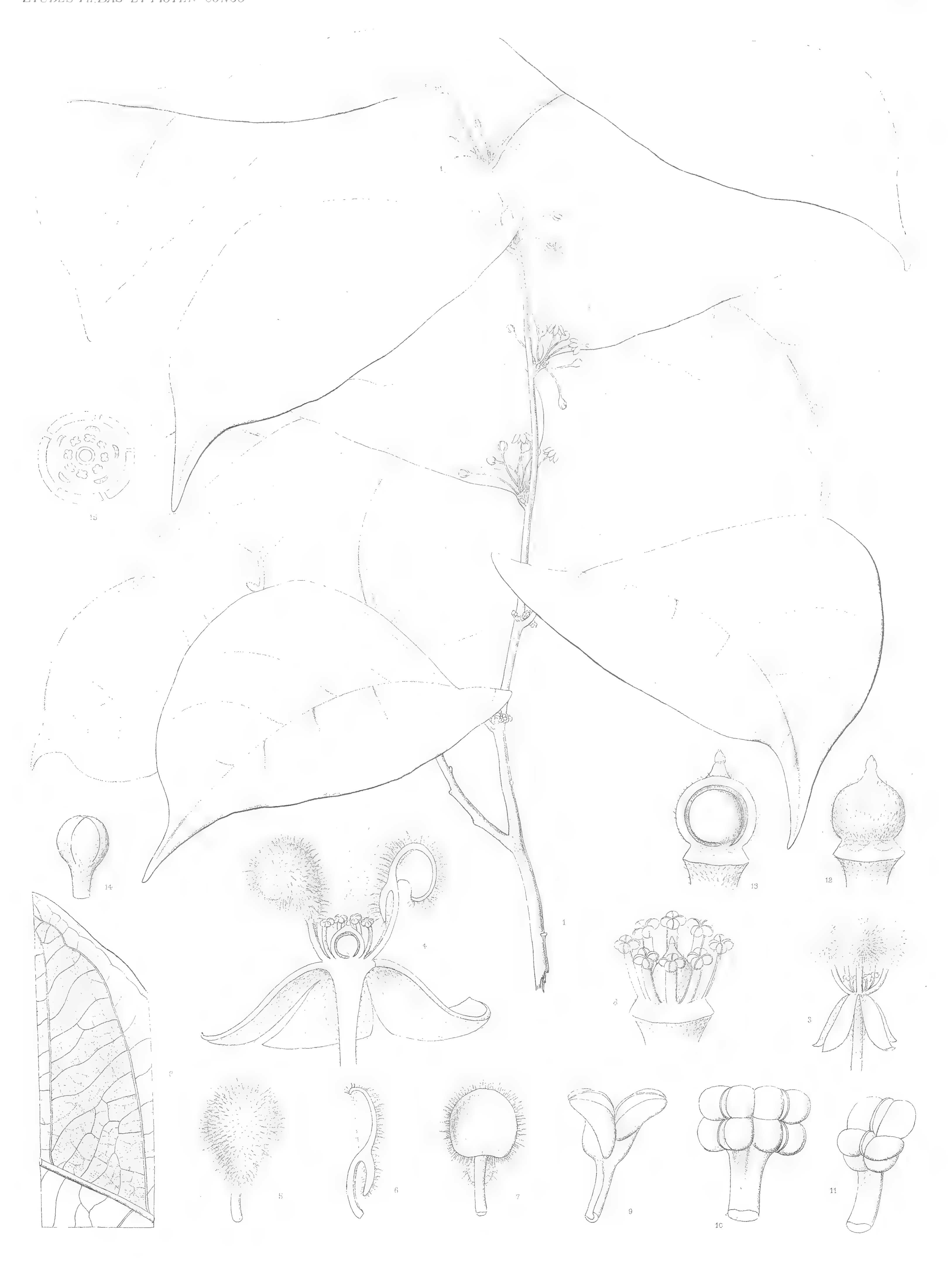
PHYLLANTHUS VERDICKII De Wild.



Menger, ad nat. del.

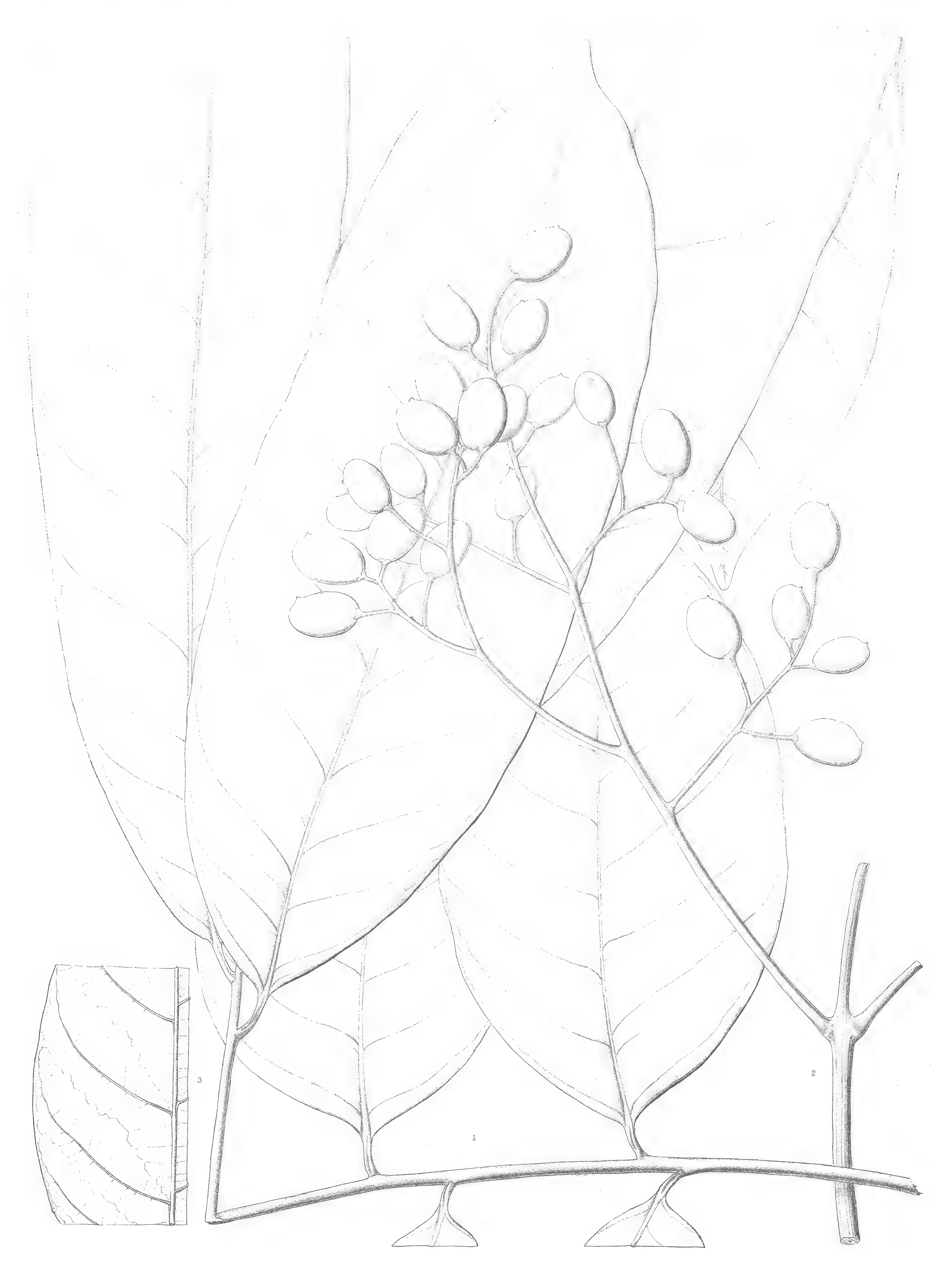
Imp. J. Minot, Paris.

PHYLLANTHUS MOERENSIS De Wild.



Menger, ser. Delpy. del. Imp. J. Minot, Paris.

HUA GABONII Pierre.



Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris

SORINDEIA GILLETII De Wild.



Menger, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

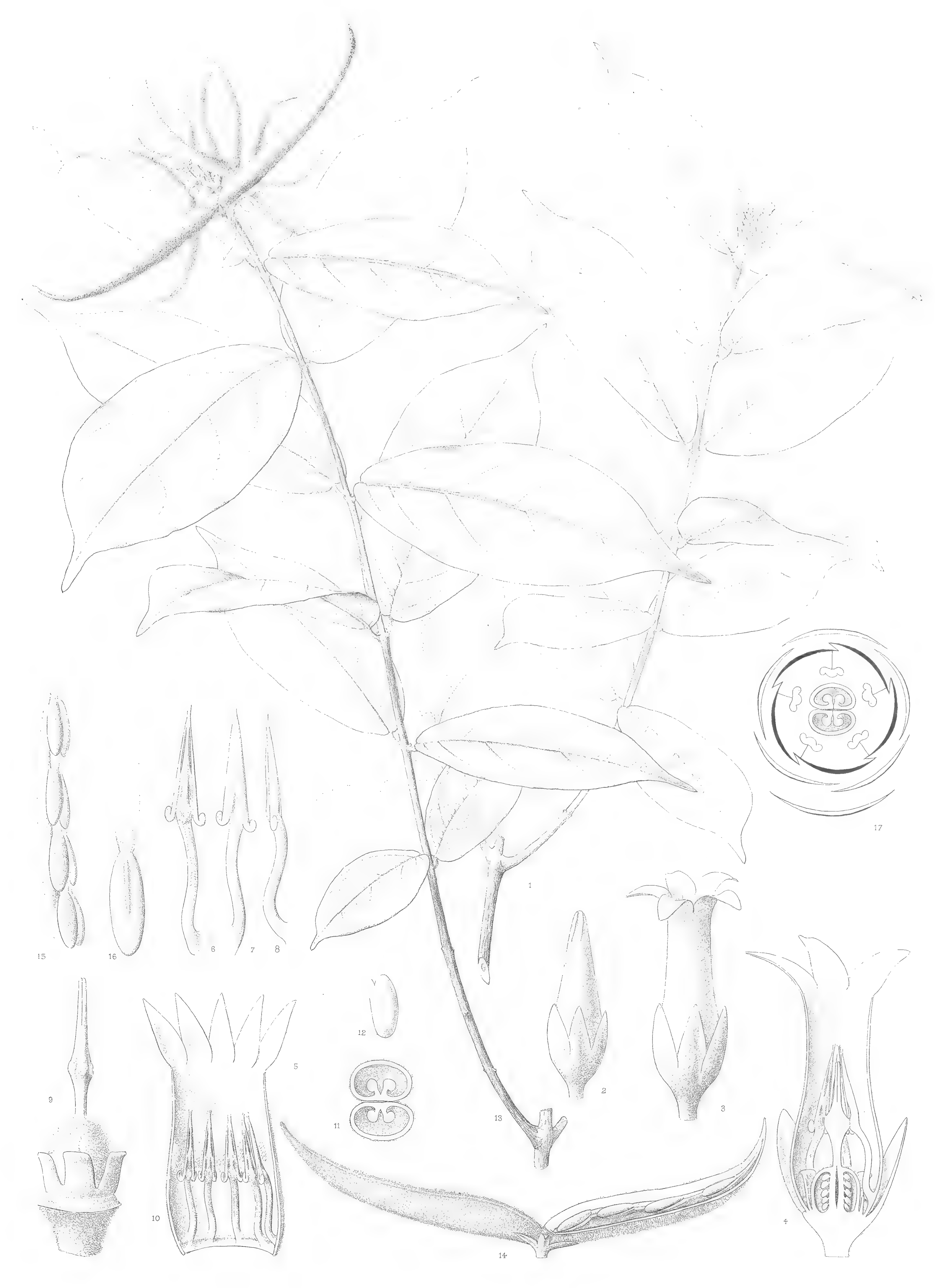
OURATEA ELONGATA (Oliver) Engler.



B. Herincq, del. et lith.

Imp. J. Minot, Paris.

Rhinacanthus Dewevrei De Wild. et Th. Durand.



A. d'Apreval, ad nat. del. Imp. J. Minot, Paris.

MOTANDRA LUJAEI De Wild et Th. Dur.



Deleval, ad nat. del. Etabl^ts Minot, Paris.

CYNOMETRA LUJAE De Wild.



Cuvelier, ad nat. del. Etabl^ts Minot, Paris.

COMBRETUM PYRIFORME De Wild.



Ch. Menger. ad nat. del. Etabl^ts Minot, Paris.

SORINDEIA KIMUENZAE De Wild.



Deleval, ad nat. del. Etabl.ts Minot, Paris.

MACARANGA GILLETII De Wild.

